MONUMENTS

DE L'HISTOIRE

DE

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE

5

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE

DE

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE

Recueillis et publiés par ordre du Conseil-Exécutif
de la République de Berne

PAR MM. J. TROUILLAT
ancien professeur à Porrentruy
et L. Vautrey
curé-doyen à Delémont.

(1400 — 1500.)

TOME CINQUIÈME.

PORRENTRUY
CHEZ J. GÜRTLER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1867

Et pius est patriæ facta referre labor.
OVIDE.

Six années se sont écoulées depuis la publication du quatrième volume des *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle.* Dans l'intervalle, la mort est venue enlever à la science et à son pays l'éminent historien à qui nous devons cet important recueil.

M. J. Trouillat est mort le 27 décembre 1863. Né en 1815, élève et plus tard professeur au collége de Porrentruy, bibliothécaire de cet établissement, gardien des archives de l'ancien évêché, membre de plusieurs sociétés savantes, il resta constamment fidèle aux études historiques. De 1852 à 1861, il publia quatre volumes de documents authentiques, puisés dans nos archives et dans les sources les plus autorisées. Encouragé par les suffrages du monde savant, l'infatigable archiviste réunissait les matériaux d'un cinquième volume, lorsqu'il succomba tout-à-coup aux atteintes de la maladie qui le minait sourdement depuis de longues années.

M. Trouillat avait collectionné et réuni un grand nombre de documents historiques qu'il importait de recueillir et de conserver à notre pays. Grâce à la recommandation et à l'appui toujours si bienveillant de M. le chancelier de Stürler, le gouvernement de Berne vota un subside qui permit de publier les pièces préparées déjà par M. Trouillat pour le cinquième volume des *Monuments*. (8 décembre 1864).

Quoique bien novice dans cette science de la paléographie,

nous consentîmes à prendre en main cette importante publication. Pour la rendre aussi complète que possible, nous ne nous sommes pas contenté des actes recueillis par notre savant et regretté compatriote ; pendant trois ans nous avons fouillé sans relâche les archives de Porrentruy, de Delémont et de St-Ursanne, où nous avons fait une abondante récolte. MM. de Stürler, Quiquerez, X. Kohler, Lutolf, de Soleure, Zimberlin, curé à Biederthal, ont bien voulu répondre à notre appel et enrichir notre publication de nombreux et importants documents.

Grâce à toutes ces forces réunies, le cinquième volume des *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle* renferme de 1400 à 1500 :

1° Le *Liber Marcarum* de 1441 contenant, avec le pouillé des paroisses, une carte fort exacte de l'ancien diocèse de Bâle, dressée par M. Trouillat, et un *fac-simile* intéressant du remarquable manuscrit qui est publié aujourd'hui pour la première fois ;

2° 226 actes donnés textuellement ;

3° 1095 actes ou documents analysés fidèlement et placés au régeste. [1]

Fidèle au plan suivi dans les autres volumes par M. Trouillat, nous avons mis à profit les sources historiques déjà utilisées précédemment. Les nécrologes de Bâle, de Lucelle, de Bellelay et de Porrentruy ont été reproduits en entier, dans l'ordre des dates ; le *Liber Copiarum* de la commanderie de Bucken, mis à notre disposition par l'archiviste de Stuttgard, sur la demande de M. de Stürler, nous a fourni des

[1] Nous avons trouvé dans les papiers laissés par M. Trouillat, avec la copie complète du *Liber Marcarum*, 91 actes copiés entièrement et 193 qui sont portés au regeste. Ils sont marqués dans le volume par un astérisque *. M. de Stürler nous a communiqué 10 actes *in extenso* ; M. Kohler 6 ; M. Quiquerez 15, avec 34 qui ont été mis au régeste. 114 actes complets et 867 documents analysés et résumés ont été le fruit de nos recherches et le complément apporté par nous au travail de M. Trouillat.

pièces inédites et intéressantes. Les *Actes du concile de Bâle*, conservés au palais épiscopal de Soleure, que Mgr Lachat a daigné nous communiquer, ont enrichi notre volume de détails précieux pour notre histoire.

La tâche achevée, il ne nous reste plus qu'à adresser nos plus vifs remerciements au gouvernement de Berne qui, par une allocation généreuse, a couvert une partie des fra s de cette publication ; — à M. le chancelier Maurice de Stürler, le savant archiviste de Berne, à qui nous devons de précieuses communications et qui nous a continué la bienveillance dont il honorait M. Trouillat ; — à M. Quiquerez, notre infatigable archéologue, qui a été notre assidu collaborateur ; — à M. X. Kohler qui a mis si gracieusement à notre disposition les archives dont il est l'intelligent gardien et les collections qui lui appartiennent ; — à M. Lutolf, le savant paléographe à qui nous devons, avec plusieurs pièces inédites, la copie exacte de documents du plus haut intérêt ; — à M. Zimberlin, dont les manuscrits sont aussi inépuisables que son infinie complaisance !

Avec des collaborateurs aussi dévoués à la science historique, nous avons pu mener à bonne fin le cinquième volume des *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*.

Delémont, le 13 octobre 1867.

L. VAUTREY, curé-doyen.

Depuis la publication du 4e volume, le diocèse de Bâle a perdu son vénérable chef, Mgr Charles Arnold, mort le 17 décembre 1862, inhumé dans le chœur de l'église des Cordeliers de Soleure.

Nous devons compléter, comme suit, la série des évêques de Bâle :

74. Jean-Claude-Aimable-*Eugène* Lachat, né dans la paroisse de Damvant (canton de Berne) le 14 octobre 1819, ordonné prêtre, à Rome, le 24 septembre 1842, par Mgr Sillani, évêque de Terracine ; missionnaire de la Congrégation du Précieux Sang, supérieur de la maison des Trois-Epis en Alsace (1844), curé à Grandfontaine (7 juin 1850), curé-doyen à Delémont, (10 août 1855), élu évêque de Bâle par le chapitre diocésain le 26 février 1863, sacré le 30 novembre 1863, dans la cathédrale de St-Ours et de St-Victor par Mgr Ræss, évêque de Strasbourg, assisté de NN. SS. de Preux, évêque de Sion, et Greith, évêque de St-Gall, en présence de Mgr Marilley, évêque de Fribourg, Mgr Bagnoud, évêque de Bethléem, et de Mgr Charles Schmidt, abbé de Mariastein.

M. anī C. quater. x. tot. p⁹ i. uectito simplex.
Finitus codex fuit hic sit criminis exlex.
Presul magnific⁹ qui contulit hunc fridericus.
De Reno natus sub tempore pontificatus.
Quinti felicis Concilij ꝫ Basiliensis.
Gracia sit locuplex detur illi glâ duplex.

MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BÂLE.

1

LIBER MARCARUM veteris episcopatùs Basileensis, scriptus jussu Frederici de Reno, Episcopi Basileensis.[1]

1441 — 1469.

M. cum C. quater. X. tot p9I. nectito simplex.
Finitus codex fuit, hic, sit criminis exlex.
Presul magnificus, qui 9tulit hunc Fridericus
De Reno natus, sub tempore pontificatùs
Quinti Felicis, concilii Basiliensis.
Gracia sit locuplex, detur illi gloria duplex.

[1] Le *Liber Marcarum*, commencé en 1441, comme l'indique sa première page, a reçu quelques adjonctions jusqu'en 1469, date que porte le dernier document qu'il renferme. Quelques autres y ont été faites encore dans le XVIe siècle, mais elles sont d'une écriture et d'une encre toutes différentes que le corps du livre. Celles-ci ne sont pas nombreuses; elles consistent en simples annotations indiquant quelques collateurs, ou en désignation de chapelles ou d'autels établis dans les églises déjà existantes et signalées.

Dans le *Liber Marcarum*, on trouve un état de taxes en *marcs* d'argent imposées aux recteurs, aux vicaires et aux desservants des églises paroissiales, des succursales et des chapelles, au profit de l'évêque et du chapitre de la cathédrale de Bâle. Les églises et les corporations religieuses exemptées de ces taxes y sont aussi indiquées, les unes et les autres dans leurs décanats respectifs... Il est bon d'observer que certaines localités qui possédaient une église ou une chapelle ont disparu et que d'autres qui étaient doubles sous le même nom, distin-

DECANATUS ULTRA OTENSPÜHEL

Primo. Rector in Berghein	LX Marc.
Item Vicarius ibidem	XX Marc.
Item Primissarius ibidem sancti Joh.	IIII Marc.

guées seulement par l'épithète *le haut* ou *le bas*, ont été réunies et n'en forment plus qu'une seule aujourd'hui.

Au XVe siècle, le diocèse de Bâle était partagé en onze décanats ou chapitres ruraux, indépendamment d'un certain nombre de paroisses situées aux environs de cette ville, et de quelques églises et chapitres établis dans ses murs, qui n'étaient compris dans aucun décanat. Le *Liber Marcarum* désigne les premières, sous la dénommination commune de : *Vagantes extra civitatem Basiliensem ;* et les seconds par celle de : *Vagantes in civitate Basiliensi*.

Les onze décanats portaient les dénominations suivantes :

1º Decanatus *ultra colles Ottonis* ou *ultra Ottensbühel.*
2º Decanatus *citra colles Ottonis* ou *citra Ottensbühel.*
3º Decanatus *citra Rhenum.*
4º Decanatus *Suntgaudiæ.*
5º Decanatus *Inter colles.*
6º Decanatus *in Leymenthal* ou *Vallis lutosæ.*
7º Decanatus *Elsgaudiæ.*
8º Decanatus *Sisgaudiæ.*
9º Decanatus *Frickgaudiæ.*
10º Decanatus *Buchsgaudiæ.*
11º Decanatus *Salisgaudiæ.* (Trouillat, *Monuments*, t. I, pag. LXXIV et V.)

Le *Liber Marcarum* est conservé aux archives de l'ancien évêché de Bâle, au château de Porrentruy. C'est un volume manuscrit, grand in-4º, composé de 109 feuilles de parchemin remarquablement belles ; l'écriture est des plus soignées ; les initiales sont décorées avec beaucoup de goût ; il a pour titre : *Statuta synodalia Episcopatûs Basiliensis cum Libro Marcarum.* Les 31 premiers feuillets renferment le commencement des quatre évangiles, les formules des serments prêtés par les officiers de l'évêque, enfin les statuts synodaux du diocèse de différentes époques. Les 78 feuillets qui suivent, renferment le *Liber Marcarum* que nous donnons au public dans toute son étendue. Ce document, d'une haute importance, méritait d'être conservé par la voie de la presse. M. Trouillat en avait fait une copie très-exacte à laquelle il avait joint une carte désignant scrupuleusement toutes les localités mentionnées dans le *Liber Marcarum.* C'est cette copie si bien faite et cette carte reproduite par la lithographie, que nous plaçons en tête du Ve volume des *Monuments de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle.* Ce document appartient au XVe siècle (1441); il devait donc tout naturellement figurer parmi les actes les plus importants de cette époque. [1] **L. V.**

[1] En 1843, le docteur Rheinwald a publié un travail approfondi sur le *Liber Marcarum* qui était alors aux archives de Berne ; il y a joint une carte générale désignant les 11 décanats du diocèse de Bâle.

Item Cappellanus sancti Jacobi	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Thome alias Brucker	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Petri extra muros	v Marc.
Item Cappellanus Hospitalis	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene	iiii Marc.
Item Cappellanus sancti Michaelis	ij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum	iii Marc.
Item Vicarius in Rodern	iiii Marc.
Item Primissarius ibidem	iii Marc.
Item Vicarius in Rorswilr	v Marc.
Item Primissarius ibidem	iii Marc.
Item Tannekilch	viii Marc.
Item Rapoltzwilr	xL Marc.
Item Vicarius ibidem	xx Marc.
Item Primissarius	iii Marc.
Item Cappellanus beate Marie in Thannenkilch	iii Marc.
Item Cappellanus Hospitalis in Rappoltzwilr	iii Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai ibidem[1]	iii Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis ibidem primus[1]	iii Marc.
Item Cappellanus secundus sancti Michahelis ibidem[1]	iii Marc.
Item Cappellanus omnium sanctorum[1]	ij Marc.
Item Capellanus sancte Margarethe	iiij Marc.
Item Capellanus sancti Martini et sancti Anthonii	v Marc.
Item Cappellanus sancte Margarethe secundus	iiij Marc.
Item Cappellanus Geruar, nouus et antiquus	iij Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Vlrici in castro Rappoltzstein	ii Marc.
Item Cappellanus Trium Regum in Rappoltzwilr	ij Marc.
Item Rector in Hunenwilr. (Deodati)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	xj Marc.
Item Primissarius ibidem	iii Marc.
Item Cappellanus ibidem. Sancte Marie	iii Marc.

[1] Vnite.

Item Dominus Prior in Syle	v Marc.
Item Ecclesia Ellenwilr	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	viii Marc.
Item Cappellanus ibidem	ii Marc.
Item Rector in Regkenhusen	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Richenwilr	L Marc.
Item Vicarius ibidem	viij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	vj Marc.
Item Capellanus sancti Nycolai ibidem[1]	iij Marc.
Item Primissarius ibidem[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie[1]	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai in capella sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste	iij Marc.
Item Cappellanus secundus sancte Katherine in capella	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Martini	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene	iiij Marc.
Item Rector in Zellenberg. (Capitulum Argentin.?)	xvj Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem.	
Item Rector in Bebelnhein sancti Sebastiani	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Vicarius sancti Martini ibidem	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem.	ij Marc.
Item Rector in Mittelwilr. (Sti. Deodati)	vj Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Katzenwangen. (Päris)	xii Marc.
Item Vicarius ibidem.	iiji Marc.

[1] Vnite.

Item Rector in Benwilr	xiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ibidem primissarius[1]	ii Marc.
Item Rector in Sigoltzhein	L Marc.
Item Vicarius ibidem	vij Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie ibidem[1]	iij Marc.
Iten Cappellanus in Schoppenwilr[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste[2]	iij Marc.
Item Rector in Kônshein sancte Regule. (Lùtzel)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Vicarius in superiori Kônshein	v Marc.
Item Primissiarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai ibidem	iij Marc.
Item Vicarius in Keyersperg	viij Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai. primissarius	iij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Erhardi. extra muros	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis dominorum de Stiuei in Winbach, prope et extra Keysersperg	iij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis extra muros in Keysersperg	iij Marc.
Item Cappellanus trium regum	iiii Marc.
Item Cappellanus sancti Cristoferi	iii Marc.
Item Cappellanus sancte Barbare	ij Marc.

[1] Vnite. — [2] Vnite.

Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste	ij Marc.
Item Ecclesia Amerswilr. (Veltpach)	xxxv Marc.
Item Incuratus ibidem	viij Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Viti	iij Marc.
Item Cappellanus Johannis	ij Marc.
Item Primissaria noua sancti Nicolai	iii Marc.
Item Rector in Vrbach	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus ibidem	j Marc.
Item Rector in Minerwilr (Alspach)	xxxvi Marc.
Item Incuratus ibidem	vi Marc.
Item Cappellanus seu primissarius ibidem	iii Marc.
Item In Œngershein Rector. (Deodati)	L Marc.
Item Incuratus ibidem	vij Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus in Katzendal	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Leodegarii	iiij Marc.
Item Rector in Thùrkein (Päris)	L Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Primissarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus sancti Symphoriani	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis	iij Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Johannis Baptiste	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	iij Marc.
Item Rector in Schônerlach	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item in Vrbeys	iiij Marc.
Item Cappellanus domus Iùdlini	iij Marc.
Item Vicarius in Zell	ij Marc.
Item Cappellanus in Hochnack	iij Marc.
Item Rector in Morswilr	xxx Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.

Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Zimberbach	xv Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus in Wallembach	iij Marc.
Item Cappellanus in Girsperg	vi Marc.
Item alter Cappellanus ibidem. alter	ij Marc.
Item Rector in Wilr prope Girsperg	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Monasterium vallis sancti Gregorii	c. Marc.
Item Incuratus ibidem	viij Marc.
Item Cappellanus in Mùlibach	iij Marc.
Item Rector in Wassemberg	xj Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Sulzbach	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Wintzenhein	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Wettelshein (Marpach)	L Marc.
Item Incuratus ibidem	vij Marc.
Item Cappellanus santi Martini	vi Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	ij Marc.
Item Vicarius in Egishein	xj Marc.
Item Primissarius ibidem. sante crucis[1]. (Marpach)	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie[1] [2]	i Marc.
Item Cappellanus nouus sancti Laurenti[1] [2]	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii[2]	i Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine[2]	i Marc.
Item Vicarius in Morswilr prope Hatstat (Marpach)	iii Marc.
Item Vicarius in Hùsern ibidem	iij Marc.

[1] Vnite. — [2] Vnite.

Item Rector in Herlishein (Marpach)	xviij Marc.
Item Vicarius ibidem	vj Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai[1]	iij Marc.
Item Cappellanus in Castro. sancte Katherine[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii[1]	i Marc.
Item Cappellanus sancti Iodoci	i Marc.
Item Rector in Ansoltzhein	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iii Marc.
Item Rector in Horburg	L Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	iij Marc.
Item Vicarius in Wilr	ij Marc.
Item Vicarius in Teinhein[2]	iiij Marc.
Item Altare sancte Katherine alias dicti de Nortgassen[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie ibidem[2]	vi Marc.
Item Rector in Byschoffwilr	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Holtzwilr	xv Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Husen	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Osthein	xv Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in superiori Gemer	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in inferiori Gemer	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Canonici Columbarienses	c Marc. Cum viii Marc.

Item Canonici Columbarienses sunt xvi.

[1] Vnite. — [2] Vnite.

Item xvii Cappellani sunt prebendati.

Item Duo Cappellani sancti Nycolai. videlicet vnus	ii Marc.
Item secundus uero	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Laurentii	ii Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	i Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Oswaldi	i Marc.
Item Cappellanus secundus	i Marc.
Item Cappellanus sancti Pauli	iij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Leonhardi	iiij Marc.
Item Cappellanus santi Erhardi	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii	ij Marc.
Item Cappellanus secundus	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Anne	ij Marc.
Item Cappellanus in ambitu. sancti Florencii	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Alexii	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Erasmi de Nortgassen	v Marc.
Item Cappellanus sancti Bartholomei	ii Marc.
Item Cappellanus domini de Stiuey	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Barbare	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Bartholomei	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Galli	ij Marc.
Item Cappellanus nouus de Rapoltzwilr	iii Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi. primus	ij Marc.
Item Cappellanus secundus	ij Marc.
Item Cappellanus salvatoris primus Item Cappellanus salvatoris secundus } ambo	xi Marc.
Item Cappellanus omnium sanctorum alias beate Marie	iii Marc.
Item Cappellanus beate Marie dicti Zopff de Witenhein	iii Marc.

1*

Item Cappellanus sancte Trinitatis et Andree annexe.	iii Marc.
Item Cappellanus sancti Beorij	iii Marc.
Item Cappellanus sancte Marie retro majus altare	iii Marc.
Item Cappellanus sanctorum Innocentium	iii Marc.
Item Cappellanus leprosorum extra muros	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie in monasterio sancte Katherine primus	vj Marc.
Item Cappellanus secundus virginis Marie ibidem	vj Marc.
Item Cappellanus sanctorum Simonis et Jude	iiij Marc.

Exempti in eodem Decanatu.

Primo Berghein Johannite	xx Marc.
Item Cappella sancti Michahelis in Stiuei in Keysersperg	iij Marc.
Item Tenhein et Keysersperg	xj Marc.
Item Domini de sancto Deodato	iij Marc.
Item Domine de Alspach	L Marc.
Item Monasterium Peris	cc Marc.
Item Monasterium sancte Katherine ibidem	xxx Marc.
Item Johannite Columbarienses	LX Marc.
Item Prior sancti Petri Columbarie	vi Marc.
Item Monasterium Vnderlinden	cc Marc.

DECANATUS CITRA OTENSBÜHEL.

Primo Incuratus in Sennhein	xiiij Marc.
Item Cappellanus Gernant	ij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie dominorum de Pfirt[1]	iij Marc.
Item Cappellanus procurator. Marie Magdalene[1]	ij Marc.

[1] Vnite.

Item Cappellanus primus in Steinbach[1]	iij Marc.
Item Cappellanus secundus[1]	ij Marc.
Item Cappellanus domini decani. sancti Nicolai[1]	ij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Johannis ewangeliste et Erardi confraternie[1]	iiii Marc.
Item Cappellanus sanctorum Trium regum[1]	ii Marc.
Item Cappellanus sancti Fridolini primissaria	iii Marc.
Item Incuratus in Vfholtz	xiiii Marc.
Item Cappellanus prioris misse[2]	v Marc.
Item Cappellanus sancte Marie[2]	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii[2]	i Marc.
Item Cappellanus nouus sancti Nicolai[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis[2]	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	i Marc.
Item Cappellanus in Berwilr	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Incuratus in Watwilr	x Marc.
Item Cappellanus sancte Marie[3]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai[3]	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Margarethe	vj Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Michahelis et Jacobi	iij Marc.
Item Rector in Hartmanswilr	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	vj Marc.
Item Cappellanus primus ibidem. Marie	vj Marc.
Item Cappellanus secundus ibidem sancti Nycolai	iij Marc.
Item Wúnach[4]	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem[4]	iij Marc.
Item Rector in Alratzwilr	iij Marc.
Item Incuratus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Sultz	LXX Marc.
Item Vicarius ibidem	xiiij Marc.
Item Cappellanus in Iungholtz	iiij Marc.

[1] Vnite. — [2] Vnite. — [3] Vnite. — [4] Vnite.

Item Cappellanus sancte crucis seu prioris misse[1]	v Marc.
Item Cappellanus sancti Machahelis	iiij Marc.
Item Cappellanus Sculteti trium. regum[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene[3]	iij Marc.
Item Cappellanus Corporis Christi de nouo[3]	iij Marc.
Item Cappellanus hospitalis in Sultz[3]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine[2]	v Marc.
Item Cappellanus Corporis Christi[2]	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi[2]	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis ewangeliste domini Waldener	iii Marc.
Item Cappellanus in Alswilr sancti Georgii	iii Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	v Marc.
Item Cappellanus sancte Margarethe leprosorum	ij Marc.
Item Jncuratus in Gewilr	xv Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Ewangeliste	iij Marc.
Item Cappellanus prioris misse. crucis	vi Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	vi Marc.
Item Cappellanus saucti Panthaleonis	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Martini	iij Marc.
Item Cappellanus Grat. Trium regum	iij Marc.
Item Cappellanus hospitalis sancti Erhardi[3]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Andree[3]	iij Marc.
Item Cappellanus hospitalis molitorum[3]	iij Marc.
Item Cappellanus Magistri operis. Sancti benedicti	iij Marc.
Item Cappellanus Trium regum	iij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Petri et Pauli de nouo	iij Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Nycolai in Gewilr	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Stephani prothomartyris et sancte Katherine de nouo.	ij Marc.
Item Cappellanus capelle ante oppidum Gebwilr fundate per dominam de Hungerstein	ij Marc.

[1] Vnite. — [2] Vnite. — [3] Vnite.

Item Rector in Bergholtz. (Morbach)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem[1]	iiij Marc.
Item Cappellanus capelle[1]	iij Marc.
Item Rector in Orswilr	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Incuratus in Sultzmat. (Lutenbacen)	xij Marc.
Item Cappellanus Gernarii[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai[2]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Erhardi[2]	iij Marc.
Item Rector in Ochsenbach dictus Hacker. (Lutenbacen)	v Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Vicarius in Wingoltzuelden. (Lutembacen)	iij Marc.
Item Vicarius in Westhalten	v Marc.
Item Vicarius in Sunthein	vi Marc.
Item Rector Rubiacensis. (Eschow)	LXX Marc.
Item Vicarius ibidem	xii Marc.
Item Cappellanus sancti Laurentii[3]	iij Marc.
Item Cappellanus prioris misse[3]	v Marc.
Item Cappellanus Hospitalis[3]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte crucis[3]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	v Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste	iiii Marc.
Item Altare sancte Trinitatis ibidem	iii Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi infra muros	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	ij Marc.
Item Primissaria prima in altare sancte crucis	iiij Marc.
Item Primissaria secunda in eodem altare	iiij Marc.
Item Rector in Pfaffenhein	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	viij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	iiij Marc.
Item Cappellanus prioris misse[4]	iiij Marc.

[1] Vnite. — [2] Vnite. — [3] Vnite. — [4] Vnite.

Item Cappllanus sancte crucis[1]	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie capelle in Schowenberg	iiij Marc.
Item Rector in Gebliswilr	xxx Marc.
Item Vicarius ibidem	viii Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus in Höwenstein[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste	iij Marc.
Item Ecclesia in Lengemberg	iij Marc.
Item Rector in Hadstat	xvj Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	viij Marc.
Item Cappellanus sancti Blasii	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Germani	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ibidem	ii Marc.
Item Rector in superiori Eyshein	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in medio Eyshein	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in inferiori Eyshein	xiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Munwilr	viij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Meygenhein	x Marc.
Item Vicarius ibidem	vi Marc.
Item Rector in Regenshein	xvj Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Ensishein	xxiiij Marc.
Item Vicarius ibidem	x Marc.

[1] Vnite.

Item Cappellanus prioris misse	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	iij Marc.
Item Cappellanus santi Nycolai	iij Marc.
Item Cappellanus hospitalis sancti Erhardi	iij Marc.
Item Cappellanus dominorum de Rûchshein. sancte Anne	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	iiij Marc.
Item Cappellanus domini de Loubengassen sancti Erhardi	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Geruarii	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Martini	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Jodoci cum primissaria antiqua	iiij Marc.
Item Cappellanus dominorum de domo in capella Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste super lectionario	iij Marc.
Item Vicarius in Machtoltzhein. (Theutonici)	iiij Marc.
Item Rector in Battenhein	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Rûlishein	viij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Georii in Bowoltzhein	i Marc.
Item Rector in Baltershein	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector Iltzich	xvj Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus in Sowenhein	iij Marc.
Item Vicarius in Wittenhein. (Shônensteinbach)	iiij Marc.
Item Cappellanus in Küngershein	iij Marc.
Item Rector in Wulfershein	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Staffeluelden	x Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.

Item Cappellanus Castri	vi Marc.
Item Cappellanus domini Heinrici de Masmùnster	iiij Marc.
Item Vicarius in Rettershein	iiij Marc.
Item Vicarius in Ongershein. (Lutembach)	v Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Gundoltzhein (Lutembach)	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie[1]	iij Marc.
Item Cappellanus prioris misse[1]	iiij Marc.
Item Rector in Veltkilch	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Incuratus in Merkishein	xj Marc.
Item Cappellanus seu primissarius	iij Marc.
Item Rector in Ysenhein	xxxij Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus Domini de Domo	iiij Marc.
Item Cappellanus in Osthein	iiij Marc.
Item Monasterium Marpacensis (Pro monasteriis et ecclesiis suis videlicet Wetteltzhein Herlishein et Woffenhein.)	LXX Marc
Item Monasterium Goltpacensis	xiiii Marc.
Item Monasterium Steinbach	xiiij Marc.
Item Rector in Bùhel. (Morpach)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus secundus sancte Marie	iiij Marc.
Item Cappellanus prioris misse	iij Marc.
Item Cappellanus Trium magorum ibidem	iiij Marc.

Exempti in eodem decanatu.

Item Johannite in Sultz	c Marc.
Item Locus crescentis ibidem	xx Marc.
Item Theutonici in Gewilr	xxx Marc.

[1] Vnite.

Item Dominus Morbacensis et Capitulum	ccc Marc.
Item Domine de porta Angelica	xv Marc.
Item Theutonici in Sunthein	xxx Marc.
Item Prior sancti Valentini in Rubiaco	xii Marc.
Item Sancti spiritùs ibidem	v Marc.
Item Monasterium Thierenbach	x Marc.

Decanatus citra Renum.

Item Rector in Kemps. (Dnùs Basiliens).	xi Marc.
Item Vicarius ibidem.	iiij Marc.
Item Rector in Bůtenhein. (Schônensteinbach)	xxviij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus in Honberg	iiij Marc.
Item Rector in Otmershein	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Vicarius in Sappenhein	ii Marc.
Item Rector in Bantzenhein	ix Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Rumershein	viij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Hamerstat	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Rector in Bladoltzhein (Otmarshein)	v Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Vessenhein	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappella ibidem	xij Marc.
Item Rector in Balgôw. (Alspach)	xix Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Heiternhein	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.

Item Rector in Volkoltzhein	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Vicarius in Sachsen	iij Marc.
Item Vicarius in Wolfganshein	iij Marc.
Item Rector Œdenburgein	v Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Sunthofen	xvi Marc.
Item Incuratus ibidem. (Trupthi)	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Lagelnhein	xxij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Woffenhein. (Marpach)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Incuratus Monasterii sancte Crucis	iij Marc.
Item Primissarius ibidem de nouo	iij Marc.
Item Cappellanus beate Marie	iij Marc.
Item Rector in Tùngishein. (Prepositus in Goltpach)	vi Marc.
Item Incuratus ibidem	v Marc.
Item Rector in inferiori Herikein	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Incuratus in Herikein superiori. (Morbach)	vi Marc.
Item Ecclesia Byloltzhein. (Capitulum Columbariense)	ix Marc.
Item Incuratus ibidem.	xj Marc.
Item Rector in Tessenhein. (Morbach)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Vicarius in Rûchshein	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	xj Marc.
Item Rector in Hirtzuelden	xvii Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.

Item Vicarius in Rogkenhusen	iij Marc.
Item Rector ecclesie in Münchhusen. (Johannite in Sultz)	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.

Exempti in eodem Decanatu.

Item Otmershein	x Marc.
Item Monasterium sancte Crucis	LX Marc.
Item Bůsishein	xv Marc.

DECANATUS SUNTGAUDIE.

Item Rector in Steinsultz	viij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	ij Marc.
Item Rector in Grentzingen. (Domine ad lapides Basil.)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	vj Marc.
Item Cappellanus in Waltikouen ibidem	ij Marc.
Item Rector in Wilr prope Huntzbach. (Johannite Basiliens)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Huntzbach superiori	vj Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.
Item Vicarius in Francken	iij Marc.
Item Rector in inferiori Huntzbach. (Abbatissa in Maszmunster)	xxij Marc.
Item Vicarius ibidem	vi Marc.
Item Vicarius in Walpach. (Maszmunster)	ij Marc.
Item Rector in superiori Morswilr	vii Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.

Item Vicarius in Lůnswilr. (Theutonici Basilienses) iiij Marc.
Item Vicarius in Rûnspach. (Prepositus sancti Morandi) iij Marc.
Item Item Vicarius in Bettendorf iij Marc.
Item Rector in Hirsingen xx Marc.
Item Vicarius ibidem v Marc.
Item Cappellanus ibidem. sancte Katherine ij Marc.
Item Sancte Marie i Marc.
Item Cappellanus in Heimerstorff i Marc.
Item Incuratus in Altkilch. (Sancti Morandi) ix Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai ibidem ij Marc.
Item Cappellanus sancti Morandi ij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum i Marc.
Item Cappellanus Castri iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ij Marc.
Item Cappellanus sancti Bartholomei i Marc.
Item Cappellanus sanctorum Petri et Pauli ij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Marie et Sebastiani iiij Marc.
Item Rector ecclesie in Hirtzbach v Marc.
Item Vicarius ibidem ij Marc.
Item Rector sancte Afre in Hirtzbach. iiij Marc.
Item Vicarius ibidem ij Marc.
Item Vicarius in Lùggeri prope Karoltzbach. (Œlemberg) iiij Marc.
Item Rector in Rûlisbrunn. (Sancti Morandi) v Marc.
Item Vicarius ibidem ij Marc.
Item Vicarius in Largitz ij Marc.
Item Rector in Karoltzbach. (Capitulum Basiliense) xx Marc.
Item Vicarius ibidem iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ij Marc.
Item Vicarius in Alspach iij Marc.
Item Prepositus Monasterii sancti Vlrici LX Marc.
Item Vicarius ibidem iij Marc.

Item Cappellanus sancte Katherine	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai ibidem	i Marc.
Item Vicarius in Mörentz	iiij Marc.
Item Vicarius in Friesen	iii Marc.
Item Rector in Altnach	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Barbare ibidem	ij Marc.
Item Rector in Balderstorff. (Capitulum Basiliense)	xviij Marc.
Item Iuratus (sic) ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Cappella in Metterstorff	ij Marc.
Item Rector sancti Lùggeri prope Altnach	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Damerkilch. (Maszmunster)	xviij Marc.
Item Incuratus ibidem	ix Marc.
Item Cappellanus sancte Agnetis. et Nicolai	iij Marc.
Item Rector in Trobach. (Capitulum in Tann)	xvi Marc.
Item Incuratus ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	iij Marc.
Item Incuratus in Hagenbach. (Theutonicus in Mullhusz)	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ii Marc.
Item Rector in Bûtwilr	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Giltwilr	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste	ij Marc.
Item Vicarius in Baslwilr	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Rector in Eglingen. (Capitulum in Tann)	xviij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.

Item Rector in Heitwilr	xi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus in Krispingen. et rector ibidem	vj Marc.
Item Rector in Růlingen	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Ecclesia Witterstorff. (Capitulum sancti Ursicini)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Rector ecclesie in Burnkilch	ix Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Rector in Tùdenhein	xii Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Rector in Durnich. (Lutzell)	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Vicarius in Luterbach. (Lutzell)	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Vicarius in inferiori Morswilr	iij Marc.
Item Primissarius ibidem. (Lutzell)	ij Marc.
Item Incuratus in Heimsprun	v Marc.
Item Cappellanus ibidem. (Lutzell)	i Marc.
Item Vicarius in Frenningen (Lutzell)	iij Marc.
Item Rector in Wittoltzhein	vii Marc.
Item Vicarius ibidem. (Lutenbacens)	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Rector in inferiori Aspach[1]	viij Marc.
Item Vicarius ibidem[1]	ii Marc.
Item Vicarius in superiori Aspach[1]	iij Marc.
Item Erbhein[1]	iij Marc.
Item Rector in Michelnbach (Lutzell)	iiij Marc.
Item Rector in Hochenrodern	xvi Marc.

[1] Capitulum in Tann.

Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus Trium regum ibidem	ij Marc.
Item Vicarius in Ramersmat (Œlemberg)	iij Marc.
Item Capitulum sancti Amarini	c Marc.
Item Rector sancti Amarini ibidem. (Morbacens)	xi Marc.
Item Vicarius sancti Amarini in sancto Amarino	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis ewangeliste	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Marcii in ualle sancti Amarini	ij Marc.
Item Rector in Mullow. (Morbacens)	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.
Item Vicarius in Wilr prope Tann (Morbacens)	iij Marc.
Item Incuratus in Tann (Capitulum in Tann)	xij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis	iij Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Georgii	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis in villa Tann	ij Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Nycolai in villa Tann quondam dicti ful	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Oswaldi	ij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine. in Castro	ij Marc.
Item Cappellanus omnium sanctorum in villa Tann	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Valentini	iij Marc.
Item Cappellanus cappelle sancte Katherine	ij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Petri et Pauli in opido Tann	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti spiritùs hospitalis	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Nicolai in Buetzschwilr	iiij Marc.
Item Rector in Sewen	xx Marc.

Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis ibidem. et sancti Michaelis	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine ibidem	ij Marc.
Item Monasterium vallis Masonis	cc Marc.
Item Rector sancti Martini ibidem	xii Marc.
Item Cappellanus beatarum Marie Magdalene Katherine in Ecclesia sancti Martini	ij Marc.
Item Cappellanus maioris misse	vi Marc.
Item Cappellanus dominarum	vi Marc.
Item Cappellanus domini Reinaldi. in altari beate Marie	vi Marc.
Item Cappellanus prebende militis. sancte Kathetherine	iii Marc.
Item Cappellanus domini Heinrici de valle masonis	ii Marc.
Item Cappellanus quondam dicti Glatbach	iij Marc.
Item Incuratus ibidem. sancti Martini	viii Marc.
Item Primissarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus Egloffi armigeri sancti Johannis in Cappella	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Michaelis in sancto Martino	ij Marc.
Item Cappellanus omnium Sanctorum ibidem	i Marc.
Item Cappellanus sancte Anne in monasterio	iii Marc.
Item Cappellanus hospitalis	ii Marc.
Item Cappellanus sanctorum Petri et Pauli in monasterio	ii Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii ibidem	ii Marc.
Item Rector in Senten	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Rector in Gôwenhein	xiiii Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Rector in superiori Burnhöpten	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.

Item Vicarius in inferiori Burnhöpten	iii Marc.
Item Cappellanus ibidem	ii Marc.
Item Rector in superiori Sultzbach. (Œlemberg)	xii Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in inferiori Sultzbach	vii Marc.
Item Rector in Stouffen. (Lutzell)	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Rector in Geissenberg	x Marc.
Item Rector et Vicarius in Nùwilr	vi Marc.
Item Rector in Phaffans. (Lutzell)	xvij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus domini Francisci	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Margarethe	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Christophori ibidem	i Marc.
Item Rector junioris Mùnstral	xxiij Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Vetus Mùnstral	ij Marc.
Item Cappellanus Castri[1]	ij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Georii et Nicolai in Castro[1]	ij Marc.
Item Cappellanus Bùrbottes	ij Marc.
Item Cappellanus in Burnen	ii Marc.
Item Rector in Ingoltzat	xviij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem (Schönensteinbach)	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Nicolai	
Item Cappellanus in Bretten	i Marc.
Item Cappellanus capelle sancti Georii ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus in Rotenberg	iij Marc.
Item Cappellanus secundus	i Marc.
Item Capella prope Rotenberg	i Marc.

[1] Vnite.

Item Rector in Engelmanswilr. sancti Cosme (Schönensteinbach)	xv Marc.
Item Vicarius ibidem[1]	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem[1]	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Quirini in Ryefier[1]	j Marc.
Item Cappellanus in Waltersperg	ij Marc.
Item Cappella prope Ingoltzat	i Marc.
Item Vicarius in Cappella prope Rotenberg	ij Marc.
Item Cappellanus extra Rotenberg in Castro	iij Marc.
Item Bittikropff	iij Marc.
Item Rector in Grûn. (Frigidifontis)	xiiij Marc.
Item Vicarius ibidem	vj Marc.
Item Cappellanus sancti Nicolai ibidem	i Marc.
Item Rector in Swertz	vii Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in superiori Spechbach	xvi Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis ibidem	ij Marc.
Item Rector in Galfingen	ij Marc.
Item Cappellanus in Brùnikoven	ij Marc.
Item Rector in inferiori Spechbach. (Capitulum Basiliense)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Ecclesia in Bernwilr. (Capitulum Basiliense)	xvi Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.

Exempti in eodem decanatu.

Primo. Altkilch	LXXX Marc.
Prepositus sancti Morandi	LXXX Marc.
Item Monasterium Lùtzel	cc Marc.
Item Monasterium Veltbach	LXXX Marc.
Item Monasterium Œlemberg	LXXX Marc.
Item Monasterium Gotzdal, Brûn	vii Marc.

[1] Vnite.

Item Prepositus sancti Nycolai	viii Marc.
Item Prior de Frigidifonte	xL Marc.

Decanatus inter Colles.

Primo Mülhusen Cappellanus sancti Petri. primus	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Spiritus	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai. secundus	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Barbare	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis ewangeliste primus	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis	iij Marc.
Item Cappellanus Cappelle sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine extra muros	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine secundus	iij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis. secundus	iij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum. primus	iij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum. secundus	i Marc.
Item Cappellanus sancti Georgii	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Trinitatis	ij Marc.
Item Cappellanus altaris vndecim milium virginum	ii Marc.
Item Cappellanus sanctorum Erhardi et Leonhardi	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Steffani capelle sancti Michaelis in cimiterio	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nicolai extra muros	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Petri secundus	iii Marc.
Item Rector in Brunstat	vi Marc.

Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine[1]	ij Marc.
Item Rector in Burnen	iij Marc.
Item Rector in Zùllishein. (Maszmunster)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Vicarius in Flachslanden	iij Marc.
Item Incuratus in Richishein. (Theutonici in Mulhusen)	viij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Primissarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Habkenshein. (Sancti Vrsicini)	xiiij Marc.
Item Incuratus ibidem	vi Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	ij Marc.
Item Cappellanus in capella beate Marie	iij Marc.
Item Rector in Oberndorff	iiij Marc.
Item Rector in Escholtzwilr	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Yfonis	iij Marc.
Item Rector in Zùmershein	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Landser	vii Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Rector in Rûpach	vii Marc.
Item Vicarius ibidem	iii Marc.
Item Rector in Steinbrunnen. sancti Leodegarii	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Steinbrunnen sancti Laurencii. (Theutonici in Mulhusen)	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in superiori Steinbrunnen	vi Marc.

[1] Vnite.

Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Rector in Slierbach. (Lùtzel)	viij Marc.
tem Vicarius ibidem	v Marc.
Item Rector in Honkilch	xvi Marc.
Item Vicarius ibidem	v Marc.
Item Rector in Bartenhein	ii Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Blatzhein (Lutzell)	xxiiij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Erasmi in Claustro	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Erhardi in Claustro ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus secundus	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii	iii Marc.
Item Rector in Hesingen	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Vicarius in Hegenhein	iij Marc.
Item Rector in Ranspach	viij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappella ibidem	ij Marc.
Item Rector in Knôringen. (Theutonici Basilienses)	viij Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Beroltzwilr	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Ytingen. (Sancti Albani Basiliensis)	vii Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Helfrantzkilch (Lutembacèns)	xii Marc.
Item Vicarius ibidem.	iiij Marc.
Item Vicarius in Stetten. (Sancti Leonardi Basiliensis)	x Marc.
Item Incuratus ibidem	iiii Marc.
Item Rector in Magstat. (Capitulum Basil.)	xii Marc.

Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Zessingen	vii Marc.
Item Vicarius ibidem	iiii Marc.
Item Rector in Kötzingen	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Randoltzwilr	vij Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.

Exempti in eodem decanatu.

Item Domini Theutonici in Mùlhusen	xxx Marc.
Item Johannite ibidem	
Item Monasterium sancte Clare	xx Marc.
Item Monasterium Blatzhein	xx Marc.

Decanatus in Leymenthal.

Item Rector in Louffen. (Capitulum Basiliense)	xxx Marc.
Item Vicarius ibidem	vi Marc.
Item Prebenda Arnoldi de Biedertan (Capitulum ecclie sancti Petri)	xx Marc.
Item Cappellanus ibidem	v Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	ii Marc.
Item Rector in Erswilr et in Bùsserach. (Beynwilr)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Rector in Grindel	ij Marc.
Item Rector in Berniswilr	iiii Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Roggenberg. et in Moderswilr (Sancti Leonhardi)	iiij Marc.
Item Incuratus in Roggenberg	iiij Marc.
Item Vicarius in Moderswilr	ij Marc.
Item Rector in Terwilr	vij Marc.

Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Witterswilr. (Confraternia sancti Johannis)	iiij Marc.
Item Rector in minori Bencken	i Marc.
Item Vicarius in Witterswilr et in minori Bencken	i Marc.
Item Rector in maiori Bencken	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Wiskilch	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Ecclesia Hofstetten sancti Johannis	ij Marc.
Item Rector in Leymen	v Marc.
Item Incuratus ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus in Buswilr	j Marc.
Item Rector in Raterstorf	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus ibidem	x Marc.
Item Rector in Metzerlen	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Wolfswilr. (Capitulum Basiliense)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Rederstorf	v Marc.
Item Rector in Oltingen et in Lutra. (Morbach)	xviij Marc.
Item Vicarius ibidem in Oltingen	xj Marc.
Item Vicarius in Lutra	iij Marc.
Item Rector Cappelle sancte Katherine in Oltingen	ij Marc.
Item Rector in Phirt. (Prepositus ibidem)	xvi Marc.
Item Primissarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Lupach	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Lùlliskilch. (Sancti Vrsicini)	viij Marc.
Item Viarius ibidem	v Marc.
Item Cappellanus in Visilis	iij Marc.
Item Rector in Mûspach	xvi Marc.

Item Incuratus ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Michlenbach. vnita monasterio Lutzlèn. (Lutzell)	xvi Marc.
Item Incuratus ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Volkoltzberg	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Rector in Wentzwilr	iiij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in superiori Hagental	vj Marc
Item Rector in inferiori Hagental. (Capitulum Basiliense)	xii Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Pfeffingen	xxiiij Marc.
Item Viarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Andree[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis ewangeliste[1]	iij Marc.
Item Rector in Dornach	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Ror. (Beinwilr)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Liesperg	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in minori Lùtzel. (Sancti Leonardi Basiliensis)	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Arlishein	ij Marc.
Item Rector in Buchswilr	v Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus in castro Zwingen	iii Marc.

Exempti in eodem decanatu.

Item Monasterium Beinwilr	xl Marc.

[1] Vnite.

Decanatus Elsgaudie.

Item Rector in Sunderstorff	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Keslach	x Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	j Marc.
Item Rector in Dùrlistorff. (Veltpach)	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Luxstorff. (Capitulum Basiliense)	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Bendorff	ij Marc.
Item Rector in Larg. (Lutzel)	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Lubendorff	v Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Ottendorff	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in superiori Pfetterhusen	v Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in inferiori Pfetterhusen	vi Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Rector in Rôschelins	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem	i Marc.
Item Cappellanus trium regum et Nicolai	iii Marc.
Item Rector in Sept[1]	x Marc.
Item Vicarius ibidem[1]	iiij Marc.
Item Cappellanus ibidem[1]	j Marc.
Item Vicarius in Bisel[1]	iij Marc.
Item Rector in Calmis	xi Marc.

[1] Vnite.

Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene	j Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	j Marc.
Item Rector in Migistorff	ij Marc.
Item Cappellanus Altaris sancti Erhardi	j Marc.
Item Prior in Miserach	xx Marc.
Item Rector sancti Brictii	iij Marc.
Item Incuratus in Wiler	ij Marc.
Item Capitulum sancti Vrsicini. xij prebende, quarum quelibet soluit	vii Marc.
Item Cappellani altarium ibidem	
Item Incuratus ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus altaris sancte Katherine	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene	j Marc.
Item Cappellanus sancti Martini	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Walperti	i Marc.
Item Cappellanus sancti Lieonhardi	i Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis ewangeliste	i Marc.
Item Cappellanus sancti Oswaldi	ii Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai	ij Marc.
Item Cappellanus beatorum Petri et Pauli apostolorum	i Marc.
Item Cappellanus sancti Stephani	i Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Georgii	i Marc.
Item Cappellanus sancti Bartholomei	ii Marc.
Item Cappellanus sancti Henrici	i Marc.
Item Cappellanus sancti Imerii	i Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Andree nouum	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii. in ambitu nouum	ii Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	i Marc.
Item Rector in Ocurt	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.

Item Incuratus in Winkel	iij Marc.
Item Ecclesia Zschersency	i Marc.

Decanatus Sisgaudie.

Item Rector in Eptingen	vi Marc.
Item Prebenda ibidem	
Item Rector in Zeiningen. (Capitulum Basiliense)	xvi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Aristoff. (Cantoria in Zofingen)	iiij Marc.
Item Plebanus ibidem	ii Marc.
Item Rector in Dietkon. (Olsperg)	vii Marc.
Item Plebanus ibidem	iij Marc.
Item Sancti Remigii (Schôntal)	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Georii in Waldemburg	ij Marc.
Item Rector sancti Hylarii	ii Marc.
Item Plebanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Bretzwilr	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Liestal. (Capitulum Basiliense)	xvi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie primissaria	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Oswaldi et sancte Crucis	
Item Cappellanus sancte et individue Trinitatis	i Marc.
Item Domine in Schôntal	xLiiij Marc.
Item Prepositus ibidem	vi Marc.
Item Plebanus in Onotzwilr. (Schôntal)	vi Marc.
Item Plebanus in Bendwilr	ij Marc.
Item Rector in Zifenen	iiii Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.

Item Rector in Bùrren. (Capitulum Basiliense) vi Marc.
Item Vicarius ibidem ij Marc.
Item Rector in Bûbendorff. (Capitulum Basiliense) v Marc.
Item Vicarius ibidem ij Marc.
Item Rector in Meysprach ix Marc.
Item Plebanus ibidem ii Marc.
Item Rector in Muntzach vii Marc.
Item Vicarius in Muntzach iij Marc.
Item Rector in Gelterkingen (Theutonicus in Bùcken) xii Marc.
Item Plebanus ibidem iij Marc.
Item Cappellanus sanctorum Johannis Baptiste et Heinrici i Marc.
Item Rector in Tenniken vi Marc.
Item Plebanus ibidem ii Marc.
Item Rector in Wintersingen. (Bùcken) viii Marc.
Item Plebanus ibidem iij Marc.
Item Prepositus. Decanus et Capitulum ecclesie Rinfelden xl Marc.

Cappellani ibidem.

Primo Cappellanus sanctorum Petri et Pauli iiii Marc.
Item Cappellanus trium Regum ij Marc.
Item Cappellanus sancti Georgii ij Marc.
Item Cappellanus sancte Trinitatis primissaria iij Marc.
Item Cappellanus trium Regum domini Wernheri de Eptingen in Olsperg iij Marc.
Item Altare sancti Alexii ij Marc.
Item Altare sancte Margarethe ij Marc.
Item Cappellanus sancti Andree ij Marc.
Item Altare sancti Iheronimi ij Marc.
Item Atare sancti Nycolai noui iiij Marc.
Item Cappellanus Hospitalis iij Marc.
Item Cappellanus sancti Fridolini iiij Marc.

Item Cappellanus Stiginsattel alias Fabiani et Sebastiani	iiij Marc.
Item Cappellanus beate Marie nouiter fundate	ii Marc.
Item Cappellanus sancti Michaelis in Gernario	iiij Marc.
Item Cappellanus Corporis Christi	iiij Marc.
Item Decanus et Incuratus ibidem	viii Marc.
Item Rector in Meli. (Bùcken)	xv Marc.
Item Plebanus ibidem	vi Marc.
Item Rector in Magten. (Olsperg)	xviii Marc.
Item Vicarius ibidem	vi Marc.
Item Rector in Kilchberg. (Rinfelden)	xi Marc.
Item Plebanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Sewen. (Beynwilr)	vii Marc.
Item Plebanus ibidem	ii Marc.
Item Rector in Nùgrol. (Beynwilr)	viii Marc.
Item Plebanus ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Leyfelfingen	v Marc.
Item Plebanus ibidem	iij Marc.
Item Rector in Sissach	xxv Marc.
Item Plebanus ibidem	vi Marc.
Item Primissarius ibidem	iiij Marc.
Item Rector in Ougst. (Capitulum Basiliense)	xvi Marc.
Item Vicarius ibidem	vi Marc.
Item Cappellanus x milium martyrum in Olsperg	ii Marc.

Exempti in eodem decanatu.

Item Monasterium in Olsperg	xL Marc.
Item Johannite in Rinfelden	xL Marc.
Item Monasterium in Schòntal	L Marc.

Decanatus Frickgaudie.

Primo Ecclesia Ernlispach. (Kùnigsfelden)	vii Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Kilchberg superior (Beronensis)	vi Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Gȯwenstein	iij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Velthein	x Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Talhein	iiij Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Schintznach. (Kùnigsfelden)	xiiii Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Vmikon. (Johannite in Lùtkern)	xii Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Bȯtzberg. (Witkon monasterium)	ix Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Mȯnnental	iij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Rein. (Witkon)	xvi Marc.
Item Prebenda ibidem	vii Marc.
Item Cappellanus omnium sanctorum	iiij Marc.
Item Mandach	vi Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Lùgern. (Johannite)	LX Marc.
Item Prebenda ibidem	xij Marc.
Item Gansingen	xij Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Sultz	xii Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Rinsultz	ij Marc.

Item Prebenda ibidem	j Marc.
Item Louffenberg	xxvij Marc.
Item Prebenda ibidem	x Marc.
Item Eidkon est membrum Ecclesiæ Rinfelden. et soluit	x Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Stein	ij Marc.
Item Prebenda ibidem	j Marc.
Item Mumpff inferior	viij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Mumpff superior	vii Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Zutzkon	ix Marc.
Item Prebenba ibidem	iiij Marc.
Item Wegenstetten	x Marc.
Item Prebenda ibidem	iii Marc.
Item Schupfhart	iij Marc.
Item Prebenda ibidem	i Marc.
Item Bus. (Bùcken)	xiiij Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Eschkon	viij Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Rotenflû. (Capitulum Basiliense)	vi Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Oltingen superior est vnita capitulo Basiliens. (Capitulum Basiliense)	xii Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Kienberg[1]	x Marc.
Item Vicarius ibidem[1]	iij Marc.
Item Prebenda prioris misse[1]	iij Marc.
Item Wolfenwilr	xi Marc.
Item Prebenda ibidem	vi Marc.
Item Hertznach. (Rinfelden)	xl Marc.

[1] Vnite.

Item Prebenda ibidem	x Marc.
Item Witnow. (Beinwilr)	x Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Frick. (Ad Lapides Basilee)	xx Marc.
Item Incuratus ibidem	v Marc.
Item Pars domini de Thierstein	xx Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Hornaschon	viij Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Elfingen. (Kùnigsfelden)	xiiij Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Redditus altarium in Velthein	
Item Rector in Velthein beati Vlrici	ix Marc.
Item Altare beate Gisile	iiij Marc.
Item Cappellani in Louffenberg. Altare sancte Marie	iij Marc.
Item Altare sancte Katherine	iij Marc.
Item Altare Trium Regum	iiij Marc.
Item Cappellanus in Castro	iiij Marc.
Item Altare sancti Anthonii et Jodoci	iij Marc.
Item Altare sanctorum Petri et Pauli	ij Marc.
Item Altare sancti Johannis ewangeliste ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Heinrici	vi Marc.
Item Cappellanus sanctorum Sebastiani et Anthonii	vi Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi dicti Schnupff	vi Marc.
Item Cappellanus sanctorum Andree Georii et Antonii in Louffenberg	vii Marc.
Item In Frick. Altare beate Marie	vii Marc.
Item Altare sancte Crucis	ij Marc.
Item Altare sancti Johannis	iij Marc.
Item Altare sancti Jacobi	ij Marc.
Item Cappellanus in Varnsperg	ij Marc.

Decanatus Buchsgaudie.

Primo Rector in Fulenbach	iii Marc.
Item Rector in superiori Bipp	xx Marc.
Item Vicarius in Cluso	vi Marc.
Item Cappellanus in Witlisbach sanctarum Katherine et Barbare	ii Marc.
Item Bipp inferior cum prebenda. (Sancti Vrbani)	xij Marc.
Item Plebanus ibidem	iiij Marc.
Item Ecclesia Stůslingen. (Johannite Biberstein)	x Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Ecclesia in Gôskon	vi Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Prebenda Tirnbach. (Zofingen)	iiij Marc.
Item Ecclesia	vij Marc.
Item Benwilr et Waltkilch vnum sunt Ecclesia	v Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Wangen cum prebenda	iiij Marc.
Item Hegendorff cum prebenda in Clusa. (Sancti Vrbani)	xv Marc.
Item Prebenba	vi Marc.
Item Egrichingen exempta est. (Johannite)	xxi Marc.
Item Prebenda	iiij Marc.
Item Mùmliswilr	viiij Marc.
Item Prebenda ibidem	iiij Marc.
Item Buchsiten	v Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Ecclesia in Olten	viij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Cappellanus beate Marie	iiii Marc.
Item Ecclesia Cappellen	iiij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Màrc.

Item Lostorf que inofficiatur per Iohannitas et pertinet ad eosdem qui dicunt quod sit exempta	xv Marc.
Item Prebenda ibidem	iij Marc.
Item Ecclesia Matzendorff	iij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Halderwanck ecclesia cum prebenda ibidem	ij Marc.
Item Ecclesia Louperstorff	iiij Marc.
Item Prebenda ibidem	ij Marc.
Item Rector in Balstal	vi Marc.
Item Prebenda non est computata	ii Marc.
Item Vicarius ibidem	vi Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine	ii Marc.
Item Rector in Œngsingen	xi Marc.
Item Vicarius ibidem	iiij Marc.
Item Wolfswilr	ii Marc.

Decanatus Salisgaudie.

Item Rector in Mutzwilr	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Vertmen	ii Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Rector in Vix. non habet vicarium	iiij Marc.
Item Rector in Ripoltzwilr. non habet vicarium	iij Marc.
Item Rector in Rennendorff	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Lùtoltztorff	v Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Telsperg	v Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie ibidem	ij Marc.
Item Altare sancti Nycolai	j Marc.

Item Cappellanus altaris sancte Katherine	i Marc.
Item Primissaria	i Marc.
Item Cappellanus altaris sanctorum Heinrici et Johannis Baptiste	iiii Marc.
Item Cappellanus sanctorum Michaelis et Wolffgangi in Telsperg	ii Marc.
Item Cappellanus altaris sanctorum Bartholomei et Arbogasti in Telsperg	ii Marc.
Item Rector in Kurtettel	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Curfauer	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.
Item Rector in Altdorff	ii Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.
Item Rector in Bûstingen	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Leoltingen	iij Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.
Item Capitulum sancti Vrsicini tenetur pro ecclesia Leoltingen. que ipsorum capitulo est annexa	xLiiij Marc.
Item Rector in Vnderswilr	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ij Marc.
Item Rector in Ripesch	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	ii lib.
Item Rector in Burgis	ij Marc.
Item Vicarius ibidem	i Marc.
Item Rector in Blenne. non habet vicarium et habet	ii Marc.
Item Rector in Sógern. non habet vicarium. et habet	ij Marc.
Item Magdalena non habet vicarium. et habet	i lib. cum iiij or sol.

Item Rector Montisfalconum. non habet vicarium.
et habet vi Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Nicolai ibidem i Marc.
Item Cenobium sancte Marie in Bellilagye ii Marc.
Item Rector in Titwilr non habet vicarium et habet iij Marc.

Primo Monasterium Bellilagye xL Marc.

Hii sunt Redditus Monasterii Grandisuallis et aliarum Ecclesiarum sibi annexarum.

Primo Dominus prepositus de sua prepositura xviij Marc.
Item Capitulum predicti Monasterii c Marc. minus ij Marc.
Item Scolasticus de sua Scolastria iij lib. xi sol.
Item Dominus Custos
Item Cappellani in Monasterio predicto. habent xi Marc.
Item Alie ecclesie vallis predicte extra ecclesiam
Monasterii predicti et pertinentia ad
eadem. habent xiij Marc. cum vi sol.
Item Ecclesia Mifeler ij Marc.
Item Rector in Beueler ij Marc.
Item Cappellanus sancti Reinaldi ij Marc. iiij^{or} den.
Item Cappellanus sancte Crucis xx den.
Item Cappellanus sancti Nycolai j Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine j Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis vj Marc.
Item Cappellanus Hospitalis in Monasterio. uel altaris sancti Ymerii j Marc.
Item Cappellanus sancti Germani j Marc.
Item Cappellanus sancte Marie j Marc.
Item Cappellanus altaris sancti Oswaldi
Item Ecclesia parrochialis

Item Ecclesia Taffena	iiij Marc.
Item Ecclesia Sornental	iij Marc.
Item Ecclesia Grendual	ij Marc.
Item Ecclesia Zscholiers	ij Marc.

Capitulum Ecclesie sancti Petri Basiliensis et Capellani ibidem.

Primo Capitulum habet	xxx Marc.
Item Dominus Cantor	i Marc.
Item Dominus Decanus	ii Marc.

Cappellani.

Primo Cappellanus sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus secundus eiusdem altaris	iij Marc.
Item Cappellanus tercius eiusdem altaris	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene	iiii Marc.
Item Cappellanus secundus	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis	iij Marc.
Item Cappellanus secundus	iij Marc.
Item Cappellanus tercius eiusdem altaris	viij flor. cum iii lib. viij sol.
Item Quarta Cappellani sancte Crucis	iij Marc.
Item Cappellanus altaris sancte Katherine	ij Marc.
Item de prebenda	ij Marc.
Item Cappellanus secundus eiusdem altaris	ij Marc.
Item Dominus Gôtfridus	ij Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi. iii Marc. cum vno fertone.	
Item Cappellanus altaris sancte Marie versus ambitum.	iij Marc. minus x sol.
Item Cappellanus sancti Nycolai. primus.	iiij Marc.
Item Cappellanus secundus eiusdem altaris.	iij Marc.

Item Cappellanus tertius eiusdem altaris. iij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum. ij Marc. cum. i lib. vi sol.
Item Cappellanus sancte Marie uersus ambitum dictarum de Regishein. ij Marc.
Item Cappellanus altaris Trium Regum. ij Marc. cum vno fertone.
Item Altare beatorum Cosme et Damiani iij Marc.
Item Altare sancti Martini prebenda fundata per quendam domini Helmani canonicum secundus Cappellanus altaris iii Marc.
Item Altare beatorum Cosme et Damiani iij Marc. xvi sol.
Item Cappellanus sancti Johannis Baptiste iiij Marc. xxvi sol.
Item In maiori altari ij Marc. xvi sol.
Item Cappellanus sancti Martini iij Marc.
Item Cappellanus Trium Regum ij Marc.
Item Cappellanus quintus sancte Crucis Lutringerin iiij Marc.
Item Prebenda domini de Gansingen ij Marc.
Item Prebenda domine Zer Kinden iij Marc.
Item Cappellanus tercius sancte Katherine ij Marc.
Item Cappellanus altaris sancte Marie uersus ambitum ij Marc. cum vna fertone.
Item Cappellanus domine de Sarburg. primus in altari Cosme et Damiani iij Marc.
Item Cappellanus dicte Bidermennin iij Marc.
Item Cappellanus secundus de Sarburg iij Marc.
Item Cappellanus sancti Andree dicte de Sarburg iii Marc.
Item Cappellanus sancti Johannis secundus ij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis domini Henmanni de Ramstein de nouo ii Marc.
Item Cappellanus Bernarij iiij Marc.

Item Cappellanus capelle antique egene domus ad Spalas — ij Marc.
Item Cappellanus capelle noue egene domus in monte sancti Petri — iij Marc.
Item Cappellanus capelle sancti Andree inter Institores — iiij Marc.

Ecclesia sancti Martini Basiliensis.

Item Rector ecclesie sancti Martini Basiliensis	xj Marc.
Item Incuratus ibidem	vij Marc.
Item Cappellanus omnium sanctorum[1]	iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Jacobi[1]	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis	ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie	ij Marc.
Item Cappellanus secundus altaris sancte Marie	ij Marc.
Item Cappellanus dicti Horer	iij Marc.
Item Cappellanus secundus omnium sanctorum	ii Marc.
Item Cappellanus noui altaris sancti Georii et Petri de Mediolano	vij Marc.
Item Cappellanus tertius sancte Marie	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Anne et Panthaleonis	iij Marc.

In Hospitali Basiliensi.

Item Dominus Petrus cappellanus Hospitalis	iiii Marc. v sol.
Item Cappellanus Trium Regum. et Erardi	iij Marc.
Item Cappellanus Altaris sancti Johannis ewangeliste	iij Marc.
Item Cappellanus sancti Valentini	ij Marc.

[1] Vnite.

Item Cappellanus altaris Anthony	i Marc.
Item Cappellanus altaris sancte Elyzabeth in ecclesia fratrum Theutonicorum Basilee non est computatus. seu taxatus	

Vagantes extra Ciuitatem Basiliensem.

Primo Ecclesia in Honwalt. (Capitulum Basiliense)	x Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Ecclesia Muttentz	xv Marc.
Item Vicarius ibidem	iij Marc.
Item Ecclesia in Brattelen. (Custodia Basiliensis)	xij Marc.
Item Vicarius ibidem	ii Marc.
Item Primissarius ibidem	ij Marc.
Item Ecclesia Mùnchenstein	iiij Marc.
Item Ecclesia Oberwilr	iij Marc.
Item Vicarius in Almswilr	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Crucis extra portam ze Spalen	iij Marc.
Item Incuratus in Hùningen	ij Marc. i lib.

Vagantes in Ciuitate. Basiliensi.

Primo Prepositus sancti Albani de parrochia	viij Marc.
Item Cappellanus primus ad Lapides	ij Marc.
Item Cappellanus secundus	iij Marc.
Item Cappellanus decem milium martyrum ad Lapides Basilee de nouo et est taxatus	ii Marc.
Item Prebenda noua altaris sancti Egidii et Anthonii in Ecclesia sancti Vlrici. Basilee siti. fundata per Heinricum de Zell. ciuem Basiliensem	iij Marc.
Item Cappellanus sancte Elyzabethe	ii Marc.

Item Cappellanus sancti Michaelis dicti Brûglinger ii Marc.
Item Prepositus et Capitulum sancti Lieonhardi Basilee. LXX Marc. XV flor. et de quabibet marca iiij denarii
Item Cappellanus in Gnadental ii Marc.
Item Prior sancti Johannis Basilee. de sacrificio et de sancto Brandano ij Marc.

Exempti.

Primo Monasterium ad Lapides xx Marc.
Item Monasterium sancti Albani. Basilee LXXX Marc.
Item Johannite L Marc.

Cappellani maioris Ecclesie Basiliensis

Primo Cappellanus domini Prepositi iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Erasmi iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Vlrici iij Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine in Curia xj Marc.
Item Cappellanus sancte Katherine in Cespite iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Nycolai i Marc.
Item Cappellanus quondam domini Ottonis Monachi militis iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Erhardi ij Marc. x sol.
Item Cappellanus sancti Johannis in Cripta ij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie in posteriori Cripta ij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus in anteriori Cripta ij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus Berwardi iij cum vno fertone.
Item Cappellanus sancte Anne iiij Marc.
Item Cappellanus secundus in predicto altari iiij Marc.

Item Cappellanus sancti Jacobi iij Marc.
Item Cappellanus sancti Oswaldi ij Marc.
Item Cappellanus sancti Michahelis ij Marc.
Item Cappellanus Regine viiij Marc. x sol.
Item Cappellanus domini Hartmanni comitis de Habspurg viiij Marc. x sol.
Item Duo cappellani beate Marie uirginis. qui libet vi Marc. xiiij sol.
Item Cappellanus sancte Crucis ij Marc.
Item Cappellanus Schöwenberg sancte Trinitatis iij Marc.
Item Cappellanus sancti Stephani iij Marc. v sol.
Item Cappellanus secundus Frôwelarii scilicet Verene. alias decani de Waltzhût iiij Marc.
Item Cappellanus sancti Mathei iij Marc.
Item Cappellanus omnium ciuium superiorum, uidelicet Rûdolfi Frôwelarii thesaurarii iiij Marc.
Item Cappellanus undecim milium uirginum ij Marc. x sol.
Item Cappellanus de Tegernow. videlicet Valentini. Phylippi et Jacobi xj Marc.
Item Cappellanus sancti Martini ij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus sancti Ymerii ii Marc.
Item Cappellanus sancti Jodici iij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus Trium Regum iij Marc.
Item Cappellanus de Vlma iij Marc. iiij sol.
Item Cappellanus sancte Agnetis iij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus zem Rosengarten j Marc.
Item Cappellanus quondam domini Hartungi Monachi iij Marc.
Item Cappellanus quondam domini Prepositi sancti Amarini iiij Marc.
Item Cappellanus domini Heinrici episcopi de Nùwenburg iij Marc.
Item Cappellanus Guggans iiij Marc. x sol.
Item Cappellanus de Gôskon xj Marc.

Item Cappellanus omnium Sanctorum iij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus sancti Georgii ij Marc.
Item Cappellanus domini de Thierstein iiij Marc. cum vno fertone.
Item Cappellanus sancti Pauli iij Marc.
Item Cappellanus sancte Marie Magdalene ij Marc.
Item Cappellanus domini Jacobi de Gewilr iij Marc.
Item Cappellanus domini Petri episcopi Maguntinensis vj Marc.
Item Cappellanus Ottonis Monachi Canonici Basiliensis iij Marc.
Item Cappellanus sancti Cristofori ij Marc.
Item Cappellanus sancti Galli i Marc.
Item Cappellanus Bertholdi Schônkint iij Marc.
Item Cappellanus sancti Spiritus ij Marc.
Item Cappellanus sancti Heinrici Imperatoris iij Marc.
Item Secunda missa altaris sancti spiritus ij Marc.
Item Cappellanus secundus domini Hartmanni iij Marc.
Item Cappellanus Cûnradi de Friburgo iij Marc.
Item Cappellanus Buùerii in ambitu iij Marc.
Item Cappellanus primus retro maius altare Howinger xij Marc.
Item Cappellanus secundus eiusdem altaris xij Marc.
Item Cappellanus sancti Fridolini v Marc. xviij den.
Item Cappellanus sancti Apollinaris ij Marc.
Item Cappellanus sancti Anthonii xj Marc. vii sol.
Item Cappellanus quondam Katherine Bernerin ii Marc. x sol.
Item Cappellanus Schalarii vi Marc.
Item Cappellanus eiusdem altaris iij Marc. cum p̃ncia
Item Cappellanus Saluatoris ii Marc.
Item Cappellanus secundus sancti Pauli. scilicet quondam cantoris sancti Petri Basilee. Non est taxatus

Item Cappellanus sancti Erhardi. iuxta uetus campanile. Non est taxatus

Item Cappellanus primus Visitationis Marie iiij Marc.

Item Cappellanus secundus Visitationis Marie v Marc.

Item Cappellanus sancte Agnetis in ecclesia sancti Johannis super atrio Basiliensi ii Marc. cum xxxi sol.

Item Cappellanus sancte Marie in capella sancti Johannis in atrio iij Marc.

In atrio Basiliensi.

Primo Cappellanus quondam domini de Thierstein in atrio ii Marc. v sol.

Item Cappellanus quondam domine Elysabeth de Eptingen in dicta capella ii Marc. xxxi sol.

Item Cappellanus sancti Vincentii ii Marc. cum viii sol.

Ultra Otenspüchel:

Registrum Bannalium.

Item Berghein	x sol.
Item Roderen	v sol.
Item Roswilir	vi sol.
Item Tannenkilch	iiii sol.
Item Rapoltzwilr	xxv sol.
Item Hunwilr	iiii sol.
Item Ellenwilr	iiii sol.
Item Roggenhusen	xviij den.
Item Richenwilr	x sol.
Item Zellemberg	vii sol. iij den.

Item Bebelnhein. sancti Sebastiani	ij sol.
Item Bebelnhein. sancti Martini	vi sol.
Item Mittelwilr	ii sol.
Item Ongershein. et Katzental	xi sol.
Item Benwilr	iiij sol.
Item Katzwangen	xxii den.
Item Sigoltzhein	xviij sol.
Item Kônshein sancte Regule	xviij den.
Item Kônshein superior	xvij sol.
Item Keysersperg	xviij sol.
Item Amerswilr	xv sol.
Item Vrbach	viii sol.
Item Schônerlach	v sol.
Item Vrbeis	vi sol.
Item Zell	v sol.
Item Minnwilr	iiij sol.
Item Tùrikein	xvij sol.
Item Morswilr prope Tùrikein	v sol. ij den.
Item Zimberbach	iiij sol.
Item Wilr prope Girsperg	iiij sol.
Item Mùnster	iiij lib.
Item Wassemberg	iij sol.
Item Sultzbach	xx den.
Item Wintzenhein	v sol.
Item Wetoltzhein	x sol.
Item Egishein	v sol.
Item Morswilr prope Hadstatt	iii sol. iiij den.
Item Hùsern	iiij sol.
Item Herlishein	iiij sol.
Item Ansoltzhein	iij sol.
Item Wilr prope Horburg	xviij den.
Item Teinhein	iii sol. x den.
Item Byschoffwilr	j sol.
Item Husen	iiij sol.

Item Osthein	ii sol. ii den.
Item Gemer superior	iij sol.
Item Gemer inferior	iiij sol.
Item Holtzwilr	viij sol.
Item Horburg	iij sol.

Citra Otenspùchel.

Registrum Bannalium.

Item Rufach	ii lib. v sol.
Item Sunthein	xii sol.
Item Westhalden	iij sol.
Item Pfaffenhein	x sol.
Item Gebliswilr	vii sol. viii den.
Item Orswilr	vii sol. iiij den.
Item Merkishein	iii sol. x den.
Item Ongerhein	iii sol. vii den.
Item Retershein	ii sol. ii den.
Item Ysenhein	v sol. iij den.
Item Veltkilch	vi sol. ij den.
Item Gebwilr	ij lib.
Item Bùhel	vii sol viij den.
Item Sultz	ii lib.
Item Wonach oder Gûnhein	iiij sol.
Item Hartmanswilr	v sol. i den.
Item Berwilr	iiij sol.
Item Staffelfelden	iiij sol. iiij den.
Item Watwilr	xvij sol. iij den.
Item Vfholtz	xxiiij sol. iii den.
Item Sennhein	xxvi sol.
Item Machtoltzhein	ii sol. i den.
Item Ensishein	xv sol.

Item Baltershein	xx den.
Item Battenhein	ii sol. i den.
Item Zell. et Bergholtz	vi sol. viii den.
Item Rûlishein	ii sol. i den.
Item Hatstatt	vii sol.
Item Gundolthein	v sol.
Item Sultzmat	xxij sol.
Item Nunnwilr	xvi den.
Item Meygenhein	iij sol. xi den.
Item Regishein	v sol.
Item Iltzich et Sôwenshein	xj sol.
Item Wittenhein	viii sol.
Item Wulfershein	xxviij den.
Item Eiszhein superior	iij sol. vij den.
Item Eiszhein medium	xxxi den.
Item Eiszhein inferior	xxij den.

Citra Renum.

Registrum Bannalium.

Item Kemps	viij sol. i den.
Item Volkeshein	vi sol. x den.
Item Vessenhein. Per totum	v sol.
Item Ramershein	iiij sol.
Item Bladoltzhein	iiij sol. ix den.
Item Hamerstat	ij sol.
Item Bantzenhein. et Blidoltzhein	ij sol. ij den.
Item Sappenhein	xviij den.
Item Othmershein	iiij sol. ii den.
Item Bûtenhein	viij sol. vii den.
Item Munchusen	ij sol. viij den.
Item Tessenhein	vi sol. iiii den.

Item Bilotzhein	xviij den.
Item Herikein superior	vii sol. vii den.
Item Herikein inferior	viij sol. iiij den.
Item Sancta Crux	ii sol. x den.
Item Woffenhein	x sol. ii den.
Item Lagelnhein	vi sol. viij den.
Item Bůsishein	iij sol.
Item Tùngeshein	vj sol.
Item Sachshein	v sol.
Item Balgöw	vi sol. viij den.
Item Heyternhein	vii sol. ij den.
Item Hirtzfelden	iiij sol.
Item Roggenhusen	iiij sol.
Item Růchshein	xviij den.
Item Wolfganshein	
Item Œdenburghein	iij sol.
Item Sunthofen	iiij sol. viij den.
Item Cůnhein	iij sol.

Suntgaudie.

Registrum Bannalium.

Item Steinsultz	iij sol.
Item Wilr	iij sol.
Item Grentzingen	xij sol. ij den.
Item Hirtzbach superior	iij sol.
Item Hirtzbadh inferior	iij sol i den.
Item Stettendorff	ij sol. ij den.
Item Sanctus Lùggerus prope Karoltzbach	iij sol. iiij den.
Item Růlisbrunn	i sol.
Item Largitz	vi sol.
Item Morentz et sanctus Vlricus	viij sol. iij den.

Item Friesen	viij sol. ix den.
Item Hirsingen	xij sol. ii den.
Item Balderstorff	vi sol. viij den.
Item Sanctus Lùggerus prope Tamerkilch	iiij sol. iiij den.
Item Grûn	v sol. viij den.
Item Mùnstral	xiij sol.
Item Geissemberg	iiij sol. ii den.
Item Nùwilr	xviij den.
Item Pfaffans	viij sol. viij den.
Item Stouffen	iij sol. x den.
Item Ingoltzat	xvij sol. iiij den.
Item Engelmanswilr	vi sol. iiij den.
Item Karoltzbach	viij sol. xi den.
Item Torbach	xij sol. iij den.
Item Sultzbach superior	v sol. ij den.
Item Sultzbach inferior	iij sol. iiij den.
Item Masmùnster	i lib. vii sol.
Item Sewen	xviij sol. iiij den.
Item Aspach prope Karoltzbach	iiij sol. v den.
Item Senten	v sol. x den.
Item Giltwilr	i lib. xx den.
Item Hohenrodern	v sol.
Item Ramersmat	iiij sol. ij den.
Item Thann	i lib.
Item Sanctus Amarinus	i lib. v sol.
Item Wilr prope Thann	viij sol. iij den.
Item Aspach inferior	ij sol. ii den.
Item Tamerkilch	xv sol. i den.
Item Hagembach	vij sol.
Item Eglingen	ii sol. iiij den.
Item Bernwilr	ii sol. vii den.
Item Spechbach inferior	ii sol. iiij den.
Item Spechbach superior	x sol. i den.
Item Heimsprun	vi sol. viij den.

Item Luterbach	v sol.
Item Durnich	ix den.
Item Tùdenhein	vii sol. ii den.
Item Heitwilr	iiij sol. ii den.
Item Rûlingen	ij sol. viij den.
Item Lûnswilr	iij sol. ix den.
Item Crispingen	iij sol.
Item Altkilch	xviij sol.
Item Witerstoff	iiij sol. viii den.
Item Francken	ii sol. iiij den.
Item Morswilr prope Luterbach	iiij sol. ii den.
Item Altnach	v sol.
Item Vetus Mùnstral	xx den.
Item Witoltzhein	v sol.
Item Bûtwilr	xxi den.
Item Bittikropff	xx den.
Item Frenningen	iij sol. i den.
Item Amertzwilr	ij sol. iiij den.
Item Morswilr prope Lumswilr	ij sol. x den.
Item Burnkilch et Illfurt	vi sol. xi den.
Item Schwertz	vi sol. viij den.
Item Huntzbach superior	viij den.
Item Huntzbach inferior	xij sol.
Item Rûnspach	iiij sol. iij den.
Item Michelmbach	iij sol. iiij den.
Item Burnhôpten	xv sol.
Item Aspach superior	iiij sol. ii den.
Item Bretten	xviij den.
Item Sôwenhein	viij sol.
Item Cappellen prope Rotemberg	xviij den.

Inter Colles.

Registrum Bannalium.

Item Zùllishein et Flachslanden	viii sol.
Item Brunstat	vii sol. viii den.
Item Mùlhusen et Redishein	ij lib.
Item Rûlisgein	viii sol.
Item Habkenshein	v sol.
Item Zùmershein	iij sol.
Item Escholtzwilr	iiij sol. iiij den.
Item Landser	iij sol. i den.
Item Brûbach	iij sol. iiij den.
Item Steinenbrunnen inferior	xx den.
Item Steinenbrunnen superior	iiij sol. iiij den.
Item Sanctus Leodegarius	ij sol. iiij den.
Item Kôtzingen	xx den.
Item Randoltzwilr	xx den.
Item Magstatt	iij sol. iiij den.
Item Slierbach	viij sol. iij den.
Item Honkilch	xiij sol.
Item Bartenhein	v sol.
Item Stetten	iiij sol. ii den.
Item Helfrantzkilch	iij sol.
Item Zessingen	iij sol.
Item Ytingen	iij sol. iij den.
Item Beroltzwilr	iij sol. iij den.
Item Knôringen	xx den.
Item Ranspach	v sol. iiij den.
Item Hegenhein	iij sol.
Item Hesingen	iii sol. iiij den.
Item Blatzhein	v sol.

Leymental.

Registrum Bannalium.

Item Lùlliskilch	v sol.
Item Oltingen	vi sol. viii den.
Item Luter	iij sol.
Item Redersdorff	ij sol. x den.
Item Pfirt	x sol. iij den.
Item Lupach	iij sol. iiij den.
Item Michlembach	v sol. v den.
Item Raterstorff	vi sol. viii den.
Item Hagental	iij sol.
Item Nùwilr	xx den.
Item Bencken	xv den.
Item Wolffwilr	iij sol. iij den.
Item Terwilr	v sol.
Item Leymen	iij sol. vii den.
Item Pfeffigen	xiij sol.
Item Mûspach	x sol. x den.
Item Arlishein	ij sol.
Item Buchswilr	v sol.
Item Volkensperg	iij sol.
Item Wentzwilr	ij sol. i den.
Item Erswilr	iij sol.
Item Bernwilr	
Item Dornach	iij sol.
Item Metzerlon	ij sol. viij den.
Item Louffen	xxv sol.
Item Ror	iij sol. vii den.
Item Bûsserach	ij sol.
Item Wiskilch	v sol. vii den.
Item Hofstetten superior	v den.

Item Roggemberg	vi sol. viij den.
Item Moderswilr	iij sol.
Item Liesperg	ij sol.
Item Lùtzel	ij sol.
Item Bermswilr	iij sol.
Item Grindel	xx den.
Item Hagental inferior	iij sol.
Item Buswilr	xviij den.

Elsgaudie.

Registrum Bannalium.

Item Sunderstorff	ii sol.
Item Benndorft	xviij den.
Item Viler	iij sol.
Item Luxtorff	iij sol.
Item Winckel	ij sol.
Item Ecclesia sancti Vrsicini	viij sol. iiij den.
Item Large	iij sol.
Item Ottendorff	iij sol.
Item Pfetterhusen inferior	viij sol.
Item Pfetterhusen superior	vi den.
Item Rôsschlis	v sol.
Item Zersener	ij sol.
Item Dùrlistorff	x sol.
Item Kestlach	vi sol. viij den.
Item Sept	viiij sol. i den.
Item Kalmis	x sol. x den.
Item Lubendorff	iij sol.
Item Miserach	v den.
Item Ocurt	ij sol.
Item Sanctus Bricius	iij sol. v den.
Item Bisel	ij sol. viij den.

Sisgaudie.

Registrum Bannalium.

Item Bendwilr	xx den.
Item Schôntal	xx den.
Item Eptingen	iij sol.
Item Leyfelfingen	iij sol. iiij den.
Item Ziterton	vi den.
Item Kilchberg	vii sol. ix den.
Item Gelterkingen	vi sol.
Item Magton	v sol.
Item Zeiningen	v sol.
Item Mely	viij sol.
Item Rinfelden	i lib. v sol.
Item Ougst	viij sol.
Item Arnstorff	i sol.
Item Liestal	xi sol.
Item Nugron	v sol.
Item Bùrron	ij sol. x den.
Item Sewen	xxiij den.
Item Bertzwilr	xx den.
Item Rigoltzwilr	viij den.
Item Luwilr	iij sol. i den.
Item Onetzwilr	xi sol. viij den.
Item Zifen	iij sol. iiij den.
Item Bůbendorff	ij sol. ii den.
Item Dietkon	ij sol. iij den.
Item Muntzach	iij sol.
Item Wintersingen	iij sol. iiij den.
Item Meysprach	ij sol. ij den.
Item Tennikon	xx den.

Item Sanctus Remigius	iij sol.
Item Bendwilr	xx den.

Frickgaudie.

Item Wegenstetten	ii sol. i den.
Item Schupffart	vii den.
Item Zutzkon	iij sol. iiij den.
Item Mumpff inferior	iij sol. iiij den.
Item Eitkon	iij sol. iiij den.
Item Œschkon	xx den.
Item Frick	viij sol. iiij den.
Item Witnow	iiij sol. ii den.
Item Hertznach	x sol.
Item Wolfliswilr	iii sol. iiij den.
Item Kiemberg	ii sol. i den.
Item Horniskon	iij sol. iiij den.
Item Oltingen	iij sol. ix den.
Item Ernlispach	vi sol. viii den.
Item Bôtzberg	iij sol.
Item Gôwenstein	xxiij den.
Item Môntal	iij sol. viij den.
Item Kilchberg	vii sol. iij den.
Item Velthein	vj sol. viij den.
Item Schintznach	iij sol. iiij den.
Item Elfingen	iij sol. iiij den.
Item Rein	vi sol. iiij den.
Item Vinikon	v sol.
Item Stein	i sol.
Item Mandach	xviij den.
Item Rinsultz	x den.
Item Lùggern	xiii sol. iiii den.
Item Gansingen	iij sol. iiij den.

Item Sultz	iij sol. iiij den.
Item Mettow	v sol.
Item Lŏffenberg	xv sol. viij den.
Item Rotenflů	v sol.
Item Busz	vi sol. viij den.
Item Mumpff superior	xviij den.
Item Talhein	iij sol. viii den.

Buchsgaudie.

Registrum Bannalium.

Item Tirnbach	v sol.
Item Lostorff	v sol. x den.
Item Gŏskon	xx den.
Item Halderwanck	xviij den.
Item Stùslingen	v sol. vii den.
Item Bipp superior	viij sol. x den.
Item Bipp inferior	viij sol. v den.
Item Fulembach	x den.
Item Œnsingen	viij sol. ij den.
Item Matzendorff	v sol. viij den.
Item Louperstorff	v sol. x den.
Item Mùmliswilr	iij sol.
Item Wolfenwilr	i sol.
Item Bawilr	ij sol.
Item Egerchingen	ix sol.
Item Buchsiten	iii sol. iiij den.
Item Cappellen	iij sol.
Item Balstal	x sol. v den.
Item Waltkich	xx den.
Item Hegendorff	viij sol. i den.
Item Wangen	xviij den.
Item Olten	iiij sol.

Salisgaudie.

Registrum Bannalium.

Item Anderswilr	vi sol. xi den.
Item Altorff	v sol.
Item Leoltingen	v sol. viii den.
Item Bůstingen	iiij sol. ix den.
Item Curfauer	iiij sol. ii den.
Item Curtetel	v sol.
Item Titwilr	iiij sol. i den.
Item Telsperg	x sol. x den.
Item Luterstorff	vi sol. iiij den.
Item Rennendorff	vi sol. i den.
Item Vix	v sol.
Item Blenne	xvii den.
Item Vermont	iiij sol. vii den.
Item Mutzwilr	iij sol. iiij den.
Item Sougern	ij sol.
Item Rippoltzwilr	xxij den.
Item Burgus	iiij sol. v den.
Item Rippetsch	vii den.
Item Monasterium Bellilagie	xvi den.
Item Beueler	vij sol.
Item Montfalcon	iij sol.

Monasteria Grandisuallis.

Item Munfilier	vi sol. v den.
Item Monasterium Grandisuallis	ix sol.
Item Scholiers	vi sol. ix den.
Item Grandual	vij sol.

Item Taffenn et Roggwilr	x sol.
Item Sornental	iij sol. i den.

REGISTRUM KATHEDRALIUM.

Item Primo Cappella sancti Johannis in atrio Basiliensi	xviij den.
Item Ecclesia sancti Lieonhardi	iij sol.
Item Ecclesia sancti Petri	iij sol.
Item Cappella sancti Andree	xviij den.
Item Ecclesia sancti Martini	vj sol.
Item Cappella Gernarii in sancto Petro	xviij den.
Item Cappella domini Episcopi de nouo constructa	xviij den.
Item Cappella sancte Katherine in Cespite	xviij den.
Item Cappella sancte Katherine in curia Gundoltzhein	xviij den.
Item Cappella sancti Brandani.	xviij den.
Item Almswilr	iij sol.
Item Muttentz	iij sol.
Item Brattellen	iij sol.
Item Cappella sancti Erasmi	xviij den.
Item Cappella sancti Vincentii	xviij den.
Item Gempen et Honwalt	vj sol.
Item Oberwilr	iij sol.
Item Cappella domini Prepositi	xviij den.
Item Ecclesia sancti Albani	iij sol.
Item Ecclesia parrochialis sancti Johannis	iij sol.
Item Ecclesia sancti Vlrici. et Binningen	vj sol.
Item Mùnchenstein	iij sol.

Ultra Otenspüchel:

Registrum Kathedralium.

Item Berghein	iij sol.
Item Hunwilr	iij sol.
Item Rodern	xviij den.
Item Ellenwilr	iij sol.
Item Rorswilr	xviij den.
Item Bockenhusen	iij sol.
Item Tannenkilch	xviij den.
Item Zellemberg	iij sol.
Item Richenwilr	iij sol.
Item Ecclesia sancti Martini in Bebelnhein	xviij den.
Item Bebelnhein sancti Sebastiani	iij sol.
Item Rappoltzwilr	iij sol.
Item Katzwangen	iij sol.
Item Gemer inferior	iij sol.
Item Gemer superior	iij sol.
Item Oschein	iij sol.
Item Horburg	vj sol.
Item Keysersperg	xviij den.
Item Sigoltzhein	iij sol.
Item Lengemberg	iij sol.
Item Cappella sancti Martini in Wettoltzhein	xviij den.
Item Morswilr prope Hadstat	iij sol.
Item Cappella Kônshein	xviij den.
Item Kônshein sancte Regule	iij sol.
Item Tùrickhein	iij sol.
Item Amerswilr	iij sol.
Item Munwilr	iij sol.
Item Vrbeis	iij sol.
Item Vrbach	iij sol.

Item Œngershein	iij sol.
Item Cappella in Œngershein	xviij den.
Item Cappella sancti Leodegarii	xviij den.
Item Herlishein	iij sol.
Item Zelle	iij sol.
Item Zimberbach	iij sol.
Item Wilr prope Gyrsperg	iij sol.
Item Sultzbach	iij sol.
Item Man	iij sol.
Item Wintzenhein	iij sol.
Item Husen	iij sol.
Item Veltkilch. cum filia Egeshein	vj sol.
Item Mittelwilr	iij sol.
Item Schônerlach	iij sol.
Item Wassemberg	iij sol.
Item Benwilr	iij sol.
Item Byschoffwilr	iij sol.
Item Ansoltzhein	iij sol.
Item Morswilr prope Tùrickon	iij sol.
Item Schapenwilr	iij sol.
Item Holtzwilr	iij sol.
Item Teinhein	iii sol.
Item Monasterium sancti Gregorii	

Citra Otenspùchel.

Registrum Kathedralium.

Item Hadstat cum filia Voglishouen	vj sol.
Item Gebliswilr	iij sol.
Item Pfaffenhein	iij sol.
Item Rufach. Sunthein. et Westhalden	vi sol.
Ittem Oswilr	iij sol.

Item Bergholtz	vj sol.
Item Ysenhein	iij sol.
Item Oschein	xviij den.
Item Ochsembach	xviij den.
Item Bùchel	iij sol.
Item Gebwilr	vj sol.
Item Sultz cum filiabus	vi sol.
Item Hartmanswilr	iij sol.
Item Berwilr	xviij den.
Item Wattwilr	iij sol.
Item Sennhein	vj sol.
Item Vffholtz	iij sol.
Item Ensishein	iij sol.
Item Regeshein	iij sol.
Item Machtaltzhein	iij sol.
Item Baltershein	iij sol.
Item Růlishein	iij sol.
Item Battenhein	iij sol.
Item Wlfershein	iij sol.
Item Wittenhein. cum filia	vj sol.
Item Gundoltzhein	iii sol.
Item Ongershein	iij sol.
Item Iltzich. et Sŏweshein	vj sol.
Item Sultzmat	iij sol.
Item Veltkilch et Retershein	vj sol.
Item Mùmwilr	iij sol.
Item Merckeshein	iij sol.
Item Staffeluelden	iij sol.
Item Meygenhein	iij sol.
Item Eishein inferior	iij sol.
Item Eishein medium	iij sol.
Item Eishein superior	iij sol.

Citra Renum.

Registrum Kathedralium.

Item Kemps	vj sol.
Item Bůtenhein	vj sol.
Item Oltmershein	iij sol.
Item Volkolzhein. cum filiabus	vi sol.
Item Blodoltzhein	iij sol.
Item Heiternhein cum filia	vj sol.
Item Tessenhein	iij sol.
Item Vessenhein	xviij den.
Item Rumershein	iij sol.
Item Hamerstatt	iij sol.
Item Herikein inferior cum filia	vj sol.
Item Herikein superior cum filia	vj sol.
Item Billoltzhein	iij sol.
Item Sunthouen	iij sol.
Item Tùngishein	iij sol.
Item Soppenhein	iij sol.
Item Mùnchhusen	iij sol.
Item Logelnhein. cum filiabus	vi sol.
Item Bůsishein. cum filiabus	vi sol.
Item Bantzenhein cum filia	vj sol.
Item Waffenhein	iii sol.
Item Sancta. Crux	vii sol.
Item Hirtzuelden cum filiabus	vi sol.
Item Balgow	vj sol.
Item Œdenburhein	iij sol.
Item Wessenhein	iij sol.

Suntgaudie.

Registrum Kathedralium.

Item Grentzingen	iij sol.
Item Waltikouen	xviij den.
Item Steinsultz	iij sol.
Item Wilr prope Huntzbach	iij sol.
Item Huntzbach superior	iij sol.
Item Huntzbach inferior cum filiabus	viij sol.
Item Morswilr prope Lunswilr	iij sol.
Item Bettendorff	iij sol.
Item Witterstorff	iij sol.
Item Karoltzbach	iij sol.
Item Cappella Aspach	xviij den.
Item Altkilch cum filia	vj sol.
Item Largitz	iij sol.
Item Růlisbrunn	iij sol.
Item Hindelingen	xxiij den.
Item Friesen	iij sol.
Item Tamerkilch et Gumerstorff	vj sol.
Item Frigidifons	iij sol.
Item Sanctus Lùggerus prope Tamerkilch	iij sol.
Item Hagenbach	iij sol.
Item Balderstorff et Metterstorff	vj sol.
Item Lùmswilr	iij sol.
Item Rolingen	iij sol.
Item Krispingen	iij sol.
Item Eglingen	iij sol.
Item Francken	iij sol.
Item Heitwilr	iij sol.
Item Spechbach inferior	iij sol.
Item Spechbach superior et Galfingen	vj sol.

Item Amertzwilr	iij sol.
Item Hirtzbach inferior	iij sol.
Item Hirtzbach superior	iij sol.
Item Burnkilch et Illfurt	vj sol.
Item Hemspurn et Frenningen	vj sol.
Item Růnspach	xij sol.
Item Swertz	iij sol.
Item Gôwenhein	iij sol.
Item Cappella Burnen	xviij den.
Item Vetus Mùnstral	iij sol.
Item Torbach	iij sol.
Item Lùggern prope Karoltzbach	iij sol.
Item Giltwilr et Ballschwilr	vj sol.
Item Sultzbach superior	iij sol.
Item Aspach inferior	iij sol.
Item Cappella Wilr. prope Tann	xviij den.
Item Vittoltzhein	iij sol.
Item Durnich	iij sol.
Item Luterbach et Morswilr	xj sol.
Item Vlrici et Morentz	vi sol.
Item Altnach	iii sol.
Item Mùnstral cum filiabus	viij sol.
Item Hohenrodern	iij sol.
Item Bittikroppff	xviij den.
Item Sultzbach inferior	iij sol.
Item Cappella prope Rotenberg	xviij den.
Item Ingolzat. Brettenen. et Rotenberg	vi sol.
Item Pfaffans cum Cappella	vi sol.
Item Geissenberg	iij sol.
Item Nùwilr	iij sol.
Item Engelmanswilr	vj sol.
Item Stouffen	iij sol.
Item Ramersmat	iij sol.
Item Berwilr	iij sol.

Item Sewen et Kilchberg	vj sol.
Item Sancti Martini Vallismasonis	iij sol.
Item Senten	iij sol.
Item Michlenbach	iij sol.
Item Burnhoupten superior	vj sol.
Item Bûtwilr	iij sol.
Item Tann cum filia	vj sol.
Item Aspach superior et Gebhein	vj sol.
Item Sanctus Amarinus. et Adern	vj sol.
Item Grûn	iij sol.
Item Tùdenhein et Hochstat	vj sol.
Item Hirsingen. et Heymerstat	vj sol.

Inter Colles.

Registrum Kathedralium.

Item Mùlhusen. Rûdishein. et Leberatzwilr	vi sol.
Item Honkilch. Geyspoltzhein. Waltenhein	viii sol.
Item Steinbrun superior	iij sol.
Item Steinbrun inferior	iij sol.
Item Sanctus Leodegarius	iij sol.
Item Brunstat	iij sol.
Item Richeshein. cum filia	vj sol.
Item Hapchishein	iij sol.
Item Oberdorff	xviij den.
Item Zùmershein	iij sol.
Item Escholtzwilr	iii sol.
Item Lanser	iii sol.
Item Slierbach. et Dietwilr	vj sol.
Item Kôtzingen	iij sol.
Item Bartenhein	iij sol.
Item Helffrantzkilch	iij sol.

Item Zessingen	iij sol.
Item Ytingen	iij sol.
Item Beroltzwilr	iij sol.
Item Knöringen	iij sol.
Item Ranspach	iij sol.
Item Cappella ibidem	xviij den.
Item Blatzhein cum filia	vj sol.
Item Hegenhein	iij sol.
Item Hegenhein	iij sol.
Item Züllishein	iij sol.
Item Flachslanden	xviij den.
Item Stetten et Cappellen	vj sol.
Item Randoltzwilr	iii sol.
Item Magstat cum filia	vj sol.
Item Burnen	xviij den.
Item Brůtpach	iij sol.

Leymental.

Registrum Kathedralium.

Item Terwilr cum filia	vj sol.
Item Pfeffingem. cum filia	vj sol.
Item Witterswilr	xviij den.
Item Bencken minor	iij sol.
Item Bencken maior	iij sol.
Item Wiskilch et Hoffstetten	vj sol.
Item Leymen	iij sol.
Item Metzerlon	iij sol.
Item Lüllistorff cum filia	vj sol.
Item Raterstorff	iij sol.
Item Cappella sancte Katherine ibidem	xviij den.
Item Rederstorff	iij sol.

Item Tirnbach et Lùpach	vj sol.
Item Buchswilr	iij sol.
Item Pfirt et Altenpfirt	vj sol.
Item Volkersperg	iij sol.
Item Mûspach	iij sol.
Item Wolfswilr	iij sol.
Item Michelbach	iij sol.
Item Attemswilr	iij sol.
Item Hagental superior	iij sol.
Item Arlishein	iij sol.
Item Nùwilr	iij sol.
Item Ror	iij sol.
Item Bûserach	iij sol.
Item Erswilr	iij sol.
Item Hagental inferior	iij sol.
Item Grindel	iij sol.
Item Bermswilr	iij sol.
Item Louffen	iij sol.
Item Blawen et Nunningen	iij sol.
Item Lùtzel minor	iij sol.
Item Buswilr	xviij den.
Item Roggenberg	iij sol.
Item Oltingen	iij sol.
Item Luter	xviii den.
Item Cappella sancte Katherine ibidem	xviij den.
Item Hoffstetten	iij sol.
Item Dornach	iij sol.
Item Wentzwilr	iij sol.
Item Moderswilr	iij sol.

Elsgaudie.

Registrum Kathedralium.

Item Kestlach	iij sol.
Item Sanctus Vrsicinus	iij sol.
Item Occurt	iij sol.
Item Phetterhusen	iij sol.
Item Phetterhusen inferior	iij sol.
Item Calmis cum filiabus	viij sol.
Item Dùrlistorff	iij sol.
Item Miserach	iij sol.
Item Sunderstorff	iij sol.
Item Ottendorff	iij sol.
Item Winckel	iij sol.
Item Larg	iij sol.
Item Sept	iij sol.
Item Bisel	xviij den.
Item Rôschlis	iij sol.
Item Viler	iij sol.
Item Bendorff	iij sol.
Item Lùgstorff	iij sol.
Item Sanctus Bricius	iij sol.
Item Zersonen	iij sol.
Item Lùbendorff	iij sol.

Sisgaudie.

Registrum Kathedralium.

Item Meli	iij sol.
Item Zeiningen	iij sol.
Item Gelterchingen	iij sol.

Item Kilchberg	iij sol.
Item Eptingen	iij sol.
Item Tennikon	iij sol.
Item Dietkon	iij sol.
Item Sissach	iij sol.
Item Onotzwilr. cum filiabus	vi sol.
Item Schôntal. cum filiabus	ix sol.
Item Lùwilr	iij sol.
Item Leyfelfingen	iij sol.
Item Lyestal et Lauser	vj sol.
Item Muntzach	iij sol.
Item Ougst	iij sol.
Item Aristorff	iij sol.
Item Rinfelden	iij sol.
Item Rigoltzwilr	iij sol.
Item Sewen	iij sol.
Item Bùrren	iii sol.
Item Sanctus Remigius	iij sol.
Item Nugrol	iij sol.
Item Bûbendorff	iij sol.
Item Wintersingen	iij sol.
Item Meysprach	iij sol.
Item Bertzwilr	iij sol.
Item Magton	iij sol.

Frickgaudie.

Registrum Kathedralium.

Item Horniskon	iij sol.
Item Wolfswilr	iij sol.
Item Schupfhart	iij sol.
Item Witnôwe	iij sol.

Item Frick de Homberg	xviij den.
Item Frick de Thierstein	xviij den.
Item Vmikon. et Velthien	vj sol.
Item Erlispach	iij sol.
Item Rein	iij sol.
Item Bôtzberg	iij sol.
Item Hertznach	iij sol.
Item Mônental	iij sol.
Item Mumpff superior	iij sol.
Item Mumpff inferior	iij sol.
Item Gôwenstein	iij sol.
Item Louffenberg	vj sol.
Item Mettow	iij sol.
Item Zutzkon	iij sol.
Item Wegenstetten	iij sol.
Item Schintznach	iij sol.
Item Talhein	iij sol.
Item Rotenflů. cum Cappella	vj sol.
Item Rinsultz	iij sol.
Item Kronberg	iij sol.
Item Oltingen superior	iij sol.
Item Bus et Normandingen	vj sol.
Item Lùggern	iij sol.
Item Eitkon	iij sol.
Item Œschkon	iij sol.
Item Elfingen	iij sol.
Item Mandach	iij sol.
Item Stein	iij sol.
Item Gansingen	iij sol.
Item Sultz	iij sol.
Item Velthein	iij sol.
Item Kilchberg	iij sol.

Buchsgaudie.

Registrnm Kathedralium.

Item Buchssiten	iij sol.
Item Stùslingen	iij sol.
Item Cappel superior	iij sol.
Item Gôskon	iij sol.
Item Tirmbach	iij sol.
Item Mùnliswilr	iij sol.
Item Olten	iij sol.
Item Wangen	iij sol.
Item Hegendorff	iij sol.
Item Egrichingen	iij sol.
Item Fulenbach	iij sol.
Item Bipp superieur	iij sol.
Item Bipp inferior	iij sol.
Item Œngsingen	iij sol.
Item Mactzendorff	iij sol.
Item Loupersdorff	iij sol.
Item Balstal	iij sol.
Item Bawilr	iij sol.
Item Walkilch	iij sol.
Item Wolfewilr	iij sol.
Item Halderwanck	iij sol.
Item Lostorff	iij sol.

Salisgaudie.

Registrum Kathedralium.

Item Mutzwilr	iij sol.
Item Underswilr	vj sol.

Item Vix et Erbstorff	vj sol.
Item Munfilier	iij sol.
Item Rippoltzwilr	iij sol.
Item Altorff	iij sol.
Item Bůstingen	iij sol.
Item Leoltingen	iij sol.
Item Rennendorff	iij sol.
Item Vertmen et Battendorff	vj sol.
Item Titwilr	iij sol.
Item Curfauer	iij sol.
Item Beueler	iij sol.
Item Burgus	iij sol.
Item Sȯgern	iij sol.
Item Telsperg	vj sol.
Item Curtettel	iij sol.
Item Blenn	iij sol.
Item Rippetsch	iij sol.
Item Luterstorff	iij sol.
Item Maria Magdalena	iij sol.
Item Montfalcon	vj sol.

Monasterium Grandisuallis.

Item Hospitale ibidem	iij sol.
Item Grandual	iij sol.
Item Ecclesia sancti Petri ibidem	iij sol.
Item Cappella. Ror	xviij den.
Item Sornental	iij sol.
Item Tassfen et Roggwilr	vj sol.

Rufach.

Item Abbatissa in Eschowe tenetur soluere Anno quolibet Bisextili x lib. de ecclesia Rubiacensi.

Lutembach.

Item Capitulum Lutembacense de ecclesiis in Lutembaco. In Sultzmat. in Gundoltzhein. etiam in Anno Bysextili soluit vi lib.

Deodati.

Item domini de Capitulo in sancto Deodato. omni Anno Bysextili de ecclesiis ipsis incorporatis tenentur soluere iij lib. domino Basiliensi.

Hec sunt dignitates Altaria & beneficia que & quas habet dominus Episcopus conferre in Ecclesia Basiliensi.

Item Cantoriam. Archidyaconatum et Thesaurariam.
Item Altare beate Marie uirginis.
Item Tria Altaria prope maius altare.
Item Cappellam constructam per quondam dominum Petrum archiepiscopum Maguntinensem.
Item Cappellam sancte Marie Magdalene.
Item Altare sancti Michahelis.
Item duos cappellanos habet instituere ad cappellam Prime.
Item prebendam Canonicalem sacerdotalem.
Item Altare iuxta altare sancte Crucis per dominum Iohannem episcopum Basiliensem constructum et dotatum.

In Columbaria.

Item habet conferre Cantoriam Columbariensem. et vnam Prebendam quam tenuit quidam de Ratoltzdorff.

In dyocesi Constantiensi.

Item habet conferre Rectorias Ecclesiarum Byschofingen et Vnkilch. Constantiensis dyocesis.

In dyocesi Basiliensi.

Item Telsperg. Leoltingen. Liestal. Arlishein. Oberwilr. Ren-

nendorff. Lùtoltzdorff. Curgemunt. Bidrich. et Kemps alternatim.

Item habet conferre curam in Sennhein. Vfholtz et Watwilr.

Item habet specialem Cappellanum in monasterio Grandisuallis.

Item in sancto Vrsicino prebendam Canonicalem.

In diocesi Bisuntina.

Item In Purrentrut habet conferre Cappellanias trium altarium Ecclesia sancti Petri ibidem. Videlicet altare beate Marie uirginis. Altare sancte Katherine uirginis et martyris in Cappella quondam nobilium de Wandelincurt alias Wendelstorf. et altare sancti Iohannis ewangeliste fundata ac instituta in dicta Ecclesia beati Petri. que olim fuerunt de collatione prefatorum nobilium de Wandelincurt. Ac per Theobaldum de Wandelincurt in Episcopum Basiliensem pro tempore existentem translata. Actum et factum sùb domino Iohanne de Veningen episcopo Basiliensi. anno Domini M° CCCC° LX nono. penultima die mensis marcii. Episcopatus uero sui anno xi°. prout clare patet extenore instrumenti desuper confecti. ac sigillo Curie Bisuntine. et prenominati Theobaldi sigillati.

Redditus.

Item Ecclesia Egenshein soluit annuatim vnam Tabulam Cere in festo beati Martini.

Item Monasterium sancti Blasii in Nigra silua soluit singulis annis in festo Purificationis beate Marie uirginis. vii lib. Cere. de Curia sita in Wettelbrunnem. dicta der vmmůssingen hof.

Item domus sancti Iohannis Noui Castri soluit annuatim. ii lib. de Curia Winstat.

Item fratres Theutonici domus Friburgensis soluunt omni

anno iiii or lib. cum ij sol. de decima in Kilchofen et possessionibus ibidem

Item Abbatissa et Conuentus in Kúngsfelden soluunt omni anno de Ecclesia Elfingen. ij Florenos Martini. Ad idem soluunt eodem festo. duos florenos ratione incorporationis ecclesie in Schintznach.

Item Priorissa et Conuentus ad Lapides Basilee. soluunt omni anno de Ecclesia Frick. vi florenos.

Item Prioratus in Schôntal. soluunt omni anno de ecclesiis incorporatis. v florenos.

Item Preceptor domus in Isenhein tenetur soluere annuatim de Peticione sancti Anthonii. xx florenos.

Vertatur unum folium a dextris ⁑ et quadragesimum.

Iura ecclesie Basiliensis.

Notandum quod Episcopus Basiliensis habet omnibus et singulis presbiteris et beneficiatis tam in Ciuitate quam in dyocesi Basiliensi intestatis et non constituentibus succedere in omnibus et singulis bonis post mortem derelictis.

Item et si fuerint illegittimi non obstante constitutione fertonis Episcopus habet illis succedere.

Item Episcopus Basiliensis habet succedere Rectoribus in Curzsemon. Bidrich. Sancti Ymerii. Curtelrey. et in Tell. in bonis temporalibus.

Item Episcopus Baliensis pro tempore habet confirmare Prepositum. Sancti Ymerii Lausanensis dyocesis. Et omnes canonicos ibidem instituere.

Item Episcopus Basiliensis pro tempore habet et debet succedere quemlibet Prepositum sancti Ymerii in vna Marca argenti.

Item et quilibet Canonico in vna media marca argenti.

Item quilibet Episcopus Basiliensis habet omnes excessus

Prepositi et Canonicorum Ecclesie sancti Ymerii infra septa eiusdem perpetratos corrigere.

Item Episcopus pro tempore Basiliensis habet prouidere monasterio Sultzberg Constantiensis diocesis de Abbatissa. et eandem inuestire. Ipsaque abbatisa est sub iurisdictione domini Episcopi et taxata ad L marcas.

⁂

Item prepositus et Capitulum ecclesie sancti Michahelis in Berona alias Mùnster tenentur singulis annis festo sancti Martini episcopi ij lib. de quarta Ecclesie in Kilchberg prope Erlespach ipsis incorporate.

Item Cappellanus pro tempore altaris sanctorum Anthonii et Erhardi in Ecclesia sancti Leodegarii in Werd, Constantiensis diocesis, tenetur singulis annis dicto festo sancti Martini vnum florenum ratione ecclesie incorporationis in Superiori Cappellen decanatus Buchsgaudie cappellanie sue facte.

Prepositus et Capitulum ecclesie sancti Petri Basilee tenentur singulis annis festo sancti Martini ii florenorum ratione incorporationis cappellanie altaris beate Marie in Louffen.

Item prebendarii ecclesie omnium sanctorum Argentine tenentur singulis annis festo sancti Martini ii florenorum ratione incorporationis ecclesie in Minnwilr.

Item domini Abbas et Conuentus monasterii Lùtzellensis tenentur singulis annis festo sancti Martini iiij or florenorum ratione incorporationis ecclesie in Blotzhein ipsis facte.

Item Ecclesia parrochialis in Ober Spechbach est incorporata monasterio Vallismasonis. et sunt reseruata omnia iura domini Episcopi. Videlicet accidentia sigilli pro Inuestitura. iuxta tenorem registri marcarum. et fructus bienniales soluendos tempore decessus siue mortis cuiuslibet abbatisse eiusdem monasterii. Ad idem subsidia caritatiua collecte et alia iura nil dempto. Sic quod nichil dat annuatim.

Pouillé de l'ancien Evêché de Bâle

ou

Tableau des églises et chapelles composant l'ancien diocèse de Bâle.[1]

1° Décanat Ultra Colles Ottonis.

Ammerschwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : le prieuré de Feldpach jusqu'en 1621, puis les jésuites d'Ensisheim, enfin le collége royal de Colmar.

Aubure en allemand Altwitz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques le Majeur. Collateurs : le prince de Montbéliard-Wurtemberg ; l'intendant d'Alsace en 1760.

Beblenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien. Collateurs : le prince de Montbéliard-Wurtemberg, l'intendant d'Alsace en 1700.

Bennwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le prince de Montbéliard-Wurtemberg.

Bergheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption. Collateurs : le duc d'Autriche avant 1648, puis le duc de Birckenfeld.

Bichwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St.-Joseph. Collateurs : le prince de Montbéliard-Wurtemberg, puis le sire noble de Berghein en 1690 enfin le roi de France en 1762.

Bonhomme ou Dietelshausen. — Eglise paroissiale, filiale de Lapoutroie, sous l'invocation de St-Nicolas. Collateurs : les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1748, puis l'abbé du monastère de Päris.

Colmar. — Eglise paroissiale et collégiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'abbaye de Munster, avant la transformation de cette Eglise en collégiale.

Avant 1234, l'église de Colmar était une prévoté-cure appartenant à l'abbaye de Munster. Celle-ci consentit à sa transformation en collégiale par Henri de Thoune, évêque de Bâle, et le pape Grégoire IX confirma cette transformation

[1] Le *Liber Marcarum* eût été incomplet, si nous ne l'avions fait suivre du *Pouillé du diocèse* dressé avec beaucoup de soin par M. Trouillat ; c'est le *Liber Marcarum* développé et annoté. C'est la première fois qu'un document de ce genre verra le jour ; notre ancien diocèse sera enfin connu et chaque paroisse aura sa place marquée avec les données que nos archives ont fournies à notre infatigable historien. L. V.

par une bulle du 9 juin 1234. Le même évêque de Bâle donna à cette église, en 1237, des statuts dont voici les principales dispositions :

« Après le décès de maître Henri, aujourd'hui prévôt, ou s'il vient à se retirer de cette église, tous les revenus de cette prévôté seront affectés à l'usage commun des chanoines ; les chanoines constitués éliront le prévôt, et celui-ci recevra l'investiture de l'abbé du monastère de St-Grégoire et lui prêtera serment de fidélité. Des revenus de cette église, le même prévôt percevra une rente annuelle de 10 livres, sa prébende entière, sans aucune diminution, qu'il soit absent ou présent, et dix quartaux d'avoine. L'abbé du monastère de St-Grégoire désignera l'un des chanoines pour doyen, sans la participation élective de ses confrères ; le doyen présenté à l'évêque, en recevra la cure spirituelle des chanoines et du peuple, après qu'il aura préalablement prêté serment de fidélité à l'abbé du monastère de St-Grégoire. Celui-ci pourra donner une prébende à son libre choix, hors du collége des chanoines, et sans la participation de ces derniers. Le doyen percevra des revenus de l'église 12 livres de monnaie bâloise, 30 mesures (amas) de vin, moitié blanc, moitié rouge. Le doyen sera le custode de l'église, il aura un vicaire non chanoine, pour faire avec lui et avec le chanoine de semaine le service de l'église *in divinis*, sous la réserve que ni lui ni aucun autre ne chantera au maître-autel ; un prélat ou un moine du monastère de St-Grégoire ayant seuls cette prérogative. Ces trois personnes partagent entre elles le casuel et les legs qui leur seront faits spécialement ; cependant le doyen et le chanoine auront part dans les deux autres legs. Le doyen percevra aussi le produit des anniversaires au-dessous d'un sol ; le produit au-dessus sera affecté à l'usage commun des chanoines. Le clerc reçu chanoine par l'évêque de Bâle sera chantre ; il recevra chaque année 5 livres et percevra sa prébende comme les autres chanoines. Le chantre sera chargé d'indiquer sur le tableau du chœur pendant toute l'année, les personnes qui doivent chanter ou lire, spécialement aux heures canoniques et à la messe. Il dirigera le chœur par lui-même ou par un autre chanoine les jours de fêtes suivants, savoir: à la dédicace de l'Eglise, à la St-Martin, à Noël, à l'Epiphanie, à la Purification, à l'Annonciation, à Pâques, à l'Ascension, à la Pentecôte, à l'Assomption et à la Nativité de Notre-Dame. Les chanoines élus canoniquement recevront l'investiture du prévôt et prêteront serment de détourner le dommage de l'abbaye de Munster et de l'église de St-Martin. Une fois par an l'abbé de Munster viendra dans ce lieu pour y célébrer une solennité, accompagné de 12 personnes à cheval ; il y célébrera la messe et il sera défrayé par les chanoines soir et matin. De même, les chanoines de St-Martin accompagnés des paroissiens du lieu visiteront une fois par an le monastère de St-Grégoire, lorsque cela sera convenable, en procession solennelle, et le custode dudit lieu ne devra le dîner qu'aux chanoines seulement. Le doyen donnera chaque année à l'abbé, à Noël, un porc au lieu de cinq sols, et à la fête de St-Grégoire cinq sols au lieu de poissons, comme était tenu de le faire jusqu'à présent chaque curé de cette église. L'abbé aura aussi sa part dans la dîme perçue des propriétés déjà données ou qui seront données, mais qui n'appartiennent pas à la dot de l'église. Le prévôt et les chanoines auront la faculté

de léguer leurs maisons à ceux de leurs confrères qu'ils jugeront à propos. Le chanoine qui entrera en ville à quelle heure que ce soit, jusqu'au moment des complies, recevra le pain et le vin ; le chanoine absent recevra le pain. Le chanoine qui fréquentera les écoles avec la permission du chapitre recevra sa prébende comme s'il était présent. »

Ces statuts ne fixent pas le nombre de chanoines ; mais une bulle d'Innocent IV de 1245 porte que le chapitre ayant, après l'examen de ses ressources, fixé le nombre des chanoines à 16, il confirme cette disposition, sauf à en augmenter le nombre en proportion de l'augmentation des revenus.

En 1440, l'évêque de Bâle, Frédéric Ze Rhein reduisit le nombre des chanoines à 12. Cette réduction fut confirmée par le concile de Bâle. Les chanoines n'étaient pas tous tenus à la résidence ; habituellement il n'y en en avait que quatre.

Le prieuré de St-Pierre à Colmar de l'ordre de Cluny, dépendait autrefois de l'abbaye de Payerne dans le canton de Vaud. En 1536, ce prieuré passa avec le pays de Vaud entre les mains de l'Etat de Berne, qui le vendit à la ville de Colmar, en 1575. Cette église fut affectée au culte réformé en 1658. Fermée en 1679, elle fut donnée aux jésuites d'Ensisheim qui envoyèrent quelques pères à Colmar en 1698, et après la suppression de cet ordre, elle fut affectée au collége royal.

Le couvent des Dominicains, à Colmar, fut fondé sur un terrain qu'ils avaient acheté vers 1260. Le 25 mars 1278, ils furent autorisés à s'y fixer par décision du vicaire général de l'évêché de Bâle, malgré l'opposition qu'avait soulevée le chapitre de l'église de St-Martin. Il s'est maintenu jusqu'en 1792 et était exempt de la juridiction épiscopale.

Le couvent des Augustins, à Colmar. Le chapitre de St-Martin en cette ville leur donna la permission de bâtir un cloître et une église, le 19 mars 1316, sur un terrain qu'ils avaient acheté, sous réserve de tous les droits de l'église collégiale. Ce couvent qui fut supprimé en 1792, était exempt de la juridiction épiscopale.

Le couvent des Franciscains, à Colmar, fut fondé dans le cours du 13e siècle. En 1541, la peste exerçant ses ravages dans cette ville, les franciscains succombèrent tous à ce fléau. Le 7 novembre 1543, l'hôpital de la ville fit l'acquisition de tous leurs biens pour 2700 florins. L'acquéreur promit de donner l'hospitalité aux religieux de cet ordre qui passeraient par Colmar, ou 2 batz au lieu de cette hospitalité. Les protestants occupèrent leur église, dédiée à la Ste-Trinité, depuis l'année 1575 ; mais en 1715 le chœur de l'église fut rendu aux catholiques et un peu plus tard des capucins y furent admis, et y ont résidé jusqu'en 1792. Ce couvent était exempt de la juridiction épiscopale.

Le couvent de Dominicaines des Unterlinden (Sub Tylia) à Colmar, fondé en 1232, d'abord sous la règle de St-Augustin, hors de l'enceinte de la ville, fut transféré en 1252 dans l'intérieur et passa sous la règle de St-Dominique. Il était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle.

Le couvent des Dominicaines, dit de St-Catherine, dans la même ville. Ce couvent établi d'abord à Katzenthal, fut transféré à Ammerschwilr en 1288, et de

cette dernière localité à Colmar, en 1311, avec l'autorisation de l'empereur Henri VIII et de l'évêque de Bâle. Il était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle.

Ellenwiller. — Eglise paroissiale détruite avant 1696, dont les sires de Ribeaupierre avaient la collature. Il y avait dans cette localité, *un couvent de Dominicaines*, qui a disparu à l'époque des guerres du 18e siècle, après 1627.

Eguisheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et de St-Paul, filiale de l'église détruite de Feldkirch. Collateur : le chapitre de Moutier-Grandval jusqu'en 1620. A cette date ce chapitre vendit son droit de dîmes et de collature au chapitre de St-Martin de Colmar ; mais celui-ci à la suite de difficultés au sujet de ce droit, céda la collature à l'évêque de Strasbourg et au couvent de Murbach, qui l'exercèrent alternativement depuis le milieu du 16e siècle.

Feldkirch. — Eglise paroissiale détruite après 1772, près de Wintzenheim.

Fréland ou Urbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Urbain. Collateurs : les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1673, puis le duc de Birkenfeld.

Guémar. — Eglise paroisiale sous l'invocation de St-Léger. Collateurs : les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1673, puis le duc de Birkenfeld.

Herrlisheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange. Collateur : le couvent de Murbach. Cette église fut annexée à ce monastère par Gérard de Wippens, évêque de Bâle, le 18 juin 1315.

Holtzwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Mart'n, évêque. Collateur : le prince de Montbéliard-Wurtemberg. Annexe à Wickerswihr sous l'invocation de St-Jacques le majeur.

Horbourg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption. Collateur : le roi de France.

Houssen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. En 1648, cette église avait trois collateurs : 1° le prévôt de l'église collégiale de Constance; 2° le prévôt de St-Pierre à Colmar ; 3° le magistrat de Colmar. Les comtes de Ribeaupierre étaient nominateurs. Dès le milieu du 18e siècle, le droit de collature fut exercé par l'évêque de Strasbourg. En 1762 il l'était par le chapitre de Strasbourg et madame de Kesselring, veuve de M. de Kleppsattel.

Hunawilr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques le majeur. Collateur : le chapitre de St-Diez. Ce droit lui fut confirmé par Rodolphe évêque de Bâle, le 27 février 1122.

Hüsseren. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pancrace, St-Afre en 1684. Collateur : le monastère de Murbach. Cette localité fut érigée en paroisse par Henri d'Isny, évêque de Bâle, le 25 mai 1282. On trouvait dans cet endroit *un couvent d'Augustines*. Le pape Innocent IV confirma les possessions et les privilèges de ce monastère, le 19 septembre 1247, et le 11 juillet de l'année suivante, il plaça les religieuses sous la direction spirituelle et sous la règle de l'ordre des

frères prêcheurs de la province d'Allemagne. En 1253, elles furent obligées de se retirer à Pfaffenheim, d'où elle passèrent, en 1256, dans la vallée de Wher, au diocèse de Constance, à la sollicitation de Walther de Klingen, qui leur donna le droit de patronage de l'église de Wehr et de la chapelle du château avec d'autres biens, pour les engager à construire le monastère nommé ensuite Klingenthal. Le pape Alexandre IV confirma cette donation le 29 mars 1257. Elles quittèrent ce lieu pour s'établir au Petit-Bâle, en 1274, où elles construisirent un monastère qui a subsisté sous ce nom jusqu'à sa suppression par la réforme du 16e siècle.

Illhaüseren. — Eglise paroissiale érigée il y a quelques années; auparavant cet endroit n'avait qu'une chapelle qui était une annexe de Guémar.

Ingersheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur: le chapitre de St-Diez. Ce droit fut confirmé à ce chapitre par Rodolphe, évêque de Bâle, le 27 février 1122.

Katzenthal. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas, filiale d'Ingersheim. Collateurs: la commune de Katzenthal au 17e siècle, puis le seigneur du lieu.

Katzenwangen. — Eglise détruite dont l'abbaye de Päris avait la collature.

Kaysersberg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'invention de la Ste-Croix. Collateurs: les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1673, puis le duc de Birckenfeld, enfin le magistrat du lieu et l'évêque de Bâle alternativement par transaction des 26 et 31 mai et 7 juillet 1768.

La ville de Kaisersberg était autrefois desservie par un curé et six chapelains fondés *in subsidium* audit lieu. Les bénéfices étant venus à se perdre en 1663, la ville se fit desservir par les récollets jusqu'en 1724, puis par un curé à la collature de l'évêque.

Le couvent des Recollets, à Kaisersberg, a existé jusqu'en 1483, dans le val St-Jean, derrière Alspach. Après avoir quitté cette ville en 1590, les Recollets n'y rentrèrent qu'en 1601. Ce couvent était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle.

Le couvent des Clarisses à Alspach, près de Kaysersberg, fondé au 10e siècle par les comtes d'Eguisheim, fut d'abord occupé par les Bénédictins, et soumis à l'abbaye d'Hirschau en Souabe, par Adalbert comte de Calve, sur les instances du pape Léon IX. Ils quittèrent leur ancien couvent où ils étaient trop à l'étroit, et s'établirent dans un lieu plus favorable dans le voisinage. Ortlieb de Frobourg, évêque de Bâle, fit la dédicace de leur nouvelle église sous l'invocation de Ste-Marie, et du cimetière, en 1149. Ce couvent fut vendu en 1282 aux Clarisses de Kiensheim, pour 1200 marcs d'argent, sous lesquelles ce couvent a subsisté jusqu'en 1792. Il était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle et soumis directement à celle du nonce apostolique en Suisse.

Kientzheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de N. D. des sept douleurs. Collateurs: les sires de Ribeaupierre, puis le duc de Birckenfeld, ensuite l'évêque de Bâle depuis le 10 novembre 1715, par suite de convention. Il y avait deux églises dans cette localité: la première, dite celle du haut, était l'église paroissiale; la seconde, nommée celle du bas, était sous l'invocation de Ste-Régule, et était l'objet d'un pèlerinage très-fréquenté. Cette église appartenait à l'abbaye de Ste-Régule à Zurich, qui la vendit avec ses dépendances à l'abbaye de Lucelle en 1291. L'évêque de Bâle Pierre Reich de Reichenstein annexa cette église à cette abbaye en 1295, et en a conservé la collature jusqu'en 1792. La 1re de ces églises était à la nomination du comte de Furstemberg.

La Baroche ou Zell. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange. Collateurs: le prieur de Feldbach jusqu'en 1621, puis l'abbé général de l'ordre de St-Antoine. La maison des Trois Epis de l'ordre de St-Antoine l'était en 1729 et encore en 1779.

Lengenberg. — Eglise détruite près de Hattstadt.

Minwilr ou Meywey. — Eglise paroissiale détruite près d'Ammerschwihr, elle était sous l'invocation de St-Léger. Collateur: le monastère d'Alspach.

Mittelwihr. — Cette église qui est aujourd'hui une annexe de Bennwihr était, avant la réforme, une église paroissiale. Collateur: le chapitre de St-Diez. Ce droit lui fut confirmé en 1122 par Rodolphe, évêque de Bâle.

Mühlbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy érigée en 1727. Collateur: l'abbaye de Munster, en 1790.

Munster. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger, unie à l'abbaye le 17 novembre 1265 par le pape Alexandre IV. *L'abbaye de Münster*, fut fondée vers 633 par quelques moines d'Italie, disciples du pape St-Grégoire, qui vinrent de Rome s'établir dans cet endroit. Suivant la tradition de ce monastère, ces moines vécurent d'abord dispersés dans les forêts sous la conduite d'Oswald, qui mourut en 642. Ils se réunirent enfin en 660 sous l'abbé Godvin dans un monastère, au confluent de deux torrents qui forment la Fecht, et ce monastère où s'observait la règle de St-Benoît, prit tantôt le nom de *Confluent*, tantôt de *Monasterium Sti-Gregorii*. Cette dernière dénomination se communiqua à toute la vallée. Supprimée en 1792, cette abbaye était assujettie à la juridiction de l'évêque de Bâle.

Niedersmorschwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall, abbé. Collateur: la famille de Rathsamhausen.

Oberbergheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption. Collateurs: les archiducs d'Autriche avant 1648, puis le duc de Birckenfeld.

Obermorschwihr. — Eglise paroissiale, filiale d'Herrlisheim, sous l'invocation de St-Jacques et St-Philippe. Collateur: le monastère de Murbach. Cette église lui fut annexée le 18 juin 1315 par Gérard de Wippens, évêque de Bâle.

Orbey. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Urbain. Collateur: le magistrat de Colmar, puis l'abbé de Päris.

Ostheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas, annexe de Beblenheim. Collateur: l'intendant de Strasbourg en 1762.

Päris. — Abbaye de l'ordre de Citeaux, filiale de l'abbaye de Lucelles, fondée en 1138 par Ulric, comte d'Eguishein. Convertie en prieuré, sous la sugétion de l'abbé de Mulbrunn, en 1453, elle fut instituée de nouveau en abbaye après 1648.

Poutroie (La) ou Schierlach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Odile. Collateurs: le magistrat de Colmar avant 1648, puis l'abbé de Päris.

Reggenhausen. — Eglise succursale détruite vers la fin du 17e siècle et dont Jean Rembolt Wegel avait la collature.

Ribeauvillé ou Rappolswiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Grégoire-le-Grand. Collateurs: les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1673, puis le duc de Birckenfeld, enfin le prince palatin des Deux-Ports. Le collateur était tenu d'entretenir le toit du chœur. Deux autres églises existaient dans le voisinage: l'une nommée Dussenbach n'existait plus vers 1720, l'autre est dédiée à St-Morand.

Le couvent des Augustins, fondé par Henri de Ribeaupierre, en 1297. Il était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle et fut supprimé en 1792. Près de Ribeauvillé, se trouvaient *le couvent des Augustins*, de St-Nicolas de Syle, qui a cessé d'exister vers 1539 et *le prieuré de St-Morand*, de l'ordre de Cluny, ruiné dans les guerres du 17e siècle. Les biens de ce prieuré ont été annexés aux jésuites de Fribourg en Brisgau avec ceux du prieuré de St-Morand près d'Altkirch, par l'archiduc d'Autriche.

Riedwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Marguerite, filiale de Haltzwihr, érigée en paroisse après 1776. Collateur: le prince de Montbéliard-Wurtemberg.

Riquewihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Marguerite, filiale d'Hunawihr. Collateur: le prince de Montbéliard-Wurtemberg.

Roderen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateurs: les sires de Ribeaupierre, puis le duc de Birckenfeld, enfin le prince des Deux-Ponts.

Rorschwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange, filiale de Roderen. Collateurs: la cour d'Ensisheim avant 1648, puis le duc de Birckenfeld.

Schoppenwihr. — Eglise détruite qui était placée sous l'invocation de St-Michel et dont la famille Waldener de Freundstein avait la collature.

Sigolsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul.

Collateurs : les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1683, puis le duc de Birckenfeld, enfin le prince palatin du Rhin.

Soultzbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de la décollation de St-Jean-Baptiste. Collateurs : les barons de Schauenbourg en 1698, avant 1698 les seigneurs du lieu.

Thannenkirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Catherine, avant 1696 de Ste-Anne. Collateurs : les sires de Ribeaupierre jusqu'en 1673, puis le duc de Birkenfeld.

Trois-Epis. — Prieuré qui fut d'abord une simple chapelle fondée en 1506 et dédiée à N. D. Il fut le but d'un pèlerinage très-fréquenté. En 1660, il fut annexé à la congrégation de l'ordre de St-Antoine de Vienne, qui y entretint depuis des des religieux de cet ordre. Il était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle.

Turckheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Anne. Collateur : le monastère de Päris ; en 1698, le magistrat du lieu.

Walbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques, filiale de Wihr démembrée en 1696. Collateur : le duc de Deux-Ponts à cause des Birckenfeld successeurs des Ribeaupierre.

Wasserburg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel, filiale de Bühl. Collateur : le prince de Birckenfeld en 1690 ; puis, en 1783, le prince palatin du Rhin.

Weinbach. — Prieuré appartenant à l'ordre des Prémontrés et dépendant de l'abbaye d'Etival, en Lorraine. En 1762,il était habité seulement par un économe.

Le couvent des Capucins fut fondé en 1613 sur un terrain cédé par l'abbaye d'Etival, par les soins de Louis de Furstemberg, possesseur des domaines du Landspurg. Il était exempt de la juridiction de l'évêque de Bâle.

Wettolsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Remy. Collateur : l'abbé de Murbach.

Wickerswihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques le majeur, filiale de Holtzwihr. Collateur : le prince de Montbéliard-Wurtemberg.

Wihr-au-Val. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateurs : les sires de Ribeaupierre, puis le duc de Birkenfeld, enfin le prince palatin de Deux-Ponts.

Vintzenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent. Collateurs : le magistrat de Colmar, le bailli impérial de Kaysersberg et la seigneurie de Hohenlandsperg.

Zellenberg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange. Collateur : le chapitre de la cathédrale de Strasbourg. L'église mère, située hors de la localité, était sous l'invocation de St-Ulrich et de Ste-Agathe ; profanée dans

les guerres du 17e siècle, elle cessa d'être l'église paroissiale ; le duc de Birckenfeld, comme successeur des Ribeaupierre, en avait la collature.

Zimmerbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges, filiale de Wihr-au-Val. Collateurs : les sires de Ribeaupierre, puis le duc de Birckenfeld, enfin le prince palatin du Rhin.

2° Décanat Citra Colles Ottonis.

Alswiller. — Eglise détruite près de Soultz, avant 1627. Elle était sous l'invocation de St-Georges.

Baldersheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le chapitre rural Citra Colles.

Battenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Imier. Collateur : la famille d'Andlau.

Bergholtz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall, abbé. Collateur: l'abbaye de Murbach.

Bergholtz-Zell. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Benoît, abbé, Collateur : l'abbaye de Murbach.

Berrwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Brigitte, vierge et martyre. Collateur: la famille Waldener de Freundstein.

Bühl. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. Collateur : l'abbaye de Murbach.

Bollwiller. — Chapelle qui existait dans le château, sous l'invocation de St-Vincent. Collateurs : le seigneur du lieu, le seigneur de Rosen en 1773, le prince de Broglie en 1788.

Cernay ou Senheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur : l'évêque de Bâle. Il y avait deux chapellenies: l'une à la collature du magistrat, l'autre à celle des barons de Ferrette.

Ensisheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin évêque de Tours. Collateur : l'université de Fribourg en Brisgau. Ce droit fut donné par l'archiduc Albert d'Autriche et uni à cette université par Gaspard, évêque de Bâle, le 28 mars 1498.

Il y avait encore dans cette localité deux chapelles, dont l'une dédiée à l'Immaculée Conception, nommée vulgairement chapelle de Haus (de Domo) était primitivement à la collature de la famille de Haus, puis à celle du magistrat de cette ville et du préteur royal ; la seconde, dédiée à St-Sébastien et aux Trois-Rois, était à la même collature.

Il existait en outre une chapellenie, à laquelle était attaché le vicariat de la lo-

calité, sous l'invocation de SS. Vendelin, Jodocus, Ste-Anne, SS. Martin, Michel. Fridolin, Nicolas et Ste-Ursule. La collature en appartenait au préteur royal et au magistrat du lieu.

En 1614, l'archiduc d'Autriche bâtit à Ensisheim un beau collége, pour les jésuites. Cette établissement a duré jusqu'à la suppression de l'ordre.

Feldkirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Remy. Collateurs; les barons de Ballwiller jusqu'en 1616, puis le comte Ernest Fugger leur héritier, jusqu'en 1649, ensuite le lieutenant-général Renaud de Rosen, puis son gendre le maréchal Conrad de Rosen enfin le prince de Broglie en 1788.

Guebwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur: l'abbaye de Murbach. Cette abbaye avait aussi la collature de l'église de l'hôpital dudit lieu, sous l'invocation de St-Jean-Baptiste et de St-Erard.

Gueberschwihr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pantaléon. Collateur: l'évêque de Bâle.

Gundolsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Agathe. Collateur: le chapitre de Lutenbach. Il y avait une chapellenie sous l'invocation de la Ste-Vierge et de Ste-Catherine, dont le même chapitre avait la collature.

Hartmanswiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur: la famille Waldener de Freundstein.

Hattstatt. Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Colombe, vierge et martyre. Collateur: le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Issenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-André. Collateurs: l'abbaye de Murbach jusqu'en 1313, puis les Antonistes de Vienne. L'évêque de Bâle, Gérard de Wippens unit cette église à la mense des religieux de St-Antoine audit lieu, le 22 décembre 1313; cette union fut confirmée par Gaspard Ze Rhein, évêque de Bâle, le 8 février 1482.

Lautenbach-Zell. — Eglise paroissiale, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur: l'abbaye de Murbach.

Machkoltzheim. — Eglise détruite près d'Ensisheim, après 1627, dont la maison de l'ordre teutonique de Rouffach avait la collature.

Merxheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur: l'abbaye de Murbach. Il y avait une chapelle dédiée à la Ste-Vierge, dont la commune et le curé du lieu avaient la collature.

Meyenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur: l'abbesse de Remiremont, ou Remelsberg.

Munwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Arbogaste, évêque. Collateurs: la famille Stürtzel de Bucheim en 1686 et 1705, puis la famille de Klinglin en 1762.

Murbach. — Abbaye de bénédictins fondée par Thierry IV roi des Francs suivant un diplôme du 12 juillet 737, daté de Gondreville. Cette abbaye jouissait de

grands priviléges; elle compte parmi ses abbés des membres de la plus haute noblesse d'Allemagne et d'Alsace. Ceux-ci furent élevés à la dignité de princes d'empire et étaient, avec ceux de Fulde, Kempten et Wissembourg, les quatre qui avaient voix et séance particulière audessus de tous les abbés d'Allemagne. L'abbaye de Lure lui fut réunie.

Niederentzen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Agathe. Collateur: la famille Truchsess de Rheinfelden.

Oberentzen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas évêque. Collateur: le famille de Rothberg.

Orschwhir. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas évêque. Collateurs: le maréchal de Rosen en 1705, les comtes de Bollwiller en 1762. Chapelle sous l'invocation de St-Wolfgang dont le magistrat et le curé du lieu avaient la collature.

Osenbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur: le chapitre de Lutenbach. Cette église était une annexe de Soultzmatt dont elle a été demembrée le 1er juillet 1771.

Ostein. — Eglise paroissiale, filiale d'Issenheim, sous l'invocation de St-Barthélémy. Collateur: l'abbé général de St-Antoine de Vienne.

Pfaffenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin, confesseur, Collateur: la famille de Reinach. Trois chapelles: celle de St-Léonhard hors du village, celle de St-Jean dans l'église et celle de Schauenburg sous l'invocation de Notre-Dame; le curé du lieu et la commune avaient la collature de ces deux dernières.

Redersheim. — Eglise paroissiale, filiale de Feldkirch, sous l'invocation de St-Project et St-Amarin. Collateur: le maréchal de Rosen.

Reguisheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur: le prince de Montbéliard-Wurtemberg.

Rouffach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'assomption de la Ste-Vierge. Collateur: l'évêque de Strasbourg.

Ruelisheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas pontife et confesseur. Collateur: le chapitre de Lutenbach.

Sausheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent. Collateur: la commune du lieu.

Soultz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur: l'évêque de Strasbourg. Chapelle dédiée à St-Jean dont les Waldener avaient la colture. Chapelle des Trois-Rois et de Ste-Catherine dont la collature appartenait au magistrat de Soultz. Jungholtz, annexe de Soultz, dont les Schauenbourg étaient collateurs.

Soultzmatt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien, martyr. Collateur: le chapitre de Lutenbach. Annexe à Winsfeld.

Staffelfelden. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall abbé. Collateurs: le seigneur du lieu, la famille de Peschery 1762, 1782.

Steinbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Morand, confesseur. Collateur: l'évêque de Bâle.

Sundhein. — Eglise détruite près de Rouffach.

Uffholtz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Erasme évêque. Collateur: le chapitre de Murbach.

Ungersheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange. Collateur: le chapitre de Lutembach.

Vögtlingshoffen. — Eglise paroissiale, sous l'invocation de St-Nicolas, filiale de Hattstatt, démembrée après 1760, Collateur: le chapitre de Bâle,

Wattwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. Collateur: l'abbé de Murbach. Deux Chapellenies: l'une dédiée à la Ste-Vierge et l'autre à Ste-Marguerite et St-Nicolas. L'abbé de Murbach avait la collature de ces deux chapelles une fois et M. de Gohr deux autres fois.

Westhalden. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur: l'évêque de Strasbourg.

Wittenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption. Collateur; le monastère de Schönensteinbach. Annexes à Kingersheim et à Bichwihr.

Wuenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gilles (Aegidius). Collateur: le magistrat de Soultz.

3° Décanat Citra Rhenum.

Andolsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur: l'intendant d'Alsace. Annexe de Sundhoffen avant 1762.

Appenwihr. — Eglise paroissiale, filiale de Loglenheim 1762, sous l'invocation de St-Antoine abbé. Collateur: l'intendant d'Alsace.

Balgau. — Eglise paroissiale, mère de Nambsheim, sous l'invocation de St-Nicolas. Collateur: l'abbesse d'Alspach.

Bantzenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange. Collateur: la famille de Schauenburg.

Biesheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. Collateur: la famille Waldener de Freundstein. A cette paroisse appartenaient Vogelgrün et l'île St-Louis, 1762.

Biltzheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : le chapitre de l'église de St-Martin à Colmar.

Blodelsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur : l'abbesse d'Otmarsheim.

Chalampé. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vendelin. Collateur : l'évêque de Bâle.

Dessenheim — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : l'abbé de Murbach. Annexée à Murbach vers 1300, par Boniface VIII.

Fessenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Colombe. Collateur : la famille d'Anthès. L'église paroissiale était située à 20 minutes du village, où il n'y avait qu'une chapelle sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul, dont le prince de Montbéliard-Wurtemberg avait la collature, 1762.

Fort-Mortier. — Chapelle sous l'invocation de l'Assomption, érigée en église paroissiale en 1762. Collateur: le roi de France.

Hammerstatt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Eloi. Collateur : l'évêque de Bâle. Avant 1762, c'était une annexe de Rummersheim.

Heiteren. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques-le-Majeur apôtre. Collateur : la famille de Klinglin et Poirot.

Hirtzfelden. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent. Collateur: la famille Truchsess de Rheinfelden.

Hombourg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas. Collateur: l'abbesse de Schönensteinbach.

Kembs. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. Collateurs: l'évêque de Bâle et le gouvernement de Bâle alternativement. Annexe à Niffer sous l'invocation de St-Ulric, dont le curé de Kembs en qualité de recteur avait la collature.

Landau (Petit). — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : le curé de Hombourg. Avant 1762 cette église était une annexe de cette dernière localité.

Loglenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : les Ribeaupierre, puis le duc de Birckenfeld, enfin son successeur le duc de Deux-Ponts.

Munchhausen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Agathe. Collateur : le commandeur de Malte à Soultz.

Nambsheim. — Annexe de Balgau, sous l'invocation de St-Etienne. Collateur : la famille d'Anthès.

Neuf-Brisach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Louis. Collateur : le roi de France. La chapelle de l'hôpital sous l'invocation de la Ste-Trinité, était à la collature du magistrat du lieu.

Niederhergheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Lucie. Collateur: la famille de Schauenburg.

Oberhergheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur: l'abbé de Murbach.

Obersaasheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall abbé. Collateur: la famille d'Andlau. Algolsheim, Geisswasser et Volgelsheim dépendaient de cette paroisse.

Ottmarsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : l'abbesse d'Ottmarsheim.

Roggenhausen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vandelin. Collateur : la commune du lieu,

Ruestenhart. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy. Collateur : la famille de Truchsess.

Rumersheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gilles (Ægidius). Collateur : l'évêque de Bâle.

Sainte-Croix (en plaine). — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy. Collateur : le magistrat de Colmar.

Sappenheim. — Eglise paroissiale détruite ainsi que le village qui était situé entre Ottmarsheim et Buntzenheim. La collature de cette église appartenait à l'ordre teutonique à Guebwiller.

Sundhoffen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Joseph. Collateurs : le prince de Wurtemberg avant 1648, ensuite l'intendant d'Alsace.

Wekolsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien. Collateur : le duc de Deux-Ponts. Avant 1762, cette église était une annexe de Wolfgantzen.

Woffenheim. — Eglise paroissiale détruite ainsi que le village situé près de de Ste-Croix-en-plaine. Le patron de cette église était St-Barthélemy et le monastère de Murbach, collateur.

Wolfgantzen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Wolfgang. Collateur : l'intendant d'Alsace.

4° Decanatus Sundgaudiæ.

Altkirck. — Eglise paroissiale, filiale de St-Morand, sous l'invocation de la St-Vierge. La ville avait la collature de quelques chapellenies ; le prieuré de St-Morand, deux ; le maître d'école, à raison de l'orgue, en possédait une. Collateur : le prieuré de St-Morand ; la ville avait des prétentions à ce droit. Cette église était exempte des visites bissextiles du délégué de l'archidiacre de l'église de Bâle. L'église de St-Morand était encore paroissiale en 1777.

Altenach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sylvestre pape; deux autels latéraux, l'un d'eux dédié à la Ste-Vierge, l'autre à Ste-Barbe avec une chapellenie dont l'évêque de Bâle avait la collature. Collateur : l'évêque de Bâle.

Avant le 15e siècle, les barons d'Asuel y possédaient le droit de patronage; cette famille le donna en fief en 1397 à Mathias d'Altenach. L'évêque de Bâle y possédait le droit de décimation par moitié, le doyen de l'église cathédrale, pour le quart, le curé de l'endroit pour l'autre quart. Les premiers étaient tenus à la construction et aux réparations de la maison curiale, et des édifices d'exploitation rurale y attachés.

Ammertzwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de N. D. On la trouve mentionnée en 1345, à propos de l'autorisation donnée par l'évêque et le chapitre de Bâle au sire de Frobourg d'assigner 160 marcs d'argent à son épouse Adelaïde de Ramstein, sur les biens de cette église. Collateur : le chapitre rural du Sundgau jusqu'au 18e siècle; puis l'official du chapitre du Sundgau et celui du chapitre de Massevaux alternativement. Cette église était exempte des visites bissextiles du délégué de l'archidiacre du chapitre cathédral de Bâle. Cette paroisse était le siége des deux chapitres ruraux de Massevaux et du Sundgau.

Aspach. — Eglise paroissiale, filiale de Carspach, sous l'invocation de St-Laurent, martyr; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le curé de Carspach. Le vicaire ou desservant était amovible au gré de l'évêque de Bâle.

Aspach-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Sylvestre. Collateur : le chapitre collégial de Thann.

Aspach-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy. Collateur : le chapitre collégial de Thann.

Ballersdorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean l'évangéliste; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Il y avait près de Ballersdorf, dans la même paroisse, une chapelle sous l'invocation de St-Martin, évêque, érigée en mémoire de la destruction du village de Mettersdorf, dans les guerres du 17e siècle. Cette chapelle avait deux autels latéraux, l'un dédié à St-Charles-Borromée, par la générosité du baron de Roll, grand-doyen de l'église cathédrale; l'autre dédié à St-Arbogaste, évêque.

Balschwiller. — Eglise paroissiale, filiale de Giltwiller, sous l'invocation de St-Etienne; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbesse de Massevaux, qui y possédait aussi le droit de décimation. A cette paroisse appartenaient : Balschwiller et Ueberkümen.

Bernwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean l'évangéliste; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Sébastien. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Bettendorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Invention de la Ste-Croix ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Blaise, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie. Collateur : le commandeur de l'ordre teutonique, à Bâle.

Brinighoffen. — Eglise paroissiale, filiale de Spechbach-le-haut, sous l'invocation de Ste-Catherine. Collateurs : les nobles de Brinighoffen ; puis la famille de Gohr.

Burnkirch. — Eglise paroissiale détruite, qui était située près d'Illfurth, dont la famille d'Eptingen avait la collature.

Carspach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Joseph. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Dannemarie ou Damerkirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léonard, abbé ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Vendelin, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Rosaire. Collateur : l'abbesse du chapitre de Massevaux, qui y possédait aussi le droit de décimation.

Didenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall, abbé ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Joseph, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : la famille de Bärenfels dans le 17e siècle ; les barons de Besenwald à Brunstatt, dans le 18e, jusqu'en 1792.

Dornach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy ; point d'autels latéraux. Collateur : l'abbé de Lucelle depuis 1301, où le droit de patronage fut cédé à cette abbaye par celle de Murbach ; cette église lui fut annexée en 1337.

Eglingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Barthélemy, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le chapitre de Thann.

Enschingen. — Eglise paroissiale, filiale de Spechbach-le-haut, sous l'invocation de St-Bernard.

Dans cette paroisse se trouvait un prieuré de l'ordre de Cluny.

Feldbach ou Veldbach. — Eglise paroissiale sous l'invocatlon de St-Jacques, apôtre ; deux autels latéraux ; l'un dédié au patron de l'église, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le prieuré de Feldbach jusqu'en 1630, puis les jésuites d'Ensisheim jusqu'en 1773, enfin le collége royal de Colmar. A cette paroisse appartenaient Feldbach et Niederlarg.

Le prieuré de Feldbach ou Veldbach, de l'ordre de Cluny, fondé par Frédéric 1er, comte de Ferrette et son épouse Stéphanie, en 1144, fut donné aux jésuites d'Ensisheim en 1661.

Francken. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Fridolin, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le monastère d'Oelenberg, qui l'avait reçu de Frédéric 1er, comte de Ferrette, sur la fin du

12e siècle ; puis les jésuites d'Ensisheim en 1630, jusqu'à leur suppression en 1773 ; enfin l'université de Fribourg en Brisgau.

Friessen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Anne, l'autre à St-Antoine, ermite. Collateur : le commandeur de St-Jean, à Soultz, Colmar, Mulhouse et Bâle.

Dans le ban de cette paroisse existait la chapelle de *Grünenwald*, avec cinq autels dont trois au chœur ; le maître-autel dédié à l'Assomption de N. D., le 2e à Ste-Marie-Magdeleine, le 3e à St-Pierre, apôtre ; dans la nef, un autel dédié à la Ste-Vierge miraculeuse, l'autre à St-Apollinaire. Le curé de Friessen avait l'administration de cette chapelle.

A la même paroisse appartenait Ueberstrass, avec une chapelle munie des ornements nécessaires pour la célébration du service divin.

Frœningen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Barbe ; deux autels latéraux, l'un dédié aux quarante martyrs, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbé de Lucelle.

Galfingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gangoulfe ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Blaise. Collateur : l'abbesse de Masseraux.

Grentzingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin, évêque ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à Ste-Catherine. Collateur : le couvent des nones de Stein à Bâle avant la réforme ; puis le magistrat de Bâle. A cette paroisse appartenaient : Grentzingen, Oberdorff et Henfflingen.

Heidwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié aux Trois Rois, l'autre à la Ste-Vierge (Assomption). Collateur : la famille de Reinach-Heidwiller.

Heimsprung. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Project et St-Marin ; deux autels latéraux, l'un dédié à l'Invention de la Ste-Croix, l'autre à l'Immaculée Conception. Collateurs : l'abbaye de Murbach jusqu'en 1303 où elle céda le droit de patronage à l'abbaye de Lucelle. Cette église fut annexée à ce monastère en 1331 par l'évêque de Bâle. Il paraît que cette abbaye s'était dessaisie de ce droit ou l'avait échangé, car dans le 17e siècle Melchior de Haguenbach l'exerçait, puis le seigneur d'Ostein dans le 18e, enfin M. de Rosé.

Hindlingen. — Annexe de Friessen avec une chapelle sous l'invocation de Ste-Anne.

Hirsingue. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Nicolas, l'autre à la Ste-Vierge avec une confrérie. Collateurs : les barons devenus ensuite les comtes de Montjoie-Hirsingue.

Hirtzbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Vendelin, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : la famille de Reinach et celle de Bärenfels alternativement. Il y avait dans cette église une chapelle dédiée au Christ à l'agonie, où la famille de Reinach avait sa sépulture.

Une autre église existait au sud et hors du village, sans sacristie, sous l'invocation de Ste-Afre. C'était l'église mère où le service divin était célébré chaque troisième dimanche. Il y avait deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jean-Népomucène, l'autre à la Ste-Vierge.

Une autre chapelle existait encore à l'occident et hors du village, qui n'avait qu'un autel dédié à St-Léger.

Hochstatt. — Eglise paroissiale, filiale de Didenheim, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le curé de Didenheim et la commune de Hochstatt.

Hundsbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Catherine ; deux autels latéraux. Collateurs : l'abbesse et le chapitre de Massevaux. Il y avait dans ce village une chapelle dédiée à Ste-Odile.

A cette paroisse appartenaient : Hundsbach et Hausgauen. Hors de ce dernier village existait une chapelle dédiée à St-Brice, pourvue des ornements nécessaires pour la célébration du service divin.

Dans le 17e siècle encore, il existait deux villages du nom de Hundsbach, avec les dénominations de le-haut et le-bas. Hundsbach-le-haut avait aussi une église paroissiale dont la famille noble d'Offenburg avait la collature, et dont le curé desservait aussi Walbach.

Illfurth. — Eglise paroissiale, filiale de l'église détruite de Burnkilch, sous l'invocation de St-Martin, évêque ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge avec le Christ déposé de la croix, l'autre à Ste-Catherine avec une chapellenie fondée dont le curé et la commune d'Illfurth avaient la collature. Collateur : la famille noble d'Eptingen.

Au milieu du village, il y avait une chapelle spacieuse, dédiée à St-Nicolas, évêque, avec deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jean-Baptiste, l'autre à la Ste-Vierge avec une confrérie du St-Rosaire. Elle était pourvue de tous les ornements nécessaires pour la célébration du service divin ; ces ornements servaient à l'église paroissiale.

Largitzen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jacques apôtre, l'autre à St-Sébastien. Collateur : le commandeur de St-Jean à Soultz.

A cette paroisse appartenaient Largitzen-le-haut, et Largitzen-le-bas.

Luemschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Christophe ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Jean-Baptiste. Collateur : la maison de l'ordre teutonique à Bâle, enfin le commandeur de Rixheim.

Lutterbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin, évêque ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Antoine de Padoue, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbé de Lucelle. Le pape Jean XXII annexa cette église en 1327 à l'abbaye de Lucelle, qui y possédait déjà le droit de patronage.

Mertzen. Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice ; trois autels laté-

raux, le 1er dédié à St-Vendelin ; le 2e à la Ste-Vierge tenant le Christ déposé de la croix, avec une chapellenie à la collature de la famille de Kempf ; le 3e à St-Sébastien, ce dernier fut érigé par les paroissiens de St-Léger, de Mertzen, d'Altenach et de Friessen, en temps de peste. Collateur : le monastère de St-Ulrich, jusqu'en 1630, puis les jésuites d'Ensisheim jusqu'en 1773, enfin le collége de Fribourg en Brisgau.

A cette paroisse appartenaient Mertzen, Fülleren, Strueth et St-Ulrich.

Le prieuré de St-Ulrich, qui dépendait alors du collége de Fribourg, avait une chapelle privée, annexée à la cure de Mertzen ; le cimetière de la paroisse était à côté, vers le nord.

Hors du village de Strueth, vers le sud, existait une chapelle dédiée à St-André apôtre, pourvue de quelques ornements.

Le village de Fülleren avait aussi une chapelle nouvellement construite avec un autel dédié à St-Michel. Cette chapelle fut bénite le 30 janvier 1786, et l'évêque donna l'autorisation d'y célébrer le service divin, dès qu'elle serait pourvue des ornements nécessaires.

Niedermorschwiller. — Eglise paroissiale, filiale de Lutterbach, sous l'invocation de St-Ulrich, évêque. Le maître-autel dédié à la Sainte Croix, dont cette église possédait une particule ; l'un des autels latéraux était dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Ulrich. Collateur : l'abbé de Lucelle.

Obermorschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Germain évêque, l'autre à l'Annonciation de N. D. Collateur : la famille de Reinach-Steinbrunn.

Œlenberg (Mons Oliveti.) Monastère formé de chanoines réguliers de St-Augustin, fondé vers 1054 par Hedwige d'Eguisheim, mère du pape Léon IX. Donné aux jésuites de Fribourg en Brisgau par l'archiduc Léopold en 1621, qui en furent en possession jusqu'en 1772.

Pfastatt. — Eglise paroissiale, filiale de Lutterbach, sous l'invocation de St-Maurice ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbé de Lucelle.

Reiningen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Romain ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Laurent, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le monastère d'Œlenberg jusqu'en 1630, puis les jésuites, enfin le collége de Frisbourg en Brisgau.

Riespach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le prieur de St-Morand.

Saint-Léger. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger ; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Anne, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Rosaire. Collateur : Péterman de Vendelincourt dans le 17e siècle, puis les comtes de Montjoie-Hirsingue.

A cette paroisse appartenaient St-Léger et Manspach.

Saint-Morand. (Sanctus Morandus.) — Prieuré de l'ordre de St-Benoît, qui fut fondé par Frédéric Ier, comte de Ferrette, dans le commencement du 12e siècle, et donné par son fondateur à la congrégation de Cluny, en 1105; il fut attribué aux jésuites du collége de Fribourg en Brisgau par l'archiduc Léopold d'Autriche en 1621.

Saint-Ulrich. (Sanctus Ulricus.) — Prieuré de chanoines réguliers de St-Augustin. La date de fondation est incertaine; un Winetherus de St-Ulrich est déjà témoin en 1105; Reinhaldus, prieur de ce monastère, est amiable compositeur en 1208. Il fut donné aux jésuites de Fribourg en Brisgau, par l'archiduc Léopold d'Autriche en 1621.

Spechbach-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Dorothée, l'autre à Ste-Madeleine. Collateur : le chapitre de la cathédrale de Bâle.

Spechbach-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jean-Baptiste, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbesse de Massevaux.

A cette paroisse appartenaient Spechbach-le-haut, Enschingen et Brinighoffen.

Steinsultz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas, évêque. Le maître-autel dédié à la Ste-Vierge avec une confrérie du St-Rosaire; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien et à St-Vendelin, l'autre à Ste-Catherine. Collateur : le doyen de l'église cathédrale dans le 17e siècle, puis l'évêque de Bâle dans le 18e.

Tagolsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Trinité, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le baron de Ferrette, seigneur de Carspach, Liebsdorff et Benndorff, 1777.

Tagsdorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Thiébaud, avec une confrérie du St-Rosaire, l'autre à Ste-Barbe. Collateur : l'abbesse et le chapitre de Massevaux.

A cette paroisse appartenaient Tagsdorff, Schwoben et Heidwiller. Dans ce dernier village, il y avait une chapelle dédiée à St-Vendelin, pourvue des ornements nécessaires pour la célébration du service divin, qui avait lieu 4 fois dans l'année à propos de 4 anniversaires.

Thann. — Eglise collégiale sous l'invocation de St-Thiébaud. Cette collégiale, qui existait d'abord à St-Amarin, fut transférée à Thann en 1441, avec l'autorisation du chapitre de Bâle. Elle comprenait trois dignitaires : le prévôt, le custode et le chantre, qui étaient à la nomination du chapitre. Elle avait 12 prébendes, qui étaient réduites à 8 dans le commencement du 17e siècle et portées à 10 dans le 18e. Les canonicats et les prébendes étaient à la collature des archiducs d'Autriche pendant les mois impairs et au chapitre pendant les mois pairs. Les droits des archiducs d'Autriche passèrent à la suite de la paix de Westphalie au cardinal de Mazarin, à qui Louis XIV avait donné en fief la ville de Thann et après à ses héritiers.

Il existait dans cette ville un couvent de Franciscains ; et non loin de la ville, mais hors des murs, un couvent de capucins.

Valdieu. (Vallis Dei ou Gottesthal.) — Prieuré fondé par Thiébaud, comte de Ferrette, en 1295, de l'ordre de St-Benoît, de la congrégation de Cluny. Il fut donné aux jésuites d'Ensisheim par l'archiduc d'Autriche en 1621.

Vieux-Thann. — Eglise paroissiale, filiale de Thann, sous l'invocation de St-Dominique. Collateur : le chapitre collégial de Thann.

Il y avait dans cette paroisse un couvent de nones de l'ordre de St-Dominique.

Walbach. — Eglise paroissiale, filiale de l'église détruite de Hundsbach-le-bas, sous l'invocation de St-Maurice ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Laurent. Collateur : l'abbesse de Massevaux.

Wallheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin ; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Odile, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Rosaire. Cette église paroissiale était située hors du village. Dans l'intérieur du village, il y avait une chapelle sous l'invocation de St-Blaise auquel le maître-autel était dédié ; un autre autel était dédié à la Ste-Croix. Collateurs : le magistrat de Thann dans le 17e siécle ; la famille Mazarin dans le 18e jusqu'en 1785, puis le duc de Valentinois.

Waltighoffen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié à l'Assomption de N. D., l'autre à St-Sébastien. Collateur : la famille noble d'Eptingen.

Willer. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Notre-Dame ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Vendelin, l'autre à St-Antoine, ermite. Une confrérie du St-Rosaire, était attachée au maître-autel. Collateur : le commandeur des hospitaliers de St-Jean, à Bâle.

Wittersdorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Anastase. Collateur : le chapitre de St-Ursanne depuis 1290 ; ce chapitre y possédait déjà le droit de patronage avant 1139.

A cette paroisse appartenaient Wittersdorf et Emlingen ; ce dernier village possédait une chapelle dédiée à N. D. des 7 douleurs, avec trois autels. Par décision du 3 juillet 1777, l'évêque de Bâle défendit à tout ecclésiastique d'y célébrer l'office divin, sans la permission du curé de Wittersdorff.

Wittelsheim. — Eglise paroissiale, reconstruite en 1777, sous l'invocation de Ste-Agathe, vierge et martyre ; deux autels latéraux, dont l'un était dédié à St-Michel archange, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : les chanoines de Lautenbach, déjà en 1255.

5° Decanatus Mazopolitanum (*).

Angeot ou Ingelsod. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien ; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Catherine, l'autre à la Ste-Vierge, auquel était annexée une confrérie du St-Rosaire. Le droit de patronage appartenait aux comtes de Ferrette qui le donnèrent en 1234 à St-Nicolas des Bois. Collateurs : l'abbesse et le couvent de Schœnensteinbach.

Anjoutey. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vendelin, filiale d'Etueffond, érigée après 1777. Collateurs : l'abbé et le couvent de Lucelle. A cette paroisse appartenaient Anjoutey, Bourg, La Madeleine.

Aspach-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sylvestre, pape ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : le chapitre collégial de Thann.

Aspach-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Josse auquel est attachée une confrérie, l'autre dédié à la Ste-Vierge. Collateur : le chapitre collégial de Thann.

Bessoncourt. — Eglise paroissiale, filiale de Pfaffans, sous l'invocation de Ste-Foi, vierge et martyre, avec deux autels latéraux. Erigée en paroisse il y a une trentaine d'années.

Brebotte. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne, 1er martyr ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Nicolas avec une chapellenie fondée ; l'autre dédié à la Ste-Vierge. Collateur : le recteur de Montreux-jeune, dont cette église est filiale.

Cette paroisse était formée des villages de Brebotte et de Bretagne.

Bréchaumont ou Bruckenzwiller. — Eglise paroissiale, filiale de Traubach-le-haut, dont elle a été démembrée après 1780, sous l'invocation de St-Aloïse.

Bretten. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Remy, évêque ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à Ste-Catherine, auquel était annexée, dans le 17e siècle, une chapellenie dont les nobles de Brinighoffen avaient la collature. Collateurs : le monastère de Schœnensteinbach jusqu'en 1732, puis Jacques Geantet à La Chapelle et Jean Guitard à Belmagny. Le couvent de Schœnensteinbach possédait de nouveau le droit de collature en 1777.

Buetwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne ; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Catherine, l'autre à la Ste-Vierge. Le droit de patronage de cette église appartenait à la famille d'Altenach. En 1500, Richard d'Altenach le céda à Heymann de Brinighoffen son parent, et l'évêque Gaspard confirma cette

(*) Dans la seconde moitié du 17e siècle, le décanat du Sundgau fut partagé en deux portions égales en étendue, dont l'une conserva le nom de *Capitulum Sundgaudiæ;* l'autre, à l'ouest de la première, sur les confins du diocèse, fut nommée *Capitulum Mazopolitanum.*

cession le 17 mars 1501. Melchior de Brinighoffen vendit ce droit le 14 juin 1589 à Jean-Christophe de Haguenbach, pour 100 crones ou soleils, argent de France. Le 23 juin 1730, Christine de Waldener de Freundstein, née de Haguenbach, le vendit à Jean-Gaspard Pfister, d'Altkirch, dont les descendants usèrent quelque temps; enfin ce droit de collature revint à l'évêque de Bâle, qui l'a exercé jusqu'en 1792.

Burbach-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Apollinaire; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Croix, l'autre à la Ste-Vierge, auquel est annexée une confrérie du St-Rosaire. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Burnhaupt-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul, apôtres; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, au pied de la croix, l'autre également à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Rosaire, auquel est annexée une chapellenie fondée. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Au sud de ce village, il y avait une chapelle dédiée à St-Vendelin, dotée d'un revenu annuel de 400 livres de France.

Burnhaupt-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Boniface, évêque et martyr; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, auquel était annexée une confrérie, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Chavanne-sur-l'étang. — Eglise paroissiale, filiale de Montreux-jeune, sous l'invocation de St-Mathieu, évangéliste; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre au Sacré-Cœur de Jésus. Eglise érigée dans la seconde moitié du 18e siècle, dont le comte de Reinach de Grandvelle, chanoine de St-Claude, avait la collature.

Chavanne-les-grands. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Odile.

Chévremont ou Geissenberg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Exaltation de Ste-Croix; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Catherine, vierge et martyre, avait une chapellenie annexée à la chapellenie de Ste-Catherine à Pfaffans, dont MM. de Klinglin à Essert avaient la collature; l'autre dédié à Ste-Ursule et aux onze mille vierges est également pourvu d'une chapellenie à la collature du curé du lieu et des paroissiens. Collateurs : l'abbaye de Corneux (Ord. Prem.) près de Gray; avant la réforme, c'était l'abbaye de Belchamp, près de Montbéliard. A cette paroisse appartenaient Chévremont et Fontenelle. — L'église a été rebâtie en 1784, par Kleber, architecte à Belfort.

Eteimbes ou Welchen-Steinbach. — Eglise paroissiale, filiale d'Angeot, sous l'invocation de St-Pantale; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jean-Baptiste; l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : l'abbesse et le couvent de Schœnensteinbach. Eglise érigée dans la seconde moitié du 18e siècle.

Etueffont-haut ou Stauffen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Valbert, abbé; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Scapulaire, l'autre à St-Sébastien. Collateur : l'abbaye de Lucelle à laquelle le comte Thiébaud de Ferrette en avait donné le droit de patronage en 1296.

L'évêque de Bâle Jean Senn de Munzingen annexa cette église à l'abbaye de Lucelle en 1337. A cette paroisse appartenaient Etueffont-haut et bas et Petit-Magny.

Felon. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Antoine abbé, filiale d'Angeot, érigée après 1752 ; deux autels latéraux, l'un dédié au Sacré-Cœur de Jésus, avec une confrérie ; l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : l'abbesse et le couvent de Schœnensteinbach.

Fontaine. — Eglise paroissiale, filiale de Montreux-jeune, sous l'invocation de la Sainte-Croix ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Roch, l'autre à la Ste-Vierge. Il y avait dans cette paroisse une confrérie des morts. Collateur : le recteur de Montreux-jeune, qui était en 1777 le comte de Reinach de Grandvelle, chanoine de St-Claude.

Froide-Fontaine. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié à l'Assomption, l'autre à St-Pierre et St-Paul, le maître-autel n'ayant que le tabernacle. Collateurs : le prieuré dudit lieu jusqu'en 1621, puis les jésuites d'Ensisheim jusqu'en 1773, enfin le collége de Colmar.

Cette paroisse comprenait Froide-Fontaine et Charmois.

Le prieuré de Froide-Fontaine, de l'ordre de Cluny, fut fondé en 1105 par Ermentrude, veuve de Thierry Ier, comte de Montbéliard, et ses enfants. En 1621, l'archiduc Léopold le donna aux jésuites d'Ensisheim, qui le possédèrent jusqu'à leur suppression en 1772 ; il passa ensuite au collége royal de Colmar.

Giltwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation des Trois Rois ; deux autels latéraux, dont l'un dédié à Ste-Catherine, l'autre à la Ste-Vierge avec le Christ déposé de la croix. Une chapellenie était fondée à l'autel de Ste-Catherine. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

A cette paroisse appartenaient Giltwiller, Heidwiller, Falckwiller, Hecken, Dieffmatten et Sternenberg.

Goldbach. — Monastère fondé en 1135, par le prêtre Bemher, pour des moines de St-Augustin. Des nones du même ordre y furent substituées en 1330 pour y vivre sous la dépendance de l'abbé de Murbach et sous la direction de leur prieure. Au 15e siècle, des moines y furent réintroduits avec des chanoines de St-Augustin, de Murbach, auxquels ce monastère fut vendu en 1566 et dès lors ne forma plus qu'un même corps avec Murbach. Depuis la 2e moitié du dernier siècle, Goldbach avec Altenach forment une paroisse.

Grosne. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Paul, apôtre ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge avec une confrérie du St-Rosaire, l'autre à St-Nicolas, évêque, avec une confrérie de N. D. du Mont-Carmel, auquel était annexée une chapellenie dont les revenus étaient réunis à la paroisse de Petit-Croix avec l'obligation au curé de cette dernière d'y célébrer 12 messes par an. Collateurs : le prieuré de Froide-Fontaine jusqu'en 1621, puis les jésuites d'Ensisheim jusqu'en 1773, enfin le collége royal de Colmar.

A cette paroisse appartenaient Grosne, Boron, Vellescot et Reconvrance.

Guewenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Antoine de Padoue, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Rosaire. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Hagenbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-François séraphique, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : la commanderie de l'ordre teutonique à Mulhouse. Il y avait dans cette église une chapelle fondée par la famille noble de Hagenbach, sous l'invocation de Ste-Catherine, vierge et martyre. Le collateur de ce bénéfice était en 1777 le baron de Schœnau, seigneur de Hagenbach, etc., conseiller aulique et grand-veneur du prince-évêque de Bâle.

Hohenrodern. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent ; deux autels latéraux, l'un dédié à l'Epiphanie, l'autre à St-Vendelin. Collateur : le doyen de l'église cathédrale de Bâle.

Kirchberg. — Eglise paroissiale, filiale de Sewen, sous l'invocation de St-Vincent ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Mère douloureuse. Le curé de Sewen était chargé de la desserte de cette église, à laquelle appartenait aussi Weegscheid.

La Chapelle-sous-Rougemont. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vincent, martyr ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jean-Baptiste, l'autre à St-Nicolas. Collateur : le prieur de St-Nicolas jusqu'en 1630, puis le recteur du collége d'Ensisheim ; enfin le collége de Colmar en 1777. Cette église fut donnée en 1234 au prieuré de St-Nicolas, par Thierry de Rougemont.

La Rivière. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Quirin ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Etienne, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Scapulaire. Collateurs : l'abbesse et le couvent de Schœnensteinbach.

Leimbach. — Eglise paroissiale, filiale de Rammersmatt, sous l'invocation de St-Blaise, évêque et martyr ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Antoine ermite, avec une confrérie sous cette dénomination ; l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le monastère d'Œlenberg, avant le 17e siècle, puis le chapitre de l'église collégiale de Thann.

Lutran. — Eglise paroissiale, filiale de Montreux-jeune, érigée en 1775, sous l'invocation de St-Joseph. A cette paroisse appartenaient Lutran et le Valdieu.

Massevaux. — Eglise paroissiale située hors de la ville, sous l'invocation de St-Martin, évêque ; quatre autels latéraux, l'un, à droite, dédié à la Ste-Vierge ; le 2e à gauche, à St-Jean-Baptiste ; le 3e du même côté, aux Trois-Rois ; le 4e dans une chapelle dédiée à St-Michel, archange. Collateurs : l'abbesse et le chapitre de Massevaux.

Il y avait dans l'intérieur de la ville une autre église dite l'Eglise Neuve, avec un maître-autel et deux autels latéraux, dont l'un dédié à St-Henri et à St-Nicolas évêque, l'autre à la Ste-Vierge.

A cette paroisse appartenaient Massevaux, Burbach-le-haut, Hubach, Sickert, Burbach-le-bas et Stecken.

L'abbaye de dames ou plutôt la collégiale de dames à Massevaux, fondée au 8e siècle, sous l'invocation de St-Léger.

Mertzen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : le prieur de S-Morand ; en 1777, le collége de Fribourg en Brisgau.

Michelbach. — Eglise paroissiale, filiale de Hohenroderen, érigée le 5 février 1772, sous l'invocation de Ste-Agathe, vierge et martyre ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Trinité, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : les barons de Reinach-Hirtzbach.

Mollau. — Eglise paroissiale, filiale de St-Amarin, érigée en 1783, sous l'invocation de St-Jean-Baptiste ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Décollation de St-Jean, l'autre à la Ste-Vierge avec une confrérie du St-Rosaire. Collateur : l'abbé de Murbach.

A cette paroisse appartenaient Mollau, Hüsseren, Storckensohn et Urbay.

Montreux-Château. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques-le-Majeur ; trois autels latéraux, l'un dédié à St-Nicolas, évêque, avec une confrérie du St-Nom-de-Jésus, le second, à St-Georges avec une chapellenie, le 3e placé dans la chapelle de Ste-Catherine à qui il était dédié avait aussi une chapellenie fondée. Collateur : le recteur de l'église de Montreux-Jeune.

Montreux-Jeune. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Denys, martyr ; deux autels latéraux, l'un dédié au St-Rosaire, avec une confrérie sous le même titre ; l'autre au St-Scapulaire avec une confrérie. Collateur : la famille de Reinach-Montreux.

A cette paroisse appartenaient Montreux-Jeune, Magny, Romagny et Cunelière.

Montreux-Vieux. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Urbain et de St-Alban ; un autel latéral avec une confrérie du St-Sacrement. Le chœur de cette église fut interdit en 1771, pour cause de vétusté. Collateurs : le prieuré de St-Morand ; après 1621, le supérieur de ce prieuré.

Novillard. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Julien, martyr. Collateurs : le prieuré de Valdieu, le collége d'Ensisheim après 1630, enfin le collége royal de Colmar après 1773. A cette paroisse appartenaient Novillard, Réchotte, Eschêne et Autrage.

Oderen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas ; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Michel, avec une confrérie sous le même titre. Collateur : l'abbé de Murbach. A cette paroisse appartenait Felleringen, avec une chapelle dédiée à la Ste-Vierge, en assez mauvais état, pour que l'interdiction en fut proposée.

Pérouse. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Mathieu, filiale de Pfaffans, érigée en vicariat perpétuel en 1774. Collateurs : l'abbé et le monastère de

Lucelle, pour la 1re fois ; ensuite l'évêque de Bâle, suivant le droit ordinaire. Avant l'érection de cette église en paroisse, elle était desservie par le curé de Pfaffans, qui était tenu d'y célébrer le service divin les dimanches et fêtes alternativement avec St-Germain, érigé aussi en paroisse en 1750.

Petit-Croix. — Eglise paroissiale sous l'invocation de la Nativité de la Ste-Vierge; un autre autel dédié à la Ste-Vierge avec une confrérie du St-Rosaire. Collateurs : le prieuré de Froidefontaine, jusqu'en 1773; puis le collége royal de Colmar.

Pfaffans. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption ; plusieurs autels latéraux dont trois étaient fondés : l'autel de St-Nicolas, fondé par le curé et les paroissiens du lieu, qui en avaient la collature ; l'autel de Ste-Catherine fondé par les seigneurs de Roppe qui en avaient aussi la collature ; en 1777, ce droit était exercé par M. de Klinglin, à Essert. L'autel de St-Michel, fondé par Henri la Reuche, originaire de Roppe, chapelain de l'autel Ste-Catherine susdit, avant 1722; le droit de collature était exercé par ses parents. Un autre autel était dédié à St-Blaise, dans une chapelle qui servait de sépulture à la famille de Reinach-Roppe. Collateurs : l'abbé et le couvent de Lucelle. Le droit de patronnage de cette église fut donné à l'abbaye de Lucelle par Thiébaut, comte Ferrette, en 1296; le pape Jean XXII l'annexa en 1330, et l'évêque de Bâle Jean de Châlons confirma l'annexion en 1331.

Rammersmatt. — Eglise paroissiale, sous l'invocation de St-Jean Gualbert; deux autels latéraux, l'un dédié à S-Joseph, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le monastère d'Œlenberg jusqu'en 1630, puis les jésuites à qui ce monastère fut annexé jusqu'en 1773 ; enfin l'université de Fribourg en Brisgau.

Reppe. — Eglige paroissiale, filiale d'Angeot, érigée en vicariat perpétuel après 1762, sous l'invocation de St-Blaise, évêque et martyr ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Eloi, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : l'abbesse et le couvent de Schönesteinbach. L'église était neuve en 1777.

Rigelstein. — Chapelle qui existait dans le château de ce nom, près de Massevaux,

Rougemont. — Eglise paroissiale, filiale d'Angeot, érigée en vicariat perpétuel dans la seconde moité du 18e siècle, sous l'invocation de St-Pierre de St-André, apôtres ; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Catherine, vierge et martyre ; l'autre à la Ste-Vierge, avec un confrérie du St-Rosaire. Collateurs : l'abbesse et le couvent de Schönensteinbach. A cette paroisse appartenaient Rougemont, Romagny et le Val.

Le prieuré de St-Nicolas des Bois, près de Rougemont, de l'ordre de Cluny, fut fondé dans le commencement du 12e siècle par Renaud de Montbéliard, comte de Bar et par son frère Frédéric, comte de Ferrette. L'archiduc Léopold d'Autriche le donna à l'abbaye de Munster en 1620 ; puis en 1630, aux jésuites d'Ensisheim.

Saint-Amarin. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Amarin, évêque ;

avant 1777, sous celle de St-Martin évêque et confesseur. Deux autels latéraux, l'un dédié à St-Jacques et l'autre à St-Valentin. Collateur : l'abbé de Murbach.

Dans cette même localité, il y avait une autre église nommée la Collégiale, sous l'invocation de St-Project et de St-Marin, martyrs, avec une chapellenie fondée dont le titulaire desservant partageait avec le curé les soins de la paroisse en qualité de vicaire. Cette collégiale fut transférée à Thann par autorisation du concile de Bâle, en 1441. La collature de ce bénéfice appartenait aussi à l'abbaye de Murbach.

A cette paroisse appartenaient St-Amarin, Geishausen, Vogelbach, Moosbach, Moosch, Altenbach, Malmerspach et Werscholté.

Saint-Côme ou Engelmanswiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Côme et St-Damien, martyrs; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à Ste-Catherine. Collateurs : l'abbesse et le couvent de Schœnensteinbach. A cette paroisse appartenaient St-Côme et Bellemagny.

Saint-Germain. — Eglise paroissiale, filiale de Pfaffans, érigée en vicariat perpétuel en 1750, sous l'invocation de St-Germain d'Auxerre. Collateurs : l'abbaye de Lucelle, jusqu'en 1774, puis l'abbaye de Massevaux. A cette paroisse appartenaient St-Germain et Bethonvillier.

Schweighausen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas, évêque; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Barbe, vierge et martyre, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le monastère d'Œlenberg, jusqu'en 1630 ; puis les P. Jésuites à qui ce monastère fut annexé jusqu'en 1773, enfin le collége de Fribourg en Brisgau.

Sentheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges, martyr ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Vendelin, l'autre à la Ste-Vierge, Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Sewen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de N. D.; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Michel, l'autre à Ste-Catherine. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

A cette paroisse appartenaient Sewen, Dolleren, Rimbach et Oberbruck.

Soppe-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vincent; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Sébastien, l'autre à la Ste-Vierge. Collateur : la famille de Klœckler.

Soppe-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Marguerite, vierge et martyre; deux autels létéraux, l'un dédié à St-Antoine abbé, l'autre à la Ste-Vierge. Collateurs : le monastère d'Œlenberg jusqu'en 1630; puis les P. Jésuites dudit lieu jusqu'en 1773, enfin l'université de Fribourg en Brisgau.

A cette paroisse appartenaient Soppe-le-haut et Mortzwiller.

Suarce. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Germain, évêque ; deux autels latéraux, l'un dédié à l'Assomption avec une confrérie du St-Rosaire, l'autre à St-Blaise, évêque et martyr. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Tieffmat. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas. Cette église était une annexe de Soppe-le-bas dont elle a été démembrée il y a seulement quelques années.

Traubach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste; quatre autels : le maître autel avec le tabernacle seulement ; un autre à droite, dédié à St-Jean-Baptiste patron de l'église; le 3e, à gauche, à Ste-Catherine; le 4e, au milieu de la nef, à St-Nicolas évêque. Collateur : le chapitre de l'église collégiale de Thann.

A cette paroisse appartenaient Traubach-le-haut, Traubach-le-bas, et Guewenaten. Ce dernier village possédait une chapelle dédié à St-Appolinaire et à Ste-Appoline, où se célébrait quelquefois l'office divin.

Vauthiermont. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Antoine, ermite ; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Georges avait une chapellenie anciennement fondée par les paroissiens du lieu, dont ils avaient la collature ; l'autre au St-Sacrement, avec une confrérie sous ce titre. Collateur : la commune de Vauthiermont.

Willer. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Dizier martyr; deux autels latéraux, l'un dédié à Ste-Anne, l'autre à la Ste-Vierge, avec une confrérie du St-Rosaire. Collateur : l'abbé de Murbach.

A cette paroisse appartenaient Wilr, Neuhausen, Bitschwiller, Atenbach, Felbach et Goldbach.

Près du village de Bitschwiller, il y avait une grande chapelle sous l'invocation de la Ste-Trinité; Goldbach avait aussi une église nouvellement construite, sous l'invocation de St-Laurent martyr, où le curé était tenu de célébrer le service divin ou par lui-même ou par un vicaire.

6° Decanatus Inter Colles.

Bartenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle. Il y avait une chapelle fondée, sous l'invocation de St-Nicolas, dont M. Haus d'Arlesheim avait la collature.

Berentzwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Imier. Collateur : le prévot de l'église cathédrale de Bâle. Cette église a été rebâtie en 1789.

Blotzheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : l'abbé de Lucelle. Cette église fut annexée à l'abbaye de Lucelle, par le pape Nicolas V en 1451 ; le monastère de Lucelle y avait déjà acquis le droit de patronage de Thuringue de Hallwyl.

Il y avait dans cette paroisse deux églises, dont l'une, la plus ancienne, était située hors du village; le service divin était célébré dans les deux, mais pas simultanément.

Le Prieure de Blotzheim fut annexé en 1450 à l'abbaye de Lucelle , de l'ordre de Citeaux. Ce prieuré avait été occupé jusqu'alors par des Cisterciennes; celles-ci, venant de Denikon en Thurgovie (Vallis Liliorum), s'étaient d'abord fixées en 1252 à Michelfeld, près de Bâle; elles furent transférées à Blotzheim en 1267, par décision de l'évêque de Bâle, à cause de l'insalubrité du séjour de Michelfeld. En 1442, le pape Félix V les remplaça par des religieux du même ordre. Leur monastère ayant été brulé à Blotzheim en 1449, c'est à la suite de cet incendie qu'il fut annexé à l'abbaye de Lucelle.

Le couvent des Capucins à Blotzheim fut fondé en 1757.

Bringheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-François. En 1724 cette paroisse était encore une annexe de Kappelen.

Bruebach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques-le-Majeur. Collateur : le comte de Montjoie-Hirsingue.

Brunstatt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges, reconstruite en 1784, avec une chapelle fondée, dédiée à Ste-Catherine. Collateur : M. de Schauenbourg.

Dietwiller. — Egilise paroissiale filiale de Schlierbach, sous l'invocation de St-Nicolas. Collateur : l'abbé de Lucelle.

Eschentzwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : la collégiale de Thann.

Flaxlanden. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien. Collateur : l'abbesse de Massevaux.

Francken. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : le collége de Fribourg en Brisgau. En 1777 cette paroisse était incorporée dans le chapitre rural du Sundgau.

Geispitzen. — Eglise paroissiale, filiale de Sierentz , sous l'invocation de St-Germain. Collateur : la famille de Waldner de Freundstein.

Habsheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'église de St-Ursanne. L'église de Habsheim appartenait déjà à cette collégiale en 1139; elle lui fut annexée par l'évêque de Bâle en 1186, à la sollicitation de Henri d'Asuel, évêque de Strasbourg, qui la lui avait résignée à cet effet.

Hegenheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Remy. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle. Il y avait dans le château de M. de Barbier une chapelle privée à l'usage des gens de sa maison. Le curé avait un vicaire.

Helfrantzkirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Barthélemy. Collateur : le chapitre de Lautenbach jusque vers 1627, puis la famille de Reinach.

Hésingue. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne, St-Laurent et St-Arbogaste. Collateur : le prince-abbé de Murbach.

Hundsbach. — Eglise paroissiale dont l'abbaye de Massevaux avait la collature. En 1777 cette paroisse faisait partie du chapitre rural du Sundgau.

Huningue. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Agathe. Collateurs : le monastère de St-Alban, à Bâle, auquel cette église fut annexée en 1362 par l'évêque diocésain.

Après 1648, cette collature fut exercée par le roi de France. Ce village avait embrassé la réforme et était hypothéqué à la ville de Bâle pour une certaine somme. L'archiduc Léopold remboursa la somme due et y rétablit le catholicisme en 1623; le suffragant de l'évêque réconcilia l'église, le cimetière et le maître-autel avec l'église catholique le 21 mai 1623. Il y avait un hôpital avec une chapelle sous l'invocation de St-Louis. Le roi de France en avait aussi la collature. Le curé avait deux vicaires, indépendemment de celui qui desservait l'hôpital.

Jettingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : le monastère de St-Alban, à Bâle, jusqu'au 17e siècle, puis l'Etat de Bâle.

Kappelen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateurs : l'église de St-Léonard jusqu'à la réforme, puis l'Etat de Bâle.

Cette paroisse était formée des villages de Kappelen, Stetten et Brinckheim. L'église mère était située près de Stetten, le curé résidait à Kappelen, où il y avait une chapelle dédiée à St-Pierre et St-Paul, dans laquelle étaient conservés le St-Ciboire et le baptistère. Le curé avait un vicaire chargé de la desserte de l'église, filiale de Brinckheim, qui avait aussi une chapelle dédiée à St-François, le jour du dimanche, à l'exception toutefois des jours de fêtes solennelles où les habitants de ce lieu étaient tenus d'assister au service divin de l'église principale de Stetten.

Ketzingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : le prévôt de l'église cathédrale de Bâle.

Knöringen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques-le-Majeur. Collateur : la maison de l'ordre teutonique à Bâle, puis le commandeur du même ordre à Rixheim.

Landser. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de N. D. Collateur : le seigneur du lieu. Il y avait dans cette paroisse un bénéfice fondé à l'autel de Ste-Catherine, dont le seigneur du lieu avait aussi la collature.

Le couvent des Capucins à Landser avait été établi en 1654.

Lumschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques. Collateur : le commandeur de Rixheim. En 1777, cette paroisse dépendait du chapitre rural du Sundgau.

Magstatt-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel, archange. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle. Le vicaire de cette paroisse desservait Magstatt-le-haut.

Magstatt-le-haut. — Eglise succursale, filiale de Magstatt-le-bas, sous l'invocation de St-Laurent. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Mulhouse. — Avant la réforme, l'église paroissiale de Mulhouse était dédiée à St-Etienne. L'empereur Charles IV en avait donné le droit de patronage à l'ordre

teutonique ; celui-ci le vendit en 1627, à la ville de Mulhouse. Hermann de Thierstein, chanoine de Strasbourg, avait été recteur de cette église en 1297.

Avant la réforme, il y avait à Mulhouse, un couvent d'ermites de St-Augustin, fondé vers 1270, et un couvent de religieuses de St-François, autrement de Clarisses, fondé vers la même époque. Il y avait aussi dans la même ville, une commanderie des chevaliers de St-Jean de Jérusalem, et une commanderie de l'ordre teutonique. Les Suédois s'en emparèrent en 1634, et les gardèrent quelque temps. L'ordre de St-Lazare, renouvelé par Louis XIV, avait aussi expulsé temporairement l'ordre teutonique.

Ranspach-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice et St-Sébastien. Collateurs : la famille d'Offenburg, puis la famille d'Andlau, à Andlau.

A cette paroisse appartenaient Ranspach-le-bas, Ranspach-le-haut et Michelbach-le-bas. Les paroissiens de ce dernier village étaient tenus d'assister au service divin dans l'église mère de Ranspach-le-bas ; ceux de Ranspach-le-haut étaient desservis par un vicaire, qui résidait à la cure.

Ranspach-le-haut. — Eglise succursale, filiale de Ranspach-le-bas dont le vicaire desservait la première, sous l'invocation de l'Invention de St-Etienne. Collateur : la famille d'Andlau, à Andlau.

Rantzwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateurs : au 17e siècle, la famille noble de Roppe alternativement avec la famille noble de Brimsi de Herblingen ; au 18e siècle, le recteur de la paroisse même, qui fut M. de Laboureur en 1716, M. de Klinglin de 1770 à 1792.

Riedisheim. — Eglise paroissiale, filiale de Rixheim, dont elle a été démembrée après 1766, sous l'invocation de Ste-Afra. Collateur : le commandeur de Rixheim. Cette église était desservie par le vicaire de Rixheim.

Rixheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : la maison de l'ordre teutonique à Mulhouse, puis le commandeur de Rixheim. Il y avait dans cette église une chapelle dédiée à St-Nicolas, à laquelle était affecté un bénéfice, dont la commune de Rixheim avait la collature.

Schlierbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : l'abbé de Lucelle. Cette église fut annexée à cette abbaye avec ses appartenances, dîmes, revenus et droits, par l'évêque de Bâle, le 28 janvier 1443.

Sierentz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : la famille de Waldner de Freundstein. L'église mère, située hors du village, était nommée Hohenkirch ; la paroisse était formée des villages de Sierentz, Waltenheim et Geispitzen, dont les habitants étaient tenus d'assister au service divin à Hohenkirch. Un curé et deux vicaires desservaient cette paroisse. Il y avait à Sierentz une chapelle sous l'invocation de la Ste-Vierge. Geispitzen avait une chapelle dédiée à St-Germain ; Waltenheim avait aussi une chapelle dédiée à St-Pierre et St-Paul ; la collature de ces succursales appartenait aussi à la famille de Waldner. En outre, il y avait à Hohenkirch, une chapellenie de Ste-Catherine, dont la collature appartenait à la même famille.

Steinbrunn-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent et St-Léger. Collateur : le commandeur de l'ordre teutonique à Rixheim avait le droit de présentation, et la famille de Reinach-Hirtzbach, le droit de nomination. Il y avait autrefois deux églises dans ce village, celle du haut et celle du bas; cette dernière n'existait plus en 1774.

Steinbrunn-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur : la famille de Reinhach-Steinbrun. Il avait dans cette paroisse, à la même collature, une chapelle fondée, dédiée à St-Sigismond.

Stetten. — Eglise paroissiale qui n'était plus qu'une annexe de Kappelen, en 1792, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. L'église de Stetten appartenait déjà à l'église de St-Léonard, à Bâle, en 1196; cette dernière y exerçait le droit de présentation avec l'abbaye d'Einsideln; en 1295, le droit de cette abbaye avait passé aux frères Ulric, Rutlieb et Marquard, fils d'Ulric, bailli d'Ensisheim.

Tagsdorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur : l'abbaye de Massevaux. En 1767, cette église dépendait du chapitre rural du Sundgau.

Uffheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel archange. Collateur : la famille de Waldner de Freundstein.

Village-Neuf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Antoine. Collateur : l'Etat de Bâle. Le curé du lieu avait un vicaire.

Walbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur : l'abbaye de Massevaux.

Waltenheim. — Eglise paroissiale, filiale de Sierentz, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : la famille de Waldner de Freundstein.

Zæsingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à St-Vendelin. Collateur : la régence d'Ensisheim jusqu'en 1648, puis le conseil souverain d'Alsace.

Zillisheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent; deux autels latéraux, l'un dédié à la Ste-Vierge, l'autre à Ste-Catherine. Collateur : l'abbesse de Massevaux.

Zimmersheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Immaculée Conception. Collateur : le prévôt de l'église cathédrale de Bâle. Eglise rebâtie en 1789.

7° Decanatus Elsgaudiæ.

Bendorff. — Eglise succursale, sous l'invocation de la Ste-Croix, filiale de Ligsdorff. Le vicaire de ce dernier village desservait l'église de Bendorff. Collateur : les barons de Ferrette à Liebstein, puis à Carspach.

Bisel. — Eglise succursale, filiale de Seppois-le-bas, sous l'invocation de St-Colomban. Collateur : l'abbesse de Remiremont. Un vicaire amovible du curé de Seppois-le-bas desservait cette église ; le curé de l'église mère était tenu d'y célébrer ou faire célébrer par un autre ecclésiastique le service divin, chaque 3e dimanche ; il percevait à cet effet le quart des dîmes de Bisel. Environ un quart de la population de ce village dépendait de l'église d'Hirsingue ; le curé de ce dernier endroit allait les administrer à Bisel, de manière que ses paroissiens allaient rarement à Hirsingue.

Charmoille. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne martyr en 1732 et de la Nativité de la Ste-Vierge en 1760; deux autels latéraux, l'un dédié à St-Antoine et Ste-Barbe, l'autre au St-Rosaire, avec une confrérie sous le même titre. Collateur : l'abbé de Lucelle. Cette église avait été incorporée à cette abbaye par Ortlieb de Frobourg, évêque de Bâle, en 1145. Cette incorporation fut confirmée par la Cour ecclésiastique de Bâle, le 9 février 1412.

Il y avait dans cette église une chapellenie fondée sous l'invocation de Ste-Madeleine, annexée à l'autel du St-Rosaire ; la famille de Morimont en a eu la collature jusqu'à son extinction, puis les comtes d'Ortenbourg, enfin les comtes de Vignancourt. Cette chapellenie était annexée en dernier lieu à la cure de Courtavon. A cette paroisse appartenaient Charmoille, Fregiécourt, Asuel, Pleujouse et six métairies, savoir : les Rangiers, Grangiéron, le Creux, la Combe, Montbreux, Fontaine, en outre le Prieuré de Miserez, depuis 1772 et Essert-Bourquin.

Il y avait à Fregiécourt une chapelle sous l'invocation de St-Imier, pourvue des ornements nécessaires pour la célébration du service divin. Elle constituait un bénéfice, annexé à la cure de Miécourt.

Avant sa destruction dans le 15e siècle, le château d'Asuel avait une chapelle dédiée à St-Nicolas, desservie par un chapelain au service de la famille noble d'Asuel. Le village de ce nom avec les fermes qui font partie de sa commune a été détachée de la paroisse de Charmoille en 1839 et a constitué depuis une paroisse distincte.

Courtavon. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques le majeur et St-Christophe. Collateur : la famille noble de Morimont, puis les comtes d'Ortenbourg, enfin les comtes de Vignancourt. Ces derniers partageaient le droit de décimation dans cette paroisse avec la famille Bassand de Porrentruy.

Dirlinsdorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le prieur de Feldbach jusqu'en 1621, puis les Jésuites d'Ensisheim jusqu'en 1766, enfin le collége royal de Colmar.

A cette paroisse appartenaient Dirlinsdorff, et Liebsdorf.

Epauvillers. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Arnoul, évêque. Collateur : le chapitre de St-Ursanne. Cette église fut réunie à la mense capitulaire de St-Ursanne par Gérard de Wippens, évêque de Bâle, le 24 avril 1313. Elle appartenait déjà à ce chapitre avant 1139.

Kœstlach. — Eglise paroisaiale sous l'invocation de St-Léger. Il y avait près de Kœstlach une chapelle dédiée à la Ste-Vierge et à Ste-Catherine. Collateur : l'évêque de Bâle.

A cette paroisse appartenaient les villages de Kœstlach et Mœrnach.

La Motte. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Valbert, abbé. Collateurs: l'évêque de Bâle et le prévôt de St-Ursanne simultanément. A cette paroisse appartenaient La Motte, Oconrt, Bremoncourt, Mont-Vouhay, Valbert et quelques métairies; Bremoncourt en a été détaché.

Levoncourt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur: les nobles de Morimont, puis les comtes d'Ortenbourg, enfin MM. de Vignancourt.

Ligsdorff. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges, reconstruite vers 1780. Il y avait dans le village même, une chapelle dédiée à St-Maurice. Collateur: le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Lucelle. — Abbaye de l'ordre de Citeaux, fondée en 1124, par les trois frères Hugues, Amédée et Richard de Montfaucon en Bourgogne, sur un terrain cédé par leur oncle Bertholde, évêque de Bâle. Cette abbaye a subsisté jusqu'en 1792.

Miécourt. — Eglise paroissiale, filiale de Charmoille, sous l'invocation de la Nativité de N. D. Collateur : l'abbé de Lucelle. Cette église avait été incorporée à cette abbaye par une bulle du pape Urbain VIII, du 4 kal. décemb. 1625. Le curé de Miécourt avait un vicaire qui desservait la chapelle de Fregiécourt dédiée à St-Imier. Il était tenu d'y célébrer l'office divin une fois par mois.

Miserez. — Prieuré fondé en 1115, sous l'invocation de St-Michel archange, dépendant du prieuré de Lantenans, de l'ordre de Cluny. Le droit d'advocatie sur ce prieuré appartenait à l'évêque de Bâle depuis 1241, où il lui fut résigné par Bourkard, sire d'Asuel. L'évêque Jacques-Christophe de Blarer donna ce prieuré au collége des jésuites de Porrentruy, qu'il avait fondé en 1593; ceux-ci le retinrent jusqu'à leur suppression; il était alors desservi par le curé de Charmoille moyennant une rétribution. Il continua ensuite à faire partie des propriétés du collége de cette ville, jusqu'à l'aliénation de ses biens par la république française.

Moos. — Eglise paroissiale, filiale de Dirlinsdorff, sous l'invocation de St-Blaise. Avant son érection en paroisse, Moos avait une chapelle pourvue des ornements nécessaires pour la célébration du service divin. Quelques anniversaires y étaient célébrés chaque année.

Oberlarg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin, évêque de Tours et de St-Urbain. — Collateur : l'abbé de Lucelle. Le 15 juin 1349, l'évêque de Bâle avait annexé cette église à la la mense de l'abbaye de Lucelle, qui l'administrait par un de ses religieux.

Pfetterhausen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Antoine, abbé. Collateurs : les archiducs d'Autriche jusqu'en 1648, puis le duc de Mazarin et ensuite ses héritiers.

Il y avait autrefois deux églises paroissiales dans ce village, celle de Pfetterhausen-le-bas, qui est proprement l'église paroissiale actuelle, et celle de Pfetterhausen-le-haut. Cette dernière était placée sous l'nivocation de St-Léger et de St-Nicolas. Le droit de patronage de cette église appartenait primitivement à l'abbaye de Murbach. Nous croyons que c'est l'église nommée *Petrosa* qui fut donnée à ce monastère par Eberhard, comte en Alsace, le 12 février 730. Cette abbaye céda ce droit en 1194 au prieuré de Grandgourd, qui était déjà une dépendance de l'abbaye de Bellelay, et celle-ci après avoir obtenu l'annexion de cette église à sa mense capitulaire de l'évêque de Bâle, en 1400, la faisait desservir soit par les prieurs de Grandgourd, soit par les curés de Montignez, de quinzaine en quinzaine. En 1629, l'abbaye de Bellelay céda son droit de collature de Pfetterhausen-le-haut à l'abbaye de Lucelle, qui l'a conservé jusqu'en 1792. Vers cette époque, ce n'était plus qu'une chapelle, sous l'invocation de St-Nicolas, où l'abbaye de Lucelle faisait célébrer par le curé de Pfetterhausen un certain nombre de messes fondées.

Réchésy. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de N. D. en 1754, et de St-Jean-Baptiste, en 1792. Collateurs : les archiducs d'Autriche jusqu'en 1648, puis le duc de Mazarin et enfin ses héritiers. Il y avait dans cette église une chapellenie fondée, sous l'invocation des Trois-Rois dont cette commune avait la collature.

Saint-Brais. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Brice. Collateur : le chapitre de l'église collégiale de St-Ursanne. Cette église avait remplacé déjà, vers la fin du 14e siècle, celle de la localité de Planoy, qui n'existe plus, et qui était déjà confirmée à ce chapitre en 1139.

Saint-Ursanne. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur : le chapitre de l'église collégiale dudit lieu. Cette église paroissiale avait été réunie à la mense capitulaire de l'église collégiale par l'évêque Gérard de Wippens, en 1313.

Outre l'église paroissiale, il y avait dans cette localité l'église collégiale.

St-Ursanne jeta les fondements de cette abbaye vers 612, sous l'invocation de St-Pierre, dans laquelle ce saint fut inhumé. St-Vandrille donna quelques développements à cette fondation vers 630. Soumise à l'abbaye de Moutier-Grandval, celle de St-Ursanne passa avec cette dernière sous la domination de l'évêque de Bâle en 999, par la donation de Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne. Elle faisait encore partie du diocèse de Besançon en 1096. Cette abbaye fut sécularisée et transformée en collégiale dans les premières années du 12e siècle, probablement par Bourkard d'Asuel, évêque de Bâle ; c'est vers la même époque qu'elle passa dans le diocèse de Bâle. Avant le 16e siècle, cette église collégiale comptait 24 chanoines prébendés et 18 chapelains également prébendés. Mais à partir du 16e siècle, le nombre des chanoines fut réduit à 12 et celui des chapelains à 5. à la suite de la diminution des revenus. La collature de ces prébendes appartenait au chapitre de St-Ursanne, à l'exception d'une seule qui appartenait à l'évêque de

Bâle. La nomination du prévôt était aussi du ressort du chapitre, de même que celle du custode, les deux seuls dignitaires que comptait cette église.

Seppois-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : l'abbesse et le chapitre de Remiremont. A cette paroisse appartenaient Seppois-le-bas, Bisel avec une chapelle, Seppois-le-haut avec une chapelle sous l'invocation de la Ste-Croix. Le curé de Seppois-le-bas était tenu d'y célébrer certaines messes fondées.

Sondersdorff. — Eglise paroissiale, sous l'invocation de St-Martin, évêque de Tours. Collateur : le collége royal de Colmar. La collature de ce bénéfice appartenait avant 1621 au prieuré de Feldbach ; il passa ensuite aux jésuites d'Ensisheim, puis au collége de Colmar, à la suppression de cet ordre.

L'église de Sondersdorff était considérée comme filiale de la chapelle d'Hipoldskirch, située à un kilomètre de cette localité. Cette antique chappelle, dédiée à St-Martin (St-Ulrich), a été consacrée par le pape Léon IX en 1049, suivant une tradition consignée dans des écrits du 17e siècle.

Soubey. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Valbert, abbé de Luxeuil. Collateur : le chapitre de l'église collégiale de St-Ursanne.

L'église paroissiale existait encore avant le milieu du 17e siècle dans le hameau de Cherceuay, situé à 2 kilomètres de Soubey. Cette église est déjà confirmée au chapitre de St-Ursanne en 1139.

Winckel. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent. Collateur : l'abbé de Lucelle. Cette église fut annexée le 15 juin 1349 à la mense abbatiale de Lucelle, par l'évêque de Bâle. Elle était desservie par un religieux de ce monastère, qui ne faisait pas sa résidence dans la paroisse.

8° Decanatus in Leymenthal ou vallis lutosæ.

Alschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le chapitre de la cathédrale de Bâle.

Arlesheim. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Odile. Collateur : le chapitre de la cathédrale de Bâle.

A la suite de la réforme, les chanoines avaient quitté la cathédrale de Bâle en 1529, et s'étaient retirés à Fribourg en Brisgau. Le chapitre y séjourna pendant un siècle et demi ; mais après la prise de Fribourg par les Français, les chanoines rentrèrent dans l'évêché de Bâle en 1677 et choisirent Arlesheim pour leur résidence capitulaire. L'église cathédrale y fut bâtie, telle qu'elle existe encore aujourd'hui comme simple église paroissiale.

Avant la réforme, le chapitre de l'église cathédrale jouissait de 20 prébendes ; ce nombre a été réduit à 18 depuis cette époque. Les places vacantes par mort

ou par démission étaient, dans les mois impairs selon leur ordre numérique, à la nomination du Pape, et dans les mois pairs à celle du chapitre. Ce dernier procédait aussi à l'élection de l'évêque, choisi toujours parmi ses membres, du moins à partir du 14e siècle. Un commissaire impérial assistait à l'élection. L'empereur d'Allemagne, en vertu du droit connu sous le nom de *premières prières*, nommait au premier canonicat vacant après son avènement à l'empire, comme dans tous les autres chapitres germaniques. Le grand prévôt et le grand doyen étaient élus par le chapitre; le premier devait être confirmé par le pape; le second n'était soumis à cette confirmation que dans le cas où son prédécesseur était mort dans un mois impair. Le grand écolâtre, à la nomination de l'évêque seul avant le 16e siècle, était nommé alternativement à partir de cette époque par l'évêque et le chapitre. L'évêque avait la nomination du grand archidiacre, du grand chantre et du grand custode. Indépendamment des chanoines, il y avait pour le service de la cathédrale six assistants (assisii), 18 chapelains qui étaient au nombre de 36 avant la réforme.

Pour entrer dans le chapitre, il fallait être ou de noblesse chapitrale, ou docteur en théologie gradué soit à Rome, soit dans une université allemande; ces derniers ne pouvaient être que cinq, tous devaient être allemands; les Suisses et les Alsaciens étaient considérés comme tels.

Attenschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Valentin. Collateur : l'abbaye de Lucelle. Cette église fut annexée à cette abbaye par une bulle d'Innocent IV, le 17 juin 1254: elle était desservie par un religieux de Lucelle.

Bærschwil. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Luc, évangéliste (St-Etienne en 1634). Collateur : le gouvernement de Soleure depuis 1619. Annexe à Grindel.

Beinwyl. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vincent. Collateur : le gouvernement de Soleure depuis 1672. Avant 1648, cette localité était le siége de l'abbaye de Bénédictins de Beinwyl, qui fut alors transférée à Mariastein où elle existe encore.

Blauen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'évêque de Bâle. A cette paroisse appartenaient Blauen et Nentzlingen. Cette dernière localité avait une chapelle dédiée à St-Oswald. Dans le 17e siècle, le curé de cette paroisse était chargé de célébrer chaque semaine le service divin dans la chapelle de Zwingen.

Bouxwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques et St-Jean-Baptiste. Collateurs : les comtes de Montjoie-Hirsingue. A cette paroisse appartenaient Bouxwiller et Werentzhausen; cette dernière avait une chapelle desservie par le curé paroissial.

Brislach. — Eglise paroissiale, filiale de Rohr, sous l'invocation de St-Pierre.

Büren. — Eglise paroissiale, filiale de St-Pantaléon, sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : le chapitre de la cathédrale de Bâle jusqu'en 1530, puis le gouvernement de Soleure.

Buschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques et St-Jean-Baptiste (St-Martin vers 1760) et filiale de Michelbach-le-haut, suivant une déclaration du chapitre rural du Leymenthal du 19 avril 1334. Collateur : l'abbaye de Lucelle qui faisait desservir cette église par un de ses religieux à St-Appolinaire.

Büsserach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : l'abbaye de Beinwyl ou Mariastein. Cette paroisse comprenait Büsserach et Erschwil ; cette dernière localité avait une chapelle sous l'invocation de St-Paul, que le curé desservait alternativement les jours de fêtes et dimanches.

Dittingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas, filiale et annexe de Lauffon, desservie par un curé spécial depuis le 12 juillet 1795.

Les nones du couvent d'Egenthal, de l'ordre de Citeaux, se retirèrent dans cette localité en 1525, après la ruine et l'incendie de leur monastère par les paysans révoltés. Elles y séjournèrent jusqu'à leur extinction.

Dornach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : les comtes de Thierstein jusqu'en 1502, puis le gouvernement de Soleure. A cette paroisse appartenait le Pont-de-Dornach, avec une chapelle dédiée à Ste-Madeleine, où étaient déposés les restes des morts de la bataille de St-Jacques, en 1444.

Le couvent des Capucins à Dornach, sur la Birse, fut fondé en 1673 ; il existe encore.

Duggingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. Filiale de Pfeffingen, érigée en paroisse depuis 1840.

Dürmenach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : les nobles de Flaxlanden.

Ettingen. — Eglise paroissiale, filiale de Terwiller, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le curé de Terwiller en sa qualité de recteur.

Ferrette. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Bernard de Menton. Collateurs : l'hospice du Grand-St-Bernard jusqu'en 1450, puis l'abbaye de Lucelle.

Folgensbourg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall, abbé. Collateur : l'abbaye de Lucelle. Cette église lui fut annexée en 1513.

Gempen. — Eglise paroissiale dont les collateurs furent le chapitre de la cathédrale de Bâle jusqu'en 1530, puis le gouvernement de Soleure. De 1534 à 1756, cette église fut réunie à celle de Dornach ; à cette dernière date, elle commença à être administrée par un vicaire perpétuel.

Grindel. — Chapelle dont l'avoyer et le conseil de Soleure avaient la collature.

Hagenthal-le-bas. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : le chapitre de la cathédrale de Bâle, déjà en 1195.

Hagenthal-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Notre-Dame et de Ste-Margnerite. Collateurs : les nobles d'Eptingen.

Hobel ou Hochwald. — Eglise paroissiale, filiale de Seewen, sous l'invocation de St-Gall, érigée en vicariat perpétuel en 1756. Collateurs : le chapitre de Bâle jusqu'en 1530, puis le gouvernement de Soleure.

Hoffstetten. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-André et de St-Nicolas. Collateurs : les Reich de Reichenstein jusqu'en 1636, puis l'abbaye de Beinwyl ou Mariastein. Cette abbaye faisait desservir cette église par un de ses religieux.

La Burg. — Eglise paroissiale, filiale de Rædersdorf, sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. L'érection de cette paroisse date de 1805.

Landskron. — Eglise paroissiale pour la garnison du château, sous l'invocation de St-Antoine. Collateur : le roi de France.

Lauffon. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Cette église qui était l'église mère était située hors de l'enceinte de la ville ; à l'intérieur, il y avait une autre église sous l'invocation de Ste-Catherine, consacrée en 1364, par l'évêque de Bâle, Jean Senn de Munsingen, où avait lieu la célébration du service divin ; les bourgeois de Lauffon ont eu la collature de l'église intérieure jusqu'en 1614, époque où ils résignèrent ce droit à l'évêque de Bâle. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

A cette paroisse appartenaient Lauffon, Rœschentz, Wahlen, Dittingen et Zwingen.

Leymen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : la famille Reich de Reichenstein, en 1648 et plus tard.

Liebenswiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Marc. Filiale de Rodersdorf, démembrée après 1773.

Liesberg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : l'évêque de Bâle.

Lœwenburg. — Prieuré qui fut primitivement un château féodal appartenant à une famille de ce nom. Il fut ensuite donné par les archiducs d'Autriche à une branche de la famille Munch de Munchenstein ; celle-ci le vendit en 1526 à l'abbaye de Lucelle, qui y bâtit une église et d'autres édifices et y entretint quelques-uns de ses religieux.

Lutter. — Eglise paroissiale, filiale d'Oltingen, sous l'invocation de St-Léger, évêque d'Autun. Collateur : l'abbé de Murbach.

Mariastein. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Notre.-Dame. Collateur : le gouvernement de Soleure jusqu'en 1636, puis l'abbaye de Beinwyl ou Mariastein.

Cette abbaye de Bénédictins avait primitivement son siége à Beinwyl ; elle fut fondée par Oudelard comte de Soyhières, Notker de Frobourg, Uldalric d'Eguisheim et Bourkard d'Asuel, en 1124 ou en 1125. En 1648, le siége de cette abbaye fut transféré à Mariastein, pèlerinage très-fréquenté, où elle existe encore.

Meltingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Joseph. Collateur : le gouvernement de Soleure depuis 1527. Cette église fut érigée en paroisse le 4 septembre 1648.

Metzerlen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin et de St-Remy. Collateur : la famille de Neuenstein déjà en 1433, qui vendit ce droit en 1502 à l'avoyer et au conseil de Soleure. L'abbaye de Mariastein faisait desservir cette église par un de ses religieux.

Michelbach-le-haut. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques. Collateurs : les comtes de Ferrette jusque vers le milieu du 13e siècle, puis l'abbaye de Lucelle à laquelle cette église fut annexée par l'évêque de Bâle, le 8 décembre 1243.

Movelier. — Eglise paroissiale, filiale de Roggenbourg, sous l'invocation de St-Germain, évêque. Collateurs : les comtes de Thierstein jusqu'en 1207, puis le monastère du Petit-Lucelle jusqu'en 1264, ensuite le chapitre de l'église de St-Léonard à Bâle jusqu'en 1504, enfin l'abbaye de Lucelle qui reçut ce droit de la collature dudit chapitre.

Neuwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jacques et St-Jean-Baptiste. Collateur : la famille noble d'Eptingen. En 1648, c'était une annexe d'Oberwiller.

Niedermuespach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Nenzlingen. — Eglise paroissiale, filiale de Blauen, sous l'invocation de St-Oswalde.

Oberkirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateurs : le chapitre de la cathédrale de Bâle jusqu'en 1530, puis le gouvernement de Soleure. Filiale de Lauffon.

Oberwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle.

Oltingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'abbaye de Murbach. Cette église lui fut annexée par le pape Boniface VIII vers 1300.

Petit-Lucelle. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : le chapitre de l'église de St-Léonard à Bâle jusqu'en 1504, puis l'abbaye de Lucelle jusqu'en 1646, enfin le gouvernement de Soleure.

Petit-Lucelle possédait autrefois une abbaye de nones cisterciennes, fondée par Oudelard de Soyhières en 1131. Une prévôté de St-Augustin succéda peu de temps après à cette abbaye, et fut réunie au chapitre de St-Léonard à Bâle, en 1264, par Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle. Ce chapitre l'échangea avec l'abbaye de Lucelle en 1505.

Pfeffingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'évêque de Bâle. A cette paroisse appartenaient Pfeffingen, Æsch, Angenstein et Dugingen. La restauration du rite catholique eut lieu dans cette paroisse le 17 janvier 1588.

Rædersdorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur : l'abbaye de Lucelle. En 1648, cette paroisse était desservie par le curé de Ferrette.

Reinach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas. Collateur : l'évêque de Bâle.

Rodersdorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Laurent. Collateurs : les sires de Rotberg jusqu'en 1515, puis le gouvernement de Soleure.

Roggenbourg.— Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : le chapitre de l'église de St-Léonard à Bâle jusqu'en 1504, puis l'abbaye de Lucelle.

Rohr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Marguerite. Collateurs : les nobles de Ramstein jusqu'en 1311, puis l'abbaye de Beinwyl ou Mariastein.

A cette paroisse appartenaient Rohr, Brislach et Breitenbach ; chacune de ces dernières avait une chapelle.

St-Appollinaire. — Prévôté qui n'était d'abord qu'un prieuré existant déjà en 1141, comme le prouve une bulle de Lucius II de cette date, qui confirme ses possessions. Un couvent de Bénédictines succéda à ce prieuré de religieux, et l'évêque de Bâle, Bertholde de Ferrette plaça ces Bénédictines sous la sujétion de l'abbaye de Lucelle et sous la règle de Citeaux, en 1253. Le pape Innocent IV confirma cette réforme par une bulle de 1254 ; enfin le même évêque Bertholde de Ferrette prononça la suppression de ce couvent de nones en 1256, et l'annexa définitivement à l'abbaye de Lucelle, qui y entretint depuis quelques religieux.

Saint-Blaise ou Luliskirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur : le chapitre de St-Ursanne, qui possédait déjà cette église en 1139. A cette paroisse appartenaient Saint-Blaise, Fislis, Linsdorff et Bettlach. Fislis avait une chapelle sous l'invocation de St-Léger.

Saint-Pantaléon. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pantaléon. Collateur : l'abbaye de Beinwyl ou Mariastein.

Seewen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Germain, évêque. Collateur : l'abbaye de Beinwyl jusqu'en 1636, puis le gouvernement de Soleure.

Terwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur : l'évêque de Bâle.

Vieux-Ferrette. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-André. Collateur : l'abbaye de Lucelle.

Weisskirch. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin, filiale de Leymen. Collateur : la famille Reich de Reichenstein.

Wentzwiller. — Eglise succursale sous l'invocation de St-Martin, filiale de Hagenthal. Collateur : le recteur de Hagenthal.

Witterschwil. — Eglise succursale depuis 1791, sous l'invocation de Ste-Catherine, filiale de Weisskirch, érigée en paroisse en 1818. Avant 1791, elle faisait partie avec une annexe de Bettwil de la paroisse de Weisskirch.

Wolschwiller. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur : le chapitre de l'église cathédrale de Bâle. Il y avait dans le voisinage une chapelle nommée Brunn, dépendant de cette paroisse.

Zwingen. — Annexe de Lauffon avec une chapelle sous l'invocation de St-Oswalde.

9° Decanatus Salisgaudiæ.

Bassecourt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : l'abbé de Bellelay. Cette collature lui fut cédée en 1405 par Nicolas-Ulric et Walter de Courtavon.

Bellelay. — Abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de St-Norbert avec une église sous l'invocation de l'Assomption de N. D. Ce ne fut d'abord qu'un simple monastère fondé en 1136 par Sigenaud, prévôt du chapitre de Moutier-Grandval. Vingt ans après sa fondation, Bellelay fut érigée en abbaye par l'évêque de Bâle, Ortlieb de Vorbourg; l'empereur Sigismond lui accorda de grands priviléges. Elle jouissait depuis 1415 de la protection et de la combourgeoisie de Soleure. L'abbé était président-né des états de la Principauté. Le pensionnat érigé par l'abbé de Luce était trés-florissant.

Boécourt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien. Collateur : l'abbé de Bellelay.

Bourrignon. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sébastien. Collateur : l'évêque de Bâle. En 1326, Thuringue de Ramstein possédait la moitié du droit de patronage.

Corban. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Blaise. Collateur : l'évêque de Bâle.

Courchapoix. — Eglise paroissiale, filiale de Vicques dont elle a été démembrée en 1766, sous l'invocation de St-Imier. Collateur : l'évêque de Bâle.

Courfaivre. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Germain, évêque. Collateur : l'évêque de Bâle. En 1635, les Flachslanden alternaient avec l'évêque de Bâle pour la collature.

Courrendlin. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Germain, abbé, et St-Randoald. Collateurs : l'évêque de Bâle et le chapitre de Moutier alternativement.

Courroux. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas. Collateur : l'évêque de Bâle.

Courtételle. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Sixte, pape. Collateurs : l'évêque de Bâle et la famille de Montjoie-Vaufrey alternativement. En 1635, c'étaient les seigneurs de Ræmerstall et les Desboys qui exerçaient ce droit de la même manière.

Delémont. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Marcel. Collateur : l'évêque de Bâle.

Develier. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Imier. Collateur : la famille de Montjoie; en 1635, c'était la famille des Desboys.

Glovelier — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur : le chapitre de St-Ursanne.

Lajoux. — Eglise paroissiale sous l'invocation de la Présentation de la Sainte-Vierge.

Les Bois. — Eglise paroissiale, filiale du Noirmont, érigée vers 1627, sous l'invocation de Ste-Foi. Collateur : l'évêque de Bâle.

Les Breuleux. — Eglise paroissiale, filiale de Saignelégier, sous l'invocation de St-Joseph. Collateurs : la commune du lieu avec la Chaux et le Roselet. L'autorisation de construire une église fut donnée par l'évêque de Bâle le 17 décembre 1661. Elle a été rebâtie en 1854 et consacrée en septembre 1864.

Les Genevez. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Madeleine. Collateur : l'abbé de Bellelay. L'église fut consacrée le 24 août 1620.

Les Pommerats. — Eglise paroissiale, démembrée de Saignelégier le 26 avril 1783, sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : l'évêque de Bâle.

Mervelier. — Eglise paroissiale, filiale de Montsevelier dont elle a été démembrée après 1766, sous l'invocation de St-Remy.

Montfaucon. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean-Baptiste. Collateur : l'évêque de Bâle.

Montsevelier. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : l'évêque de Bâle.

Noirmont. — Eglise paroissiale, filiale de Saignelégier, érigée en 1610, sous l'invocation de St-Humbert. Collateur : l'évêque de Bâle.

Pleigne. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre. En 1790 elle était encore annexe de Bourrignon.

Rebeuvelier. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean et St-Paul. Collateur : l'évêque de Bâle.

Repais. — Chapelle détruite entre Boécourt et St-Ursanne, au lieu dit la Caquerelle, sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'abbé de Bellelay.

Saignelégier. — Eglise paroissiale, filiale de Montfaucon, sous l'invocation de l'Assomption de la Ste-Vierge. Collateur : l'évêque de Bâle.

Saulcy. — Eglise paroissiale, filiale de Glovelier, sous l'invocation de St-Antoine de Padoue. L'autorisation de construire une chapelle dans cet endroit fut donnée le 30 septembre 1755.

Soulce. — Eglise paroissiale, filiale d'Undervelier, démembrée après 1770, sous l'invocation de St-Laurent. Collateur : l'évêque de Bâle.

Vermes. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : l'évêque de Bâle.

Vicques. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Valère, évêque. Collateur: l'évêque de Bâle.

Undervelier (Underschwiller). — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Erhard. Collateur : l'évêque de Bâle.

Paroisses réformées dans le même décanat.

Bévilard. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateurs : l'abbé de Bellelay, qui céda ce droit à l'évêque de Bâle en 1657.

Chalière. — Eglise succursale, située près de Moutier, sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : l'évêque de Bâle.

Chindon (Zer Kinden). — Annexe de Tavannes, avait une chapelle sous l'invocation de St-Léonard. Collateur : l'abbé de Bellelay.

Court. — Eglise paroissiale.

Grandval (Granfeld). — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : le chapitre de Moutier.

Minvilier. — Village détruit près de Court avec une chapelle dont le chapitre de Moutier avait la collature.

Moutier (Munster). — Eglise collégiale sous l'invocation de St-Germain et St-Randoald. Collateur : le chapitre de Moutier. Il y avait encore dans cet endroit une église paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et dont le custode du chapitre de Moutier avait la collature.

L'abbaye de Moutier-Grandval était une abbaye de Bénédictins qui fut fondée par St-Valbert, abbé de Luxeuil, vers le milieu du 7e siècle, sur un domaine que lui avait cédé Gondonius, duc d'Alsace, mort vers 640. St-Valbert y délégua quelques uns de ses religieux sous la conduite de l'un d'eux, nommé Fridoald, puis il nomma St-Germain, abbé de ce monastère, et lui soumit en même temps les monastères de St-Ursanne et de Vermes. St-Germain y fut mis à mort avec celui des religieux préposé à la confection des livres, nommé Randoald, par les soldats d'Alsace, le 21 février vers l'an 662.

Ce monastère resta sous la dépendance de l'abbaye de Luxeuil jusque vers le commencement du 12e siècle; il fut alors sécularisé et converti en chapitre, sous l'épiscopat de Bourkard d'Asuel.

A la suite de la réforme, les chanoines de Moutier-Grandval quittèrent leur résidence de Moutier et se retirèrent d'abord à Soleure vers 1531, d'où ils transférèrent leur domicile capitulaire à Delémont, en 1533. Cette église collégiale y a subsisté jusqu'en 1792.

Reconvillier (Regwiller). — Annexe de Tavannes avec une chapelle dont la collature appartenait à l'abbé de de Bellelay.

Sornetan (Sornethal). — Eglise paroissiale dont le prévôt de Moutier-Grandval avait la collature.

Tavannes (Dagsfeld). — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne et St-Laurent. Collateur : l'abbé de Bellelay. Il y avait une chapelle sous l'invocation de Ste-Catherine, fondée en 1372 à titre de bénéfice.

10° Decanatus Cis & Frickgaudiæ.

Augst. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall, abbé. Collateur : le chapitre de Bâle.

Eiken. — Eglise annexée aux chanoines de Rheinfeld sous l'invocation de St-Vincent (et de Ste Catherine). Collateurs : les chanoines de Rheinfelden.

Frick. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le commandeur de l'ordre teutonique à Beugen.

Gansingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Herznach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas. Collateurs : les chanoines de Rheinfeld.

Hornüssen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice et ses compagnons. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Kaisten. — Eglise paroissiale, filiale de Lauffenburg, sous l'invocation de St-Michel. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Lauffenbourg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Jean-Baptiste. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Lutgern. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le commandeur de Malte à Lutgern.

Magden. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'abbesse d'Olsberg, en 1634. Une église y fut bâtie en 1620 et consacrée en 1622.

Mettau. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Remy. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Mœlin. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : le commandeur de l'ordre teutonique à Bencken.

Mumpf-dessous. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Mumpf-dessus. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Œschgen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Côme et St-Damien. Collateur : Otton-Rodolphe de Schœnau en 1634 et sa famille encore en 1760.

Olsberg. — Eglise dont l'abbé de Thennenbach avait la collature.

Reinfelden. — Eglise collégiale et paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : la maison d'Autriche. La collature des canonicats appartenait aussi à la maison d'Autriche, à l'exception d'un seul qui était la propriété de l'université de Fribourg en Brisgau.

Schupfart. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Stein. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Christine. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Steinsultz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Marguerite. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Sulz. — Eglise paroissiale, filiale de Steinsultz, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Wallbach. — Eglise paroissiale, annexe de Niedermumpf en 1634.

Wegenstetten. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Michel. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

Wittnau. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. — Collateur : l'abbaye de Beinwyl.

Wolfliswyl. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice et ses compagnons. Collateur : la maison d'Autriche.

Zeiningen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Agathe. Collateur : le chapitre de Bâle.

Zusgen. — Eglise paroisssiale sous l'invocation de St-Georges. Collateur : l'abbesse de Seckingen.

11° Decanatus Buchsgaudiæ.

Balsthal. — — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. Ce droit appartenait anciennement à la famille des sires de Bechbourg. Le dernier de cette famille, le baron Henmann de Bechbourg, l'engagea le 17 juillet 1380, avec d'autres biens à Rutschmann de Blauenstein, écuyer, mort en 1398. Son fils Jean de Blauenstein le vendit à la ville de Soleure le 11 août 1402.

Bannwyl. — Eglise maintenant filiale, autrefois mère d'Arwangen (?). Collateurs : les comtes de Frobourg ; en 1320, le couvent de Schœnthal.

Egerkingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. En 1294, le comte Otton de Falckenstein et le commandeur de St-Jean à Thunstetten possédaient le droit de collature par égale part ; il passa dans le 14e siècle entiérement à la maison de Thunstetten. En

1528, par la suppression de cette maison, à la suite de la réforme, Berne vint en possession de ce droit, et l'échangea en 1539, le 26 juillet, par le traité de Wyningen avec l'Etat de Soleure qui l'a conservé depuis, contre la collature de Limpach, qui appartenait à ce dernier.

Erlinsbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Nicolas. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. Dans le 13e siècle, ce droit appartenait à l'abbaye d'Einsidlen, qui le vendit le 26 août 1349 aux Clarisses de Kœnigsfelden. A la suppression de ce couvent, en 1528, ce droit échut aux Bernois. En 1571, l'Etat de Soleure possédait déjà le droit de collature, mais les Bernois exerçaient encore le droit d'investiture.

Fulenbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. En 1253, l'église de Fulenbach existait déjà, et le droit de collature appartenait aux comtes de Frobourg; plus tard la branche des comtes de Neuchâtel-Nidau jouit aussi de ce droit. Après la mort de Rodolphe, comte de Neuchâtel et de Frobourg, en 1375, sa sœur, la comtesse Anne de Kibourg hérita de ce droit, et le donna en 1400, le 1er avril, au chapitre rural du Buchsgau. En 1557, Fulenbach n'était plus qu'une annexe de Hægendorf, et de Kestenholtz en 1557, et fut annexée le 1er décembre 1622 à la paroisse de Wolfwyl. Erigée de nouveau en église paroissiale en 1679, son droit de collature passa au gouvernement de Soleure, qui l'a conservé depuis.

Hægendorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gervais et St-Protais, Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. En 1036, le comte Ulrich de Lenzbourg mettait le droit de collature de cette église au nombre des possessions de la collégiale de Beromunster. En 1098, Hupold, vidôme de la ville de Bâle, donna cette église au couvent de St-Alban en cette ville, à la sollicitation de l'évêque Bourkard d'Asuel. Le duc Bertholde V de Zæringen s'en étant emparé violemment, cette église fut frappée de l'interdit par le pape Alexandre III en 1168. Le 14 décembre 1336, le comte Jean de Grabourg donna le droit de collature d'Hægendorf au monastère de St-Urbain, et Jean, évêque de Bâle, incorpora cette église à ce monastère le 17 décembre 1336. Ce dernier le vendit au conseil de Soleure, le 1er mars 1546.

Holderbanck. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Fridolin. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. Le droit de collature appartenait d'abord à l'abbaye de Seckingen. L'abbesse Agnès confirma le 19 novembre 1449 la donation qu'en avait faite l'abbesse précédente Claromna de Hohenklingen au chapitre du Buchsgau. Celui-ci vendit ce droit à l'Etat de Soleure, le 11 juin 1529.

Kappel. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Barbe, filiale de Hægendorf. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. Cette localité fut détachée de la paroisse de Hægendorf, le 6 mars 1687, et réunie à la nouvelle paroisse de même date de Ganzgen. Le 9 juin 1687, Kappel obtint une cure spéciale.

Kestenholz. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul

St-Urs et St-Victor en 1760). Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1526. En 1372, le droit de collature appartenait aux nobles de Falkenstein ; le 29 mai 1429, le baron Jean de Falckenstein donna ce droit à la collégiale de Schœnenwerd, pour en jouir à l'extinction du dernier mâle de sa famille. Quoique celle-ci se soit éteinte en 1559, la collégiale de Schœnenwerd jouissait déjà de ce droit antérieurement, puisque le 20 mai 1452, l'évêque de Bâle, Arnold de Rothberg, unit cette église à la chapellenie de St-Antoine à Schœnenwerd, à qui elle avait été donnée par le baron Jean de Falkenstein. Le 13 juillet 1526, le prévôt Henri de Schauenberg et le chapitre de Schœnenwerd cédèrent ce droit au conseil de Soleure pour des censes à Gretzenbach.

Kienberg. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de la Ste-Vierge. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1523. En 1634, cette paroisse dépendait du décanat de Cis et Frickgaudiæ.

Laupersdorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, déjà avant 1467.

Lostorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1538.

Mazendorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pancrace. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis le 30 novembre 1420. Cette collature était un fief de l'église de Bâle, donné à Rodolphe de Nidau en 1367 et aux comtes de Thierstein en 1376.

Mümliswyl. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1420.

Neuendorf. — Eglise paroissiale sous l'invocation de la Visitation de la Ste-Vierge. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1654.

Niederbipp. — Eglise paroissiale dont le couvent de St-Urbain possédait la collature déjà en 1222.

Oberbuchsiten. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de la Ste-Vierge. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis le 15e siècle.

Obergœszgen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Denys. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1458.

Oberpipp. — Eglise paroissiale dont la famille Otton de Lhierstein posséda la collature jusqu'en 1411, puis la ville de Soleure.

Olten. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice (St-Martin ?). Collateurs : les chanoines de Schœnenwerd, depuis 1539.

Œsingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Georges. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1463.

Saint-Joseph ou Gænsbrun. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Joseph. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure. L'autorisation d'y bâtir une église fut donnée le 2 septembre 1629, elle fut inaugurée en octobre 1628, comme an-

nexe de Rosières. Elle en fut détachée le 21 juin 1720 et érigée en église paroissiale.

Stusslingen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateurs : les chanoines de Schœnenwerd, depuis 1539.

Trimbach. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : les chanoines de Schœnenwerd, depuis 1539.

Wangen. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Gall. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure.

Welschenrohr. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Théodule. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, depuis 1569. Cette collature appartenait précédemment au chapitre de Moutier-Grandval.

Wolfwyl. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de la Sainte Vierge. Collateurs : l'avoyer et le conseil de Soleure, avant 1467. En 1398, Jean de Blauenstein hypothéqua cette collature à Henmann et Guillaume de Grünenberg.

Yffenthal. — Eglise paroissiale sous l'invocation de Ste-Catherine. Collateur : la famille Gugger.

12° Decanatus Ajoiæ. [1]

Alle. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean l'évangéliste. Collateur : le chapitre métropolitain de Besançon.

Asuel. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Elle a été démembrée de celle de Charmoille en 1839, construite la même année et consacrée le 5 mai 1856.

Beurnevésain. — Eglise paroissiale, filiale de Damphreux, desservie par un vicaire, érigée en paroisse en 1802, sous l'invocation de St-Jacques. Collateur : Le chapitre métropolitain de Besançon.

Boncourt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Collateur : le chapitre métropolitain de Besançon.

Bonfol. — Eglise paroissiale démembrée de celle de Damphreux en 1619, sous l'invocation de St-Laurent. Collateur : le chapitre métropolitain de Besançon.

[1] En vertu d'un accord conclu entre l'archevêque de Besançon et l'évêque de Bâle le 7 décembre 1779, le premier céda à celui-ci les paroisses de ce doyenné, qui jusque-là avaient fait partie du diocèse de Besançon, pour 29 paroisses comprises auparavant dans le diocèse de Bâle, aux doyennés de Massevaux et d'Elsgau, avec leurs annexes et succursales. Les paroisses cédées par l'évêque de Bâle sont : Montreux-le-jeune, Chavanne-sur-l'étang, Lutran, Montreux-Château, Fontaine, Brebotte, Bretten, Saint-Côme, La Rivière, Vauthiermont, Rougemont, Phaffans, Perouse, St-Germain, Etueffont, Novillard, Petit-Croix, Grosne, La Chapelle, Angeot, Felon, Reppe, Eteimbes, Suarce, Réchésy.

Buix. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateur : l'archevêque de Besançon.

Bressaucourt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur : l'archevêque de Besançon.

Bure. — Eglise paroissiale, démembrée de celle de St-Dizier, le 7 août 1698, sous l'invocation de St-Amand. Collateurs : l'abbé de Murbach, la commune de Bure et la famille Vallat alternativement.

Chevenez. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Maurice. Collateurs : l'archevêque de Besançon et le chapitre de St-Ursanne alternativement.

Cœuve. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Jean, évangéliste, ensuite de St-Jean Porte latine. Collateur : le curé de Porrentruy. Cette église fut desservie par un vicaire à la nomination du curé de Porrentruy jusqu'en 1792, et érigée en paroisse en 1802.

Cornol. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Vincent. Collateur : le prieur de Lantenans.

Courchavon. — Eglise paroissiale, filiale de Porrentruy, érigée en paroisse le 28 septembre 1628, sous l'invocation de St-Jean, évangéliste. Collateur : l'évêque de Bâle.

Courgenay. — Eglise paroissiale sous l'invocation de l'Assomption de la Ste-Vierge. Collateur : l'abbé de Lucelle.

Courtedoux. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'archevêque de Besançon.

Courtemaiche. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Timothée et St-Symphorien. Collateur : l'archevêque de Besançon.

Damphreux. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Ferréol et St-Ferjeux. Callateur : le chapitre métropolitain de Besançon.

Damvant. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Germain, évêque de Besançon. Collateur : le prieur de Lantenans.

Fahy. — Eglise paroissiale, filiale de Grandfontaine dont elle a été démembrée en 1802, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul.

Fontenais. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre. Collateur : l'archevêque de Besançon.

Grandfontaine. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Etienne. Collateur : le prieur de Lantenans.

Grandgourd. — Prieuré avec une chapelle sous l'invocation de la Ste-Vierge. C'était une dépendance de l'abbaye Bellelay.

Montignez. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Martin. Collateur : l'abbé de Bellelay.

Porrentruy. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Pierre et St-Germain, Collateur : le chapitre métropolitain de Besançon. L'église la plus ancienne était sous l'invocation de St-Germain, évêque.

Saint-Gelin. — Chapelle isolée entre Courtemautruy et Cornol, dépendant de cette dernière, sous l'invocation de St-Gelin ou Kilian. Collateur : le prieur de Lantenans.

Vendelincourt. — Eglise paroissiale sous l'invocation de St-Léger. Elle a été démembrée de celle de Damphreux en 1816, et établie en succursale de Bonfol à la même date.

2

Ortlieb, évêque de Bâle, confirme au couvent de Beinwyl la donation d'une terre sise à Nugerole, faite par Adelbert de Rapolstein et ses enfants.

Vers 1140.

(De l'original, aux archives de Mariastein.)

† In nomine Domini amen. Ego *Orthliebus* Dei gratia Basiliensis ecclesie episcopus. Omnibus Catholice ecclesie filiis, tam futuris, quam presentibus, has litteras inspicientibus innotescere curavi, quomodo vel qualiter *Adelbertus* nobilis homo quidam de *Rappolstein* et filii sui *Reinboldus, Bertholfus* & *Reinhardus*, et filia sua *Hemma*, germanus que ejus religiosus clericus *Reinhardus*, Argentinensis ecclesie Sancte Marie præpositus et mater eorum *Adelheid*, prædiuum, quod jure hereditatis in villa, quæ dicitur *Nugerol* possederunt, cum omnibus mancipiis suis, ecclesiæ de *Beinwilare*, pro remedio animarum suarum ac parentum eorum, legitima ac libera donatione donaverunt, et eo ampliore dilectione et desiderio ferventiore tradiderunt, dum eadem ecclesia a predecessoribus suis ex parte edificata et Deo libere est consecrata. In hujus vero donatione prædii et oblatione, predicti germani scilicet *Adelbertus* qui totius cause advocatus et auctor exstiterat, et *Reinhardus*, matrem suam ad prefatam ecclesiam obtulerunt, ut sub obedientis abbatis ejusdem monasterii vita comite degentem binas prebendas singulis diebus in sui usum perciperet.

Que a ministris ei deputatis quamdiu vixerat, benigne sunt administrate. At ubi ex hac vita defuncta feliciter migravit, tam ab abbate, quam ab omni conventu honorifice sepulta, cum cœteris parentibus ibidem in pace requiescit.

Contigit autem matre defuncta, ut non post longum tempus supra dictus prepositus Dominus *Reinhardus* in Pentecostes celebre capitulum nostrum quoddam adveniens, omnia supradicta manu sua in manum nostram simulque in manum *Oudelardi* prefate monasterii advocati benevole consolidavit, et ejus rogatu ac totius

capituli nostri judicio mox banno nostro confirmavimus, et sic inconvulse perpetuo persistere his litteris nostris sigillatis simili modo ejus precibus stabilivimus. Hujus vero causæ in presentia beate memorie approbatores et confirmatores aderant *Egilolfus* abbas *Murbacensis*, *Christianus* abbas *Lucelaniensis*[1], *Rudolphus* prepositus *S. Leonardi*, *Joffridus* prepositus *S. Albani*, comes *Fridericus* de *Firreto*, comes *Rudolphus* de *Homberg*, *Hermannus* de *Biethertham*, *Burcardus* de *Hasenburc*, *Notgerus* de *Feffingen*, *Conradus* de *Choneringen*, cœteri que complures noti viri, quorum omnium nomina in medium producere, longa nos detineret mora.

Nulli ergo hominum liceat hanc donationem vel oblationem temerario ausu infringere, vel aliquibus molestiis perturbare. Si quis autem hujus scripti prevaricationem presumpserit perpetue excommunicationi subjaceat, corpore Dominico circa finem vite sue careat, si condigna satisfactio et flebilis penitentia ei celerius non subveniat. Datum *Basila*.

5

Le pape Lucius prend sous sa protection le monastère de Michelbach.[2]

1144.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[3]

Lucius episcopus servus servorum Domini *Absaloni* dilecto filio suo *Michelenbacensis* celle prelato, apostolicam benedictionem. Officii nostri hortatur auctoritas justis postulationibus annuere, et ecclesiarum quieti et utilitati paterna sollicitudine providere. Perinde dilecte fili justis peticionibus tuis gratiam impercientes assensum cellam *Michelenbacensem* cui et ex privilegio cari nostri *O.* Basiliensis episcopi et ex litteris dilecti filii nostri *H.* Bisuntine

[1] Christianus, 2e abbé de Lucelle, de 1136 à 1178.
[2] Voir au tome Ier une charte du même pape pour ce monastère, 26 octobre 1144.
[3] Cette charte nous a été communiquée par M. A. Quiquerez : nous indiquerons simplement par les initiales A. Q. les pièces que nous devons à l'obligeance de notre savant compatriote. L. V.

ecclesie pontificis preesse dinosceris cum omnibus possessionibus et aliis spiritualibus donis que juste et canonice possides, aut in futurum rationabilibus modis prestante domino poteris adipisci sub beatorum apostolorum Petri & Pauli et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus. Prohibentes ut nulli omnino hominum liceat prefatam cellam vel bona ipsius aut personam tuam temere perturbare, aut quibuslibet vexationibus fatigare. Si quis autem adtemptare presumpserit excommunicationem Dei omnipotentis et beatorum apostolorum Petri & Pauli et nostram incurrat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Datum *laterani* VII kal. novembris. Per manum baronis sancte romane ecclesie subdiaconi. Judictio VIII. Incarnationis Dominice anno M°. C°. XL°. IIII°. Pontificatus vero Domini *Lucii* secundi pape anno primo.

4

Guntherus, évêque de Spire, donne à l'abbaye de Mulbrun une terre voisine du couvent de Neubourg.

1158.

(Copie faite par le P. Marcel Moreau, religieux à Lucelle, d'un manuscrit du XIII[e] siècle, conservé dans le couvent de Neubourg en Alsace, 1788.)

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego *Guntherus* Dei gratia *Spirensis* episcopus notum facio tam futuri quam presentis seculi fidelibus, quod mansum unum situm in episcopatu *Argentinensi* et conterminum possessionibus cenobii quod vocatur *Novumcastrum* a *Wernhardo* de *Danne* homine nostro ipso in (monasterio) resignante recepimus et ecclesie *Mulenbrunnensi* sub *Dietero* ejusdem loci primo abbate donavimus ea conditione quod abbas *Nendungus* [1] de *Novo-castro* eumdem mansum de manu supradicte

[1] Nendungus, troisième abbé de Neubourg, de 1156 à 1178. Neubourg était une

abbatis suscipiet sub duarum denariatarum cere censum, et tam ipse quam sui successores perpetuo jure possiderent, et pro me cunctis que successoribus meis jugiter orarent. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini MCLVIII, indictione VI, regnante domino *Frederico* imperatore gloriosissimo, his testibus *Egenone* de *Vehingen*, *Chunrado* comite de *Lalwe*, *Wecelone* comite de *Trecingen*, *Bertoldo* de *Eberstein*, &c.

5

Louis de Frobourg, évêque de Bâle, donne à son église une femme serve de sa famille.

1169.

(De l'original, aux archives de l'évêché.)[1]

Ludowicus, Dei gratia *Basiliensis* episcopus universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, geste rei notitiam. Noverint presentes et posteri quod nos *Giselam* quandam mulierem de familia nostra cum ejus generatione, pro remedio anime nostre Basiliensi ecclesie donavimus titulo proprietatis perpetuo possidendam. Quam donationem promodum cognatus noster comes *Hermannus* de *Froburc* propria et voluntaria donatione in nostra presentia, presentibus etiam canonicis ecclesie nostre et multis aliis honestis viris qui presentes adherant, stabilivit. Acta sunt hec anno ab incarnationi Domini millesimo centesimo sexagesimo nono. Hujus rei testes sunt qui presentes erant, *Henricus* Basisiliensis prepositus, *Johannes* decanus, *Hugo* de *Hasuvel* Basiliensis

abbaye de cisterciens, à deux lieues d'Haguenau ; ce fut la première fille de Lucelle ; sa fondation est de 1130. — L'église de Neubourg fut consacrée en 1158, suivant la note suivante recueillie par le P. Moreau : « Anno 1158, consecratur ecclesia ab Henrico Trecensi episcopo, cui adfuerunt Arnulphus Moguntinus archiepiscopus, Cunradus Wormatiensis episcopus, Burchardus Argentinensis episcopus, *Ortliebus Basileensis episcopus*, Mathæus dux Lotharingiæ, Henricus dux Sueviæ, Henricus dux Saconiæ, Hugo comes de Dagsburg et plurimi alii .... »

[1] A. Q.

canonicus, *Hugo* de *Reno*, *Ulricus* vice dominus, *Wernerus* de *Argentina* et frater ejus *Henricus*, *Chunradus* de *Salon*, *Hugo* de *Vesuneca* et multi allii qui hec omnia viderunt. Porro ne memorata donatio processu temporis transeat in oblivionem, ipsam presenti scripto duximus committendam sigilli nostri munimine roborantes.

6

Henri de Thun, évêque de Bâle, fonde à Colmar un chapitre de chanoines.

1237.

(Archives du département du Haut-Rhin — Fonds de St-Martin — Extrait des *Curiosités d'Alsace*, t. 2, p. 164)

Henricus Dei gratia *Basiliensis* episcopus omnibus presentem paginam inspecturis in perpetuum. Sepe parit calumpniam processus temporis et sequitur rerum oblivio nisi scripto vel testibus confirmentur. Sciant omnes quos scire sit opportunum quod de licentia nostra et capituli nostri et de bona voluntate abbatis et conventus *sancti Gregorii* ad quos vis patronatus tunc parochialis ecclesie nunc prepositive in *Columbaria* plenarie spectare dinoscitur collegium est institutum cum canonicis secularibus et de proventibus ecclesie facta est ordinatio sub hac forma. Post decessum magistri *Henrici* nunc prepositi vel recessum ejusdem ab ecclesia omnes proventus dicte prepositive cedent in communes usus canonicorum. Canonici ibidem constituti eligent prepositum quem abbas *Sancti Gregorii* investiet de prepositura et idem jurabit ei fidelitatem et idem prepositus habebit de proventibus ecclesie annuatim decem libras [1] et prebendam suam absque diminutione tam presens quam absens et decem quartalia avene pro pabulo. Item abbas constituet decanum unum de collegio absque electione fratrum qui ad presentationem suam a nobis recipiet curam tam canonicorum quam plebis, prestita prius

[1] Dix livres, au pouvoir actuel 1130 francs.

abbati fidelitate sub juramento. — Item abbas dabit unam prebendam extra collegium cui voluerit canonicis inquisitis. Item decanus percipiet de proventibus ecclesie duodecim libras Basiliensis monete et tringinta quartalia annone; quindecim siliginis et quindecim ordei et triginta omas vini,[1] quindecim albi et quindecim rubei. Item decanus erit custos ecclesie et habebit unum vicarium non canonicum qui cum eo et cum ebdomadario serviet ecclesie in divinis hoc excepto quod non cantabit in summo altare nec alius nisi prelatus vel monachus *Sancti Gregorii* in unctiones et si quid eis specialiter legatum fuent divident inter se illi tres. Nihilominus decanus et canonicus percipiet porcionem suam de alliis legatis. Item decanus percipiet quidquid a solido inferius proveniet de anniversariis et remediis. Quicquid vero supra transsiet in communes usus fratrum. Clericus autem qui ibidem ex parte nostra vel successorum nostrorum in canonicum recipietur erit cantor et dabuntur ei annuatim quinque libre, et percipiet prebendam suam sicut alii canonici. Idem cantor tenebitur in tabula chori facere vocari per totum annum que persone cantare debeant vel legere specialiter in horis canonicis et ad missam et reget chorum per se vel per alium canonicum in solempnitalibus subscriptis videlicet in dedicatione ecclesie in festo martini in nativitate Domini et in epiphania in purificatione et in annunciatione beate Marie in Pascha in ascensione et in Pentecostem in assumptione et in nativitate beate Marie. Item canonici electi canonice investientur a preposito et de indempnitate utriusque ecclesie *Sancti Gregorii* et *Sancti Martini* cavebunt prestito juramento. Item abbas semel in anno accedet ad locum duodecim equitaturis et aliqua solempnitate et celebrabit ibi missam et canonici procurabunt eum in sero et in mane. Eodem modo canonici cum parochianis ejusdem loci visitabunt monasterium *Sancti Gregorii* semel in anno quando expediet cum solempni processione et custos ejusdem ecclesie tantum canonicis prandium dabit. Abbati singulis annis in nativitate Domini porcum pro quinque solidis [2] et in festo *beati Gregorii* quinque solidos pro piscibus sicut quilibet plebanus ejusdem loci actenus dare tenebatur. Item de prediis ad dotem

[1] *Oma*, mesure (50 litres). — [2] Cinq sous, environ vingt-cinq francs.

ecclesie pertinentibus datis dandis abbas suam in decima recipiet porcionem. Item prepositus et canonici liberam habebunt potestatem legandi domos suas cui vel quibus voluerint de collegio. Item quacumque hora canonicus intrabit civitatem, usque ad completorium dabitur ei vinum et panis et absenti semper panis. Item quicunque canonicus de licentia capituli ad scolas iverit prebendam suam percipiet tanquam presens. Nos igitur volentes omnia supradicta rata et inconvulsa permanere sub incriminatione anathematis inhibemus ne quispiam contra hanc tam felicem tanquam canonicam constitucionem ausu temerario venire presumat et ad plenam hujus facti confirmationem sigillum nostrum et capituli nostri et abbatis et conventus *Sancti Gregorii* et prepositi *Columbariensis* et capituli presenti pagine fecimus apponi. Datum *Basilee* anno Domini millesimo CC° XXX° VII°.

7

Hugues, chevalier, sire de Buix, donne un pré appelé Belin à l'église de Grandgourt.

1242. — Avril.

(De l'original, aux archives de l'évêché.)[1]

Seichent tuit cil qui ces lettres veront et orons, que je messire *Hugues* chevaliers, sires de *Boiez*, establis an ma propre seance ai doné en aumogne pour le salut de marme et de mes ancesseurs a la glise de *Grangort* a tenir quitainement et par mainaublement tel partie que je avoie au pré *Belin* qui pait es moines *lucelans*, qui giebt entre *Boies* et *Grantgort* delez le pre sainct *Martins*, et coai donc a la dite eglisse por le los de dame *Marguerite* ma feme, Anne de *Boiez* et de mes hoirs. C'est a dire de monsi *Lyefroi* chevalier et *Girart* et *Huot* mes autres fiz. Et en tel meniere que nos ancoirrantos an bone foi a laglise avant dite et li volons estre tenu de porter garantie de ceste aumone envers

[1] Ce document aurait dû précéder la charte 385, tome Ier, p. 565. — A. Q.

totes genz. Et porco que ceste chosse soit estanble et creanble perco que je ne ai sait ces lettres sunt sailees des sais monsi *Liefroi* mon fils et a chapitre saint *Maynhof* et au dom de *Montbliart*. Co fu fait en lan notre Signor que li miliares corrait par M et CC et XL et II, anz ou mois davri.

8

Louis, seigneur de Florimont, fils d'Ulric, comte de Ferrette, rend une sentence en faveur du monastère de Bellelay, au sujet de quelques terres à Montignez.

1262. — 9 mai.

(De l'original, aux archives de l'évêché.) [1]

Nos *Lodoyus* dominus *Florimontis,* illustris viri *Honrici* comitis *Ferretarum* filius. Nostrum facimus universis presens scriptum inspecturis. Quia cum causa verteretur inter *Petrum* dictum *Sillun,* hominem nostrum, et consortes ejus, ex una parte, et abbatem *Bellagie* et conventum ejus ex altera, coram nobis super quadam terra sita in confinio de *Monteignye*, quam dictus *Petrus* et ipsius consortes calumpniabantur. Tandem, de prudentum virorum consilio, dictum *Petrum* militem de *Daule* [2] et *Walnerum* de *Visilis* procuratorem nostrum eis dedimus judices, qui testes productos ex parte abbatis et conventus receperunt diligenter et examinaverunt. Auditis que rationibus utriusque partis, dictam terram, ut pote dotem ecclesie pertinentiis ad ecclesiam sancti *Martini*, abbati et conventui *Bellagie* sententialiter adjudicaverunt, parti adverse videlicet supra dicto *Petro* et de ejus consortibus perpetuum sitentium imponentes. Nos vero dictam sententiam juste et recte latam habuimus et habemus, ne vero de cetero super hoc possit eis calumpnia suboriri presentem cartam eis dedimus sigilli nostri munimine roboratam. Affuerunt autem presentes huic sententie dominus *Jacobus* miles de *Deyle*, et dominus *Hugo*

[1] A. Q. — [2] Pierre d'Alle.

miles frater ejus, et dominus *Worannus* miles et *Johannes* domicellus de *Wistrestor*, filii domini *Hermanni* militis *Ferretarum*. *Rodulfus* domicellus de *Cueve*, et *Warnerus* villicus de *Florimont* et *Aubertius* et *Thedericus* de *Courtelevent* et alii quam plures. Actum anno Domini M° CC° LX II. Feria III post festum sancti *Johannis* ante portam latinam.

9

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, invite la ville de Mulhouse à se soumettre à l'évêque de Strasbourg, son souverain légitime.

1263. — 14 janvier.

(Extrait du Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1864, t. 2, p. 63.)

Henricus, Dei gratia episcopus *Basiliensis*, dilectis amicis suis sculteto et consulibus in *Mulnhusen* salutem cum sinceræ dilectionis affectu. Gravem reverendi patris ac domini *Henrici* divino favore *Argentinensis* episcopi querelam recepimus continentem quod cum notorium sit et publicum toti terræ locum vestrum et gentem ad jus et proprietatem *Argentinensis* ecclesiæ libere pertinere : quam longo dudum tempore possessionem quoque pacificam tenuerat et quietam ut poté cui concorditer omnes juramentum subjectionis et obedientiæ perpetuæ præstitistes eo tamen quod felicis memoriæ predecessoris sui venerabilis *Waltheri* quondam *Argentinensis* episcopi vestram honestatem minùs honeste quodammodo pertractantes intollerabilem vobis duriciam fugientes ad tempus vos ejusdem *Argentinensis* ecclesiæ regimini subtraxistis.

Ipsi reverendo principi domino *Henrico* episcopo dudum in locum præmortui divinitus subrogato quietem et pacem non tam suorum quam totius terræ generaliter affectante devotione debita subesse renuitis ipsius clementiam sicut illius duritiam

fugientes præsertim cum delictum personæ in dampnum ecclesiæ non debeat redundare. Licet itaque personas vestras et locum non cum ceteris nostro subjectis regimini sed præ cæteris diligamus, eo quod majori nobis sitis confederationis vinclo conniti quia tamen non convenit ulli quantomagis tanto principi justiciam denegare, devotionem vestram monendam duximus et hortandam quatenus memores juramenti quod eidem dudum *Argentinensi* ecclesiæ præstitistis ad ipsius fidelitatem et obedientiam debitam revertentes, ejusdem piissimi principis omnem vobis impendere parati clementiam vos dominio submittatis infra synodum nostram quadragesimalem aut aliter componatis amicabiliter cum eodem. Alioquin ex tunc de concanonicorum nostrorum et aliorum prudentum consilio taliter procedemus quod nec vobis aliquam faciamus injuriam nec ipsi domino episcopo justitiam denegemus. Datum anno Domini 1265, 18 kal. februarii. Indictionis octavæ.

Sur le revers : Episcopus *Basiliensis* ut se debitæ obedientiæ ergo *Argentinensem* episcopum submittat communitatem in *Mulhusen* monet.

10

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, menace les habitants de Mulhouse de l'excommunication.

1265. — Ides de mars.

(Extrait du Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1864, t. 2, p. 63.)

Henricus Dei gracia episcopus *Basiliensis* omnibus archipresbyteris deccanis cameriis plebanis et vicariis in nostra diocesi constitutis salutem in Domino. Cum nos jamdudum gravem reverendi patris et domini *Heinrici* Dei gracia episcopi *Argentinensis* querelam receperimus super eo quod licet notorium sit et publicum toti terræ locum et gentem oppidi *Mulnhusen* ad jus et

proprietatem ecclesiæ *Argentinensis* libere pertinere ut pote quæ jam longo tempore ipsius oppidi possessionem pacificam tenuerat et quietam ejusdem oppidi juramentum subjectionis et obedientiæ perpetuæ prestiterunt, scultetus tamen consules ac alii inhabitatores oppidi præfati ex eo forsan quod venerabilis dominus *Waltherus* quondam episcopus *Argentinensis* ipsos inhoneste ac dure quodammodo pertractavit, prædictorum *Argentinensis* ecclesiæ et domini *Henrici* nunc ejusdem episcopi quietem et pacem non tam suorum quam totius terræ generaliter affectantes, ac debitam ipsis impendere parati clementiam se ad tempus dominico et regimini subtraxerunt. Nos sculletum consules et universitatem predictos per litteras nostras monuimus ut cum delictum personæ in dampnum ecclesiæ non debeat redundare, et cum non sit conveniens eos ulli quanto magis tanto principi justitiam denegare quatenus memores juramenti quod dictæ *Argentinensi* ecclesiæ præstiterunt ad ipsius fidelitatem et obedientiam revertentes ejusdem piissimi principis se infra certum tempus prout dignum erat dominio submitterent humiliter ac devote, alioquin taliter procederemus quod nec ipsis faceremus injuriam nec predicto principi videremur justiciam denegare. Verum dicti scultetus et consules monitis nostris in hac parte licet salubribus non solum parere contempserunt, immo quod contemptibilius est nullum cum domino episcopo super eo postmodum dignati sunt habere tractatum. Unde ex parte dicti domini episcopi ut ad executionem aliquam juxta monitionem nostram procederemus fuit a nobis cum instancia requisitum Dei et justitiæ intuitu. Quare vobis mandamus et sub pena excommunicationis sententiæ quam ex nunc in vos ferimus et mandato nostro quod obsit, rebelles fueritis in hac parte præcipimus quatenus prædictos scultetum et consules et inter eos specialiter *Vezzelonem* de *Ilciche, Heinricum* zuome *Tor*, milites *Petrum* de *Walhen* et filium ejus *Petrum, Rudolfum, Sifridum* & *Johannem* de *Regensheim, Burcardum* & *Petrum* de *Trotehoven*, *Wernherum* de *Schermenz*, et fratrem suum et cellerarium de *Luterbach* cives de *Mulnhusen*, quos nominatim et in specie presentibus excommunicamus, omnibus diebus dominicis et festivis excommunicatos in antea sollempniter et publice nuntietis. Monentes subditos vestros omnes

ut a receptione presentium usque ad unum mensem a dictorum excommunicatorum communione se subtrahant ne contra ipsos ad penam quam convenit procedamus. Datum *Basileæ.* Idibus martii anno Domini 1265. — (Avec sigilles épiscopal.)[1]

11

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, excommunie la ville de Mulhouse.

1266. — 11 avril.

(Extrait du Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1864, t. 1, p. 64.)

Henricus Dei gratia *Basiliensis* episcopus viro discreto plebano seu incurato vel vicario in *Mulnhusen* salutem in Domino. — Quum nos jam dudum ad querimoniam reverendi patris ac domini *Henrici* Dei gratia episcopi *Argentinensis*, ad cujus ecclesiæ jus proprietatem et locus et gens opidi in *Mulnhusen*, prout hoc est toti terræ notorium dinoscitur libere pertinere, nos monuerimus ac monere fecerimus scultetum consules et alios cives et inhabitatores opidi præfati ut se infra certum tempus predicti dominio submitterent ad ipsius et ecclesiæ suæ *Argentinensis* in cujus possessione aliquando fuerint pacifica fidelitatem et obedientiam debitam revertentes. Ipsi tamen scultetus et consules ac alii cives opidi prœdicti monitis nostris in hac parte licet salubribus non solum parere contempserunt, immo quod pejus est nullum cum ipso domino episcopo predicto super hoc postmodum dignati sunt habere tractatum, propter quod predictos scultetum et consules et inter eos specialiter *Wezelonem* de *Ilziche* et *Henricum Zemtor*

[1] Par lettres des Ides de mars 1265, l'official de Besançon s'adresse aux doyens de Murbach et de Lutenbach pour confirmer ladite sentence. — Il mande au doyen et écolâtre de Lutenbach d'aggraver la sentence d'excommunication contre les habitants de Mulhouse. (Ibid. p. 64.)

milites *Petrum* de *Walhen* et filium ejus *Petrum*, *Rudolfum Syfridum* et *Johannen* de *Regensheim*, *Burchardum* et *Petrum* de *Trotschofen*, *Wernerum* de *Schermenz* et fratrem suum celerarium de *Luterbach* cives in *Mulnhusen* excommunicavimus et excommunicatos mandavimus publice et solenniter nunciari. Insuper moneri fecimus omnes inhabitatores de *Mulnhusen* ut usque ad unum mensem post receptationem litterarum nostrarum tunc datarum a dictorum excommunicatorum communione se penitus subtraherent, alioquin scirent nos contra eos ad pænam quæ esset conveniens processuros. Verum cum prædicti cives propter mandata monita nostra vel etiam sententias excommunicationis in ipsos latas nec saluti suæ vel quieti in hoc providere curantes mandatis nostris vilipensis in sua duricia contumaciter perseverent penam mento duximus aggravandam. Mandavimus igitur universis ac singulis sub pena suspensionis jam in vos latæ ut contra personas prefatas cum candelis accensis pulsatis campanis excommunicationis prioris sententias exercentes singulis diebus dominicis et festivis ipsos evitetis et faciatis ab omnibus artius evitari. Locum vero *Mulnhusen* propter contemptum prædictum ecclesiastico subponimus interdicto familiam et eorum colonos inquilinos dictorum inhabitatorum excludimus et excludi præcipimus a divinis. Datum *Basileæ* anno Domini 1266, tertio idus aprilis. — (Avec sigilles de l'évêque de Bâle.)

12

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, après avoir pris auprès de la cité de Mulhouse tous les moyens de douceur, autorise l'évêque de Strasbourg à recourir au bras séculier.

1271. — Mai.

(Extrait du Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, 1864, t. 1, p. 68.)

Reverendo in Christo patri consanguineo karissimo venerabili episcopo *Argentinensi*. *Henricus* Dei gratia episcopus *Basiliensis*

obsequiosam voluntatem ad beneplacita cum salute. Cum sicut publicum est et notorium civitas de *Mulnhusen* et populus ejus ad jus et proprietatem ecclesiæ *Argentinensis* libere pertinet quod que possessionem eorum pacificam et quietam ipsa *Argentinensis* ecclesia seu tenuit pacifice et quiete, quia tamen ipse populus propter eorum forsan duritiam qui a predecessore vestro eorum regimini præfecti fuerunt ab ipsius predecessoris vestri subjectione et obedientia se subtraxit, nos autem ad regimen memoratæ ecclesiæ vobis vocato ad magnam vestram instantim consules et cives universos civitatis ejusdem per litteras nostras diligenter monuimus et attente ut ipsi recognoscentes se ad jus et proprietatem *Argentinensis* ecclesiæ pertinere vobis in omnibus obedirent et intenderent sicut consuetudinis esset atque juris, verum quod iidem monitionibus nostris semel iterum immo multotiens eis factis minime parere curarunt nec aliquid rationabile proposuerunt quare parere dictis monitionibus non deberent. Nos in majores civitatis præfatæ excommunicationis nominatim et interdicti in locum ipsum sententias justicia tulimus exigente. Sane licet a sententiis hujusmodi ad sedem apostolicam fuerit appellatum judices que a dicto sede deputati appellatione hujusmodi injusta pronunciata dictas sententias confirmarunt ac denuo ab eisdem judicibus ad eamdem sedem fuerit provocatum a consulibus et civibus memoratis quia tamen judices ipsius sedis apostolicæ super hujusmodi appellatione secundo obtenti eadem appellatione injusta pronunciata, prælibatas excommunicationis et interdicti sententias cliterum confirmarunt, dictique cives adhuc in sua contumacia pertinaciter persistentes ad jus et subjectionem et obedientiam debitam memorati *Argentinensis* ecclesiæ redire non curarunt non solum monitiones nostras eis karitative factas immo etiam censuram ecclesiasticam penitus contempnentes cum in dictis excommunicationis et interdicti sententiis per triennium et amplius animo indurato persliterunt et persistant adhuc in non modicum suæ salutis dispendium et periculum animarum et ultra non habeat ecclesia quid faciat ut invocato auxilio brachii secularis memoratos consules et cives ad vestram et dictæ ecclesiæ *Argentinensis* subjectionem et obedientiam debitam choercere possitis liberam vobis auctoritate præsentium in Dei nomine concedimus facultatem.

Datum mense maio, anno Domini 1271. — (Avec sigille de Henri, évêque de Bâle.)

13

Gerard de Wippens, évêque de Bâle, accorde aux religieuses de sainte Catherine, la faculté de s'établir à Colmar, d'y construire une église, &c.

1312. — 3 juin.

(De l'original sur parchemin avec le sceau en cire de l'évêque de Bâle, appartenant à M. Zimberlin, curé à Biederthal.)

Gerhardus, Dei gratia *Basiliensis* episcopus, devotis in Christo priorisse et sororibus de sancta Katherina in *Columbaria,* nostre diocesis, sub cura et regimine fratrum predicatorum degentibus salutem in eo qui est omnium vera salus. — Quia ex relatione ad nos pervenit veridica, quod de mandato speciali et jussu gloriosissimi principis domini *Henrici* regis *Romanorum* perlibatum inhabitatis oppidum, hinc est quod vestrum institutum ratificamus et tenore presentum approbamus; ut igitur per nos divinus cultus multo et multo augeatur et petitio rationabilis exaudiatur, vobis, contemplacione genitrissis Domini nostri domine *Margarete Romanorum* regine pro vobis favorabiliter supplicantis nec non adjuvante religiosi viri fratris *Johannis* de *Tirsberg* nostri prioris oratione, ordinis memorati, in loco vestrios et areis quas cepistis manendi, possidendi, oratorium seu ecclesiam contruendi, campanam erigendi, capellaniam hujusdem altaris consecrati detinendi et conferendi, divina officia alta vel submissa voce celebrandi, ecclesiastica sacramenta recipiendi a quocunque catolico episcopo graciam apostolice sedis habente, altaria construendi et constructa dedicandi, auctoritate ordinaria tenore presentum indulgemus, contradictione quorumlibet non obstante. Concedentes insuper vobis eadem edificia que in eadem area seu in oppido renovare seu immutare in futurum, juribus tamen parochialis ibidem ecclesie semper salvis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum castro *Slossberg* anno Domini MCCCXII III kal. junii.

14

L'abbaye de Lucelle, acquiert de l'église collégiale de St-Ursanne une cense annuelle de 18 sols & deux chapons, au lieu de St-Brais.

1316. — Décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[1]

Je *Huquenez* fiz au roy de *Saintbrez*, fait savoir a tous que par le co et par lez volontes dou prevost et dou chapitre de eglise de *Saint-Ursenne* hai vendu et vent pour moi et pour mes hoirs pour tous jours mais au miex que on peut faire vendicion et plus fermement vendu a monsire *Cnenne de Plugeonse*, chevalior, seignourt de *Myremont (Morimont)* et à ses hoirs et franchement pour neuf livres de bons balois tout ce que je tieg entièrement des dicts seignours de *Saint-Ursanne* a *Saint Brez* et a *Planois*, soit dote ou colonge, ou prez, ou chans, ou bois ou aigraf ou autre chose quelconque se soit.... Moyennant la cense annuelle de 9 sols estevenans de bons balois a chascune feste de *St Jehan Baptiste* et 9 sols après la feste de la nativité de nostre Seignours et chescun an en quaresme entrant les dous chapons. MCCCXVI.

15

Règlement de police pour les cas où un bourgeois de Porrentruy serait battu par un étranger non bourgeois, ou par un gentilhomme ou sergent.*

1317. — 14 novembre.

(Copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nous *Holy* cheuallier de *Sonuellier*, *Jehan* de *Pluiuse* preuost de *Pourrentrny*, *Jehannenet* le donzellet, escuier, *Perrin Clair*, *Matheus* le coruaissier, *Jacque* le faibure, *Jehannenet* dict *Vaiges*,

[1] A. Q.

Perrin le moitre stieur, *Richardt* dict *Lachez*, et *Richard* du bourg, consiel en ce temps de la ville de *Pourrentruy*, scavoir faisons a tous, que nous considerans le honneur et le prouffit de nous et de tous les bourgeois de *Pourrentruy*, par la volunte et consantement et eccord de tout le communal de *Pourrentruy*, et especialement par le consiel de nostre bien ayme seigneur mon seigneur *Horry* vouhey de *Pourrentruy*, lieuctenant en ce temps de reuerend pere et nostre seigneur, mon seigneur *Girard* par la grace de Dieu euesque de *Basle*, auons faict, ordonne et estabbli, faicons, ordonnons et establissons cest statu, entre nos bourgeois de la ville de *Pourrentruy*, et cest establissement par ainsi comme est cy apres deuise. Cest a sauoir, car si chose estoit vng forent que ne seroit bourgeois quelque il fust, ou de quelle condition qu'il fust, se ainsi...... qui fust si presumptueux, que deans la ville de *Pourrentruy* mise main a vng bourgeois de *Pourreutruy* malicieusement, et oultrageusement, le ferant darmes esmolues, ou sans armes esmolues, comment quil lheust feru en malice, nous voulons et establissons que le bourgeois que saurait par voire ou par cris, comment quil le puisse scavoir, ladicte iniure faicte audit bourgeois, car sans aultre dilation il vienne en ayde et en secour le bourgeois feru ou battu, en telle condition que de tous les dommages, costes et missions que il verait a secours du bourgeois battu, encorroit ou auroit pour la dite chose, comment que ce fust, la ville et la communaulte entièrement de *Porrentruy* len debvrient desdomager et descostangier en toutes choses, en sostenant le faire pour luy. Et il que voiroit et sauroit ladicte iniure faicte à bourgeois battu, par ainsi comme il est dessus deuise, ne semblant ne feroit et ne verroit, pour luy aider, tel seroit parjure tenus. Et le consiel que seroit en ce tems peut ordonner a sa volonte de ses choses, et doibt issyr fuer de la ville a la requeste du consiel, sans reuenir, forsque a la volunte dudit consiel, en tel forme comme le consiel ne aultre na pouvoir de le rappeler, forsque la quinzenne premierement passee et accomplie. Et en l'entree de ladicte ville, il doibt donner à la ville vingt sols sans mercy. Et se ainsi quelqung bourgeois feroit ou battoit laultre bourgeois, fust gentilhomme ou sergent, vng des bourgeois ne sen doibt mesler pour ayder lung

ou laultre quen desauvrer, sans aultre malice, et celuy que le varroit et n'y mettroit consiel en leur dessauvrer, est en telle peine comme si bourgeois qui n'aide, a son bourgeois, quand ung foran qui nest bourgeois le fiert. Ce est a scavoir que je *Vlri* vouhey de *Pourrentruy* dessus dit, louhay, confirmay et rattifiai ceste deuandite establissement et de grace especialement faicte a tous les bourgeois que le vouldront maintenir, jay quitte et quittoy en nom de mon seigneur devant dit et de moy, toutes les emendes que acun des bourgeois feroit en maintenant ledit stattu, lesquelles emendes se pourront leuer par droit ou par raison. En tesmoygnage de laquelle chose, je ledit *Holry* cheualier ay mis mon sael en ces presentes lettres, ensemble le sael des bourgeois de *Pourrentruy*, lequel sael es bourgeois nous le consiel deuant nomme y auons par le consiel de toute la communaultey de *Pourrentruy*, en signe de veritez. Faictes et donnees le lundi apres feste sainct *Martin* dhivers, lan de grace courrant par mille trois cens et dix sept, ou mois de nouembre.

16

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, accorde aux bourgeois de St-Ursanne la confirmation de leurs droits et libertés.

1338. — 7 septembre.

(De l'original, sur parchemin, aux archives de la ville de St-Ursanne.)

Antiquorum decrevit provisio, nec modernorum displicuit ingenio, res gestas in occursum futuri scandali litterali expressione memorie commendare. Quapropter noverint universi presencium litterarum inspectores, quod nos *Johannes* Dei gracia episcopus *Basiliensis*, expedire arbitrantes ut hominibus et subditis nostris maxime bene meritis, simus in graciarum exhibitione liberales, ideirco debite consideracionis oculo pensantes grata et fidelia servicia, que oppidani nostri oppidi *Sti Ursicini* nostri *Basiliensis*

dyocesis, a longe retroactis temporibus, reverendis principibus ac dominis episcopis *Basiliensibus* predecessoribus nostris et nobis multipliciter juxta ipsorum inopiam impenderunt et impendere poterunt in futurum eisdem et ipsorum successoribus, consuetudines et libertates infrascriptas quas usque ad hec tempora ab episcopis *Basiliensibus,* qui pro tempore fuerant, habuerunt pro nobis nostris successoribus et ecclesia *Basiliensi* auctorizamus, approbamus et presentibus in Dei nomine confirmamus. Sunt autem hec consuetudines et libertates : Scilicet cum nos primos fructus feni prati nostri siti ante muros dicti oppidi *Sti Ursicini* super *Dubium* versus viam qua itur in *Telsperg* ab ista parte molendini percepimus, quod ex tunc deinde liceat ipsis pecora sua pascere et nutrire ac alia ibidem facere et exercere, sicut actenus facere consueverunt. Item quod liceat eis oppidanis suis extra oppidum constitutis qui vulgariter usburg appellantur, quos usque ad hec tempora tenuerunt pro refectione murorum, poncium, viarum et aliarum necessitatum, structuras imponere ac alia cum ipsis facere sicut actenus fecerunt cum eisdem. Promittimus insuper pro nobis, nostris successoribus et ecclesia *Basiliensi,* ipsos et eorum successores in premissis et ipsorum quolibet nullatenus perturbare per nos sive per nostros officiatos quovismodo, sed ipsis predictas consuetudines illesas omni tempore conservare. In cujus rei testimonium dedimus eis has litteras munimine nostri sigilli roboratas et in evidenciam premissorum. Datum et actum in oppido nostro *Telsperg* sub anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo octavo in vigilia Nativitatis beate Marie virginis gloriose.

17

Fondation pieuse faite à Terwiler par Rodolphe, comte de Thierstein.

1351. — Octobre.

(Du nécrologe de Terwiler, appartenant à M. A. Quiquerez.)

Anno Domini M° CCC° quinquagesimo primo obiit generosus

dominus comes de *Thierstein*, canonicus ecclesie *Argentinensis* qui sepultus est in ecclesia *Basiliensis*, legavit et assignavit unam partem fructuum seu decimarum vini et bladi qui in decem et novem partes dividuntur, quarum una pars cedit ad perpetuam vicariam ecclesie in *Terwiler* quos fructus seu proventus procurator cotidiane presentie ecclesie *Basiliensis* dominis canonicis et cappellanis ibidem et aliquibus vicariis in *Pfeffingen* et alibi singulis annis ministrabit. Et sciendum est quod quilibet vicarius in predicta ecclesia *Terwiler* qui nunc est vel pro tempore erit tenetur et debet de dictis fructibus perpetuum lumen habere et procurare ut ardeat die ac nocte in dicta ecclesia ac singulis annis in omni angaria anniversarium dicti domini *Rudolfi* devote celebrare cum uno sacerdote et eidem in prandio ministrare honeste debet et duos solidos denarii usualium sibi tribuat in recessu pro dicti domini *Rudolphi* memoria fideliter faciendo et pro omnibus fidelibus defunctis vigiliam legendo.

18

Louis de Cossonay, sire de Berchier, chevalier, se porte garant du seigneur de Montjoie envers Thiébaud VII, seigneur de Neuchâtel en Bourgogne.

1373. — 23 juin.

(Cartulaire de Neuchâtel. Communiqué par M. X. Kohler.)

Lan mil CCC septante trois, le XXIIIe jour du mois de juing, en la forterace et donjon de *Berchie*, en la diocese de *Lausanne*, est comparu Monsr *Loys* de *Cossenay*, chevalier, lequel a dict que au sujet de la detention de Monsr *Loys* seignour de *Montjoie* ou chastel et forterace de *Blamont* que est a noble et puissant seignour Monsr *Thiebaut* seignour de *Nuefchastel*, de par reverent pere en Dieu Mgr *Jehan* par la grâce de Dieu, evesque de *Basle*, pour certaines causes qu'il entendait avoir audit seignour de *Montjoye*, traite a este faict avec noble et illustre dame *Isabelle*

dame de *Nuefchastel* et contesse de *Nidau* et le dit Monsr *Tiebaut* de *Nuefchastel,* ensemble de plusieurs des amis du dit seignour de *Montjoye* portant que ni pour l'arrestement et destenue dicelluy ne pour dommages et injures pour ce soubstenues par lui et sa gent, jamais malx dommaiges et inconrenients aucuns ne seroient faits au dit seignour de *Nuefchastel* ne es siens, déclarant le diz Monsr *Loys* de *Cossenay* qu'il se mect pleige et fiance en la main du dit Monsr *Thiebaut* pour le dit *Loys* seignour de *Montoie* qu'il ne fera malx dommaiges et inconvenients au dit Monsr *Thiebaut* par lui ne par ses aidants, amis et subjects. Et si le contre avenoit, le dit Monsr *Loys* de *Cossenay* seignour de *Berchie* promect par son serment, jurey sur saints evangiles de Dieu de tourner en ostaige à *Lisle* sur *Doubs*, a *Blamont* ou a *Nuefchastel*, auquel que mieux plaira au dit seignour de *Nuefchastel* en personne a deux chevaux et de y demourer a ses frais jusques a pleine satisfaction dont acte fait au lieu et les jour mois et an sus indiques.

19

Jean de Vienne, sire de Roulans, amiral de France, confirme les libertés et priviléges du chapitre et des bourgeois de la ville de St-Ursanne.

1376. — 13 septembre.

(De l'original, sur parchemin, aux archives de la ville de St-Ursanne.)

Nous *Jehans* de *Vyenne* sires de *Roulans* admirals de France faicons savoir a tous ces qui verront et oront ces lettres que comme li bourgeois prudomes et tus li habitanz de la ville de *Saint Ursanne,* de la volontey consentement et ouctroy de revérend pére en Dieu et Seigneur Monsr *Jehan* de *Vyenne* evesques de *Basle,* nous havoient promise et faict fealtey et sarrement pour nos et nous hoirs ensemble leal et dehue obeissance. Nos *Jehan* de *Vyenne* sires de *Roulans* et admirax devant nommez, prometons par notre leal foy et sarment donez seur saint euvangiles de Dieu corporelement

toichiez pour nous et nous hoirs, toutes les franchises privileges et libertez de lesglise collegial dou dit leue de *Sainct Ursanne* et de ladite ville de *Sainct Ursanne* que li prevost li chanoines et tout li chapitre de ladite eglise de *Sainct Ursanne* et tust li bourgeois prudomes et habitans de ladite ville de *Sainct Ursanne* hont hahues de anciannetey et de tout le temps passey jusques a jour de la date et confection de ces presentes lettres. Ansamble touts leurs us et leurs bones costumes tenir maintenir deffandre et garder fermement et inviolablement à tous jours sanz jamais aler ou faire aler a lencontre par nous ne par atruy....... mais les ti.nrons, maintenons, guarantirons et guerderons fermement comme un bons et leals seigneur doit tenir, maintenir, deffandre et guerdey les libertez, privileges, franchises, bons us et bones costumes de ses homes et feals sans fraude et sans baret, lesquelles libertez, privileiges, franchises, bons us et bones costumes de ladite esglise, dou prevost des chanoines et chapitre et des diz bourgeois prudomes et habitanz de *Saint Ursanne* nous approuvons et confermons par ces presentes lettres, esquelles ces lettres en signe et testemoins de veritey des choses dessus dites nous avons mis notre seel pendant es ces presentes lettres faites et donées à *Saint Ursanne* le sambaidy vigile de la feste de l'exaltation sainte Croix lan mil trois cens septente et seix.

20

Thiébaud, sire de Neuchâtel, écrit à son châtelain de St-Ursanne, qu'il doit se mettre en possession du château de Montvouhay.

1391. — 1er février.

(Archives de l'évêché de Bâle. Ancienne copie.)[1]

De part du seigneur de *Neufchastel,* a nos bien aymes *Henry* de *Vaillans,* nostre chastellain de *Sainct Ursanne* et nos bourgeois

[1] A. Q.

dudit lieu de *Sainct Ursanne*, nous vous saluons. Ainsi comme vous scavez que le chasteaux de *Montrouhay*, ensemble les appartenances, sont fied de lesglise de *Basle*, respondant dudict fied de tous temps a la chastellainie de *Sainct Ursanne*. Et vous scavez que par vous et par nos gens nous avons requestez ledit fied de *Montrouhay* comme sire que nous sommes de *Sainct Ursanne*, et aussi nous en avons requestez le ressort que nous avons dapres nous, duquel fied et ressort on men est obeyssant, avons par la manière que lon doibt, laquelle chouse nous tourne a nostre très grand domaige. Pourquoy nous vous prions et neantmoins mandons et commandons expressement que tantost les presentes vegnues vous parvenir et regarder ferme de manières comme vous puissiez entier et mectre la main audict chasteaux de *Montvouhay*, afin que le droit de lesglise et le nostre soit gardé sur tout l'amour et doutance que vous avez a nous garder que on ne se mefaulte, Dieu vous garde. Donnez en nostre chasteaux de *Montagny* le premier jour du mois de febvrier lan de grace nostre Seigneur courant mil trois cents quatre vingt et XI, selon le stile de la court de *Basle*. En tesmoignage des chouses dessus dictes nous avons mis nostre scel pendant en ces présentes lettres, que furent faictes et donnez lan et jour que dessus.

Scellez du sceaux dudit seigneur de Neufchastel en cire rouge.

21

Rôle de la mairie d'Ajoie.*

Vers 1400.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[1]

Ci après s'ensuivent les droits que les prud'hommes d'Ajoie rapportent chaque année, le premier jeudi de septembre, sous le

[1] Nous ne donnerons que la traduction de ce rôle. Le texte original est presque en tout conforme *au rôle de la mairie de Bure* qui est inséré au 4e vol. page 141 et seq. Plusieurs expressions de ce rôle étant fort obscures, nous avons cru qu'on lirait avec plaisir la traduction française faite par M. Trouillat du Rôle de la mairie d'Ajoie. (L. V.)

tilleul de Courgenay, et par serment, par devant le prévôt et le bailli de Porrentruy, lesquels sont chargés, de tout temps, d'entendre les droits de Monseigneur de Bâle et desdits prud'hommes du pays. Le maire de la résidence doit être audit plaid pour entendre lesdits droits et coutumes, et il doit servir au prévôt de Porrentruy des écuelles propres et des gobelets propres. Les curés d'Ajoie doivent être aussi audit plaid, le jour susdit, car ils peuvent pêcher dans la rivière avec des nasses à claire-voie, et ceux qui n'y seraient pas doivent chacun quatre sols d'amende. C'est à ce plaid que les prud'hommes s'assignent réciproquement pour faire valoir leurs droits l'un contre l'autre.

Premièrement. Suivent les droits de Monseigneur de Bâle. Les prud'hommes rapportent par serment, que les hommes de la châtellenie de Porrentruy sont si francs, que l'on ne peut ni ne doit faire mourir un homme, s'il n'est surpris en flagrant délit, ou s'il n'avoue son crime sans être appliqué à la question.

Item. Lesdits prud'hommes rapportent, que lorsque Monseiseigneur de Bâle veut faire une excursion à cheval, les prud'hommes de la châtellenie doivent le suivre pendant un jour et une nuit. Et si Monseigneur veut qu'ils l'accompagnent plus avant, il doit leur rembourser tous leurs frais et dépenses.

Ils rapportent que tous les hommes francs doivent être au service de Monseigneur de Bâle, dans un château, à leurs propres frais et dépens, pendant six semaines, en cas de guerre ouverte, et non autrement. Ils doivent aussi faire leurs tournées sur les frontières, et moyennant cela ils sont francs et tout-à-fait quittes.

Item. Ils rapportent qu'un homme doit de taille autant de boisseaux de blé, mesure de Porrentruy, qu'il met de bêtes à la charrue, et pour la taille qu'il doit payer en février, autant de fois douze deniers qu'il paie de boisseaux. Un défricheur ou un manouvrier doit un boisseau de blé et douze deniers; une femme veuve doit une poule et pas davantage. Quiconque paie le blé, doit une poule à carnaval, et moyennant cela tous sont quittes de toute autre taille.

Item. Ils rapportent que lorsque Monseigneur veut faire conduire ses vins, toute bête qui traîne la charrue doit six deniers; ceux qui cultivent la terre avec la houe et les manouvriers doivent

aussi six deniers, et moyennant cela, lesdits prud'hommes doivent être exemptés de conduire les vins de 'Monseigneur, et ne doivent point d'autres tailles.

Item. Ils rapportent que tout prud'homme qui sème dans une terre sujette à la dime, doit au gardien de la tour de Porrentruy une gerbe de blé, et moyennant cette gerbe, tout prud'homme est quitte des frais de réclusion lorsqu'il est mis dans la tour pour ses méfaits.

Item. Ils rapportent que lorsqu'un prud'homme veut quitter le territoire de Notre-Dame de Bâle, Monseigneur de Bâle ou son lieutenant doit l'accompagner pendant un jour et une nuit, moyennant douze deniers qu'il doit à Monseigneur, et après avoir payé ses dettes.

Item. Ils rapportent que lorsque Monseigneur de Bâle va à la chasse, la première charrue qu'il rencontre, s'il a pris du gibier doit lui conduire sa prise dans le château le plus voisin ; un boisseau d'avoine est dû au conducteur pour ses chevaux.

Item. Ils rapportent qu'ils doivent à Monseigneur de Bâle le bois de chauffage pendant les quatre fêtes annuelles, et si Monseigneur fait des fêtes solennelles, ils le lui doivent durant ces fêtes et non d'avantage. Ils rapportent qu'ils ne sont point tenus de faire le guêt au châteu de Monseigneur.

Item. Ils rapportent que les prud'hommes de ladite châtellenie ne doivent point à Monseigneur de droits perçus sur la vente des choses qu'il achète ou qui lui sont nécessaires pour sa maison, sauf pour les bêtes âgées, à moins que le vendeur ne soit marchand et qu'il ne les revende de la manière accoutumée comme un marchand loyal. C'est pour remplir et accomplir les conditions ci-dessus, que lesdits prud'hommes jouissent des forêts de la montagne du Lomont.

Item. Ils rapportent qu'aucune amende ne doit être infligée dans la châtellenie si ce n'est dans le cas de plaintes.

Item. Ils rapportent qu'un prud'homme de ladite châtellenie ne peut être condamné à une amende plus forte de 60 sols et une maille, sauf pour trois cas, d'abord pour vol, pour incendie ou pour meurtre.

Item. Lesdits prud'hommes rapportent que lorsqu'il n'y a pas

de maire dans la mairie d'Ajoie, les prud'hommes de cette mairie doivent et peuvent élire un maire parmi leurs semblables, pour le profit de Monseigneur et d'eux-mêmes. Ils doivent présenter ce maire au bailli de Porrentruy, et le bailli doit le présenter à Monseigneur de Bâle, et Monseigneur de Bâle ne doit pas refuser de le recevoir ni de l'installer comme maire. Le maire élu et installé doit au bailli un muids d'avoine pour une fois. Ils doit être et rester maire à vie, à moins que ses méfaits ne l'éloignent, et sauf le cas où la faiblesse de corps forcerait à l'écarter. Il doit être franc pendant toute la durée de ses fonctions. Et au plaid du premier jeudi de septembre, le maire doit être préparé à recevoir le prévôt par la bride de son cheval, à lui donner un petit bâton blanc (sceptre de justice), et à soigner le siége pour s'asseoir sous le tilleul. S'il ne fait cela, il doit donner audit prévôt une échine de bœuf ou cinq sols. Ceux qui manqueraient d'assister audit plaid, le maire d'Ajoie doit les dénoncer, et chaque absent doit quatre sols d'amende au profit du prévôt, spécialement ceux qui ne seraient pas venus avant le troisième conseil des prud'hommes. (la 3e partie ou divison de la séance du plaid.)

Item. Ledit bailli doit avoir la bannière d'Ajoie, quand les prud'-hommes partent pour aller dehors au service de Monseigneur. Il doit la donner à un homme fidèle qui la porte du conseil et au regard des prud'hommes, en marchant devant eux.

Item. Le maire d'Ajoie doit avoir toutes les petites amendes qui sont infligées par devant lui, au-dessous de soixante sols, dans la mairie d'Ajoie.

Item. Le prévôt de Porrentruy doit avoir un muids de blé et trente sols sur les tailles de Monseigneur de Bâle, dans la mairie d'Ajoie.

Item. Le maire d'Ajoie doit avoir un muids de blé et vingt sols sur lesdites tailles.

Item. Le grand vœble d'Ajoie doit avoir un bichot de blé et dix sols sur lesdites tailles, pour sa peine pendant les moissons.

Item. Le maire d'Ajoie doit nommer tous les vœbles qui sont nécessaires dans cette mairie, pour le profit de Monseigneur et des prud'hommes, sans s'inquiéter des autres.

Item. Ils rapportent que le bailli doit pouvoir chasser en Ajoie, et que ledit bailli a la permission de lever le gibier comme Monseigneur de Bâle, et que celui-ci doit lui laisser le gibier qu'il a pris. Le bailli ne doit point imposer de nourriture pour ses chiens, car pour cette nourriture, tous ceux qui ont une charrue dans la mairie d'Ajoie et qui paient la taille, lui doivent un boisseau d'avoine; les veuves et ceux qui recueillent la succession d'autrui, lui doivent chacun une coupe d'avoine.

Item. Ils rapportent que de toute amende de soixante sols infligée dans la mairie d'Ajoie, ou au-dessus de soixante sols, le tiers doit revenir au bailli. Si celui qui a encouru l'amende peut trouver grâce auprès de Monseigneur de Bâle ou auprès du bailli, lequel des deux que ce soit peut remettre cette amende jusqu'à cinq sols, dont les deux parts appartiennent à Monseigneur et le tiers au bailli, afin que cette grâce soit accordée, lors même que les gages en garantie auraient été libérés.

Item. Ils rapportent que dans cette mairie, celui qui est bâtard peut choisir quel seigneur il veut pour la première fois, mais il ne peut plus en changer jamais.

Item. Ils rapportent que si Monseigneur ou ses officiers prennent une homme dans ladite mairie pour quel cas que ce soit, s'il peut fournir caution, on ne doit point le conduire en prison, mais on doit accepter sa caution et lui faire droit et raison au jugement des prud'hommes de cette mairie et du pays, sans le concours d'autres.

Item. Ils rapportent que s'il arrive qu'il y ait un combat singulier en champ clos, dans ladite mairie, et que les prud'hommes puissent accorder les parties, ils peuvent le faire, moyennenant une amende de 30 sols, dont les deux parts à Monseigneur, et le tiers au bailli. S'ils rétablissent l'accord dans les rangs, avant que les haubergeons n'aient reçus des coups, l'amende est de 60 sols, dont les deux parts à Monseigneur et le tiers au bailli. Si les haubergeons sont déjà frappés, les prud'hommes peuvent rétablir l'accord moyennant six livres, dont les deux parts à Monseigneur et le tiers au bailli. Et si le combat s'accomplit, les deux parts de l'avoir du vaincu appartiennent à Monseigneur et le tiers au bailli. Monseigneur de Bâle doit accorder le terrain et

le bailli fournir les bâtons, et imposer un gage aux champions. Lorsque le champ de bataille est clos, si l'un des champions ne peut fournir caution, Monseigneur doit le mettre en lieu sûr, d'où il puisse apercevoir la lune et le soleil. Et s'il est pauvre qu'il n'ait de quoi vivre, ou qu'il ne puisse changer de vêtements, Monseigneur de Bâle doit lui donner à boire et à manger et lui fournir des vêtements.

Item. Ils rapportent que le bailli doit avoir un pêcheur pour pêcher dans la rivière.

Item. Ils rapportent que lorsqu'un prud'homme de la châtellenie et de la mairie vient à la foire ou au marché de Monseigneur, et s'en va sans payer, par oubli, le droit perçu sur la vente, il doit appeler un prud'homme avec lui et mettre le droit de vente sous une pierre, et le rapporter à l'officier chargé de la perception de ce droit dans la huitaine. Celui-ci ne peut le refuser, et si le prud'homme se présente seul, on doit ajouter foi à son serment.

Item. Ils rapportent que quiconque vient en ladite marie pour demeurer à Courtedoux, par le motif qu'il est né audit lieu, ou qu'il vienne de Châtenois ou de la Franche-Montagne, savoir de la partie où le prieur de Miserez perçoit la dîme, il doit être reçu dans le bailliage. Celui qui viendrait de la terre du duc (d'Autriche) ou d'une autre seigneurie connue, devrait appartenir à Monseigneur de Bâle.

Item. Ils rapportent que si un étranger venant on ne sait de quel endroit, allait se loger chez un homme de Monseigneur de Bâle, dès le premier soir, il doit être au service de Monseigneur. S'il allait se loger chez un homme du bailli, il doit être au service du bailli.

Item. Ils rapportent que si un prud'homme de ladite châtellenie et mairie veut vendre son grain, et s'il en apporte un échantillon, il peut vendre son grain sans fraude, et sans passer par la halle aux blés, pourvu que ce grain ne soit pas dans la clôture de Porrentruy, car si ce grain était dans cette ville, il devrait payer les droits de halle aux blés.

22

Role des franchises du val de Delémont.

Vers 1400.

(Role d'une écriture du 15ᵉ siècle, sur papier, aux archives de l'Evêché.)

Dis sind die friheit alt har [1] . . . .
. . . .

Item furbringent die erbern luten, des ersten : das der Meyger ze *Telsperg* vf den vorgenanten zistag dem fursprech der die friheit vnd harkomen da erzalt vnd eroffenet, vnd darzu zwen knecht die Im ratent, das mal geben sol. Gibet aber der meyger vf dem tag jemand anders den Imbis, das sollent sie dem guten gedank wissen.

Item brigent die erbern lute das ein jeglicher herre vnd bischof von *Basel*, des durchluchtigen hochgeborn herre vnd furst des Romscen Riches man ist vnd sin sol, vmb fierrerley sachen, so er von Im belehnet ist, des ersten vmb die frien strassen, darnach vmb die swartzen welde, vnd vmb die wasser runsen, vnd ouch vmb die wildbennen vnd hochgericht, die in sinem gebiet vnd gerichten gelegen sind.

Item bringent die ebernluten gemeinlich sid vnser Herre von *Basel* die wasser loiff ze lehen het als vorstat, darvmb so sol nieman in dem wasser vischen, den disen personnen : Ein priester, ein Edelman vnd ein meyger, seshaft in den gerichten ze *Telsperg*, mit einem lutern fischberen, vnd mit einer ruten. Ovch mogent gemein lut, man vnd frowen, mit der hand in dem egenanten wasser fischen, ane schaden. Me ist ze wissende, das ein jeglicher dorf meyger, einen fischberen in sinem hus haben sol. Wer sach das dehein personnen in dem gantzen Ampt ze *Telsperg* stech wurde, er wer alt oder jung, oder einem tragenden frowen fisch gelust oder begerte, so mogent iren frund oder der frowen man

[1] Ce role, mal conservé, est lacéré dans son commencement, de manière qu'il est impossible de tirer parti des fragments qui restent. Il est formé d'une bande de papier d'environ un mètre et demi de longueur, en écriture de la fin du 14ᵉ ou du commencement du 15ᵉ siècle.

oder kinden zu dem meyger gan, vnd sinen fischberen nemen, vnd damit fischen, in vnsers obgenanten herren wasser ane schaden, Irren begird vnd gelust ze erfullende.

Item bringend die landlut, das fier marcksteinen sind, die da scheident die wite, breite vnd lange des vorgenanten fry Amptes. Des ersten, von dem dorn ze *Montfalcon*, vntz an den tan genant ze welsch *Ekorscherasse*; dannathin von der Eichen zu *Bretzwilr* vntz an das wasser *Lutzel*. Inwendig den fier marcksteinen ligent drizehen frien dorfern, das ist ze wissen : *Leoltingen, Altdorf, Courfauer, Courtetel, Buestingen, Titwilr, Burius, Blen* vnd *Moderswilr, Roggenberg, Luterstorf, Sollendorf, Vix, Rippetzwilr* vnd *Mutzwilr*. Wer in der selben frien dorffern ein hus hebig ist, vnd mit einem gantzen pflug buwet, der sol einem herren von *Basel* Ierlichs geben fur sture vnd gewerf, funf schilling pfenningen, Baseler muntz, vnd nit me, vnd zwei hunrn. So sol eins hus hebig man, der mit der howen buwet in dem Ampt ze *Telsperg* geben einem herrn von *Basel*, ze sture, ein schilling pfenningen, vnd nit me. Item eine witwwen indem vorgenanten Ampt seshaft, sol geben ein schilling pfenningen ze sture, vnd nit me. (Doch se sind sie gesriget nach iren brief lut und sag, das ein jeglicher buman der mit sinem gantzen pflug buwet, der sol vnserm herren ze sture alle jar geben 1 lib. den. Dermit dem halben pflug buwet x schilling; ein jeglicher antwerkman v schilling, vnd ein witwe die nit buwet, 1 sol. den.)[1]

Item sol ein lanstrass gan von dem dorn ze *Montfalcon* vntz gen *Mutzwilr*; die strasse sol sin sechs klaftren breite, vnd sol ein jegliches dorf da zwischen gelegen, die strassen in guten eren halten, als verre als denne des selben dorfs bann vnd zwingen gat.

Item bringent die erbern luten, das die personnen, die in den vorgenanten fry dorfern gesessen sind, wer sach das ein man oder knecht den andern slüge mit trochenden streithen, er sie wol oder ubel geslagen, der sol verbesren vnserm herren von *Basel* acht schilling pfenningen. Ist sach das er blütig ist an gesliffen waffen, so gibt er sibenzehen schilling pfenning ze bes-

[1] La partie entre parenthèse est d'une écriture un peu plus moderne que le reste du document.

runge. Slecht er aber mit gesliffen waffen, das er blütig ist, so gibt er zehen pfund pfenningen ze besrunge der vorgenanten muntz. Stichet oder slahet einer dem andern zė tod, so besret er lib vmb lib.

Item, brigent die erbern luten, zwer in den vorgenanten frien dorfern gesessen ist, wer sach das er in eines andern herschaft wolte ziehen, der mag sinen gütern vf dem mittemtag vf sinem wagen laden, vnd vsser vnsers herren herschaft ziehen vngesumet, war er wil, also das er menglichem vmb sin schuld genug tüge. Vnd sol vnser herre oder sinen Amptlüten den selben mand vnd gütern geleiten, ein tag vnd ein nacht. Wer sach das der egenante knecht wider vmb vnd vnsers herren gebiet wolte ziehen, so mag in aber vnser herre ein tag vnd nacht geleiten, ist sach das er daz begert.

Item, brigent die erbern luten, das der landweibel, an stat vnd in namen vnsers herren von *Basel*, zwurent in dem lare sol vnd mag die cappen oder hunren vf heben, das ist ze wissen, vf der heligen Oster hochzit, vnd vf die vasnacht, in der vogtie ze *Telsperg*; vsgenomen in des Ewirdigen herren des probstes ze *Munster Grendweld* probstie vnd gebiet. Da nimpt vnser herre von *Basel* die zweiteil der hunrn, vnd der jetziger probst den dritteil. Wen ouch der jetz genante weibel die cappen oder hunrn also vf nimet, kunt er fur ein hus dar inne, die husfrow kindes liget, so sol er iren cappen oder hünren nemen, vnd den wurgen, vnd der frowen die kindes liget, wider in iren hus werfen, durch das sie vnsers herren gut geniesse oder erfrowet werde in ire kindbette.

Item bringent die erbern luten, das ein jeglicher meyger gesessen in vnsers herren gebiet, sollich friheit het, die wil er meyger ist, vf ze nemende, vnd dem landweibel antwurten zu sinen handen, vnd wen er die also vfhebt, so mag er ein hünrn von den selben hünrn nemen. Wer auch das der meyger die hunrn by einem erbern knecht'gen *Telsperg* in vnsers herren hof sande oder schickte, der knecht sol auch sines cappen ledig sin.

Item bringent die erbern luten, by iren eiden, das ein jeglichs dorf der vorgenanten drizehen frien dorffern, iren kilchherren fier houpt fisches, vnd ouch iren meyger fier houpt ze feld hüten vnd füren sollent, nut semlich gebent, das die gemein dem hir-

ten vmb die hut vnd erbeit des selben viches genug sol tun. Doch so sollent der kilchherre vnd dem meyger dem egenanten hirtzen zu den vierhochzit ze lone geben einen kuchen brot oder ein leib brot.

Item, bringent die erbern luten, das alle die marckt, koffe vnd richtunge, die da beschehent, zwuschen den vorgedachten vierzilen vnd marchstein. Wer das daz dauon dehein spenn, stos vnd mishellunge vf stan wurde, so sol man ze *Telsperg* darvmb berichtigen, vnd nieman anders. Des glichen in beden probstie *St-Vrsicien* vnd ze *Munster*.

Item bringend die erbern luten, das alle die wirte, die in den vergenanten fierziln oder markstein gesessen sind, vf gut pfendern win einem jeglichem botten oder personnen geben sol, die weder nas noch blütig sind, die das dritteil besser sient den der win den er darvf nemen wil. Wer aber das der wirt oder wirtin, den botten der den win wolte nemen, nit vf die egenanten pfender wolte geben, so mag der selb bot oder personnen, den zaphen vsser dem vasz ziehen, vnd den win in sinem geschire emphahen. Ist sach, das er den zaphen, wider in das vasz stosset, des sol im der wirt dancken. Stosset er den zaphen nit wider in das fasz, dar In mag In der wirt noch wirtin nit beklagen, noch ze schaden schicken.

Item brigent die erbern luten, das alle die personne vnd luten, die in den vorgenanten fierziln vnd markstein gesessen sind, alle messe, vnd gewicht die man da bruchet, es sie an win, an korn, an habern, an fleisch, tuch vnd wachs, ze *Telsperg* nemen sol, vnd nienan anders.

Item bringent die erbern luten, das ein jegliche frow vmb sin freuel vnzucht vnd missetat nicht hoher verbesren mag noch ensol, vnserm herren von *Basel*, den ein pfund pfennigen. Es sie denne, das es erkent werde mit vrteil vnd recht das sie semlicher getat begangen hat, das man sie in einem sack solle stossen oder ertrencken.

Item bringent die erbern luten, daz ein jegliche dorf der vorgenanten drizehen fryen dorfern, die eingande mullin het, daz die vndertan des selben dorfers in Iren mulli malen sollent. Wer ouch das etlich vnder den vorgenanten dorfern dehein gande mulli

hette, da mogent die erbern lute dez selben dorfes malen hin faren, da sie gedenckent, daz es innen fuglich sie.

Item bringent die erbern luten, das der berg den man nempt *Remœw* [1] als fry ist, das ein jeglicher personnen vf den selben berg gan mag, vnd stigen vf wellen bom er wil, vnd in sin hand nemen ein schslin, oder einen gerten, vnd alz verre er daz selb geschir wirfet, oder werfen mag von dem bom, das ertrich mag er ze ring vmb die breite vnd die lengy ruten vnd buwen, fur sin fry eigen, vnd auch sin Jarzit daruf setzen, vnd sine kinde da mit beraten.

Item bringent die erbern luten, das kein personnen, es sie man oder frowen, den andren kempfen sol, noch vmb einen kampf ansprechen sol noch en mag, denne allein vmb drierley sachen. Des ersten, vmb ein mord; des andern, vmb fur an stossen; das drit vmb frowen nach zogen; vnd vmb dehein anderen sachen mag man ein kampf vestenen.

Item bringent ouch die erbern luten, ist das ein kampf wirt versprochen oder geuestet von der vorgenanten dryer stuck wegen, der kampf sol beschehen vnd getan werden inwendig den marcksteinen ze *Telsperg* vnd nienan anders. Ouch sol vnser herre die kempher behüten vno beschirmen vor gewald.

Item bringent die erbern luten, das ein jeglich personne mag lagen ze strit vnd ane wildseil verbinden, dem beren vnd das wildswin. Ist sach das er einen beren fahet, so sol er sinem herren oder sinen Ampluten daz haupt vnd den rechten tappen geben vnd antwurten. Aber focht er einen wilden swin, dauon sol er geben des swines rechten schultren. Me ist ze wissende, fahet ein personnen dehein Rat gewild, es sie hirtzen, hinden oder rethe, das selb Rat gewild sol er gantz vnserm herren oder sinen ampt luten antwurten als vorstat.

Item bringent die erbern luten, das alle Banckard, die in den vorgenanten ziln vnd marckstein gesessen sind, vnserm herren von *Basel* sweren und dienen sollent, als andern gotzhus luten, vnd deheinen andern herren. Vnd ist sach, das der vorgenant banckard ane libes erben stirbet, so sol in vnser herre von

[1] Le Raimeux, chainon de montagne du val de Delémont.

Basel erben, vnd nieman anders; doch also daz der herre sine stand abtragen vnd bezallen sol, dannathin so sol er deheinen andern herren nemen.

Item bringent die erbern luten : ist sach daz ein fromder personnen von fromden Lendren kemet, oder keme in eines der vorgeschribnen fryen dorfern, da ze blibende, der sol vnserm herren von *Basel* sweren vnd hulden ze dienende, als andern gotzhus luten vnd deheinen andern herren.

Item bringent die erbern luten, das ein klein ochs als vil nemen sol fur sin taglon, als der gros ochs.

Item bringent die erbern luten, das man nieman trengel sol noch twingen mag einen zug ze tunde, als wenig man einen man zwingen sol ze bruttende, der nit brutten mag.

Item bringent die erbern luten, das alle die personnen die zwüschen *Louffen* vnd *Pierrepertuz* gesessen sind, vnd fich oder anders kouffent Innen selber ze bruchende, die sollent keinen zol dauon geben. Wer aber das deheinen personnen fische oder andern pfenwert koufte, vf wider ze verkouffende, der sol es verzoln, als daz gewonlich vnd karkomen ist.

Item bringent die erbern luten das man........... sol, es sie man oder frowen, der in den vorgenanten ziln gesessen ist, vmb sachen

. . . .

. . . .

Item bringent die erbern luten, was vrteil sich zwyet in den vorgenanten fry dorfern, die sollent ze *Telsperg* fur den gericht oder Raten daselbst mit dem recten vsgetragen werden vnd gelutret, vnd nienan anders.

Item bringent die erbern lute, das ein jeglich meyger vnd gemein von den vorgenanten fryen dorfern einen getruwen Banward setzen vnd ordenen mogent, die gütern die zu Iren dorf gehorent ze behuetende. Vnd sol der banward sweren, die selben gutern flislichen vor schaden ze behütende. Was ouch eynung der selb Banward fur bringet by sinem eide, das man die verschuldet habe, dar vmb sol er ze gloubende sin, ane andern kuntschaft ze legende.

Item bringent die erbern lute, daz ein jeglich dorf von den vorgedacten fryen dorfern, eynung vf ire welde, hultzern, vf

irren acker, matten, weid vnd obs setzen vnd ordenen mogent, so verre als Ir benne vnd zwinge gand. Vnd wen sie du also vf gesetzet hand, so sollent sie es irren nechsten nachgeburen lassen wissen, darvmb das sich menglich wisze vor schaden ze hütende.

Item bringent die erbern lute, das ein jeglich meyger gesessen in den vorgenanten fry dorfern, alle Iar, die oder fier von dem dorf nemen sol, vnd die sollent die pflüg by Iren eiden die acker ze buwen ordenen, nach dem besten; vnd sol ouch der klein ochs so vil taglones nemen als der gros. Wer ouch das die buw lute von des kleinen ochses wegen stossig wurdent, das man In nit in der pflug seylen wolte, so sollent die gesworen so vil schaffen, das der klein ochs geseilet werde, als wol als der gros.

Item bringent die erbern luten, Wer sach das ein erbern man einem boum het stan vf sin matten acker, oder vf sin eigen der da wild obs brechte oder trüge, da mag ein jeglicher personne das obs, das da gefallen ist vf lesen vnd heim tragen. Er sol ouch den boum nit schutten. Wer ouch sach, das der erbern man oder personn dem der boum zu gehort, oder sinen gesinde kement, die wil das man das obs also vf lese, der sol vnd mag nut dem vf lesen, den er dauor furden het, vnd daz obs mit einander guetlich teilen.

Item bringent die erbern lute : ist das ein gatzhus man ein elich wip nimet, die es Herren eigen ist, der sol des ersten jares vnserm herren von *Basel* vf sin gnad verbesren, vnd dannathin alle Jar vernallen sin ze besrunge dru pfund pfennigen. Nimpt ouch ein gatzhus frow ein elichen man, der eins andern herren eigen ist, die sol ze glicher wisze verbesren, als vor von dem man geschriben stat.

Item bringent die erbern lute : were sach das ein man sin eid uherfaren het, vnd sich das mit recht vnd vrteil erfindet vor einem meyger vnd Rat ze *Telsperg*, pas er meinheit were, der sol vnserm herre von *Basel* verbesren varan die zwein vingern von sinem rechten hand, die mag er erlosen mit zehen phund pfernigen, vnd sol och dem selben man dannathin nit me ze gloubende sin, noch nieman schaden bringen an lib noch an gut.

Item bringent die erbern luten : were sach das etwz stos vnd spenne vf stan wurdent, inwendig den vorgedacten fier zilen vnd

marcksteinen, vmb die friheit harkommen vnd guten gewonheit, die vorgedachten frien dorfern berurtent, oder antreffende werent, so sollent drizehen personnen, die man nempt in welsch Eschevin, fierzehen tag vor dem vorgenanten landgericht vf *Rippetz berg*[1] kommen, siben vsser *Telsperg tall,* vnd sechs vsser dem *Elsgowe* die sollent sich mit einander vnder reden, vnd lutren die friheit vnd harkomen, das jetwederm teil botten *Telsperg* ampt, vnd ouch den *Elsgow* by sinen rechten belibe.

Item bringent vnd offenent die erbern lute, das die edellut, die in die vnder veste genant *Telsperg* gehorent vnd belehnetent sind, ir helle sollent han hangen, vnd darzu Irren hunden vnd katzen by Innen sollent haben. Vnd wen man das Landgericht ze *Telsperg* haltet, so sollent sie vf den selben Landgericht kommen, vnd an ander erbern luten Rat gan, vnd dennen das beste raten. Koment sie vf den dritten rat, so sollent Irren Amman, die der egenanten edelluten kindent soygent sture vnd gewerf lidig vnd fry sitzen, als lang das die kind renf vnd brosmen mogent bissen vnd essen. Kement ober sie nit zu dem dritten rat als vorstat, so sollent irren Ammen dehein friheit han, noch fry sitzen.

Item bringent die erbern lute, das ein herre von *Basel* einen portener in der vorgenanten vnder veste ze *Telsperg* sol haben. Wer sach das deheiner der vorgenanten Edellut, mit jemande, spennen vnd stos hettent, der Innen gewalt tate vnd denner krieggen woltent, den mag vnser herre von *Basel* in der egenanten veste enthalten vf recht, vnd sollent ovch den vnser herre von *Basel* portner nun mal ze tal vnd nun mal ze nacht, ob daz notdurftig beschicht mit dem Liecht vsser vnd In lassen.

Item bringent die erbern lute, vmb was sachen vnser herre oder sinen Ampluten gebuttet by gehorsamheit ze haltende vnd ze tunde; ist er denne dem gebotten wirt vngehorsam, so sol er noch en mag nit haben besren den dru pfund pfennigen.

Item bringent die erbern lute das man in den vorgenanten frien dorfern deheinen verbieten tun sol, daz sich nempt ze welsch vng contredit, hat da jemande, den andern ze langen, es

[1] La montagne de Repais, nommée aujourd'hui la Caquerelle.

sie vmb gelt schuld oder anders, der sol es vs tragen mit dem rechten an verbieten.

Item offenent die erbern lute : wer edel ist, siner mutter halb, den sol man fur einen fryen man halten, vnd sol ouch dehein stur noch gewerf geben in den obgeschribenen ziln vnd markstein. Doch sol er vnserm herre von *Basel*, wen daz ze schulde komet, mit dem spies dienen, als andern gotzhus mannen. Wer aber das In der Her nit fur fry wolte halten, so sol er sin poursenten tun, als daz harkomen ist : Das istze wissen, er sol sin friheit furbringen mit sechs erbern personnen, die ouch fry sient, swerent die, das sin mutter edel frow sie oder gewesen ist, damit sol vnser herr ein benügen han. Wer aber das vnder den sechs personnen eine von todes wegen abgangen were, sweret einer vnder den funffen, wer der tod lebendig, daz er als gut were zu gezugen, als der der da gesworen hat, so sol man in fur fry halten.

Item, bringent die erbern lute, wer der ist der sich in Iares frist gewibet het, der sol an dem langericht vnserm herren sweren vnd hulden, als daz harkomen ist.

Item offenent die erbern lute, das vnsers herren von *Basel* lut, vnd des herren von *Hassemburg* vogt lut einen zug mit einander hand. Wer ouch das der selb herr von *Hassemburg* deheinen vnsers herren von *Basel* man fur den sinen woltent haben oder ansprechen, das sol er tun, vnd sinen rechten nachgan vor dem gericht zu *Telsperg* vnd nienan anders.

Item bringent die erbern lute, das ein leglicher probst der stift Sant German in *Munstertal* gelegen, ein prelat ist, vnd eins herren von *Basel* man ist vnd sin sol, vmb funfferley stuck hienach geschriben. Des ersten, vmb die Swartzenwelde, die in siner probstie gelegen sind, die wasser louff oder wasser runsen, von dem waggenanten in Welsch Gour de Gonflen, vntz an das end das man nempt ze welsch Landonwillier, so denne umb den zoll ze *Byel*, vnd die mulli ze *Malrey*, vnd ouch vmb die lute die man nempt Sant Germans lute.

Item offenent die erbern luten, wen vnd als dick ein erbern man vnserm herren von *Basel* sweren sol, so sol er des ersten hulden vnd sweren vnser frowen von *Munster Grenweld*, vnd dar-

nach vnser frowen von *Basel*, vnser herren von *Basel*, und darvmb so ist ein jeglicher probst von *Munster Grendweld* eins herren von *Basel* man.

Item bringent die erbern lute, das ein jeglicher probst von *Munster*, der stift von *Basel* also getruw sol sin, wind vnd wie dick vnser herre von *Basel* einen Rat gaitet . . . .
. . . .

Item bringent die erbern luten, das der Her von *Hassemburg* der stift ze *Basel* als getruw sol sin. Were sach das Iemande das Gotzhus vnd stift von *Basel* lut vnd gute angriffe, oder angriffen wurde, vnd den schedigen, vnd aber ein her von *Hassemburg* das verneme, vnd man Im solichs ze wissen tate, were er den an einem fus barfus, so sol er ze stund, ane alles verzihen vf sitzen, vnd das gotzhus lute vnd gütern helfen, enstchutten, untz an dem *Heckenbach* [1] Wer sach das er dar an sunig were, vnd nit hulfe entschutten, als vorstat, so tate er siner vogtie nit genug, den als dick man vnserm herren lute angriffet oder angriffen wurde, so sollent die vogt lut zu dem geschrey louffen, vnd dz gotzhus lut ouch helfen entschutten.

Item offenent die erbern lute, das der herr von *Hassemburg* viertzehen tagen vor dem langericht, vnd fierzehen tagen darnach, in dem wald daz man ze welsch nemet *Roube* [2] jagen mag. Were es ouch daz vnser herre och in dem zil daby wurde jagen, vnd daz sich die zwey gejegt an geuerd sich ze samen wurden stellen, oder ze samen stossen, fiengent die etwz wilprecht, das sollent sie mit einander lieplich teilen.

Item furbringent fur die erbern luten, das ein jeglicher herre von *Hassenburg* fischen mag, von dem dorf ze *Courfaure* [3] das wasser vff fischen vntz gen *Burlistorf* [4]. Were och dz vnsers herren von *Basel* fischer in dem egenanten wasser wolte oder begerte ze fischen, das mag er tun, doch also, das ein fischer dem andern deheinen schaden truge.

Bringent die erbern lute, were sach das vnser herre jeger utzit wildprecht wurde fahen, so mogent sie gebieten den nechsten bu-

[1] L'Eckenbach, rivière qui a sa source dans les Vosges, et se jette dans l'Ill un peu au-dessus de Schlestadt, en Alsace. Cette rivière faisait la limite septentrionale de l'ancien diocèse de Bâle. — [2] Le bois de Raube, qui existait au-dessus de Develier, au val de Delémont. — [3] Courfaivre dans le même val. — [4] Berlincourt, ibidem.

man, den so findent, das er vnserm herren daz wilprecht heim fuere, in sinem hoff ze *Telsperg*.

Es ist ouch ze wissen, wen vnd wie dick man in dem obgenempten marckstein mit der glocken in wz dorf dz sie gesturmet, vnd man hallenthalben schrit, figent ja figent ja, werden ist, der da zu nit enlouffet, er sie im feld, im holtz oder im feld, der sols verbesren.

Item bringent die erbern lute, was porsonnen inwendig den fier marckstein gesessen sind, wirt dem sin gut genomen oder gepfendet zwuschen *Piere Pertuz* vnd *Louffen*, der sol vnd mag sin gut beheben. Wurd er dar nach dez selben sin gütern entwert von dem der daz pfand behebt hat, so ist er pfand bere vmb die selben gelschuld darvmb er gephendet ist.

Brigent die erbern lute, were sach das sie vtzit von den friheiten vnd Iren harkomen was dz were wurdent vergessen, vnd die nit vf disen tag furbrechtent, das sol Innen behalten sin, ane allen schaden, vntz vff den nechsten nachgendgen, so man ze welsch nemet Le play raysis.

Item furbringent die erbern lute, das die erber lute von *Wertman*[1] vnd von *Sultz*[2] sollent vsz hut am landgericht sin vnd folgen, als ander gotzhuslut; vnd koment sie nit, daz sollent sie vnserm gnedigen herren von *Basel* verbesren, als ander gotzhus lut. Sie sollent ouch vnserm herren, won es notdurft beschickt mit dem spies dienen, ein tag vnd ein nacht. Bedarf man die furer, man sol Innen vmb Iren furer ziehen genug tun, vnd darumb sol Innen vnser vorgenant herren vor gewald beschirmen, als das von altenharkomen ist, ane geuerd.

Item furbringent sie me, wer der ist der sich in Iares frist geoibet het in der vogtie ze *Telsperg*, der sol an dem landgericht, als vf hut komen, vnd vnserm herren sweren vnd hulden, als das von alter har komen ist.

[1] Vermes, au val de Delémont. — [2] Soulce, près d'Undervelier.

23

Nicolas-Ulric de Courtavon, écuyer, châtelain d'Asuel, reprend en fief du sire de Neuchâtel en Bourgogne, et déclare vouloir le recevoir dans le château d'Asuel, au nom du sire de ce lieu, chaque fois qu'il en sera requis.

1400. — 10 septembre.

(De l'original sur parchemin.) [1]

Je Claux Oubrit de *Courtoihonz* escuiers, fais sauoir a touz que je per le commandement de monsire d'*Essuel*, comme chastellains dudit *Essuel*, j'ai reprist de mon tres chier seigneur monsire de *Nueschastel* en Bourgoigne, tandiz que je seirin chastellain dudit *Essuel*, que je, en nom de mondit seigneur d'*Essuel* receptera ou chastel dudit *Essuel* mondit seigneur de *Nueschatel* et ses gens, toutes et quantes fois quil li plairai senz mal emgin. En tesmognaige de la quel chouse, j'ai mis mon seel en pandent en ces presentes lettres, que furent faites et donnees le dizeme jour du moix de seiptambre, lan nostre Seigneur courrant mil et quatre cens.

24

Le chapitre de Bâle prolonge, depuis la Purification jusqu'au second dimanche de carême, le temps accordé à Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, pour accomplir sa promesse, de faire prêter serment aux hommes, aux châtelains, gardes et recteurs du Schlossberg, de la Neuveville, de Bienne et de l'Erguel, de même qu'à ceux de Roche-d'Or, si ce dernier tombe en son pouvoir.

1401. — 16 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Humberthus* Dei et apostolice sedis gratia electus confirmatus Basiliensis, notum fieri cupimus vniuersis et recognosci-

[1] L'original de cet acte nous a été communiqué par M. Zimberlin, curé à Biederthal.

mus publice per presentes, cum nos nuper juramento nostro principis promisimus et iurauimus inter cetera, infra festum purificationis beate Marie virginis nunc proxime futurum ordinare, et procurare quod castellani, custodes, rectores et homines castrorum et fortalitiorum ecclesie nostre Basiliensis, scilicet *Slossberg*, *Noue ciuitatis*, *Bielle* et *Ergue*, in presentia nuntiorum per dominos de capitulo ecclesie nostre Basiliensis predicte ad hoc destinandorum et deputandorum jurent, et solitum prout ab antiquo fieri est consuetum 'prestent iuramentum; item et in casu quo et postquam castrum seu fortalitium, *Auree rupis*, theutonice *Goldenfels*, nuncupatum, dicte ecclesie nostre Basiliensis ad manus nostras et potestatem peruenerit seu perueniet, similiter ordinare et procurare, quod castellani et rectores eiusdem castri jurent, et consimile de quo prescriptum est, et prout ab antiquo fieri est consuetum, etiam in presentia nuntiorum de quibus profertur, prestent iuramentum. Sic tamen, quod in casu quo nos legittimis et rationabilibus ex causis in premissis quo minus fieri possent, essemus propediti, quod ex tunc domini decanus et capitulum dicte nostre ecclesie Basiliensis terminum iam dictum vlterius prout eis videbitur expedire possint et valeant prorogare, juxta tenorem instrumenti publici de super confecti et sigillo nostro impendenti sigillati. Quod iidem domini decanus et capitulum prefate ecclesie nostre Basiliensis, nos super promissione procurationis et ordinationis predicarum, certis et rationabilibus ex causis eos propter negocia dicte nostre ecclesie *Basiliensis* ad hoc mouentibus, quibus sumus propediti in hac parte induciarunt, nobisque terminum antedictum prolongarunt usque ad dominicam qua in ecclesia Dei cantabitur officium Reminiscere iterum proxime nunc venturam. Sic videlicet quod interim et infra hinc et eamdem dominicam nos procurare et ordinare debebimus et tenemur sub debito iuramenti nostri per nos prestiti supradicti, quod castellani, rectores, custodes et homines castrorum et fortalitiorum predictorum prescripti jurent, et solitum in modum ut premissum est prestent iuramentum: instrumento etiam publico predicto, quoad alios suos punctos et articulos in suo robore et firmitate nichilominus duraturo et permanente. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri

appositione duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo primo, feria sexta post festum sencti *Hylarii* episcopi.

25

Nicolas-Ulrich porte-plat d'Asuel déclare retenir du comte de Montbéliard les fiefs assignés à Porrentruy, que son père Nicolas dit Schoppe a retenus de l'église de Bâle, savoir le quart de la dîme d'Illfurth. *

1401. — 1 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Dem frommen vesten ritter Her *Werner* von *Rosenuelt* lantvogt ze *Munpelgart*, gib ich *Claus Vlrich* truchsesse von *Hasenburg* min lehen verschriben : Den vierteil des zehenden ze *Illefurt* an win und an korn, den min vatter *Claus* genant *Schoppe* vnd min annerbornen vordren truchsessen gehebet und genossen hant, in lehens wis, von der stift ze *Basel*, vnd gen *Burnendrut* gehort, in allem dem rechten, als die annerbornen min vordern, vorgenant, an mich hant bracht. Vnd weis nu ze mal nit me : vas ich aber me funde, daz wolt ich vch och verschriben gen. Vnd des ze vrkund, so han ich der vorgenant *Claus Vlrich* min ingesigel gehenget an disen brief. Der geben wart des iarres, do man zalt sit Gotz geburt M° CCCC. I° jar, an der lietmis vnsser Frowen abent.

26

Pierre d'Aviley, écuyer et Isabelle de Montbozon son épouse, Henri de Voillans, écuyer, et Jeannette de Belmont son épouse, vendent leur fief castral, situé dans le Salsgau, au chapitre de St-Ursanne, pour 200 francs d'or. *

1401. — 3 février.

(Original aux archives de l'ancien évêché. — Copie du 15e siècle, aux archives de Porrentruy.)

In nomine Domini Amen. Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod nos *Petrus* de *Avileyo*, armiger, et *Eysibella* de

Monboson coniuges. Et nos *Heinricus* de *Vaillans* armiger et *Johanneta* de *Belmont* etiam conjuges, *Bysuntinensis* dyocesis, sani Dei gratia mentibus et corporibus, non coacti, nec aliqualiter circumuenti,... pro nobis nostrisque heredibus et successoribus vniuersis, feodum nostrum castrense vulgariter nuncupatum Burglehen, cum omnibus suis pertinentiis, situm in castellania oppidi *Telsperg* et in finagiis et territoriis villarum vallis *Salisgaudie*, Basiliensis diocesis et alibi, prout inferius specificatur, quod etiam feodum ad ecclesiam Basiliensem jure proprietario et directi dominii hactenus pertinuit et quondam nobilis vir dominus *Burquardus Senne* miles, dum in humanis degebat, possidebat. Et post decessum eiusdem, strenuus vir *Henricus* de *Bathenans* armiger aliquandiu possedit. Et pridem post mortem seu liberam resignationem jam dicti *Henrici* vacans nobis per Reuerendum in Christo patrem et dominum nostrum *Humberthum* de *Nouo castro* Dei et sancte sedis apostolice ecclesie Basiliensis electum confirmatum, collatum, traditum et concessum extitit, et consequenter accedente pleno et libero consensu prefati domini nostri Basiliensis electi confirmati et venerabilium virorum dominorum prepositi, decani et capituli predicte ecclesie Basiliensis, prout in eorum litteris hiis presentibus transfixis plenius patet, prefatum eudum cum omnibus suis pertinentiis et vna comme omni jure et actioni nobis communiter vel diuisium debitis aut competentibus quolibet in eodem justo et legittimo venditionis titulo in solidum vendidimus, tradidimus et assignauimus, nosque vendidisse, tradidisse et perpetue assignasse recognoscimus, et tenore presentium vendimus, tradimus, et insolidum perpetue assignamus irrevocabiliter venerabilibus viris dominis preposito, canonicis et capitulo ecclesie sancti Vrsicini de *Sancto Vrsicino* dicte Basiliensis diocesis, juste et legaliter ementibus pro se et sua ecclesia predicta, et eorum in eadem ecclesia successoribus uniuersis, pro summa et pretio ducentorum francorum aureorum bonorum et legalium justi cunei et legalis ponderis quos ab ipsis ementibus, soluentibus et presentantibus promptos numeratos et bene ponderatos pretii nomine integre recepisse et in usus nostros utiles et necessarios totaliter conuertisse publice recognoscimus per presentes. Devestientes nos, etc. Renunciantes, etc. Est autem

specificatio bonorum et reddituum ad predictum feodum pertinentium hec. Primo, in predicto oppido *Telsperg,* duodecim colungie, que ad presens valent septem modios eque bladi et auene, mensure dicti oppidi *Telsperg.* Item in villa et territorio de *Curfauer,* octo modios eque bladi et auene redditum perpetuorum et mensure antedicte. Item quarta pars decimarum ville de *Leoltingen*, que nuc valent sex modios eque bladi et auene et mensure ibidem. Item in finagio seu territorio ville de *Altdorf,* triginta jornalia seu jugera terre et octo falces pratorum, que nunc valent unum modium cum dimidio eque mensure dicti oppidi *Telsperg.* Item et quam plura alia bona, que causa breuitatis hic obmittuntur. In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium euidens, nos prefati Petrus de *Avileyo* et *Heinricus* de *Vaillans* sigilla nostra presentibus duximus appendenda, vna cum sigillo curie Basiliensis. Quod sigillum, nos *Petrus* et *Heinricus* jam dicti, et nos *Eysibela* et *Johanneta* ipsorum conjuges predicte, per venerabilem et circumspectum virum dominum officialem predicte curie Basiliensis appendi, vna cum interpositione sue auctoritatis et decreti rogauimus, etc. Acta et facta sunt hec anno Domini millesimo quadragentesimo primo. Tertia die mensis februarii.

27

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, ratifie la vente du fief castral faite au chapitre de St-Ursanne par Pierre d'Aviley et Henri de Voillans, écuyers, et fait don de ce fief au chapitre, sans autre condition que celle d'inscrire au registre des marcs de l'évêché, l'augmentation des revenus que ce chapitre retire dudit fief.*

1401. — 3 février.

(Copie du 15e siècle, aux archives de Porrentruy. — Original, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Humberthus* de *Nouo castro* Dei et sancte sedis apostolice gratia electus confirmatus Basiliensis, ad omnium et singulorum

quorum interest uel intererit et quos infra scriptum tangit negotium vel tangere poterit quomodolibet in futurum, notitiam tenore presentium cupimus pervenire. Quod venditionem et contractum quos nobiles et strenui *Petrus* de *Avileyo* armiger, domina *Eysibela* de *Monboson* conjuges legittimi, *Heinricus* de *Vaillant* armiger et domina *Johanna* de *Belmunt* similiter conjuges legittimi Bysunsuntinensis diocesis, tam conjonctim quam divisim fecerunt seu facient honorabilibus et discretis viris dominis preposito, canonicis et capitulo ecclesie sancti Vrsicini de *Sancto Vrsicino* nostre Basiliensis diocesis, de feodo castrensi dicto vulgariter Burglehen sitnato in castellania oppidi in *Telsperg* dicte diocesis Basiliensis, ad nostram ecclesiam Basiliensem predictam jure proprietatis et directi dominii hactenus pertinenti, pro pretio ducentorum francorum aureorum bonorum et legalium, juxta tenorem litterarum venditionis de super confectarum, quibus presentes nostre littere sunt transfixe, de consensu venerabilium in Christo dominorum dilectorum fratrum nostrorum prepositi, decani et capituli nostre ecclesie Basiliensis prefate, prehabita vnacum ipsis de super deliberatione matura, consideratis que in hac parte et diligenter pensatis predictorum dominorum prepositi, canonicorum et capituli dicte ecclesie *Sancti Ursicini* inopia et paupertate ac gravibus dampnis, quibus occasione plurimarum gwerrarum et vniuersalis ecclesie scismatis nnnc vigentis inuoluti existunt, nec non pluribus gratuitis seruiciis nobis et ecclesie nostre Basiliensi predicte per ipsos et eorum predecessores hactenus fideliter impensis, in futuro ut speramus et impendendis, pro predicte ecclesie *Sancti Vrsicini* restauratione, et ut diuinus cultus in eadem augmentetur et melius proficiatur fiendos decreuimus et decernimus per presentes, auctoritatem quoque nostram et liberum ac expressum consensum eisdem irrevocabiliter in omnibus imponentes et adhibentes, ipsos que pro nobis et successoribus nostris episcopis Basiliensibus vniuersis, quos etiam ad eadem presentibus firmiter astringentes, approbamus, ratificamus, autorizamus et confirmamus, idipsumque feodum necnon eius proprietatem et directum dominium, ac omne jus nobis et ecclesie nostre Basiliensi competens quomodolibet in eodem, prelibatis dominis preposito, canonicis et capitulo ecclesie *Sancte Vrsicini* eorrumque successoribus ac ipsi ecclesie

donamus et perpetua donatione assignamus et applicamus eosdem prepositum, canonicos et capitulum predictos et eorum successores, et ecclesiam *Sancti Vrsicini* predictam, ab uniuersis et singulis bomagiis et seruitatibus quibuscunque, nobis et ecclesie nostre Basiliensi predicte, occasione feodi prefati quomodolibet debitis aut competentibue, quibus et ad que facienda iidem *Petrus* de *Avileyo*, domina *Eysibela* conjuges, *Heinricus* de *Vaillant* et domina *Johanna* similiter conjuges venditores prelibati, seu idipsum feodum eorum nomine possidentes, ligati et onerati fuerunt, sunt et esse possent quovismodo, exoneramus, liberamus, quittamus ei absoluimus penitus et in toto, lieterarum presentium per tenorem. Hiistamen dumtaxat nobis et ecclesie nostre Basiliensi predicte nostrisque in eadem successoribus vniuersis, salvis et exceptis videlicet : quod annualis valor dicti feodi seu àugmentum reddituum, prouentuum et emolumentorum predictis dominis preposito, canonicis et capitulo de *Sancto Vrsicino* hujusmodi donationis seu assignationis feodi prenotati occasione proveniens, ad registra marcarum sepe dicte ecclesie nostre Basiliensis debite et secundum legitimam taxationem conscribatur, iidem quoque prepositus, canonici et capitulum et eorum successores in antea secundum ipsius feodi predicti augmentum, marcarum predictarum presens registratarum nobis et successoribus nostris onera et jura episcopalia soluere debeant et teneantur expedire, prout ab aliis personis ecclesiasticis nobis subjectis solvi consuetum est, dolo et fraude in hiis semotis. Mandamus et sub debito et in virtute sancte obedientie precipientes vniuersis ei singulis dicti feodi, juriumque et pertinentiarum eius debitoribus, possessoribus et detinentibus, et aliis vtriusque sexus hominibus aliquid de ipso feodo habentibus seu inde quaquam scientibus, presentibus et futuris, ut ex nunc in antea prefatis dominis preposito, canonicis et capitulo cum omnibus juribus, obventionibus, emolumentis, attinentiis et pertinentiis vniuersis feodi prenotati pareant et obediant realiter, integraliter et cum effectu, et id quod inde sciant eisdem dominis preposito, canonicis et capitulo jam dictis detegant, et si opus fuerit citra tamen forum confessionis reuelent. In quorum omnium testimonium, presentes litteras nostri sigilli episcopalis appensione duximus roborandas. Nosquoque prepositus

decanus et capitulum ecclesie Basiliensis memorate, recognoscentes presentibus premissa omnia et singula de nostro consilio et assensu fore facta et acta esse quemadmodum est premisum, eaque pro nobis et successoribus nostris, quos etiam ad eadem presentibus firmiter obligamus, confirmamus et auctorizamus litteras per presentes. Id circo sigillum dicti nostri capituli vna cum appensione sigilli Reuerendi in Christo patris et domini nostri domini *Humberthi* electi confirmati Basiliensis predicti hiis litteris transfixis fecimus appensari, in euidens testimonium premissorum. Datum et actum *Basilee,* anno Domini millesimo quadringentesimo primo. Tertia die mensis februarii.

28

Instrument de l'élection de Henri Ner, abbé de Bellelay.

1401. — 27 octobre.

(Cartulaire de Bellelay p. 305.)

Reverendo in Christo Patri ac Domino Domino eorum carissimo Domino *Humberto* Dei et apostolice sedis gracia episcopo *Basiliensi*. Prior totusque conventus monasterii *Bellelag*. ordinis Premonstr. ejusdem dioc; qui humiles reverenciam et obedienciam in omnibus debitam et devotam, vacante ecclesia nostre de *Bellelagia* predicta et abbatis solacio destituta per mortem venerabilis in Christo, videlicet fratris *Johannis Donseleti* (1398 à 1401) quondam dicte nostre ecclesie ultimi et novissimi abbatis.

Ne nos et ecclesia nostra predicta diutius pastoris solacio destituti fuerint, nobis à venerabili et religioso in Christo patre Domino *Heinrico* de *Romanis monasterio*, abbate monasterii *Lacus jurensis,* nostre ecclesie patre abbate [1] dies certus assignatus ad futuri abbatis electionem celebrandam, videlicet dies Jovis que

[1] Henri Mayor de Romainmotier, abbé du Lac-de-Joux (canton de Vaud) d'où étaient sortis les premiers religieux de Bellelay. (Voir de Mulinen, *Helvetia sacra*, t. I, p. 22.)

fuit vigilia beatorum apostolorum Symonis et Jude. Convocatis igitur dicta die absentibus et convenientibus ad nostrum capitulum qui debuerunt et potuerunt comodè interesse juxta statuta nostra.... « de electione celebranda », tandem placuit nobis omnibus et singulis per viam compromissi eidem nostre ecclesie providere. Pro inde dedimus unanimiter, nullo penitùs discordante, fratri *Johanni Defey*, priori dicti monasterii, plenam, generalem et liberam potestatem eligendi abbatem, prout ei expediens videbitur, ac ipsi ecclesie providendi, promittentes universi et singuli quod ipsum recipiemus in abbatem quem ipse prior, ut premittitur, duxerit eligendum seu de quo duxerit ecclesie fuisse providendum. Dictus frater *Johannes* prior, hiis peractis et potestate per nos sibi indita accepta, apud se ipsum consultus, et non minus Spiritus sancti gracia, ut presumitur, suffultus, in fratrem *Heinricum Ner*, confratrem et conventualem diciti monasterii, votum suum direxit, ac eum solempniter elegit in hunc modum :

† In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Cum vacante ecclesia de *Bellele*, placuerit omnibus et singulis canonicis seu confratribus dicti monasterii, per formam compromissi, ecclesie eidem providere, mihi que potestatem plenam et liberam dederint eligendi abbatem et ipsi ecclesie providendi; Ego.... in fratrem *Heintzmanum Ner* conventualem professum dicti monasterii direxi votum meum, virum utique providum et discretum, litterarum sciencia, vita et moribus multo commendandum, in sacris ordinibus et legitima etate constitutum, in spiritualibus et temporalibus circumspectum; Undè ego frater *Johannes*, prior dicti monasterii, nomine meo et vice totius capituli, predictum fratrem *Heintzmanum* eligo in abbatem dicti monasterii nostri et eidem ecclesie provideo de eodem.

Cumque dicta electio..... per omnes et singulos confratres dicti monasterii publica voce approbata et ratificata; dictus etiam frater *Heinricus Ner*, licet presens diligenter requisitus et petitus, dicte electioni de se sic solempniter et canonice celebrate, prebuerit assensum, predictus venerabilis ac religiosus in Christo pater, videlicet dominus abbas *Lacusjurensis* pater abbas dicti monasterii nostri cui dicta electio approbata et consensus electi presen-

tata fuerunt, ...ipsam canonice et legitime factam eandem confirmavit et ratificavit in hec verba : Et nos frater *Heinricus* humilis abbas *Lacus jurensis,* tanquam pater abbas hujus ecclesie, dictam electionem habemus ratam et confectam et eam secundum ordinem nostram et regulam beati Augustini patris nostri, confirmamus et ratificamus in nomine Patris et Filius et Spiritus sancti.

Quibus omnibus peractis, nos omnes et singuli confratres dicti conventus, predicto fratri *Heinrico* abbati nostro electo confirmato fecimus et promisimus obedienciam debitam, ipsumque duximus in ecclesiam, cantantes solempniter Te Deum laudamus, et in choro ecclesie nostre ipsum in sede abbatis, intronizavimus, electionem que ipsius clero et populo solempniter indicavimus, juxta morem et formam in nostro ordine constitutos.

Qua propter, reverende ac benignissime paternitati vestre voto unanimi humiliter supplicamus ut presentem dictum electum nostrum, amore Dei et ordinis..... dignemini benigne recipere.... et ei favorabiliter conferre nostrarum causarum curam et regimen animarum, auctoritate vestra ordinaria... ut... Deo auctore, tanquam bonus pastor et ydoneus sepedicte ecclesie preesse valeat et prodesse, nos que alii sui subditi possimus... salubriter militare.

In cujus facti testimonium nos sigillum conventus dicti monasterii presentibus duximus appendendum. — Nos vero frater *Heinricus* abbas monasterii *Lacus jurensis*.... sigillum nostrum una cum sigillo conventus dicti monasterii presentibus duximus appendendum, in testimonium et robur premissorum. Datum et actum in dicto monasterio *Bellelagie* anno Domini MCCCC primo in vigilia beatorum apostolorum Symonis et Jude. »[1]

[1] Cette élection fut confirmée par Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, le jeudi après la fête de St-Simon et de St-Jude de la même année (1401) et par le pape Innocent VII le 14 mars 1406 (Voir la bulle du pape, datée de Viterbe et la lettre de l'évêque de Bâle, dans le cartulaire de Bellelay p. 394, 395.)

29

Reinal de Maleray, écuyer, de la maison de Tavannes [1], affranchit les gens qui iraient s'établir à Pontenet.

1402. — Janvier.

(De l'original, aux archives de l'évêché [2])

Je *Rainal* de *Maleroie*, escuier, fait savoir que a prieres de Mess. *Henry Ner* abbeis de *Bellelay*, jay affranchier et afranchies tandis comme je tainey la mairie de *Maleroie* en mes mains tous ceulx que voudrient demouray à *Pontenet* parmey vingt sols monoie de *Bailloix* que chacun fuel me devray donner de ceulx que demourrient chascun an pour leur taille. Et parmey sont ils et doivent estre quittes de toute tailles, enquises, courvauht et aultres servitutes fuer que de ce les aultres de la barroiche faisont à Mons. de *Baisle* ou a ung prevost de *Moustiet Grand vaulx*. En tesmoignage des quelles choses devant escriptes. Je li dit *Renal* de *Maleroie* ay mis mon scel pendant à ces présentes lettres. Fait et donné le merdy avant la feste St-Ylaire, l'an messie courant quatorze cent et deux. Et est a savoir que celui qui vouldre avoir cette franchise ne doit point estre de la mairie de Maleroie.

30

Jean-Bernard, sire d'Asuel, déclare partajer avec ses oncles Jean et Bernard comtes de Thierstein, les fiefs qu'il retient de l'église de Bâle, dans le cas où il mourrait sans héritier habile à lui succéder dans lesdits fiefs. Dans le cas contraire, ce partage n'a aucun effet.

1402. — 25 juillet.

(Copie du 15[e] siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Hanns Bernharl* herr zu *Hasemburg*, Tun menglichem

[1] Le scel de forme ronde porte au centre un écu en triangle chargé du coq des Tavannes et pour légende S Rainaldi de Tavan. — [2] A. Q.

kundt, als ich die Edlen min lieben Ohen Graff *Bernharten* vnd Graff *Johamsen* von *Tierstein* gebrüdere an allen der lehen so ich von minem herren von *Basel* hab, zu rechten gemeindern oder teilhafftigern genommen hab, es sy von dem Sloss *Hasemburg* vnd stettlin, mit aller zu horungen, mannschafft, herlicheit, vnd Bann, nutsit vssgenommen in der gestalt, ze wissen : ob sich begeb, das ich one libs erbenn lehenns genoss vercheiden wurdt, sollen dann die bemeldten lehen, an den vorgenanten Graff *Bernhart* vnd Graff *Johannsen* von *Tierstein*, vnd iren erben vallen. Beges sich aber, das Ich lipserben lehensgenoss haben wurdt, als dann soll die bemeldt gemeinschafft oder teilhafftung ab sin. Vnd sol ich einen yeglichem vogt zu *Hasemburg* beuelhen vnd schweren lassen, all obgeschriben dingen, wann sich die sach begibt, zu zelassen vnd stet zu haben, vnd versprich by meinem eide, die selben dingen stet zu halten, vnd dawider niemer ze tund noch schaffen getonn werden, heimlich noch offenlich. Zu zugnusz, hab ich *Hanns Bernhart* von *Hasemburg* obgenant min eigen Insiegell an disem brieff gehenckt, der gen ist an Sant Jacobs tag des zwoffbotten, als man zalt nach Cristi geburdt Tusent vierhnndert vnd zwey Iore. [1]

31

Jean Bernard d'Asuel lègue son fief d'Asuel aux comtes Bernard et Jean de Thierstein, dans le cas où il n'aurait point d'héritier direct.

1402. — 25 juillet.

(D'une copie des archives de la ville de Porrentruy. Politique n° 9.)

Hanns Bernhart herr su *Hasemburg* tun menglichen Kundt, als ich die Edlen min lieben ohen graff *Bernhartn* und graff *Johannsen* von *Tierstein*, gebrudere, an allen der lohen, so ich

[1] Par un acte du 8 août 1404, porté au catalogue de l'archiviste Maldoner, l'évêque de Bâle Humbert de Neuchâtel approuve le partage des fiefs aux conditions ci-dessus.

von minem Herrn von *Basel* hab, zu rechten gemeindern oder teilhafftigern genommen hab, es sy von dem Slos *Hasemburg*, und Stettlin, mit aller zuhorungen, Mannschafft, herlickeit und ban, nutzt ussgenommen, in der gestalt ze wissen, ob sich begeb, das ich one libs erben, lehenns genoss, verscheiden wurdt, sollen dann die bemelten lehen an den vorgenanten Graff *Bernharten* und graff *Johannsen* von *Tierstein* vnd iren erben vallen; begeb sich aber, das ich libs erben lehens genoss haben wvrdt, als dann soll die bemeldt gemeinschafft oder teilhafftung ab sin, und sol ich einem jeglichem vocht zu *Hasemburg* beuelhen und schweren lassen, all obgeschriben dingen, wann sich die sach begibt, zu zelassen und stet zu halten, und versprich by minem eide, die selben dingen stet zu halten, und dawider niemer ze tund, noch schaffen getonn werden, heimlich noch offenlich. Der geben ist an Sant Jacobstag des zwolffbotten, als man zalt nach Cristi geburt, Tu sent vierhundert und zwey Jor.

52

Thiébaud VIII, sire de Neuchâtel, donne en fief à Jean et à Thiébaud de Blamont, écuyers, le château de Soyhières avec ses dépendances, tous ses droits sur les moulins de Lauffon, et sur les territoires de Porrentruy et de Beurnevésain.

1402. — 26 septembre.

(D'une copie notariée en 1411 de Pierre d'Hérimoncourt, aux archives de l'évêché.)

Nous *Thiebaul* seigneur de *Nuefchastel* et conte de *Blancmont*, faisons sauoir a toux ceulx qu'il verront et orront ces presentes lettres, que nous pour nous et noz hoirs et ceulx quil de nous hauront cause, auons donne, baillie, cede et transpourte et par le tenour de ces presentes lettres donnons, baillons, cedons et transportons a tous iour maix a *Jehan* et a *Thiebaul* de *Blancmont* frere, noz bien amez escuiers, fils de feu *Perrin* de *Roiche,* jadix

escuier, pour lours et lours hoirs et ceulx qu'il de lour auront cause, en reconpensation et guierdon des bons et agreables seruises, que yceulx *Jean* et *Thiebaul* nous ont fait au temps passe, et qui de jour en iour se peinnent de faire, touz les droit, actions, raisons et reclamations quelconques, que nous houons, pouhons et deibuons hauoir es villes, finaige et territoires de *Pourrentrui* et de *Burneuesin* du dyocese de Besancon, au chaistel et fourteresce de *Soyeres* du dyocese de Basle, et a toute la terre, appartenance et appendisses audit chaistel et fourteresce, ensamble et a toux ce que nous auons, pouhons et deibuons auoir en et sur les molins de la ville de *Loffons* dudit diocese de Basle, cest a sauoir tout ce entierement sanz rien retenir ou excepter, que feu *Jehan Henri* de *Dele* escuier tenoit par le temp qui viuoit, es dictes villes, finaiges et territoires dicelles audit chaistel et fourteresce de *Soyère* a toute la terre, appertenances et appendisses d'icelli et es dis molins de *Loffons*, et que feu noble et puissant seigneur monsire *Thiebaul* seigneur de *Nuefchastel* nostre grant pere, cui Dieu pardoine, auoit acquis dudit feu *Jehan Horri*, et tenoit en fied lige le dit feu *Jehan Horry* dudit feu nostre grant pere. Et par la meilleure forme et maniere que donacion pure et ireuocable se puet et doit faire entre les vis, et sanz esperance de jamais rappeler, par telle condition et maniere que les dis *Jehan* et *Thiebaul* et lour diz hoirs dairont et seront tenuz de tenir les dites choses de nous et de hoirs en fied lige, toute uoie selonc les vs et costumes que fied liges se tiennent et doibuent tenir. Lesquels drois, actions, roisons et reclamations de et es dictes choses nous sont eschoist et aduenuz par le deffault de fied non fait, par le trespassement de feu *Jehan Thiebaul* de *Dele*, fil de feu le dit *Jehan Horry*. Desquelles chouses ainsi donnees et transpourtees par nous es dis *Jehan* et *Thiebaul* comme dessus est dit, nous pour nous et nos dicz hoirs, nous fumes desuestuiz et desuestons, et le diz *Jehan* et *Thiebaul* pour lour et lour ditz hoirs auons enuestuz et enuestons, et mandons par ces pressentes lettres a toux ceuls quil appartiendret, que yceulx *Jehan* et *Thiebaul* recoipuent et mettent en possessions reelle des dictes choses et proffit d'icelles. Lesquelx nous promettons par la tradicion de ces dictes lettres et a lour et a chaiscun de lour obeissant de tout en tout. Reseruez et retenu

tant seulement pour nous et nous ditz hoirs es dites chouses, le fied tel comme dessus est dit. En tesmoingnaige de verite, nous auons commander et fait mettre notre scel en pendant a ces presentes lettres. Donneez le mardi deuant la feste saint Michiel archange, lan de nostre seigneur courrant Mil quatre cens et doux.

33

Thiébaud, sire de Neuchâtel et de Blamont, donne de nouveau en fief à Thiébaud et Jean de Blamont escuyers, les châteaux, terres, rentes, &c. qu'ils retenaient de lui antérieurement.

1403. — 15 décembre.

(Copie collationnée de 1411, aux archives de l'ancien évêché.)

Nous *Thiebault* seigneur de *Nuechastel* et de *Blancmont* faicons sauoir a toux, que comme ou temp passe, ehussiens et aiens donner pour guierdon et romuneration de plusours bons et aggrebales seruices a nous faits ou temps passe, et font encour de jour en jour nous biens amez et feaulx *Jehan* et *Thiebaul* de *Blancmont* escueirs, freres, filz de feu *Perrin* de *Roiches* escuier, des chastel et terre, molins, rentes, censes, et autres chouses desclariez et specifiez es nous lettres, par moy, lesquelles ces presentes sont annexees, [1] la dite donation loial et ouctroy ensamble toutes es singulieres les chouses contenuez es dites lettres, comme bien merit auons donnez et donnons de rechief es dessus dis *Jehan* et *Thiebaul* et a lour hoirs ou haians cause, comme et dictes lettres est contenu. Et ycelle donacion pour plus grant feultey auoir, a ceulx a quil appartient, louhons, aggreons, approuons et ratiffions, en promettant par nostre foy en lieu de serement de ycelle tenir et gorder fermement tousiours maix es dis *Jehan* et *Thiebault*, a lours hoirs ou haiant cause, deffendre et appaiser enuers tous et contre tous. En tesmoignaige de laquel chouse, nous auons fait

[1] Voir l'acte du 26 septembre 1402, et celui du 17 août 1397.

mettre nostre grant seel a cheual pendant a ces presentes, faites et donnees le sambadi apres la sainte Lucie, lam mil quatre cens et trois.

34

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, ratifie l'accord par lequel Jean Bernard d'Asuel met en commun les fiefs qu'il retient de l'église de Bâle, avec les frères Jean et Bernard de Thierstein; il déclare que ces fiefs doivent échoir à ceux-ci, dans le cas où le premier mourrait sans hoir mâle.

1404. — 8 août.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Humbert* von Gottes gnaden Byschof ze *Basel*. Tund kunt menglichem mit disem briefe : Als vnser getruwer liber *Hans Bernhart* herre ze *Hasenburg* die Edeln vnsere lieben Oheime graff *Bernhart* vnd graff *Hansen* von *Thierstein* gebrüdern ze gemeinder genommen het, vnd in gemeinschaft gezogen ze habende alle die gueter vnd lehen, so er vnd sin vordern von vnser Stift ze *Basel* ze lehen vntz har hant gehebt vnd noch hat, es si *Hasenburg* die vesti mit dem Stetlin, so dar vnder ligt, vnd mit allen andern sinan lehen vnd zugehorden, nu tzit vsgenommen, das der vorgenant *Hans Bernhart* mit unserem gunst vnd villen het getan, vnd davon so hant wir den obgenant vnsern Oheimen graff *Bernhart* vnd graff *Hans* ven *Thierstein* sinen Bruder vnd *Hans Bernhart* von *Hasenburg* die vorgeschriben vesty mit aller zugehorde als davon begriffen ist ze einem gemeinen lehen geluhen vnd lihent mit kraft dis briefes in solicher masse ; das der egenant *Hans Bernhart* von *Hasenburg* die vorgeschriben lehen tragen haben vnd niessen sol sin lebtage doth. den egenanten beden Bruedern an ire lihunge vnd gemeinschaft vnschedelich. Were es aber da vor got sie, das der vorgenant *Hans Bernhart* ane libes erben lehens genos abgienge, das es denne gefallen sol

sin vnd fallen an die obgenant. zwene gebruder von *Thierstein*, ane vnser vnd menglichs widerrede, iarunge vnd sumnisse. Vnd dis versprechen wir Byschoff *Humbert* fur vns vnd vnser nachkommen den egenant. zwein gebruedern von *Thierstein* vnd irren erben lehens genos feste vnd stette ze habende vnd da wider nit ze tunde noch gestatten ze tunde heimlich noch offenlich, mit deheinen Dingen ane alle geuerde. Vnd dez alles ze einen waren vrkunde vnd mereren sicherheit aller vor bescheindener Dinge, so hont wir unser Ingesigel tun henken an disen brieff, geben vf den nechsten fritag vor sant Laurencien tage eins heiligen marteres, des Iars do man zalte van gottes geburt viertzehen hundert vnd vier Iar.

35

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, accorde différents priviléges à l'abbaye de Bellelay.

1404. — 12 novembre.

(Annales Ord. Præm. t. 1, p. CCXXIX.)

Nos *Humbertus* Dei et apostolicæ Sedis gratiâ Electus, confirmatus Episcopus *Basileensis*. Notum fieri cupimus universis, quod cum dudum de consensu venerabilium Fratrum nostrorum Dominorum Præpositi, Decani, et Capituli Ecclesiæ *Basileensis*, Religiosis, in Christo nobis dilectis, Fratribus Abbati et Conventui monasterii *Bellagiæ*, Ord. Præmonstratensis, nostræ *Basil.* Diœc, libere concesserimus, permiserimus, et indulserimus, quod ipsi Abbas et Conventus in grangiis et domibus ac curtinis dicti monasterii, quam in villis *Rebevelier*, et in *Ressine* quot voluerint, et in *Reconvellier* unum, in *Bvestingen* unum, in *Loveresse* unum, in *Lacourt* unum, in *Tavanno* unum, et in *Pontelet* duos ducere, locare et habere possint et valeant colonos de dominiis quibus cumque, dominis Ecclesiæ nostræ *Bas.* et homi-

nibus et colonis ad idem dominium Ecclesiæ *Basileensis* pertinentibus, duntaxat exceptis, ipsisque colonis hujusmodi in dictis grangiis, domibus et curtinis locandis et habendis ut præfertur, eorumque ab eis procreandis sucessoribus gratiam fecerimus, prout in littera desuper habita atque facta, et sigillis nostro, et dicti Capituli nostri pendentibus sigillata, plenius continetur, quam hic habere volumus pro inserta. Idcirco volentes ob continuam familiaritatem, et multiplicia servitia nobis et dictæ *Ecclesiæ Basil.* per venerabilem nobis in Christo dilectum fratrem *Henricum Neer* Abbatem dicti monasterii hactenus impensa, et impendenda, ut confidimus, in futurum, eisdem Abbati et Conventui gratiam ampliorem, eos uberiore dono gratiæ prosequendo, de consensu et voluntate Dominorum de Capitulo prædictorum, concessimus, permisimus, et indulsimus, concedimus, permittimus, indulgemus et favemus per præsentes pro Nobis et successoribus nostris Episcopis *Basil.* quod Abbas et Conventus prædicti, suique successores, de hominibus Ecclesiæ nostræ *Basil.* prædictæ, qui extra terram et dominia ejusdem Ecclesiæ ad aliena loca et dominia se receperunt et diverterunt, nec non de hominibus dictæ Ecclesiæ nostræ, quorum loca ubi mansiones habuerunt, vel habituri sunt de ipsa Ecclesia impignorata non sunt, aut impignorabuntur, recipere, locare possint, et habere usque ad unum duodenarium sive duodecim homines ad habitandum infra septa et valles, ac in villis de quibus est præscriptum, ubi in eisdem septis et vallibus, et villis hujusmodi tunc dictis Abbati et Conventui visum fuerit expedire si tamen, quod uno, duobus, vel tribus, vel pluribus, a dictis locis, aut altero ipsorum divertentibus, recedentibus, aut per mortem decedentibus vel alias loca ipsa dimittentibus, liceat ipsis Abbati et Conventui in locum seu loca hujusmodi recedentium, decessorum, aut dimissorum, alium, aut alios ponere, habere et locare de hominibus jam præfatis usque ad dicti numeri duodenarii perfectionem expletam, quibus etiam colonis recipiendis, permissis, et procreandis ab iisdem successoribus talem fecimus et facimus gratiam per præsentes, quodque diu dicti coloni in domibus, grangiis et curtinis prædictis locandi et habendi ut est præmissum, et eorum successores prænotati fuerint, et mansionem habuerint in eisdem

ab omni steurarum et petitionum in gallico dictorum Enguisses, executione et præceptis et mandatis aliis quibuscumque quas Nos aut Officiales nostri quicumque, seu Communitates vel Villarum nostrarum villici quarumcumque ab ipsis petere et exigere possemus, et possent de jure vel de facto aut aliis modis et actionibus quibuscumque exempti sunt, quitti, liberi, penitus et absoluti prout et nos *Humbertus* Episcopus *Basil.* prædictus eosdem colonos et eorum successores præscriptos pro nobis et successoribus nostris Episcopis eximimus, quittamus, liberamus et absolvimus, sub his tamen conditionibus videlicet, quod quilibet paterfamilias, aut eo mortuo sua familia, dictorum colonorum nobis et successoribus nostris Episcopis *Basil.* singulis annis ex nunc in antea in festo S. Martini Episcopi, unum florenum auri bonum et legalem et in Carnisprivio unum caponem tradere et exsolvere, necnon temporibus duntaxat cum vexillum seu pannerium de *Telsperg* in expeditionibus in campis, et ipsis colonis hoc præceptum fuerit id ipsum vexillum sequi, et sicut cæteri ibidem existentes facere debeant et teneantur, dolo et fraude in his penitus exclusis. Hoc tamen Nobis et successoribus nostris Episcopis *Basil.* salvo, et reservato, videlicet quod si terræ vel loca de dicta Ecclesia nostra impignorata prætacta per Nos vel successores nostros redimi contingeret, aut redimerentur, ex tunc homines qui de eisdem terris et locis sic redemptis per dictos Abbatem et Conventum recepti fuissent, ut prætangitur, Nobis et eisdem successoribus in solutione et ad solutionem steurarum et aliorum jurium nobis debitorum teneantur et sint adstricti in omnem modum, quem et prout alii homines nostri in dictis redemptis locis adstricti sunt, atque tenentur. Volumus tamen nihilominus quod littera de qua supra fit mentio, in suo robore debeat permanere, nec ei per præmissa in aliquo intendimus derogare. Item volumus etiam quod coloni prædicti se nullibi debeant aut teneantur per modum Burgensium obligare, seu civilegium quodcumque sibi assumere vel acceptare, sed permanere cum et sub dominio Ecclesiæ *Basil.* prælibatæ, quandiu in supra dictis curtinis fuerint, seu moram traxerint in eisdem In quorum præmissorum de quibus duæ æquales litteræ ejusdem tenoris, una pro Ecclesia nostra *Basil.* et alia pro Abbate et

Conventu prædictis sunt confectæ, testimonium, sigillum nostrum Episcopale his litteris fecimus appensari. Et nos Præpositus, Decanus, et Capitulum præfati, recognoscentes præmissa omnia et singula prout præscripta sunt, de nostris scitu, consensu, et voluntate fuisse et esse peracta, idcirco capitulariter, unanimiter, et concorditer ea approbamus, sigillum dicti nostri Capituli una cum sigillo dicti R. in Christo Patris ac D. D. nostri *Humberti* Electi, confirmati Episcopi *Basil.* præsentibus et appensum in evidentius testimonium præmissorum. Datum et actum *Basileæ* anno Domini MCCCCIV, Feriâ proximâ post festum S. Martini Episcopi.

36

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, libère le château de St-Ursanne engagé à Jean Spitz de Bâle pour 133 florins de revenu annuel et reporte cette dette sur la chancellerie de l'Evêché qui doit chaque année, le jour de St-Nicolas, payer audit Spitz les 133 florins de rente.

1404. — 20 décembre.

(Extrait du *Codex jurium Ecclesiæ Basil.*, p. 61.)

Nos *Humbertus* de *Novo Castro* Dei et apostolice sedis gracia electus confirmatus *Basilien.* Notum fieri cupimus universis presentium inspecturis seu audituris et recognoscimus publicè per presentes, quod cum dudum pro obviando gravibus dampnis et incomodis eminentibus periculis et intollerabilibus missionibus et expensis quibus nos et Ecclesia nostra *Bas.* tunc cottidie premebamur et affligebamur incessanter propter gravia et excessiva debita quibus ipsa ecclesia pluribus creditoribus obligabatur et pro quibus optavit longo tempore obstagia observari, fortalicium *Sti Ursicini* nostre *Bas.* dyoc. cum suis juribus et pertinentiis quod pignoris titulo, a dicta Ecclesia nostra *Bas.* habebat quondam nobilis et potens vir Dominus *Theobaldus* comes Dominus *Novicastri Bysuntinen.* dyoc. olim genitor noster, *Johanni Spitz*

pannicide civi *Basilien.* pro et in redditibus annuis centum triginta trium florenorum auri bonorum et legalium pro summa duorum millium florenorum consimilium oneraverimus et obligaverimus, de consensu et voluntate nobilis et potentis *Theobaldi* Domini *Novicastri* predicti fratrı elis nostri, juxta tenorem littere desuper habite atque facte.

Idcirco pluribus et diversis tractatibus et deliberationibus pluries et frequenter prehabitis, cum honorabilibus viris fratribus nostris dilectis preposito, decano et capitulo Ecclesie nostre *Basilien.* propter hoc specialiter et capitulariter convocatis et congregatis, de eorundem Dominorum Prepositi, Decani et Capituli consensu, permissione et bona voluntate, hujusmodi fortalicium *Sti Ursicini* cum suis juribus, attinenciis, pertinenciis universis, à et de redditibus centum triginta trium florenorum auri, eorum que summa duorum millium florenorum auri pertactis exoneravimus, liberavimus, absolvimus et quittamus, exoneramus, liberamus, quittamus et absolvimus. Nec non sigillum curie nostre *Basil.* ejusque fructus, redditus et proventus ac emolumenta nec non emendas ejusdem curie universas, prenominato *Johanni Spitz* presenti et acceptanti sibi suisque heredibus.... in eisdem redditibus centum triginta trium florenorum eorumque solutione annua, oneravimus et presentibus oneramus et obligamus....

In quorum premissorum testimonium evidens ad robur Nos *Humbertus* prelibatus sigillum nostrum episcopale hiis litteris fecimus appensari, Et nos *Petrus Liebinger* prepositus, *Johannes* de *Hohenstein* decanus, ceteri que prelati canonici et totum capitulum Eccles. *Basil....* sigillum dicti nostri capituli presentibus duximus coappendendi. Datum anno MCCCCIV Sabbato proximo ante festum Sancti Thome apostoli scilicet ipsius festi vigilia.

57

Rôle de l'église St-Pierre de Porrentruy.

1404.

(De l'original sur parchemin, aux archives de la ville de Porrentruy.) [1]

En nom de Dieu Nostre Seigneur amen. Per ce present publique

[1] A. Q.

instrument apparissent a tous évidemment, Que en l'an d'icellui Nostre Seigneur mil quatre cent et quaitre, la Indiction douzième, en l'an douzième du pontificaul de tres sainct pere en Dieu et Seigneur Monseigneur *Benedic* per la divine provedic de Dieu pape trazieme, en la ville de *Pourrentru* de la diocèse de *Besancon*, c'est a savoir, en l'eglise de Sainct Pierre du dit lieu de *Pourrentru*, pris du chancel de la dite eglise, c'est a savoir le jour du demainge des Bordes, autrement le dimainge que l'on chante en saincte eglise Invocavit me, a heure de vespre, ou environ, en la presence de moi notaire publique, de l'auctoritey Impériale ci desoub escript et des temoins ci après nommés, personnellement estaublis et ad ce especialement venant, venerable et discrete personne Mons *Jehan* de *Montaugnez*, vers *Gray*, doyen du Doyenez de *Aujoie* de la diocese que dessus d'une part, et *Vernier* de *Corenol* embourg ou fabriqueur en celuy temps et gourdoner de la fabrique de l'eglise parauchiaul du dit *Pourrentru*, *Henri Voillin*, *Perrenat Bournet*, *Cuenin grosse chambe*, *Jehan tartercy*, *Jehan des Raibes*, *Grand richat*, *Jehan Geligem* et *Jehan Belleney*, jurés et eschevins de la ville de *Pourrentru* y assistant et adherant avec *Tours*, *Ruedin* de *Corenol*, maistre Bourgeois à donc de la dicte ville de *Pourrentru* et la plus grant partie des Bourgeois et des parochiens de la dite ville et eglise de *Pourrentru*, tant du dict *Pourrentru*, de *Cove* comme de *Courchaon* en nom de lours comme en nom et pour toute la communateix et pour tous les autres porochiens d'icelle eglise d'autre part, lequel doyen requis et amestey le dits Embour et eschevins expressement de rappourter les droits dou dit doyen et de l'eglise dessus dite, ensemble les droits accoutumés de rappourter chascun an en la dite eglise per devant ung doyen ou son lieutenant per les dits parochiens, de la dite eglise de *Pourrentru* et per lours prédécessours, les quels obeissants et requestez du dit doyen mostreront et feront lire publiquement per devant le dit doyen et per devant les dits parochiens en qui present et en la presence de Mons. *Simon Lapoy* de *Fahy*, curé de la dite eglise, Mons. *Jehan Boillat*, Mons. *Pierre Broigne*, Mons. *Vuillame de Courtedoul*, Mons. *Bourquard Bourgerçon*, Mons. *Jacques Alleman*, Mons. *Villame Mallate*, Mons. *Hugue* de *Courgenay*, et Mons. *Henri Dellin* pretres demorant

tuis a *Pourrentru*, ung Roulle escript en pargemin dou quel Roule le tenour sen suit et est tel.

In nomine Domini, amen. Sen suivent les droits du doyen, primo d'*Aujoie* doit dire le jour des Bordes la grant masse a *Pourrentru* et faire la confession génerale et absoure les parochiens et tout ce que eschiet en l'eglise dois les vespres du Sambedy jusques au diemange à vespres il est prenans comme curey et est curey tout le jour de tout ce que eschiet ou advient en la dicte eglise.

Item toutes noyses que sairont factes à moutier ou à cemetere lon on doit justicier per devant lui, et sont siennes les amendes.

Item doit chanter les vespres et après vespres doivent estre per devant le dit doyen li proudomes et les parochiens de la dite eglise de *Pourrentru*, de *Cove* et de *Courchaon* pour rappourter les droits du doyen, ceux du curie et du clavier.

Item doivent estre per devant le dit doyen tous les nouvelx mariés pour jurer de maintenir les droits du doyen et ceulx de l'église, et cellui des nouvelx mariés que ferait deffault doit a dit doyen qnaitre sols de Baselois d'amende.

Item l'on doit au dit Mons. le doyen un emen de Blef pour le soir pour son pain et trois penal avoine et doit venir lui tiers et li curie ou son lieutenant doit faire le remenant des depens de marende et de jete dou soir, quar il mons. le doyen doit yci gésir et doit faire ceste ville pour deux querte de blef et avoine et *Cove* et *Courchaon* per la tierce année.

Item l'on doit a dit Mons. le doyen chesque feu un denier et le doit recidre le clavier, cellui qui le pait en est quitte et cil que non pait on li doit parre le bacin ou la couppe de la tine pour gaige et cil qui remet autre fait tort au dit Mons. le doyen.

Item ledit Mons. le doyen doit demander es dits parochiens per le serment quehout à lui si saivent aucun excès, qui les dient soit d'estorcerie, de messailerie....... et autres choses quil fut contre la foy et qui ne le oiserait dire en ault le doit dire en secret au dit Mons. le doyen ou a son lieutenant.

Item sen suivent les droits du curiez; l'on doit à curie trois offrandes à *Pourrentru*, de deux deniers chacune. C'est assavoir l'un ung à la Sainct Germain, une à la Toussaints et l'autre à lay

Sainct Pierre ou mois de fevrier et les charriaiges quaitre fois, es quaitre saisons[1], se il voigne la dote on lui doit arer à tous les charrues et non pas sur autres terres, on lui doit quatorze denier pour chesque chairriaije, quicunque fait charrue et doit ont demander à tous et il doit demander à celx qui sont sus avec lui.

Item cil qui fait nopces doit à curie une escuelle à trois selier ou trois sols, et quicunque se marie fuert sa paroche doit quérir à curie son cheval pour admener sa femme et il li doit prester, mais il li doit ung penal avoine pour la marande du cheval et le droit des nopces et de toutes nopces pour benir le lit une geline et landemain ung pot de vin, ung pain, une chandoille, et le pain est à clavier et la chandoille à Sainct, et quiconque se marie fuer de la paroche doit trois sols pour sa lectre.

Item quicumque gaingne la terre doit une gerbe de blef à curie et une autre à clavier et cil que ne gaingne doit quaitre deniers à curie et quaitre à clavier, la veuve femme et li soule deux deniers pour la moisson et doit estre li curie apparcillé tout lestait temps pour tire les reliques, le cierge, la croix et soinger le tems et li clavier doit sonner les clouches et pourter dou fuer à moustier tant de nuict comme de jour.

Item chescun momers[1] deit ung voitels[2] à curie à la Sainct Martin, et doit avoir le desgrains à melin per telx se surgeries ou aultres ordures vint à melin l'on le doit dire à curie et le curie le doit rebenir.

Item doit on de ung enfant que muert en gessine quaitre deniers, se il ai ung an douze deniers et des enqui jusqu'à sept ans de chescune année douze deniers se le puet faire et se ne le puet faire il en convient havoir mercil et quand il est en l'aige de marier il doit trental et amone selon son estay et au cas que le curie voudroit estre trop dur des amones de quelques parochiens que trépassera selon l'estat de unchescun, il doit être à regard du fils de l'eglise et se il havient que aucuns parochiens de quelcunque sexe il soit, fiest samone par devant son confesseur de quelque chose que ce soit la chose doit estre de valour et ne doit le dit curie sur ce aller au contraire.

Item doit on au curie dès lai Sainct Michel jusqu'a pasques

[1] Ménage. — [2] Gâteau.

chesque soir une chandoille pour dire ses heures, ou la valeur.

Item s'ensuivent les droits du clavier.

Premiérement le moisson dessus dite et es trois offrandes à chescune offrande deux deniers, les pains de tous les obits des morts, des nopces, des femmes que reliévent de giésines et doit avoir de sonar ung enfant deux deniers de sonar ung grant corps quaitre deniers et que fait charitey li curie li doit mener avec lui et par ceulx chefs li clavier doit servir licurie à l'autels et sonar les cloches et faire tout ce que besoing est pour le fait de l'église et des commandements de la court de Besançon disans et affirmans les dits eschevins et parochiens que en celuy roule estaient contenus les droits et usances du doyen, du curie et de la dite eglise de *Pourrentru* et que onceques et per tout le temps passé ne furent aultre rapport per devant ung doyen mais que le contenu dicellui Roulle per escript et le contenu dicellui Roulle il havaient trovez per escript de lours prédecesseurs et cellui tenaient pour vray rapport tout ce que est audit roulle. Li dit doyen demanda au dit curie et es aultres prêtres dessus nommés se ils ont aultres de lour savient les choses dessus dites enfin estre comme dessus et se ils voulient dire ou opposer aucune chose contre ledit Roulle et Rapport, lequel curie de *Pourrentru* tout premier et li aultres prebtres repondirent que ne savoient rien dire à l'encontre et qu'ils havoient toujours chescun an le jour des Bordes velus et oui rappourter per celui Roulle de tout le temps passés qui lour pouhait souvenir, sans autre rapport, les choses dessus dites.

Des quelles requestes lecture, réponses et de toutes les choses dessus dites, nouble homme *Jehan* de *Boncourt* dit d'*Esuel*, escuier present a donc pour et en nom de tous les parochiens de la dite église, justamment requis et demandez à moy notaire publique estre fait et baillé es dits parochiens publique instrument ung ou plusieurs d'une moyenne substance et tenour. Ces cheses furent faites l'an, le jour, lore, la Judiction, le lieu et pontificaul que dessus,presents en qui nobles et discretes personnes *Henchement* de *Rocourt* escuier, Mons. *Girard Chiquet,* curie de *Montboton*, Mons. *Jehan Chastel,* curie de *Courgenay, Jehan* de *Courtemble,*

cler notaire de la court de *Besançon* et plusieurs autres tesmoins a ce appelés et espacialement requis.

Et je *Nicolax* de *Burates* prebtre de la diocèse de *Besançon*, notaire publique de l'autoritey Imperiale et requesté et monicions faites par le dit Mons. le doyen es reponses à la lecture du dit Roulle es demandes et requestes faites par ledit Mons. le Doyen es dits curey et prebtres et es reponses d'iceux et à toutes et singulières les chouses dessus escriptes quant lou les disent et faroient sans estre present avec les tesmoins dessus nommes et icelles chouses ay vehus et ouys efin dire et faire et a ce present publique instrument ay fait estupre per aultres feauble notaire publique moy occupéz en aultres besoignes et a ce present publique instrument ay adsigne feablement de mon seing publique accoustumé et me suis ycy soubscript de ma propre main pour tesmoimoignage de vérité des choses dessus dictes, sur ce appelé et espécialement requis.

38

Etienne de Villars, gouverneur de Mandeure pour l'archevêque de Besançon, déclare avoir reçu une somme de dix francs, valant chacun 18 sols estevenants, pour la chaudière et le surplis que le chapitre de St-Ursanne devait donner à l'archevêque de Besançon, pour la dernière année bissextile écoulée.

1403. — 29 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Estiennes* de *Veler* chanoine de *Montbeliart* presbtres, fais sauoir a tous, que ie pour et en nom de bone memoire mons. larceuesque *Girart* derrierement et nait gaires arceuesque de Besancon, cuy Diex pardoint, ai hau et recehu par la main de discrete personne monsire *Richart Faiure* de *Sainct Ypolite* chanoine de *Saint Vrsanne*, de venerables et discretes persones preuost et chapitre de *Saint Vrsanne* diocese de *Baisle*, la some de deixfrancs, chascun franc en valour de xviij sols esteuenans. En la-

quele some estoient tenus les dis seignours de *Saint Vrsanne* audit monseignour, cui Diex pardoint, dois lannee du Bisexte eschoiz derrierement deuant la date de ces lettres, a laquele annee du Bisexte les diz seignours de *Sainct Vrsanne* debuoient audit monsignour de *Besancon* adonc viuant, vne chaudiere et un sorpeliz, come acostumey est de grant temps. Pour lesquels chaudiéres et sorpeliz composition est estee faite et accordee par les diz de *Saint Vrsanne* de pạiier pour ce la dite some de x francs. Les quel deix francs, je *Estiennes* dessus diz, par le temps de adonc gouerneur de *Manduerre* pour le dit feu monseignour larcevesque, ai recehu en bone monoie a moi baillie et deliuree, tant que ie en nom que dessus men suis tenuz et tient pour bien content, et les diz seignours de *Saint Vrsanne* et touz ceux a cui quittance en appartient en quittois par ces presentes lettres et ceste recepte et quittance. Je promet en bonne foy tenir et garder, lealment garantir et appaisier contre touz pour ledit terme, senz fraude, senz bairet et senz maluais engin. Et en signe de veritey, jai requis a notaire cy apres nommeiz de soignier et appuier ceste cedule de son soing acostumey. Et je *Jehans* de *Clareual* sur *Doub*, presbtres demorant a *Montbeliart*, notaire jurez de la cour de Besançon, qui suis avec les tesmoins cy apres escript estez present et appellez au paiement des diz x francs, a la requestre dou dit monsire *Estienne*, ai mis mon seignọt manuel en ceste recepte et quittance etc. Donnee en la ville de *Montbeliart*, le jour de la feste sainct Michel archange, lan mil quaitre centz et cinq. Present discretes personnes monsire *Pierre* curez de *Dale* notaire de la cour de Besancon, monsire *Girair Chiquet* curez de *Montboton*, monsir *Richar* curez de *Chastel sainte Marie*, *Girar Faiure* de *Saint Ypolite* et pluseurs aultres, etc.

J. de Clarauallen.

[2] Une note de la première moitié du 18e siècle, écrite par M. Galoux intendant pour l'archevêque de Besançon, porte ce qui suit :

« Le premier des titres que l'on trouve dans les archives de l'archevêché de Besançon touchant les redevances qui lui sont dues par Messieurs les chanoines de Saint-Ursanne, est une bulle du pape Urbain II, du 26 juin 1096, confirmant ce qui s'était passé auparavant au sujet desdites redevances. (Voir le nº 144, p. 211, du tom. I des *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*.)

« Un acte du 26 juillet 1485, portant que la chaudière due par Messieurs de Saint-

39

L'évêque de Bâle restitue un pré à l'autel de Ste-Catherine dans l'église de Tavannes que retenait Guillaume d'Orsans.

1406. — Juin.

(De l'original, aux archives de Bellelay et de l'Evêché de Bâle.)[1]

Nous *Humbert de Nuefchastel*, par la grace de Dieu Evesque de *Baisle*, faisons savoir a tous, que commes à la requeste de *Guillaume d'Ossans*[2], escuer nous avient mis la main ou prey bairnay et a ces pertenances pour cause de sont · que lé dit *Guillaume* disait que ledit prey li tenait de nous et de nostre Eglise de *Baisle* eu fiell, li quey prey le chappellain de l'autel de Saincte Catherine estant en l'église parochiale de *Tavannes*.... Et quar nos avons trouvez par lettres et autres raisonables informations que le dit prey est de la dote du dit autel et que la information faite à mess. *Jehan* de *Viannes* Evesque de *Baisle*, nostre prédécesseur fut faite par incertey ne douhient et de non nabour et en appris par devant nostre justices et certains nos commissaires, aist été cognu que le dit prey nou appartient ne a vjent a nostre église de *Baisle*, ne a dit *Guillaume* appart nous, mais appartient a dit autel de Ste Catherine, ce avons remis pour nous et nostres successours a l'autel de Ste Catherine, jaditz en la possession paisible et leaile du dit prey et de ces appartenances et remettons par ces lettres que les chappellains du dit autel et ceulx qui ont cause depart le dit autel le puissent joier perpétuellement sans autre empaichement de nous ou de nul autre après nous ou de notre Eglise de *Baisle* par quelque manière que ce soit. En tesmoignaige de la quelle chouse ci signe de vérité nous avons fait mectre nostre seel pendant à ces presentes lectres faites et donnés li mardi avant la feste St Jehan Baptiste, lan messie courant mil quatre cent et seix.

Ursanne pour 1484, doit être de grandeur et capacité suffisante pour y faire cuire un bœuf. »

« Un traité fait entre Messieurs les députés du chapitre de St-Ursanne d'une part et le receveur de Mandeure pour l'archevêque de Besançon, par lequel ils se sont soumis aux dépens des poursuites faites pour la livrance des redevances, en date du mois d'octobre 1485. »

« Lettres missives de M. le Prévôt et chapitre de St-Ursanne à M. l'official de Besançon du 6 juillet 1483, par lesquelles ils prient M. l'official de se contenter d'une chaudière pesant trente livres. »

[1] A. Q. — [2] Orsans.

40

Acte de fondation de l'hôpital de la ville de Porrentruy.

1406. — 1[er] novembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)[1]

En nom de Saincte Trinitey, du Pere, du Fil et du Sainct Esperit, Amen. Nous *Vuillemins Bidremant*, en ce temps maistre bourgeois de la ville de *Pourrentru*, *Perrins Sannaire*, confourtour, *Jehan* de *Boncourt*, *Henchemans* de *Rocourt*, escuiers, *Cuenins Grossechambe*, en ce temps preuost de la dicte ville, *Vernier* de *Corenol*, embourg ou fabrician de l'eglise parochaul de *Pourrentru*, *Gauthier Tuchemant* et *Jehannenat Quaignate*, touz bourgoois de *Pourrentru*, en ce temps consoilliers ou du consoil de la dicte ville de *Pourrentru*, *Jehan Grillon* d*Alle*, demorans a *Pourrentru*, *Jehan Richart Stoquard* de *Pourrentru*, *Bourquard Maquabrey* de *Tavennes*, demorans a *Pourrentru*, escuiers, *Jehan* de *Courtembleins* clerc, notaire de la court de *Besancon*, *Jehan* dit *Graindeuoingue*, *Perrins Boissat* de *Grantfontaine*, *Ruedin* de *Corenol*, *Henri Vuillin*, *Perrins Brisard*, *Perrenat Bournet*, *Vernier Camet*, *Henri* le *Loschart*, fil feu *Jehan Vaiquerlin* de *Charmoilles*, *Vernier Cupaier*, *Jehannenat Gorey*, *Jehan* des *Raibes*, *Huguenin* le *Quamuz*, *Jehan Balenee* fil *Jehan Baleney*, *Jehan Pequignat*, *Perrins* de *Resclercs*, *Jehannenat Belmarchans*, *Girard Barangier*, *Huguenin* le clerc, *Bourquin Gurnelat*, *Vuillemin Fusier*, *Colinat*, *Huguenin Joliat*, *Jehan Beruz*, *Vuillemin Burnechat*, *Ferriat* de *Courfaivre*, *Aymonat Moniart*, *Jehan Geligens*, *Bourquin* la *Faulche*, *Girard Michat*, *Henriat Boxart*, *Holriat* de *Cheueney*, *Jehannenat Belorrier*, *Perrins Ogier*, *Jaquat* le *Faure*, *Perrins Breton*, *Jehan Gauthier Barangier*, *Perrenat*, genre de *Perrins Sannaire*, et *Jehan Voillart*, touz bourgeois de *Pourrentru*. de la diocese de *Besancon*, appelez ad ce touz ceulx de la dicte ville de *Pourrentru*, qu'ils ont voluz et pouhuz estre a traictier et faire les choses que

[1] Communiqué par M. X. Kohler. — Nous marquerons dans la suite les pièces de même provenance, des initiales X. K.

sensuegnent, en nom de la dicte ville de *Pourrentru* et de touz les habitans d'icelle, faicons sauoir a touz : Que nous, mehuz de deuocion, desierans accroitre le deuin office et faire chose par quoy oures de pitie et de misericorde soient faictes et accompliez, et pour la sustentacion des poures de Jhesu Crist, en lenneur de Saincte Trinitey, du Pere, du Fil et du Sainct Esprit, de la glorieuse Vierge Marie, mere de Dieu, de monsire Sainct Eloys et de toute la court celestiaul de paradis, pour le remede des aymes de nous et de touz les habitans de la dicte ville de *Pourrentru*, bourgeois et bourgoises, presens et avenir, nos predecessours et successours, et de noz bien faicteurs, et pour le salut des vis presens et auenir, havons fondez, instituez, fais, creez, instaurez et ordonnez, fondons, instituons, faicons, creons, instaurons et ordonnons par ces presentes lettres, par toute maniere et fourme que meulx pouhons, saulz en touz le honeur, reverence et consentement de nos par dessus, cest asavoir, du sainct seige de Rome et de reuerend pere en Dieu, monseigneur larceuesque de Besancon, de nostre curey de *Pourrentru* et de touz autres, ung hospitaul en la dicte ville de *Pourrentru,* en la plaice estans entre les deux portes, que l'on dit la porte oysel, [1] decoste la fonteine daubussiere, [2] lequel hospitaul autrefois hauoit estez proposez et ordonnez a faire au dit lieu par aucuns autres habitans du dit lieu, tant viuant comme trespassez, et lequel toutevoie encour nauoit estez acomplir ; Et pour ce ycellui desierans acomplir, nous hehue sur ce mehure deliberation, pour nous et ceulx que dessus, havons douhez et douhons, par ces presentes, perpetuelment le dit hospitaul des choses que sensugnent. Premierement de la plaice, du fons et des appartenances des murailles et du masenemant fais et affaire au dit hospitaul, et des choses appartenans tant alautey afaire ou dit hospitaul, comme es antres choses faictes et affaire au dit hospitaul, laquelle plaice, fons et appartenances dicelle, Nous auons donnez, cedez et concedez pour nous et ceulx que dessus, donnons, cedons et concedons par ces presentes lettres, perpetuelment a Dieu et ou dit hospitaul Item hauons donne et donnons, par ces presentes, pour une fois au dit hospitaul, et ycellui fondons de cent florins dor, de bon or

[1] Porte St-Germain. — [2] Source de la Beuchire.

et de juste pois, aufort pois de Basle ou dAulemaigne, pour acheter rentes et censes au profit dudit hospitaul. Item Nous acceptons par ces presentes, par les fourmes et maniere que meulx pouhons, la donnacion que feu noble dame Dame *Marguerite,* femme de feu monsire *Broquart Sporer dEptinguen* cheualier, a faicte et les choses par ley donnees et leguees au dit hospitaul ou testament de la dicte dame, cest asauoir, toutes et singulieres les terres et touz et singuliers les hertaiges, biens et choses que la dicte dame hauoit ou pouhoit par deuant hauoir es villes, finaiges et territoires de *Bures* et de *Burales*, pres de *Pourrentru*, ensemble les fons, appertenances et appendises dicelles et diceulx, et cinq emennes moitie blef et moitie auoine, a la mesure de *Pourrentru*, es quelles *Symonin de Bures,* pour lui et ses hoirs, estoit obligiez a la dicte dame, et es hayans cause de ley, chescun ans pour cense et rente assignez sur certain assignal confrontez en certaines lettres sur ce confectes, et ensemble les lettres sur ce faictes selon la tenour du dit testament ou derrier volontey de la dicte dame. Et per ce nous voulons et recoignoissons la dicte dame estre une personne des fondatours du dit hospitaul et es biens que serons fais ou temps auenir ou dit hospitaul, Nous acompaignons ycelle dame entant comme nous pouhons. Item, Nous acceptons comme dessus la donnacion que feu *Jehan Perrin*, fil de feu *Voueillat dAlle,* feu bourgeois de *Pourrentru*, a faicte et les choses par luy donnes au dit hospitaul, cest a sauoir, la maison et la grange confronte ou testament du dit *Jehan Perrin* et deux lits reuestus, et par ce Nous voulons et recoignoissons le dit *Jehan Perrin* estre ung des fondatours du dit hospitaul, et es biens que seront fais au temps auenir ou dit hospitaul, Nous acompaignons le dit *Jehan Perrin*. Desquelles choses dessus donnees, Nous les dessus nommez fondatours et un chescun de nous pour nous et ceulx que dessus, Nous sumes deuestuz et deuestons par ces presentes pour nous et ceulx que dessus, et le dit hospitaul en hauons enuestuz et mis, enuestons et mettons par ces presentes en bonne, sainne et leaul tenure et en corporelle possession, ou auxi par la tenour et tradicion de ces presentes lettres, sens retenir aucun droit, action ou raison en ycelles choses dessus donnees, mais ycelles transferant et transpourtant du tout en tout a Dieu et au dit

hospitaul. Et hauons vousuz et ordonnez, Nous les dis fondatours pour nous et ceulx que dessus, voulons et ordonnons par ces presentes que ou dit hospitaul soit fait ung aultey, au nom de la glorieuse Vierge Marie et de monsire Sainct Elois, et que en qui il soit fait et dit le deuin office de Dieu chescune sebmaine selon notre ordonnance et selon les reuenues des rentes et emolumens du dit hospitaul, senz preiudice de leglise parochiaul de *Pourrentru*, et senz acquerir aucun droit contre le curey dudit lieu. Item voulons et ordonnons que cloche et chloichie soit fais ou dit hospitaul, et que lon sonoit la messe que en qui sera dicte, et soit dicte et celebree la messe a loure que lon a aucostumez de reuenir de oir messe de leglise monsire sainct Germain de *Pourrentru*, ou a autre hore a notre ordonnance. Item voulons et ordonnons que ou dit hospitaul soient tousjours trois gouuernours a leurs vie pour gouuerner le dit hospitaul, et que ils soient tenuz de jurer de bien et leaulment gouuerner le dit hospitaul, les poures, les reuenues, emolumens et choses dicellui, et rendre conte et raison du gouuernement des choses et reuenues dicellui recephues et a receuoir, et des missions faictes et a faire, a nous du consoil et a nouz successours du consoil ou consoilliers de *Pourrentru* une fois chescun ans. Et voulons et ordonnons que nous du consoil et nouz successours çonsoilleurs de la dicte ville haiens la visitacion ou dit hospitaul et le gouuernement dicellui toutes et quantes fois que a nous ou a noz dis successours plaira, et de mettre gouuernours en ycellui et faire ou faire afaire tout ce que il appertendra, et auxi de ordonner et pourueor de chappelain ung et plusours pour dire les messes ou dit hospital, selon lordonnance de nous et de nouz diz successours. Duquel hospitaul Nous les dis fondatours elisons et ordonnons les dits *Graindeuoingne, Perrins Boissat* et *Ruedin de Corenol*, bourgeois de *Pourrentru*, lours vie durant, gouuernours du dit hospitaul. Es quels et a un chescun de lours par soy et es successeurs gouvernours du dit hospitaul, hauons donne et donnons par ces présentes puissance, auctoritey et mandement especial de gouuerner le dit hospitaul, soingnier et administrer les viures de boire et de mangier, selon la facultey des rentes du dit hospitaul et des poures de Dieu, quils seront enqui de demander, hauoir,

exiger, leuer et reclamer les drois, les rentes, censes, reuenues et emolumens d'icellui, et pour yceulx agir et deffendre de faire missions et despens neccessaires, tant pour le deuin office, ces ta sauoir, pour les messes que seront dictes et celebrees ou dit hospital, pour les viures et sustentacion des diz poures de Dieu, que pour autres choses quelcunques, et generalement de faire toutes autres choses que ou dit hospitaul apperteront de faire et que seront neccessaires, utiles et opportunes. Et se es choses dessus dictes est aucune doubte ou obscurtey, Nous voulons et ordonnons que icelle puisse estre par nous du consoil ou par la plus grant partie de nous et de noz successours interpretee, declaire, muee et corrigie a leure et profit du dit hospitaul; promectans Nous les dis fondatours, en nom que dessus, pour nous et ceulx que dessus, par noz sairmans pour ce donnez sur sancts euangeles de Dieu par nous corporellement touchiez en la main de *Huguenin Miegeat* de *Pourrentru*, clerc, notaire de la court de Besancon et notaire publique de lauctoritey imperial, solemnement stipulant au profit et eure de touz et singuliers ceulx es quels il appertendra et pourra appertenir au temps auenir, toutes et singulieres les choses dessus dictes faire, tenir fermement, guerder et inuiolablement acomplir, et non gemais faire, dire, ne venir au contraire, ne consentir que autres il aillent, dient ou faicent, tasiblement ou expressement, en appert ou en resconduz, et les choses dessus donnees garantir, deffendre et appaisier tous jours, en touz lieux, contre touz, en toutes cours en jugement et deffuert, et nous non hauoir fais ne faire ou temps auenir choses par quoy les choses contenues en ces presentes lettres ne haient ou obteignent fource et valour perpetuelle, soubz la expresse obligation de touz et singulers les biens moubles, non moubles de nous, de nos hoirs et successours et habitans de la ville de *Pourrentru;* Toutes exceptions, drois, deffenses et allegacions de fait, de droit et de costume, que contre ce fait en ces presentes lettres pourrient estre dictes, obiciez ou opposees, cessant du tout en tout, es quelles nous hauons renonciez et renoncons per ces presentes, et au droit disant général renunciacion non valoir. Et pour ce que la dessus dicte fondacion du dit hospitaul, ensamble toutes les choses dessus escriptes, soient perpetuelment

vaillaubles, Nous les dis fondatours hauons suppliez et supplions humblement par ces presentes a reuerend pere en Dieu et seigneur monseigneur larceuesque de *Besancon* dessus dit, que icelle fondacion et toutes et singulieres les choses dictes, escriptes et contenues en ces presentes, vuille confirmer, stabilir, louher, ratiffie et appuer de sa auctoritey ordonnaire. En tesmoignaige de veritey des choses dessus dictes, Nous fondatours dessus dis, hauons mis en ces presentes le grant scel de la ville de *Pourrentru* auuec le soing publique acostumez du dit *Huguenin Miegeat,* notaire publique, le quel *Huguenin* nous hauons priez et requis de mectre ces presentes en ceste fourme publique, et ycelle soingner de son soing publique acostumez. Ces choses furent faictes a *Pourrentru*, ou poille de notre maison commune des bourgeois de *Pourrentru,* le premier jours du mois de nouembre, hore de prime ou enuiron, la indicion quinzieme, en lan traizieme du pontificaul de tres saint pere en Dieu et signor nostre signor *Benedic,* par la diuine proueance de Dieu pape traizieme, lan nostre signor mil quaitre cens et seix. Presens enqui *Henri Boichat* de *Corenol,* demorant à *Couc, Moran* de *Boynans* faiure, demorant a *Pourrentru, Rial Valise* de *Courgenay, Jehans Buenat* de *Corenol,* et plusours autres tesmoins a ce appellez especialment requis.

Et Je *Huguenin Miegeat* de *Pourrentru*, de la diocese de *Besancon,* clerc, notaire publique de l'auctoritey imperial, et jurey de la court de *Besancon*, es dessus dictes fondacion, institucion, creacion, donnacion, promesses, obligacion, et a toutes et singulieres les choses dessus dictes, quant lon les disoit et faicoit suis estez presens, et ycelles choses a enfin vehu et oui dire et faire, et ces presentes lettres et prieres des dis fondatours a escrips de ma propre main et mis en ceste fourme, et me suis yci subscript, et ices presentes a soingniez feaublement de mon soing publique acostumez auuec le dit grant scel, sur ce appellez especialment et requis.

(Signé à l'original *Hugo Medici* avec paraphe; le grand scel de la ville de *Porrentruy* est appendu au dit acte.)

41

Thiébaud VIII, seigneur de Neuchâtel et de Blâmont, vicomte de Baume, confirme les libertés, franchises, priviléges, &c. de l'église collégiale de Saint-Ursanne, dont il possédait la suzeraineté temporelle et l'avocatie. [*]

1407. — 22 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Nos *Theobaldus* [1] Dei gratia dominus *Nouicastri* et *Albi montis*, Bysunt. diocesis, ... Vice comes de *Palma*. Vniuersis et singulis presentium inspectoribus seu auditoribus, perpetuam salutem in salutis auctore cum noticia subscriptorum. Cum disponente Domino et sua gratia nobis cooperante, Nos ad presens recto titulo possessionis habeamus et plenarie possideamus dominium in temporalibus, et jura, emolumenta, exitus et redditus aduocacie opidi *Sancti Vrsicini* ac castellanie eiusdem, Basiliensis diocesis, que et quos noster precarissimus patruus, videlicet reuerendus in Christo pater et dominus dominus *Humberthus*, Dei gratia electus confirmatus episcopus Basiliensis, hactenus in dictis *Sancto Vrsicino* et castellania habuit et possedit, et venerabilis ecclesia collegiata *Sancti Vrsicini* confessoris in dicto opido sit situata et fundata. Et quia plures res, bona et possessiones ac jura habeat et possideat in dictis opido et castellania, ac etiam in aliis diuersis locis et dyocesibus tam Bysuntin. predicte quam Basiliensis et alibi. Et hono rabiles domini prepositus et capitulum et persone eiusdem ecclesie cum suis bonis, rebus, possessionibus et juribus, pluribus et diuersis libertatibus, priuilegiis, emunitatibus et consuetudinibus tam a sancta sede apostolica, quam etiam a diuersis principibus et dominis, prout fida relatione percepimus sint priuilegiati, dotati et approbati. Quibus etiam iidem domini et persone hactenus libere usi sunt et etiam adhuc vtuntur et gaudent, prout

[1] Thiébaud VIII, fils de Thiébaud VII tué à la bataille de Nicopolis en 1396, et d'Alice de Vaudemont, dame de Châtel-sur-Moselle, Blainville et Chaligny. Thiébaud VIII avait épousé le 14 mai 1398 Agnès de Montbéliard, fille d'Henri seigneur d'Orbe et de Marie du Châtelat. Il mourut le 26 mars 1455.

experientia, que efficax rerum magistra dicitur plenius docet, et merito gaudere debent, prout in rescriptis apostolicis et aliis litteris et instrumentis desuper confectis et eisdem datis et concessis plenius continetur : Vnde nos nolentes ipsis in aliquo derogare aut aliquo modo contra ire seu quomodolibet detrahere, sed potius volentes quod ipsis gaudeant et vtantur, et quod in eorum robore ac firmitate solitis et consuetis perpetuis temporibus illesa remaneant; Quare nos eadem priuilegia, libertates, emunitates et consuetudines et jura eorum cum vniuersis et singulis suis partinentiis, tam in genere quam in specie, et quilibet eorum in quantum nobis a jure permittitur, melioribus modo et forma quibus possumus et valemus, confirmamus, approbamus, rata, grata et firma habemus et innouamus ac presentis scripti patrocinio communimus. Volentes omnino, dantes liberaliter et concedentes, quod si forte, quod absit, contingeret nos per nos uel nostros officiarios quoscunque aut aliquem alium nostro nomine, aliqua in prejudicium, grauamen aut dampnum seu detrimentum dicte ecclesie *Sancti Vrsicini* aut dictorum prepositi capituli et personarum communiter aut diuisim, siue rerum, bonorum, possessionum, aut jurium eorundem, uel etiam forsan predictorum suorum priuilegiorum, libertatum, emunitatum aut consuetudinum uel ipsorum jurium tam coniunctim quam diuisim, preiudicialia, onerosa seu derogabilia quouismodo attemptare, facere aut exercere directe uel indirecte, occulte aut manifeste, quod illa omnia et singula pro non factis habeantur et pro irritis et inanis, et ipsa ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc tamquam per errorem facta et attemptata per presentes penitus reuocamus, et reuocata et annullata declaramus et pronunciamus. Et insuper bona fide tenore presentium pro nobis et vniuersis nostris successoribus promittimus, prefatam ecclesiam *Sancti Vrsicini*, et prefatos dominos prepositum et capitulum et personas predictas, cum omnibus et singulis suis rebus, bonis, possessionibus et juribus ac priuilegiis, libertalibus, emunitatibus et consuetudinibus tam in genere quam in specie, ut tutor et advocatus eorumdem mann tenere et juxta posse nostrum defendere et tenere et illesos obseruare contra quoscunque, prout etiam a nobili et generoso domino domino *Theobaldo* quondam bone memorie nostro auo et etiam

ab aliis nostris predecessoribus, qui tempore transacto dominium temporale et jura, emolumenta, exitus et redditus dicte aduocacie et oppidi ac castellanie memorat. habuerunt, perceperunt et possederunt, manutenta sunt et defensata ac obseruata. Item et quod nichil juris, juris dictionis uel potestatis, aut etiam aliquid aliud amplius uel ultra a prefatis ecclesia, dominis, preposito, capitulo et personis, et eorum rebus, bonis, possessionibus, et juribus nobis attrahemus, exigemus, requiremus et accipiemus quam ab eisdem per prefatos nostros predecessores et etiam precessores habita, recepta et possessa sunt et attracta, et quod in solitis et consuetis contentabimur, juxta quod etiam nobis a prefatis priuilegiis, libertalibus, emunitatibus et consuetudinibus permittetur, dolo et fraude in hiis omnibus et singulis semotis. In quorum omnium et singulorum euisdens testimonium et robur, nos *Theobaldus* prefatus sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum et actum anno Domini millesimo quadringentesimo septimo, tercia feria post dominicam Reminiscere.

Nicolaus Huninger litteras sigillatas vidit sigillo illius de quo in eodem fit mentio.

42

L'antipape Benoit XIII charge l'abbé de Luxeuil de confirmer la fondation de l'hôpital de Porrentruy. [1]

1407. — 16 Avril.

(De l'original, avec le sceau de plomb appendu, aux archives de l'hôpital de Porrentruy.)

Benedictus episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio abbati monasterii de Luxouio, Bisuntine diocesis, salutem et apostolicam benedictionem, Hijs que pietatis et misericordie operibus obsecuntur et pro diuini cultus augmento prouide facta sunt, ut illibata consistant libenter partes nostre solicitudinis adhibemus,

[1] X. K.

Exhibita siquidem nobis pro parte dilectorum filiorum, rectorum et uniuersitatis loci de *Pourrentru*, Bisuntine diocesis, peticio continebat, quod nuper, ipsi zelo deuotionis accensi ac de propria salute cogitantes, cupientes que terrena in celestia et transitoria in eterna felici commercio commutare, de bonis a Deo sibi collatis quoddam hospitale pauperum in dicto loco pro sustentatione pauperum qui ibidem pro tempore fuerint, fundauerunt, ac in eo quandam capellam ad honorem beate Marie Virginis et sancti Elegii, pro diuino officio ibidem perpetuo peragendo ac nonnulla alia circa premissa ordinarunt, prout in quodam publico instrumento super hoc confecto dicitur plenius contineri. Quare pro parte dictorum rectorum et uniuersitatis nobis extitit humiliter supplicatum ut fundationi et ordinationi huiusmodi robur confirmationis adicere ac defectus, si qui forsam interuenerint in eisdem, supplere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur de premissis certam noticiam non habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, discretioni tue de qua in hijs et alijs specialem in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta mandamus, quatinus si premissa reppereris veritate fulciri, fundationem et ordinationem huiusmodi et omnia alia in dicto instrumento contenta, duodomm canonice facta fuerint, auctoritate nostra ratifices, approbes et confirmes, ac defectus supleas, si qui interuenerint in eisdem; volumus autem quod si per te fundationem et ordinationem huiusmodi confirmari ac defectus eosdem supleri contigerit, confirmatio et supletio huiusmodi perinde valeant et plenam obtineant roboris firmitatem ac si illas ex certa sciencia confirmassemus et defectus supleuissemus eosdem. Datum Massilie, apud sanctum Victorem, XVI Kal. maij, Pontificatus nostri anno tercio decimo.

43

L'abbé de Luxeuil confirme, au nom de Benoit XIII, la fondation de l'hôpital de Porrentruy. [1]

1407. — 5 août.

(De l'original, aux archives de l'hôpital de Porrentruy)

Uniuersis et singulis presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturis, *Guillermus* de *Bussal*, Dei et apostolice sedis graciæ humilis Abbas monasterii de *Luxouio,* Bisuntine diocesis, ordinis sancti Benedicti, ad Romanam ecclesiam nullo modo pertinentis, Executor ad infra scripta auctoritate apostolica specialiter deputatus, salutem in Domino, litteras sanctissimi in Christo patris et domini domini nostri domini Benedicti, diuina prouidentia pape tertij decimi, cum vera bulla plumbea cum cordula canapis more curie romane bullata nobis pro parte discretorum virorum, rectorum et uniuersitatis loci de *Pourrentru*, Bisuntine diocesis, presentatas, Nos cum ea qua decuit reuerencia recepisse noueritis, quarum litterarum apostolicarum tenor sequitur sub hac forma.

(Suit le texte de la bulle de Benoit XIII)

Post quarum quidem litterarum apostolicarum presentacionem et receptionem fecimus, pro parte dictorum rectorum et uniuersitatis requisiti, ut ad execucionem earumdem et contentorum in eisdem procedere curaremus, iuxta traditam seu directam in ipsis litteris apostolicis ab eadem sede apostolica nobis formam, Nos igitur Abbas, executor predictorum, cupientes, tanquam obediencie filius, mandatum supradictum nobis in hac parte directum exequi reuerenter ut tenemur, attenta forma ipsarum litterarum diligenter, de contentis in eisdem inquisiuimus et debite nos super ipsis contentis informauimus, Et quia per inquisitionem huiusmodi et informationem decentem super hoc per nos et a nobis factam reperimus, tam per visionem cuiusdam publici

[1] X. K.

instrumenti cui presentes nostre littere ymo verius apostolice sunt annexe, super fundatione hospitalis et ordinacione capelle in dictis litteris apostolicis memoratarum confecti, sigillo communitatis dicti loci de *Pourrentru* sigillati, necnon signo publico consueto *Hugonis Medici* de *Pourrentru*, clerici, auctoritate imperiali publici notarii et curie Bisuntine jurati, quam per examinacionem plurium testium fide dignorum propter hoc diligenter per nos et a nobis examinatorum, Nobis que constitit et constat, predictos rectores et uniuersitatem dicti loci de *Pourrentru*, zelo deuotionis accensos et de propri salute cogitantes, cupientesque terrena in celestia et transitoria in eterna felici commercio commutare, de bonis sibi a Deo collatis quoddam hospitale pauperum in dicto loco pro pauperum sustentacione qui ibidem prô tempore fuerint, pie, canonice et legitime fundasse, ac in eo quamdam capellam ad honorem, et ad altare beate Marie Virginis et sancti Elegij pro diuino officio ibidem perpetuo celebrando, et alia quam plurima circa premissa pie et canonice ordinasse, que plenius in dicto instrumento, cui presentes sunt annexe, plenius continentur et vidimus contineri, Necnon omnia et singula in dictis litteris apostolicis aspecta et contenta seu exposita predicto domino nostro pape pro parte dictorum rectorum et uniuersitatis veritate fulciri et ea fuisse canonice facta. Idcirco Christi nomine premittus invocato, dictas fundacionem et ordinationem dicti hospitalis et capelle, et alia omnia et singula in dicto instrumento presentibus annexo contenta, auctoritate apostolica qua fungimur, in hac parte rattificamus, approbamus et confirmamus, Et si in predicta fundacione et ordinacione dictorum hospitalis et capelle, seu in contentis de premisso instrumento, sit seu sint aliqui seu aliquis deffectus, ipsos defectus, si qui interuenerint in premissis, supplemus auctoritate qua supra tenore presentium litterarum, In quorum premissorum testimonium robur et munimen, Nos Abbas, commissarius predictus, presentes litteras seu presens publicum instrumentem per notarium publicum subscriptum, scribi et publicari mandauimus et fecimus nostri sigilli appensione muniri. Actum et datum in nostro monasterio, die quinta mensis augusti, hora ipsius diei vesperarum vel circa, anno domini millesimo quadringentesimo

septimo, indicione quintadecima pontifficatus dicti domini nostri pape anno tertio decimo presentibus ibidem discretis viris dominis *Parisio*, curato de *Poncoy*, *Richardo* dicto *Senzbien*, de Abecuria presbiteris, *Henrico* dicto *Borleaul*, *Stephano* dicto sire *Jehan*, burgensibus de *Lecrouio* et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(Suit l'attestion de Hugo Medici, de Porrentruy clerc, notaire.)

44

Thiébaud, seigneur de Neuchâtel, confirme les libertés et franchises de la ville de St-Ursanne.

1407. — 21 février.

(De l'original avec le sceau du comte, aux archives de St-Ursanne.)

Je *Thiebal*, seignors de *Nuefchastel* et de *Blamont* et viteonte de *Bâme* du dyocèse de *Besançon*, fait savoir a tous ces qui veront et oront ces presentes lettres, que comme je tient à present tels droit, taille, action, comme monseignors et oncle *Humbert* de *Nuefchastel* par la graice de Dieu et du sainctz siége de *Rome*, evesque de *Baisle*, puhoit ne davoit avoir tant au chastiel et ville de *Saintz Ursanne, de Chavillier* et de *Murialx* et de toutes les appartenances d'ycelles, je pour moy et mes hoirs et pour tous les haiant de moy, ait promit et jurie en bonne foy de tenir et guerder bien et lalement esdit bourgois et personnes et habitant desdit lieu toute leur libertez et franchisse, us et costume que ils ont usé du temps paissé et de que ils ont lettre sellee de monseignor mont grant pere, cuy Dieu pardonne, comme des autres seignors qui sont estez seignors de *Saintz Ursanne.* En tesmoignage des chauses dessus dictes jay fait mettre mon seel pendant en ces presentes lettres faites et donée le diemange que ont chante en sainte esglisse reminiscere, lan de grace courant mil quatre cent et sept.

45

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, confirme à l'abbaye de Bellelay le droit de chasse. [1]

1407. — 6 août.

(De l'original, aux archives de l'évêché)

Nous *Humbert* de *Neufchastel* evesques de *Basle* faisons savoir a tous, que nous fumes enformez pleinierement que nostre amez labbez de *Bellclee* et ses couvents pouhant chaissier environt de leur abbahies a touttes bestes tant pour leur comme pour aultruy en non et pour leur joysance comme aulcunes personnes il moissait doubte de chassier en non et pour leurs, si donnons mandement et licence par ces nous presentes lettres a toutes menies de gens que aidient a chassier ou chassient pour ledit abbez et covent de *Bellclo* environt de leur, tant *Rebevellier* ou environt et aussi en la *Joulz* de *Merlhenait*, es *Genevey* et devers *Tramolans* les circonstances et appartenances des dis lieux sens que nous autres nous leur destourbions ou mettions empeschement. En tesmoignaige de la quel chouse nous leur en avons bailliez ces nous presentes lettres et vuillons qui foncent ou facent foncer fausses, chergeoul, [2] tendre cordes et aultres engeignements. Faictes et donnes a Delemont le diemange après lapparition nostre Seigneur lan courrant mil quatre cent et sept.

---

[1] A. Q.

[2] Foncer des fosses, c'était des fosses profondes qu'on recouvrait de menus branchages pour y faire tomber le gibier. Chergeoul, espèce de trappe formée de perchettes chargées de pierres pour prendre le gibier au passage. On formait des haies de cordes et de branchages pour forcer le gibier à se diriger vers le lieu où les chasseurs l'attendaient. Les habitants des villages et fermes étaient tenus de faire ces sortes de travaux par corvée et de traquer le gibier, moyennant un léger salaire ou quelques vivres, pain, fromage et vin.

46

L'archevêque de Besançon confirme la fondation de l'hôpital de Porrentruy. [1]

1408. — 6 août.

(De l'criginal, aux archives de l'hôpital de Porrentruy.)

Nos *Theobaldus* de *Rubeomonte,* Dei et apostolice sedis gracia, Archiepiscopus Bisuntinus, Notum facimus uniuersis quod nobis constitit et constat, dilectos nostros rectores et uniuersitatem ville de *Pourrentru,* per inquisitionem seu informationem decentem super hoc per nos et nobis factam, zelo deuotionis accensos et de propria salute cogitantes, de bonis sibi a Deo collatis quoddam hospitale pauperum in ....*rentru* pro pauperum sustentatione qui ibidem pro tempore fuerint, pie et canonice fundasse et ordinasse, Et in eo quamdam capellam ad honorem et ad altare ....rginis et sancti Elegii, pro diuino officio ibidem perpetuo celebrando, et alia quam plurima circa premissa pie et canonice ordinasse et fuisse ea que legitime facta esse, N.....onem dictorum rectorum et uniuersitatis predicti loci dictas fundacionem et ordinacionem dicti hospitalis et dicte capelle ac omnia et singula in litteris quibus he ....unt annexe et etiam in instrumento super ipsis funcione et ordinacione dicti hospitalis et capelle esse contenta et scripta, ex certa sciencia deliberatione super hoc diligenter adhibita, auctoritate nostra ordinaria et alias more predecessorum nostrorum, ratiffiicauimus, approbauimus et confirmauimus, ratiffi-camusque approbamus et confirmamus per presentes ipsam que capellam .... decreuimus et decernimus tenore presentium, nec non auctoritatem nostram ordinariam in premissis interposuimus et interponimus per presentes per... et decretum saluo jure nostro et quolibet alio. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum Mandorie, sexta die mensis augusti anno millessmo quadringesimo octavo.

[1] X. K.

47

Confirmation des franchises de Porrentruy par Eberhard, comte de Montbéliard.

1409. — 17 septembre.

(De l'original aux archives de Porrentruy.)

Nos *Eberahrdus*[1] junior comes de *Wirtemberg* et comes *Montisbiligardi* notum facimus universis præsentibus et futuris quod cum venerandus in Christo pater et dominus dominus *Imerius* de *Ramstein* episcopus Basiliensis de consensu venerabilium virorum et dominorum præpositi et capituli ecclesie Basiliensis vendidit, tradidit et deliberavit potentibus et nobilibus viris dominis *Stephano* comiti de *Montebiligardo*, domino *Montifalconis* et *Henrico* de *Montebiligardo* ejus filio domino de *Orba* quondam patre *Henrietæ* comitisse de *Montisbiligardi* uxoris nostræ legitimæ castra et uillam de *Brunnentrut* una cum pertinenciis ipsorum sicut clarius inter alia continetur in quibusdam litteris quas dicti emptores habuerunt a dictis dominis episcopo et capitulo ecclesiæ Basiliensis, sigillis ipsorum dominorum episcopi et capituli sigillatis, quorum plenarie sumus certificati de jure et ratione ; omnes libertates franchisias, usus consuetudines et jura discretorum sapientium prudentium dilectorum et fidelium nostrorum burgensium et habitantium dictæ villæ de *Brunnentrut* ipsis teneamur confirmare et eas inviolabiliter tenere , nostræ et dictæ *Henrietæ* nostre uxoris legitimæ taliter et in talibus propriis modo et forma ac prout dicti Burgenses, prudentes et habitantes de Brunnentrut supra et de eisdem fuerunt et sunt reconfirmati tam à dominis dominis episcopo et capitulo *Basiliensi* et eorum prædecessoribus nec non a dominis domino *Stephano* comite *Montisbiligardi* et eius filio quam a nobili et potente domino domino *Eberhardo* comite de *Wirtemberg* nostro genitore nostro et dictæ *Henrietæ* uxoris

[1] Eberhard-le-Jeune, fils d'Eberhard-le-Débonnaire comte de Wirtemberg, époux d'Henriette, comtesse de Montbéliard.

nostræ legitimæ nomine tunc nostrum regimen super hos habente. Nos *Eberhardus* comes de *Montebiligardo* prædictus maturâ delibcracione diligenter præhabitâ nostro et dictæ *Henrietæ* nostræ uxoris legitimæ nomine pro nobis et nostris hæredibus et successoribus promisimus et promittimus per juramentum nostrum propter hoc præstitum super sancta Dei euvangelia per nos corporaliter tacta dictis burgensibus prudentibus et habitantibus de *Brunentrut* omnes illas et singulas libertates, franchisias, usus, consuetudines et jura in simili et œquali modo et formâ propriis in toto sine aliquâ mutacione, diminucione quali cunque ut confirmati sunt, sicut dictum est, et ut de totâ antiquitate uti consueverunt et gavisi, ac ut in placito generali tribus vicibus quolibet anno referuntur ac rapportata sunt in dicta villâ de *Brunnentrut* coram advocato de *Brunentrut*, aut ejus locum tenente vel habente secundrm ipsorum jura, stilum, usus et antiquas consuetudines tenere firmiter et inviolabiliter observare, sine corruptione et nunquam contra ire, facere, vel venire neque contra loqui in aliquo, sed ipsos manutere in eisdem fideliter sine fraude et dolo ac fraudis ingenio, ratifficantes et expressè confirmantes easdem libertates usus, Jura et antiquas consuetudines tenore et traditione presentium litterarum; Et pro roboracione et testimonio veritatis omnium rerum supra dictarum, nos *Eberhardus* comes de *Montebiligardo* prædictus, sigillum nostrum præsentibus litteris apposuimus, que factæ fuerunt et donatæ in castro nostro de *Brunnentrut* die undecima ante festum beati Michaëlis archangeli, anno domini millesimo quadringentesimo nono.

48

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, énumère certains droits de l'évêque de Bâle, de l'avoué, du prévôt et du chapitre de St-Ursanne dans la prévôté de cette église et promet de respecter et de maintenir ces droits, de même que les priviléges, les propriétés, les coutumes, etc., du dit chapitre.

1410. — 14 mai.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Humbertus* de *Nouocastro* Dei et apostolice sedis gratia

electus confirmatus Basiliensis, notum facimus vniuersis : Quod dum venimus ad regimen ecclesie Basiliensis sponse et nostre diocesis Basiliensis, inquisiuimus de juribus nostris, que habemus in dicta nostradiocesi, et inter cetera inquisitionem et informationem diligenter fecimus de dominio, juribus, emolumentis et obuentionibus, que et quas nos ut episcopus Basiliensis, et preui 'st pos canonici et capitulum ecclesie collegiate Sancti Vrsicini de *Sancto Vrsicino*, nostre diocesis, habemus et habent tam coniunctim quam diuisimi in potestate et dominio dicte ecclesie *Sancti Vrsicini*, seu prepositi, canonicorum et capituli predictorum. Et reperimus veraciter tam per litteras sigillatas sigillis auctenticis predecessorum nostrorum episcoporum Basiliensium quam aliis sigillis suorum priuilegiorum, nec non per attentiquas scripturas et per testes fide dignos, ac personas antiquas : Quod potestas et dominium supradicte ecclesie *Sancti Vrsicini* habent ab antiquo tales prefixos terminos, limites et districtus, videlicet : a fonticulo prope exclusam de *Burmoncourt* vsque ad collem *Montis grimach;* inde ad ruppem, que appellatur *Altare*. Inde per ambitum vsque ad ruppem de *Suc*. Inde ad spinam de *Montefalconis* vsque ad *Montem boueti*; rursum inde usque ad viam seu carreriam de *Monte rotundo*, et inde vsque ad ruppes, que *due sorores* appellantur. Item reperimus quod infra prefatos terminos, limites et districtus, quicumque fuerit mansionarius seu manserit per vnum annum et diem tenetur et debet juramentum fidelitatis, subiectionis et obedientie prestare Deo, beate Marie, ecclesie Basiliensi, Basiliensi episcopo et preposito ac capitulo ecclesie *Sancti Vrsicini* supradicte. Item quod semel quolibet anno in autumpno debent et tenentur omnes et singuli totius potestatis predicte, ad mandatum dictorum prepositi, canonicorum et capituli, ad generale placitum in villa *Sancti Vrsicini* eiusdem potestatis et in claustro dicte ecclesie *Sancti Vrsicini* conuenire, securi veniendo, stando et redeundo coram preposito et canonicis predictis tunc presentibus, si et quando super hoc requisiti fuerint et amoniti aut eis preceptum fuerit; astanteque seu vocato aduocato dicte ville seu eius locumtenente jura ecclesie Sancti Vrsicini, prepositi, canonicorum et capituli predictorum in dicta potestate referre, et de causis emergentibus ibidem in judicio stare ac de omnibus hiis super quibus

per fidelitatem suam fuerint requisiti salua consciencia judicare. Item omnes habitatores dicte potestatis seu limitum in villa *Sancti Vrsicini* habitantes liberi sunt et esse debent exempti nomine et ratione dicte ecclesie Sancti Vrsicini ab omnibus exactionibus, gestis, impositionibus, hospitationibus, seruiciis et oppressionibus quibuscunque et per quoscumque fiendis seu etiam imponendis, nisi de voluntate et consensu dictorum prepositi et capituli hoc procedat, excepta lancea in qua tenentur nobis tunc episcopo Basiliensi seruire cum alliis ecclesie Basiliensis subditis, modo antiquitus consueto. Item canonici predicti liberam habent electionem ut quemcunque ipsi canonice elegerint in prepositum suum uel concanonicum dicte ecclesie, prepositura ac canonicatu et prebenda vacantibus in eadem presentatum sibi debet episcopus Basiliensis, cessante omni refutationis obstaculo inuestire, preterquam de canonicatu et prebenda qui soli spectant in dicta ecclesia ad basiliensem episcopum pro tempore; quos canonicatum ac prebendam ipse solus confert cui vult, quando vacant. Item ipse prepositus inuestitus tenet quemdam archidiaconatum seu decanatum ruralem in diocesi Basiliensi sue prepositure annexum, de quo tenetur episcopo Basiliensi ad obedientiam. Tene etiam totam jurisdictionem temporalem seu secularem, nomine ecclesie Sancti Vrsicini predicte in villa *Sancti Vrsicini* et tota potestate predictis, de qua justicia tenetur facere hominium seu homagium episcopo Basilensi pro tempore. Et id circo dictus prepositus preest nomine dicte ecclesie Sancti Vrsicini et capituli eiusdem toti terre infra predictos terminos seu limites constitute, et habitatoribus eiusdem. Nec episcopus Basiliensis seu alius quicunque potest ibidem aliquid noui facere quod concernat justitiam uel alias, nisi de ipsorum prepositi et capituli voluntate hoc procedat et assensu. Cum ipsi dòmini prepositus et capitulum sint domini correctionum in illis limitibus, episcopus tamen Basiliensis omnibus preesse debet et est superior tanquam pater, dominus et defensor. Item in villicatura de *Sancto Vrsicino* et de *Viler* predicte potestatis due partes colungearum sunt canonicorum predictorum et tertia pars episcopi Basiliensis, que tamen ab eis indiuise possidentur, ut tertia pars episcopi duas partes canonicorum tueatur. Et ad episcopum Basiliensem spec-

tat ponere uel deponere villicum in *Sancto Vrsicino* more antiquitus consueto, qui villicus solum cognoscere potest de hiis, que spectant ad hemburgiam, et presertim quando emende spectantes ad ipsam hemburgiam summam octo solidorum non ascendunt; de aliis vero emendis se nullatenus intromittat. Item infra totam potestatem predictam, in banno super venditione vinorum, due partes spectant ad canonicos et tertia pars ad prepositum supradictos, nec aliquis alius quicunque sit, potest ibidem ponere bannum vini, nisi prepositus et canonici supradicti, nisi de ipsorum procedat voluntate et assensu. Ipseque prepositus cognoscit et habet juridictionem super omnibus mensuris et ponderibus tocius potestatis supradicte, vocato super dicta cognitione advocato predicto uel eius locumtenente, more antiquitus obseruato; quem etiam vocat dictus prepositus quando taxat vina et carnes vendendas. Item de riuo qui vocatur *Clarbez* per decursum *Dubii* fluuii usque ad *Campum mandati* sunt plures piscature, quarum quatuor sunt episcopi Basiliensis pro se; et tenentur piscatores ipsarum quatuor episcopo Basiliensi in quolibet anno in quadraginta glaniis piscium, et sibi seruire de omnibus piscibus quos capiunt, feria quarta, sexta, et sabbato, quando presens est in *Sancto Vrsicino*; et illud idem seruitium dictis feriis, quarta, sexta et sabbato tenentur soluere dicto preposito, quando dictus episcopus non est presens in *Sancto Vrsicino*; qui prepositus tenetur dare ad manducandum illi seu illis qui dictum seruicium eidem apportabunt. Vna etiam piscatura est prepositi predicti pro se, et alie canonicorum predictorum. In quibus ipse prepositus percipit sicut vnus ex eisdem, prout etiam in aliis communibus inter canonicos percipit tanquam canonicus, sicut vnus eorumdem, si eorum canonicus prebendatus existat. Item ad manum dicti prepositi seu ad eius prestationem pertinent omnes prestationes, locationes, amendationes, reprisias (*sic*) et resignationes aquarum conductuum tam *Dubii* fluminis quam aliorum riuulorum quorumcunque, fultrarum, serrarum, molararedum, terrarum et possessionum in ipso limitibus existentium, nec laudes aut contractus super hoc laudare seu conficere uel celebrare quis debet, nisi sub sigillo dicti prepositi, cum ipsum sigillum sit in prepositura auctenticum; et si que vendi-

tio, locatio uel alienatio de bonis infra suum districtum exeuntibus fiant, si rem dimissam, venditam uel alienatam non receperint a dicto preposito infra sex ebdomadas proxime sequentes diem celebrationis talis contractus, res ille sint et sunt pleno jure acquisite ipsi preposito et capitulo predicte ecclesie *Sancti Vrsicini*. Item in villa *Sancti Vrsicini* sunt certa casalia libera ecclesie predicte Sancti Vrsicini seu seruis ac canonicis eiusdem spectantia. In quibus manentes adeo sunt liberi, quod nullus eorum pro aliqua querimonia, preterquam de iniuria, que vocatur *frauay* trahendus est in causam, nisi ante illum canonicum, qui est dominus casalis si per sens fuerit; si est absens, quadraginta diebus est expectandus. Et si tunc non veniret, tunc ad dictum prepositum de facienda justicia, sicut de aliis pertinebit. Et in potestate seu dominio predictis sunt certa casalia vocata militarium pheodorum, que debent esse eiusdem libertatis. Item in curtibus de *Occourt*, de *Subiez* et de *Curtodubio* prope *Pourrentru*, nichil juris aut juridictionis seu consuetudinis uel alterius rei cuiuscunque habet episcopus Basiliensis, sed juridictio taillie et omnia ad dominium spectantia sunt ipsorum prepositi et canonicorum; excepto quod episcopus Basiliensis habet lanceam in dictis curtibus prout in *Sancto Vrsicino*, et tertiam partem emendarum de sexaginta solidis ut supra, et in curte de *Cortotubio* certam quantitatem pecunie et auene, prout est sibi consuetum tanquam aduocat ino dictis curtibus seu villis constituto, Item omnes et singule querimonie quecumque sint et et fuerint in dicta tota protestate et dominio, excepta sola hemburgia de qua supra dictum est spectant ad dictum prepositum nomine ecclesie *Sancti Vrsicini* et capituli predictorum; et de ipsis debet audire et judicare, hoc adiecto, quod si aliquis vtriusque sexus deprehensus fuerit uel accusatus de latrocinio seu furto vel aliquo alio graui excessu, sicut de monomachia uel duello quod idem est, et aliis grauibus propter que puniri debeat vltimo supplicio, incarcerari debet, custodiri et teneri in domo seu carceribus dicti prepositi, per vnam uel duas dies naturales. et deinde episcopo basiliensi tanquam aduocato uel eins mandato tanquam judici seculari per judicium presentari, pro eo quia tale judicium non interest judicis ecclesiastici uel etiam sa-

cerdotum. Item de omni causa, preterquam de hemburgia, omnia vadia quarumcunque emendarum tam maiorum quam minorum in dictis terminis seu limitibus veniunt ad manum dicti prepositi ; ita quod minora vadia seu etiam minores emendas a sexaginta solidis citra, habet dictus prepositus pro se solo; de maioribus vero vadiis seumaioribus emendis, que sunt sexaginta solidorum et supra proin juriis, que vocantur frauay, seu etiam alias, duas partes habet dictus prepositus et tertiam partem episcopus Basiliensis et aduocatus; ita tamen quod de tali vadio seu emenda maiori potest remittere dictus prepositus si velit, sine episcopo aduocato, infra sex ebdomadas, totum usque ad tres solidos, quorum duo solidi erunt dicto preposito et tertius aduocato : exceptis illis vadiis seu emendis, que eueniunt ex monomachia seu duello et illis, que sine aduocati seu eius mandati presentia terminari non possunt, ut sunt furta et excessus graues, de quibus supra dictum est. Quia de monomachia seu duello ex quo firmatum fuerit cautione diem assignatam et diem certam pro grauibus excessibus debet notificare dictus prepositus episcopo aduocato seu eius mandato ut veniat ad id quod sui juris est exequendum. Postquam vero aduenerit, siue peragatur duellum siue non, et siue puniatur grauis excessus siue non, de compositionibus, et vadiis seu emendis et aliis, que tunc in hiis casibus solis veniunt ad manus dicti aduocati uel eius mandati, neuter siner altero quicquam potest remittere, quia competunt ambobus communiter in expensis; post quas expensas si aliquod fuerit residuum, duas partes habebit dictus prepositus et tertiam aduocatus. Item etiam cum aduocatus debeat dictum prepositum tueri et vim sibi tribuere, et ob hoc secum presens esse quotiens requiritur uel vocatur per eumdem, si ipse aduocatus seu eius mandatum venerit, vocatus a dicto preposito propter aliquem contumacem cohercendum, quem ipse prepositus cohercere non possit, tunc ambobus simul residentibus in judicio si contumax cogatur facere justiciam, licet vadia seu emende veniant ad manus ipsius prepositi, nichil tamen ipse prepositus remittere tunc potest ex eis sine aduocato, sed in expensis amborum communiter deputantur; et si quod fuerit residuum post expensas, preposito debentur due partes et tertia pars aduocato. Item ad nullas alias causas au-

diendas uel judicandas debet aduocatus intrare infra terminos predicte potestatis, hoc solo cum premissis, scilicet greuibus casibus, duello et vim tribuenda excepto. Quod si forte ad dedicationem ecclesie *Sancti Vrsicini* cum est ibi forum annuale seu nundine ipse aduocatus in propria persona pro custodia ipsius fori vna cum dicto preposito venire uoluerit, de hiis solum modo, que ad ipsum forum pertinent et non de aliis, eidem cum dicto preposito facere iusticias triuiis incumbit. Item dicti prepositus et capitulum plura alia jura, libertates, proprietates et consuetudines habent in tota potestate et dominio supradictis, necnon et in aliis locis episcopatus predicti, quibus vsi fuerunt et vtuntur, que propter prolixitatem non possumus in hiis presentibus declarare. Sed ipsa jura, libertates, preprietates et consuetudines non volumus nec intendimus prout nec possumus eisdem in aliquo perturbare. Ymmo volumus et concedimus eisdem per presentes, pro nobis et successoribus nostris episcopis Basiliensibus, quod ipsis juribus, libertatibus, proprietatibus et consuetudinibus, ac omnibus et singulis juribus suis supradictis gaudeant et vtantur, cum sit decens. Insuper volumus et concedimus per presentes, quod si aliqua in preiudicium predictorum seu alias eisdem ecclesie, preposito, canonicis et capitulo tam coniunctim quam diuisim preiudiciabilia fecerimus, aut quod absit faceremus in futurum, quod illa pro non factis habeantur et ea et eorum singula ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc tanquam per errorem et inaduertentiam facta seu etiam facienda per presentes penitus revocamus. Item episcopus Basiliensis est advocatus predictus et tanquam pater et defensor tenetur et debet infra eandem potestatem et alioquin ipsam ecclesiam *Sancti Vrsicini* et dictos prepositum, canonicos et capitulum in suis juribus et libertatibus illesos custodire et super homines et res ipsorum nichil juris, potestatis et juridictionis vlterius uel aliter quam dictum est petere, querere, reclamare, exigere uel etiam exercere. Hec autem premissa, domininm, vsagium, potestatatem et jura omnia et singula eisdem ecclesie, preposito, canonicis et capitulo volumus per nos et nostros successores perpetuo illesa et salua conseruare, manere et valere. Item omnia et singula priuilegia, statuta, consuetudines, franchisias, libertates et jura dictorum

ecclesie, prepositi, canonicorum et capituli actenus tam per predecessores nostros quam alios quoscunque confirmatas et approbatas, et quibus dicta ecclesia, prepositus, canonici et capitulum vsi fuerunt et gavisi, approbamus tenore presentium, confirmamus laudamus et ratificamus omni modo quo possumus meliori. Promittentes in fide prelati pro nobis et dictis nostris successoribus premissa omnia et singula tenere, firmiter et inuiolabiliter observare, et nunquam contra facere, dicere vel venire in futurum clam uel palam, tacite vel expresse, nec contra venire volenti consentire in aliquo, nosque non fecisse nec facturos fore quominus premissa omnia et singula robur obtineant perpetue firmitatis. In quorum premissorum robur et testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum in *Sancto Ursicino*, die decima quarta mensis maii, anno Domini millesimo quadringentisimo decimo.

49

Jean-Bernard, sire d'Asuel, prend Henry Nerr, abbé de Bellelay, sous sa protection pour le terme de 20 ans, avec ses gens et ses sujets, en considération des services qu'il en a reçus.

1410. — 23 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Johans Bernhart* Seigneur de *Esuel* fai sauoir a tous. Que considerais lamour que mes deuantrier hauient a la Eglese de *Belliche*, je ainsic consideroy ploussours seruices que mesire *Heinry Ner* abbez de la dicte Eglese mait fait, et fait a chescun jour : En recompensation dicelx seruices, je celluy abbey ay prix, recephu et retenus, et par ces presentes lettres, pran, recoy et retien en ma salve et espicial gairde, luy, son corps, ses biens et celx meingnez et subgeit, par li terme de ving an continuelment suegant appres la date de ces letres. Si prie et requir a tous messeignours, parens et amis, mande et comande a tous

mes homes et subjez, que audit abbey, son corps, ses biens et meingnes quelconques ne attentent, facent, ou souffrient faire aulcune vilonnie, violence ou distorbe; donsaux li baillient pour lamour de moy confort et haide, se mestier en ayt et requis en sont. Et li faisent comme ill voudrient que je fiesse pour eulx en tell caux ou en pluix grant. En tesmonaige, je li dit *Johans Bernhart* ai mis mon seel pendant ad ces presentes lettres, faites et donnees li merdy appres la feste Sainct Mathey apoustre et ewangeliste, lan de nostre seigneur corrant quatorze cent et diex.

50

Le pape Jean XXIII mande à l'official de Strasbourg de faire restituer à l'église collégiale de St-Ursanne, tous les biens, meubles et immeubles, droits et juridictions qui ont été aliénés par le chapitre de cette église.

1410. — 9 décembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Johannes episcopus seruus seruorum Dei. Dilecto filio.. officiali Argentinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram peruenit, quod tam dilecti filii.. capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini* de *Sanctoursicino* Basiliensis diocesis, quam predecessores eorum qui fuerunt pro tempore, decimas, redditus, census, terras, vineas, possessiones, domos, casalia, prata, pascua, grangias, nemora, molendina, libros ecclesiasticos, ornamenta ecclesiastica, iura, iurisdictiones, pecuniarum summas et quedam alia bona ipsius ecclesie, datis super hoc litteris, confectis exinde publicis instrumentis, interpositis iuramentis, factis renuntiationibus, et penis adiectis in grauem ipsorum capituli et ecclesie lesionem, nonnullis clericis et laicis, aliquibus eorum ad uitam, quibusdam uero ad non modicum tempus, et aliis perpetuo ad firman, uel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super hiis confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse: Quia uero nostra interest super

hoc de oportuno remedio provuidere, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus ea, que de bonis ipsius ecclesie per concessiones huiusmodi alienata inueneris illicite uel distracta, non obstantibus litteris, instrumentis, iuramentis, renuntiationibus, penis et confirmationibus supradictis ad ius et proprietatem eiusdem ecclesie legitime reuocare procures; contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia odio uel timore subtraxerint, censura simili appellatione cessante compellas ueritati testimonium perhibere. Datum *Bononie*, V Idus Decembris, pontificatus nostri anno primo.

51

Jean-Bernard, sire d'Asuel, donne à sa sœur batarde Marguerite d'Asuel, à l'occasion du mariage de celle-ci avec Riat, fils du Bragon d'Alle, une rente annuelle d'un muids moitié épautre et moitié avoine, assignée sur sa grosse terre de Fregiécourt. Cette rente est rachetable en tout temps par 28 florins d'or.*

1411. — 13 février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Jeham* dit *Barner*, sire de *Essuel*, faix sauoir a touz celx qui veront et ouront celx presentes lettres. Que comme mariage soy estay fait et acompli entre *Riat* fil a *Bragon* demorant ai *Alle* dune part et *Marguerite* mai suer bestarde de *Essuel* d'autrepart, a lai quelle *Marguerite* ie donne et fair donare, pour moi et pour mes hoirs, a touts iourmaix, checum an, hum muef, moitie espalte et auoine, ai la musure de *Pourrantruy*, pour ley et pour ses hoirs, pour touts iourmaix, pour et en non de son mariage, ai paier checun an, a chescune feste de lai Saint Mertin diuers, assis et aisetoy le dit muef sus mai grosse terre, que est en finage et terretoire de *Fregiecourt*, appertenans a chestelx de *Miecourt*. Et quicunques suez, moy ou aultres, qui fairay cette terre, ie vuils et ordenoix qui paoient chescun an a dit *Riat* et *Marguerite*

sai fomme ou lours hoirs, le dit muef moltie espialte et auoine, comme dessus, sen fraude et sen baret. Dou quel muef de rente dessus nommeiz, quant a present ie men suez desuestu et desuest moy et mes hoirs, et le dit *Riat* et *Marguerite* say fome, pour lours et lours hoirs en ai envestuz et envest, mis et mat en bone, leaulx, iuste, pure et ferme possession et tenure, promat de guarantir pour moy et pour mes hoirs, ne sen iemaix aller a contraire par moy ne par aultruy es diz mairiz et fome, ne faire ni aler par autruy, mais deffandre contre toutes persones, soit de yglises ou seculeres deuant touz juges et deffuer, a mes propres missions et despens, quant de celuy muef moitange. Item en celle moyme instant et le dit iour, venans moy le dit *Riat* et *Marguerite* sai fome, pour nous, pour nous hoirs, non contrains, ne boreteiz dacuns, maix de nous propres, pure et franche voluntez, comme biens avisez, hauons ordenez et vuillon de graice expicialx et pour plusours aggreables seruises que mes dit sires de *Essuel* nous ai fait et fait a chescun iour vuillons, ordenons, outroions que toutes foix et quantes foix que mes dit sires ou suis hoirs veront, paront et delieueront a moy *Riat*, a *Marguerite* mai fome ou a nous hoirs, vint et huit florins dort metauble et prannauble en la vachie de *Basle*, ils le dit monsire de *Essuel* et suis hoirs doiuent rauouer le dit muef moitange comme deuant lui et ses hoirs et panre lai possession et tenure comme deuant, sen fraude et sen bairet et sen mavaiuez engins. Present et tesmoins des chouses dessus dittes *Jehan* le bestart d'*Essuel* escuier, monsire *Hugue* cures de *Repaix*, le *Bragon* père dou dit *Riat*, *Jeham Friant* de *Essuel*, *Henchemant* le chapuis de *Courenolt*, *Lamiraulx* de *Vendelincourt* et plusours. Sus les quelles chouses dessus dites et nommees pour estre plux certaines, moy *Riat* et mai fome *Mergerite* hauons prohie mon dit seigneur de *Essuel* que miest son seel en celx presentes lettres. Et je *Jehan Bernert* sires de *Essuel* comme dessus, à la prohiere dou dit *Riat* et *Merguerite* sai fome, a mis mon seel pandant en cest presentes lettres en signe de veritey, que furent donee et faitex ai *Essuel*, le mecredi deuant la saint Valentin, en lam nostre seignour courant mil CCCC et vnze.

52

Jean-Bernard, sire d'Asuel, donne à l'abbaye de Lucelle le droit de patronage et le droit de présentation de l'église de Charmoille, avec les droits et revenus y annexés.

1412. — 9 février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini Amen. Presentis publici instrumenti tenore cuntis appareat euidenter. Quod anno euisdem Domini Millesimo quadringentesimo duodecimo, secundum stilum seu vsum curie Basiliensis, die nona mensis februarii, hora ipsius vesperorum uel circa, indictione quinta, anno secundo pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini *Johannis* diuina prouidentia pape vicesimi tertii, in villa de *Calmis*, Basiliensis diocesis, videlicet in area domus habitationis *Audelhe* filie dicti *Soichal*, specialiter venientes Reuerendus in Christo pater et dominus dominus *Cunradus* abbas monasterii de *Lutzela*, basiliensis diocesis, ordinis cisterciensis, vnacum conuentu dicti monasterii ex vna parte. Et nobilis domicellus *Johannes Bernhardi* dominus de *Esuello* ex altera parte. Prefatus dominus de *Esuello* dixit et per vocem et organum nobilis domicelli *Bourquardi Maquabrey* de *Tauennes* castellani de *Pourrentru* dici fecit talia seu consimilia verba in subtantia et effectu, que secuntur, videlicet: Cum ecclesia parrochialis in *Kalmis*, Basiliensis diocesis, et jus patronatus et presentandi, vnacum omnibus et singulis decimis bladorum, cere, pullorum, denariorum et aliorum quorumcumque juribus, pertinentiis et attinentiis, vniuersis que bonis dicte ecclesie, et ad eandem ecclesiam spectantibus, quocunque modo et quocunque nomine censeantur, pertineant et sint ad dictos dominos abbatem et conuentum de *Lutzela*, et de eisdem ecclesia, jure patronatus, decimis et aliis juribus eidem ecclesie spectantibus prefati domini abbas et conuentus alias habuerint, de voluntate dicti domini de *Esuello* possessionem realem et actualem adhuc nunc de presenti ratifficando eorum possessionem et lit-

teras dictorum dominorum abbatis et conuentus, quas de et super dicta ecclesia, decimis et bonis habent seu habere possunt et debent, dictus dominus de *Esuello* pro se et suis heredibus de prenominatis ecclesia, jure patronatus, decimis, juribuset redditibus dicte ecclesie vniuersis se deuestiuit, et prenominatos dominos abbatem et conuentum pro se et suis successoribus perpetuo inuestiuit, et in corporalem actualem et realem possessionem induxit et inmisit per traditionem clauis dicte ecclesie, quam dictus dominus de *Esuello* habebat, et tradidit dicto domino abbati, presenti, recipienti et acceptanti pro se et dicto conuentu, eorumque successoribus, omni modo, jure et forma, quibus dictus dominus de *Esuello* melius potuit. Super quibus omnibus et singulis prefatus dominus abbas petiit sibi nomine quo supra a me notario sub scripto fieri publicum instrumentum. Acta sunt hec anno, mense, die hora, indictione, loco et pontificatu quibus supra. Presentibus ibidem nobilibus viris *Johanne Truchsess* balliuo de *Montebeligardo, Johanne* de *Bonacuria*, dicto *Bourkardo Maquabrey, Johanne* bastardi de *Esuello, Renaudo* de *Bonacuria* scutifferis, *Heinrico* dicto *Willin, Cuenino* dicto *Grossechambe, Vernerio* dicto *Camet* Burgensibus de *Pourrentru*, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(Suit l'attestation de Huges Medici de Porrentruy, clerc, notaire du diocèse de Besançon.)

53

Jean-Bernard, sire d'Asuel, déclare que dans le cas où lui ou ses enfants viendraient à décéder sans hoirs mâles, le droit de patronage de l'église de Charmoille, avec ses revenus, doit échoir à l'abbaye de Lucelle, de plein droit.

1410. — 14 Juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Johannes Bernhardi* dominus in *Hasenburg*, ad vniuersorum et singulorum quorum interest uel intererit in futurum,

notitiam perpetuam tenore presentium cupio peruenire, presentibusque libere, sponte et ex certa scientia recognosco. Quod licet alias longis retroactis temporibus, ecclesia parrochialis in *Calmis* et jus patronatus eiusdem ecclesie cum suis iuribus et pertinentiis vniuersis, pertinere dinoscebatur, ex concessione sancte sedis apostolice, et postea nunc brevi tempore novo transacto, ex abdicatione et destitutione mei, nec non institutione dominorum subscriptorum, ipsius ecclesie et juris patronatus in *Calmis* factis, adhuc pertinere dinoscatur, iuxta litterarum tam apostolicarum quam aliarum reuerendi in Christo patris domini *Humberthi* de *Nouo castro* nunc electi confirmati, et venerabilium dominorum prepositi, decani et capituli ecclesie Basiliensis approbantium et confirmantium, sigillis ipsorum, atque mearum meo sub sigillo de super traditarum et confectarum, quas religiosi domini abbas et conuentus monasterii in *Lutzella* infrascripti in ipsorum ab eisdem et a me habent potestatem tenores : Et quia postea rancoribus et discordiis quibusdam subortis inter me ex vna, et religiosos in Christo dominos *Conradum* abbatem et conuentum monasterii Lutzellensis, Basiliensis diocesis, ordinis cisterciensis, parte ex altera, strenuus vir *Johannes Trugksessz* de *Hesingen* baliuus de presenti nobilis et generosi viri domini *Eberhardi* comitis de *Wirtenberg* in comitatu *Montisbligardi,* Bysuntinensis diocesis, ex commissione speciali ipsius domini comitis de *Wirtenberg,* se fideliter huiusmodi discordiis ad complanandum easdem intromisit; quod idem baliuus nos ambas partes occasione jurispatronatus et ipsius ecclesie in *Calmis*, ac etiam de ambarum nostrarum consensu computauit amicabiliter et complanauit, iuxta hec subscripta et in modum ac formam subnotatos, videlicet : Quod ego et liberi successores mei, maris sexus, et illorum si quos post mortem meam relinquam liberi eiusdem maris sexus, et post illos ceteri tales de linea et natione mei ac dominii de *Hasenburg* naturales in stirpe et non alii per me et ipsos qui tunc fuerint taliter geniti successores, prefatam ecclesiam in *Calmis* et jus patronatus illius cum suis juribus vniuersis quibus me ipsi domini abbas et conuentus de *Lutzela* pro se et suis successoribus causa beneficii in recompensam per me et meos successores sibi impendendi instituerunt, ex nunc de cetero in

antea habendi, nanciscendi, vtendi et apprehendendi cum suis juribus quibus supra. Decimis tamen in dicta parrochia de culturis ipsorum et de hiis, que specialiter ad ipsorum monasterium predictum spectare dinoscuntur, dandis, dumtaxat exceptis, prout etiam alias in priuilegiis apostolicis et ipsorum ordinis prelibati priuilegiati existunt. Adiecta etiam conditione speciali et inita : Si et in casu quo me decedere contigeret ab hac luce, absque liberis maris sexus, quod absit, uel si tales relinquerem post mortem liberos, et subsequenter idem liberi absque talibus liberis legitimis maris sexus decederent ab hac luce, et finaliter de stirpe maris sexus sic deueniret ad effectum, quod Deus auertat, in linea legitima maris sexus nationis dominii de *Hasenburg*, quod ex tunc ipso facto et statim ecclesia in *Calmis* et illius ius patronatus cum suis juribus vniuersis e contra ad prefatos dominos abbatem et conuentum monasterii in *Lutzela* et idem monasterium, prout antea vnite et incorporate ad mensam capitularem seu conuentualem, iuxta litterarum suarum quarum supra tenores existunt, reuoluantur et reuolute esse debeant cum effectu et pleno iure. Ita quod ex tunc si ita eueniri contingat, ipsi domini abbas et conuentus qui tunc fuerint habeant omnimodam restitutionem et potestatem illas videlicet ecclesiam et eius jus patronatus cum suis juribus huiusmodi possidendi, possessionem earum subintrandi, nanciscendi, adipiscendi, vtendi et cum ipsis tamquam suis faciendi et disponendi, prout sibi ad vsum ipsorum melius videbitur expedire; contradictione de stirpe predicta feminei sexus et aliorum quorumcunque non obstante. Etiam si et in casu quo forsan, quod absit, ego uel mei successores, seu quis uel qui alter uel alteri interdum dictas ecclesiam et eius ius patronatus quouis titulo venditionis, donationis, alienationis aut alterius cuiscunque obligationis in preiudicium dominorum et monasterii predictorum alienaremus aut mutaremus, quod absit, quod tunc tales ipsis nullum afferant seu prestent nocumentum, nec quo ad eos alicuius sint roboris seu momenti. Sed si qui forent, quibus huiusmodi obligatio tunc esset facta quesituri sint jus ipsorum consequendi apud veros heredes alios in stirpe qua supra, qui tunc forent et non apud dominos et conuentum memoratos, nec apud pretactas ecclesiam et eius jus patronatus, tum

inreuolutione qua supra sibi jus ipsorum est et esse debeat, si ita eueniat, ut prefertur, saluum et retentum. Et saluis premissis omnibus et singulis, promisi ego *Johannes Bernhardi* dominus de *Hasenburg* et presentibus promitto pro me meisque heredibus et successoribus vniuersis, medio juramento meo, pro me corporaliter prestito, conputationem, conplanationem sub conditionibus quibus supra, omniaque alia et singula premissa et subscripta, que in presentibus hiis litteris continentur, et quodlibet ipsorum perpetuo rata atque firma habiturum nec contra facere in judicio uel extra illud, modo quouis ad presens uel imposterum, nec contrauenire volenti consentire, nec litteras premissis preiudiciales a sede apostolica uel aliunde impetrare, vel impetratis vti velle, quesito quouis ingenio uel colore. Et ad hec premissa et eorum obseruantiam inuiolabilem me, meos heredes et successores vniuersos presentium per tenorem firmiter obligo et astringo. Renuncians nichilominus pro me et meis quibus supra quoad eadem premissa, exceptioni doli, mali in factum, actioni et sine causa, quod metus compulsionis, lesionis, deceptionis, beneficio restitutionis in integrum ob quamuis causam et quo maiores uel minores in antea litteris premissis preiudicialibus a sede apostolica vel aliunde impetratis, impetrandis, habitis et obtinendis, quibuscunque exceptionibus et defensionibus juris et facti, scripti, non scripti, canonici, ciuilis, consuetudinarii et municipalis, consuetudinibus, statutis, municipalibus, publicis et priuatis, ac patrie generalis, jurisque generalem renunciationem reprobanti, quibus juuari possemus contra eadem premissa vel eorum aliquod. In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium euidens atque robur, vt eadem in ipsorum persistant effectu, ego *Johannes Beharhrdi* dominus de *Hasenburg* pro me et meis quibus supra, quos ad premissorum inuiolabilem obseruanciam astringo et ratihabitionem, sigillum meum proprium hiis litteris duxi appendendum. Et ad eorundem premissorum maiorem et efficacionis rei geste certitudinis cautelam, ad mei rogatum et instantem supplicationem prenominati, reuerendus dominus *Humberthus* electus confirmatus, nec non venerabiles domini et capitulum ecclesie Basiliensis, qui ad priora precedentia peracta ut superius fit mentio etiam sigilla sua litteris quibus supra desuper

traditis et confectis appenderunt. Et nichilominus nobiles spectabiles et generosi mei consanguinei et congnati *Rüdolfus* marchio de *Hachberg* dominus in *Rotellen* et in *Susenbourg*, *Bernhardus* comes de *Tierstein*, deinde prenominatus *Iohannes* dapifer baliuus generosi domini *Eberhardi* comitis de *Wirtenberg* sua propria et honesti discreti viri magister ciuium consules et burgenses opidi in *Burnendrut*, Bisuntinensis diocesis, eiusdem oppidi sigilla presentibus in premissorum testimonium coappendi fecerunt. Quod et nos *Humberthus* electus confirmatus, et capitulum ecclesie Basiliensis, *Rudolfus* marchio de *Hachberg* dominus in *Rotellen* et in *Susenburg*, *Bernhardus* comes de *Thierstein*, *Johannes* dapifer baliuus pretactus et magister ciuium, consules et burgenses de *Burnendrut* prenominati, recognoscimus nostra sigilla ad ipsius domini de *Hasenburg* instantem petitionem vna cum illius sigilli appensione facta coappendisse, sine tamen cuiuslibet nostrum et successorum nostrorum quantum ac nos dumtaxat preiudicio atque dampno. Datum et actum in *Burnendrut*. Sabato post festum sancti Johannis Baptiste, que fuit et est vicesima quinta dies mensis junii, anno Domini millesimo quadringentesimo duodecimo.

34

Arnold de Rotberg, chevalier, reçoit en fief de Jean-Bernard, sire d'Asuel, le château de Rotberg avec ses dépendances, et une rente de dix sols sur les tailles de Glovelier.

1413. — 10 Janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Arnold* von *Roperg*, Ritter, tun kunt menglichem mit disem briefe, daz ich ze rechtem Lehen emphangen han, mir vnd minen erben Lehens genosz, von dem edelen minem gnedigen herren *Hans Bernharten* herre ze *Hasenburg*, die burg genant *Ratperg* [1]

[1] Les ruines du château de Rotberg existent près du couvent de Maria-Stein, au canton de Soleure.

Baseler Bistums, mit dem begrife, mit holtzere, mit matten vnd wigeren und garten vnd mit allen zu gehorden vnd rechten so daz zu gehorent. Vnd ouch die zehen pfunt prenning geltes vf der sture des dorffes ze *Leoltingen.* [1] Ze werem vrkunde, so han ich min Ingesigel gehenket an disen brieff. Geben an dem zinstage nach dem zwolten tage ze Wiennachten, in dem Jore do man zalte von Gotz geburte viertzehen hundert vnd drutzehen Jore.

55

Jean-Bernard, sire d'Asuel, assigne à son épouse Jeanne de Rougemont, en compensation de de qu'elle lui a donné en dot une somme de 600 florins du Rhin, sur le château et le village de Miécourt, sur leurs revenus et dépenses avec le consentement de l'évêque et du chapitre de de Bâle. *

1413. — 26 août.

(Livre des fiefs nobles, folio 41, b.)

Ich *Hanns Bernhart* herre ze *Hasenburg*. Tun kunt menglichem vnd bekenne offenlich mit disem briefe. Das ich *Johannen* von *Rotenberg,* miner elichen frowen, Ir die Esture so sy zu mir bracht het, vnd Ich zu minen hannden genommen han, etwas ze wiederlegende vergeben georddet, geschaffet vnd gemacht han giben, ordenen, schaffen vnd machen, mit vrkunde dis briefes, mit gunst, wussen verhengnisse des Hochwirdigen mins gnedigen herren hern *Humbrechts* von *Nuwenburg* vnd der Erwirdigen herren hern *Johanns* von *Hochenstein* Techans, vnd des Capptttels der Stifft ze *Basel,* Sechs hundert guldin Rinischer guter vnd genemer an golde vnd an gewicht, vff vnd ab miner vestin vnd dorff genant *Mygesdorff* Baseler Bystums, vff Twinge vnd banne, vnd vff allem deme das ich besitzen vnd haben mag in dem banne desselben dorffs *Minstorff,* mit luten, gutern, Sturen, nutzen vnd gulten, Ackern vnd Matten, Holtz, Velde, Wunne vnd Weyde, vnd mit

[1] Glovelier, au val de Delémont.

allen rechten, vnd zugehorden, als Ich es von Grafe *Hannsen* von *Thierstein* geloset hab vngeverlich, vnd Ich ouch ze lehen han von dem obgenanten Hochwirdigen minem gnedigen herren hern *Humbrecht* Byschofe vnd der Stift *Basel*. Also mit solicher gedinge vnd bescheidenheit, ob daz were das Ich vnd min liberben knaben lehens genos absturbent vor der vorgenanten *Johannen* miner elieben frowen, vnd sy mich vnd dieselben min libes erben knaben lehens genoss alle ubertepte, das denne dieselb *Johanne* von *Rotenberg* vud Ir erben dieselben sechs hundert guldin Rinischer vorgenant, vff der obgenanten vestin vnd dorff *Minsdorff*, mit luten, gutern, sturen, nutzen, gulten, Achern vnd Matten, Holtz, velde, wunne vnd weide, vnd mit allen Recten vnd zu gehorden, als Ich es von dem egenanten Grafe *Hannsen* von *Thierstein* gelost hab, als vor stat, haben, nutzen vnd niessen sullent vnd mugent, also lange vnd alle die wile sy der obgenante Hochwirdig herre her *Mumbrecht* oder sin nachkommen, oder das Capittel der vorgenanten Stifte *Basel*, ob es denne Byschoffes asetz were, von derselben *Johannen* von *Rotberg*, vnd Iren erben, vmb dieselben sechs hundert guldin Rinicher nit gelidiget vnd gelost hand. Dieselbe losung ouch denselben herren *Humbrecht* vnd sinen nachkommen Byschoffen so ye zu ziten sind, und Capittel, ob das Bystum ze zyten Byschoffes mit enhette, behalten sin, vnd der die egenante *Johanna* vnd Ir erben statt tun vnd gehorsam sin sullent, welhes Jares, zytes oder tages dieselben Byschoffe Ir nachkommen vnd Capitel wellent vngeuerlich. Were aber das, die obgenant *Johanna* von *Rotenberg*, vor mir dem obgenanten *Hanns Bernhart* von *Hasenbarg* vnd minen erben knaben lehens genoss absturbe, vnd Ich oder dieselben mine libes erben lehens genos, einer oder mer, dieselben *Johanna* uberleptent, so solte ze stund nach derselben *Johannen* tod dise obgeschriben Gabe, ordenung vnd gemechnisse gentzlich ab, vnd die obgenant veste vnd dorff *Minstorff* mit luten, gütern, nutzen vnd gulten, ackern vnd Matten, Holtz, velde, wunne vnd weyde, vnd mit allen rechten vnd zugehorden, als vor stat, von derselben sechs hundert gulden Rinischer vorgenanter vnd verphandung wegen, gentzlich lidig vnd entprosten sin, vnd der obgenanten *Johannen* erben dennanthin furer me kein Recht, vorderung noch anesprach

von der egenanten gabe, ordenung, gemechnisse vnd Sechs hundert guldin wegen behebt oder behalten sin, in deheinen wege vngeuerlich. Also das dasselbe alles an mich oder an die knaben so Ich denno hette vnd lehens genoss werent, gentzlich vnd gar mit allem Recht kommen vnd gefallen sin sol, nach lehens recht, ane geuerde. Vnd also geloben Ich der obgenant *Hanns Bernhart* by guten truwen fur mich vnd alle min erben, ouch mit gunst, wissen vnd verhengknisse als vor stat, dise vorgeschriben Gabe, ordenung, vnd gemechnisse gegen der obgenanten *Johannen* von *Rotenberg* miner elichen frowen vnd Iren erben, doch mit den gedingen vnd der wise, als vorgeschriben ist, disen gegenwurtigen briefe, vnd alles das haran geschriben stat, stete ze hande, ze habende vnd ze vollefürende, vnd dawider niemer ze kommende, noch ze tunde, noch schaffen getan werden, weder mit gerichte geistlichem oder weltlichem, noch ane gerichte, weder heimlich noch offennlich, in deheinen wege, aller vszugen, schirmungen, unden vnd geuerden, rechtes vnd getten har Inne gentzlich hingeleit vnd abgetan. Vnd des ze einem steten, vesten ware vrkunde, han Ich *Hanns Bernhart* von *Hasenburg*, egenant, min eygen Ingesigel offennlich gehenckt an disen briefe. Zu dem wir die obgenanten *Humbrecht* Byschof, vnser Byschofflich, vnd wir Techan vnd Capitel der vorgenanten Stift *Basel*, vnsers Capitels Ingesigele, zu vrkunde das der egenant *Hanns Bernhart* von *Hasenburg* die obgeschriben gabe, ordenung vnd gemechtnisse, vnd alle vorgeschribenen dinge, mit vnserm gunst, wissen vnd verhengnisse, in aller vorgeschribener wise getan het fur vns vnd vnser nachkommen, ouch gehencket hand. Vnd Ich *Johanna* von *Rotenberg* vorgenant, ouch mit willen vnd hand des frommen vesten *Stephans* von *Vogtspurg*, mins Vogtes in dirre Sache, den mir ouch der obgenant *Hanns Bernhart*, min Eman, ze vogt gegonnet vnd erloubet het, bekenne vnd vergich ouch offennlich an disem briefe, ouch fur mich vnd minerben, das Ich die obgenanten gab, ordenunge vnd gemechnisse von dem obgenanten *Bernharten* von *Hasenburg* minem Eman, an die obgenante min Esture vf genommen han mit allen den geningen, vnd in aller der wise, als douor geschriben stat vnderscheidenlich, daz Ich vnd alle min erben, ob das were das Ich den obgenanten Hochwerdigen Herren *Humbrecht*,

sinen nochkommen Byschoffen, oder das Capitel, ob das Bystum Byschofes nit enhette, die obgenanten vesti vnd dorff *Minstorff* mit sinen abgeschriben zugehorden, weles Iares, tages, oder zytes sy wellent, vmb die obgenanten Sechs hundert Rinischer guldin, guter vnd genemer ze ledigende vnd ze losende geben soltend. Vnd ob daz were, daz Ich vor demselben *Hanne Bernharten* vnd sinen libes lehens erben knaben lehens genoss absturbe, vnd sy einer oder me mich uberleptent, das die obgeschriben gabe, ordenung vnd gemechtnisse gentzlich abesin, vnd minen erben dauon, vud von der obgenanten sechs hundert Rinischer guldin wegen, an dieselben vestin, dorff vnd lehen ze *Minstorff*, mit Ir obgeschriben zugehorung, kein Recht, vorderung noch Anesprach behalten sin solt, indeheinen wege, als ouch da obenan geschriben stat, alles ane geuerde. Vnd darumb, das dasselbe alles war vnd stete belibe, so hab Ich dieselbe *Johanna* von *Rotenberg* min eigen Ingesigel, vnd der vorgenant min vogt, mit mir, ouch sin eygen Ingesigel gehencket an disen briefe. Das ouch Ich derselbe *Stephan* von *Vogtspurg*, von bette wegen der obgenanten frowe *Johannen* von *Rotemberg*, vnd *Hanns Bernhartz* von *Hasenburg*, Irs elichen Mannes, vergihen getan, vnd min Ingesigel in vogtes wise an disen briefe. Dis beschach, vnd wart dirre briefe geben in dem Iare da man zalte nach Cristi geburte viertzechen hundert vnd drytzechen Jare, an dem nechsten Sampstage nach sant Bartholomeus tage des heiligen zwolffbotten.

56

L'empereur Sigismond accorde différents priviléges à l'abbaye de Bellelay.

1414. — 4 mai.

(Annales Ord. Præm. t. 1 p. CCXIX.)

In Nomine sanctae et Individuæ Trinitatis Amen. *Sigismundus* Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus ac *Hungariæ, Dalmatiæ*, *Croatiæ,* etc. Rex. Notum facimus tenore præsentium quibus expedit universis ad perpetuam rei memoriam. Inter glo-

riosas rei publicæ curas quibus cor nostrum quotidianâ sollicitudine pro subditorum salute distrahitur, ad illud præcipue aciem nostræ mentis convertimus, et sedulum destinamus affectum, qualiter venerandas Ecclesias et personas ecclesiasticas cælestis Imperatoris mancipatas obsequiis, piis protegamus desideriis ac libertates eorum continuis benignitatis favoribus faveamus, nunc novas libertates largiendo, nunc pro qualitate temporis veteres innovando. Sane pro parte honorabilis et Religiosorum *Henrici* Abbatis et Conventus Monasterii *Bellelagiæ* Ordinis Præmonstratensis, Basiliensis Diœcesis, devotorum nostrorum dilectorum nobis nuper duplex oblata petitio continebat, quatenus ipsos *Henricum* Abbatem et Conventum monasterii *Bellelagiæ* ac ipsorum hominibus universis, juribus et possessionibus, oblatis, donationibus, rebus ipsorum et bonis singulis, in nostram et Imperii Sacri protectionem, defensionem, salvam gardiam et tutelam reciperemus specialem, ipsisque Abbati et Conventui et ipsorum monasterio prædicto universa et singula jura, libertates, gratias, privilegia, litteras et indulta, quæ et quas a recolendæ memoriæ Divis Imperatoribus et Regibus, nostris prædecessoribus, et ab aliis Christi fidelibus obtinuisse dignoscuntur, de innata nobis benignitatis clementia, approbare, ratificare, innovare, authorisare et confirmare, ac de novo concedere dignaremur. Nos itaque considerantes præfati Henrici Abbatis et Conventus antecessorum suorum virtuosa, insignia, et alia multiplicia devotionis et virtutum merita, quibus nostram Celsitudinem et Sacrum Romanum Imperium hactenus studuerunt præ cæteris diligentiâ attentâ venerati, supplicationibusque ipsorum favorabiliter inclinati, præsertim cum dicta supplicatio de fonte emanet rationis, et justa petentibus non sit denegandus assensus, eumdem Abbatem ejusque Conventum ac ipsorum successores dicti monasterii *Bellelagiæ* cum ipsorum hominibus universis, juribus, possessionibus, oblationibus, rebusque ipsorum et bonis universis, tam præsentibus quam futuris, sub nostræ et Imperii Sacri protectionis defensionis clypeum et salvæ gardiæ umbram gratanter recipimus per præsentes, eisdemque Abbati et Conventui ac ipsorum monasterio universa et singula jura, libertates, gratias, concessiones, privilegia et litteras at que indulta quæ et quas a Divis Roma-

norum Imperatoribus, et Regibus nostris, prædecessoribus et ab aliis Christi fidelibus rite obtinuerunt in omnibus suis articulis punctis, sententiis, et tenoribus de verbo ad verbum prout scripta seu scriptæ sunt, ac si tenores omnium specifice præsentibus forent inscripti, et etiamsi de his jure vel consuetudine deberet fieri mentio specialis, animo deliberato non per errorem aut improvide, sed sano Principum, Comitum, Baronum, Procerum, et Nobilium nostrorum accedente consilio et ex certa nostra scientia, autoritateque Romana, Regiæ, ac de Imperialis plenitudine potestatis approbamus, ratificamus, innovamus, de novo concedimus, auctorisamus, et tenore præsentium gratiosius confirmamus, et prout digne possumus roboramus, nostris tamen et aliorum quorumcumque juribus semper salvis. Mandamus insuper universis et siugulis Principibus Ecclesiasticis et Secularibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus Militibus, Clientibus et signanter Scultetis, Scabinis, Consulibus et Communitatibus Imperialium nostrorum oppidorum *Bernensium* et *Solodorensium*, cæterisque nostris et Imperii Sacri subditis et fidelibus dilectis, ne præfatos Abbatem et Conventum monasterii *Bellelagiæ,* in ipsorum juribus, possessionibus, rebus, atque bonis, deinceps et antea contra justitiam impedire, molestare seu quovis modo molestare præsumant, quin potius ipsos et eorum successores authoritate nostrâ Imperiali totis suis viribus contra quoscunque ipsorum invasores et indebite aggravatones manuteneant et defendant. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ approbationis, ratificationis, salvæ gardiæ receptionis confirmationis, gratiæ paginam infringere, vel ei quovis usu temerario contraire, si qui autem hoc attentare præsumpserit, nostram et Imperii Sacri indignationem gravissimam et pœnam quadraginta marcarum auri purissimi se noverit incursurum, quarum medietatem Imperiali nostro ærario, sive fisco, residuam vero partem injuriam passorum usibus decernimus irremissibiliter applicari præsentium sub nostræ Majestatis sigillo, testimonio litterarum. Datum *Constantiæ* an. Domini MCCCCXIV, quartâ die mensis Maii Regnorum nostrorum anno Hungariciæ tricesimo, Romanorum vero septimo. Ad mandatum Domini Regis *Johannes de Stugonio* Præpositus et Vicecancellarius. Sig. *Johannes des Boys.*

57

Les archevêques de Besançon et de Vienne et l'évêque de Bâle accordent des indulgences le jour de la dédicace de la chapelle de l'hôpital de Porrentruy.[1]

1415. — 27 janvier.

(De l'original, aux archives de l'hôpital de Porrentruy.)

Nos *Theobaldus* de *Rubeomonte*, Dei et apostolice sedis gracia Archiepiscopus Bisuntinus[2], *Johannes*, eadem gracia Archiepiscopus Viennensis, *Humbertus* de *Nouocastro*, eadem gracia Episcopus Basiliensis electus confirmatus, Notum facimus uniuersis quod Nos die date presentium, celebrando diuinum officium benediximus seu dedicauimus altare *hospitalis* de *Pourrentru*, fundatum in honore et altare beate glorioso Virginis Marie et sancti Eligij, et finito dicto officio dictoque altari dedicato et benedicto in Dei nomine, Nos et quilibet nostrum dedimus et concessimus damusque et concedimus per presentes literas eidem *hospitali*, et omnibus et singulis Christi fidelibus vere penitentibus et confessis imperpetuum qui vicesima septima die cuiuslibet mensis januarij et per octavas dicte diei qua dictum altare fuit dedicatum seu benedictum, et in quinque festuitatibus beate gloriose Virginis Marie, et in duobus festis sancti Eligij quolibet anno perpetue peruenerint audituri diuina officia in dicto *hospitali* celebranda et dictum altare visitauerint deuote manusque adiutrices porrexerint eidem altari et dicto *hospitali* pro sustentatione pauperum eiusdem pro quolibet die dictarum festiuitatum et die dedicationis, necnon dicte dedicationis octauarum quadraginta dies de injunctis penitentiis eisdem relaxamus In quorum premissorum testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum vicesima septima die mensis januarij, anno domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, una cum sigillo reuerendi in Christo patris domini *Stephani* de lita abbatis de *Sannezo* nostre

[1] X. K. — [2] Thiébaud de Rougemont, évêque de Macon en 1390, transféré à l'archevêché de Vienne en 1399, puis archevêque de Besançon de 1409 à 1429.

bisuntinensis diocesis, penitentibus confessis in supra scriptis approbamus. Datum ut supra.

58

Conrad Holzacher, abbé de Lucelle, est député par l'ordre de Citeaux au concile de Constance.

1416.

(Ex thesauro novo anecdot. D. Martem, t. 4.)

«Ex statutis capituli generalis ord. Cisterciensis de anno 1416. — 2. A toto capitulo generali abbas de *Luczella* inter alios deputaur ad concilium *Constanciense*. »[1]

59

Marguerite, batarde d'Asuel, femme de feu Riat Bragon de Miécourt, vend avec l'agrément de Jean Bernard d'Asuel, une rente annuelle d'un muids de céréales, que celui-ci lui avait donnée à l'occasion de son mariage.

1416. — 19 juillet.

(Original sur papier, aux archives de l'ancien évêché.)

Mergerite bastarde d*Esuelx* fome fuit de *Riat Braigon* de *Miecour*, ensemble de *Jehan Chauot* bourgeois de *Saint Vrsanne* son vouhey, a ley donnez par moy notaires, etc., ait venduz pour ley

[1] Conrad Holzacher, abbé de Lucelle de 1409 à 1443, député par l'ordre de Citeaux aux conciles de Constance et de Bâle fut au nombre des électeurs de Martin V et de Félix V. Martin V lui accorda l'usage des insignes pontificaux : il fut le premier abbé de Lucelle chargé de visiter les couvents de l'ordre de Citeaux en Allemagne. (*Epit. fast. Lucell.* p. 198.)

et ses hoirs et les haihant cause de ley, vng muit moitier espaulte et auoine, al la musure de *Pourrentruy,* de rentes et annuelle cences, a paier ai vne chescune feste de Saint Martin dyuers, le quelx muit de rentes ait assigney et assetey sur la grosse terre de *Fregiecourt*, appertenant a *Miecour*, sellon la contenuez dune lettre de assignacion, que la dite *Mergerite* en ait de mon sire *Jehan Bernard* d*Esuelx,* que ly fuit donnéz en mariaige fait entre ley et le dit *Riat Braigon* son mary. Et *Jehan Monnier* meire de *Dellemont* et *Huellin* bourgeois dou dit *Dellemont* present, aichetant pour lour et lour hoirs. Et ait faictes la dite venduez pour le prie et somme de XXVIII for florins dor. lesquelx XXVIII for florins dor la dite *Mergerite* venderesse ait hahuez et receuz desdiz aichetours, quittent et promettent et obligent et promettent et renuncent, et monsire *Jehon* d*Esuelx* estant enqui present, luy louhant en la dite vendicion, a cause de ce que la dite chouse se muet de leur, et promet le dit monsire *Jehan* de garantir auecque la dite *Mergerite,* a deffalx delle. Donnez le XIX[e] jour de Juellet, en la maison de *Jehannenet Symonin* sur les valx, a houre de Diex, ou enuiron, lindicion IX, present *Jehan Billon* filz fut de *Jehan* de *Boix*, *Anthoine Belorsier*, *Perrin Buecourt* et plusours aultres.

Ruedin de *Boix.*

60

Accord entre le couvent de Bellelay et Henri et Renaud de Boncourt, écuyers, au sujet de la cure de Perles.

1416. — Novembre.

(Copie vidimée par *Jehan Belleney le jeusne de Pourrentruy, prestre, noiaire publique,* le 14 mai 1502, aux archives de Porrentruy.)

Nous frère *Henry*[1] par la patience de Dieu, abbes de *Bellelaye* et le couvent dudit *Bellelay* de lordre de Premontres, siesant au

[1] Henri Nerr de Delémont, abbé de Bellelay de 1401 à 1418.

dyocese de *Baisle*, faisons scavoir a tous que quondam *Jacqlinus Wildenstein,* escuyer quondit de *Eptingen*, ensamble *Frinerlin* sa sœur enfans de *Henneman* de *Wendelstein* escuyer que fust, nous ont venduz du temps passe la cure de *Perles* ensemble du patronaige, seignours heritaiges et toutes les appartenances dicelle cure sans rien exceptez pour une certaine somme d'argent, si comme ces choses plus à plain contenuz sont es lettres sur ce faictes, à laquelle cure de *Perles* dessus nommee et ses appartenances *Henry* et *Regnauld* de *Boncourt* escuyers freres appelles ou nommez dessulz disaient et affirmoient leur competer et appartenir aulcung droit, cause, action et querelles tant en nom de leur comme au nom de *Holry Haller* escuyer desquelles querelles, causes, action et drois toutes et singulier Nous lesdits abbes et couvent fumes amiablement accourdez avecques lesdits *Henry* et *Regnauld* freres en leur faisant faire tant pour leur femme comme pour leur seur Dame *Cathrine* leur tante et dame *Grede* d*Eptingen* leur grant mere, hue nous debvons donner bailler et delivrer es deux freres *Henry* et *Regnauld* cent libres dargent monnoie coursable en la ville de *Baisle* et pour cause de ce que nous ly abbe et covent dessus dicts ne avons pas presentement dargent pour payer et donner ladicte somme d'argent, si avons venduz et vendons par la meilleure et plus seure maniere que vendition faire se peult et doit tant de droict comme aultrement esdits *Henry* et *Regnauld* freres et a leurs hoirs pour lesdictes cent libres dargent cinq libres dargent annuelle rente ou cense monnoye coursable payant a leurs ou a leurs hoirs chascun ans a la feste de Sainct Martin divers de et sur toutes nos rentes revenus et émolumens que lesdicts abbes et convenent avons ou pouvons avoir en toutes la ville et finaiges du territoire de *Cufines* (?) siesant en la diocese de *Besancon* et est a scavoir que en faisant ceste dicte vendue, accourdes et pourparles fust que nous les dicts abbes couvens pouhons rembourser et quitter les cinq libres dargent devan escriptes des dits deux freres *Henry* et *Renauld* ou de leurs hoirs ou de ceulx qui de leur auront cause toutes et quantefoys qu'i nous plaira payer lesdites cent libres dargent monoye que dessus laquelle vendue et toutes et singulieres les choses contenues en les presentes lettres et un chascune dicelles. Nous labbez et covent ha-

vons promis et promettons pour nous et nos successeurs en la dicte esglise de *Bellelaye* tenir et garder fermement et inviolablement accomplir et aussi ceste vendue garantir, defendre..... Desquelles choses dessus contenues nous les abbez et couvens dessus dicts avons mis nos scels pendant à ces presentes lettres et pour plus grande securite de toutes et singulieres des choses dessus escriptes et une chacune dicelles si avons supplie et prie la venerable et religieuse personne Messire *Jehan* de *Roumain moustier* abbe de la *Joux* [1] de nostre ordre de Premonstrey de la dyocese de *Lausanne* nostre pere abbey que a ceste vende et assignal vuille donner et outroyer son consentement..... Et nous freres *Jehan* devantdict abbey de lesglise de la *Joux* a la requeste et supplication de nos bien aymes freres l'abbey et le couvent de la dicte eglise de *Bellelay* avons donnez et donnons par ces presentes notre consentement et bonne volontey a ladicte vente faicte si comme dict est. En tesmoignaige desquelles choses si avons fait mettre notre scels pendant a ces presentes lettres faictes et dressees en lan de nostre Seigneur courant mille quatre cent et seize le sambedy apres la feste de Ste Catherine vierge.

61

L'empereur Sigismond confirme les libertés et priviléges de la ville de Bienne.

1417. — 29 mars.

(Copie vidimée, aux archives de l'évêché de Bâle.)

Sigismundus Dei gratiâ Romanorum Rex semper Augustus ac Hungariæ, Dalmatiæ, Croaciæ Rex ad perpetuam rei memoriam. Notum facimus tenore præsentium universis tam præsentibus quam futuris. Quod nobis pro parte nostrorum et sacri Romani Imperii fidelium, villici consulum et communitatis oppidum

[1] Jean Mayor de Romainmotier, dit de Jougne, abbé du Lac-de-Joux. (De Mulinen, *Helvétia sacra*, t. 1, p. 224.)

Byella Lausanensis Diœcesis humiliter extitit supplicatum, quatenus eis et dicto oppido, omnia et singula jura, libertates, gratias, consuetudines, privilegia et litteras ab olim divis Romanorum Imperatoribus et Regibus præsertim *Rodolpho*, *Alberto* et *Henrico* Romanorum Regum prædecessorum nostrorum eis concessa et indulta de novo confirmari et approbari dignaremus. His igitur dictorum fidelium nostrorum petitionibus veluti justis et rationi consonis clementius annuentes, ipsis et eorum posteris ac dicto oppido *Byelli* omnia et singula jura, libertates, gratias, consuetudines, privilegia et litteras, quas et quæ ab inclytæ memariæ Romanorum Imperatoribus et Regibus, præsertim *Rodolpho, Alberto* et *Henrico* quondam Romanorum Regibus prædecessoribus nostris rite impetrarunt et eisdem ut sunt, et utuntur authoritate nostra Romanà Regià, ex certa scientia confirmamus, approbamus, et de novo concedimus per præsentes volentes et decernentes expresse, ut dictis villicis consules, communitas et oppidum in *Byella* in suprascriptis suis juribus, libertatibus, gratiis, consuetudinibus, privilegiis ac litteris remanere debeant illæsi. Mandamus igitur universis et singulis principibus Ecclesiasticis et sæcularibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, militibus, clientibus, Bailivis, Officialibus, judicibus, magistris civium, consulibus et communitatibus, omnium et singularum civitatum, villarum et oppidorum, cæterisque nostris et Imperii sacri subditis et fidelibus, firmiter et districte, quatenus antedictos villicum consules et communitatem oppidi in *Byella* in præfatis suis juribus, libertatibus, gratiis, consuetudinibus, privilegiis et litteris non perturbent, gravent seu molestent, nec pertubari, gravari seu molestari a quocumque permittant, quinpotius eos in eisdem defendant, et manu teneant, pro ipsorum liberà fruitione et quiete sub pœna indignationis nostræ et sacri Imperii Romani gravissimæ. Datum *Constantiæ* Anno Domini MCCCCXVII, feria secunda ante festum Annuntiationis B. Mariæ Virginis Regnorum nostrorum anno Hungariæ 31°, Romanorum vero septimo.

62

L'empereur Sigismond confirme les priviléges accordés à l'abbaye de Lucelle par son père l'empereur Charles IV.

1417. — 15 avril.

(Cartulaire de Lucelle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Sigismundus Dei gratia, Romanorum Rex semper augustus ac Hungariœ, Dalmatiœ, Croatiœ etc. Rex. Per præsentes testificamur, et eas lecturis siue audituris notum facimus universis. Licet regiæ dignitatis munificentia, ex innata sibi clementia, omnium et singulorum sacri Imperii subditorum ac fidelium saluti, prospicere satagat, tamen commodis et favoribus ampliandis majori solertiâ intendit, qui puritate animi, Altissimo jugiter famulantur.

Sanè ad nostram accessit præsentiam, venerabilis *Conradus* Abbas Monasterii de *Lucella*, Cisterciensis Ordinis, Basiliensis Diœcesis devotus noster Dilectus, nobis cum instantia supplicans, quatenus ei eiusque Conventui et Monasterio, omnia et singula privilegia, jura, regalia, juridictiones, libertates, immunitates, litteras et gratias, ac laudabiles eorum consuetudines, ipsis et eorum Monasterio, à prædecessoribus nostris, Divæ memoriæ, serenissimis Principibus Romanorum Imperatoribus et Regibus data et concessa : ac datas et concessas, signanter quoddam Privilegium, a recolendæ memoriæ, Invictissimo Principe Domino et Genitore nostro charissimo, Domino *Carolo* quarto, Romanorum Imperatore, ipsis datum et concessum, ratificare, innovare et confirmare gratiosius dignaremur. Cujus Privilegii tenor est talis.

(Suit le diplôme de l'empereur Charles IV, du 18 février 1370 inséré au tome IV des Monuments, page 291.)

Nos itaque attendentes multiplicia continuæ devotionis merita, quæ in præfato Monasterio hucusque clarere noscuntur, humilibusque dictis Abbatis precibus favoribiliter inclinati animo

deliberato, sano Consilio et exerrâ nostrâ scientiâ omnia et singula Privilegia, Iura, Regalia, Iudicia, Iurisdictones, libertates, Immunitates, exemptiones, concessiones, Donationes, litteras et gratias, ac laudabiles eorum consuetudines suis Antecessoribus à nostris Prædecessoribus Romanorum Imperatoribus et Regibus, atque aliis Christi fidelibus rationabiliter indulta et concessa: ac indultas et concessas, et signanter Privilegium supra insertum, prout de verbo ad verbum sonat, cum omnibus suis punctis, articulis, clausulis, expressionibus, declarationibus et constitutionibus, gratiosè ratificavimus innovavimus et confirmavimus. Atque de Romanæ Regie potestatis plenitudine tenore præsentium ratificamus, confirmamus ac de novo concedimus.

Dictos, Abbatem et Conventum, ipsorum Monasterium cum toto suo districtu, territorio ac Dominio, cum eorum hominibus, officiatis, famulis, mercenariis, incolis, villis, Grangiis, Curiis, Curtibus, domibus, habitationibus, molendinis, forestis, nemoribus, sylvis, venationibus, aquis, aquarumque decursibus, piscationibus, redditibus, censibus, décimis, aliisque bonis, possessionibus, utilitatibus, rebus ac pertinentiis universis, unà cum omnium et singulorum premissorum Privilegiis, Iuribus, et Iurisdictionibus et Immunitatibus, in nostram et sacri Imperii specialem defensionem immunitatem et salvam guardiam, Clypei, signique nostri Regii suscipientes, eo prorsus modo, sicut ipsos jam antea et sicut alios nostros fideles, à nostris Predecessoribus in Imperialem protectionem susceptos esse liquet.

Ea propter omnibus et singulis Principibus Ecclesiasticis et Sæcularibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Proceribus, Consulibus, Communitatibus, Vniversitatibus, aliisque quibuscunque specialiter inhibentes, ne prædictos Abbatem et Conventum eorumque Successores in fruitione, et participatione supramemoratorum Privilegiorum, Iurium, Immunitatum, laudabilium consuetudinum, gratiarum et litterarum impediant aut contra prœsentis nostrœ concessionis et protectionis paginam quovis modo perturbent, sed iisdem omnibus quietè perfrui ac gaudere permittant.

Sicut nostram indignationem et gravem Imperii offensam, et pœnas in litteris predecessorum nostrorum contentas, toties

quoties contra factum fuerit, irremissibiliter persolvendas, voluerint evitare, Harum sub Regiœ nostræ Majestatis Sigilli appensione testimonio litterarum, Datum *Constantiœ* anno à Nativitate Domini millesimo, quadringentesimo, decimo septimo, feriâ quintâ post Pascha, Regnorum nostrorum anno, Hungariæ tricesimo primo, Romanorum vero septimo.

63

Henri Nerr, abbé de Bellelay, vend pour 37 florins au chapitre de St-Imier la maison que son couvent possède à la Neuveville, sise sous le château de Schlosberg.

1417. — 13 novembre.

(Ex libro vitæ S. Imerii, p. 168.)

Nos *Heinricus*, Dei pacientia, abbas totus que conventus monasterii *Bellelayge*, ordinis premonstratens. Basilien. dyoc., notum facimus universis quod utilitate nostrâ et dicti monasterii considerata ob evidentem nostram et dicti monasterii nostri necessitatem, vendidimus et nos vendidisse presentibus litteris confitemur venerabilibus viris dominis preposito et capitulo Ecclesie *St-Imerii* et suis successoribus pro nobis et nostris successoribus omne jus nobis competens in domo dicta domus *Sti-Imerii* sita in oppido *Noveville* sub castro *Schlossenberg*..... quam quidem venditionem fecimus pro pretio triginta septem florenorum renensium, quos quidem florenos nos predictus abbas recepimus in parte à *Rudolffo Hofmeyster* armigero et in parte à Dno *Kobel de Biello*...., quam quidem florenorum summam nos predicti abbas et conventus in nostros usus confitemur convertisse..... In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apppendenda. Datum anno Dni M° CCCC° septo decimo, sabato post festum beati martini epi et confessoris.

64

Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, meurt à Delémont. — Enterré à Bâle.

1418.

(N. Gerung, Epit. Epic. Basil.)

« *Humbertus*, comes de *Novo Castro* Gallus..... obiit in arœ *Delsperg*, in Ecclesia *Basiliensi* sepultus, nec ejus obsequiæ sunt celebratæ nec sepulcrum apparet. »

On lit dans le *Liber vitæ* du chapitre de St-Ursanne, page 23:

« Obiit Dominus *Hunberthus* de *Novo Castro* episcopus *Basiliensis* qui dedit VIII s. VI den. equaliter. »

Et au 22 juin: — « Decem millium martyrum — Anniversarium Rev. in Christo Patris Domini *Humberti* de *Novo Castro* Episcopi Basiliensis, dedit otto sol. cum sex d. equal. »

65

Jean-Fréderic, baron de Falkenstein, reçoit en fief de l'évêque de Bâle, au nom de son épouse Claranna de Thierstein, la landgraviat du Buchsgau, celui du Sisgau, et différents biens dans le territoire de ces landgraviats.

1419.

(D'un catalogue du 16e siècle des archives de l'ancien évêché, n° 391, page 135.)

Ich *Hans Fridrich* von *Falckenstein*, fry, vergich menglich mit disem brieff, das ich von Bischoff *Hartman* von Gots gnaden der Stifft zu *Basel* empfangen hab, zu rechtem Manlehen, zu handen vnd in namen vnd an stat Frouw *Clarennen* geboren von *Tierstein*, miner Elichen ewurtin, dise nach geschribne stucken vnd guter. Des Ersten, die Landtgroffschafft im *Buschgouw*, als wyt vnd als verr die gat, mit aller ir rechtung vnd zu gehorung. Ouch die

Burckh *alt Valckenstein* genant zu der *Clusen*. mit dem Stettlin, mit aller Ir zu gehorde. Ouch die zwo Burge genant die *alten Bechburg* mit der vorburg, mit aller zu gehord; ouch das dorff vnd zol zu *Balstall*; ouch das dorff zu *Mumlysswil*, vnd ander dorfere, Kilchensetz, lut vnd gutter, so zu dem selben thal vnd *Balstal* gehoren, vnd in dem selben tal zu *Balstal* gelegen sint, vnd ouch was in dem genanten tal gelegen ist, vnd alles das so die grofen zu *Nydouw* vnd von *Froburg*, von der Stifft *Basel* zu lehen gehept; ouch die Kilchen setz zu *Matzendorff*, zu *Mumliswyl*, mit den leyen zehenden; ouch die dorffere beider *Buchstetten*, *Cappel*, *Köstenholtz*, Lut vnd gutere, vnd was dar zu gehort; ouch die Landtgroffschafft im *Sysgouw*, als witt vnd verr die gat, mit aller Ir rechtung vnd zu gehorde; ouch das geleytt zu *Onetzwil*, vnd die Zöll zu *Liestall*, so die *Munch* vnd die *Scholer* wenn den grofen von *Froburg* gehebt hand; ouch den zol by der Mulyn zu *Augst* prugk, als die grofen von *Honburg* vnd von *Froburg* harbracht vnd ingehept handt. Datum M. IIII^{c} XIX Jare.

66

Fiefs que les barons de Roseneck retiennent de l'église de Bâle.

Vers 1420.

(Livre des fiefs nobles, folio 44.)

Das sind die Lehen der fryen Herren von *Rosenegke*.

Nemmlich die quarte des Zehenden zu *Losdorff* in Baseler Bystum gelegen, vnd den berg genant *Lutwile* mit siner zugehorde.

67

Arnold de Rotberg, chevalier, reçoit en fief de l'évêque de Bâle Hartmann Münch, les dîmes de Hoffstetten, de Witterchschwiller, de Bettwiller, une dîme à Oberwiller, et d'autres biens à Huttingen, à Istein et dans le Schœnthal.

1420. — 3 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Arnollt* von *Ratperg*, Ritter, tun kunt vnd bekenn offenlich mit disem brieff, das Ich von dem hochwirdigen herren herren *Hartman* Bischoff ze *Basel*, minem gnedigen herren ze lehen emphangen hab dise güter, zehenden, quarten vnd gulte, die min vordern von der stifft ze *Basel* ze lehen gehept habent, nemelich die zehenden ze *Hoffstetten*, ze *Winterswilr* vnd ze *Bettwilr*, so man nempt die quarte, so denne ein zehenden ze *Oberwilr* so man nempt die quarte vnd dazzu ein viernzal korengelts Ritter messes, daselbs ze *Obernwilr* [1] so lang *Hanns* git vnd geben sol; so denn ein zehendly ze *Uetigen*. Item ze *Istein* ein manewerck reben, gelegen in dem Wergarten vnd funff mannewerck Reben gelegen in dem *Schontal* mit allen Iren nutzen, rechten, vnd zu gehorungen, ane geuerde. Des ze vrkunt, han Ich min Insigel hehenckt an disen brieff. Der geben ward am Cinstag vor sant Nicolaus tage, nach Crists gepurte viertzehen hundert vndein dem zweintzigisten Jare.

68

Jean-Bernard, sire d'Asuel, donne à Huguenat Luessenat libération de main morte sur ses biens et ceux de sa femme pour les services qu'il lui a rendus.

1421. — 12 juin.

(De l'original, aux archives de l'évêché.)

Je *Jehan Barnet* seignour de *Esuel*, fay a sauoir a tous que

[1] Toutes les localités qui précèdent sont situées entre Bâle et Maria-Stein; Huttingen et Istein dans le grand-duché de Bade.

pour pluxours agreables seruices, que *Huguenat Lvessenat* Relaieres et Rendnis de *Bellelaie*, may fait, et pour seut que je entendoiue avoir aucuns droit a luy et cez biens, luy vesquant, et aussy apres ce mort: ce lay je quitiez luy et cez biens, luy vesquant, et aussy apres ce mort, pour moy et mes hoirs pour toux jours maiz sans jemais rappeller apres luy ne ces biens luy vesquant ne apres ce mort. Et promeit aussy par ces lettres que je ne matrez ne feray a mettre aucuns en payement a labey ne au conuent de *Bellelaie* ne a ce femme que el elay maintenant ou que el pourroit avoir ou temps a venir, ne es biens que le dit *Huguenat* ait de present ou pourroit conquester a temps a venir a la vie dou dit *Huguenat* ne apres ce mort. Tesmoins ces presentes lettres que sont seellees de mon propre seel. Et fuirent faites le jeudi apres la feste saint Barnabe apostres, lan nostre seignour courant mil. CCCC. et XXI.

69

Henriette, comtesse de Montbéliard, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1421. — 11 juillet.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Nos *Henrieta* comitissa de *Wirtemberg* et de *Montebiligarde* vidua notum facimus universis præsentibus et futuris, quod cum bonæ memoriæ Reverendus in Christo pater et dominus dominus *Imerius* de *Ramestein* episcopus basiliensis de consensu et volontate venerabilium virorum dominorum præpositi decani et capituli ecclesiæ basiliensis vendidit tradidit et deliberavit potentibus et nobilibus viris dominis *Stephano* comiti de *Montebiligarde* domino *Montefalconis* avo nostro et *Henrico* de *Montebiligarde* ejus filio carissimo domino et patri nostro, castrum et villam de *Burnendrut* una cum pertinenciis ipsorum prout in quibusdam litteris indè confectis sigillis dominorum dominorum episcopi et capituli

basiliensis sigillatis clarius inter alia continetur quorum plenariè sumus certifficati tam de jure vel ratione quam de consuetudine, nos debere confirmare omnes libertates, franchisias, usus, consuetudines et jura discretorum ac proborum virorum dilectorum nostrorum burgensium et habitantium dictæ villæ de *Burnendrut* et eos, eas et ea inviolabiliter tenere modo et formâ ac prout dicti burgenses et habitantes de *Brunendrut* suprà et de eisdem fuerunt et sunt confirmati tam à dictis dominis episcopo et capitulo basiliensi et eorum prædecessoribus, nec non à dictis carissimis *Stephano* avo, *Henrico* patre nostris quam a nobili, potente, dicto *Eberhardo* quondam comite de *Wirtemberg*, et de *Montebiligardo* carissimo domino et consorte seu marito nostro; Nos *Henrieta* comitissa prædicta maturâ deliberatione diligenti præhabitâ pro nobis et nostris heredibus et à nobis causam habentibus et habituris promisimus et promittimus per juramentum nostrum propter hoc præstitum suprà sancta Dei euvangelia per nos corporaliter tacta, dictis burgensibus, probis viris et habitantibus de *Burnendrut* præsentibus et futuris omnes et singulas suas libertates franchisias, usus, consuetudines et jura in simili et æquali modo et formâ propriis in toto, sine aliquâ mutatione, diminucione que qualicunque ut confirmati sunt prout supra dictum est, et ut de totâ antiquitate uti consuerunt et gavisi sunt, et ut in placito generali tribus vicibus quolibet anno rapportata sunt et consuetum ac solebat referri in dictâ villâ de *Burnendrut* coram advocato loci de *Burnendrut* aut ejus locum tenente, secundum ipsorum jura, stilum, usus et antiquas consuetudines tenere firmiter et inviolabiliter observare sine corrupcione et nunquam contra facere, dicere vel venire, nec contra loqui in aliquo, et contra venire volenti non consentire; sed ipsos burgenses manutenere in eisdem fideliter, sine fraude dolo ac fraudis ingenio, ratifficantes et expressè confirmantes eisdem libertates, franchisas, usus, jura et antiquas consuetudines tenore et traditione presentium litterarum; Et pro roboracione et testimonio veritatis præmissorum omnium et singulorum, Nos comitissa prædicta sigillum nostrum præsentibus litteris aposuimus. Datum in castronostro de *Burnendrut*, umdecimâ die mensis julii; anno domini millesimo quadringentesimo, vicesimo primo.

70

Jean de Boucourt, dit d'Asuel, reprend en fief de Henriette, comtesse de Montbéliard, le moulin de la Rochette, près de Porrentruy.

1421. — 23 juillet.

(Copie collationée du 24 juillet 1421, aux archives de l'ancien évêché.)

Je *Jehans* de *Boncourt* dit d*Esuel* escuier, fais sauoir a touz, que je suis entrez en foy, fiez et homaige de noble et puissant dame dame *Henriate* contesse de *Wirtemberg* et de *Montbeliard*, des choses ci apres escriptes, lesquelles je tiens et atenuz en fie a cause de la signorie de *Pourrentru,* c'est a sauoir : vng molins seant ou finaige de *Pourrentru* que lon dit le molin de la *Roichate,* ou lieu que lon dit en *Auble,* ensamble la plaice du dit molin et la plaice de coste et derrier le dit molin, ou souloit estre vng baitouz, et ensamble le court ou le decourt de laigue desdiz molin et baitouz, et ensamble toutes les appartenaoces et appendises diceulx molin et baitouz, et des plaices et choses a ce appertenant. Et cognois et confesse par ces presentes, moy hauoir fait le serement de feaultey appertenant en tel choses, et moy icelles choses hauoir repris en fie de ma dite dame. En tesmoignaige de veritey des choses dessus dictes, je a mis mon seel en pendant en ces presentes, donnees a *Pourrentru,* le mecredi apres la feste de la Magdalenne, lan nostre seigneur mil quaitre cens vingt et vng.

71

Nicolas-Ulrich, porte-plats de Courtavon, reprend en fief assigné à Porrentruy, de Henriette, comtesse de Montbéliard, le quart des dîmes d'Illfurth.

1421. — 2 septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Claus Vlrich* druchsesz von *Ottendorff*, vnd Ich *Huglin*

Lansse von *Eppina*, bekennen vnd tun kunt offenbar mit disem brieff, daz wir von der hochgebornen vnser gnedigen lieben frowen frow *Heinrieta*, Greffynn zu *Wirtemberg* vnd zu *Mumpelgart* witwen, vns beiden in ein recht gemeinschafft zu einem burglehen gen *Burnentrut*, empfangen haben, ein vierteil dez zehenden an win vnd an korn zu *Yllfurt*, mit aller zugehorung, als das lehen von iren gnaden ist, vnd von *Burnentrut* herruret vnd die vorgenant vnser gnedige frow hat vns daz vorgenant lehen also als vorgesstet geluhen, als sitte vnd gewonlich lehen sind zu lihen, vnd waz sie vns billich vnd von rechte daran lihen sol vnd mag. Doch hat sie dar Inne uszgenomen vnd behalten, Ir vnd ir erben vnd ir lehenmann recht; vnd wir sollen Iren gnaden vnd ir herschafft davon tun vnd gebunden sin, als lehens mann von solichem Burglehen schuldig vnd pflihtig sind zu tun, by den eiden, die wir herumb zu Got vnd den heiligen gesworn haben, one all geuerde. Vnd dez zu warem urkund, hat vnser ieglicher sin eigen Insigel offenlich gehenckt an disen brieff. Der geben ist an dinstag vor vnser lieben Frowen tag Natiuitatis, nach Crists geburt als man zalt viertzehen hundert zweintzig vnd ein Jar.

72

Jean-Bernard, sire d'Asuel, promet à l'évêque de Bâle Hartmann, de racheter dans le terme de quatre ans, les dîmes de Vendelincourt, les gens et les biens de ce village qu'il a vendus à réméré à Henri Halbisen, bourgeois de Bâle, pour 400 florins; biens que le dit Jean Bernard retient en fief de l'église de Bâle.*

1421. — 3 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Hanns Bernhart* herre ze *Hasemburg* tun kunt menglichem vnd bekenn offenlich mit disem brieff, als der hochwirdig min gnediger herre hern *Hartmann* Bischoff ze *Basel*, von sinen gnaden, mir gegonnt vnd verwilliget hat den zechenden, dazzu ouch

die lute, guter zinse vnd gulte ze *Wendelstorff*, die ich von sinen gnaden vnd der Stiffte ze *Basel* ze lehen hab, in Kouffs wise, vmb vier hundert guldin in ze gebende vnd mit der gnade eines widerkouffs ze verkouffende gen *Heinrichen Halbisen* burger ze *Basel*, vnd des erben, nach wisung des houptbrieffs der daruber besigellt geben ist : Das darumb Ich *Hans Bernhart* von *Hasemburg* vorgenant, fur mich vnd alle min erben gelopt vnd verheissen hab, mit miner truwe, und globen ouch mit diesem brieff dem obgenant minem gnedigen herren von *Basel* oder sinen nachkomen, ob er nit were, in nammen der Stiffte ze *Basel*, die obegeschriben zehenden, lute, guter, zinse, vnd gulte, mit iren rechten vnd zu gehorungen, wand die min lehen sint als vorstat, widervmbe zu vnsern handen von dem obgenant *Heinrich Halbisen*, von sinen erben, oder von dem der denn den houptbrieff inne hat, ze kouffende, gentzlich ze lidigende vnd ze losende in vier Jaren den aller nechsten, die nach datum diz brieffs nach einander verlouffent, als wir ouch semlichen widerkouff, nach des houptbrieffs sag, gewalt und macht haben ze tunde, vnd mit nammen ouch dasselb uber die vorgeschriben vier jare, ane willen, gunst, vnd wissent mines gnedigen herren von *Basel*, oder siner nachkommen furer nit lenger ze vertziehende dawider, niemer ze redende noch ze tunde, weder heimlich noch offenlich in deheinen wege, ane alle guerde. Vnd ze warem vrkunt, so hab ich min Ingesigel gehenckt an disen brieff. Dor geben ward an fritag nach Sant Michels tag, nach Chrits gepurte, vierzehen hundert zwęintzig vnd ein Iare.

73

Jugement de Jacques d'Eptingen, maire de Bienne, en faveur de Henneman Cumponet.

1422.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Jacob von Eptingen* genant Wildenstein, edel Knecht, zu

dissen Zitten meyer ze *Bielle*, verichen mit urkund dis Brieffes, daz des Jares do man zalt von Gottes geburte, tusent vierhundert zwanzig und zuwe Jar, uf dem nesten mendag vor unterwasten do ich offenlich ze Gerichte sas ze *Bielle* in der stat, und kam do fur mich und das gericht *Henman Cunponet*, edel knecht, zu dissen ziten vogt ze *Erlach* mit sinen fursprechen *Herman Jrmis*, Burger und dez rates ze *Bielle* und bat mich und das gericht, das wier woltin angedenkig sin das er het, verbotten sinen teil dez korn unh haber geltz an *Burkart Grolan* daruber der egenant *Grolan* urkunt hat wider *Nicoleta* von *Sunt*, *Georgen Cumponet* seligen elichen wrau. Do aber der vorgenant *Henman Cunponet* meine recht dazu ze hande von siner muter seligen und von herre *Simon* von *Curtalry* seligen ein convent bruder ze Erlach und von zuwen kloster frowen ze *Frowenbrunnen* siner basen und aber *Johans Cunponet* seligen rechten swestren und lies do mit sinen fürsprechen an recht ob ich im ein urkund solt geben zer sinen tiel dez vorgenant korngeltz al so versprochet het dez fragt ich der obgenant richter alle die an den gerichte waren und warte m emhellenklich erkenet ze gen und also han ich der obgenant richter besiglet als er im erkenit wart hie bi waren und sprachen urteil *Henman Irmis* vorgenant *Hensli Auenez Andres Tuchscherrer*, *Rudolf Respinger* burgre und dez rates ze *Bielle* und andre vil der Retten. Geben des Jares und tages als vorstat.

74

Thiébaud de Neuchâtel confirme les franchises et priviléges des bourgeois et habitants de St-Ursanne.

1422. — 2 juin.

(De l'original sur parchemin, avec le seel du comte, aux archives de St-Ursanne.)

Nos *Theobaldus* comes et dominus *Novicastri Bysunt.* et castri dicti vulgariter *Chastel sur Muzelle* Tullen. dyocesum. Notum fa-

cimus universis quod prout pernunc tenemus et possidemus pro nobis et nostris heredibus nomine pignoris a Reverendo in Christo patre ac domino domino episcopo et suo capitulo *Basiliensi* castrum et oppidum *Sancti Ursicini,* nec non castra *Spiegelberg* et *Kallenberg* cum suis attinenciis. Et quia nos considerantes et attendentes quod jura, libertates, et bone consuetudines, hominum utriusque sexus in eisdem inhabitancium non sint violandi, sed potius manu tenendi; hinc est quod nos prefatus *Theobaldus* pro nobis et nostris heredibus et successoribus dicta jura, libertates et consuetudines confirmamus, ratificamus et tenore presencium approbamus, promittentes pro nobis et nostris successoribus bona fide contra eadem nullo modo contravenire nec consentire quod alius quo quomodo contraveniat dolo et fraude in hiis semotis. In quorum testimonium nos prefatus *Theobaldus* sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum et actum anno domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo die martis secunda junii.

75

Jean de Fleckenstein est élu évêque de Bâle. — Son entrée à Bâle. — Il reprend au comte de Neuchâtel Roche-d'Or, St-Ursanne, Muriaux, Montfaucon, Pleujouse. — Prise d'Héricourt.

1423. — 1424.

(N. Gerung, Epit. Episc. Basil.)

« *Johannes* de *Fleckenstein,* abbas *Salsanensis,* ordinis *Cluniacensis,* ad episcopatum *Basiliensem* per consanguineos prœscripti *Hartmani* vocatus et per *Martinum* papam V in episcopum Basil. confirmatus, abbatiâ prædictâ, per prœfatum papam in commendam reservatâ, tempore regis romanorum *Sigismundi*...[1] Hic episcopus cum magna comitura *Friderico de Fleckenstein*

[1] L'abbaye de Seltz était située dans le Palatinat du Rhin enclavé en Alsace.

episcopo *Vormatiensi*, *Rabano de Felmstat* episcopo *Spirensi*, multis que comitibus, baronibus, militibus atque nobilibus 500 equitum expeditione 24 mensis maii anno Domini MCCCC XXIIII *Basileam* intravit, possessionem Episcopatus apprehendens. Et ideo cum tanto apparatu venit ut certas arces, oppida, et terras ab Ecclesia alienatas recuperaret, quod illo tempore non faut factum sed postea. Nam anno sequenti congregavit XIIC equites et una nocte obtinuit arcem *Goldenfels*, oppidum *S. Ursicini*, *Spiegelberg*, cum monte *Falconis*, *Pluhusen* cum omni territorio ipsius attinente, quæ etiam usque hodie apud Ecclesiam manent [1]. Ob quam recuperationem et victoriam comes *Theobaldus de Novo Castro* bellum movit contra Episcopum et Ecclesiam *Basiliensem* quod ultra annum duravit. Nam maximis impensis et laboribus se defendere oportebat. Habuit enim multos milites equestres et pedestres quingentos numero. Civitas *Basiliensis* præstitit ipsi auxilium, imo constituerunt se una secum principales contra adversarios assistentes ei cum omni sua potentia bombardis et machinis ante arcem *Elencourt* [2] quâ expugnatâ, obtentâ et in ruinam positâ circâ festum S. Martini anno MCCCC XXV. Habuit etiam magnam assistentiam nobilium patriæ et maximè *Joannis* comitis de *Thierstein* cum sua arce *Bluemberg* et Domini de *Froberg* atque aliorum. »

76

Droits des sires de Spehbach à Miécourt, Courchavon, Courtemaiche, Alle, Boncourt, etc.*

1423 et 1594.

(Copie du 18e siècle aux archives de l'ancien évêché.)

S'ensuivent les droits et franchises appartenant aux nobles sei-

[1] Roche-d'Or, St-Ursanne, Muriaux, Montfaucon, Pleujouse. — [2] Héricourt, en Franche-Comté, voir Duvernoy, *Éphémérides du comté de Montbéliard*, p. 432 et Richard, *Recherches sur la maison de Neuchâtel*, p. 195.

gneurs de *Spépach* et à leurs hoirs, cy aprés venant, le tout déclaré et spécifié, le tout appartenant aux nobles seigneurs *Ansmend, Turs*, et *Jean-Jacques* de *Spépach*, seigneurs des collonges de *Miécourt* et *Bologne* (?), le tout pour en jouir eux et leurs hoirs ou d'eux ayant cause, sans aucun empêchement, hommes et femmes. Le tout a eux reconnu par chaque lieu, ce 23e mars 1423, et depuis fait et reconnu par ci après par les nobles seigneurs *Jean-Jaques* de *Spépach*, portant les mêmes droits par chaque lieu, le 15 octobre 1594, par les plus anciens des lieux et par leur serment touché sur le St-évangile de Dieu en la main du notaire soussigné.

Premièrement, à *Miecourt*, où notre château et nos terres sont assises, tant fiefs que héritages : le droit de pouvoir demeurer nous et nos hoirs dans le dit lieu de *Miecourt*, francs et quitte de toutes charges et servitudes de communauté; ni même les dits habitants n'ayant aucun commandement sur nous ni sur nos hoirs, ni sur nos biens. Et peuvent les dits seigneurs chasser, pêcher tout le long de la rivière, et chasser toutes sortes de bêtes sauvages. Et peuvent les dits seigneurs prendre bois dans tout le bien communal, sans aucun empêchement de personne, comme dans le bois dit le bois de Fahie, le bois Monsieur, appartenants aux dits seigneurs de *Spébach*, de vrai héritage, comme terre non fief mais franche, et pouvoir en prendre pour leurs usages et pour bâtir, tant que la nécessité leur pourra souffrir; et même en pouvoir vendre et débiter. Et encore a-t-il été dit, par droit dû audit seigneur de *Spépach*, que s'il avait nécessité de bâtir dans le dit château de *Miecourt*, que les habitants seront obigés de lui mener du bois, et même ils seront obligés les habitants du dit *Miecourt* d'aider à maintemir la fontaine courante dans la place devant le pont et porte du château, sans aucune contredite. Et même si les dits seigneurs de *Spechbach* avaient quelques bestiaux de quelque nature que ce soit, ils les peuvent chasser sur le paturage sans empêchement. Si le dit seigneur voulait chasser de son bestiaux devant le berger du lieu, il serait obligé de payer comme un autre. Mais s'il n'y avait point de berger, les habitants seront sujets de lui garder, sans faire tour de berger. Et s'il y avait glands ou penage, le dit seigneur y

mettrait autant de nourrins dans le bois du dit lieu comme deux autres bourgeois.

Les mêmes droits à *Courchavon*, où les fiefs de poules et chapons les mêmes droits que dessus.

Item à *Courtemaiche*, où nos terres franches sont assises dans le château, et maison et moulin pouvoir de même francs et quitte de toutes servitudes, et pouvoir chasser, pêcher, prendre bois sans aucun empêchement quelconque: les mêmes droits que dessus de *Miecourt*.

Cornol, terre aussi de la souveraineté de *Porrentruy;* les mêmes droits.

Courgenay, aussi les mêmes droits.

Alle, où nous avons des terres franches, les mêmes droits.

Charmoille, les mêmes droits.

Porrentruy, où nous avons fiefs, terres franches; les mêmes droits que devant.

Boncourt, où nos terres franches sont assises dans le dit lieu, pouvons demeurer dans le dit lieu, ou nos hoirs, ou de nous ayant cause, francs de toute charge et servitude quelconque. Et pouvons chasser, pêcher tout du long et large de la rivière, et chasser dans tout le finage du lieu, et même prendre des bois pour notre entretien et chauffage dans tous les bois communals, sans aucun empêchement quelconque. Et même si le dit seigneur de *Spechbach* ou ses hoirs avaient volonté de bâtir ou faire bâtir dans le dit lieu de *Boncourt*, les habitants seront obligés de lui prêter la main pour lui aller chercher du bois; mais toutes les fois le dit seigneur serait obligé de nourrir. Scavoir les mêmes droits que nous avons à *Miecourt*. Les dites terres de *Boncourt* à nous appartenantes, franches de tout hormis du dime, qui sera sur nos terres, de 22 gerbes, une.

77

Mort de Hartmann Munch de Munchenstein, évêque de Bâle.

1424. — 12 mai.

(Nécrolog. de la cathédrale de Bâle.)

« IIII idus maii (12 mai). — Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto, obiit Reverendus presbyter *Hartmannus Monachi* olim episcopus *Basiliensis*. In cujus anniversario suorumque fratrum videlicet *Johannis Monachi*, militis, et *Lutoldi* et *Heinrici*, armigerorum, ac etiam *Thuringi, Heinrici, Cuonradi, Lutoldi*, predicti domini *Hartmanni* patruelum suorumque progenitorum omnium et singulorum; distribuitur quarta decimæ in *Woffenheym*, juxta oppidum *S. Crucis Basiliensis* diocesis in hunc modum. In primo distribuitur medietas præfatæ quartæ. De cujus valore sive pretio dantur officiatis prout in libro vitæ specificatur sedecim sol., octo den. censual. Residuum inter canonicos et capellanos vigiliæ et missæ presentes more solito dividatur. Item alia medietas ipsius quartæ distribuitur in septimo et in tricesimo ut patebit infra. De dicta decimâ reperiuntur litteræ in nostra sacristia. »

(N. Gerung Epit. Episc. Bas.)

« Legitur in quibusdam antiquioribus libris hunc in *Frassnach* prope *Metenn* habitasse ibi que obiisse. Ejus sepulcrum in capella Sti Nicolai ecclesiæ *Basiliensis* hodie visitur. »

78

Jean-Bernard, sire d'Asuel, déclare tenir en fief de l'église de Bâle, le château et le village d'Asuel avec leurs dépendances, Montgremay, la Combe et Charmoille ; un fief castral à Pleujouse, le château et le village de Miécourt, le village de Vendelincourt, la haute justice à St-Ursanne, la basse justice à Glovelier, le village de Courtedoux, la traite foraine sur les biens provenant de la partie des Franches-Montagnes où le prévôt de Miserez perçoit la dîme.

1424. — 10 novembre.

(Livre des fiefs nobles, folio 41.)

Ich *Hanns Bernhart* herre ze *Hesenburg*. Bekenne vnd tun kunt, daz Ich zu lehen empfangen hab, von dem Erwirdigen minem gnedigen herren hern *Hannsen* von *Fleckenstein* Byschof ze *Basel*, vnd der Stift daselbs, die nachgeschriben gutern vnd stucken. Des Ersten : *Hasenburg* die Veste vnd das Stettlin da vnder, mit aller Iren zugehorden, als verre der bann daselbs gat. Vnd gehort *Montgremat* [1] vnd die *Conbe* [2] darzu, vnd *Kalmis* [3], mit allen den rechten die Ich denn da hab. Item *Meyerstorff* [4] die veste vnd das dorff mit aller siner zugehorde. Item ein Burglehen ze *Nuwenburg* [5] mit Matten vnde zinsen, die daselbs gelegen sint, vnd dartzu gehorent. Item *Wendelstorff* [1] mit allen luten vnd gütern, die Ich denn da hab; es sie zehende oder anders. Item den grossen dinghoff ze *Sant Vrsicien*, mit sinen rechten vnd zogen. Item den Dinghoff ze *Liellingen* [7], vnd was ich da hab, ouch mit sinen rechten, vnd zogen, in aller der masze als man denn daz alle Jare erkennet in denselben dinghofen. Item *Courtedoub* ouch mit sinen rechten vnd zogen vnd was Ich da hab. Item den zog der vsser dem *Fryenberg* [8] gat, do der Probst von *Miserach* zehenden nymet. Vnd weisz ouch nu ze mal nut anders, das Ich von dem egenanten minen herren von *Basel* vnd der Stift ze lehen habe. Were aber daz Ich utzit furbaszer erfüre, daz wolt Ich ouch verschriben geben.

[1] Montgremay, ferme entre Cornol et St-Ursanne. — [2] La Combe. — [3] Charmoille. [4] Miécourt. — [5] Pleujouse. — [6] Vendelincourt. — [7] Glovelier. — [8] Les Franches-Montagnes.

Vnd sol mir das an minem Eide vnd lehen kein schaden bringen. Ist es ouch das mins egenanten herren von *Basel* gnade, oder die Stift furer befunden, denne Ich hiemitte verschriben gib, so bitt ich sy das sy mich das wissen tügen, so wil ich damitte gehorig sin, vnd tun als mit dem andern minen lehen. Vnd des ze vrkunde, habe Ich der vorgenant *Hanns Bernhart* herre ze *Hasenburg* min eigen Ingesigel gehencket zu ende dirre geschrift. Geben an Sant Martins aubent, ze *Tattenriet* [1], in dem Jare do man zalt von Gottes geburt Viertzechenhundert vnd vier vnd zwentzig Jare.

79

Le vicaire-général de l'évêque de Bâle informe les membres du décanat d'Ajoie qu'il a investi Jean Urdeti de la chapellerie de St-Martin dans l'église de St-Ursanne.

1424. — 15 décembre.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Reinhardus Dublat vicarius Reuerendi in Christo patris et domini nostri domini *Johannis* Dei et apostolice sedis gratia episcopi Basiliensis, in spiritualibus generalis. Discretis viris dominis decano et camerario ac confratribus decanatus *Elszgaudie*, Basiliensis, dyocesis, ceterisque ad quos presentes peruenerint, salutem in Domino sempiternam. Ad cappellaniam altaris Sancti Martini, in ecclesia collegiata *Sancti Vrsicini* de *Sancto Vrsicino* dicte dyocesis, vacantem ad presens per liberam resignationem domini *Theobaldi* vltimi eiusdem altaris cappellani, discretum *Johannem Vrdeti* acollitum de *Sancto Vrsicino* predicto, nobis per venerabilem virum dominum *Johannem* de *Vilario*, custodem dicte ecclesie collegiate, ad quem ipsius cappellanie collatio seu jus presentandi, dum vacat ratione custodie huismodi dicitur

[1] Delle, sur la Halle.

pertinere, litteratorie presentatum, de dicta cappellania cum suis juribus et pertinentiis vniuersis, inuestiendum duximus et auctoritate nostra ordinaria in Dei nomine inuestimus. Mandantes vobis et alteri vestrum supradictorum, quatenus ipsum inuestitum in dicte cappellanie cum pretactis suis juribus et pertinentiis, mittatis et ducatis possessionem corporalem, facientes sibi de fructibus, redditibus, prouentibus, juribus, offensionibus, et emolumentis ipsius capellanie vuiuersis, ab eorum debitoribus quibuscunque integre satisfieri, et cum effectu responderi. Datum sub sigillo curie Basiliensis, quo vtimur in hac parte, presentibus appenso, sub anno Domini M. CCCC. XXIIII Die veneris, quinta decima mensis Decembris. Indictione secunda.

80

Henri de Boncourt, sire de Montvouhay, déclare qu'il retient de l'église de St-Ursanne toutes les terres qu'elle possède à Monturban, pour la cense de 28 sols, dont quatre sols sont réversibles à la fabrique de St-Ursanne, 24 au prévôt et au chapitre de cette église ; il doit en outre une cense annuelle de 15 sols à la dite église pour l'anniversaire de Guillaume de Bremoncourt, et de Jean Courtot du dit lieu.

1426. — 25 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Henri de Boncourt* du diocese de Besancon, escuier, sire de *Montvouay*, faiz sauoir a tous ceulx qui ces presentes voiront et orront, que ie pour moy et pour mes hoirs, ay retenux et retiem par ces presentes, par la milleur fourme et segure meniere que retenir se puet et doit fire, toux les drois et terres et tant champs comme prels que preuost et chappitre de liglise collegial de *Saint Vrsanne* du diocese de *Basle* ont et peulent auoir et a eulx puet competer et appartenir au crau et appartenances de *Monturbain* a cause de la dite yglise de *Saint Vrsanne* desdis preuost et chappitre pour le pris et somme de vingt et huit solz de monoye courrant en la dicte vile de *Saint Vrsanne*; desquelx vingt et huit sols y compete et appartient à la fabrique de la

dicte yglise de *Saint Vrsanne* quaitre solz et les autres vint et quaitre sols appartiennent et competent esdis preuost et chappitre. Item encores suis tenuz esdis preuost chappitre et ez chappellains de la dite yglise pour les vigiies et annиueraire de feruent [1] messire *Vuillaume* [2] cheualier, et de *Jehan Courtot* de *Bremoncourt* escuier, en la somme chescun an de quinze sols, monoye tel que dessus; laquelle retenue je cognois et confesse auoir fait sens frande, baret, cauthele, et sens aulcun malvais engin, et le tout ez bons vs et bonne costumes du pahiz. Lesquelx vint et huit solz pour la dicte retenue monnoye come dessus et le dis quinze sols monnoye dessus dite, je promet pour moy et pour mes hoirs rendre, paier, satisfaire esdis preuost, chappitre et chappelains, a tos iours maix, chascun an, a vne chascune feste de Saint Martin diuer, pour eux et eulx successeurs, soubs lobligation de tous et singulies mes biens moubles et non moubles quelcunques; le tout sens fraude, cauthele, baret ou malvaix engin. En renuncant a toutes exceptions que contre ces presentes pouuoyent estre dictes, obiciez ou opposees. En temoingnaige de la quelle chose, et en singne de veritey et perpetuel memoire, jay mis mon seel en pendant a ces presentes lettres, que furent faites et donnees la voille de la feste de la natiuitey saint Jehan Baptiste, en lan messire courrant mil quatre cens vint et six, an escripz en glose est approuez donnee coment dessus.

81

Les villes de Berne et de Soleure partagent entre elles le landgraviat du Buchsgau, qu'elles ont acquis de Jean et de Jean-Frédérich de Falckenstein son fils, pour la somme de 600 florins, avec le consentement de l'évêque de Bâle, dont relève ce landgraviat.

1427. — 7 mai.

(Copie de l'archiviste Maldoner, aux archives de Porrentruy. Liasse politique, n° 9.)

Wir der Schultes, die Rath und die Burger gemeinlich der

[1] Une traduction latine de cet acte faite vers la même époque que l'original rend cette expression par le mot *strenuus*. — [2] Guillaume de Bremoncourt. Voir l'acte sous le n° 280, page 449 du tome III.

Statt *Bern*. an einem; und wir Schultes, die Rath vnd die Burger gemeinlich der Statt *Solothurn*, zum ander theyl, thun khundt, und bekennen offenlich mit disem brieff, allen denen, die in ansechent, lesendt, oder horendt lesen, nun oder in kunfftigen zenten, als wir in namen undt an statt unser selbs, undt aller unser nochkomenden der ietz genanten beden Stetten, undt zu den selben Stetten handen, von den Edlen herren *Hansen* von *Falckenstein*, vnd herren *Hans Friderich von Falckenstein*, sein sun, beiden fryen vnd Ritter, unser lieben Mitburgeren kaufft undt zu unser undt unser Stetten handen in gemein gezogen hand, die, landtgraffschafft im *Buchsgeuw*, als wytt, lang und breyt, als sy begriffen hat, mit allen herligkeiten, rechten und zugehorden, so keins wags darzu gehoren sollen oder mogen, als umb sechs zehen hundert Rinischer guldin, gang und geber, gutt undt schwar gnug an goldt, undt an gewichte, undt das beschechen ist mit gunst, wüssen undt willen des Hochwürdigen in Gott vatter und Herren, Herr *Johan* von *Fleckhenstein* Bischoffs zu *Basel*, unseren gnedigen herren, vpn dem undt von seiner Stiffte zu *Basel* die egenant landtgraffschafft im *Buchsgeuw* lachen ist, der sy ouch von inen ufgenomen, undi sy uns gluchen hat, nach der kauff brieffen undt ouch der lechen brieffen luthe und sage, die wir von dem egenant verkeüffer, undt dem lechen Herren handt, soll menigklich wüssen, das wir die obgenant Schultes, Rathe undt Burger gemeinlich beyden Stetten, *Bern* undt *Solothurn* für uns und alle unser nachkomenden der selben Stetten fründtlich, güetlich undt tugenlich mit einander über khomen sindt, das die vorgenante landtgraffschafft, so verre, wytt, lang und breit die reichett, van dem *Sigeren* ab uswendig des *Balstals*, durch das geuw abhin, so verre sy gadt, mif allen herligkeyten, recht und zugehordten, so darzu gehorendt, untze an die lachen der twingen, banen undt nidergericht, so zu den vestinen undt dorffern, im *Balstal* gelegen, gehorendt, die unsern der von *Solothurn* sind, beden Stetten *Bern* und *Solothurn* in gemein, iettweder zum halben theyl zugehoren soll, undt als wir die mer genanten von *Solothurn*, uswendig des *Balstals*, in dem geuw etliche dorffer ligende, die mit twingen, banen, undt nideren gerichten, zu den vestinen im *Balstal*, die unser sind, oder ze ir etlicher gehorendt,

so vere als die twingen, banne undt nider gerichte denselben dorffer reichend undt langen an das gebürg, zwüschen dem *Dalstal* undt dem geuw, als die schneschmelzen gand, so in das geuw rinend soll ouch die vilgenant lantgraffschafft, mit iren rechten, herligkeiten, undt zugehordten, ouch beder Stetten *Bern* undt *Solothurn* in gemein jeglicher halber sin, doch das samlichs uns denen von *Solothurn* an den twingen, banen und nider gerichten derselben dorfferen, so uns einig zugehorend, keinen bresten oder infall bringen soll, undt uns des übrigen der vorgenant landtgraffschafft, für die egenanten sachen, des für in hin ist mit allen herligkeiten, rechten undt zugehorden so darzu gehorend, soll dero von *Solothurn* undt ir nach kommenden einig sin, so daz wir die obgenante von *Bern*, noch alle unser nachkommen inen niemer nit darin gesprechen, noch daran bekümbern sollen noch wollen, noch schaffen gethan werden, in kein wys, one alle schlachte geuarde, und umb den vortheil, den wir die dick genante von *Solothurn* vorus an der landtgraffschafft handt, in der masse, das daruor erlütteret ist, so haben wir ouch die selben von *Solothurn* der vorgeschribene sum sechs zechen hundert guldin, darumben die landtgraffschaft mit einander kaufft ist, die zweytheyl, namblich tausend sechzig und sechs guldi gewert, geben undt bezahlt, des wir die mer genante von *Bern* inen ouch vergichtig sind mit diser schrifft, undt also undt in den worten, loben wir die obgenanten von *Bern* und *Solothurn* dise frúdtliche undt guetliche überkomnus, wie die dauor in diesem brieffe geschriben statt, für uns undt alle unser nachkommenden die wir je eine gegen den andern undt zu der andern handen vestenklich har zu verbindent, gantz stadte und veste zu halten, und darwider nit ze thunde noch schaffen gethan werden, mit worten noch wercken, heimlich noch offenlich, nun, noch in künfftigen ziten, by gantzen thruwen, one allerschachte arglist vnd geuarde. Des alles zu einem waren stadte urkhundt, haben wir die obgenante von *Bern* und *Solothurn*, der ietz genant beden Stetten gemeine insigele an disen brieff gehenckt, deren zwen geluch standt von wortt zu wortte, undt iehlicher Statt einen geben und geantwortt worden ist, die geben worden des siben tags des monats Meyen, in dem Jar, da man nach Christi geburt zalt, tausendt vier hundert und siben und zwantzig Jar.

82

Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, donne en fief à Jean de Morimont chevalier, pour lui et ses héritiers ayant la capacité féodale, le chateau de Pleujouse avec ses droits et appartenances, sous la condition que ce vassal lui donne l'ouverture de ce chateau de Morimont, chaque fois que l'évêque ou le chapitre en aura besoin.

1428. — 23 janvier.

(Livre des fiefs nobles, folio 85. b.)

Wir *Johanns* von Gottes gnaden Byschoffe ze *Basel*. Tunt kunt menglichem vnd bekennent offennlich mit disem briefe. Das wir fur vns vnd unser nachkomen Byschoffe ze *Basel*, sunder ouch mit goutem willen, gunste vnd wissende der Erwirdigen vnser lieben Bruder des Thumprobstes, Dechans vnd gemeinem Cappittels vnser Stifte ze *Basel*, dem frommen vesten hern *Hannsen* von *Morsperg*, Ritter, vnserm lieben getruwen vmb semliche getruwe dienste, die er vnd sine vordern vns, vnsern vorfaren Byschoffen ze *Basel*, vnd vnser Stifte daselbs getan hand, vnd derselbe herr *Hanns* furer tun sol vnd mag, recht vnd redelich gelihen habend vnd lihend wissentlich mit disem briefe, ze einem rechten Manlehen, dem egenanten hern *Hannsen* von *Morsperg*, vnd allen sinen erben lehensgenos, vnser vnd der egenanten Stifte *Basel* Slosse, genant *Blutzschusen*, mit allen den gutern, zinsen, nutzen vnd gulten, so zu demselben Slosse *Plutzschusen* gehorent, vnd ouch mit semlichen gedingen vnd vnderscheidungen, als die hienach eigentlich gelutrett stand. Des ersten, das vns vnd allen vnsern nachkommen Byschoffen ze *Basel*, oder ob das Bystum asetz were, dem vorgenanten vnserm Cappittel, ze *Basel*, bealten sin sol offenung des egemanten Slosses *Plutzschusen* zu allen vnsern notdurften, als digk sich das geburen wirt, vngeuarlich. Vnd were es das wir oder vnser nachkommen oder vnser Cappittel, ob das Bystum asetz were, als vor stat, der vorgenanten offenngeze *Plutzschusen* yemer gebruchen wurdent oder woltent, daz sollent vnd mogent wir tun fur vns vnd die vnsern, doch uff unsern Costen vnd schaden. Vnd sollent vnd mogent

ouch der gemaschsamkeit vnd der stallung, so yetzent in dem vorgenanten Slosze *Plutzschusen* ist, oder harnach wurde, zu vnser notdurft gebruchen, ane alle geuerde. 'Ouch sollent wir vnd alle vnser nachkommen vnd daz vorgenant vnser Cappittel, ob daz Bystum asetz were, ein offenung haben, an vnd in dem Slosze ze *Morsperg*, vszgenommen wider vnser gnedigen Herschaft von *Osterrich*, ouch dem obgenanten her *Bannsen* von *Morsperg* vnd sinen erben, vnschedelich als vor stat. Vnd fugti sich ouch, das wir oder vnser nachkomen Byschoffe ze *Basel*, oder das obgeschriben Cappittel, ab das Bystum asetz were, der vorgenanten offenunge ze *Morsperg* yemer gebruchen wurdent oder woltent, das sollent vnd mogent wir ouch tun fur vns vnd die vnsern, doch vff vnsern kosten vnd schaden. Vnd sollent vnd mogent ouch der gesamkeit vnd der Stallung so yetz vnd in dem vorgenanten Slosse *Morsperg* ist, oder hienach darinn gemacht wurde, zu vnser notdurft gebruchen, als vorgeschriben stat, ouch ane alle geuerde. Es sol ouch das obgenant Slosse *Plutzschusen* in deheinen wege, wider vns, vnser nachkommen, oder vnser Cappittel sin. Item wer der ist, er sie einer von *Morsperg* oder Ir vogt, der den Sesse ze *Plutzschusen* haben vnd besitzen wirt, der selbe sol mit gelupte vnd Eyden, vns, vnsern nachkomen Byschoffen oder vnsern Cappittel ze *Basel*, ob das Bystun asetz were, mit offenung verbunden vnd gewertig sin, ouch dem vorgenanten hern *Bannsen* von *Morsperg* vnd sinen erben, ane schaden, als vorgeschriben stat. Ouch ist har inne bedingt vnd berett worden: Were das der vorgenant her *Hanns* von *Morsperg* vnd sine Sune ane libe lehens erben abgiengent vnd sturbent, so sol das vorgenant Slosse *Plutzschusen* widerfallen ledig vnd losz, ane alles gelte ze gebende an vns obgenanten Byschoff *Johannsen*, oder an vnser nachkomen Byschoffe ze *Basel*, oder ob daz Bystum asetz stunde, an das vorgeschriben Cappittel. Vnd were es daz dasselbe Slosse *Plutzschusen* als wider vmb an uns, oder vnser nachkomen oder daz Cappittel viele, so sol ouch als denn die offenung des Slosses ze *Morsperg* abe vnd ledig sin. Es sollen ouch die von *Morsperg* daz Slosse *Plutzschusen* in nyemans anders hande versetzen, verkouffen oder verendern, denn mit vnserm oder vnser nachkomen vnd des Cappittels ze *Basel* gunste,

wissen vnd willen, Ouch so habent wir Byschof *Johanns* obgenant dem vorgenanten hern *Hannsen* von *Morsperg* vnd allen sinen libes lehen erben gegonnet vnd erloupt, wir gonnient vnd erloubent Inen ouch mit disem briefe, fur vns vnd vnser nachkomen ze lagende uszwendig des gebirgs vnd *Telsperger Tale*, vnd Inen das nit weren, ane alle geuerde. Der vorgenante her *Hanns* von *Morsperg* vnd sine libes lehens erben sollent ouch schuldig vnd verbunden sin das vorgenant Slosse *Plutzschusen* in gutem gewonlichem buwe ze habende vnd ze behaltende, alle die wile dasselbe Slosse in Iren handen ist, vngeuarlich. Item so ist dis die zugehorunge, so zu dem vorgenanten Slosse *Pltuzschusen* gehort, mit nammen : den teile des zehenden ze *Burgis*, vnd dartzu holtz, Velde, acker, Matten, Garten, Hoffstet, Wunne vnd weyde, was dartzu gehort nut vszgenomen. So denne die vier Mut korngeltes ze *Fridestroff*, vnd ein Mutt korngeltes ze *Hasemburg*, so ouch zu dem obgenanten Slosse *Plutzschusen* gehorent. Vnd also gelobent wir obgenanter Byschof *Johanns* fur vns vnd alle vnsere nachkomen, dise obgeschribene lihung stete vnd veste ze haltende, vnd dawider niemer ze Redende, noch ze tunde deheins wegs, ane alle geuerde. Des alles ze vrkunde vnd warer sicherheit, so haben wir vnser Ingesigel getan hencken an disen briefe. Vnd wir *Peter Liebinger* Tumprobst, *Gorge* von *Andelo* dechan, vnd das Cappittel gemeinlich der Stifte *Basel*, Bekennent ouch mit disem briefe, daz wir zu der vorgeschribenen dingen vnsern guten willen, gunst vnd gehellung geben, vnd dartzu gelobt vnd versprochen habent dasselbe alles stete ze haltende, vnd dawider niemer ze redende noch ze tunde in dehein wise, ane alle geuerde. Vnd des alles ze merer sicherheit, so haben wir des vorgenanten vnsers Cappittels Ingesigel zu des egenanten vnsers gnedigen herren von *Basel* Ingesigel ouch gehencket an disen briefe. Der geben wart an dem nechsten Sampstag nach sant Agnesen tage der heiligen Junckfrowen, des Jares do man zalte nach Christus geburte viertzechenhundert zwentzig vnd Acht Jare.

83

Jean de Morimont, chevalier, reconnaît avoir reçu en fief de Jean, évêque de Bâle, pour lui et ses héritiers, le château de Pleujouse avec ses droits et appartenances, avec l'obligation d'en ouvrir la porte de même que celle du château de Morimont, à l'évêque ou au chapitre de Bâle, chaque fois qu'il en sera besoin.

1428. — 23 janvier.

(Livre des fiefs nobles, folio 87. b.)

Ich *Hanns* von *Morsperg*, Ritter, Tun kunt mengklichem vnd bekenne offenlich mit disem briefe. Das Ich von dem Hochwirdigen minem gnedigen herren hern *Johannsen* von Gottes gnaden Byschofe ze *Basel* vnd siner Stift daselbs, ze einem rechten Mannlehen fur mich vnd alle min libes erben lehens genose emphangen habe, recht vnd redilich, das Slosses genant *Plutzschusen*, mit allen den gutern, zinsen, nutzen vnd gulten, so zu demselben Slosse *Plutzchusen* gehorent, vnd ouch mit semlichen gedingen vnd vnderscheidungen, als die hienach eygentlich gelutert stand. Des ersten, das dem vorgenanten minem gnedigen herren von *Basel* vnd allen sinen nachkomen Byschoffen ze *Basel*, oder ob das Bystum asetz were, dem cappitel der Stiffte *Basel*, behalten sin sol offenung des egenanten Slosses *Pluzchusen*, zu allen Iren notdurfften, als digk sich das geburen wirt, vngeuarlich. Vnd were daz er oder sin nachkomen, oder das egenant Cappitel, ob das Bystum asetz were, als vorstat, der vorgenanten offenung ze *Plutzchusen* yemer gebruchen wurdent oder woltent, daz sollent vnd mogent sy tun fur sich vnd die Iren, doch vff Iren Costen vnd schaden, vnd sollent vnd mogent ouch der gemach samkeit vnd der Stallung so yetzund in dem vorgenanten Slosz *Plutzchusen* ist, oder harnach gemacht wurde, zu Ir notdurfft gebruchen, ane alle geuerde. Ouch so sol der vorgenant min gnediger herre von *Basel*, vnd alle sin nachkomen vnd das vorgenant Cappittel, ob daz Bystum asetz were, ein offenung haben an vndin minem Slosse ze *Morsperg* vszgenomen wider min

gnedige Herschaft von *Osterrich*, ouch mir vnd minem erben vnschedelich, als vor stat. Vnd gefügti sich ouch, das sy der vorgenanten offenung ze *Morsperg* yemer gebruchen wurdent oder woltent, daz sollent vnd mogent sy ouch tun fur sich vnd die Iren, doch vff Iren kosten, vnd schaden. Vnd sollent vnd mogent ouch der gemachsamkeit vnd stallung, so yetz in dem vorgenanten Slosse *Morsperg* ist, oder hienach darin gemacht wurde, zu Ir notdurft gebruchen, als vorgeschriben stat, ane alle geuerde. Es sol ouch das obgenant Slosze *Plutzchusen* in deheinen wege wider den obgenanten minen gnedigen herren von *Basel*, sin nachkommen, oder das Capittel sin. Item wer der ist, er sye einer von *Morsperg*, oder Ir vogt, der den sesse ze *Plutzschusen* haben vnd besitzen wirt, derselbe sol mit gelupde vnd Eyden minem gnedigen herren von *Basel* vnd sinen nachkomen Byschoffen ze *Basel*, oder dem Cappittel daselbs, ob das Bystum asetz were, mit offenunge verbunden vnd gewertig sin, ouch mir vnd minen erben, ane schaden, als vorgeschriben stat. Ouch ist harinn bedingt vnd berett worden : Were das Ich obgenanter *Hanns* von *Morsperg* vnd mine S'une ane libes lehens erben abegiengent vnd sturbent, so sol daz vorgenant Slosse *Plutzschusen* widerfallen ledig vnd losz, ane alles gelt ze gebende an den obgenanten minen gnedigen herren von *Basel*, oder sin nachkomen Byschoffe ze *Basel*, oder ob das Bystum asetz stunde, an das vorgeschriben Capittel. Vnd were es, das dasselbe Slosse *Plutzschusen* also widerumbe an In, sin nachkommen, oder das Cappittel vile, so sol ouch als denne die offenung des Slosses ze *Morsperg* abe vnd lidig sin. Es sollent ouch die von *Morsperg* das Slosse *Plutzschusen* in niemans anders hande versetzen, oder verendern, denne mit des digkgenanten mins gnedigen herren oder siner nachkomen vnd des Capittels ze *Basel* gunste, wissen vnd willen. Ouch so hat der obgenant min gnediger herre von *Basel* fur sich vnd alle sin nachkomen mir vnd allen minen libes lehens erben gegonnet vnd erloubt ze Jagende vssewendig des gebirges vnd *Telsperger tale*, vnd sol vns das ouch nit weren, ane alle geuerde. Ich obgenanter *Hanns* von *Morsperg* vnd alle mine libes lehens erben sollent ouch schuldig vnd werbunden sin das vorgenant Slosse *Plutzschusen* in guten gevonlichen buwen ze haltende vnd ze habende, alle die

wile dasselb Slosse in vnsern handen ist vngeuarlich. Item so ist dis die zugehorunge so zu dem yetzgenanten Slosse *Plutzschusen* gehort, mit nammen : den teile des zehenden ze *Burgis*, vnd dartzu Holtz, Velde, Acker, Matten, Garten, Hoffstette, wunne vnd weyde, was dartzu gehoret, nut vszgenommen. So denne die vier Mutt korngeltes ze *Fridestorff*, vnd ein Mut korngeltes ze *Hasenburg*, so ouch zu dem obgenanten Slosse *Plutzschusen* gehorent. Vnd also geloben Ich der vorgenant *Hanns* von *Morsperg*, Ritter, by minen guten truwen vnd eren fur mich vnd alle min erben dise obgeschribene emphahung, vnd mit nammen alle vnd yegkliche vorgeschribene Stucke vnd gedinge stete vnd veste ze haltende, vnd dawider niemer ze redende noch ze tunde in deheinen wege, ane alle geuerde, Des alles ze vrkunde, vnd warer sicherheit, so hab Ich min eygen Ingesigel offennlich gehenckt an disen briefe. Der geben wart an dem nechsten Sampstag nach sant Agnesen tage der heiligen Jungkfrowen, des Jares do man zalte nach Cristus geburte viertzechenhundert zwentzig vnd Acht Jare.

84

Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, donne en fief à Jean de Morimont, pour les services qu'il lui a rendus et à ses prédécesseurs, les hommes, les biens, les revenus, les fiefs, etc., appartenant au château de Pleujouse.

1428. — 21 avril.

(De l'original sur parchemin.) [1]

Wir *Johanns* von gottes gnaden Byschoff ze *Basel* tund kunt aller menglichem mit disem brieff. Als wir vormals dem frommen vesten hern *Hannsen* von *Morsperg* Ritter, vnd allen sinen erben lehens genosz vnser vestin *Plutzschuesn*, mit allen zugehorungen, zu einem rechten lehen verlihen habent, nach wisung des lehen-

[1] Cet acte nous a été communiqué en original par M. Zimberlin, curé à Biederthal.

brieffs, den derselb her *Hanns* von *Morsperg* darumb von vns versigelt inne hat; in demselben lehenbrieff aber nit begriffen sind die Burglehen vnd mannschaften, so zu der egen vestin *Plutzschusen* gehorent : also haben wir angesehen solich getruw dienste, so der vorgenant her *Hanns* von *Morsperg* vnsern vorfaren vnd ouch vns vnd vnser Stiffte *Basel* dick getan hat, vnd fur basser wol tun mag, vnd habend Ime vnd allen sinen lehens erben alle die mannschafften vnd Burglehen, so zu der egen vestin *Plutszchusen* gehoren sollent vnd mogent, mit luten, gutern, diensten, zinsen, nutzen, gulten, vnd herlikeiten, vnd allen andern rechten vnd zugehorungen, wie die genant sind, fur vns, vnd alle vnser nachkommen, recht vnd redelich verlihen vnd gegonnet. Wir verlihent vnd gonnent inen ouch die mit krafft vnd vrkund dis brieffs, also das sy dieselben mannschafften vnd Burglehen, zu der egen vestin *Plutzchhusen* inne haben, die nutzen vnd niessent sollent vnd mogent in aller der masze vnd in dem rechten, als wir vnd vnser vorfaren Byschoffe ze *Basel*, die Inne gehebt, harbracht vnd genossen hand, ane vnser, aller vnser nachkomen vnd menglichs anders Intrag, Irrung vnd widerrede, ane alle geuerde. Des alles ze warem vrkunde, so haben wir Byschoff *Johanns* obgenant vnser Ingesigel getan hengken an disen brieff. Der geben ward, an der nechsten mitwuchen vor sant Gorgen tag, des Jares do man zalt nach Crits geburte vierzehen hundert sweintzig vnd acht Jare.

85

Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, accorde à la franche montagne de Muriaux un droit d'Ungeld dont le produit doit être employé à l'amélioration des chemins, et trois foires franches par an. [1]

1428. — 9 août.

(Copie du 15e siècle, sur parchemin, aux archives de Porrentruy.)

Nous *Jehan* per la graice de Dieu et du sainct saige de Rome

[1] Cet acte porte en titre: Cy aprez sensuit une copie de la franchise des engaul pour les habitants de la Franche moutagne de Muriaul, translatey de allemand en romain.

auesque de *Baisle* faicons sauoir a touz ceulx que veuront et horront ces presentes lettres: Que nous hauons considerez et reguerdez plusours feaubles seruices et amours, que nostres tres biens amees et feaubles le maire, consoil et toute la quemenaltey residant en nostre franche montaigne de *Muriaul* nous et nostres deuantriel auesque de *Baisle* du temps passez hont fait, et hauons esperance que a temps aduenir ilz feront ancour; lesquelx feaubles seruice et amours a nous fait, hauons nous espairance en aulcune mainiere envers lours de reguirdener et ne lours rejoier. Et pour ce, se hauons esdis maires, consoil et quemenaltey demeuront en la dite franche montaigne de *Muriaul* et tous lours successours et appres vignans, pour tous jours maix, fait, bailliez et donnees telles franchises, liberteez et graice, et lours donnons per la fource et puissance de ces presentes lettre, per le consentement, sehue et bone volontey de nous biens amees freres le preuost, doyen et touz le chappitre de nostre eglise de *Baisle*, cest a sauoir: que les dis maires, consoil et quemenaltey et tous lours appres vignans dacienauant dauont hauoir pour tous jour maix et hayent vng engaul perpetualz, et que ycelluy engaul il puissient matre rasonablement sur le vin que se vendra ou pourra vendre per la musure ou per la channe enchief les hostes per toutte la franche montaigne de *Muriaul*. Et que les dis maires, consoil et quemenaltey ceulx angaul leuient, haient et pregnient en lours puissance senz nulx destourbier; et a touz ces engaul, les riaul chemin en la dite montaigne faicient que sont ou sairient tressaillez ou pourrient a temps aduenir tressailler, et yceulx malorient et mantenient, a celle fin que les merchans ou pelleriens, que vont et vienont destranger pahiz per ycelle montaigne tant plus segurement puissent aller et venir senz hauoir domaige. Et plux est a sauoir, que se tant estoit que esdits maires, consoil et quemenaltey de la franche montaigne a temps aduenir aulcunes neccessitey, besoingnes ou quelcunque cause sourvenoit de quoy domaige ou default lours en pourroit venir, vollons que dyceulx engaul per lours auxi recehuz, il pohent auxi tel domaige et default sourvenir et pourvoir selon lour necessitey. Et ycelles libertez et graice hauons auxi a lours bailliez et outroiez dencour: est a sauoir que esdis maires, consoil et

quemenaltey, et tous lours appresvignans, residant en la dite franche montaige perpetuellement hauons fait et bailliez telles franchises, libertez et graice, que ilz pohont hauoir pour tous jour maix trois franches foires vng chescun ans en la dite montaigne, et icelles foires ilz dauont mantenir per le temps aduenir. Lesquelles foires, la premiere est estaubliez et ordenez de fere sur le jour de la feste saincte Marie Magdalene ; lautre foyre sur le jour de la feste sainct Dionys, que vient en mois d'octobre, et la tierce foyre sur le jour de feste de la Saincte Croix, que vient en mois de maii. Et pour ce, nous hauons auxi promis et promettons per nostre foy, les dites libertez, franchises et graice tenir farmement, et non jemaix fere ne ailler au contraire, coiment ne vuertement, ne a nulx soffry que vourrient ou voudront ailler ou fere aucontraire, senz fraude et senz barait. En tesmoingnaige e t signe de veritey de touttes et singuleres les choses dessus dites, hauons fait a pendre nostre seel episcopaul en ces presentes lettres. Et nous les dits preuost, doyen et tout le chappitre entierement de la dite eglise de *Baisle*, recongnoscons vuertement par ces presentes lettres, que en touttes et singuleres es choses et causes dessus dites et escriptes hauons bailliez et donne nostre consentement et bonne volontey, et les promettons auxi de framement tenir, et obligoint a ce nous et nous successours et appres vignans. En tesmoignaige de veritey, se hauons nous auxi nostre seel de chappitre de leglise de *Baisle* avuec le seel de nostre tres redouptey seignour de *Baisle* fait a pendre en ces presentes lettres, que furent faictes et bailleez le lundi deuant la feste de lassumption nostre signour, en lan de nostre signour courrant mil quaitre cens et vingt et huit.

Et seulx franchises et libertez dessus nommez hont pourchesiez et impetrez *Erhard Molitor* de *Deleymont* li notaire et *Jehannenat Symonin* des *Enfers*, maire du dit lieu.

86

Lettre de franchises de la ville de St-Ursanne.

1429. — 3 février.

(Traduction authentique du 18e siècle aux archives de St-Ursanne.)

Item. Lorsque la bannière de *St-Ursanne* sort, le maitre-bourgeois et le conseil du dit lieu auront les amendes jusqu'à trois livres qui seront encourues sous la dite bannière, tandis qu'elle sera en campagne, pourquoi le maitre-bourgeois acquittera tous es frais et dépenses du bannelier et de son serviteur aussi longtemps qu'ils seront dehors avec la bannière.

Item. L'Evêque de Bâle doit donner et établir un maire ou lieutenant au lieu de *St-Ursanne*, et tous les habitants lui jureront, au nom de l'Evêque, l'obéissance et le dit maire ou lieutenant jurera de même de les laisser auprès de toutes leurs franchises et bonnes coutumes.

Item. L'Evêque de Bâle aura toutes les amendes reconnues dans la Prévôté pour délits, pour choses et actions qui concernent la vie, et le tier de toutes celles montant à trois livres sauf cellés de deux sous et de huit deniers provenant du témoignage qui doivent parvenir soit au prévôt, soit au maire, dont la partie de jurisdiction duquel elles tomberont.

Item. Le prévôt doit sieger en justice les samedy pour toutes les choses de la prévôté, sauf pour les faits concernant la vie, dans lesquels cas il doit donner le sceptre de justice au maire de l'Evêque qui siégera pour cela les dimanches après la messe. Ledit maire siégera aussi les dimanches après la messe pour les objets qui concernent la commune, soit pour des objets qui concernent la garde champêtre, les bâtiments, dommages des bestiaux ou áutres affaires communales et de dommages qui concernent la paroisse, de même pour les homicides des coupables. Il retirera les amendes qui concernent deux sous huit deniers, et huit sous provenant de témoignages, les grosses amendes au-

dessus appartiennent à l'Evêque de Bâle de toutes les sentences rendues par devant le prévôt ou le maire.

Item. Dans les choses mobiliaires la moindre portion suivra la plus forte, et dans les choses de succession la plus forte suivra la moindre en jugement ainsi que d'ancienneté il a été d'usage. L'Evêque, le prévôt ou le maire suivant que la chose les concernera, peuvent retenir pendant huit jours la cause en leurs mains, après l'échéance desquels les deux parties cautionneront les frais, qui seront acquittés par celui qui sera trouvé dans le tort.

Item. Le maire jugera aussi des choses qui concernent l'homicide ou d'autres méchants faits, aussi des duels qui se feront dans la chatelainie de *St-Ursanne*, à *Chauvelier* et à *Muriaux*, dans la ville de *St-Ursanne*, lorsque la chose concerne la haute justice et haute souveraineté qui appartiennent au Prince-Evêque, lorsque l'un veut citer l'autre.

Item. Le maire et le conseil de la ville de *St-Ursanne*, peuvent établir un garde champêtre pour garder leurs propriétés, les amendes et gagières qui en résulteront leur appartiendront et à leur garde, de manière que celui à qui il sera arrivé du dommage en reçoive satisfaction.

Item. Personne autre que le maire ne pourra sceler les actes concernant les biens fonds de la commune situés au-dehors de la prévôté, à *Chauvelier* et à *Muriaux*, et il en retirera ce qui est d'usage.

Le maire aura les deniers de charrue dans les paroisses de *Chersenay*, de *Ravine*, de *Montenol*, de *Villers*, de *Chervillers*, de *Montorban* et de *Seleutte*, et il aura pour cela de chaque fauché de prel quatre deniers, savoir depuis la fin dite à la *Combatte du maire*, jusqu'à celle dite ès *Onicus*.

L'Evêque succédera de droit à tous les sujets battards mâles, ou femelles décédés sans enfants légitimes, de manière néanmoins qu'il acquittera leurs justes dettes, le tout sans fraude.

Item. Les plus proches parents de personnes soit du sexe masculin soit du féminin, décédées de mort naturelle ne pourront renoncer à leur succession que sur la tombe ou devant d'honnêtes gens, comme il est de coutume, et si ces décédés n'avoient pas de parents, l'Evêque pourra alors s'emparer de leurs biens qui

resteront néanmoins pendant un an et un jour sous la barre judicielle, et si au bout de ce temps personne ne se présente pour les réclamer, l'Evêque les pourra prendre à lui moyennant en payer les justes dettes ; de même l'Evêque aura de droit tous les biens et revenus délaissés par des personnes qui se seroient donné la mort elles-mêmes, ou qui y auroit été condamnées par jugement.

87

Michel d'Ampringen et son cousin Otteman d'Amprigen font prestation d'hommage et de serment de fidélité à Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle.

1429. — 5 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Michel* von *Ampringen*[1] erkenn und vergich, daz ich an min selbs, und an mins vettern *Ottomans* von *Ampringen* stat, emphangen han und emphahe mit disem gegenwertigen briefe von dem Hochwirdigen Herrn, Herrn *Johannsen* Byschoff zu Basel, minen gnedigen lieben Herrn, diss nachgeschriben gutere und lehen, nemlich die Mûlin hoffstat zu Biengen im Brissgow. Item achtzehen Jucharten ackers heissen in der Breite undenan an dem Temberg Item ein zweyteil lit in Wentzertal zûhet uff der von Jungkofen gut, in Krotzinger velde gegem dem Crutze. Item ein zweyteil lit in der herren gut von Sant Blesien, und neben des luppen von Bolzwiller gut. Item ein zweyteil lit am holtzwege, neben der von Tasswangen gut. Item ein Juchart lit by salers crutz im lew an der von Velthein gut. Item ein eckerlin lit in Krotzinger ban, zuhet gegen Ain und gegen wald neben den von Tembach. Item ein Juchart mutten ligt zu Krantz neben dem wi-

[1] Cette ancienne famille tirait son nom de *Nieder-Ampringen*, localité sise dans le Brisgau près de Kirchofen. Son château aujourd'hui détruit était, vers la fin du 18e siècle, en la possession des barons de Wessenberg avec quelques pièces de terre consistant en vignes et en prairies.

den mettelin. Item ein Juchart lit by der Mulin. Item ein zweyteil lit zu dem holtz oppelbom in Huser ban. Item ein zweyteil lit an den holtzoppelbom neben dem graben, ouch in huser ban, ist zesamen gezogen. Item in der nidernzelge, des ersten zwo Jucharten nebent der Almende in Veltkilcher ban zu Schottenbon, ist ein anwender, ligent ouch ennent der Almend, ziehent uff den matten weg. Item ein Juchart lit ennent der Meli, zühel uff den Runsacher, ist ein anwander. Item ein zweyteil in Huser ban neben Pocken gut. Item ein halb Juchart lit uff den frosch graben zuschent dem Blegeben und dem Uringer. Item ein halb Juchart zwuschent den benen, stosset uf der Krotzinger und klein Rudin. Item drige Jucharten am breitem wege neben des von Velthein gut. Item ein zweytel lit zu den holdren neben der von Junckouen gut. Item ein halb Juckart am Rieder wege, zuhet uff der von Guntertal gut. Item ein zweyteil lit neben den von vilingen, ist ein anwand. Item ein halh Juchart neben Eberltn Erler, zuchet uber den bach. Item zwo Jucharten ligent am Crutze neben der Kilchen acker. Item ein zweytel lit am Eychen stege neben fritzchen Schroter. Item ein halb Juchart zum loch neben des lut priesters eggerlin. Item und funf mutte korns gent von den reben uff dem Temberg, und von der Steingruben, und datz dartzu gehort, und ein mulin stat ist zergangen, hort ein bongart zu. Item ein zweyteil acker lit in Muntzinger ban einsil neben den Oberrieden von Friburg, lit vor Muntzinger Ridde, und ist ein anwender zu der nidren siten. Item anderhalb Juchart matten ligent in Huser ban zwyschent der von Gunderstal gut, und der herren gut von sant Peter, da von git mir Henny Tunger alle Jar acht schilling geltz. Item ein zweyteil in Huser ban lit an dem Rimsinger phade nebent der herren gut von sant Peter zu einer siten, zu der andern siten ist es ein anwander. Dies vorgeschriben lehen und gutere ich der obgenant *Michel*, und min Vetter *Ottemann*, und unser libeslehens erben in gemeinschaft haqen, nutzen und niessen sollen, und sol aber ich des lehens ein trager sin, nud han darumb dem obgenanten minen gnedigen Herren von *Basel*, und siner Stift gesworen und gehuldet, wie dann ein Mann sinem Herrn von lehen wegen billich sweren und hulden sob ungeuerlich. Des zu warem offenen urkund hab ich *Michel*

von *Ampringen* obgenanter min eigen ingesigel offenlich gehenckt an disen briefe. Der geben wart an sant Oswaldtz tag des heyligen Kuns, des Jares da man zalt von Cristuo geburt thusent vier hundert und d..rnach ime nün und zwentzigesten Jar.

88

Antoine et Thiébaud, co-seigneurs d'Asuel, pour eux et pour leurs frères Jean et Jean-Ulric, donnent en fief la dîme de Bonfol à Henri de Boncourt, dit d'Asuel, écuyer.

1424. — 15 décembre.

(Copie vidimée en 1602, aux archives de l'ancien évêché.)

Nous *Antoine* et *Thiebauld* coseigneurs *d'Asuel*, enfans naturels et legitimes de feu noble seigneur *Jehan Bernhard* seigneur *d'Asuel* nostre pere, a qui Dieu pardoine, faisons scauoir a tous : Que comme *Hechemand* filz naturel et legitime de feu *Ruechin d'Asuel* escuyer, tenest en fied es vs et coutumes d'Allemaigne de nostre dit pere, le dixme de *Bonfol*. C'est ascauoir le diesme, lequel monsieur *Fourques Cueune*, cheualier, souloit tenir en fied de feu monsieur monsieur *Jehan Holry*, jadis seigneur *d'Asuel*, nostre grand-pere, et lequel diesme fut repratey et baillé en fied par nostre grand-pere à *Esibel* de *Mouffans*, fille de feu *Joffroy* de *Mouffans*, femme dudit *Ruechin* et mere dudit *Hechemand*, en recompense de plusieurs aggreables seruices ; et en apres nostre dit pere *Jehan Bernhart* seigneur d'*Asuel* auoit repraté, cedé, concédé, et outtroyé audit *Hechemand* ledit diesme en fied, es vs et coustumes d'Allemaigne comme dict est :

Et comme icelluy *Hechemand* pour luy et ses hoirs luy a vendu, cedé, concedé et oultroyé a nostre bien aymé *Henry* de *Boncourt* dict d'*Asuel*, escuyer, acheptant pour luy et pour ses hoirs procréez et a procréer de son corps ledit diesme de *Bonfol*, es vs et coustumes que dessus, et tout le droit, action et raison que ledit

Hechemand auait ou pouuait et debuoit auoir audit diesme et audit fied. Et comme le dit *Hechemand* se soit deuestu dudit fied, et a nous auoit rendu l'homage et le fied dudit dixme, en suppliant à nous que vueillessions receuoir ledit *Henry* en foy, fief et homage dudit diesme, et reprater audit *Henry* ledit diesme. Et fut faicte ladite vendue pour le prix et somme de soixante florins d'or, au fors poids de Rhin. Et de toutes ces choses ledit *Henry* nous a faict foy, tant par lettres scellées par nosdits predecesseurs, comme par la lettre de vendition louhée par le dit *Hechemand* soubs le seel de la court de Besançon. Et quar ledit *Henri* de *Boncourt* nous a supplie que vueillissions recepuoir et a luy reprate ledit diesme en fied et coustumes dessudicts : Nous *Anthoine* et *Thiebauld* deuant dits, tant pour nous comme pour *Jehan* et *Jehan Holry* nos freres, desquels nous sommes faits forts, qu'ils auront rate et aggréables les choses cy apres escriptes, pour nous et nos hoirs auons reccu ledit *Henri* de *Boncourt* en sa supplication. Pour ce est il, que nous, pour nous et noz hoirs et pour lesdits *Jehan* et *Jehan Holry* noz freres et leurs hoirs, auons repraté, cedé, concedé, outtroyé, baillé et deliure, repratons, cedons, concedons, baillons, outtroyons et deliurons par les presentes lettees audit *Henry* de *Boncourt*, present et acceptant pour luy et pour ses hoirs legitimes, procréez et a procréer de son corps ledit diesme et appertenances d'icelluy, en fied d'Allemaigne, es bons vs que dessus. Cest a scauoir, que au cas que ledit *Henri* ira de vie a trespassement, sans hoirs légitimes de son corps, que ledit diesme rapparoit et retournoit à nous ou à celluy de nous que sera seigneur d'*Asuel* ou à ses hoirs... etc. En tesmoignage de vérité des choses dessusdites, Nous *Anthoine* et *Thiebauld* avons mil le seel de moy *Anthoine* en ces presentes lettres, ensemble le soing manuel accoustumé de *Huguenin Miegeat*, lequel *Huguenin* nous avons prié de mettre sondit soing avec ledit seel. Donné le huictieme jour du mois de Decembre, lan nostre seigneur mille quattre cents vingt et neuf. Presents enquy *Jehan* fils *Gaulthier* fusier de *Sainct Ursanne*, clerc, *Huguenin Merlin* de *Boncourt*, et *Jehan* fils de *Jehan Berus*, bourgeois de *Porrentruy*, tesmoings ad ce appellez especialement et requis.

Hug: Medici.

89

Lettres de franchises accordées par Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, à la vallée de Delémont, à la prévôté de Moutier-Grandval, etc.

1430. — 9 février.

(Aux archives de la cure de Delémont.) [1]

Nous *Jean*, par la grace de Dieu et du saint siege de Rome Evesque de *Basle*. Confessons et faisons scavoir à tous par ces presentes, qu'estant nôtre dit Evesche par nostre très saint Pere, Pape Martin cinquiesme, parvenue à nôtre personne, nous aurions trouvé l'Evesché, le pays, et les gents appartenantes à iceluy en grandes calamités, et en evidentes debtes, et charges, de façon que les revenus et emoluments de l'Evesché et des pays, qui en dépendent, estoient tombé par engagement aux mains d'autres persones avec grandes charges, tellement que ni nôtre personne, ni nos successeures Evesque, aux temps à venir si les choses devoint ainsi rester et demeurer, n'en pourions de guere prévaloir, ni en tirer profit, Et ce aussi acause des pesantes charges gabelles, et autres services, dequoy les pauvres gens des terres de l'Evesché, et singulierement le vaux de *Delemont*, la prevosté de *Moutier Grandval*, le vaux de *Moutier*, le vaux nommé *Orvaux* et aussi *Sornetal* estoient chargé, dont les habitants iournellement se distraisoient, et s'en alloient demeurer en d'autres pays, et contrées, pour se mettre en repos, et se décharger de telles grosses charges, gabelles, et services ; au moyen de quoy tels vaux, et mayries ont esté spoliés et despourvues de leurs habitants et se donnent encore iournellement de leurs plus riches persones, qui quittent, et s'il n'y estoit pourvêu, les habitants parviendroient encore en de plus grandes ruines.

Et finalement, comme il est apparent, qu'iceux vont estre

[1] On lit à la fin de cet acte : « Les présentes ont été translaté d'alleman en françois de son vrai original saus changement de substance. Et la présente a esté tiré d'une copie que M. le lieutenant de Moustier, Germain Berlincourt avoit rier luy le 7 janv. 1628. — Au-dessus en la supscription est escript. Item en l'an 1613 le vray original de la franchise est au secret à Bienne rier msrs de la ville. »

presque entierement delaissés d'un chacun S : A : quoy pour obvier, nous avons de l'advis, et conseile de nos nobles, aymés et feaux, pris le fait en consultation, et ayans bien consideré comme l'on pourroit parvenire et pouvoir à cela, avons aussy demandé, et appellé les honeste gentz, nos singuliers amis de *Delémont*, et des vaux et mayries dessus nommés, pour aider à conseiller en cela le mieux à eux possible, lesquelles nous avons trouvés fort inclinés et de bon confort en cette cause, en telle façon qu'ils le veuillent, et se sont grandement chargé, et quotisé, et ont levé eux mêmes entre eux mêmes quatre milles florins de Rhin, avec lesquelles et encor mille et cinq cents florins de Rhin, que nous y voulons et avons aussy adiouté, avons deschargé, fait reemption et tiré à nous telles gabelles et iettes, qui auparavant avoint esté engagé, tiré, et qui fessoient le profit d'autres, ainsy que d'orsennavant et aux temps à venir telles gabelles nous seront payées et a nos successeurs Evesques, et à nous doivent aussi appartenir. Et pour telles fidelités, et amities que ces honestes gens des vaux et mayries cy dessus només et nos bien aymés portent à nous et à notre chapitre, avons consideré, et agrée de les reconnaitre, et leurs en faire recompense amiable. Parquoy, de vouloir et consentement de Reverends et aymès nos freres du chapitre de nôtre diocesse de *Basle*, avons, pour nous, et tous nos successeurs Evesque de *Basle*, derechef donné et donnons par ces presentes lettres à ces honnestes gentz du vaux de *Delémont*, du vaux de *Moutier*, de *Moutier Grandvaux*, du vaux nommé *Orval*, et *Sornetal*, et nomément à ceux, qui resident et habite entre le chateau de *Pierrepertuis*, et la chatelainie de *Lauffen*, les privileges, graces, et bienfaits, desquelles aux temps futures, et à perpetuité en iouiront, et n'en donnerons parcy après et à iamais des gabelles, et en rendrons services et devoirs en la forme, et maniere cy après declarée et specifiée.

Primo un laboureur, qui aurat charue entiere, serat tenu de payer a nous et à nos successeurs Evesque de *Basle*, touts les ans des gabelles et iettes, scavoir une livre monoye Basloise, ayant course dans nôtre ville de Delémont, et non plus.

Item. Celuy qui cultive ou esserte du fossoire, doit bailler de gabelles et iettes 15 sols de monnoye et aussi pas plus.

Item. Un chacun artisant, dequel mestier, qu'il soit, residant en la contree susd^e, doit donner annuellement de gabelles et jettes cinqs sols et non plus.

Item. Une femme vefve, qui ne cultiverat à la charue, doit donner des gabelles et iettes un sol de la pred^e monnoye et non plus.

Et si une femme vefve labouroit avec une charue entiere, ou avec une demi charue, icelle devrat bailler de gabelles, et jettes à l'Equipollant de ce que dessus ; toutfois nous avons fait reserve et reservons pour nous et nos successeurs Evêques de *Basle*, touts droits de seigneurie, jurisdiction, droits, et services, que nos prédecesseurs Evesques et nous avons eû et iouit, et que les dits gents et habitants des contrees nous ont deûs, et ont esté attenus iusqu'a maintenant et le sont encore presentement, le tout sans fraude et barrat.

Reservé que nous et nos successeurs Evesques de *Basle* nous devrons d'orsennavant et à iamais par aucune année mettre plus grandes gabelles ni jettes sur touts ceux du vaux de *Delémont*, de la prevosté de *Moutier Grandvaux*, du vaux de *Moutier*, du vaux nommé *Orval*, et aussy de *Sornctal*, ni sur leurs aprèsvenants, si non comme cy devant est dit, et declaré. Nous ni nos successeurs Evesques de *Basle*, ne voulons, ni devons faire aucun autres jets aux dits habitants des pays et contrées avantmentionés, qui presentement n'y habitent pas, mais qui cy après y pourront revenir habiter, ni les contraindre, presser, demender, ni leurs reppetter aucune autre contributions contre leurs gref et bonne volonté ; nous avons aussy esperance, et confiance, que par ce moyen les honestes gens de ces pays et contrées y pouront et devront bien demeurer, et qu'ils en attireront d'autres, pour y aller demeurer avec eux, qui de le faire n'y on pas encore pensé. Dont nous avons promis et promettons en foy et honneur de prince par les presenttes lettres pour nous et tous nos successeurs Evesques de *Basle*: du vouloir des prénommés nos fréres les prevots, doyen, et tout le chapitre de notre diocesse de *Basle*: d'avoir et garder pour aggreables, fermes et stables telles franchises, et dons de grace, comme aussi la presentte lettre en touts leurs points et articles, et des les inviola-

blement observer, sans aller, faire, ni procurer du contraire, ni par parolles, fait, tacitement, ou autrement, ni de permettre à à aucun, de faire ni venir au contre en aucune façon. Nous avons aussi de nostre science et par meure deliberation et du vouloir et consentement du chapitre susdit, pour nous et touts nos successeurs Evesques de *Basle*, renoncé à touts droits, loix canoniques et civiles et non escrittes, et à toutes lettres et franchises, que nous et nostre chapitre tenons, et avons obtenus par cy devant et par cy apres pourrons obtenire du siege de Rome, d'empereurs et roys romains, où d'ailleurs, à touts secours, aides, vestitures, libertés, confederations, coustumes, et ordonnances de seigneurie de ville, et de pays et à toutes exceptions fraudes, barrats, couteles, et cavillation par le moyen desquelles nous où nos successeurs pourrions aux presentes en maniere quelconques contrevenire. En quoy avons renoncé pour nous a iamais et touts nos successeurs Evesques de *Basle* ainsi que nous ne pouvons, ni devons molester ni poursuivre les honestes gents, qui en la chatelainie de *Delémont* habitent ou par cy apres y pourront habitez, soit pardevant notre chambre de cour, ni pardevant d'autres cours de justice, soit d'Eglisse où civil pour et au subiet de la grace et franchise, que nous leurs avons fait donné des dits gabelles et jettes, comme susdit est, en facon que ce soit, et renonçons aussy par ces presentes lettres en spécial au droit disant: General renonciation ne valoir si la special ne precéde, en foy et corroboration de quoy nous *Jean* Evesque de *Basle* avons mis, et appendu anx presentes nostre scel episcopale. Et nous *Pierre Linbinguer* prevot, *George d'Andlau*, doyen, et tout le chapitre du diocese de *Basle* confessons et reconnoissons par cettes, que la presente franchise et grace, que nôtre Seigneur *Jean* Evesque de *Basle* a fait et donné aux susd^e^ honestes persones nos singuliers aimès habitants du vaux de *Delemont*, de *Moutier Grandvaux*, du vaux de *Moutier*, du vaux *d'Orval*, et aussi *Sornetal*, et des contrées et des pays cydevant declarés, que cela a este fait et octroyé par nostre sceû, bon vouloir et consentement, et pour ce avons tenu une congregation de chapitre où capitulaire selon nôtre coutume, et nous avons aussi pour nous et tous nos successeurs approuvé, et ratifié toutes ces choses, et les ap-

prouvons, et ratifions par les presentes, comme estantes profitables à notre dit seigneur de Basle à ses successeurs Evesques et au chapitre de *Basle*, et si l'Evesché estoit despourvûe d'Evêque, voulons et devons aussi alors tenir, garder, et observer au nom d'un Evesque toutes les choses cy-devant escrittes en bonne foy et avec honneur sans aucune contradiction et fraude. En foy de quoy et pour plus grande corroboration avons aussi mis et appendu à la presente lettre et auprés du seel de nôtre dit seigneur Evesque de *Basle*, le seel de notre chapitre, et ont esté faits et dresses trois doubles touts conformes et d'une même teneur, dont l'un a esté donné aux seigneurs du chapitre, l'autre aux vaux de *Delémont*, et le troisieme à la prevosté de *Moutier Grandvaux* fait et passé le ieudy après nôtre Dame de la Chandeleure l'an de grace de nôtre Seigneur courrant mille quatre cents et trente.

90

Fief que retiennent de l'église de Bâle Walram et Jean comtes de Thierstein, et Rodolphe de Ramstein.

Vers 1430.

(Livre des fiefs nobles, folio 22. 6.)

Dise lehen hant Grafe *Johanns* vnd Grafe *Walrafe* von *Thierstein*, vnd ouch *Rudolff* von *Ramstein*.

Dis sint die lehen die Grafe *Hanns* von *Thierstein*, und Grafe *Walraf* von *Thierstein* vnd *Rudolff* von *Ramstein* von vnserem herren von *Basel* habent in gemeinschaft: die lantgraffeschaft in dem *Buchsgowe*, vnd ist derselbn Graffschaft *Rudolff* von *Ramstein* yetzemal ein trager.

91

Concile de Bâle. — 1re session.

1431. — 14 décembre.

(Extraits d'un manuscrit in-fol. appartenant aux archives épiscopales de Soleure renfermant les *actes du Concile de Bâle* transcrits avec la permission du Concile pour Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle (page 1 à 12.) [1]

« Anno siquidem à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo tricesimo primo, Indictione nonâ, die autem veneris septimâ mensis Decembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini *Eugenii* divinâ providentiâ Papæ Quarti anno primo, Reverendissimo Dnô *Juliano* sacrosanctœ Ecclesiœ Romanœ sancti Angeli dyacono cardinali, apostolicæ sedis legato, presidente, jam per menses aliquot in civitate *Basiliensi* nationis germanicœ, provinicæ *Bisuntinensis*, predicti generalis concilii adjuvante Domino congregatione et celebratione inibi juxta mandatum apostolicum alias sibi super hoc directum... personaliter existente, convocatis itaque... ad dictam civitatem *Basiliensem* de diversis mundi partibus pluribus dominis prelatis, nec non personis aliis et viris ecclesiasticis qui de jure vel consuetudine ad concilium generale venire tenentur... eis que unâ cum dicto domino presidente legato in certâ aulâ domus ecclesiæ *Ste Leonardi Basiliensis* in quâ soliti sunt pro conciliis tenendis in unum advenire ad hoc specialiter congregatis unanimi inter eos inito consensu extitit ordinatum et decretum primam dicti generalis Concilii *Basiliensis* sessionem tenendam fore adjutore domino atque celebrandam die veneris ex tunc proximè secutura, decimâ quartâ ejusdem mensis Decembris in ecclesiâ cathedrali *Basiliensi*, prout in cedula.. continetur. Quam cedulam in multis duplicatam et transumptam jussit idem dominus presidens ad dictæ primæ sessionis publicationem faciendam in pluribus dictæ civitatis ecclesiarum valvis affigi pariter et apponi....

[1] De ce précieux recueil que Mgr l'évêque de Bâle a bien voulu nous communiquer, nous n'avons extrait que les détails historiques qui peuvent intéresser notre histoire et se rapportent à l'évêché de Bâle.

» Dictâ die veneris quartâ decimâ predicti mensis Decembris... S. generali synodo *Basiliensi* congregata celebrata que ibidem solempni missâ de Spiritu sancto per R. P. D. *Philibertum* Dei et apostolicæ sedis gratia Episcopum *Constantiensem*, provinciæ *Rothomagensis*; insuper cantatis et prælectis litaniis, antiphonis aliis que devotis orationibus.... idem Dominus Cardinalis presidens in pontificalibus sedens super cathedram ad hoc sibi apparatam aliis que singulis prelatis astantibus in pontificali habitu simul cum mitris planis capitibus eorum impositis existentibus gratum sermonem ad synodum predictam habuit, sumens pro themate suo : *mundamni qui fertis vasa Domini* (Is.)... quo quidem sermone tandem finito, memoratus Dominus *Philibertus* Episcopus *Constantiensis* eminentem thalamum ascendit ibi que de mandato dictæ sacræ synodi perlegit altâ et intelligili voce ut ab omnibus astantibus audiretur hæc quæ infra inseruntur, astantibus ibidem nonnullis venerabilibus et egregiis viris Dominis ambassatoribus Serenissimi et Illustrissimi Regis Romanorum semper Augusti et *Amedei* ducis *Sabaudiæ* necnon viris illustribus dominis. »

Suivent les décrets lus au Concile. 1° Le decret du Concile de Constance *de celebratione consilii*, où la ville de Bâle est désignée pour la tenue du prochain concile général. — 2° Un decret semblable du concile de Sienne du 19 février 1424. — 3° Les pouvoirs donnés par le Pape Martin V à son légat pour la tenue dudit concile, etc, etc.

.... « Lectis siquidem.. decretis, bullâ.... memoratus Dominus Episcopus *Contantiensis*.... sciscitatus est an omnia et singula per eum lecta ipsi sacræ synodo placerent. Ad cujus interrogationem R. P. D. Cardinalis primo, deinde omnes et singuli prelati concorditer... responderunt : placet.

92

Henri de Beynheim, official de l'évêché de Bâle, promoteur du concile de Bâle. — (2e session.)

1432. — 15 février.

(*Acta Conc. Basil.* p. 13. — Aux archives épisc. à Soleure.)

« Quia plures promotores et notarii ad conscribendum acta stæ synodi sunt necessarii.. magistros *Ademarum de Rossilione* licentiatum in decretis, archipresbyterum *Vinariensem* et canonicum *Lugdunensem*, *Henricum de Beynheim* licentiatum in decretis officialem *Basiliensem* promotores et *Petrum Bruneti* baccalaureum in decretis ejusdem ordinat et deputat. [1]

93

Le concile de Bâle décrète que, le siége apostolique venant à vaquer, l'élection du Pape doit se faire à Bâle.

1432. — 20 juin.

(*Acta Conc. Bas.* aux archives épiscopales de Soleure, page 19.)

« Hœc sancta synodus statuit.. quod in eventu vacationis sedis apostolicæ hoc sacro generali durante concilio, electio summi pontificis in loco istius sacri concilii fiat et interdicit ne alibi celebretur. »

[1] Le 10 mars, dans sa 3me session, tenue dans la cathédrale de Bâle, le concile nomme encore pour ses secrétaires Bartholomé de Lucineano de Sienne et Thomas Thensbote, bachelier du diocèse de Reims.

94

Sixième session du concile de Bâle.

1432. — 6 septembre.

(*Acta Conc. Basil.* page 23.)

« In medio ecclesiæ majoris Basiliensis... missâ solempni de beatâ virgine Mariâ per R. P. et D. *Philibertum* episcopum *Constantiensem*.. pro tempore hujus sacri concilii presidentem celebrata... ac ymno *veni creator Spiritus* cum versiculo et collecta decantatis, assistentibus dominis legato *Placentino* et *Firmano* cardinalibus cum triginta duobus prelatis in eorum mitris planis ac pluvialibus existentibus, Domino duce *Gulhielmo* protectore... »

95

Rôle des collongiers de Courtedoux.

1432. — 7 octobre.

(Copie du 15e siècle sur papier aux archives de l'ancien évêché.)

Ego *Theobaldus* de *Albomonte*, præpositus ecclesiæ collegiatæ *Sancti Vrsicini* Basiliensis diocesis, notum facio universis quod mihi clare apparuit tam per litteras quam vivas voces bonarum gencium fide dignarum : quod manentes et habitantes in cultina et villa de *Cultodubio* totis temporibus præteritis gavisi sunt et usi sunt in pace et quiete et sine aliquo impedimento de omnibus et singulis consuetudinibus, franchisiis, usibus et libertatibus ibidem postscriptis :

Primo. Quod dicti habitantes et manentes et dicta cultina et villa de *Cultodubio* debent dicere et referre quolibet anno in

placitis consuetis tenendis in dicta cultina de *Cultodubio*, coram præposito et capitulo dictæ ecclesiæ Sancti Ursicini aut ipsorum locum tenentibus; quod dicti præpositus et capitulum aut ipsorum locum tenens de jure debent tenere quolibet anno, tribus vicibus, placitum et justiciam in dicta cultinâ de *Cultodubio*. Et primum debet teneri in Herbalx, in mense septembri; secundum in Februario; et tertium mense Maii. Et quum dicti præpositus et capitulum volunt tenere dicta placita, ipsi debent præcipere aut sciri facere in ecclesia de *Cultodubio* per quindecim dies antea per villicum. Qui villicus debet dare dicto præposito, quando ipse sedet, pro tenendo dicta placita, unum album baculum, in manu suâ et unicuique placito tertium unius libre ære. Qui quidem habitantes debent solvere missiones dicti præpositi tenendo dicta placita prose et suis, tertias secundum et non ultra. Et debet habere dictus præpositus, super quolibet dictorum trium placitorum, tresdecim solidos consuales de colongiis. Et debent judicare ipsi homines et colongiati dictæ cultinæ de facto colungiarum sive aliis. In quibus tribus placitis, quolibet anno, debent esse omnes ipsi homines et habitantes unâ cum omnibus colongiatis dictæ cultinæ et villæ de *Cultodubio*; et si non sunt, quilibet ipsorum est et debet esse emendabilis dicto præposito, pro quolibet placito, quique deest, in summa quatuor solidorum. Item omnes clamores et emendæ desuper sexaginta solidos sunt et debent esse dicto præposito. Et emendæ sexaginta solidis ultra duæ partes sunt et debent esse dicto præposito; et tertia domino meo Episcopo Basiliensi, tanquam advocato, gardiano et defensori dictæ villæ de *Cultodubio*.

Item omnes emendæ usque ad duos solidos et octo denarios sunt et debent esse villico dictæ villæ. In dicta cultinâ de *Cultodubio* non est aliqua amenda, nisi per plantorem aut sanguinis effusionem de requirendo unum hominem in sua cultina aut de pignoribus venditis tribus vicibus. Et non sunt nec debent esse amendæ pro tribus casibus supradictis quælibet, nisi de sexaginta solidis; quos quidem sexaginta solidos dictus præpositus potest quitare seu remittere infra quadraginta dies usque ad tres solidos, de quibus duo solidi sunt et debent esse dicto præposito, et tertius domino meo Basiliensi tanquam advocato.

Item si in dicta cultina de *Cultodubio* sit aliquis vel aliqua latro, aut malefactor, dicti boni homines debent ipsum capere et ponere in manu villici dictæ villæ; et dictus villicus unâ cum dictis bonis hominibus, debent ipsum ducere ad Sanctum Ursicinum et ponere in manu dicti præpositi. Qui præpositus ipsum debet custodire tribus diebus; et dictis tribus diebus elapsis, significare domino meo Basiliensi tamquam advocato, aut suo locum tenenti, pro justitiam faciendo. Qui quidem præpositus et dominus Basiliensis tanquam advocatus debent facere missiones dicti malefactoris simul: dictus præpositus duas partes et dictus advocatus tertiam. Et debet habere dictus propositus duas partes omnium bonorum que à dicto malefactore remanebunt et dominus meus Basiliensis tanquam advocatus, tertiam.

Item omnis querimoniæ vocatæ, retentæ, scilicet, latro sine dicendo de quo, et non possit probari ille qui conqueritur debet remanere emendabilis de casu in quo credit alium ponere, scilicet de decem libris vel ultra secundum casum.

Item quæque nemora, scilicet, pirus, pomus, quercus, folus et abies sunt bannata in toto finagio de *Cultodubio*. Et omnes et singuli maleûtentes in dictis quoque nemoribus, aut in aliquo ipsorum, sunt et debent esse emendabiles, pro quolibet dictorum nemorum in quo reperiuntur sindentes et malè utentes, emendabiles, de sexaginta solidis; duæ partes præposito et tertia advocato. Et possunt dicti habitantes de *Cultodubio* uti in dictis quibusque nemoribus, pro necessitate suarum domorum et suorum aratrorum sine aliquo impedimento. Et debent vadiare vel revelare villico dicti habitantes in dicta cultinâ omnes illos quos invenient malè utentes in dictis nemoribus. Et si habitantes in dicta villa, inveniant aliquas apes extravagantes tam in dictis nemoribus quam alibi in dicto finagio dictæ cultinæ, media pars debet dicto præposito esse, et alia media pars illi qui invenit.

Item si aliqua extravagantia animalia aut aliæ res sunt inventa seu inventæ in finagio dictæ cultinæ de *Cultodubio*, debent poni in manu dicti præpositi aut ipsius locum tenentis, qui debet custodire novem diebus integris; et si infra dictos novem dies, non habeat secutam vel requestam, dictus præpositus potest facere suum placitum sine aliquo debato.

Item si esset aliquis habitans in dicta cultinâ qui esset rebellis et quem dictus præpositus vel suus locum tenens non posset justiciare vel corrigere, dictus præpositus debet requirere dominum meum Basiliensem tanquam advocatum qui juvet ad corrigendum.

Item in dicta cultina sunt quatuordecim collungiæ, una quarta minus. Que quidem collungiæ, quolibet anno, debent dictis præposito et capitulo Sancti Ursicini, quælibet ipsarum, viginti duos solidos et quindecim penalia avenæ, mensuræ de *Poirraintru*, die festâ Sancti Martini hyemalis, censûs et redditûs. Et sunt dictæ collungiæ de propriis hereditagiis dictorum habitantium in dictâ villa et cultinâ de *Cultodubio*, et ipsas possunt vendere et impignorare suis partagiis, sub sigillo dicti præpositi, oneratas suis oneribus pertinentibus dictis præposito et capitulo et non aliis oneribus. Et si dicta sua partagia ipsas noluerint emere, ipsi debent præsentare dictis præposito et capitulo ; et si dicti præpositus et capitulum noluerint emere, ipsi possunt vendere aliis sub sigillo dicti præpositi sine oneribus aliquorum aliorum onerum ; exceptis illis debitis dictis præposito et capitulo. Et si aliquis dictorum habitantium in dicta cultinâ decedat ab hoc sæculo in aliud sæculum, sine hæredibus, ipsi tenentur jure ire recipere de præposito capitulo de colungiâ, vel de hoc quod tenebat de dictis colungiis, aut sui prædecessores donando censu dicto præposito, infra quadraginta dies. Et dictus præpositus debet eis represtare. Et si infra dictos quadraginta dies, dicti hæredes non vadunt recipere hoc quod sui prædecessores tenebant de dictis collungiis, est acquisitum dictis præposito et capitulo. Et non debent tenere de dictis collungiis mulieres, nisi hoc sit in defectu hæredum masculorum. Et si villicus dictæ cultinæ teneat unam collungiam, ipse debet esse quietus de dicto censu. Et debent eligere dicti probi homines villicum et presentare dictis præposito et capitulo. Qui villicus debet tenere dictum officium per totam suam vitam, nisi suum malum factum removeat ipsum. Qui villicus debet esse liber in dicta villa, nisi ab ecclesiâ.

Item in dicta cultina de *Cultodubio* non debet esse aliqua terra seu non debent esse aliquæ peciæ terrarum liberæ, exceptis quatuordecim terris, in campo *Girolx,* in peciis *Sancti Germani* retro villam continentibus terrâ unum jornale ; comba retro vil-

lam continens terrâ duo jornalia ; desus *Campodolant* duæ peciæ continentes terrâ tria jornalia ; qui quidem peciæ non debent decimas.

Item debent omnes terræ situatæ in dicta cultinâ dictis præposito et capitulo, quod libet jornale, quatuor denarios.

Item si aliquis pignorat inter metas dictæ cultinæ de dicto *Cultodubio,* ipse debet ponere vadium in dicta cultinâ, secundum usus et consuetudines. Et si trahat dicta vadia extra dictas metas, ipse debet esse emendabilis de sexaginta solidis, duæ partes præposito et tertia advocato.

Item sunt metæ : una in passu *Des Chermels* deversus *Bressacourt*; alia per fossellos prati de *Esuello* diversus *Cruesenans* ; tertia per le *Molat de Novalx;* et quarta per *Spinam* tonchiez de la *Louloie*, inter finagium de *Poirraintru* et de *Cultodubio.*

Item debent dicti probi homines ambassias, aliter corveaturas, dictis præposito et capitulo pro arrigando vina ipsorum de *Bescinsourt*, et debetur debere cuilibet anno octo solidos census collungiarum. Quasquidem bassias seu vineaturas villicus debet præcipere, per quindecim dies ante. Et debent deliberare dicti præpositus et capitulum vasa in *Courtemblen*, in loco dicto en *plaice*. Et dicti probi homines debent ipsa ducere apud *Bessincourt.*[1]

Item dicunt dicti probi homines quod dominus meus Basiliensis advocatus debet ipsos conducere euntes et venientes usque ad *Fossam Morat;* et dictus præpositus dehinc usque in *Bessincourt* et debet habere fabas cum petasone et panem album de *Melenouse*, et duas lagenas vini et tantumodo quando ipsi sunt in *Sancto Ursicino*. Et si bouern perdant vinum ob deffectum ipsorum, vel per deffectum temonis , aut per deffectum classedre de lescheniez, ipsi debent restituere.

Item dicunt dicti probi homines quod si dicti prapositus et capitulum velint arare suas condemnas, dicti probi homines debent ipsas arare, a corveatura. Qui prœpositus et capitulum debent ipsis dare ad comedendum et bibendum sufficienter. Et si in dictis corveaturis sit fumus ad extendendum, villicus debet

[1] Habsheim, en Alsace.

ipsum facere extendere per operatores brachiorum, et nihil debet esse liber dictus villicus.

Item dicunt et referunt dicti probi homines quod dicta cultina est tam francha quam nullus debet vinum vendere ultra voluntatem dictorum prœpositi et capituli et dictorum proborum hominum, nisi hoc sit in casali de *Esuello*. Et ille qui vendit vinum in dicto casali est extra omnes emendas ; et non debet capere aquam nisi in antiquo puteo, nec nemus nisi in *Montaigre*.

Item dicunt et reportant dicti probi homines quod si dicti prœpositus et capitulum habent vinum quod eis placeat vendere, ipsi possunt mittere unam chairam vini ad dictum *Cultodubium* et colongiati se debent adinvicem ponere et eligere unum probum hominem qui vendat dictam cherram vini ex et pro eo quod casale dictorum prepositi et capituli sit salvum ; et debet ipsum vendere secundum cursum patinœ. Et debent dicti prœpositus et capitulum illi qui vendet dictum vinum unum penale salis albi, scutellas albas, bichelios albos et unam cherram nemoris. Et si vinum non est sufficiens, collongiati debent ipsum taxare ; et debebit habere ille qui vendet dictum vinum decimum tertium denarium. Et si veniat in refuto quod nullus velit ipsum bibere, ille qui vendit de ipso debet portare et ponere in pilam illius qui non bibet, secundum statum suum. Et debet portare vinum in una manu et vadium capere in manu alia secundum hoc quod ipse habebit de dicto vino.

Item dicunt et reportant dicti probi homines quod dictum casale de *Esuello* et terra sunt libera omnium rerum, exceptâ decimâ.

Item dicunt et reportant dicti probi homines quod ipsi non tenentur domino meo Basiliensi tanquam advocato, nisi in octo modiis avenœ, mensurœ de *Porraintru*, quœ dicti probi homines debent reddere quolibet anno in festo sancti Martini hyemalis in castello de *Porraintru*, et non alibi. Et non debet esse liber de solutione dictœ avenœ nisi curatus et villicus. Et debent sibi servire dicti probi homines de lanceâ, una die et nocte pro facto mei domini Basiliensis et non ultra. Et si verè habeat ultra, ipse debet eis tradere et solvere suos victus, et non potest nec debet eis petere dictus meus Basiliensis advocatus aliquas alias peti-

tiones, servitutes, vel chertusias; et si faciat ipse eis injus. Et capit dictus meus Basiliensis tanquam advocatus supra census colungiarum dictæ cultinæ ad observandum jura dictorum prepositi et capituli, quolibet anno, centum solidos, mediam partem in festo sancti Michaelis, et aliam medietatem in magna Jovis.

Item debent dicti probi homines decimas agnorum die martis post pascha carnale, quolibet anno. Et debet ire dictus villicus in quolibet grege pro capiendo decimam; et potest capere de septem agnis unum et quinque medium; qui medius agnus debet apretiari per probum hominem. Et dictus villicus debet capere illud quod sibi placuerit pro dictis prœposito et capitulo; et illud quod est desuper quinque agnis, quilibet agnus debet unum denarium.

Item debet quilibet habitans et manens in dictis cultinâ et villâ de *Cultodubio* dicto preposito, de recognitione tanquam domino in die festa Sancti Martini hiemalis, quolibet anno, quilibet ipsorum pro se et suis hæredibus sex solidos et unam galinam. Et viduæ mulieres, quælibet, duos solidos, et unam galinam.

Item dicunt et reportant dicti probi homines quod quilibet potest ire moratum ubi sibi placuerit, mediantibus duodecim denariis quos quilibet debet dare una vice dicto præposito vel suo locum tenenti pro Dei licenciâ; et si ita non faciant ipsi sunt emendabiles sicut consuetum est in episcopatu Basiliensi. Et possunt redire quando illis placet, mediantibus duodecim denariis dandis una vice dicto præposito, vel suo locum tenenti de Reintractu, et juramentum facere sicut per ante. Et si aliquis homo de novo veniat mansum seu moratum in dicta cultina, ipse debet juramentum facere dictis preposito et capitulo et domino meo Basiliensi, tanquam advocato pro custodiendo et manutenendo omnia jura et usagia dictæ cultinæ toto posse suo, sine aliquo abuto. Et mediantibus rebus supradictis, divisis et scriptis, sunt et debent esse liberi et quieti dicti habitantes in dicta cultina de *Cultodubio*, in omnibus et singulis aliis servitutibus et chertusiis, excepto quod posse ipsorum ipsi tenentur juvare ad reedificandum ecclesiam Sti-Ursicini, si casus eveniat quod ovale evenerit, igne aut aliis rebus; quod hoc Deus non velit.

Omnesque res supradictas, superius relatas et scriptas et ipsarum quamlibet. Ego *Theobaldus* de *Albomonte* promisi et promitto, pro me et meis successoribus præposito in tempore futuro dictæ ecclesiæ, firmiter tenere, garantire et inviolabiliter observare, in perpetuum tempore futuro, dictis habitantibus et manentibus in dictis villâ et cultina de *Cultodubio*, pro se et suis hœredibus, sine corruptione, et nunquam magis facere, dicere nec in contrarium pati ire per me vel per alium, nec consentire quod aliquis alius veniat quocumque modo quod hoc sit, sub expressa et hypotheca obligatione omnium et singulorum bonorum dictæ meæ præposituræ et bonorum dictorum successorum præpositorum dictæ præposituræ. Et ex eo quod hæc sit res perpetua et magis firma, in signum veritatis, ego apposui sigillum dictæ præposituræ meæ impendens his præsentibus litteris factis et datis die septima mensis Octobris, anno Domini millesimo quatrecentesimo tricesimo secundo; presentibus ibidem *Richardo* de *Villarco*, notario imperiali jurato curiæ Basiliensis. Honesto homine *Johanne Mermet* de *Bondovalx*, preposito de *Albomonte*. *Johanne Pequegneti* de *Petrafonte*, receptore dicti *Albimontis*. *Bisuncio Galloy* villico de *Bocourt*. *Richardo Voillart*. *Richardo Guetet*. *Hugueto Sorgen* burgensi de *Albomonte* et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis.

96

Déclaration de Henriette, comtesse de Montbéliard, qui règle le nombre des colongiers de Porrentruy.

1432. — 29 octobre.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nous *Henriette* contesse de *Wirtemberg* et de *Montbéliard* et dame de *Pourrentru* veve faiçons savoir a tous. Que come feu de bonne mémoire monseigneur monsire *Estienne* comte de

Montbéliard et seigneur de *Montfalcon* notre grant père pour aucune cause a lui valuie expédiant a donc disant que pour ce que navoit ou finaige de *Pourrentru* que vint et quaitres colunges ne doivent estre a *Pourrentru* que vingt et quaitre colungiers per quoy fut paturez que les bourgeois de *Pourrentru* qui per le temps renoncèrent au nombre que passait le nombre de vint et quaitres colungiers non renoncens au dit nombre de vingt et quaitre colongiers ne es drois et franchises dycelles colonges, comme ces choses et plusieurs autres sont plus à plain contenues en certaines lettres sur ce consect soub le seel de la ville de *Pourrentru* et soub plusieurs soings de notaires publiques, et il soit voinuz a notre notice que les droits de la dite collonge soient délassier à rappourter per longtemps et les assignals des sairvitus dicelles colonges estient moins suffisanment declarés et confrontez et en commancient a obliez laquelle chose redonduit en notre preiudice ; Nous considerans le profit et utilitey de nous et de la dite ville et que les drois et franchises d'icelles collunges se pourront tant aussi bien rappourter per trois fois chescun ans en la curtenne du bonhey de *Pourrentru* per vingt et quaitres colungiers comme par plus grants nombres deliberacion diligent sur ce hahue per plusieurs fois a notre conseil et a notre bailli havons ordonnez que les dits bourgeois de *Pourrentru* declairessient et pourtessient tesmoignaige a veritey de ce qui suiuent des assignals dicelles colunges et que elissessent entre lours vint et quaitre colongiers pour rappourter les drois et franchises emanans dicelles collunges au profit de tous ceux es quels il doit appartenir, laquelle chose ils ont fais se vuillons et ordonnons que dons or en avant les dis vint et quaitre collungiers rappourtent yceulx drois selon la contenuz des roles de la dite collunge per la maniere que enciainement havoit estez fais et que les dites lettres de renonciacion louhées per les dis bourgeois demourant en lours fource en tant comme il toiche la renunciacion du surplus des dits vint et quaitre colungiers ; et que lesdis bourgeois toingnent ces présentes ordonnances, et havons promis pour nous et les notres dessusdits per notre leal serment les ordonnances et choses dessus dites tenir fermement guerder et inviolablement accomplir et non gemais faire, dire, aller ou venir au contraire per nous ou per

autres casiblement ou expressement, En tesmoignaige de veritey des choses dessus dictes havons fais mectre notre seel en ces présentes lettres, Données le vint et neufme jours du mois de octobre, l'an mil quatre cens trante et deux.

97

Rôle de colonges de Porrentruy.

14e siècle.

(Droits de colonges et du seigneur des colonges, aux archives de la ville de Porrentruy.) [1]

In nomine Domini Amen. Item sensuegnent les droits a bonhey et ès colongiers de *Pourrentruy*. Premièrement, doit tenir li bonheyron ses commandement trois fois l'année em lay curtine de *Pourrentruy* ses plais : c'est asavoir en fevrier, en may, et en erbast ; et doit li bonhey commander pour son maire son plait quartorses nuys a devant. Et tint li plaisque muenent deans les quartorses nuys devant venir par devant le bonher et pour aler par luy jusques a la fin.

Item dient li colungiers que a chascun plais des dits trois moys que commandeiz es droites nuys, li colungiers devant estre pour rappourter les drois mon seigneur et ces à bonher, et sil en y ait uns des colungiers qui ne soient à plait, il est a quaitre souls damande et les puet leuer li bonheyr et li deffalliz devent estre mis en escript en tel menière que se uns de ces que sont mis en escript venoit jusques a tier conseil, ou les doit rabaitre du dit escript, et est quittes des dis quaitre sols damande.

Item, à dit jour que l'on tient les dis plaits, nuls ne doit seoir arais le bonhey, fors soulement li maires ; et ses autres y siet,

[1] Nous joignons à l'acte précédent le *Rôle des colongiers de Porrentruy* qui, d'après les noms propres cités, paraît être de la fin du 14e siècle ou du commencement du 15e ; il en existe une copie fort ancienne aux archives de Porrentruy.

il fait tort es colungiers, et pur le dit maire, li deffaillanz devent estre jucuseiz.

Item, a dit plait, li colungiers devent demander a vous ung prudome que rapourtait les drois a bonhey et les lours, et vous lours devoiz doner; et doit havoir li diz prudome que rapporte vous drois et les lours dous prudomes awec lui pour leur consoillier; et devent rapourter vous drois et les lours jusques a tier conseils que il doivant havoir.

Item, dient li colungiers en droit que ly maires doit au dit jour soingnier les despans a bonher ou cinq sols pour ses despans, lesquils cinq souls il doit paure seur le prey doz lay perière ou ce plait par devant se ce ne le valt. (valoir)

Item, a dit jour se il y hait nuls des colongiers quest a repaure de colunge, yl doit repaure et faire le sairement; et aduques doit aler a conseils es dis colungiers, et nuls autres ne doit aler a leur conseils si il nest colungiers.

Item, a dit plait tust li colungiers devent estre et est ajourneiz li un contre l'autre, pour faire droit l'un à l'autre; et ce que commence par vous doit par aler par vous.

Item dient les dis colungiers quant il ont deffaut ung maire, que li justice vient en lay main dou bonheiz, et le doit tenir jusques a premier. Et sont vous amandes de quaitre sols; et pour ce que celles a maire ne sont fors que de douze deniers, ce il semble es colungiers qu'il soient trops chargiers de vous amandes il devent aler enscemble et eslire un maire de lours propre, et le devent presenter a bonhey et se il le reffuse, il le devent présenter monseignour, et il le redoit envoier a bonhey et adonques il ne le doit reffusey, et cils que est assis pour maire, se il le refuse, le dit office il est pour deux sols damande; et se il ne le refuse, il doit tante souls de que mes sirs y hont vint sols, et li bonhey deix sols, et doit demourer son temps en lai mairie, se son meffait ne lan oste.

Item dient li dis colungiers qu'il doit havoir à *Porrentruy* vint et quaitre (24) colunges de que li bonhey et ses partaiges en tiennent sept colunges franches. Item *Holry* de lay *Vasche* une franche. Item lay colunge a lay *buylle* qu'est franche. Item lay colunge de *Chemoy* quest ausi franche par quaitre deniers que

cils que lay tient doit offrir sur l'atel saint Germain, le grant Jeufdi, et qui quest maires, il doit havoir lai desserte entièrement de une colunge.

Item cils de *Ondreveliers* devent havoir lay desserte de trois colunges avoine et deniers, et li blef demoure a monseignour ; et doit chascune colunge donez emenes de blef a lay saint Martin divert ; Item onze emenes avoine en fevrier ; item, trante dous deniers le grant Juefdy ; et a chascun plait deux sols, et chascune colunge doit doux requast a maire, li huns est laudemain de Nal, c'est a saivoir ung pain buretey et un denier ; et li maires doit a messaigier un carthier de pain et une ongle de porc et un boive de vin.

Item a grant Juefdi ung requast dun pain de lay gerbe, et par mey ce chascuns colungiers puet de say colunge le alt et le bais et toute sa voluntey faire saul lay dite raisson monseignour ; et dient li colungiers que li femelle ne prant neant en la colunge se il y hait home masle, et ce en ici est quil ny hait hoirs masle, li colunge vient aprune soit masle ou femelle comme loirs que soit partaige.

Cil est li premiers consoils, et devent li dis colungiers demander conseils a dit bonhey.

Item, quant uns colungiers vet vendre say colunge, soit tout ou en partie, il lay doit rendre a maire et li maire lay doit resprester a lachetour ; et doit quels que ils soit que devoingne novel colungiers une soille de vin, lay moitie a maire et lautre moitie es colungiers, et doit faire le sairemans a premier plait par devant le bonhey.

Item, vous dient li colungiers que se noise reinet et si li colungiers franaille il est a huyt sols damande ; et cils quest colungiers a sexante sols et une maille. Item, ancour vous dient li diz colungiers se il y hait sant fait apart le dit colungier que il est forques a huyt sols ; se don il nam est acostumiers ; a donc savait il a sexante sols. Item dient li diz colungiers en droit et est de costume que atiel sont snyanffans que sont desoub say voirge come li peres et telle amande devant paier. Item, vous

dient li colungiers que nulle amande ne peut venir forques par le plaintiz.

Item vous dit on que que vane femme ne presnet plait, mais elle doit repaure et paier lay debite de ce quelle tient de colonges. Item dient et rapourtent li dis colungiers que toutes amandes pouhent estre quittes par le bonhey ou par monsignour, a quel, que cils que aurait fait amende pourrait trover graice par mey cinq sols, pour que li dite graice fut outroye de part les quels des dis dous, que ce fuist encoies que gaiges en fuissent le veiz de amende; mais se li uns des dous ais pris gaiges de lay dite amande ou franct quelque lait pris des dous doit faire joir alcune partie de son droit; et de lay dite graice se elle estait faicte des dis cinq souls, mes sires il hait quarante deniers, et li bonhey vint deniers. Item dient li colungiers que quant noise niuet, et ungs quest de partie se part de plaice et rement a armes quant il franaille, et est a sexante sols, se il nest colungiers. Item se plait muet par devant le maire et les parties sont si fort que li maires ne les puisse justicier, il les doit mettre par devant le bonhey, et li bonhey doit saver les amandes a maire, et se li bonhey ny puet matre roy ne fin, il le doit mattre par devant le chief signour, et il doit saver partout les amandes a maire et a bonhey.

Item se uns lerres est pris en lay curtine, ont le doit bailler a maire et les maire a bonhey, et li bonhey doit seoir en justice pour luy jugier; se ensui est que il soit jugiez a mort, li sires le doit pandre et les doues parties de son avoir sont a seignour, et li tier a bonhey. Item sil avient chosse que plait et rient se faisse par devant les justices de *Pourrentruy*, de quelque cause que se soit tant que champ de boitaille se fremit (fermer), et les parties acourdoyent sans autre chosse plus aivant faire, li corpables est a trante sols; vint sols a monsignour et deix sols a bonhey; et se enfint est que il voigne en plaite pour combaitre a sexante sols; et se li cops le roy sont feruz a seix libvres; mais li bonhey doit baillier le baston et li sires doit guerder de force; et se li bessoingne se parfait, li vanais doit havoir son droit, et ses avoirs les doues parts sont a seignour et li tiers a Bonhey.

Cy devent li colungiers demander le second conseils a dit bonhey.

Item messire doit et hait tel droit en cest ville que il hait son banvin par seix semennes, entre pasques et pentecoste ; et quand yl est a ce li sires mande le maire que li banvins est aparoilliez, et li maire doit mander les colungiers et semonre le diz banvin. Et cils des colungiers que le refuse, est a quaitre sols que sont es colungiers combien que il en y ait, et se enfin est que uns colungiers retoigne le dit banvin, ou que entierement, li colungiers y mettent ung pour le vandre par deffaut de ce que il ne truevent que le poingne, li dis ban vins est aparoilliez, jusque il soit sus le mars, li colungiers devent essaier, et mettre selonc ce que lours semble par raison, et se y avient chosse que li vins veigne a refus, et il y ait alcuns des colungiers que nan aient behu une sondee, cils que vent le vin li puet pourter lay dite sondee chief luy et semonre, et se il ne luy prent, il lui puet geter en lage et luy gaigier de douze deniers ; et quant li bans vins est aissis, li maire et li venderres dou ban vin doit aler chie les hostes et rander les vaisseaulx lay ou li moitie des vessels sarait venduy, li hostes sans acoisons le puet par vandre et non pais autre vin, forsque dues fois le jour a table assisse a lay dite table chacuns hostes puet vendre dues fois le jour sans about. Item tel droit hait celluy que vant le banz vin tels est ses drois que li sires li doit soignier blanches escuelles, blanc bechier et ung penal de sal et une chere de loingne, et se doit havoir li dis venderres de ce quil vant de vin, le troizième denier. Item doit havoir seix semaines de vandue et seix semaines de recuilloite, et se li sires mat son vin en autre menière, ou que il le ville matre a la volontey, li colungiers nan sont rient tenuz. Item tel droit hait li bouhez que au temps que les avoines sont es champs encour lay saint Jehan baptiste, il doit mander les banvers, et que li ensoigniet les champs es colungiers et puet tranchier de l'avoine alung des colungiers luns des piez fors du champs et l'autre dedans, jusques il puisse havoir pour

son palefroy lavoine, et ce il ce ne fait, li colungiers lui doit ung penal de genel.

Item dient li colungiers que li hoirs monsignour parron hont tel droit, que il devent havoir ung pontral que aille a maireschal pour servir et a moy de may il puet aler aprel a colungier ung jour et a lautre jour après se li poutral est a prey, li colungiers le doit estrier a tout son giron, et se il autremant li fait, il fait tort. Item li dis hoirs ont ung chessal a *Pourrentruy* que ait tel droit que queconques demoure sus le dit chesal est franc et quittes de toute tailles, fors ques des usuayres de comunastel de lay dite ville. Item ait li dis chesal une telle franchise et ung tel droit que queconques meffait en lay dite ville de quelque caus que ce soit et il puet venir ou eschapper a dit chessal il doit estre sehur et sauls ung aux et ung jour droit faisant.

Cy demandent le tiers conseil.

Item a dit jour dou plait puet recorre li bonhey toutes mesures si ou y ait point de trop grant il est a lamande mais elle est merciable, et se elle est trop petite, il est a sexante sols, les dues parts monsignour et le tier a bonhey. Item dient li colungiers que toutes mesures on doit paure et requerir a *Luscelains*, le penals a lay *Pyerre* et se enfin estait que males fut tel a païs que lon ne sahust trover les mesures, on doit aler en traize villes, et paure en chascune ville dous huef, et brisier les vint et seix (26) huef et ils devent faire lay pinte. Item dient li colungiers que se alcuns vient a merchier ou en lay foire de *Pourrentruy*, et il sen vait que par obli que il ne panait sa vante ce qu'il en doit, et deans les bornes de *Pourrentruy* il savisse que il nait paier say dite vante, il doit apeler ung avec luy et matre say vante doz une pierre, et achiez des huict jours lay doit rapourter; et se il ce ne fait, il est a sexante sols, les dues parts monsignour et li tier a bonhey. Item dient li dis colungiers que il hait cy un lieu que lon dit a molin gelebert a *Bannel* et quant messires vient cy on il doit paschier pour monsignour, et li colungiers puet après paschier, mais se il pant poisson que vaille plus de quaitre denier, on le doit presenter monsignour. Item, en

lay revière doit havoir messires son paschoux et li bonhey le sien. Item qui que tient les molins de ceste ville doit a bonhey a la saint Martin seize pains chesserans, et douze de court et une velle de port ou cinq sols, et se li moiners ce ne fait, li bonhey li puet et doit faire paure la nille dou molin, et se li moiner lay remat, il fait tort a bonhey. Item en grant champs doit havoir ung sentier et ung tro pour apourter le blef a molin monsire larron et li mainier doit estre aparoilleur a pour tros apourter le blef a dit molin, et sen puet cils que aporte le blef, dos le tro retorner. Et dient li colungiers que a lay vante dou blef, les douzes copes raises devant faire ung penal rais, et li nuef copat a escrot dou molin devent dues emeunes; item, dient li colungiers que on se plainre a maire de lay courtine, et cils que vait par devant atre justice pour plainre, il est a quaitre sols damande que sont a bonhey se nest pour noise quar li première des justices a cuy on se plaint, doit adroscier de la noise, et par ces chosses rapourtees cils que porte lay parole doit ensuite dire : Sires li colungiers vous prient que vous lours doignez congier et que vous ne les prangniez a bout, et que hairet a plaidoyer se praingne, un avant parlier.... et nous devons aler boire.

Sensueguent les franchises et les drois des quels les bourgeois de *Pourrentruy* et les habitans de la dite ville ont yoïr et user anciainement et encour en joïssent, et quant lon rappourte les drois et franchises des colonges de *Porrentru* en la curtine du bonhey de *Pourrentru* chescun ans par trois fois, cest a savoir en fevrier, en mai et en erbaul, lon doit rappourter iceuls drois et icelles franchises.

Premièremant que les dis bourgois et habitans sont si francs que lon ne puet deffaire ung homme pour son meffait se lon ne li trove pourtant ou trainnant ou se il ne dit de sa bouche sans faire destroy.

Item et quant monseignour de Basle vuet faire une chevachie, les dis bourgeois le davent suigre un jour et une nuit, et se il vont plus avant, mon dit signour leurs doit faire toutes missions et despens.

Item. Quant un bourgeois vuet laissier la dite ville de *Pou-*

rentru mon dit signour ou son lieutenant le doit conduire pour ung jour et une nuit et par...... que il soit à mon dit signour.

Item et que aucuns des dits bourgeois ne doit payer grosses amendes a mon dit signour se cellui quest offauduz ne se clainme, quar mon dit seignour et ses officiers ne se davent point clamer.

Item, et que les dis bourgeois ne davent paier amendes dites grosses amendes, plus avant de soixante sols de baulois et une maille, exceptez des trois cas, cest a savoir pour larron, pour murtre et pour bouter fue.

Item. En la ville de *Porrentru*, ung bastar puet faire la première foy tel seignur come ce lui plait et cellui fais, il ne puet jemais faire autre seignur.

Item, et se mon dit seignur ou ses officiers praugnant ung homme en la ville de *Pourrentru* pour aucuns cas quelque qui soit, se cellui puet ben applaigier, lon ne le doit mener en personne mais doit lon part droit de lui au jugement des bourgeois.

Item vachestu des dis bourgeois qui sarait saingnie on que sa femme genrait danffans puet aller paischier en la revière de *Pourrentruy* sans faire amande a mon dit signour.

Item at que les franchises et libertez donnez par feut de noble mémoire *Rodolff* roy des Romains et toujours *augustus* a la prière de bonne mémoire monsignour *henri* adon avesque de *Basle* et toutes les franchises et libertez es dis bourgeois de *Pourrentru* et a la dit ville et les franchises et libartez escriptes es roles de la dite colonge de *Porreintru* demorent en lours fource vigour et valour.

Les noms des colungiers eslus premièrement, *Jehan* de *Boncourt*, *Henri* de *Boncourt*, *Ferri* de *Rocourt*, les hospitaliers pour cause des terres de lospital, le chappellain de la veille ymaige notre dame, *henri voillin*, *Henri parend*, *henri* de *Courtenblens*, *Jean Grandavoine*, *honriat* de *Florimont*, *Jehannenat Loirillart*, *Jehan* des *Raibes*, les hoirs de *Jehan Pequignat*, *Jehan Balney*, *Henri brifert*, *Jehan holri Varquelle*, los hoirs porvenat ainne *Jehan Grillon gonety*, *hug Voillat*, *Henri* de *Resclère*, *Huguenin Mengeat*, *Huguenin queninz*, le chapellain de la chapelle, monsir *alar* et *Jean Vignatte d'Alle*.

98

L'empereur Sigismond confirme les libertés et priviléges de la ville de Bienne.

1434. — 10 janvier.

(D'une copie vidimée du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Sigismundus Dei gratiâ Romanorum Imperator semper Augustus ac Hungariæ, Boemiæ, Dalmaciæ, Croaciæ Rex. Ad perpetuam rei memoriam. Notum facimus tenore præsentium universis tampræsentibus quam futuris. Quod nobis proparte nostrorum et sacri Romani Imperii fidelium villici consulum et communitatis oppidi in *Biello* Lausanensis Diœcesis humiliter extitit supplicatum. Quatenus eisdem et dicto oppido omnia et singula jura, libertates, gratias, consuetudines, privilegia, et litteras ab olim Divis Romanorum Imperatoribus et Regibus præsertim *Rodolphi*, *Alberti*, et *Henrici* Romanorum Regum prædecessorum nostrorum, et a nobis eis concessa et indulta, de novo confirmare et approbare dignaremur. His igitur dictorum nostrorum fidelium petitionibus veluti justis et rationi consonis clementius annuentes ipsis et eorum posteris ac dicto appido *Bieilli* omnia et singula jura, libertates, gratias, consuetudines, privilegia et litteras, quas et quæ ab inclytæ memoriæ Romanorum Imperatoribus Regibus prædecessoribus nostris, et a nobis rite impetrarunt, et eisdem usi sunt et utuntur authoritate nostra Imperiali, et ex certa scientiâ confirmamus, approbamus et de novo concedimus per præsentes, volentes et decernentes expresse ut dicti villici consules, communitas oppidum in *Biella* in suprascriptis suis juribus libertatibus, gratiis, consuetudinibus, privilegiis et litteris ab omnibus remanere debeant illæsi. Mandamus igitur universis et singulis Principibus Ecclesiasticis et sæcularibus, comitibus, Baronibus, Nobilibus, Militibus, clientibus, Bailivis, officialibus, Judicibus, Magistricivium consulibus et communitatibus, omnium et singularum civitatum, villarum et oppidorum, cæterisque nostris et Imperii sacri subditis et fidelibus firmiter et districte, quatenus ante-

dictos villicum consules et communitatem oppidi in *Biella* in præfatis suis juribus, libertatibus, gratiis, consuetudinibus, privilegiis et litteris non perturbent, gravent seu molestent, nec perturbare, gravare seu molestare a quocunque permittant, quin potius eos in eisdem defendant manu teneant, pro ipsorum libera fruitione et quiete, sub pœna indignationis nostræ et sacri Romani imperii gravissimæ, præsentium sub nostræ Imperialis Majestatis sigilli appensione testimonia litterarum. Datum Basileæ Anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo quarto, die decimâ mensis Januarii, Regnorum nostrorum anno Hungariæ quadragesimo septimo Romanorum vigesimo quarto, Bœmiæ quarto decimo et Imperii primo.

Ad mandatum Domini Imperatoris
CASPAR STICH, Cancellarius.

99

Statuts synodaux de Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle.[1]

1434. — 14 avril.

(Ex *Libro Marcarum* p. XXI, aux archives de l'ancien évêché.)

Hec subscripta statuta Rev. Pater Dominus *Johannes de Fleckenstein* Episcopus Basiliensis predecessorum statutis addidit in secundà suo synodo per ipsum celebrata ferià quartà.

Anno MCCCCXXXIIII° vigente concilio generali Basil.

Ad laudem omnipotentis Dei gloriosissimæque ejusdem genitricis virginis marie patrone nostre ac totius celestis curie, nec non ad profectum et ad salutem subditorum nostrorum, Nos *Johannes de Fleckenstein* Episcopus Basiliensis statuta et ordinationes subscriptas aliis nostris statutis synodalibus per quondam Dominum *Johannem* antecessorem nostrum factis addenda decrevimus, quas etiam inviolabiliter ab omnibus nobis subjectis pre-

[1] Pour ne pas reproduire les articles déjà contenus dans les statuts synodaux renfermés dans les 4 premiers volumes des *Monuments*, nous n'avons emprunté au *Liber Marcarum* que les titres des articles et les passages les plus intéressants.

cipimus observari dicta statuta ejusdem Domini *Johannis* in omnibus et per omnia aprobanda.

1° Ut vigilie dierum festorum per anni circulum festivè celebrentur.

On doit s'abstenir de toute œuvre servile depuis les premières vêpres des fêtes célébrées dans le diocèse. Les curés doivent le rappeler à leurs paroissiens.

2° De recuperatione bonorum Ecclesie per suos clericos distractorum.

Ordre est donné aux doyens et aux camériers de rechercher si des clercs ont aliéné ou dissipé des biens meubles ou immeubles appartenant à l'Eglise : l'évêque doit en être informé. Défense sous peine d'excommunication, d'aliéner les biens ecclésiastiques sans le consentement de l'évêque ou de son vicaire général.

3° Quod nullus admittatur ad divina ministranda et curam animarum regendarum nisi litteris episcopi vel suorum vicariorum vel officialis admissus.

4° Quod nulli questores in aliquâ ecclesia ad petendum elecmosinas admittantur, nisi prius visis et admissis litteris suis.

5° Quod nullus tempore interdicti sepeliatur in cymeterio nisi clericus servans interdictum.

6° De excommunicatis temerè se divinis ingerentibus.

Les excommuniés, entrant dans l'église ou se tenant sur le cimetière d'où ils entendent l'office divin, doivent être punis très sévèrement : défense aux prêtres de célébrer en leur présence.

7° Quod publicis usurariis non locentur domus vel habitationes.

Ce décret s'étend aussi « *ad judeorum nutrices et servientes eisdem nec non participationem in usurâ cum Judeis habentes.* »

8° De judicibus, testibus, executoribus et officia sua in excommunicatione exercentibus.

Défense au peuple de recevoir les actes ou jugements provenant d'excommuniés.

9° Ne missi ad predicandum retrahant homines à solutione decimarum et aliorum laudabilium.

10° Ne quis ab alio quam à proprio sacerdote ecclesiastica recipiat sacramenta sine licentiâ Episcopi vel licentiâ suorum.

11° Ut subditi Ecclesiam suam saltem in diebus dominicis et festis visitent et divinis intersint.

12° Ut religiosi Prelati suos inferiores et subditos fideliter instruant de regulari observantiâ et signanter trium substantialium.

13° Ne clerici vel cappellani contra suos prelatos et superiores ineant confederationes vel conspirationes in eorum detrimentum et contra ecclesiasticam disciplinam.

14° Ne clerici ludos taxillorum exerceant.

Item districtissime inhibemus ne clerici seu sacerdotes quicumque nostre diocesis ludos alearum aut taxillorum inordinatos seu indecentes vel turpia lucra et inhonesta mercimonia presumant exercere, vel tabernas intrare nisi necessitatis causâ vel in itinere constituti. Coreis etiam et publicis spectaculis non intersint. Vestes que longas et honestas deferant, quales canones admittunt. Ut coronam et tonsuram habeant congruentes, ornatui crinium non intendant, sed comam et crines deferant clericali ordini condecentes. Alioquin eosdem ad premissa per subtractionem officii et beneficii compellemus.

15° Quod notorii usurarii ecclesiasticâ careant sepultura et in ecto egritudinis non absolvantur, nisi primo per ipsos aut eorum heredes de usuris receptis fuerit satisfactum.

..... Mandamus omnibus incuratis nostre dyocesis ut singulis diebus dominicis et festivis, auctoritate nostra, hujusmodi usurarios notorios excommunicent, quos et nos hoc nostro statuto excommunicamus; sicque excommunicatos suis subditis eosdem denuncient.

16° Ne in locis sacratis exerceantur mercimonia vel taberne.

17° De temporibus sollempnizandi matrimonium in facie ecclesie..... « A septuagesimâ usque ad octavas pasce, et a diebus Rogacionum usque ad Dominicam post festum Penthecostes et deinde ab adventu Domini usque ad Octavas Epiphanie inclusive.

18° De sacramentis crismatis et olei deferendis in cenâ Domini.

Défense aux laïques de chercher les saintes huiles à Bâle. Ce doit être un prêtre qui doit être député par les doyens pour cet office.

19° Quod quilibet sacerdos hujus dyocesis possit sibi eligere confessorem qui ipsum absolvat quotiens voluerit.

20° Quod Cappellani et Prebendarii suis rectoribus ei superioribus reverentiam exhibeant et officiis novem lectionum intersint.

Défense leur est faite de dire leur messe les dimanches et aux quatre grandes fêtes, avant l'offertoire de la messe paroissiale.

21° De officio sacriste.

Il doit y avoir un sacristain dans chaque paroisse, qui assiste le curé, pendant les saints offices, revêtu du surplis.

22° Ne calices vel alie res sacrate obligentur judeis ob quamcunque causam vel necessitatem.

23° Ne layci recipiantur in procuratores ecclesiarum nisi de consensu prelati seu rectoris vel beneficiati in eadem.

24° Ne aliquis vicarius perpetuus ad aliquam Ecclesiam investitus, removeatur ab eadem sine legitimâ et sufficiente causa, nisi de speciali licentiâ Episcopi vel suorum vicariorum et officialium.

25° De occisoribus, vulneratoribus, mutilatoribus, persecutoribus vel captoribus clericorum.

26° De statutis ordinatis in ecclesiis vel collegiis sine auctoritate episcopi. — L'Evêque les déclare nuls et sans effet.

27° De apostatis et peregrinis non admittendis.

28° Ut quilibet religiosi habitum sue religionis decenter deferant.

29° De personali residencia rectorum in suis ecclesiis faciendâ.

Excommunication contre les curés qui ne résideraient pas dans leur paroisse.

30° Quod excommunicatus ad divina non admittatur nisi doceat legitimè de absolutione.

31° Qui sint recipiendi ad penitenciam vel confessionem tempore interdicti.

Tous les fidèles peuvent être admis à la confession, excepté les excommuniés qui ne peuvent l'être qu'à l'article de la mort, ou les auteurs de l'interdit.

32° Cujusmodi sacramenta mynistranda vel conficienda sint tempore interdicti.

Tempore interdicti Baptismus parvulorum, confirmatio in fronte, viaticum seu Eukaristia moriencium dari atque confectio crismatis, celebratio misse in septimanâ pro conficiendo corpore Christi pro infirmis fieri et matrimonium contrahi licet non sol-

lempnizari licite ; clausis januis et excommunicatis et interdictis exclusis.

33° Quomodo divina celebrari debeant tempore generalis interdicti.

Les offices doivent être célébrés, comme d'ordinaire, les portes fermées, et les excommuniés et les interdits exclus.

34° De fideliter exequendis processibus et mandatis Dnî Episcopi et suorum et qua cautelâ.

35° De secretalibus oblationibus ad altare factis.

Elles appartiennent de droit au curé.

36° De ornamentis ordinandis in ecclesiis in talibus defectum habentibus.

Ordre est donné aux fabriques des églises de les pourvoir des livres et des ornements nécessaires.

37° Quod clerici vel sacerdotes non comparent res furto vel raptim ablatâs.

38° De fructibus ex anno genere provenientibus ad usus Ecclesie convertendis prout ab antiquo.

39° Quod nullus incuratus matrimonium inter personas aliene parochie in facie Ecclesie sollempnizet nisi habito testimonio à suis incuratis.

40° Quod nullus incuratus alienum parochianum sibi non subjectum presumat ad confessionem recipere nisi proprii sacerdotis licencia desuper obtenta.

41° De diligenti custodia sacramentorum et reliquiarum sanctorum.

Les saintes huiles et l'eucharistie doivent être conservées avec grand respect dans des endroits fermés par des clés, avec des lumières et des lampes. Les vêtements sacerdotaux et les linges de l'église doivent être toujours propres.

42° De altaribus de novo non erigendis nisi prius sufficienter dotatis sine speciali licencia Episcopi vel suorum.

43° Quod nullus incuratus alicui sacramentum Eukaristie mynistret nisi constet eum proprio sacerdoti peccata sua fuisse confessum.

Au commencement du carême, les curés avertiront leurs pa-

oissiens de se confesser pour se préparer à recevoir le corps du Seigneur le jour de Pâques.

44° De casibus papalibus et episcopalibus.

Papales : Cum quis manum violentam mittet in clericum vel quemcunque religiosum seu etiam monialem. — Item incendia ecclesiarum vel locorum religiosorum. — Item symonia in ordine perpetrata. Item falsacio litterarum apostolicarum. Item celebracio divinorum in excommunicacione.

Epyscopales : Homicidium. Sacrilegium. Incendium aliorum locorum non sacrorum. Peccatum contra naturam. Concubitus personarum religiosarum in sacris ordinibus constitutarum. Incestus videlicet cum singuinea vel affine, aut cum ea que votum castitatis emiserit. Injectiones manuum in parentes vel etiam in clericos et personas ecclesiasticas. Oppressiones parvulorum ex negligencia parentum. Veneficium vel dacio veneni. Perjurium. Fidei fractio. Votorum transgressio. Symonia in beneficio vel alias quam in ordine. Adulterium. Heresis. Apostasia. Blasphemia. Defloracio virginis. Maleficium ejusqui malefacit conjuges ne possint coire. Procuracio sterilitatis mulieris; faciens seu procurans aborsum. Falsacio sigilli littere vel instrumenti non papalis vel monete. — In hiis casibus et peccatis confitentes ad Papam vel Episcopum sunt remittendi excepto mortis articulo.

45° Quod differentes penitentiam suam usque ad egritudinis lectum non absolventur nisi prestita caucione.

46° Quod questores pro petenda elemosina non admittantur nisi honeste habituati sint et non lusores.

47° Quod questores non admittantur ad predicandum nisi sint clerici vel sacerdotes.

Secuntur statuta sigilliferi et vicarii.

1° Quod nullus ad curam parochialis ecclesie instituatur nisi talis vicesimum quintum annum attingat, ydoneusque sciencia, moribus et vite honestate, inveniatur per publicum examen, in lectura ewangeliorum, epistolarum, psalterii et collectarum vel aliorum textuum sacre scripture; deinde si bene legat exposicionem aut vulgarizacionem earundem. — De forma baptismi, et

absolucionis et etiam qualiter sacramenta mynistret, de preceptis decalogi, sacramentis ecclesie et aliis curam parochialem concernentibus. — De cantu, computo et prononciacione festorum, exposicione dominice orationis, symboli apostolorum vulgari, etc.

2° Quod nullus investiatur nisi prius ostensis formatis suis.

3° De juramento instituendorum curam animarum.

4° De juramento prestando per presentatos vel presentandos à laycis patronis ad aliquam curam.

5° Quod presentatis ad ecclesias incorporatas deputetur congrua portio.

6° Quod nullus religiosus admittatur ad curam animarum regendum nisi ex privilegio speciali.

7° De juramendo prestando per instituendos super non alienando bonis et rebus beneficii sui.

8° De byenniis beneficiorum.

100

Serment de Jean de Fleckenstein, prévôt de Moutier.

1435. — 13 janvier.

(Mémoire pour Moutier, page 123.)

Nos, *Joannes* de *Fleckenstein* Magister in artibus Argentinensis diœcesis Præpositus que Ecclesiæ Collegiatæ sancti Germani Monasterii Grandis-Vallis Basiliensis diœcesis, Notum facimus presentium inspectoribus seu eorumdem auditoribus universis, ut cum Nos ad præfatæ Ecclesiæ Nostræ divino nutu provecti simus Præposituræ Pælaturam ob id, ut utilia ipsius promovere ejusque dampna precavere debemus, ut etiam pro viribus facere cupimus, idcirco promisimus bona fide juramento præstito corporali, primo omnia et singula subscripta conservare, et defensare pro posse Nostro sine dolo et fraude; videlicet jura jurisdictiones et libertates Ecclesiæ sancti Germani prescripte ipsamque Ecclesiam

et ejus personnas quaslibet manutenere et defendere in suo jure a dicta Ecclesia procedente, Item bonas consuetudines ab antiquo in eadem Ecclesia habitas ratas firmiter concervare. Item *curtes ipsius Ecclesiæ et personnas ad easdem pertinentes in suis libertatibus atque juribus suis defensare.* Item privilegia Ecclesiæ jamdictæ insuo robore conservare ac pro viribus defensare. Item recognoscimus *quod silvæ nemora et que serræ,* vulgariter dicendo die Segen, *in tota Præpositura Nostra situata seu jacentia quæ ad dictam Eccl. Monast. Grandis-Vallis pertinere demonstrantur, quas et que a dicto Capitulo conduximus seu admodiavimus, non ut Præpositus, sed ut tanquam dictæ Ecclesiæ simplex Canonicus tam et quamdiu eidem Ecclesiæ ut Præpositus præcrimus,* hac sub lege quod Nos Præpositus jam dictus silvas nemora at que serras de quibus premittitur in antea locare seu concedere possimus, ita tamen quod fructus, utilitates, census et emolumenta de eisdem provenientes nominibus quibus cumque censeantur singulis annis in simul dividere teneamur quorum censuum seu emolumentorum media pars nobis dicto Præposito, Capitulo Ecclesiæ ejusdem vero reliquo media pars tradatur seu presentetur. Item prout antecessor Noster Præpositus mediatam præbendam liberam tanquam alteri Canonicorum in dicta Ecclesia Nostra præbendato licet minus debite tradi sibi petebat, et quia notorium extitit quod nullum jus eidem Antecessori Nostro competebat ad eandem, idcirco dictam Ecclesiam atque Capitulum ibidem occasione præbendæ præfatæ de cetero pertubare, molestare seu invadere non volumus neque debemus modo quovis. Item promisimus dicto Capitulo lagenas suas quolibet anno in festo Pascæ tradere seu persolvere quemadmodum Prædecessores Nostri illas hactenus firmam inviolabilem penitus conservare promittentes. Recognovimus etiam, quod Canonici Ecclesiæ Nostræ memoratæ venari atque priscari possint juxta voluntatem eorum in tota Præpositura Nostra quotiens et totiens eis placuerit pro eorum usibus necessariis sine fraude, contradictione Nostra in his penitus quiescente. Renuntiantes insuper nihilominus expresse et ex certa scientia universis et singulis exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti scripti et non scripti consuetudinarii et municipali quibus præmissa et eorum aliquid in

in toto vel in parte cassari posset aut quomodolibet retractari. In cujus rei testimonium sigillum Reverendi in Christo Patris ac Domini Nostri gratiosi Domini Johannis Episcopi Basiliensis presentibus petivimus litteris appensari Nostrumque sigillum dignum duximus coappendi. Et Nos *Johannes* Dei gratia Episcopus Basiliensis memoratus precibus prædicti Magistri Johannis Præpositi Ecclesiæ Monasterii Grandis-Vallis dilecti Nostri sigillum Nostrum appensari mandavimus huic scripto. Datum et actum in Monasterio Grandis-Vallis anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo quinto, feria secunda ante festum Purificationis Beatæ Mariæ Virginis.

101

Sauf-conduit donné par le concile de Bâle à Pierre Martini, abbé de Bellelay, député en France par ledit concile.

1435. — 26 avril.

(Annales ord. Præm. t. 1 p. CCXXII)

Sacrosancta generalis Synodus Basileensis in Spiritu Sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam repræsentans. Universis et singulis venerabilibus Patriarchis, Archiepiscopis, ac dilectis Ecclesiæ filiis Abbatibus, Prioribus, Præpositis, Decanis, cæterisque Prælatis sæcularibus et regularibus, exemptis et non exemptis, necnon illustribus Regibus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Principibus, Baronibus, Militibus, Militaribus, Dominis Terrarum, Civitatum, oppidorum aliorumque locorum Communitatibus, ac aliis Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint Salutem, et omnipotentis Dei benedictionem. Cum Dilectus Ecclesiæ filius Petrus monasterii B. Mariæ de *Bellelayæ* Ord. Præmonst. Basil. Diœces. pro nonnullis arduis negotiis hujus sacri Concilii ad nonnulus Regni Franciæ partes proficiscatur,

nos cupientes eumdem Abbatem in eundo, stando, et redeundo plenâ ubique securitate gaudere, universitatem vestram et vestrum singulos præsentium tenore, requirimus et hortamur in Domino, vobis nihilominus et vestrum cuilibet, in virtute S. obedientiæ et sub excommunicationis pœna districte præcipiendo mandamus, quatenus præfatum Abbatem cum sex sociis sive familiaribus, equitibus vel preditibus, per quæcunque loca, territoria, provincias, civitates, terras, castra, oppida, districtus, passus, portus pontes, flumina et loca vestris dominiis subjecta, ire, transire stare et redire cum rebus et bonis suis universis secure et libere permittatis, absque solutione seu exactione alicujus dacci, pedagii, telonei seu gabellæ, nullamque in personis et rebus hujusmodi inferatis injuriam, molestiam, vel offensam, nec ab aliis in quantum in vobis fuerit permittatis inferi, quin imo ipsis de guidis sive demonstratoribus viarum libero et salvo conductu atque scorta, et omni gratiâ receptione, liberaliter providere curetis taliter in præmissis vos habentes, quod vestra exinde devotio valeat apud nos et universalem Ecclesiam merito commendari. Datum *Basileæ* 6° Kal. Maii anni a Nativitate Domini 1435.

H. S. Layens.

102

Rôle des colonges de Courchapoix, au val de Delémont.

1435. — 24 juin.

(Copie du 19e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Sensuigent les seigneuries et droits et franchises que monsieur de *Ramstein* ait a *Courchappoix*, en son plait des collonges.

Premierement. A monsieur de *Ramstein* une justice au plaid aussi audit villaige de *Courchappoix*. Et tient son plaid ou justice sur le jour de la Sainct Jean Baptiste, en estez temps. Et cou-

gnoissant par leur serment que les collongeurs debuent tous estre au dit lieu. Et lequel ny serait quant ladite justice seroit au troisieme conseil, celuy le doibt amender, sil nest commandemant de seigneurs ou danger de corps.

Item, paireillement doibt payer le dit sieur de *Ramstein* pour son avanparlier et pour deux avec lui, le jour dessus nommez.

Item, aussi ait monsieur de *Ramstein* ce droit quant il veult tenir son plaid, et qu'il veult estre personnallement, quil doibt mander cela a son maire huict jour au devant. Que le dict maire luy appareilloit sa chambre, la ou reposoit, et quil ait ses ses oyseals et ses chiens de coste luy.

Item, a monsieur de *Ramstein* dessusdit ce droit au dit plaid, quelque domaige que avengne sur toutes ses colonges, soit au rey et finaige de *Courchappoix* ou de *Courbahon*, ou daultre lieu, la ou ses collonge gisante, tous ses domaiges et erreurs se doibront declairer et plaidoyer au dit village de *Courchappoix*, a plaid, et point en aultre lieu. Et en rapportent les collongiers par leur serment et aussi par tous les droits dudit villaige.

Item aussi ait Mr. de *Ramstein* ce droit en son plaid au *Courchappoix*, quil peult mettre ung maire sur ces collonges, quest collongier. Et a le maire telle authoritey et puissance de part Monsigneur, de constituer et mettre ung banwair et ung bergier, et les peult desposez et demettre. Et ait a justicier par dessus toutes choses, maisque par dessus les haultes justices.

Item, aussi ait ledit Sgnr. une franche courtine dans ledit village de *Courchappoix*, que se aulcun faisoit homicide, et qu'il veigne en la dite courtine, il doibt estre franc huit jours de son corps, et sil ne peult accorder deans ces huit jours avec les amis et avec les seigneurs, doncque peult Msr. de *Ramstein* ce homme delibvrer a Msr. de *Basle*, et peult juger jus de lui.

Item aussi ne doibt estre le maire de Msr. trop chargiez de tailles, et doibt le dit maire es collonges mener leur harnois et tous ses chevalx es lieux ou Msr. de *Basle* en a besoin.

Item, aussi ait Msr. ce droit en son plaid et justice, quelque frevel et emande que viennent sur les collonges, il ait a juger dessus. Ainsi vng frevel parmi lannee est XVI deniers, et une

amande parmi l'anney est IIII deniers, et sur le jour de la Sainct Jehan, huict deniers.

Item, aussi ait Msr. de *Ramstein* ce droit au vaul de *Courchappoix*, par tout, et telle franchise quil peult a toute l'anney, quand a lui plait, chasser au dit lieu, et peult aussi chasser avec ses chasseurs quand ils chassent. Et ait aussi Msr. de *Ramstein* audit lieu vng franc chesaul, et celui qu'est demeurant sur le dit chesal, doibt avoir une chaudiere, un ages pour les chiens, et une pale de quoi on fait a manger les chiens, aussi une estable pour les chiens, bien fort et clos. Et se les chiens brisent par dessus le suyts (seuil), il le doibt refaire. Mais se les chiens brisent par dessoubs le suyts, iceluy qui est seant sur le dit chesal nen ait rien a faire, et ne doibt point estre contraint de le refaire. Ce chesal possede *Henneman Berg*.

Item au surplus, recoignaissent les colongiers en la dite justice et plaid, que quant Msr. de *Ramstein* chasse au dit vaulx de *Courchappoix*, et la chasse se boute avec ou macle avec la chasse monsieur de *Basle*, adonc doibt avoir monsieur de *Basle* vn avantaige: de la rouge beste, une chambe devant; d'un ours, la teste et la droite tappe, et d'un porc la teste et la droite espale. Et l'aultre demorant doit estre parti par moitié, l'un de partir tant comme l'aultre. Et pour ce lavantaige, doibt Msr. de *Basle* mener et conduire avec lui les chasseurs et la chasse de Msr. de *Ramstein* en sa court, et leur doibt donner a boire et a manger et aussi es chiens.

Item ait Msr. de *Ramstein* ce droit, que son maire doibt avoir un ber pour paichier. Et se aulcun des colongiers estoit malade, ou quil eust une femme grosse, il leur doibt prester le ber. Et on ne lui doibt point gater ne destruire son ber.

Item, monsieur de *Ramstein* dessus dict ait ce droit, quil y ait au lieu dessus dit vng chesal et des aultres plaices auec. Et cest vng bien chisant, et celuy que possede ces dictes plaices ou bien chisant, doibt recheoir quant le plus viegle trespasse. Et les hoirs dicelluy ont vng auantaige, quil prengnent la meilleur beste par deuant. Et cil ny auait ne beufs ne vache, ne liot, ne chose au monde, adonc peult le dit seigneur prendre vne geline pour entreseigne que on sache que ce chesal et les aultres biens sont

vng bien chisant. Ce chesal et bien possede et tient *Clavy Bailliat* de *Courbahon.*

Item pareillement ait mon dit seigneur vne colonge. Celui que siet suiz est attenuz de payer pour mon dit seigneur a la St. Jean et pour ses seruants. Et sil ne peult, il le doit amander. Et quand il faict le meillieur, on luy doibt donner vng manger.

Item ait monsieur de *Ramstein* ce droict et franchise a *Courchappois*, que son maire peult mestre vng banuair sur les bois et sur les jus. Et quil faict mal a droict ou que brisse le couuant, et quoy quil metent en couant, soit bois, jus, champs, prey et champois ou fruictes, il le doibuent faire scavoir a leur voisin pour ce qu'il se sachient garder ; et sil ne se voulient garder, ont les peult gaiger et pourter les gaiges devant la justice pour les couuant. Et aussy en tous les autres rey et finaige peulent il prendre des gaiges sur tous les coulonges que appartiennent en la dicte justice ou plei, celuy que brisse le couuant.

Item aussi quant on rate le couuant, chascun peult entonner les arbres. Et celuy que est larbre vint, il peult aussy recuidre. Et ne doibt point nulz deffendre de cuydre a l'aultre les savaiges fruictes, etnulle ne doibt estouchier a laultre les arbres privez, ne aussi prendre les fruictes.

Item ainsi ont les colongeurs vne plaice audit villaige, la pouuent ils chasser leurs bestes, quant ils viennent des champs, et deuent daly chasser les dites bestes en chompois en la montaigne.

Item ceulx de *Bascourt* ont une coulonge audit villaige de *Courchappois*. Celuy que ait celle colonge doit auoir et garder ung torrez. Et ce il auegnoit que dit torrez alloit en domaige, nul ne le doibt barrer ne feri, mais le doibt on chasser feur a tout le droit genuz. Et cil aduegnoit quil suyuoit aulcun que menoit du foin diuers, celuy ne le doibt point dechasser, mais le doibt laisser manger a son plaisir.

Item ait le maire de monsieur vng droict et franchise, que on luy doibt gaider quatre bestes grosses, de toute ancienneté. Or est vray que le vilaige est allé jus, et est fort amary : cela est regardé madame de *Hochberg*, que Dieu pardonne, qu'on doibt encore garder audit maire II bestes, en seruant le droit de Monsieur.

Item, aussy ait ung cure de *Vicq* vng bichot quest aussi ac-

courdé par ma dame dessus dicte de *Hochberg*, quil doibt prendre demi bechat, sans le preiudice du droict de Monsieur.

Item pareillement doibt auoir monsieur vng penal a *Courchappois*, mesure de Delémont. Et le maire doibt recepuoir les censes et diesmes a tout ce penal.

Item, aussy ait Monsieur de *Ramstein*, a *Courchappois*, a *Recolaine* et a *Vicque* le demy diesme, et le curé vng quart, ainsi comme il est venu vsagyer de anciennete. Et a *Courbaon*, prend monsieur le diesme sur tous les coulonges. Et il at aulcung champ a *Courselon* et a *Rebeuuelier* que donant pareillement le diesme a Monsieur. De cela donne Monsieur quatre penals de bled au curé de *Vicque*.

Item aussy quant on met vng banuair sur les bois et sur les champs, et que on met une peine ou chastoy dessus, soit hault ou bas, adonc prend le maîre ung tier, et le banuair vng tier, et le demeurant a commun.

Item aussy ait Monsieur vng bois que sappelle Plai Fahin, la ou nulle ne doibt taillier bois, sans licence de monsieur ou de ses officiers. Et ce aulcung il vait tailler bois sans licence, celuy est amandable pour ce quil est contredit. Sil ny auoit aulcung que eust besoing de bois audit vilaige pour faire sa maison, et a contredit Monsieur, le dit bois, sur peine de trois libures que nulle ny aille sans licence. Et ne doibt vng chacun coullonger de chascung trai que seroit taille audict bois, mais que seullement cinq sols.

Item aussy ait Monsieur en la justice et plait de *Courchappois* cinq libures que eschissent en quatre terme. Et quoyque chiet sur la sainct Jehan et a Noëz, ce on ne le paye sur ces jour, il est landemain double. Et sur les deux aultre termes, on doit prendre des gaiges. Et ce il estoit que vng des coulongier trespassat, on le doibt prester a ces hoirs, tout par la maniere et par le prix quil estoient a deuant.

Item aussy ait Monsieur XVIIII penals et coppat dauoine, desquelx il en appartient quattre a maire.

Item ainsy ait le maire celle puissance da part Monsieur, en la justice et plei dessusdit, quil peult commander es colongeurs, quemunaulte ensenble entre les colongeurs. Et doibt autant payer vne petite beste comme vne grosse. Et penlt commander a ceulx de

Courbahon a *Courchappois*, et a ceulx de *Courchappois* et *Courbahon* de aller communaulte ensemble ceulx que sont colongeurs.

Item aussy gisant trois pieces au finaige de *Courchappois,* que deuuant à la Sainct Pierre de Feurier estre cloz. Et ce il aduegnoit quelque domaige par deffault de closure, ce doibt payer et satisfaire celluy que tient les dictes plaice. Et quant la Sainct Pierre et Saint Pol vient au mois de Juing, adonc les peult on declore.

Item tous ceux dessusescript ont recoignu les colonger par leur serment au play et justice deuant dit de *Courchappois.*

Item de ses choses sont tesmoings et estoient present Messire *Henri* curé a *Vicque, Jehan Schaler* de *Courbahon*, *Perrin Jacquenim* et *Henneman Berg* de *Courchappois, Claus Peletier* de *Laufon, Jehan Beneler* voeble de Monsieur de *Basle, Jehan Perrin* de *Courrendelin*, *Henri Cherppen* de *Verme, Clasly* de *Meruelier*, *Henri Cesler* de *Courbahon*, *Perrin* le fils le sirys le maire de *Courbahon*, *Bourquin Siger* que sappelle *Stahelegg* le chastellain a Monsieur de *Zwingen*, *Henri Meyer* et *Ruedin Monnier* officiers de *Lauffon* deuant la porte, *Peter Zscheny* de *Titingen*, et plusieurs aultres prudhommes.

Item tout ce fuit fait en lan nostre seigneur courant, mille quatre cent trente et cinq, sur le jour de la St. Jean Baptiste de esté temps.

(On lit ensuite.)

Toutefois est translatey fut ce present role, par moy Anthoine Pierre, prestre et chapellain de Mostier Granvaulx et curé de Verme, notaire publique de lauthorité apostolique. Et concorde auec lautenctique. Et fuit fait en lan de nostre seigneur mil cinq cent et quinze, le vendredi XXVI jour du mois de octobre.

103

Role de la ville et prévôté de St-Ursanne.

Vers 1430.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

1. Ce sont les us et les costumes que le conseils et proudhommes de la ville de *Saint Ursanne* ensemble de toute la prévostey du dit *St. Ursanne* ont acostumé de raporter que nous havons, heüs et retenu de nos anciens devantiers ung chascun an au plait général que se doit tenir par monsieur de *Bâle* et monsieur le Prévot et les chanoines du dit *St. Ursanne* au moys de septembre du derbaulx; et le doit faire à crier le dit monsieur le prévot par son veyble quinze jour au devant avant ce que le dit monsieur le Prévot le tiengne, et se doit tenir le dit plait au cloustre de la dite esglise de *St. Ursanne*.

2. Item. La signorie de la prevostey de l'église de *St. Ursanne* hount et doivent avoir dans les bosnes cy après nommés. Et premièrement: en commensant en la fontène près de l'escluse de *Bremoncourt*, tirant sur la montagne jusqu'au sepin de *Mongremart* que ce dit estre enson la montaigne près de *Mongremart*; et dès enqui jusqu'à la noire fonteine; et dès enqui en tirant en la pierre de l'*Oulter* [1] en tirant sur la montagne de *Monruisselin*; et dès enqui en la roiche de *Seuth*; et dès enqui jusqu'en la fontaine de *Montbovat*, et dès la tirant à l'espine de *Montfalcon*, et des enquy en tirant en *Clerbey*, et des enqui en la bosne des *Surmont*; et dès enquy en la bosne dessus *Beurnyvillers*; et dès en qui en la bosne du *Baylle* et dès la a la fontaine de *Bremoncourt*.

3. Item rappourtent les dits bourgois et prudhommes, quelcunque homme que sera mansionnaire ou résidant dans icelles bosnes, et il hait demoray par ung an et ung jour, il est actenus par raison de juriez et faire féaultey et obéisance à monsieur de *Bâle*, à prévot et chappitre de l'esglise de *St. Ursanne*.

[1] Des copies postérieures ont l'*auiel*, en latin *alterris*.

4. Item rappourtent les dits bourgois et prudommes que monsieur de *Baile* doit mettre un maire comme son luetenant, liquel maire doit havoir la gouvernacion par toute la chastellenie de la haute signorie ; liquel maire doit havoir foy et serment à nous et à monsignour le Prévost de nous hadier a mantenir nos us, costumes, tant à monsignour le Prévost comme à nous ; auquel maire nous devons havoir foy et serment de toutes choses comme a luetenant de Monseignour de *Baile* ; et nous devons gouverner par le dit maire de toutes nos besoingnes appartenans ung maire de nos quemenaltay. Et nos quatre proudommes qui sont esleuts en cestuy temps pour notre conseil, les qué quatre on doit présentait a ung maire que lour donne le serment de faire bien et loyaulement : des quels quatre il doit havoir ung maitre bourgois pour recoudre et pour faire nostre mission et pour maintenir notre velle. Et ly quelles chouses les dits bourgeois et quemenaltey davont jurié à dit conseil de luy estre obéissant en la nécessité de la velle.

5. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que monseignour le Prévost de l'eglise de *St. Ursanne* tient et doit tenir la justice en la ville de *St. Ursanne*, pour laquelle justice il est actenu de faire à monseignour l'avesque de *Baisle* que sera par le temps avesque.

6. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes que monsignour le Prévost de l'eglise de *St. Ursanne* doit estre homme de monsignour l'avesque de *Baisle*, et doit havoir en la diocèse de *Baisle* une archidiaconi et dyene rial anexé en la prévostey, du què il doit estre actenu de obéir a monseignour l'avesque de *Baile*.

7. Item rapourtent les dits bourgois et prudommes que monsignour de *Baîle* doit estre vouhay de toutte la prévostey et l'esglise de *Saint Ursanne* et pour ce il hay la haute signorie par toute la prévostey de *St. Ursanne*.

8. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que monsignour de *Baîle* doit estre vouhay des veufes femmes et des enfants pupilles pour lour droits maintenir jusque atant quils se puissent maintenir.

9. Item rappourtent les dits prudommes que monsignour de

Baile doit havoir toutes les écheutes de bastards et de bastardes qui n'ont point hoir légitime de lour corps en paihant les debtes que li dits bastards et bastardes doibvent.

10. Item rappourtent les dits bourgois et prudommes que monsignour de *Baile* doit havoir toutes les échutes de homme et de femme que sont homicide de leur corps ou que meurent par jugement.

11. Item rappourtent les dits bourgois et prudommes que sy nous faut besoings monsignour de *Baile* en contre autres gens pour le fait de nos quemunaultés, il nos doit haidier et confortay comme à ses gens a nos coustes et missions; et se aulcuns de nos bourgeois hay a faire contre autres gens pour son fait monseignour et nous devons li haidier et confortey à ses costes et missions.

12. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes se alcuns de nous est pris ou retenu ou empoigné pour le fait monsignour de *Baile,* monsignour nous en doit oster franchement et quittement come les autres hommes de l'eglise de notre dame de *Basle.*

13. Item rappourtent les dits bourgois et prudommes que M. le Prévost doit havoir foy et serment à nous et nous à luy, pour haidier et garder bien et léalement les us et les costumes des uns et des autres.

14. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que M. de *Baile* et monsignour le Prévost ou lours lieutenans ensemble les conseils de *St. Ursanne* doibvent mettre en la ville de *St. Ursanne* un voyble, le quel doibt jurié à M. de *Baile,* à M. le Prévost et au conseil de *St. Ursanne* d'estre obéissant à faire les commandemens bien et leialement pour les ung et pour les autres et monseignour lui doit donner le serment, et M. le Prévost le bastenat. Et doit et peut le dit voyble aller gaigier par toute la prévostey, comme voyble de monsignour de *Baile,* de M. le Prévost, et du conseil de *St. Ursanne*; et par toute la mairie, cest à savoir à *Chauvelier* et en la montaigne de *Murials* comme voyble de monsignour de *Baile,* de monsignour le Prévost et des dits bourgeois et prudommes. Et doit et peult le dit voyble gaigier en toute la prévostey et barrez comme voyble de M. de

Baile, et de M. le Prévot et des dits bourgeois. Et doit le dit voyble prendre pour sa peine de tous ceulx qui gaigent en faisant une lieu douze deniers, et de moins vers et vers, et dupuis ainsi vers et vers. Et doibt prendre de barre deux deniers, et de des barrez deux deniers. Et doit avoir d'un bourgois que a journe un eistrangier deux deniers, et des estrangiers que a journe le bourgeois deux deniers. Et ne le doit on point oster feur de son office se ce n'est par la volontey des trois parties. Et en cas qu'il voulisse rendre le bâtenat, il ledoit rendre au Prevost.

15. Item rappourtent les dits bourgois et prudommes que M. le Prévost doit tenir justice, le sambedy de tous cas et de toutes clames faites en toute la prévostey de *St. Ursanne*, exceptez de crime de corps que doit bailler le batenat à souverain maire quant on ly juge, exceptez de toute communaultey, de bergerie, banverdie, charruaigie, et duntetres communaultés de notre maire se doit seoir le diemanche après la messe.

16. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que M. de *Bâle* doit havoir toutes les amendes qui sont jugiés pour crime de corps, dedans la prévostey de *St. Ursanne*, et de toute autre amende le tier, exceptez des amendes de deux sols huit deniers que est à Prévost ou à maire à cui le cas appartient ou celles amendes de huit sols pour prennes faites.

17. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que M. de *Bâle* doibt entrer et venir dedans notre ville de *St. Ursanne* ainsi comme il luy plait, pour faire garder ou autrement pour garder son honour et profit de luy et de ses gens à ses coustes et missions, et de commander son pahis autour de nous aider et garder notre dite ville tanduis que il ha guerre, et pour ce que nous les bourgois et quemenaltey gardons et maintenons la ditte ville a nos costes et missions, et la devons édifier de notre puissance pour que Monsignour s'en puisse aider quant besoing lui est, tant de la dite ville que de nous. Pour ce nous sommes franc et quittes de toutes servitudes qui appartiennent à Monsignour excepté de la lance et du commandement de la haute signorie, et des amendes se point en faissions ou de main ou de bouche. Et pour ce que nous gardions et édifions notre ville, sans ce que M. de *Bâle* y mette rien du sien, nous devons jouir

de toute communance que est dedans le rey de *St. Ursanne*, paisiblement, sans ce que M. de *Basle* ne autres nos puissent rien demander, et geter les taylles entre nous quand besoin nous fait pour maintenir et garder notre ville de *St. Ursanne*.

18. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que quand notre bannière est feure de notre dite ville, notre bannelier et notre conseil doivent havoir les emendes de cels qui font noise dedos la dite bannière. Et doit notre dit maitre bourgeois soingner à notre dit bannelier costes et missions pour luy et son vallat tant dis que il est feure a tout notre dite bannière. Et doit estre franc, et quitte de toute servitude entre nous faite et notre ville de *St. Ursanne* excepté d'amende, se point en faisait.

19. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que quant la bannière de *St. Ursanne* tire et part de feur a tout notre bannière et qu'elle est avant tous les hommes appprtenant à la chastellenie de *St. Ursanne* sont attenus par raison de tirer desous notre bannière quelconque bourgeois ou deffourant que serait désobéissant à ung maire bandelier et à ceux du conseil et que refuseraient leurs commandements à faire, celuy doit estre amandable selon la connaissance d'ung maire et bandelier et conseil.

20. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que quant M. de *Basle* ou ses officiers ordonnent de faire par nos bourgeois ou par les hommes de la chastellenie de *St. Ursanne* une moustre de leurs héraulx, nous havons retenus de nos devanciers que icelle moustre se doit faire dedans la ville de *St. Ursanne*, et que chascun doit venir a tout ses héraulx comment et doit avoir, et laquelle moustre se doit crier par quinze jours au devant.

21. Item rappourtent les dits bourgeois et proudommes que se aulcuns meurent entre nous, hoient hommes ou femmes, le plus proxime de leurs ne se peuvent oster de estre hoirs, se ce nést sur la fosse du dit trépassé, dans XL jours ou en présence de bonnes gens. Se donc n'estait que celuy que voudrait le dit trépassé héritey fuissent fuer du pays, et se tant fust que le trépassé n'eust point de parans, me.amys chernalx, M. de *Basle* peut mettre la main es dits biens et payer les debtes du trépassé

se nuls ne vient devant ung an et ung jour que proigne possession d'estre vrai hoir.

22. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que de tous les caulx que se jugent soit par devant M. le Prévost ou par devant notre maire, se ce est fait de meuble le plus du jugement en doit porter le droit, et se ce est fait d'héritaige, le moins du jugement le peut fraire par devant le maire et conseil de *Delémont*. Et peut M. le Prévost fenir la dite trate en sa main xv jours et doivent les parties applaiger toutes costes et missions, cuy tort prent; le plus du jugement de *Delémont* en porte le droit, et si le jugement de *Delèmont* est parmy et parmy il doit retourner par devant M. le Prévost; adoncques le plus du jugement l'emporte; et ne doit on point faire de traite mais que de clame et de recousse du fait d'héritage; et se tant étoit que un se trehist à la justice et à ran, le plus du jugement l'emporte.

23. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que de tous cauls que se jugent par devant la justice, M. le prévost ou devant notre maire, et les jugemens sont pareilles, il est a rappourt de la justice et doit havoir celuy a cuy la justice donne le droit, excepté des caulx d'héritaige.

24. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que tous caulx de héritaige se font devant le prévost et de tous clames devant venir par devant la justice de M. le prévost et non aultre part.

25. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes que ès villes de *St. Braix* et de *Villers* doit avoir eu chacun un maire, lesquels doivent havoir foi et serment à M. de *Bayle* et M. le Prévost, et doivent recuidre tous les censes étant ès deux lieux dessus dits appartenant tant a M. comme à M. le prévost et ès chanoines du dit *St. Ursanne*; et se doivent mettre et démettre les dits maires par les parties dessus dites, et doivent être franc de toute servitude et checusse parmy repourtant leurs gaiges anciennement acostumey.

26. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes qui que se clame soit devant M. le Prévost ou devant notre maire, il doit être garnie d'avant parliez, et ne nous peut on contraindre de faire ou de porter parole pour autruy même que ceux que sont accou-

tumez de faire, et se taut est qu'il ait aucun qu'il faille à havoir avant parlier, on ly doit bailler la seconde journée, et se il fault à la seconde, il peut requérir à la justice et faire sa parole, et la justice luy doit faire et bailler le bâtenat à un autre pour ce que raison se fasse.

27. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que quelconque personne que se clame soit devant Mgnr, ou devant notre maire, ou par devant un de nos bourgeois, toutes ses clamesse doivent déterminer par devant M. le prévot ou jugement des bourgeois et prudommes et non autre part; et n'en doit nul dire même que soit appartenant à la prévoté, excepté de crime de corps que notre maire lieutenant de M. de *Baile* il peut faire à venir des gens appartenant à notre dame de *Bâle* pour ce que raison se fasse.

28. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que tous marchiers et convenances que se font de que debas sont et que en vienne en justice et de que le demandeur fait demande se ly porte anny ou en doit venir à bonnes gens ou prendre le Saint Corps; Et se tant était que les bonnes gens en dussient dire et on les fait à jurier et sont attenus de payer pour un chacun deux sols, huit deniers à Prévot ou a maire, et celuy que le cas appartenait et pour ceux que jurent pour un chacun deux sols, huit deniers.

29. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que nul ne peut former champ de bataille contre aultre, mais que de trois caux: c'est à scavoir de murtre, de airdre maison, et de efforcier femmes. Pour ces trois cas, il peut faire champ de bataille et de tous autres cas point.

30. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que se un champ de bataille se forme en la chestellenie de *St. Ursanne*, il se doit faire dedans le riage de *St. Ursanne*, et doit Mgnr de *Baile* comme soubverain les combattants garder de force.

31. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que notre maire doit justicier de tous cas de homicide ou d'autres mauvais faits et de tous gaiges que se font en toute la chestellenie de *St Ursanne*, de *Chavelier* et de *Murialx* (morouhal) dedans la ville de *St-Ursanne* pour cause de la haute seigneurie et la haute justice.

32. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que nous havons aussi des us et costumes, que on ne nous peut rapeler de larrecin, si on ne nous trouve portant ou trainant ou par gaiges, getier ; on ne nous peut rappeler de murtre se n'est par le coutel saignant dedans la plaie ou par gaiges.

33. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que quand un homme est rasté, ou fammé, ou pris, soit de murtre ou de larcin, ou d'autre mauvais fait, le prévot le garde trois jours et trois nuits ; et le terme fait, se on ne se clame de luy, il le peut laisser aller a sa volonté, et se on se clame, il se doit seoir en justice jusque a tant que le clame se fait de crime de corps, et notre maire en doit justicier en notre jugement.

34. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que Mgnr le prévot ou notre maire ne nous peuvent contraindre de aller en justice, se ne s'est point fait de clame.

35. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes cui que celuy est ou celle que se clame par devant Mgr le prévost de mauvaise parole et ne peut vérifier sa clame, il doit demeurer pourtant et ne voudroit être tel de doz dix libres et cela, et doit retenir et la fee 25 Bmm.

36. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que on ne peut faire parjure, ce n'est en rabaissant les doigts quand nous faisons aulcun serment que sont juste de faire, se tant ne est que tous hayons jurie aulcune chose de faire que nous ayons révélé le secret de notre maire et de notre conseil et de ce on nous peut faire parjure par trois ou par deux prudommes dignes et de foi. Et qui que se trouve parjure il doit être descriéz que il ne doit jamais faire serment qui grevait à prudomme : la justice luy doit commander trois fois que applaigeat dix libres, et au cas que il est refusant après la tierce fois, il est pour les doigts, se il plait à la justice de tranchier ou rointre à sa volonté.

37. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que qui adjorne l'un l'autre, soit de fait de meubles ou de héritaiges devant Mgr le Prévot ou devant notre maire, s'il est notre bourgeois ou bourgeoise, l'on doit faire adjorner par le voible trois jours a devant et sil est étrangier on le doit faire ajourner huit jours a devant.

38. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes cui que celui est que recoust aulcun gaige à voible et il s'en clame est amandable de 70 sols et une maille.

39. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que une chacune personne, soit homme ou femme demeurant ou résidant en toute la chastellenie de *St-Ursanne* peut et doit à midi ou à quelque heure que lui plait cherger ses chers des biens cheval que il ha et les peut mener et ramener en quelconque lieu que ly plait paihant ses debtes, Mgnr de Bâle comme souverain ou ses officiers les doivent conduire une nuit et un jour ce ainsi fust que au temps advenir ils voulussent revenir pour demourer dessous Mgr de Bâle, Mgr de Bâle comme souverain ou ses officiers le doivent conduire à retour une nuit et un jour et doivent adoncques jurier à Mgr de Bâle et Mgr le Prévot comme par avant.

40. Item rapportent les dits bourgeois et prudommmes cui que brise nulle barre ou un contredit doivent et on s'en clame, laquelle partie a tort est amendable de soixante sols et une maille.

41. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que ou ne nous peut brisier tenure que nous ayons tenu dix ans et plus paisiblement, se ne n'est pas preuve faite ou par lettre ou par causes raisonnables de nous que sommes de une justice.

42. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que Mgr le Prévot ou notre maire peuvent bien contredire que nulle noise ne se fasse sur la poine que ils mettent, se il vient aulcune que soient mauvais de faire noise l'un contre l'autre, soit à clerc ou a prêtre ou à homme lays ou à femme et faire à jurier de assurer l'un l'autre.

43. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons faire de nos champs prés sans point donner de dimes.

44. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons faire statuts entre nous soit sur homme ou femme que voulraient user de mauvaises paroles ou par la malveillance de notre ville et communaulté par Mgr le prévot et par notre maire et par notre conseil, et les amendes sur nous mises se doivent déduire par Mgr le prévot et le maire et par notre conseil.

45. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que chacuns villaiges en toute la chastellenie de *St-Ursanne* doit sur son riage décombrer et maintenir par les habitants que ils demourent, les chemins réaulx tant pour le pauvre que pour le riche.

46. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons user de tous bois pour notre nécessité et faire ouvrages sans payer stocquages, se donc n'est que nous fussions à passer par dessoubs le pont du Doubz et menions feur des bosnes de la Prévostey.

47. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons paichier en la rivière du Doubs à refferat et à la ligne sans récolluz.

48. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que Mgr le Prévot et notre maire peuvent contredire que on ne vende vin ne char à *St-Ursanne* que par leurs, ne par notre conseil ne soit taxez sus peine de soixante sols; Et peuvent ravarchier les aultres darrées pour faire amende se point il ait de deffault; et se doivent toutes mesures tailler par notre Prévot et par notre maire et par notre conseil, desquelles mesures les parties doivent donner de une chascune mesure taillie et soingné deux sols monnaie coursable. Toutefois les mesures de vin se doivent combatre selon la mesure de Moustier Grandvaulx en rabattant nous engals; Et combatre se doit l'alne selon l'alne de la ville de *Pourrentruy*; et sy se trouvait dehuement que aulcuns ils fist fausse mesure et que droit et jugement le reconnaissent, il serait amendable; et lesquels deux sols se doivent dépandre par les dites trois parties et se doit prendre le dit poids et la ville de *Deleymont*.

49. Item rapportent les dits bourgeois et prudhommes que notre maire et notre conseil doivent mettre les banvers pour garder nos biens en quelques lieux qu'ils soyent; et doivent être les amendes à notre maire et notre conseil comme à notre banvard en rendant le dommaige celuy à cuy on l'on fait.

50. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que se aulcun taillable se part devant la fête Saint George de une paroiche et il n'y labeure plus avant, on ne luy peut, ne doibt-on

getter tailles, ne lever les chappons : toute fois il peut lever ses fruits en la paroiche dont il est parti.

51. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes se sont aulcuns de nous que haient besoin de faire à seoir une justice et que vuille ouïr un droit, il doit applaigier un quartal de vin ; c'est à scavoir la moitier à la justice et l'autre moitié ès jugeurs.

52. Item rappourtent les dits bourgeois et prud'hommes que tous les hommes que viennent d'estrange pahis demeurer à *St-Ursanne* doivent jurier et faire feaulté à Mgr de Bâle et à Mgr le Prévôt et à la ville, et sont attenus et un chascun un quartal de vin.

53. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes qui que celuy et celle que demande lettre de passement, on luy doit bailler par la forme et manière que hait pour aller par devant la justice et la doit payer selon la cognueue des jugeurs.

54. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que notre maire doit havoir les chairruages en la paroisse de *Villers* et de *Chercenay*, de *Montenols*, de la *Cernier*, de *Montorban* et de *Seleutte ;* et doit avoir de chascune falx de pray quattre deniers ; c'est à savoir dez la combatte de la maison du venier, jusqu'à la combatte près du sentier de *Montenols.*

55. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que Mgr le Prévôt et nos seigneurs de chapitre doivent avoir sur une cherre de vin pour les essalx deux sols six deniers du plus le plus, du moins le moins.

56. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons chasser de toutes bêtes salvaiges en gardant le droit Mgr le Prévôt ; et qu'il ne le fait, il est pour 60 B ; c'est à savoir de la rosse beste, la droite épale ; de l'ors, la tête, la droicte tarppe ; et du porc, la teste et la droite unglatte.

57. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que on doit tenir le merchier le samedi en notre ville de *St. Ursanne,* et deux fois de l'an la foire. C'est à scavoir, la première le jour de la fête saint Marc l'Evangeliste ; la seconde, le jour de la fête saint Simon et Jude apôtres ; et est le conduict des dites foires et merchiers entre les Rées de la ville de *St. Ursanne* que on ne doit barrer ne gaigier dès le midi à devant la dite foire ou mer-

chier, jusque le midi après tout le jour franc, et tsl on esdites foires et merchiers franches, quittes de toutes servitude qui appartiennent à payer à foire et merchier, en pourtant léalement mesure de quelque chose que ce soit.

58. Item rappourtent les dits bourgeois et proudhommes que se aulcun de nous à qui éschute échoit ou que l'acheterait, il doit aller dans quarante jours reprendre de celui ou celle à qui la chose appartient ; et ou cas que il ne ferait, il serait écheoir à celuy ou celle de qui la chose meuvrait.

59. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes que de toutes censes et rentes ou emendes de quoi nous sumes attenus à Mgr de *Basle*, ne à nous seigneur de chapitre, ne les gens appartenant à la chastellenie de *St. Ursanne* on ne nous peut contraindre de payer aultres monnayes maisque de la monnaye de l'aveschier de *Bâle*.

60. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que nous devons avoir un poid, duquel le prouffit doit êstre noustre et à notre communaulté de *St. Ursanne*.

61. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que nous seigneurs du chapitre peuvent mettre six semaines leurs banvin après la fête sainct Martin, et doivent vendre leur vin à la grande mesure sans payer ongal et s'ils le baillent ès hostes de la ville, les dits hostes doivent payer les ongals, et ne peuvent, ne ne doivent les dits seigneurs vendre vin se ce n'est de leur creust.

62. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que Mgr le Prévôt, notre maire, notre conseil, notre vœble et banvars sont crûs par leur serment en faisant leurs offices, parce qu'ils ont jurié bien et léalement de maintenir droiture et raison autant pour le pauvre comme pour le riche.

63. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que Mgr de *Bâle* ou ses officiers peuvent mettre le pray l'abbey en ban six semaines de l'an, et non plus avant, et doivent aluy pray les collongeurs le doivent soihier, et nous les bourgeois le devons fonner. Se les collongeurs avaient jument malade que menist après lye un jeune pulloing, ils les pourraient mettre audit

pray neuf jours sans accuson ; et celuy pray, les habitans de *Seleutte* le doibvent ung chascun un cloire.

64. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons faire une vie générale pour maintenir nous communaultez par Mgr de *Bâle*, par Mgr le Prévôt et par notre conseil ; et toutes choses que vieront par notre maire et par nous des bosnes des communances, ce se doit tenir pour communaltéy, contre toutes gens pour le temps advenir ; et doibvent avoir les viheurs pour chascune bosne deux sols et le maire quatre deniers pour les planter.

65. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes qui que sera que réclamera la vie à un maire, on ne lui doit point refuser par ainsi qu'il doit applaiger la vie et que les deux parties que veulent des vies soit d'accord.

66. Item rapportent les dits bourgeois et prudommes que nous pouvons mœdre en queconques mollins que nous voulons, et faire à fort où il nous plaist.

67. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes qui que celui est que commect ou suyt l'autre frauleusement en son hostes par grande malice et nuitance est amendable de vingt et une libvres, se tant est que celuy que on commect frauleusement s'en clame ; et de jour sept libvres.

68. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes que les hostes ou hostesses que vendent vin par la broiche ou autres personnes que vendent darrez ou vendaige ne doivent point refuser leurs darrez à vendre ès personnes que leur bailleront bon gaige qug on puisse pourter que vaille le tier mieux que le vin ou darrées qu'il prandrait. Et doit garder les gaiges quant ce sont meubles huit jours, et les huit jours passés on les peult vendre, et la quinzaine doibvent être perdus, sy ne sont rachetés par celui à qui ils sont. Item, se sont meubles d'héritaiges ou de maison, l'on les doibt monstrer par trois quinzaines ; à la première monstre doit l'on avoir un quartal de vin, la moitié à la justice, et l'autre moitié ès jugeurs.

69. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que nul ne doit aller armé nuictance parmi la ville malecieusement à tous armes émolues ; car sil est trouvé par les vohettes en es-

chargaites par justice ou par le conseil vieux ou nouveaul le quel que le trouve en est creu par son serement quant il le rappourte a maire ou à conseil et doibt estre condamné celuy qu'est accusé du bâton qu'il pourterait, et aller feur de la ville oultre le pont, et ce de oultre le pont dedans la ville jusques à rappel de nostre maires et de nostre conseil, et debvront à nostre maire et à conseil 5 B. comment on les rappelle.

70. Item rappourtent les dits bourgeois et prudoummes qui que tue ou mect l'autre a mort, sy vient pris et on s'en clame, et il se peut trouver duement qu'il ait mis à mort, il est amendable corps pour corps.

71. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes qui que vend cher meselle, celuy la doibt vendre à vicier, pour telle comme elle est.

72. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que on ne doibt point vendre de bêtes es essalles que soit lourde ou mespelie du loup ou d'aultre choses. Item quant on sonne le fürery, qui que celuy est que à fürery ne court, soit à boys, ès champs ou dedans la ville, doit être amendable selon la cognue d'ung maire et d'un conseil ; se donc n'éstait qu'il se sache dehuement deséxcuser.

73. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes que quant on sonne le fürery, ou se ainsi fust que le feu emprist, (ce que Dieu ne veuille) en la ville de *St. Ursanne*, celuy que n'y courrait pour deffendre, ou qu'il demourist en chieux luy pour pourter ses biens et chaitalx de feur, celuy serait amendable sans mercir de neuf sols, se dehuement ne se savait d'eséxcuser.

74. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que en la quelle maison le feu empreingne, se celuy ou sa meingnier ne font le cris et que aultres gens le faisaient, est amendable à un maire et conseil de quinze sols.

75. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes que se le maire et maitre bourgeois font à commander par leur vœble le conseil de la ville pour avoir et nécessité de la ville ; et a ly en ha aucungs du conseil que ny veuillent comparoir, celuy qu'il ferait déffault doit être amendable de douze deniers.

76. Item rappourtent les dits bourgeois et prudommes qui que nous plait nous pouvons prandre pour bourgeois ou bourgeoises et doibvent havoir les dits bourgeois ou bourgeoises foi et serment à Mgr de *Bâle*, à Mgr le Prévôt et à nous.

77. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes qnelconques juifs ou juifesse que passait par dessus le pont de la ville de *Saint Ursanne* doit payer pour son passage à la ville trente deniers et trois dez ; et ces droits nous avons toujours heu de us et de costumes.

78. Item rappourtent les dits bourgeois et prudhommes quelconques personnes que fasse noyse sur notre poille des bourgeois, et le maire, le maitre bourgois ou ung du conseil, en leur absence, leur commande sur la poine du poille de coisier et que ne fassent point de noise, et celuy commandement ils ne veullent tenir, icelles personnes debvront être amendables à maire et à conseil une tenne de vin.

79. Item rappourtent les dits bourgeois et proudhommes que ès foires et merchiers de *Saint Ursanne*, rapportons nous les bourgeois que nous avons des us et costumes que on peut gaigier ung homme feur des bosnes de la ville de *St. Ursanne*.

104

Prestation d'hommage et de serment de fidélité de Florentz d'Ammoltern à Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle qui lui a donné l'investiture d'un fief qu'avait eu avant lui Walther d'Ellenwiler. Ce fief consistait principalement en vignes.

1436. — 30 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Florentz* von *Ammoltern* tun kunt und bekenne offenlich mit disem brieff, das ich empfangen hab von dem hochwirdigen in Gott Vatter und Herrn, Herrn *Johansen* von Gottes gnaden

Byschoff zu *Basel*, minem gnedigen Herrn, zu einen rechten Mannlehen, mir und allen minen lib lehens erben dise nachgeschribene güter, als die *Walther* von *Ellenwiler* von dem y genanten minen gnedigen Herrn und sinem Stift ze lehen gehept hat. Item des Ersten fünf acker, ein teil reben, und sust acker an *Ellenwilr* Capell. Item einen halben acker reben, lit in der *Heigmatten*. Item einen halben acker reben, lit am *Wolff* pfade. Item anderhalben acker reben, ligent ouch in der *Heigmatten*, nebent Walther Muller zu Rapoltzswilr. Item und einen halben acker reben, lit ouch in der *Heigmatten* nebent dem spital zu *Rapoltzswilr*. Und harumb hab ich *Florentz* vorgenant dem obgenanten minen gnedigen Herrn gehuldet, gelobt, und gesworen, im und sine Stifft zu *Basel* getrüw und hold ze sin, sinen nutz zefurdern und schaden zewarnen, nud alles daz zetund, daz ein lehenman sinem Herrn von billichem und rechten schuldig ist ze tund, an alle geuerde. Ich habe ouch gelobt, in massen als vor, were es, das ich hie nach utzit funde, oder erfüre habende das lehen, dar rurte von dickgenanten minen gnedigen Herrn und sinem Stift, das sol ich sinen gnaden getrüwlich oigen, und in geschrift geben, als daz vorgenant. Ouch bekenne ich, daz der vorgeschriben min gnediger Herr in diser lyhennung vor behalten hat sin selbs, siner Stifft und menglichs recht. Des alles zu urkund, so hab ich min eygen ingesigel gehenckt and diesen brieff, der geben ist uff fritag vor dem Palmtag, des Iares als man zalt von Christus geburt, vierzehen hundert drissig und sechs Iare.

105

Mort de Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle. Ses obsèques solennelles à la cathédrale de Bâle, en présence des Pères du Concile.

1436. — 20 décembre.

(N. Gerung, Epit. Episc. Basil.)

« Postquam... ecclesiam Basiliensem per 13 annos et sex men-

ses gubernavit, in vigilia Divi Thomæ apostoli, anno à Christo nato 1436, diem clausit ultimum et per sacri Basiliensis Concilii prælatos, Episcopos, Abbates, doctores et Universitates supposita, die S. Thomæ solemni pompâ ad Ecclesiam delatus, in capella episcopi Moguntini per episcopum Lausannensem qui postmodum cardinalis effectus, tumulatus. Cujus exequiæ mense januarii per sacrum Concilium, Cardinales, Patriarchas, Archiepiscopos, Episcopos, ac omnis Universitatis supposita, in Vasallorum Ecclesiæ præsentia et cleri totius diœcesis, cum magna solemnitate ac collatione per notabilem doctorem de ejus virutibus et populi planctu sunt celebratæ. »

On lit dans la cathédrale de Bâle l'épitaphe de Jean de Fleckenstein. Elle est ainsi conçue :

Anno MCCCCXXXVI
in profesto S. Thomæ
obiit
Reverendus Dominus
D. JOHANNES DE FLECKENSTEIN
Episcopus Basiliensis
Ejus anima requiescat in pace.

On lit dans le *Liber vitæ* de la cathédrale de Bale :

« XIII kal. januarii, anno Domini MCCCCXXXVI, vigilia S. Thomæ apostoli, obiit Reverendus pater *Johannes de Fleckenstein*, episcopus *Basiliensis* qui sepultus est in capella domini episcopi *Maguntinensis*, in cujus anniversario dantur III floreni qui sunt reemptibiles ut patet in litteris. Et distribuuntur in hunc modum. Officiatis, prout in libro vitæ specificatur septem sol. novorum.

Residuum canonicis et capellanis vigilias et missæ presentibus, more solito, dividatur. »

106

Frédéric ze Rhein est élu évêque de Bâle.

1437. — 9 janvier.

(N. Gerung, Epit. Episc. Basil.)

« *Fridericus de Rheno* et *Bernardus Ratsamhausen*, canonici Ecclesiæ *Basiliensis*, defuncto *Joanne* præscripto, per Capitulum in discordia aliguntur, sed *Dominus Fridericus* custos episcopatum obtinuit, confirmatus per Papam *Eugenium IV* sub Romano rege *Friderico III* anno 1437. » [1]

Le bréviaire de l'évêque Frédéric ze Rhein porte les indications suivantes :

« 9 janvier. Hac die electus est Dominus *Fridericus* de *Reno* in Episcopum *Basiliensem* electione primâ anno 1437. — 9 février. Hâc die electus est Dominus *Fridericus* de *Reno* in Episcopum Ecclesiæ *Basiliensis* anno MCCCCXXXVII secundario. — 12 mars. Hâc die anno Domini MCCCCXXXVI, receptus est Dominus *Fridericus* de *Reno* in Episcopum *Bas.* per ejus capitulum et eadem die data est sibi possessio ecclesiæ suæ per capitulum præfatum. — 5 mai. Hâc die, anno MCCCCXXXVI consecratus est Dominus *Fridericus ze Rin* in episcopum per Dominum *Petrum Dignensem* episcopum et assistabant sibi Domini *Julianus Bossanus* et *Gulielmus Burglenensis* episcopi. »

106

Fréderic Ze Rhein, évêque de Bâle, donne en fief à Thuring d'Eptingen, l'office de grand-maréchal, avec les fiefs et prérogatives attachés à cet office.

1437. — 19 septembre.

(De l'original, aux archives de Lucerne.)

Wir *Fridrich* von Gottes genaden Bischof zu *Basel*. Bekennen

[1] D'après les notes consignées dans le calepin de l'évêque Fréderic, écrites de sa main, il fut élu la première fois le 9 janvier 1437, la deuxième fois le 9 février; il prit possession le 12 mars et fut sacré le 5 mai 1437.

offenlich mit disem brief, das vff hut datum dises briefs, vor vns gewesen ist der vest vnser Lieber getruwer *Thuring* von *Epptingen*, vnd hat vns gebetten, das wir Im dise nachgeschribne güter, die von vns vnd vnser Stifft recht Lehen sigen, vnd bis her in Lehens wise innegehebt hab, gnediklich wœlten zelehen zelihen. Also nach sittlicher guter vorbedrachtung vnd Rate der vnsern, so hant wir betrachtet vnd angesehen solich nutz vnd willig dienst, so er vns vnd vnseren Stifft dick vnd vil geton hat, vnd hinfur wol tun mag, vnd hant Im darumb dise nachgeschribne güter gnediklich ze lehen gelihen, vnd lihen Im die, mit allen iren rechten vnd zugehorungen, was wir Im von rechts oder gewonheit wegen daran lihen sullen vnd mogen, die furs in lehens wise innzehalten, ze nützen, ze niessen, ze besetzen vnd entsetzen nach lehens recht vnd gewonheit, doch vns, vnserer Stifft vnd nachkomen an vnsern rechten vnd lehenschafften vnschedlich. Vnd sind dis die lehen vnd güter: Des ersten, wenn ein herr von *Basel* zu dem ersten mal zu *Basel* als ein Bischoff inrittet, so sol der hengst da ein herr von *Basel* vff rittet Im werden. Item so ein herr von *Basel* ze veld ligt, so sol ein marschalk alle ding halten vnd furen, als eins Herren marschalk von rechts wegen tun sol. Item, das marschalken ampt darin die obgeschribne vnd nachgeschribne güter gehorend. Item alle die wil ein herr also ze veld ligt, so ist vnd sol er eins Herren oberster platzmeister sin. Item wenn ein nuw Eptissin wirt ze *Olmarshein* vnd ze *Masmunster*, oder ein nuwer Appt zu *Munster* in Sand Gregorien tal oder ze *Murpach*, als dick sich das gefücht, so sol der selb Appt oder Eptissin, die denn also nuw werdent, Im als vnserm marschalk, ein marck silbers geben. Item zweintzig viernzel gelts gebent die Closter frowen ze *Gnadenthal*, Im als vnserm marschalk, halb dinkeln vnd halb habern. Item ein halb viernzel dinkel gibt *Henni* von *Bynningen*, von sechszehen juchart ackers, ligend zu *Bruder Holtz*. Item, ein pfund acht schilling Basler müntz, gibt Im vnser Statt von *Basel*, alle Iar, als vnserm marschalk von dem zol vff der *Rin* brugg vff Sand Martis tag. Item zwey pfund pfeffers git ouch die Statt von *Basel* von dem selbem zoll vff die Liethmess. Item ein waschskertzen gibt man ierlichs vff Burg, vff vnsern frowen tag zu der liecht mess. Item sibenzehen schilling, vier pfenning, acht hüner gibt

Clewi von *Buchs* vff sand Martis tag. Item vierzehen schilling den. vnd siben hüner git *Wernli Guder* von des von *Zell* seligen wegen vff sand Martis tag. Item siben schilling zwen hüner vff sand Martis tag gibt die Kellerin an den Spalen, zwen schilling vnd zwey hüner, vnd die ellende Herberg vier schilling. Item dry schilling vnd ein hun vff sand Martis tag git *Clar Ieckin* an den Spalen. Item die herren von Sand *Lienhart* gend siben schilling vnd zven ring zu wisung vff sand Martis tag. Item dry schilling gibt *Lienhart Schurer* vff sand Martis tag. Item zwolf schilling gibt der muntzmeister von *Munichen* von einem acker heisset des marschalken acker gelegen hinder dem Hus zu *Bynigen*. Item zwen schilling, so man uns vnsern zins semlet. Item ein brotmeister gibt ierlich zwey ofen brot vff sand Martis tag, Im als vnserm marschalk. Item zwu gens gibt ein banwart vor Spalen tor. Item anderthalb hundert Iuchart achers oder da by, ligend vor Sand Iohanns tor, zwuschen den zweygen *Reynen*. Item venn die vnsern von *Basel* ein nuwe muntz schlahend, so sol ein marschalk nemen von der selben muntz ein pfund, oder aber einen griff als vil als er mit einer hand begriffen mag. Item wenn man lang messer in vnsern Statt *Basel* verbutet, so mag er als vnser marschalk ein lang messer tragen, ob er wil. Item so sol er als vnser marschalk vor nieman ze recht ston, ob er wil, denn vor vnserm official. Item, so man die himeltzen an vnsers herren fronlichnams tag, in vnsern Statt *Basel* vmbtregt, das sol er als vnser marschalk an einem end tun. Item wenn die Amptlut vmbrittend ze *Basel* zegebietten vff den hoff, als man einen rat setzen wil ze *Basel*, das sol ein marschalk ein pferd dar lihen einem amptman. Item wenn ein marschalk fur eins rechten wurflers hus ze *Basel* on geuerd gat, so mag er dry wurfel nemen, ob er wil. Zu dem letzsten, *Nuwilr* das dorff, twing, bann, zins vnd zehenden, als das von alter ist harkomen. Dartzu, holtz, veld, wunn, weid, hochgericht, stock vnd galgen, vischentz, wasser vnd wasser Runs, etc. Vnd ist dise obgeschribne lihung beschehen vnd volfurt, mit allen worten vnd werken, so darzu gehorend vnd notdurfftig waren. Des ze vrkund, hant wir vnser Insigel offenlich gehenckt an disen brief. Der geben ist in vnser Statt *Basel*, an donrstag nach des heiligen Brütztag ze herbst,

nach Christi gepurd Tusend vierhundert drissig vnd siben Iore.

WUNEWALDUS.

108

Eugène IV est cité au concile de Bâle. (28me session.)

1437. — 1 octobre.

(*Acta Conc. Bas.* page 86, aux archives de l'évêché de Bâle.)

« .... In ecclesiâ majori *Basiliensi*... missâ solempni de Spiritu sancto per R. D. *Georgium* Episc. *Vicen.* nationis inclytæ *Hispaniæ* celebratâ... præsidente prefato Ep. *Vicen.* ante majus altare in pontificalibus cum mitrâ aurifabratâ in cathedrâ et sede eminentiori, pluribus aliis prelates cum mitris planis et pluvialibus... à dextris et à sinistris consedentibus in multitudine copiosâ.... quam pluribus ecclesiasticis divini et humani juris magistris doctoribus et scientificis viris... ac almarum Universitatum studiorum generalium nunciis et ambassatoribus ac aliis de diversis mundi partibus ibidem astantibus in magno numero et multitudine copiosâ.... Domine promotores et procurator fiscalis stæ synodi decretum originali monitorii sive citatorii ab eadem stâ synodo emanatum contra SS. D. N. papam *Eugenium* quartum... nec non instrumentum publicum excentionis ejusdem per affixionem in valvis prædictæ ecclesiæ *Basiliensis*... una cum cedulâ accusationis contumaciæ ipsius domini nostri papæ... Hujusmodi cedulâ lectâ per eandem sanctam synodum auditâ, ipsa sancta synodus... præcepit... Domino Episcopo *Albinganensi* at ambonem... ascenderet et intelligibili voce nomine ipsius s. synodi legeret et pronuntiaret prout infra. Quiquidem... ambonem ascendit, dictam que ipsius domini nostri papæ contumaciæ et processus ad ulteriora declarationem... legit et pronuntiavit. »

109

Fréderic Ze Rhein, évêque de Bâle, donne en fief à Jean de Morimont, chevalier, comme l'a fait son prédécesseur, le château de Pleujouse, avec ses droits, revenus, champs, prés, eaux et forêts, droit de chasse, haute et basse justice et les gens qui appartiennent à ce château.*

1437. — 19 octobre.

(De l'original sur parchemin.) [1]

Wir *Fridrich* von gottes genaden Bischof ze *Basel* bekennen offenlich mit disem brief, das vff hût fûr vns komen ist der streng vnser lieber getrûwer herr *Hanns* von *Morsperg*, Ritter, vnd batt vns ernstlich das wir, im dise nachgeschriben Lehen vnd güter, die von vnser Stifft recht lehen wéren, gnediklich wœlten ze lehen lihen, als er die von vnserm vorfarn ouch hett empfangen, nemlich: Das Schloss *Nuwemburg* genant *Blutzshusen*, mit allen sinen nûtzen, rechten, gulten, nachrecht vnd harkomen, mit holtz, veld, acker, matten, wasser vnd wasser rûns, zwing, Bann, wunn vnd weid, Stock vnd galgen, wiltpan, gericht gross vnd klein, hoch vnd nach, mit dem Burcklehen, almenden, garten, Bomen, Bomgarten, mannschaft vnd aller herlikeit so dartzu gehort, nûtz vssgenomen nach hin dan gesetzt. Also nach zittlicher guter vorbedrachtung vnd Rate der vnsern, haben wir angesehen vnd bedrachtet, das er vns und vnserer Stifft wol nutz sin vnd gedienen mag, vnd hant im die obgenanten Schloss vnd guter genediklich ze Lehen gelihen, vnd lihend im die wissentlich in Krafft dises briefs mit allen iren rechten, gewonheiten vnd zugehorungen, wie vnd was wir im von rechts vnd gewonheit wegen doran lihen sullen vnd mogen, die furo in lehens wise um ze halten, ze nutzen, ze niessen, ze besetzen vnd entsetzen, vnd alles das darum ze tun, das er tun sol vn mag von lehens rechts vnd gewonheit wegen; doch vns, vnserer Stifft vnd nachkomen,

[1] L'original de cet acte nous a été communiqué par M. Zimberlin, curé à Biederthal. (Haut-Rhin.)

an vnsern rechten vnd lehenschafften vnschederlich, vnd ist diss lihen beschehen, mit allen worten vnd werken so hartzu horten vnd notdurfftig woren. Des ze warer vrkund, so hant wir vnser insigel offenlich tun henken an disen brief, der geben vnd beschehen ist in vnserr Statt *Basel*, an Stambstag nach Sand Gallen tag, nach Christi gepurd tusend vierhundert drissig vnd sieben Jore.

11C

Fréderic Ze Rhein prend part à l'élection de Fréderic V.

Vers 1438.

(Extrait d'un bréviaire manuscrit de Frédéric Ze Rhein appartenant à M. A. Quiquerez 2 vol. in-8° sur parchemin avec miniature.)

Anno milleno quadringenteno vigeno
Octo cum deno jejunctis ordine pleno.
Hic liber expensis est scriptus *Basiliensis*
Presulis, ingenui de *Reno* mox *Friderici*
Culmine suscepto presulatus auspice Christi
Tempore quo sancta generalis in *Basileâ*
Synodus *Eugenium* papatûs ordine quartum.
Ut publicanum simul ethnicum atque prophanum
Scidit ab Ecclesiâ cujus ipse spreverat iura
Sparserat et plurima fidei contraria mala.
Et super orbem frivole locaverat urbem
In cujus vicem synodus *Sabaudie* ducem
Locat *Amedeum* cenobitam proprie Deum
Amantem, dictum, sit nomen non tibi fictum
Non *Felix* quintus est Papa postea dictus
Ex electoribus *Fridericus* hic fuit unus
Unde sibi credat quod laus perpetua cedat.

111

Reconnaissance des droits de l'évêque de Bâle, du chapitre de St-Ursanne à Courtedoux et des habitants et prudhommes du dit lieu.

1438. — 24 février.

(D'une copie vidimée dressée le 9 janvier 1512 par le notaire Bellelay aux archives de Porrentruy.) [1]

En nom de Dieu Notre Seigneur amen. Par ce présent publique instrument à tous apparisse évidemment que en l'an d'iceluy notre Seigneur mil quatre cent trante et huit selon le stile de la Court et Diocése de Besançon le vingt et quatriesme jour du mois de feberier heure de sexte ou anqui environ, la indiction secunde en l'an huitiesme du Pontificat de très Saint Pere en Dieu et Seigneur notre Seigneur *Eugin* par la divine providence Pape quatriesme en la ville de *Courtedoub* du diocése de *Besançon*, c'est assavoir en la maison de la habitation de *Henry* dit *Billon* ou poille de ladite maison en la présence de moy notaire publique des authorités apostolique et impériale et jurier de la Cour de *Besançon* cy dessoubz subscriptz et des temoings cy après nommés personellement estaubliz et à ce especialement venant discretes personnes Monsieur *Jehan Payrer* de *Villar* Chanoine de l'Eglise Collégiale de *St-Uranne* du diocése de *Basle* procureur et lieutenant de venerable personne Monsieur *Michiel* du *Rhin* Prevost et Chanoine de la dite Eglise de *Saint Ursanne* et Monsieur *Jehan Varnay* Chanoine de la dite Eglise dudit *Saint Ursanne* pour et en nom de Chapitre et de tous les aultres Chanoines de la dite Esglise et leurs deux ensemble pour et nom desditz Prevost et Chapitre et de tous les aultres Chanoines dudit *Saint Ursanne* pour leur et lours successeurs Prevost et Chapitre dudit *Saint Ursanne* d'une part : Et *Henry illon, Richart Guyatte, Jhannenat Camenin, Jehan Tardy, Gannenat Bourqueney, Broquart Camenin*, et *Jehan Regnauld Juillerat* maire en ce temps de *Courtedoubz* tous habitans et de-

[1] Nous avons supprimé dans ce rôle les articles qui se trouvent déjà rapportés dans le rôle de 1432, n° 95, page 295.

morans audit Courtedoubz pour lours et tous les aultres habitans dudit *Courtedoubz* pour leurs et leurs hoirs et successeurs habitans de lo dite ville de *Courtedoubz* d'aultre part, lesdites parties tenant en leurs mains un role escriptz en papier, ou quel role estient en escriptz et contenuz les droits appartenans à ung Evesque de *Basle* comme vouhay dudit *Courtedoub*, les droits de vénérable et circonspecte personne de prevost et Chapitre dudit *Saint Ursanne* et les droits desdits habitans et proudhommes dudit *Courtedoub*, lequel role lesdites parties per moy notaire publique subscript on fait à leire de mot en mot, et ledit role estre mis en fourme publique pour ce que mémoire et desclaration perpétuelle en soit faicte, et que débais ne soit ou temps advenir entre lesdites parties, duquel role la teneur s'ensuyt et est telle : En nom de Dieu nostre Seigneur, amen. Cy après s'ensuiguent la Signourie et les droits que Monsieur de *Basle* comme vouhay de ladite ville de *Courtedoub* ait audit *Courtedoubz* à cause du Chaistel et Seignourie de Porrantruy et en après s'ensuigent la Seignourie et les droits que Prevost et Chapitre de *Saint Ursanne* hont en la ville et curtenne, ou finaige et territoire de *Courtedoubz*. . . . . . .

Item dient lesdits proudhomes que lesdits Prevost et Chapitre vuillant paure leurs ambasses, ils le debvent faire commander par leur maire par quatorze jours et quatorze nuits adevant et debvent randre les ditz Prevost et Chapitre leurs vesseaulx pour mettre leurs vins à lieue de *Courtemblen* en plaice et les proudhommes les debvent enquy chargier, et se y a ung proudhomme qu'il doye ambasses, il doit amener son beuf et veoire. S'il y a beuf qu'il ne doie ambasse, il doit dejoindre celuy et joindre le syen, et s'il ne trouve où il le joint à la temple du char derrier et le doit joindre et aller aveus les aultres, et se dessert son leuiere comme ung aultre, et se dient lesdits proudhommes que ce est droit.

. . . .

Item dient lesdits proudhommes que se le bovier pert le vin par le deffault du themon ou per la broche de l'eschamey, il le doit rendre. Item si auient par derrier, il ny a coulpe, et quant il viennent à *Saint Ursanne,* ilz debuent avoir tel depens comme à *Bexincourt.* Et se ly bovier le pert per son deffault, il le doit

rendre. Item dient lesdits proudhommes, que se les terres laisses, c'est-à-dire les terres que sont feurs de Coulonges, ly journalx doit quaitre deniers ésditz Seigeurs Prevôt et Chapitre, et est leur droit heritaige de hoirs en hoirs.

Item dient lesditz proudhommes que, se il ait ung proudhome, que vuille vandre sa coulunge, il la doit semondre à son partaige per le maire dudit *Courtedoubz*, pour ce que coulonge ne se doit defaire ou dessavrer et en doit estre denantrier et des terres lasses auxi.

Item dient lesdits proudhommes que se ly partaige ne la veult, on la doit semondre aux aultres coulongiers, et se il ne trouve qu'il l'acheta, lesdits seigneurs Prevost et Chapitre en sont denantriers, et s'il ne trouve qui l'achetoit, il la peut vendre à aultres, saulz le droit desdits seigneurs Prevost et Chapitre.

. . . .

Item dient et rapourtent lesditz proudhommes, que se ung estrangier se clamait de ung coulongier, et lydit coulongier se trouvoit en tort, il ne doit que douze deniers pour l'amande, excepté de sang à faison et se ly estrangier se trouue en tort il doit soixante sols d'amande, les deux parts sont à Prevost et Chapitre et le tier a Monseigneur de Basle, qui est Vouhay.

. . . .

Item dient lesdits proudhommes, que se ly ait ung homme en la ceurtenne que ung maire ne puisse justicier, Monseigneur le Prevost de Saint Ursanne ou son lieutenant debuent venir audit lieu, et doit seoir au lieu du maire, et ly maire doit seoire de coste luy, et se Monsieur le Prevost ne le peult justicier, M. le Prevost doit amener Monseigneur de Basle comme vouhay de la Ceurtenne, et debvent seoir Monsgr. de *Basle* comme vouhay et ly Prevost lung decoste l'aultre et li maire avec lour, et Monseigneur de *Basle* le doit justicier tout haultement. Les premieres amondes sont à Maire, les secondes a Monsieur le Prevost, et la tierce à Monseigneur de *Basle* comme vouhay, et se les amandes ne pouhant payer les despens se point en y a, Monseigneur de *Basle* les doit payer, et ce est le droit de la Curtenne, et non aultrement. Ly vouhay n'y doit venir en quelcunque maniere que ce soit.

Item dient les dits proudhommes, que lesdits Seigneurs, Prevost et Chapitre hont les Condemainnes à *Courtedoubz*, et se ils les reculent labourer de part leur, la charue à Maire doit arer son champs, et les aultres charues debvent à une chescune charue une tourte de pain que passa la rouhelle par dessus la bot demey pied.

Item dient lesdits proudhommes que s'il y a femier à espandre, ly maire le doit commander ès chavanniers, et debuent faire les dits Seigneurs les despens d'jceulx qu'ils espandront ledit femier.

Item dient lesdits proudhommes que il ly ait à *Courtedoubz* cinq choses ou Monseigneur de *Basle*, qui est vouhay, n'y ait aulcung droit ne raison, c'est assavoir, en vaissaculx d'axate de tron que l'on trouve ès bois des aiz à bœufz de fromant és requalx de Noel à la cense du grant juedy et en la terre d'*Esuel*.

. . . .

Item dient lesdits proudhommes, que se le maire vait de vie à trespassement de cestuy monde en l'aultre que tous convient mourir que lesdits Seigneurs Prevost et Chapitre debvant venir à lieuc et les Coulengiers se debvant assembler et esleire entre leurs ung maire que soit résidant et demourant audit *Courtedoubz*, et le debvent presenter esdit Seigneurs Prevost et Chapitre, et doit estre maire tout son temps et guerçon, se son méfaict ne l'en oste.

Item dient, que quant lon ay esleus ledit maire, il doit jurey en la main desdits Prevost et Chapitre et à Monseigneur le vouhay de bien et lyalement gouverner, lequel maire doit recuidre toutes censes et revenus desditz Prevost et Chapitre et rendre bon compte esditz Prevost et Chapitre chescuns ans.

. . . .

Item debvent estre lesdits proudhommes de *Courtedoubz* dessoubz la banniere de *Porrantruy* avec les bourgeois sans blaude.

Item dient lesdits proudhommes de *Courtedoubz* que à la feste de Saint Martin d'yvers debvent entregetier ladite avoinne et randre au Chaistel de *Porrentruy*, et non aultre part, et ne peult, ne ne doit Monseigneur de *Basle*, qui est vouhay de *Courtedoubz* aultres chouses, pétitions ou cerchuses demander, et se aultrement le fait, il fait tor esdits proudhommes.

Item prand Monseigneur de *Basle* comme vouhay sur les censes

coulongiers de ladite curtenne pour ce qui soit attenus de garder les droits desdits Prevost et Chapitre ung chescung an cent solz monnoie coursable à *Pourrantruy*, rendre et paier la moitié une chescune feste de Saint Michiel archange, et l'aultre moitié le jour du grant juesdy benoist.

. . . .

Item dient et raportent lesdits proudhommes, que se ung déforain veigne demourer à *Courtedoubz*, ou ung juesne mariez, il doit jurer et faire sairement d'estre bon et lyaulx audit Monseigneur le vouhay et Prevost et Chapitre deans quarante jours ou seix sepmainnes, ou aultrement il serait emandable.

Item dient et rapourtent lesdits proudhommes, que se ung deforain gaige aulcuns des habitants dudit *Courtedoubz,* que il ne doit point pourter ledit gaige feur dudit *Courtedoubz,* mais le doit enqui vendre et deduire, et doit présenter ledit gaige au maire ou à trois des proudhommes dudit *Courtedoubz* pour garder ledit gaige, et se tant estoit, que il ne trouvast que le vuille garder ou recepter ledit gaige, lidit déforain le peult pourter feurs dudit *Courtedoubz*, mais il ne le peult vandre ou desduire que audit lieu de *Courtedoubz*.

Item dient lesdits proudhommes que de gaige raicheter pour la premiere fois, l'on doit huyt solz, pour la seconde fois huit solz, et de huytiesme en huytiesme pour la tierce fois soixante solz, lesquelles amandes de huyt solz sont audit maire de *Courtedoubz*, et la tierce amande de soixante solz les Seigneurs Prevost et Chapitre pregnant les deux partz, et Monseigneur de *Basle* qui est vouhay prant le tier, desquelz soixante solz lesdits Seigneurs Prevost et Chapitre la peuvent quittier pour trois solz, Prevost et Chapitre prenant les deux partz et Monseigneur de *Basle*, qui est vouhay, prant douze deniers.

. . . .

Item dient lesdits proudhommes que la piece de terre de Saint Germain ne doit point de diesme, et siel la dite plaice de terre derriere la ville en perrier chenat, la terre de l'autel de Saint Bartholemey de *St Ursanne* est d'une part et d'aultres.

Item dient lesdits proudhommes que il ly a encour trois plaices de terre seant en finaige de *Courtedoubz* que sont és Stoquart,

sur lesquelles plaices Prévost et Chapitre n'y praignant point de diesme, la premiere siet en champ Doulant et contient deux journalx, la seconde siet és Courteroyes et contient ung journalx, la terre d'*Esuel* est d'une part, et la grosse terre de la chapelle Saint Mertin de *Saint Ursanne* est d'aultre part. Et la tierce sie en la combe Chantin, la vie quemenalz d'une part, et les Condemainnes sont d'aultre part.

Item dient lesdits proudhommes, que le lieue de *Courtedoubz* est sy franc que l'on ne doit point paure sur le finaige de *Courtedoubz* le diesmeforain. C'est assavoir que se ceux de *Courtedoubz* vont voingnier sur aultre finaige que sur celuy de *Courtedoubz*, lesdits Prevost et Chapitre n'y praignant point de diesme. Et set paroillement les villes voysines d'environ *Courtedoubz* voingnent et labourant sur ledit finaige dudit *Courtedoubz* ly diesme doit estre ésdits Prevost et Chapitre et à ceulx qu'ilz praingnant par esditz diesmes, et n'y a point de rapport d'une part et d'aultre.

Et ses chouses dessus dictes ainsin dictes rapourtées et desclairies, lesdites parties et une chescune d'jcelles en tant comme et une chescunne d'jcelles touche et appertient, ou peult et pourra toucher et appertenir, ont promis per leurs sairemens pour ce donner corporellement en la main de moy notaire publique subscriptz faire tenir fermement guerder et inviolablement accomplir et non jamais faire, dire ne aller au contraire, ne consentir que aultres y allient, dient ou faicient taisiblement ou expressement en appert ou recondus et leurs parties non havoir fait, dict, declairier et rapourter, ne faire au temps advenir chouses perquoy les chouses contenues et escriptes en ces présentes lettres ne haient ou obteignent fource et valour perpétuelle. Pour lesquelles chouses dessus dictes toutes et singulieres faire tenir, fermement, garder et inviolablement accomplir lesdites parties et une chescunne d'jcelles, entant comme à une chescunne d'jcelles touche et appartient, ou pourra touchier et appertenir des chouses dessus dictes, ont obligier et obligent per ces presentes lectres, c'est assavoir l'une des parties à l'aultre d'jcelles leurs leurs biens, leurs hoirs et successeurs, et les biens de leurs hoirs et successeurs, meubles et non meubles présens et advenir acquis et acquerir, pour jceulx biens tous et singuliers en franchise et desseurs prandre, vandre

et distraire et aliener de la propre auctoritey de la partie tenant contre la partie non tenant et non observant les chouses contenues en ces presentes lectres sans offense de droit ou de juge et injure de partie et sans faire récréance. Vuillans, submectans et expressément ouctroyans lesdites parties et une chescunne d'jcelles en tant comme à une chescune de leurs touche et apertient ou peult et pourra touchier et apertenir les chouses dessus dictes, leurs parties, leurs hoirs et successeurs d'une chescunne d'jcelles etre controicte et compellie à la observation des chouses dessus dictes toutes et singulieres per toutes cours et jurisdictions spirituelle et temporelle ensemble et per une fois et pluseurs, c'est assavoir per sentance d'excommuniement et per la prise, vendition, distraction et allienation des biens dessus dits per la partie tenant contre la partie non tenant et non observant les chouses dessus dites, alcunes exceptions de fait, de droit, ou de costumes ad ce contraire non obstant. Renuncent en ce faict lesdites parties et une chescune d'jcelles en tant comme à une chescune d'icelles touche et apertient ou peult touchier et apertenir des chouses dessus dictes per les sairmens et stipulations que dessus, à toutes exceptions de mal, de barrat de lesion, de déception, de circonvention à l'action en faictz, à la condition sans cause, ou moins souffisant cause, à tous errours et decepvement, au bénéfice de restitution en entier pour quelcunque cause que ce soit, generale ou espiciale ésditz rapportz et desclairations des droits, us et costumes dessus dictes et desclairées, à la chouse non ainsin estre faicte ou que une chouse soit été dite et aultre escrite, à toutes dispensations des sairmens, à toutes franchises, us, statuz et costumes de lieux et de pahis, à tous droits canon et civil, et lesdits chanoines à tous priviléges et franchises concédez ou à concéder en faveur des hommes d'esglise, et leurs ensemble à toutes aultres exceptions, droits, deffenses, raisons et allégations de faict, de droit et de costumes que contre le faict ou ces présentes lettres pourront estre dictes, objicies ou opposées, et au droit disant generale renuntiation non valoir, se ly espiciale ne precede.

Et ces chouses dessuz dictes et une chescune d'jcelles, comme dessus sont escriptes, lesdites parties hont confessé et publique-

ment recognuz endroit per devant moy notaire publique subscriptz estre vrayes et jcelles ainsin estre faictes, dictes, louhiers stipulées et promises. Et lequel rapport, pronuntiation et declairation lesdites parties louherent et heurent agréables de et sur toutes et singulieres les chouses dessus dites. Les dites parties demanderent à moy notaire publique subscriptz estre faict et baillier publique instrument ou prouffit et œuvre d'une chescune partie. Ces chouses furent et sont faites comme dessus l'an, le mois, le jour, l'heure, le lieu, l'indiction et Pontifical que dessus. Present enqui Monsieur *Richart Chavat* de *St Ursanne,* Monsieur *Jehan Mouherdal*, Monsieur *Pierre Voillat* prestres et *Jehannenat Gindre* demourant à *Porrantruy* tesmoings ad ce appellés espéciaulement et requis.

Et je *Jehan Simon Lappoy* de *Porrantruy*, du diocèse de *Besançon* jure notaire publique des authorites Apostolique et Impériale et juré de la Cour de *Besançon* ésditz droits et statutz, costumes et declarations dessus dictes ainsin faictes per les parties, et és promesses et obligations submissions et dénunciation et à toutes et singulieres les chouses dessus dictes, quant l'on les disoit, faisoit avec les tesmoings dessus nommés suis esté présent et jcelles chouses ay ainsin vehu et ouys dire et faire, et ce present publique instrument en ay escrit de ma propre main , ay mis et et redigir en ceste presente fourme publique, et ce present publique instrument féaublement ay soingnier de mon soing manuel publïque acostumé sur ce appelez especiaulement et requis.

Sic signavit *S. Lapoy* avec paraphe.

Copie à vray original sainct et entier en tous ses points et clauses la substance en toute ledit original observer, et per nous notaire subscriptz collationnée et de nos soings à nous accoustumés signer le neufviesme jour du mois de janvier l'an notre Seigneur courrant mil cinq cent et douze, selon le stile de *Rome* nous estre sur ce prier et requis.

BELLENEY avec paraphe.
C. POISSENAT avec paraphe.

112

Sentence du maire de Chevenez qui déclare légitimement acquis un journal de terre saisi par Symon Quenebry, chapelain de l'autel St-Jean à Porrentruy, sur les hoirs de Jean dit Rabout de Chevenez, pour des censes arriérées.

1438. — 21 avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Je *Robert Chamont* de *Cheuenez*, maire de la mairie dudit *Cheuenez* per la date de ces presentes lettres, fais sauoir a touz, que monsire *Symon Quenebry* de *Pourrentru*, chapellain de la chapelle saint Jehan euangeliste, fondee en leglise de saint Pierre de *Pourrentru,* a gaigiez les hoirs ou lez haians cause de feu *Jehennat* dit *Raibout* feu de *Cheuenez* de touz les heritaiges et de toutes terres, lesquelz et lesquelles li dit *Jehennat* hauoit ou pouhoit hauoir la voille ou le jour de son trespassemant, seans iceulx heritaiges et terres en la ville, finaige et territoire dudit *Cheueney*, en prangnant vng gurnel de terre en lung des prais dudit feu *Jehennat Raibout,* seant icellui prai desoub la ville dudit *Cheueney*, les hoirs de *Perrin* de *Cheueney*, escuier, hont dune part, et les hoirs de feu *Pierresi* de *Lille* hont dautre part. Lequel gaigemant lidit monsire *Symon*, disait quil le faicoit en nom de sa dite chapelle pour hauoir paiement et solucion de certaines Rentes ou censes appertenans audit Monsire *Symon* comme chapellain dicelle chapelle, a cause de certaines terres seans ou finaige dudit *Cheueney*, que sont et appertiennent a la dicte chapelle. Et lesquelles terres dicelles chapelle, tant ledit *Jehannenat* comme ses dits hoirs ou haians cause de lui hont tenuz du temps passez. Lesquelz heritaiges et terrez demorez de feu ledit *Jehannenat Raibout*, li dit monsire *Symon* en nom que dessus a monstrer et vsaigiez per trois fois per deuant moy seant justice au dit lieu de *Cheueney*, en monstrant le dit gurnel de terre per troys journeez continuelmant suigant l'une lautre de huit jours en huit jours. Et a la tierce foys ou tierce journée, les diz heritaiges et terres furent crieez et proclamez en la dite justice a

aulte voix et bien entendable, affin que les dites choses venessient à la notice des hoirs ou haians cause dudit *Jehannenat Raibout*, quilz les voloit acheter. Et furent venduz audit monsire *Symon*, comme a cellui que plus en presentoit pour doze penalx moitange blef et auoine, musure dudit *Cheueney*, en rabatant des censes et arraiges que doit audit monsire *Symon* a cause que dessus. Et lesquelz vsaigement et mostre li dit monsire *Symon* a fais bien et suffisamment selon les vs et costumes de la mairie et justice dudit *Cheueney*. Et li quel monsire *Symon* a fait assauoir la dite vendue a *Jean Fridel* de *Grantfontaine*, a sa femme, a *Huguenin Joliat* de *Cheueney*, a sa femme, a *Colinat* de *Bresacourt* et a *Jean Loigerat* dudit *Bresacourt*, comme hoirs et haians cause de feu ledit *Jehannenat Raibout*. Et apres toutes ces choses, li dit monsire *Symon* comparissa par deuant moy seant en justice audit lieu de *Cheueney* et me disa que aucunes personnes nestient venuz per deuers lui pour paier lesdites censes, ne pour proueoir de remede desdites choses. Et quar huit jours et plus estient passez, que la dite vendue hauoit estee faicte, li dit monsire *Symon* disoit que icelle vendue dauoit hauoir son effaict, et me demanda lettres de passement de toutes et singuleres les choses dessus dites. Se fut sur ces choses demandez droit et jugement, et fut jugiez que vehuz ce que lon nauoit satisffais audit monsire *Symon*, desdictes censes, dans luithine apres apres lacdite vendue estre faicte, que icelle vendue dauoit hauori son effaict, selon les vs et costumes de la dite justice, et que je dauoie bailler audit monsire *Symon* lettres de passemant per la forme et maniere que que les choses dessus dictes sont estez faictes. Et a ce fureut presens et quilz en jugerent *Jean Grillon* bourgois de *Pourrentru*, *Jehannenat Dainat*, *Bourquart de Roichedor*, *Vuillemin Gazel*, *Besancon Maistre*, *Henry Lesbuenay*, *Vuilleme Gorminat*, *Huguenin Gorminat*, *Perrenat Gadry*, touz de *Cheuueney*, et plusours autres. Et je maire deuant dit coignois et confesse lesdites choses estre enfin faictes comme dessus, et per droit et jugement sur ce fais a bailliez audtt monsire *Symon* ces presentes lettres de passement, per la forme et maniere que les dictes choses sont estez faictes, es quelles jay mis mon seel, du quel je vse en tel caus pendanten ces presentes, pour tesmoignaige

de veritey de toutes singuleres les choses dessus dites. Donnez le lundi apres le diemanche que lon chante en sainte eglise Quasi modo, lan nostre signour mil CCCC trante et huit.

113

Les frères Antoine, Thiébaud, Jean-Lutold, sires d'Asuel, chanoines de la cathédrale de Besançon, Clewy Flach, maire de Seppois-le-Bas, et Jean-Perrin Philippin de Miécourt, vendent à réméré à Bourkard Besserer bourgeois de Bâle, pour la somme de 95 livres de Bâle, une rente annuelle de cinq florins du Rhin, assise sur des rentes en céréales payées par Chapusat et Girard Wentschat de Fregiécourt.

1438. — 26 mai.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Wir *Antony, Diebolt* und *Hanns Lutolt* Thumherre der hohen stiffte ze *Bysentz*, gebrüdere, frye herren zu *Hasenburg*, *Clewi Flach* meyger ze *Nidern Sept*, vnd *Zschan Perrin Philippin* von *Myestorff* Tund kunt aller menglichem vud bekennent offenlich mit disem brieff. Das wir alle gemeinlich vnd vnuerscheidenlich mit guter zitlicher verbetrachtung, durch vnsers bessern nutzes vnd not durfft willen, recht vnd redelich verkoufft hand fur uns vnd alle vnser erben vnd nachkomen, vnd gebent wissentlich mit disem brieff eines steten vesten kouffs ze kouffende, dem erbern vnd bescheiden *Burckarten Besserer* Burger ze *Basel*, der in nammen sin selbs, aller siner erben vnd bessunder ouch der personen, so disen brieff mit sinem guten willen, gunst vnd wissen inne hat, von vns gekoufft hett funff guldin geltes Jerliches zinses, Rinischer guter vnd swerer an golde vnd an gewichte, vff vnd abe den funfft halb mutt korngeltes, halbe dinckeln vnd halb habern, so wir obgenant gebrüdere von *Hasenburg* hand, vnd die vns jerlichs *Zschapusat* von *Fridestorff* ze gebende verbunden ist, von guten gewissen gutern, die er von vns hett vnd

buwet, vnd vff den zwein mutt korngeltes ouch halb dinckel vnd halb habern, die vns *Zschirart Wentschalt* ouch von *Fridestorff* jerlichs gitt vnd geben sol. Dieselbe korngult vnd ouch die gutere dauon sy gand, vnser lidig eigen vnd vormals niemand anderm versetzt noch verkumbert sind, das sprechent wir by den eiden so wir darumb getan hand. Vnd ist diser kouff beschehen vmb nuntzig vnd funff pfunt pfenning guter vnd genger, Baseler muntze, dero wir die obgenempten verkouffere fur egenanten kouffer gentzlich gewert vnd bezalt sind, vnd hand ouch dasselb gelt in vnsern kuntlichen nutz vnd notdurfft bekert vnd bewendet, des wir vns erkennent in dirre geschriffte Darumb.. etc. (Suit la formule ordinaire de renunciation.) Doch so hat *Burchart Besserer* der kouffer obgenant, fur sich, alle sin erben vnd fur die persone so disen brieff inne hat, als vorstat, vns den dickgenanten verkouffern vnd allen vnsern erben kouffe in disem die fruntschafft getan, das wir den obgedachten zinse die funff guldin geltes von Inen widerkouffen mogent, welkes jares vnd tages wir wellent, ouch mit nuntzig vnd funff pfund pfenning guter vnd genger Baseler muntze... etc. Des alles ze vrkunde vnd steter warer sicherheit, so hand wir die obgenanten *Anthony*, *Diebolt* vnd *Hanns Lutolt* herren ze *Hasenburg* gebrudere, vnsere eigene Ingesiglele offenlich gehenckt an disen brieff. Vnd wond aber wir die obgenanten *Clewi Flach* Meyger ze *Nidern Sept*, vnd *Zschan Perrin Philippin* von *Miestorff eigener* Ingesigele nit hand, so haben wir erbetten den vesten Iungker *Hannsen Munch* genant von *Lowenberg*, das der sin Ingesigel fur vns gehenckt hat an disen brieff.... Der geben ist an dem nechsten mentag nach dem heiligen Vffart tage vnsers herren Jhesu Christi, in dem Jore do man zalt nach geburte viertzchenhnndert drissig vnd acht Jare.

114

Sentence en faveur de Jean-Renaud, de Grandfontaine, qui refusait d'être homme de main morte et de serve condition, parce que son père ne l'était point, et que sa mère était originaire de l'Ajoie.*

1438. — 3 août.

(Copie du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

In nomine Domini nostri Jhesu Christi amen. Ego *Henricus* Bastardus atque Bailliuus *Montisbligardi*, rector seu gubernator opidi de *Pourrantruito*, necnon castellanie eiusdem, tenore presentium litterarum notum facio vniuersis. Quod in causa inferius descripta litigatum et processum fuit coram me pro tribunali ad jura reddenda sedente, in justicia publica et aperta in dicto opido de *Pourrantruito*, inter nobilem virum *Fridericum* de *Rocourt* armigerum, actorem et petitorem ex vna. Et *Johannem Renaudi* filium defuncti *Renaudi Mere* quondam de *Rocourt*, et pro presenti in *Grandifonte* remorantem, reum et defensorem partibus ex altera, de et super eo, videlicet, quod dictus *Fridericus* dicebat, proponebat atque querelabat, quod dictus *Johannes Renaudi* erat ac esse debebat homo manus mortue atque servilis conditionis dicti *Friderici*. Cui quidem petitioni, seu quibus quidem querelis, prefatus *Johannes Renaud* respondit et dixit, se non esse hominem dicti *Friderici*. Et causa erat talis, quia ipse dixit, quod mater eiusdem *Johannis* fuerat et fuit nationis patrie *Aujoie*, et quod ipse vti et gaudere debebat simili libertate ac franchisia, quali gaudent homines dicte patrie *Aujoye*, Item vlterius dixit ac deffensus est idem *Johannes Renaud*, quod sunt triginta anni et vltra, quod questiones et processus mote fuerunt inter deffunctos *Hechemannum* de *Rocourt* scutiferum quondam patrem dicti *Friderici* ex vna, et *Renandum* mere quondam patrem dicti *Johannis Renaudi* ex altera parte, coram deffuncto *Guillelmo* de *Cheueneyo* olim villico seu maiore de *Cheueneyo*. Qui quidem *Hechemannus* coram eodem villico dixit tunc et pro-

posuit, quod dictus *Renaudus* erat suus homo manus mortue et seruilis conditionis, et fuit tunc taliter litigatum et processum inter dictas partes, coram dicto *Guillelmo* de dictis debatis et questionibus olim motis inter dictos *Hechemannum* et *Renaudum*, quod judicio et justicia in adiantia repertum, inuentum atque judicatum fuit, dictum *Renaudum* non esse hominem dicti *Hechemanni*, et quod sic fuerit factum et processum et judicatum coram dicto *Guilelmo* de *Cheueney* villico seu maiore antedicto, inter dictos deffunctos *Hebhemannum* et *Renaudum*. Idem *Johannes Renaudi* reus antedictus se retulit ac reffert bonis gentibus ac probis viris et fide dignis testibus inferius scriptis. Quo quidem testimonio, sic vt premittitur, per dictum *Johannem Renaud* proposito et allegato, idem *Fridericus* se consentiit et dixit, quod ipse audire volebat testes seu bonas gentes, quas dictus *Johannnes Renaud* in huiusmodi facto seu negotio producere volebat ad probandum per ipsum *Johannem Renaud* preallegata, dixit que vlterius idem *Ferricus*, quod ipse tenere et firmiter obseruare volebat omne id et quicquid dictum et rapportatum esset per dictos testes, et nunquam contra ire, dicere, facere uel venire. Quibus quidem sic peractis et factis, prefatus *Johannes Renad* coram me bailliuo antedicto adduxit, et in presentia dicti *Friderici* produxit personas sequentes et inferius scriptas, quibus se retulerat, videlicet : *Johannetum Dauiat* de *Cheueneyo*, *Perrinum Morel*, *Henrietum Bartran* in villagio de *Fahyt* commorantes, *Henricum Pigot* de *Dampnavento*, *Johannem Boussenne*, *Perrinum Chappus*, *Henricum Lesbeunay* de *Cheueneyo*, *Richardum Sauaigeat* de *Dampnovento*, *Johannem Golard* de *Cheueneyo* et *Perrinum Maistre* de *Dampnouento*. Que quidem persone supra nominate coram me producte fuerunt, et in presentia dicti *Friderici*, et que quidem jurauerunt ad sancta Dei euuangelia per ipsas corporaliter tacta, in presentia dicti *Ferrici*, de dicendo et ferendo sua bona et legalia veritatis testimonia, nullam ipsarum partium suppourtando, de dictis debatis et questionibus et de eo quod factum fuit coram dicto *Gaillelmo* de *Cheueneyo* villico seu maiore antedicto. Qui quidem testes supra dicti per me bailliuum antedictum examinati fuerunt in presentia dicti *Friderici* ad hoc se consentientis, et in presentia testium inferius nomina-

torum. Et qui quidem testes dixerunt et retulerunt per sua prestita juramenta, quod coram dicto deffuncto *Guillelmo* de *Cheueneyo* olim villico seu maiore de *Cheueneyo* processum et litigatum fuit inter dictos *Hechemannum* de *Rocourt* patrem dicti *Friderici*, et *Renaudum Mere* patrem dicti *Johannis Renaudi*. Et quod super hoc, quod dictus *Hechemannus* tunc dicebat et proponebat, quod dictus *Renaudus Mere* erat homo suus manus mortue et seruilis conditionis, repertum et inuentum fuerit contrarium, et quod dictus *Hechemannus* habebat injus, et quod dictus *Renaudus* non erat homo dicti *Hechemanni*, et quod dictus *Hechemannus* nullam causam habebat supra seu contra dictum *Renaudum*. Et de eo prefatus *Hechemannus* fuit condempnatus, in justitia dicti loci de *Cheueneyo*. Post quas quidem depositiones sic ut premittitur factas per dictos testes, ego bailliuus antedictus quesiui seu petiui eidem *Ferrico* si ipse *Ferricus* volebat audire sententiam seu jus et judicium. Qui quidem *Fridericus* respondit, quod non; imo dixit quod ipse se desistebat et deponebat de huiusmodi causa, et de illis pro quibus ipse litigabat seu petebat pro nunc eundem *Johannem Renaud*. Super et de omnibus et singulis supra dictis, dictus *Johannes Renaud* michi bailliuo antedicto petiuit in presentia dicti *Friderici* et testium inferius nominatorum sibi fieri atque dari litteras passamenti. Et quia omnia et singula supra dicta prout supra scribuntur coram me acta et facta fuerunt, ego bailliuus ante dictus judicio super hoc facto has presentes litteras passamenti dicto *Johanni Renaud* dedi et contuli modo et forma quibus supra coram me litigatum fuit. In quorum omnium et singulorum veritatis testimonium, sigillum meum hiis presentibus litteris duxi appendendum. Actum et datum in villa seu opido de *Pourrantruto*, in stupa domus burgensium, tertia die mensis augusti, anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo actavo. Presentibus ibidem: *Theobaldo Macquabrey*, *Theobaldo* de *Castro advocati*, *Johanne Ruequelin* de *Cova*, scutiferis; *Perrino Belmerchant* preposito, *Henrico Grossechambe* villico de *Pourrentruito*, *Johanne Grillon*, *Gontery Maistre*, burgensibus, *Hugone Joli*, *Huguenet Kamus*, *Johanne Belleney*, *Johanne Bureux*, *Willelmo Resclere*, *Johanne Perrin Saluetot*, *Gueneto Griffomat*, *Johanne Perrin* eius fratre, *Johanne Perrin Rouhat*, *Henrico Bri-*

sard, Johanneto Gindre, Hugone Jolyat, carpentatore, *Nichelino Brisard* burgensibus de *Pourrantruto, Bourquino Boquey* in *Corgenayo* commorante, et *Roberto Chamon* de *Chcueneyo,* cum pluribus aliis testibus ad hec vocatis specialiter et rogatis. [1]

115

Antoine, Thiébaud et Jean-Lutolde, sires d'Asuel, frères, vendent aux frères Conrad et Pierre de Morimont, pour 600 florins du Rhin, le droit de patronage de l'église de Charmoille, avec tous ses droits et appartenances, la dîme dudit lieu et celle de Fregiécourt, le quart de la dîme appartenant aux dapifer d'Asuel, telle que les vendeurs en ont joui jusqu'alors, et 14 quartaux de froment de rente annuelle assignée à Courtavon.

1438. — 16 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Anthenige, Thiebolt,* vnd *Hans Lutolt* gebruedere herren ze *Hasenburg*, etc. Tund kunt menglichem, vnd bekennent offenlichen, mit disem brief. Daz wir alle drye gemeinlichen vnuerscheidenlichen, mit guter zitlicher vorbetrachtung, fur vns vnd alle vnser erben vnd nachkommen, die wir zu allen nachgeschribenen dingen, redlichvnd vesticlich bindent, mit dirre geschrift, in alle weg, wise vnd forme, so diser gegenwurtiger kouff von Recht oder gewonheit, geistlicher oder weltlicher gerichten vnd rechten, oder wie er aller kreftigest ist, sin sol, vnd bestan mag; Durch vnsers gemeinen nutzes vnd notdurft willen, merern vnsern gebresten vnd schaden hiemit ze furkommende, verkouft hand, recht vnd redlichen, einez recthen, steten, vesten, ewigen kouffes, vnd ze kouffende gegeben, den frommen, vesten *Cunraten* vnd *Petern* gebruedern von *Morsperg*, vnd allen iren Erben vnd nachkommen, den Kilchensatz ze *Calmis,* nach by der vesti

[1] On lit à la suite, en écriture du même temps : « *Copia est extracta a vero originali a verbis gallicis transsumpta in verbis latinis prout melius potui.* »

Nuwenburg in Basler Bystum gelegen, mit allen sinen rechten herlichkeiten, vnd zu gehorden, vnd die gantzen zegenden zu *Calmis* vnd ze *Fridenstorff*, es sye dinckeln, Roggen, habern, Gersten, Gemuse, wachs, tuch, hanff, hunr oder anders so darzu vnd darin gehoret, nutzit vberal vszgenommen noch vorbehept. Denn den vierdenteil derselben zehenden, so den Truchsessen von *Hasenburg* zugehoret, als wir vnd vnsern vordern dieselben beide Stuck vor her, bis vff jetz, datum dis briefs inngehebt, genossen vnd harbracht hand. Vnd darzu vierzehen vierteil korngeltes, so da jerlichen gebent *Vli*, *Burckart* vnd *Hanny Plutschel* von *Otendorff*, von guetern gelegen in dem dorff vnd ban dasels ze *Oetudorff*, vnd ouch alle die nutz, gulte vnd guetere, so wir in dem jetz genanten bann vnd Twing ze *Otendorff* habent, vnd in *Stampfferin* gütere gehorent. Dieselben vorgenanten kilchensatz, zehenden, nutz, gulte vndzinse, wie die douor gelutert vnd geschriben standent, sollent vnd mogent, die egenanten von *Morsperg* alle Ir erben vnd nachkommen hinnanthin jerlichen innemmen, haben, nutzen vnd niessen, samnen oder verlihen, ouch die besetzen vnd entsetzen, vnd damit tun vnd lassen, als mit andern iren gutern, wie inen das fueget vnd eben ist, ane vnser, vnserer erben vnd nachkommen vnd aller menglichs intrag, hinderung, widerrede vnd geuerde. Vnd ist dirre kouff gegeben vnd beschehen vmb Sechshundert guldin, Rinscher, guter genger vnd genemer and gold vnd an gewicht. Deren wir, die vorgenanten verkouffere von *Hasenburg* von den obgenanten von *Morsperg* den kouffern gar vnd gantz bezalt vnd gewert sind. (Suit la formule ordinaire et prolixe de renonciation.) Des alles zu einem steten, vesten, waren, vrkunde, hand wir egenanten von *Hasenburg* vnsèr jeglicher, sin eigen Ingesigel offenlichen gehanckt an disen brief.... Der gegehen ward an Sant Gallen tag des heiligen Aptes, in dem Jar do man zalt nach der geburt Cristi viertzehen hundert, drissig vnd acht Iare.

116

Jean-Henri d'Eptingen, déclare reprendre en fief de Fréderic, évêque de Bâle, différents biens à Vermes, Corban, Courcelon, Bürschwyler, Sissach, Zusgen, Diegten, Liestal, etc. *

1438. — 13 novembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Hanns Heinrich* von *Epptingen* vergich offenlich vnd bekenn mit disem brief, das Ich von dem hochwirdigen furten minem gnedigen herren hern *Fridrichen* Bischof zu *Basel* empfangen hab ze rechtem mannlehen, dise nachgeschribne guter, die von sinen genaden vnd siner Stifft ze *Basel* recht lehen sind : nemlich, des ersten, *Vertmont* das dorf halber mit dem leyenzehenden daselbs, mit allen zugehorungen vnd rechten, als von alter har dartzu gehort. Item ein quart des zehenden zu *Battendorff.* Item ein quart des zehenden zu *Solendorf.* Item ein quart des zehend zu *Berinswilr* vnd den kirchensatz daselbs mit dem etter zehend. Item ze *Sissach*, nebent dem dorf yensit *Ergeitzen*, ein burgstal genant *Bischoffstein* mit twingen vnd bennen vnd allen sinen zugehorden vnd rechten, vnd stosset der bann an vnd vff die *Ergeitzenbach* vnd an der von *Betikon* bann, vnd an der von *Rickembach* bann, vnd an der von *Wintersingen* bann vnd an der von *Eikon* bann; da stost er dann wider an den *Ergeitzenbach.* Item ein vierteil des zehenden zu *Sissach* vnd zu *Zuntzikon* vnd zu *Dietikon*, an win vnd an korn. Item vnd den hof zu *Liestal* in der statt, mit den gůtern die dartzu gehorend ze *Kenchingen*, ze *Wittersperg* vnd ze *Aristorff* vnd ist der hof fry. Item den garten neben an der statt von dem nuwen turn, vntz an das nider tor, vnd die wiger darinn. Item den hof zins ze *Sand Johanns* in der vorsta der Statt *Basel*, vnd hebt der zins an von dem Hus zu dem Schwartzen pfal, vnd gat vntz in das hus zu dem roten Eber, vnd giltet mit hůsern vnd garten, by funff pfund pfenningen. Item ouch sol ich vnd alle die minen ze *Basel* in der

Statt vnd vff de *Rinbrugg* zoll fry sin. Item ze *Liestal,* in der Statt ein hoffstatt mit dem sinn welen túrnlin genant zu Sand Vrban. Item ein gut ze *Almswilr* im bann genant Aberli schniders gut, giltet by acht viernzel dinkeln vnd habern. Was ich ouch hinfur erfur, das min vordern von der Stifft ze *Basel* me ze lehen gehebt hetten, sol vnd wil ich dem genanten minem gnedigen herren vnd siner Stifft engeuurlich ouch in geschrifft geben. Ich hab ouch sinen gnaden geschworn liplich ze Gott und den heiligen, in trues vnd hold ze sin vnd siner Stifft fromen ze furdern vnd schaden ze wenden, im gehorsam vnd gewertig ze sin, vnd alles das ze tund, was ein man sinem hern von lehens recht vnd gewonheit schuldig ist, vnd tun sol, getruwlich vnd ongeuarlich. Des ze vrkund, han ich min eigen Insigel gehenkt an disen brief, der geben ist, an dornstag nach Sand Martis tag, nach Christi gepurd Tusend vierhundert dreissig vnd acht Jare.

117

Frédéric Ze Rhein, évêque de Bâle donne des lettres d'investiture à Jean de Fleckenstein, prévôt de Moutier.

1439. — 27 novembre.

(Mémoire pour Moutier, page 124.)

Fridericus Dei gratia Episcopus *Basileensis* universis et singulis præsentium inspectoribus Notum facimus per easdem, quod Nos matura deliberatione Nostrorumque consilio prehabitis, honorabili nobis dilecto et fideli Magistro *Johanni de Fleckenstein,* Præposito Ecclesiæ Monasterii *Grandis-Vallis* Nostræ diœcesis subscripta bona et feoda, quæ ut asseruit à Nostris Prædecessoribus ratione dictæ Ecclesiæ habuisset, et a Nobis et Ecclesia Nostra transirent in feodum, contulimus, ac in feodum conferimus per presentes omni via, forma, et dispositione quacumque sibi de jure et

consuetudine in hiis conferre habemus et possumus, eadem feoda et bona tenenda possidenda et conferenda prout hactenus ratione feodorum consuetum fuit et juris existit, jure tamen Nostro et Ecclesæ Nostræ in hiis plenimode consuetum fuit et juris existit, jure tamen Nostro et Ecclesiæ Nostræ in hiis plenimode reservatis et exceptis. Sunt autem bona et feoda hæc: Videlicet jurisdictio hominum in temporalibus in dicta Præpositura *Monasterii Grandis-Vallis* quam Præpositus hucusque consuevit habere. Item molendinum in *Malerey*. Item decem libræ denariorum *Basiliensium* de stura annuatim de præfata Præpositura levande. Item et quatuor libræ denariorum Basil. de Theolonio ville Monasterii *Grandis-Vallis*, quæ quidem decem et quatuor libræ denariorum antequam permutatæ sunt per unum Nostrum Prædecessorem cum consensu Nostri Capituli pro Theolonio oppidi Nostri *Byelli* quod prius Præpositus Monasterii *Grandis-Vallis* in feodum consuevit habere. Excepto insuper a præfato Præposito et prestito per eundem juramento corporali utputa quod nobis fidelis esse, utilitatem Nostram et Ecclesiæ Nostræ promovere, et dampna avertere et precavere, Nobisque obedire debeat et velit in quibuscumque ut Vassalus suo Domino facere tenetur absque dolo et fraude. In quorum fidem sigil·lum Nostrum præsentibus duximus appendendum. Datum et actum in civitate Nostra *Basiliensi* anno a Nativitate Domini MCCCCXXX nono, die mensis Novembris vicesima septima, indictione secunda.

118

Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle et Conrad Holzacker, abbé de Lucelle, sont choisis par le concile de Bâle, comme électeurs du pape. (Félix V.)

1439. — 29 octobre.

(*Acta Conc. Basil.* page 118.)

«... Statuimus quod unà cum dilecto Ecclesiæ filio *Ludovico* Stæ Ceciliæ cardinali *Arrelatensi* vulgariter nuncupato et aliis car-

dinalibus.,. si qui ante confirmatam electionem advenirent et ipsi electioni interesse vellent, alii tringinta duo tam de prelatis quam de ceteris honorabilibus ecclesiasticis viris assumerentur, qui pro hac vice, auctoritate hujus sanctæ synodi ipsum romanum pontificem eligere haberent, ita ut ille ab universali ecclesià summus pontifex habeatur...

... Die quarta Kalendis novembris in generali congregatione... personæ infrascriptæ nominatæ et deputatæ sunt... pro electoribus futuri romani pontificis *Johannes Archiepiscopus Tarantasiensis*, *Georgius Vicen. Franciscus Gebenen. Fredericus Basiliensis, Conradus de Lucella* cisterciensis ordinis *Basiliensis* diocesis, etc. »

119

Les comtes Jean et Walram de Thierstein et Rodolphe de Ramstein retiennent en fief de l'église de Bâle le landgraviat du Buchsgau.

Vers 1440.

(Livre des fiefs nobles, folio 22, *b*.)

Dise lehen hant Grafe *Johanns* vnd Grafe *Walrafe* von *Thierstein*, vnd ouch *Rudolff* von *Ramstein*.

Dis sint die Lehen die Grafe *Hanns* von *Thierstein* vnd Grafe *Walraf* von *Thierstein* vnd *Rudolff* von *Ramstein* von vnserem Herren von *Basel* habent in gemeinschaft, die lantgraffeschaft in dem *Buchsgowe*, vnd ist derselben Grafschaft *Rudolff* von *Ramstein* yetzemal ein trager.

120

Amédée VIII, duc de Savoie, est élu pape par le Concile de Bâle. Cérémonial de son intronisation au château de Ripaille.

1440. — Mars.

(*Acta Conc. Basil.*, pages 121 et seq.)

... « Quœquidem electo tandam cum solempnitate congruâ in eadem synodo ritè et canonicè celebratâ, extitit de persona sanctissimi *Felicis* quinti tunc *Amedéi* ducis *Sabundiœ* ac decani militum in solitudine *Rippallie Gebenensis* diocesis in humilitatis spiritu Domino famulantis.... Quibus peractis Cardinalis alii que legati et oratores prœdicti juxta commissionem et potestatem eis traditam ipsum electum, depositis sibi indumentis consuetis per traditionem vestis albi coloris et annuli de principatu investierunt ac albâ, pluviali, ceteris que ornamentis papalibus congruentibus induerunt et in cathedra posuerunt. Ipse que Cardinalis alii que episcopi et ceteri prelati, principes, comites, barones et nobiles, reverentiam et obedientiam romanis pontificibus exhiberi solitas sibi exhibentes in processione solempni, cruce precedente more papali ut decuit ad ecclesiam S^ti^ Mauritii ordinis S^ti^ Augustini in dicta solitudine constitutam precedentes. Et dum ipse electus fuit antè altare prostratus diù oravit et ympni *Te Deum laudamus* decantatione finitâ.... eundem electum intronizaverunt ipsum super altàre majus dictœ ecclesiœ elevantes, ipse que electus adstantibus ibidem solempnem benedictionem dedit et indulgentias concessit.... »

121

Pétermann Oudriot de Tavannes abandonne à l'abbaye de Bellelay un pré à Lugnez. [1]

1441. — 19 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Je *Petermann Oudriot* de *Tavanne* fait savoir a tous que comme debais et destourb fut mehus entre mey et frère *Hechemann* par la grace de Dieu abbé de *Baillelaie* et le couvent, pour le fait de lour eglise dou dit *Baillelaie* de une pièce de pray que giet en la fin et finaige et territoire de *Lugney* en lieu que on dit en *Gilate*, de laquelle plaice je le dit *Petermann* pour moy et mes hoirs et ayant cause de moy ou tems avenir ny quitte et quittons le susdit abbey et covent pour lours et lours successeurs pour en nom de la dite eglise de *Bellilaie*. Et pour estre les chousses dessus dites plus fermes et plus estaubles a la dite eglise jal mis mon scel pendant a ceste presente quittance en signe de vérité des chousses dessus dictes, que furent faites et donnez le dix neufhieme jour dou mois daoust lan mil quaitre cens quarante et ung.

122

Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, confirme les statuts du chapitre rural de Buchsgau. [2]

1442. — 15 mars.

(Des archives du chapitre du Buchsgau — archives de la Société d'histoire de la Suisse, 1857, page 697)

Fridericus ze *Rin* dei et apostolice sedis gracia Episcopus *Basiliensis* Dilectis in Christo Decano Camerario ac confratribus

[1] A. Q. — [2] Le doyenné du Buchsgau *(decanatus Buchsgaudiæ)* comprenait les localités situées sur la rive gauche de l'Aar, sur le versant méridional du Jura. Le territoire qui le composait, appartient aujourd'hui aux cantons de Berne et de Soleure. (Voir *Monuments*, T. I. page LXXXIV).

decanatus *Bussgaudie* nostre *Basiliensis* diocesis Salutem ac sinceram caritatem jn Domino. Cum nostra et cuiuslibet intersit prelati subditos suos paterno fauore et dilectione prosequi potissime tales qui ad obediencie Exhibicionem semper se promptos exhibent et paratos Hinc est quod vestre vtpote filiorum obediencie iustis et congruis peticionibus fauorabiliter annuentes Omnibus christi fidelibus qui ecclesiam in qua vos singulis annis habere contigerit confraterniam seu conuocacionem, causa deuocionis cum suis elemosinis seu oblacionibus accesserint Et manus suas dicte confraternie vestre porrexerint adiutrices Quadraginta dierum criminalium et vnum annum venialium de jnjunctis sibi penitenciis misericorditer in domino relaxamus Et nichilominus confratribus dicti decanatus presentibus indulgentes, ut postquam ipsi aut aliquis ipsorum in ecclesiis, quibus presunt, sermonem ad subditos suos fecerint omnibus audientibus predicacionem ipsorum Confessis et contritis Similiter quadraginta dierum criminalium et vnum annum venialium auctoritate nostra habeant et largiri Preterea ut in die sepulture jtem in septima et Tricesima die obitus cuiuslibet vestri confratris siue sit Clericus siue laycus diuina solempniter cum debitis exequiis defunctorum jn loco ubi jpsum confratrem sepeliri contigerit, Item et quod diuina eciam solempniter in vestre conuocacionis loco vbi vos ipsas conuocaciones seu confraternias contigerit habere Non obstante si eadem loca ob causam quamcunque fuerint auctoritate nostra uel nostrorum ordinaria jnterdicta celebrari valeant Nominatim tamen excommunicatis et jnterdictis penitus exclusis vobis presentibus jndulgemus Ceterum cum honeste et rationabiles consuetudines que quodamodo equipollere juri videntur sint firmiter obseruande Consuetudines que apud vos dicuntur laudabiliter obseruari videlicet Quod quocunque confratrum dicti decanatus decedente Decanus et Camerarius qui pro tempore fuerint coassumptis sibi tribus confratribus uel quatuor uicinioribus ipsi decedenti ad domum eiusdem accedere teneantur, Et ipsi decesso vestes sacerdotales ut mos est induere Et ibidem condignas obsequias prestare Et post obsequias Decanus uel Camerarius ipsis tribus uel alijs sacerdotibus ibidem de confraternia jnjungere sub pena quinque solidorum denariorum *Basiliensium* dandorum confraternie

predicte vt ecclesiam vbi jdem defunctus quiescit accedant jn septima et Tricesima die sui obitus et ibidem missas ac vigilias pro anima ipsius defuncti dicant deuote Et vnus quisqne confratrum oblacionem suam altari offerat Et oraciones ibidem deuotas faciat propter ipsius confratris dilectionem anime sue salutem et astantium deuocionem Et ille oblationes Camere presententur et in ipsa fideliter obseruentur Item permitittur ut cum aliquis ex confratribus infirmitatem inciderit de qua mori abhorruerit seu dubitauerit nullam moram interponendo Cum nichil sit certius morte et nichil incertius quam hora mortis prefatum dominum Decanum uel Camerarium aut alium proximiorem suum confratrem aduocet testamentum et salutem sue anime disponat et ordinet prout ualet et condecet, Item et quod heredes cuiuslibet confratris decedentis siue fuerit rector jncuratus vicarius uel alius induciatus soluant et tribuant ipsis confratribus dicti decanatus duas libras denariorum *Basiliensium* pro certis redditibus emendis jn *Anniuersarium* ipsius decedentis Et nichilominus decano qui pro tempore fuerit decem solidos Camerario quinque solidos denariorum et pedello duos solidos predictorum denariorum. Et quod quilibet confrater dicti decanatus jn sacerdocio constitutus postquam ad eius deuenerit noticiam vnum dictorum confratrum viam vniuerse carnis fore ingressum tres celebret missas ac vigilias pro anima ipsius defuncti sui confratris Item et quod singulis Annis feria quinta ante Quasimodo geniti et feria tercia ante festum beati Martini Episcopi conuocacionem seu confraterniam habeatis jn quibus Anniuersaria omnium defunctorum vestri Decanatus celebrentur Et omnes confratres conueniant superpelliciati sub pena trium solidorum denariorum *Basiliensium* irremissibiliter soluendorum ipsis confratribus decanatus antedicti Et ibidem quilibet confratrum qui pro tempore fuerit Missam dicat aut ministret deuote Ad mandatum dicti Decani sub pena trium solidorum denariorum *Basiliensium* nisi de licencia Decani fuerit supportatus Item et quod quicunque qui denouo superueniens recipitur in confratrem jn quatuor septimanis proximis postquam recipitur soluat si fuerit rector Triginta solidos ipsis confratribus Incuratus et Capellanus vnam libram jnduciatus quinque solidos denariorum predictorum Et si idem jnduciatus postmodum fuerit inuestitus soluat

iterum quindecim solidos predictorum denariorum fratribus antedictis pro refectione eorumdem Item quod nullus recipiatur a uobis in confratrem nisi prius se purgaverit per juramenti prestationem Quod absque Symonia et absque diminucione sue consuete hactenus prebende sit ad eamdem prebendam promotus Item quod quilibet rector plebanus et Cappellanus jnuestitus missus et jnductus jnmittendus ve et jnducendus jn possessionem sui beneficii solvat rector decem solidos denariorum *Basiliensium* Plebanus et Cappellanus vero quinque solidos denariorum huiusmodi uel clenodium tanti valoris Decano uel Camerario pro tempore dicti decanatus, Item quod nullus Apostata recipiatur a vobis in confratrem item quod vnus quisque confratrum vestri decanatus ad prescriptas conuocaciones et quamlibet earundem dum fieri solent personaliter venire et eisdem interesse debeat et teneatur sub pena sex solidorum denariorum quis ab eisdem seu earum altera se absentauerit seu retraxerit nisi racionabili et euidenti causa prepeditus de qua Decanum et Camerarium et confratres informare et contentos reddere debebit hinc tociens quociens hoc factum fuerit ipsis confratribus dare debebit Sex solidos denariorum et irremissibiliter persolvere nomine pene Si autem et in casu quo fuerit prepeditus racionabiliter et de hoc Decanum Camerarium et confrates legittime informauerit quod extunc duntaxat ipsis confratribus vnum solidum denariorum mittat atque tribuat sub pena Sex solidorum denariorum jrremissibiliter soluendorum Item quod si aliquis confratrum supradictorum defunctus tantam substanciam sue res post se reliquerit quod prandium pro ipsis confratribus ibidem celebrantibus valeat expedire tantum de huiusmodi substancia et rebus recipiatur Si uero tantum non reliquerit et heredes ipsius defuncti in die sue deposicionis et tricesima dare noluerint prandium modo consueto Extunc fratres qui presentes fuerint ibidem expediant huiusmodi prandium seu prandia sub expensis communibus confratrum sepe dictorum Item et Cappellani ipsius decanatus ad conuocacionem et Capitula dum fieri solent venire teneantur Et electionibus decani et Camerarii si fieri contingat interesse Previso tamen quod nullus ipsorum in Decanum seu Camerarium eligatur nisi forte tante prudencie habilitatis et excellencie fuerit quod alios dominos seu con-

fratres in sagacitate precelleret Sed dumtaxat jn iuratum ipsius decanatus recipiatur Item et quod jnduciati et commissarij vestri decanatus Similiter ad huiusmodi Capitula et conuocacionem ueniant jbidem diuina celebrent uel saltem eisdem in Cultu diuino cooperent, Decano et Camerario jnlicitis et decentibus plenimodo obediendo. Ita tamen quod idem jnduciati aut alter eorum secretis capituli Capitulum seu Decanatum concernentibus minime intersint seu quoquomodo se inmiscere seu ingerere presumant eisdem Item volumus quod de ceteris nullus inter vos eligatur in Decanum Camerarium seu Juratum nisi prius ad minimum ad byennium in Decanatu vestro fuerit beneficiatus Item quod nullus vestrum eligatur jn decanum nisi sit rector aut plebanus alicuius ecclesie Eiusdem decanatus investitus residenciam habens in eodem decanatu et in loco sui beneficii Item volumus et hanc concedimus vobis facultatem quod quociescunque vobis videretur huiusmodi decanum electum pro vtilitate et honore vestrum et vestri decanatus non sufficere et fore inhabilem quod extunc eundem destituere et alium vobis congruentem eligere possitis et valeatis contradictione ipsius in aliquo non obstante Item hunc articulum in omnem modum et formam vollumus intelligi de electione et constitucione Camerarii Item quod nullus vestrorum confratrum jn iuratum est ipsius decanatus constitutum huiusmodi officium juracie resignet nisi in eodem suum compleuerit byennium et hoc fideliter exerceat Canonico non obstante Item volumus et ordinamus quod in Capitulis et conuocacionibus per uos habendis et faciendis officio diuino celebrato et completo perlectis primitus et publicatis per hos quorum interest priuilegijs et processibus confratres vadant et mensam seu refectionem pacifice et cum omni discrecione et sine strepitu Item quod nullus sessum seu locum recipiat per se nisi iussus siue locatus per decanum seu alium ad hoc mandatum habentem. Item quod refectione facta omnes confratres alij recedere cupientes licenciam recedendi a decano petant et ea obtenta abinde se recipiant, Decanum Camerarium Juratos et alios si qui per eosdem assumpti fuerint de factis et necessitatibus tunc ipsi decanatui jmminentibus libere quiete et pacifice tractari permittentes Insuper uobis supra dictis concedimus et specialem hanc indulgemus facultatem quod tem-

pore quarumlibet conuocacionum vestrarum in ecclesijs quibuslibet et Cappellis vbi huiusmodi congreciones et conuocaciones vestre fieri solent vobis et cuilibet vestrum jn Aris mobilibus seu altaribus portatulis missas seu diuina officia legere et celebrare liceat et quilibet vestrum valeat atque possit Insuper vobis concedimus ex speciali potestate quod possitis et liceat uobis collectas seu subsidia de et super sumptibus et expensis causas vestras et vestri decanatus communiter concernentes quam exemntos quam non exemptos inofficiantibus tamen in dicto vestro decanatu proportionabiliter et secundum marcas jniungere petereque exigere et subleuare, Et nichilominus quicunque ad aliquam prebendam dicti decanatus presentari ac in possessionem corporalem per decanum antedictum uel Camerarium mitti contigerit primo et principaliter ante huiusmodi jnmissionem promittat per fidem nomine juramenti Decano uel Camerario Statuta omnia et singula prenominata rata habere et firma pro posse et noscere sine dolo et fraude Quas quidem constituciones et statuta premissa vtpote bonas et honestas Insuperque eciam indulgencias in antiquis priuilegijs vobis a predecessoribus nostris concessas ex certa sciencia presentibus auctoritate nostra ordinaria confirmamus et affirmamus, Ceterum vobis et cuilibet ac vestris et cuilibet vestrum successoribus dicti decanatus confratribus ut alter alterum super peccatis que alterutrum confitebimini Eciam in casibus nobis de jure uel consuetudine reseruatis occultis tantum absoluere et penitencias salutares injungere valeatis et quilibet vestrum valeat auctoritatem nostram inpertimur Et licenciam concedimus specialem prouiso tamen quod manus vestras ad incertas restituciones que sunt fabrice ecclesie nostre *Basiliensis* deputantes nullatenus extendatis nec alter vestrum extendat volentes et mandantes precise ut contra violatores et perturbatores huiusmodi tam laudabilium consuetudinum omisso judicij strepitu per Officialem Curie nostre basiliensis monicione tamen octo dierum premissa per censuram ecclesiasticam procedatur Item ut si quis Nephandorum Tyrannorum seu Clericorum persecutorum aliquem ex vestris prelibatis confratribus leserit seu suas manus violentas jn ipsis minus iuste jniecerit Omnes vestri confratres predicti decanatus eidem leso succurrendo et condolendo subueniant Ita videlicet ut

Tyrannus seu preuaricator Ecclesiasticis subiciatur censuris Et ne in preiudicium et grauamen totius Cleri idem jnpunitus et illesus euadat Quilibet confratrum subsidium ipsi confratri leso apponat prout valuerit et leuamen ut ab alijs christi fidelibus videamini inuicem condolere et congaudere et iugum christi vnanimiter baiolare Juxta illud Alter alterius onera portate Et sic adimplebitis legem christi, Que acta sunt et facta in ciuitate nostra basiliensi Ac nostri Sigilli appenssione munita et roborata Sub anno A natiuitate domini nostri ihesu christi Millesimo quadringentesimo quadragesimo secundo die Quindecima mensis Marcij Indictione quinta

Ad mandatum domini
Basiliensis
WUNEWALDUS.

123

Confirmation des franchises de Porrentruy donnée par Louis et Ulric, comtes de Montbéliard.

1442. — 15 octobre.

(Aux archives de la ville de Porrentruy.)

Wir *Ludewig* und wir *Ulrich* gebrüdere *Graven* zu *Wirtemberg* zu bekennent und tün kunt offembar mit diesem brieff als unser liebe alle vogt, omptlüte, bürger und armlute ze den Slossen und Stetten *Mümpelgart*, *Burnendrut*, *Stomont*, *Gransch*, *Clereuall*, und *Pessauant*, und zu den dorffern vnd wilern darzu gehorig gesworn hand uns und unsern erben nash tode und abgang der hochgebornen frowen, frowen *Henrieten* Greffinen zu *Wirtembrg* und zu *Mimpelligart* witwen unser Lieben frowen und muter gehorsam nnd gewerteste sinde als dann dis der ubertrags brieff zwuschen der egenant unser lieben frowen und muter und uns uswiset des bekenne wir fur uns, unser erben und Nachkommen das wir alle

Burger und armlute der vorgenant Stetten *Mumpelgart*, *Burnnendrut*, *Stomont*, *Gransch*, *Clereual* und *Pessauant* und der Dorffern vnd wilern darzu gehœrig und ir nackomen by allen und yeglichen irer vorgeschriben fryheiten und alten herkomen nach lute und innehalt der brieff so sie von der obgenant unser lieben frowen und mütter alt vordern seliger gedechtnisse habent, beliben lassen sollent und wollent und wir gereden, geloben und versprechen ouch den vorgenanten Stetten, dorffern und wilern und iren nackomen das alles als vorgeschiben stot für uns unsere erben und nachkomen... stete und annerbrochen lutten zu halten und da wider nit zu sinde noch zu tunde indehend wise one generd und unser erben sollem und wellent sie ouch der dinge so diz zuwellen kompt ob sie das begeren aber versorgen nahc nottdurft und billichen Dingen alles one henerde, und des alles zu warem urkunde han von unsre eigne ingesigele offentlich getan hencken an disen brieff, der geben ist an samstag nach Sant Dyonisiustag; nach Cristi gepùrt, als man zalt, vierthen hundert vierzig und zwey Jaure. (MCCCCXLII)

124

Frédéric Ze Rhein, évêque de Bâle, voulant empêcher la ruine prochaine du chapitre de St-Imier, accorde aux chanoines résidant à St-Imier la faculté de tester, moyennant une redevance fixe d'un demi marc d'argent.

1443. — 18 mai.

(Ex libro vitæ St. Imerii, page 172.)

Freidericus, Dei et apostolice sedis gracia Episcopus *Basiliensis* honorabilibus nobis in Christo sincerè dilectis preposito et capitulo ecclesie collegiate *sancti Ymerii* nostre jurisdictionis spiritualis et temporalis, salutem in Domino.

Attendentes exilitatem atque penuriam proventuum et reddituum beneficiorum vestrorum ejusdem eeclesie, quarum occasione raro

ultra duos vel tres, canonicorum ibidem hùc usque residencium qui necessario victum de eorum laboribus acquirere habuerunt, per que divinus cultus omnino diminutus existit, alia que negocia ipsius ecclesie tam in redditibus fabricis et structuris ejusdem propter canonicorum absentiam maximum patiuntur detrimentum; et nisi eidem Ecclesie de aliquo provideatur remedio, timendum est quod ipsa esclesia omnimodam capiat desolacionem atqne ruinam.

Et ne occasionem vos absentandi à residentiâ ratione carencie bonorum vestrorum temporalium habeatis, de gracia speciali, ut liberius ac securius ibidem moram trahere et Deo famulari curetis, ipsaque ecclesia aliqualem recipiat reparacionem et relevamen quod nostris temporibus videre cupimus et desideramus, volumus et ordinamus, de consensu et bonâ voluntate venerabilium fratrum nostrorum prepositi, decani et capituli ecclesie nostre *Basiliens.*, pro nobis nostris que successoribus *Basilien.* Episcopis, quod quilibet ex canonicis dicte ecclesie *sancti Ymerii* presentibus et futuris in loco *Sti Ymerii* residentibus, quociens et quando ei placuerit, legare et facere possit testamentum, in quo possit et valeat ordinare ad liberum voluntatis sue, prout ei melius videbitur, expedire sana que racio predicabit. Exceptis ejus lecto et tunica meliori ac equo, si quem habet, quod cedere debet ecclesie *sancti Ymerii*, secundum consuetudinem hactenùs observatam; sic tamen quod eidem canonici et quilibet eorum seorsum vel sui heredes, si quos habent alioquin fabrica dicte ecclesie, debeant et teneantur nobis et successoribus nostris, pro jure nostro nobis debito, dimidiam marcham argenti tradere et effectualiter expedire. Si autem contingat aliquem ex dictis canonicis in dicto loco *sancti Ymerii* residentibus, decedere sine testamento, quod tam proximorum ejus heres, si quem habet, alioquin fabrica ecclesie eidem in bonis suis per eum derelictis, succedat, et nobis ac nostris successoribus dictam dimidiam marcham solvat et expediat. Prepositus autem dicte ecclesie *sti Ymerii* pro tempore existens et in ipso loco *sti Ymerii* residenciam faciens, qui ibidem principalem habet dignitatem et pre ceteris plus de redditibus ipsius ecclesie sublevatur, nobis et successoribus nostris, de bonis suis per eum post mortem derelictis, pro jure nostro nobis debito,

ut premittitur, solvere habeat ipse vel sui heredes qui sibi succedere habeant, modo et forma subscriptis, unam integram marcham argenti; et reliqua, sua bona mobilia et immobilia quad duas partes ipsorum bonorum, prout infra seribitur, legare et donare possit modo quod sibi videbitur expedire. Et si intestatus decedat, succedat sibi proximorum heres, si quem habet, alioquin fabrica ecclesie in bonis suis mobilibus et immobilibus per eum derelictis, pro duabus partibus tantummodo, de quibus duabus partibus nobis et nostris successoribus de dictâ marchâ argenti respondere tenebitur; in reliquâ vero parte tertiâ bonorum suorum fabrica ipsius ecclesie succedat eidem, cum quâ structure ipsius ecclesie restaurari debeant et non ad aliquos alios usus converti, promittentes ratum et gratum habiturum pro nobis et nostris successoribus futuris et perpetuis temporibus.

In quorum fidem sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Et nos *Georius* de *Andela* prepositus, *Johannes Wiler* decanus, totum que capitulum ecclesie *Basiliensis*, recognoscimus omnia et singula premissa, de nostris consensu, assensu et voluntate precessisse. Idcirco sigillum commune nostri capituli presentibus similiter fecimus appendi. Datum et actum in civitate nostrâ *Basiliensi*, anno à Nativitate Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, die mensis maii decimâ octava.

125

Confirmation des franchises de Porrentruy donnée par Louis et Ulrich, comtes de Montbéliard, à l'exclusion des localités nommées dans l'acte de 1442. (Page 373.)

1444. — 15 mars.

(De l'original aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Ludovicus* comes de *Wirtemberg* et de *Montebiligardo* tam

nostro quam dilectissimi *Uldorici* Comitis de *Wirtemberg* et de *Montebiligardo* fratris nostri nominibus ac procuratorio nomine ejusdem fratris nostri plenam, liberam potestatem et mandatum speciale ab eodem fratre meo quod ad infra scripta peragenda habentes prout et quemadmodum plenius continentur in procuratorio his presentibus litteris annexato ; ac nos de eodem fratre nostro sortes facientes, notum facimus universis presentibus et futuris quod cum reverendus in Christo pater et dominus, dominus *Ymerius* de *Ramstein* episcopus basiliensis de consensu venerabilium virorum et dominorum præpositi, decani et capituli ecclesiæ basiliensis vendiderit, tradiderit et deliberaverit nobilibus ac potentibus viris dominis *Steffano* comiti de *Montebiligardo* domino *Montiffalconis* et *Henrico* de *Montebiligardo* ejus filio domino de *Orbâ* patre quondam bonæ memoriæ nobilissimæ dominæ dominæ *Henriette* comitissæ de *Montebiligardo* matris meæ, Castrum et villam de *Burnnendrut* unà cum pertinentiis ipsorum prout clarius inter alia continetur in quibusdam litteris quas dicti emptores habuerunt a dictis dominis episcopo et capitulo ecclesie basiliensis, sigillis ipsorum dominorum episcopi et capituli sigillatis ; quodque plenarie sumus certifficati de jure et ratione, omnes libertates, franchisias, usus, consuetudines et jura discretorum sapientium, prudentium, dilectorum et fidelium nostrorum burgensium et habitantium dictæ villæ de *Burnnentrut* ipsis teneamur confirmare et eas inviolabititer tenere nostro et dicti fratris mei nominibus taliter et in talibus propriis modo et formâ ac prout dicti Burgenses prudentes et habitantes de *Burnentrut* semper et de eisdem fuerunt et sunt reconformati tam à dictis dominis Episcopo et capitulo basiliensi et eorum prædecessoribus, nec non à dictis domino *Steffano* comite *Montisbiligardi*, *Henrico* ejus filio ac etiam à nobilibus et potentibus dominis, dominis *Ebrardo* comite de *Wirtemberg* avo nostro, *Ebrardo* comite de *Wirtemberg* ejus filio genitore nostro quam etiam à prædictâ *Henrieta* comitissâ de *Montebiligardo* matre meâ ; Nos igitur *Ludovicus* comes prædictus, maturâ deliberatione diligenti præhabitâ nostro et dicti patris mei nominibus pro nobis et nostris hæredibus ac successoribus promisimus ac promittimus per Juramentum nostrum propter hoc præstitum supra

sancta Dei euvaugelia corporaiiter tacta dictis burgensibus prudentibus et hahitantibus de *Burnnentrut* omnes illas et singulas suas libertates, franchisias, usus, consuetudines et jura in æquali modo et formâ propriis, in toto, sine aliquâ mutatione, diminutione qualicunque ut confirmati sunt sicut dictum est, et ut de totâ antiquitate uti consueverunt et gavisi, ac ut in placito generali tribus vicibus quolibet anno refferuntur et repportatum fuit in dictâ villâ de *Burnnentrut* coram advocato de *Burnnentrut* aut ejus locumtenente vel ejus potestatem habente, secundum ipsorum jura, stilum usus et antiquas consuetudines tenere firmiter et inviolabiliter observare, sine aliquâ corruptione. Et rattifficantes et expresse confirmantes easdem libertates, usus, Jura et antiquas consuetudines tenore et tradicione præsentium litterarum ; et pro roboratione et testimonio veritatis omnium rerum supra dictarum, nos *Ludovicus* comes de *Wirtemberg* et de *Montebiligardo* prædictus nostro et quo supra nomine sigillum nostrum præsentibus appendendo apposuimus. Que facta sunt et donata in castro nostro de *Burnnentrut* die dominicâ quâ in sanctâ Dei ecclesiâ promissæ introïtu cantatur : Occuli mei ect. Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quarto. (MCCCCXLIV). [1]

[1] *Procuration d'Ulrich comte de Montbéliard à son frère Louis pour confirmer en son nom les franchises de Porrentruy. — 1444.*

Wir *Ulrich Grave zu Wirtemberg* zu Bekennen und tun Kunt offenbar mit diesem brieve das wir dem hochgebornnen unserm lieben Brüder *Ludwigen Graven* du *Wirtemberg* von unserm guntzen gewalt und vollemacht gegeben haben und geben mit disem brieve die eyde und huldigung von unseren Vögten, Schaffneren amptlüten, burgern und armenlüten zu *Brunntrut* Burg und statt, mit dörffern, wilern und aller ir zugehörung von sinent und unsert wegen und an unser Statt in ein Gemeinschaft in zu nemen und darinn zu tünde und zulassende zuglicher wise als ob wir ouch selbs gegenwertig weren alles one generde. Und des zu Urkünd han wir unser Insigele hin hencken an disen brieve der geben ist zu *Mimpelgart* an samstag vor dem Sonntag oculi, in der Vasten. Nach Cristi gepurt als man zalt vierznhen hundert vierzig und vier Jaure. (MCCCCXLIV).

126

Louis, dauphin de France, prend sous sa sauvegarde l'évêque de Bâle et les nobles de Thierstein et de Ramstein [1]

1444. — 18 septembre.

(Archives de la ville de Delémont. — D'une copie du temps.)

Louis, fils aîné du roi de *France*, dauphin du *Viennois*, fait savoir à tous ses capitaines de gens d'armes et de trait, sous ses ordres, tant de nation française que d'*Allemagne* ou d'autres, que par grace spéciale il a pris sous sa protection et sauvegarde, révérend père en Dieu, l'Evêque de *Bâle*, *Jean*, comte de *Thierstein*, seigneur de *Pfeffingen* et *Raoul* de *Ramstein*, seigneur de *Gilgenberg*, eux et leurs châteaux, leurs terres et leurs serviteurs quelconques, pendant toute la durée de la trève; voulant que ces trois seigneurs et tous leurs gens puissent vaquer librement à toutes leurs affaires et négoces pourvu toute fois que, sous couleur de la dite sauvegarde, ils ne fassent aucune chose préjudiciable à lui dauphin, ou à ses gens. [2]

127

Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, fonde et dote l'hôpital de Delémont.

1447. — 15 septembre.

(De l'original, aux archives de Delémont, t. E, p. 3, n° 1.)

Fridericus Zeryn, Dei et apostolice sedis gracia, Episcopus *Basiliensis*, ad perpetuam rei memoriam, Cum media vita in morte simus, Nullique sit hora mortis certa, opus est, opera

[1] A Q. — [2] Cet acte daté d'Ensisheim, et publié à Bâle le 21 même mois par Orval, héraut d'armes du sire d'Albret, est relatif à la guerre des Armagnacs et à la trève conclue avec les Suisses après la bataille de St-Jacques. On envoya des copies de cette sauvegarde à toutes les villes et seigneuries de l'Evêché de Bâle.

nostra bona anticipare, ne hora mortis subito preoccupemur, et juxta dictum Apostoli hic, eternorum intuitu seminare in terris, Ut reddente Domino, cum fructu multiplicato recolligere valeamus in Celis, firmam spem, fiduciam tenentes, quod, qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus metet et vitam sempiternam. Licet enim singulis Christi fidelibus senio confectis, aut aliis diffortunio et temporum malitia causantibus, paupertatis onere gravatis, compatiamur, plus tamen illis, quos noscimus probos et dicte Ecclesie nostre spiritualiter et temporaliter fore subjectos, nec non ut tales nobis obedire, ac Nostris, nostrorumque predecessorum, semper paruisse mandatis, adeo ut Nos eis, ad consolacionum opera, in propensum non immerito teneamur, Cum itaque prout a tempore sucepti regiminis dicte nostre Ecclesie experiencia vera et legitima didicimus, et novimus, ac hodie scimus, nonnullos utriusque sexus homines et jnhabitatores predictos, opidum nostrum *Telsperg* et loca circumjacencia jnhabitantes, ipsis etiam gravissimis jnsudantibus laboribus et panem in sudore querentibus, fortuna minime arridente, ad inopiam et paupertatem gravissimas deducantur, nec est qui opera misericordie in eis adimpleat, eos in domum recipiat, aut aliis hospitalitatem exercere et servare studeat, nec hospitalitas generalis et communis ibidem existat, sic pauperes et peregrini hincinde vagant, et omni consolatione careant, debita nature miserabiliter et ut verisimiliter timemus, cum salutis dispendio persolventes, Nos hys paterno affectu compacientes, et diligenti consideratione cupientes, etiam in Domino confidentes, et cogitantes, quatenus hospitale in dicto opido Nostro *Telsperg* erigeremus, et jd aliquibus bonis, pro ejus stabilimento, dotaremus, forsan et alii Cristi fideles ad hoc suas manus porigerent adjutrices, perque premissis obvia daretur, et opus pietatis juraretur, in hoc itaque nostro proposito confortati, ac quidam nostri subditi, ad contribuendum, zelo non modico inducti, hospitale commune et generale, in dicto opido nostro *Telsperg* ex opposito domus sive stube consulatus dicti opidi, et in Domo, sive super area, que olim spectabat ad *Rudinum Brotbecken*, et *Thynam* ejus sororem prope domum *Jehan Heinrich* ad leporem, vulgariter nuncupatam ex una, et prope domum

Jehan Fabri, ex alia partibus, construendo, erigendo, ceterisque bonis nostris, ad hoc per nos, pro fundacione et dotacione, donatis et assignatis, juxta litterarum desuper traditarum et presentibus litteris affixarum seriem, dotandum et fundandum, utque in eodem hospitali, si modo ipsius facultates suppetere valeant, capella edificari, et in eodem Altare seu altaria, cujus vel quorum Altarium Præsentacio et Provisio tempore vacacionum ad Nos, uti priumm fundatorem et Patronum, ac Nostros successores, spectare debet, in honore Beatissime virginis Marie, sanctorum Anthonii, Fabiani, Sebastiani, Quirini et Valentini Martyrum Sancte Barbare virginis et omnium Sanctorum, citra tamen lesionem juris et prejudicium Ecclesie Parochialis ibidem, quam in suis juribus, accidenciis, emolumentis et consuetudinibus in esse volumus servari, presenti dotacione seu fundacione, nullatenus obstante, construi, Illud quoque, a quocumque antistite, graciam et communionem Sancte Matris Ecclesie habente, consecrari et munus consecracionis ei inpendi valeat, licenciam, et Eidem auctoritatem plenarias concedendas duximus, ac auctoritate nostra ordinaria, erigimus, concedimus, dotamus et fundamus per presentes, ordinamusque et disponimus, ut tertia pars omnium bonorum, ad ipsum hospitale datorum seu donaudorum, ad fabricam Ecclesie Parochialis in *Telsperg* converti, et alie due partes, apud ipsum hospitale permanere debeant, uno modio siliginis seu frumenti semoto, quod pro dotacione seu fundacione ipsius hospitalis, super decima, quam Nos et Ecclesia nostra *Basiliensis*, in Banno opidi Nostri *Telsperg* habemus, dedjmus, justa litterarum Nostrarum, Nostro, ac venerabilium fratrum Nostrorum Prepositi, Decani et Capituli Ecclesie Nostre *Basiliensis* sigillis roboratarum, et ipsis presentibus affixarum, desuper datarum continenciam, quidem indivise et in toto, apud ipsum hospitale persistere debet et remanere, salvis tamen primitus juribus et consuetudinibus Rectori Ecclesie in *Telsperg* et aliis Rectoribus incuratis, seu Plebanis, Nostre Dyocesis in talibus debitis et hucusque introductis, Et postquam hujusmodi Altare seu Altaria consecrata erunt, et in reditibus tantum habere possunt ut Capellani de eisdem valeant sustentari, volumus, ut ijdem et quilibet Capellani in eodem existentes, astricti sint, et esse debeant unacum

Rectore Ecclesie Parochialis in *Telsperg*, divina omnibus horis et temporibus in legendo et cantando, peragere, et illi Rectori juvamen prebere, nisi in facto hospitalis, seu alias cum ipsis pauperibus infirmis, legitime essent occupati. Idem eciam Capellanus seu Capellani, gaudere debent de omnibus presenciis et emolumentis adinstar Capellanorum aliorum Ecclesie Parochialis in *Telsperg* pretacte, demum ut ipsum hospitale, in suis redditibus et accidenciis pro sustentacione congrua pauperum infirmorum ibidem, eo melius regi valeat, ordinamus et volumus, quidem nunc, et perpetuis temporibus, Magistri seu Rectores ipsius hospitalis, de, et ex Consulatu opidi Nostri *Telsperg* vel Civibus ibidem, ad hoc aptis, de Nostri tamen, et Nostrorum officialium per Nos, seu Nostros successores, ad hoc deputandorum scitu et voluntate, sumentur et ordinentur, qui redditus et accidencia hospitalis, fideliter colligent, et in usus, ac utilitatem ipsius hospitalis, et pauperum infirmorum in eodem, de similibus scitu et voluntate nostra, et successorum nostrorum, aut villici nostri pro tempore ibidem existentis vel alterius, quem Nos, seu nostri successores ad hoc deputabimus, convertant, et singulis annis, coram Nostris, seu successorum Nostrorum officialibus, et Rectore Ecclesie Parochialis in *Telsperg* pro tempore existente, ac certis de Consulatu ibidem, et in presencia illorum, ad hoc annuatim deputandorum, computum faciant, atque racionem fidelem ; Et si futuris temporibus ipsum Hospitale in esse non servaretur vel desolaretur, itaque pauperes infirmi in eo comodose non valerent sustentari, ordinamus, et Nostre est intentionis, ut omnes et singuli redditus et bona, ad ipsum Hospitale dati et donati seu dandi et donandi, absque impedimento quorumcunque, ad fabricam Ecclesie Parrochialis Sancti Marcelli in ipso Opido nostro *Telsperg* devolventur, excepto tamen illo modio siliginis seu frumenti, quod, Nos pro dotatione ipsius Hospitalis, juxta continenciam litterarum nostrarum, presentibus ut premittitur affixarum dedimus ; ut ex tunc ad statim ad Nos, seu Nostros successores Episcopos Basilienses volumus econverso revolvi, contradictione qualibet semota, Et nihilominus ut Christifideles, ad opera pietatis, pro sustentatione ipsius Hospitalis prestanda, eo plus imitentur, Nos de

Omnipotentis Dei Misericordia, Beatorum Petri et Pauli Apostolorum ejus Auctoritate Confisi, omnibus Cristifidelibus, confessis et contritis, qui pro erectione prefati Hospitalis, et sustentacione pauperum infirmorum in eadem suas manus porrexerint adjutrices, seu ipsum Hospitale tempore Divinorum, aut causa devotionis oracionis seu peregrinacionis devote visitaverint, quadraginta dies Indulgenciarum criminalium, et unum annum venialium peccatorum de injunctis eis penitenciis salutaribus in Domino relaxamus, In quorum fidem et perpetuam firmitatem, Sigillum Nostrum Episcopale presentibus duximus appendendum, Datum et actum in Opido Nostro *Telsperg* prefato, Sub anno a Nativitate Domini et Salvatoris Nostri Jesu Cristi Millesimo quadringentesimo quadragesimo Septimo, Die mensis Septembris decima quinta Indictione decima. Ad mandatum Domini *Basiliensis Wunewaldus*.

128

Autre acte de fondation dudit hôpital par le même évêque.[1]

1447. — 6 novembre.

(De l'original, aux archives de Delémont t. E, p. 3, n° 1.)

Wir *Friderich* Von Gottes Gnaden Bischof zu *Basel*, tund kunt menniglich und bekennen ofennlich mit disem Brief. Dass Unser und Unnsers Stifts Underthonen und Lieben Getrüven, Burger und gantz Gemeind in Unserm Schloss *Telsperg*. Und ander, so in dieselben Vogty, gehœrend, Uns dick und Viel ankomen sind, und geseit haben. Wie dasswenig Person under Inen an sinem Todbett und zu andern Ziten etwas guts geben, une Verschafet haben, dass an einen Spittal, der ze *Telsperg* in der Statt gemach sœlt

[1] Dans les archives de la cure de Delémont, se trouve un *vidimus* de ces deux actes du 26 mars 1493, dressé par l'official de la cour de Bâle, sur la demande de l'hôpital de Delémont, présentée par Walther Villorsier, notaire de la dite ville de Delémont.

werden, gehœren, und daby beliben sœll und ob inn einer genannt zit, sollicher Spittal nit gemacht würd, daselb Gut anderstwahin an frembde End, fallen sœlt, auch die Lüt hinfür geneigt würden, Ir Gut, an andere End, ze machen, damit es uss dem Gebiet entpfremdt würd, als Vormols dick und Vit ist bescheen, und hand Uns demütiglich gebetten, dass wir, um Ufenthaltung armer und kranker Lüten, die Ir narung nit gehaben noch gewinnen mœgen, einen Spittal, in dem genanten Unserm Schloss *Telsperg*, ze machen Verwilligen, und dass Stifter sin wolten also wann billich ist, dass die Dass zitliehen Guts, die das erkuwen geniessen, haben Wir mit guter Vorbetrachtung Verwilliget, dass ein Spittal ze Ufenthaltung armer und krancker Lüten, in unserm Schloss *Telsperg* gemachet und gebuwen, den Wir als der erst Stifter, gestiftet hand, und ze nechst gegen der Pfarrkirchen über daselbs gesetzt und gemacht soll werden, noch lut der Briefen darüber durch Uns gegeben, und daruf ze worheit solcher Stiftung eines Spittals, haben wir mit gunst, vissen und willen, der Erwirden Unser lieben Brüder Tumprobsts Dechants und Cappitels Unnsers obgenanten Stifts ze *Basel* gesetzt, geordnet und gemacht setzen, ordnen, und machen in kraft diss Briefs, fur Unns und all Unnser nachkomen dass infur Ierlich und ewiglich wenn der Spittal angefangen wirt ze machen, und sich kranck arm Lüte, darin enthalten mœgen, ein Mütt korns *Telsperger* Mess, uf Von und ab Unserm, und Unnsers Stifts Zechenden, so Wir und Unnser Stift inn dem Bann ze *Telsperg* haben. Von Unnsern, und Unnsern Nachkomen Ye ze Zyten Amptlüten ze *Telsperg*, geben und gereicht sol werden in des Spittals Pflegern gewalt und hande, und sol solliche Bezalung des Mütt Korns, alle Iar, Von dem genand Zechenden, Vor und En Bescheen, an das Wir oder Unnser Nachkomen nits davon nemen, oder andern Lütten nits davon geben wirt, an mindrung abgang und angeverlich, Wir haben auch sœllichs, für Unns und Unnser Nackkomen gesetzt und gemacht inn alle die wise, wie das Von Recht und gewonheit kraft und macht haben, und Bestentlich sin sol, doch mit der Becheidenheyt, ob der Spittal hinfür, wenn er Ufbracht wirt zu Keinen Ziten, abgon und zergon würd, so sol dinnent hin das genand Mütt korn Gelts, widerumb an Unns;

Unnser Nachkomen, Und Unnser Stift zu *Basel*, Lidiglich, on Irrung und Widerred komen und fallen, Der ze warem Urkund, haben Wir Unnser Bischoflich insigel ofennlich Tun hencken an disen Brief. Und wir *Georg* Von *Andlo* Tumprobst, *Joanns Wiler* Dechan und das gantz Cappittel der Stift ze *Basel* Veriehen und Bekennen inn disem Brief, dass sollichs so geschriben stot, mit Unnserm Gunst, wissen und Willen, Zugangen und Bescheen ist, und dass ze mererm Urkund, Hand Wir unnsers Capittels, gemein Insigel, auch ofenlich Tun hencken an disen Brief Der geben ist ze *Basel,* an Mentag Vor Sand Martins Tag des Heyligen Bischofs nach Cristus Gepurd, Tusen Vier Hundert Viertzigk und syben Iarers *Wunnewaldus*.

129

Rodolphe de Ramstein, sire de Gilgenberg, donne en fief à Jean-Henri d'Altenach, comme porteur de son beau-fils, Jean Wild, fils mineur de Wildeck, certains biens à Asuel, Bassecourt, Charmoille, Alle & Courtetelle.*

1449. — 30 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Ich *Rudolff* von *Ramstein*, Her zu *Gilgenberg*, etc. bekenne mit disem brieff, das Ich dem vesten *Hans Heinrichen* von *Altnach* Edelknecht, also einem lehen trager *Hansen Wilden* seligen sun von *Wildegk*, der noch vnder sinen tagen vnd des selben *Hans Heinrichs* stieffsun ist, in namen des genanten sins stieffsunes, ze lehen gelihen habe dise hienach benempten gulte vnd gueter: Des ersten, einen vierteil des zehenden zu *Hasenburg*. Item den kilchensatze vnd den halben zehenden zu *Alltdorff*. Item ze *Calmis*, einen vierteil des zehenden. Item zu *Curttil*, der *Truchsessen* teil an dem kilchensatze, vnd einen cleinen zehenden. Item ze *Hasenburg*, ein bunde ist zwo jucharten. Item zwey grosse mutt korn gulte ze *Halle* teilen mit *Knoringer*. Harumb so hat mit der

vorbenempt *Hans Heinrich*, In tragers wise gelupt vnd eide gethon, also lehends vnd lands reht ist, des ich sinen besigelten brieff habe, etc. Vnd des zu vrkunde, so habe ich *Rudolff* von *Ramstein* obgenant min Ingesigel gehengkt an disen brieff. Der geben wart an dem nechsten donrstag vor aller heiligen tag, in dem Jare do man zalte nach der geburt Christi viertzehen hundert, vnd dar nach in dem Nune vnd viertzigosten Jare.

130

Mort de Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle.

1451. — 5 janvier.

(N. Gerung. Epit. Episc. Basil.)

« Postquam ecclesiæ *Basiliensi* 13 annis et 8 mensibus præfuit, in vigiliâ Epiphaniæ Domini, diem clausit extremum, cum solemni processione ad ecclesiam delatus et in mausoleo sumptuoso, eo vivente constructo, in medio capellæ episcopi *Maguntini* honorifice sepultus. »

(Necrolog. cathed. Basil.)

« XIX kal. februarii. — Anno Domini MCCCCL° primo, vigilia epiphaniæ obiit Reverendus princeps Dominus *Fridericus* ze *Rhin* episcopus hujus ecclesiæ. Qui in remedium animæ suæ et pro suo anniversario celebrando dedit et donavit quartam decimæ ecclesiæ et villarum superioris et inferioris Magstat quæ dicitur quarta episcopalis. Qui sepultus est in capella episcopi *Maguntinensis.* »

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

Anno MCCCCLI
postrid. Epiphan.
obiit
REVER. DN. FRIDERICUS ZE RHEIN
Episcopus Basil. etc.

Au 5 janvier, se trouve inscrite, dans le bréviaire manuscrit de Frédéric ze Rhein, la mort de ce prélat : « Anno L infra IIII et v horas post meridiem obiit Dnus *Fredericus* ze *Rin* Ep. *Bas.* »

131

Arnold de Rotberg est élu évêque de Bâle. — Son sacre.

1451. — 19 janvier.

(N. Gerung. Epit. Episc. Basil.)

« *Arnoldus* de *Rotperg*, Decretorum Doctor, Decanus Ecclesiæ *Basiliensis*, in Concilio *Basiliensi* causarum auditor, per Capitulum concorditer est in Episcopum electus et per Papam *Nicolaum Quintum* provisus, anno virginei partus 1451, 29 mensis Januarii. Deinde in die S. Pentecostes ab *Argentinensi* et *Vormatiensi*, Episcopis suffraganeis in episcopum unctus et consecratus. Deinde in festo Corporis Christi futuro, in summo altari summæ ecclesiæ suæ cathedralis summam missam solemniter decantavit, *Georgio* de *Andlo* Præposito et *Henrico* de *Andlo* Scholastico ad aram sibi astantibus, *Joanne Vernlino* de *Flachsland* et *Petro Textoris*, illi Evangelium, hoc Epistolam legentibus : *Joanne* de *Rheno*, cantore et *Thoma* de *Rhode* Archidiacono in pulpito imponentibus; *Berchtoldo* vero de *Küenfels* et *Ludovico* de *Eptingen* canonicis Graduale cantantibus et ad missam ministrantibus.... Re denique peracta, idem *Arnoldus* Episcopus Eucharistiam totâ statione circumferens, deferebat et baldachinum *Rodulphus* de *Ramstein* baro, *Bernardus* de *Rotperg* Burgimagister, frater Episcopi, *Joannes* Rott et *Hermanus* de *Offenburg*, milites, aderat que ingens utriusque sexus caterva. »

132

Incorporation par le pape Nicolas V des églises de Pfaffans, Heimsbrunen, Blotzheim et Courgenay au monastère de Lucelle.[1]

1451. — 27 janvier.

(D'une copie du 18e siècle.)

Nicolaus Episcopus servus servorum Dei dilecto filio *Joani Miller* Præposito Ecclesiæ Sti Theobaldi de S. *Theobaldo* in *Than Basiliensis* diocesis, salutem et apostolicam benedictionem.

Ad ea ex Apostolicæ servitutis officio libenter intendimus per quæ monasteriorum et aliorum piorum locorum in illis sub regulari habitu Altissimo famulantium utilitatibus consulitur et his quæ propterea processerunt ut firma perpetuo quecumque et illibata persistant, libenter cum à nobis petuntur favorem apostolicum impertimur. Exhibita siquidem nobis pro parte dilectorum filiorum Abbatis et conventus monasterii *Lucellensis* cisterciensis ordinis Diocesis *Basilien.* petitio continebat quod causantibus guerrarum turbinibus, quæ partes illas, proh dolor, afflixerunt redditus et proventus dicti monasterii adeo diminuti sunt quod ad sustentationem abbatis cum uno familiari et viginti quatuor monachorum, nec non quatuor conversorum, cum alia necessaria familia ac pro reparatione structurarum dicti monasterii nec non aliorum onerum sibi incombentium supportatione prout hactenus consuetum est non sufficiunt, quin imo prefatus Abas propter hujusmodi guerrarum discrimina aliquos ex monachis dicti monasterii ad alia monasteria mittere compulsus fuit, et occasione sustentationis, reparationis et aliorum predictorum onerum debita contraxit et in futurum in simili casu vel sterilitate superveniente verisimiliter facere cogetur, quod in divini cultus diminutione in ipso monasterio professis cederet. Verum si parochiales ecclesias in villis *Pfaffans*, *Heymensbrunnen* et *Blozheim*, *Basiliensis* dioces. et in *Genstorff Bisuntinensis* dioc. quarum sin-

[1] A. Q.

gularum fructus triginta marcharum argent. suam taxationem decima. Valorem annuum non excedunt in quibus dictum monasterium jus obtinet patronatus, cum omnibus juribus eidem monasterio unire, incorporare et annectere auctoritate apostolica dignaremur quod Abbas et conventus prædicti magnum ex inde susciperent relevamen. Nos igitur præfatis abbati et conventui et monasterio paterno compatientes affectu discretioni tuæ de qua plenam in domino fiduciam gerimus per apostolica scripta committimus et mandamus, quatenus auctoritate nostra Ecclesias predictas cum omnibus juribus et pertinentiis eidem Monasterio perpetuo unias, incorpores et annectas ita quod cedentibus vel decedentibus modernis Rectoribus dictarum Ecclesiarum jurium que et pertinentiarum predictarum possessionem propria auctoritate libere et apprehendere ac illarum fructus, redditus et proventus hujusmodi in monasterii usus, utilitatem que convertere et retinere, proviso tamen quod ipsamet Ecclesia debitis, propterea non fraudetur obsequiis et animarum cura nullatenus in eis negligatur, Episcopalia jura solvantur, et alia incumbentia onera supportentur. Nos enim præfatis Abbati et conventui, ut Ecclesias ipsas per se, vel per aliquos monachos dicti ordinis aut Præsbyteros sæculares ad eorum nutum amovibiles regere, ac gubernare libere et licitè possint auctoritate apostolica tenore presentium de speciali gratia indulgemus, et insuper ex nunc irritum decernimus, et inane si secus super his à quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Datum *Romæ* apud S. Petrum A. Incarnationis Dom. 1451 6 kalend. feb. Pontificatus nostri A. 5.

133

Sentence relative à certaines dîmes de Réchésy, qui sont déclarées faire partie des dîmes de Beurnevésain. *

1451. — 11 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

En nom de Dieu nostre seigneur Amen. Je *Huguenin* bastard de *Boncourt* dit d*Esuel*, preuost de *Pourrantruy* et maire d*Aioye*, fais sauoir a tous, que *Huguenin Mange* de *Burnenesen* a fait ajourner a certains jours, par deuant moy, a lieu d*Alle*, *Cuenat* le faiure de *Bonfol*, et ly fit demande que ly hauoit laissier les diemes de *Burneuesen*, que appertiennent es seigneurs dien et chapitre de lesglise de *Besancon*, et ly hauoit laissiez selon les vs et costumes dudit lieu et du pahis : a laquelle demande ly dit *Cuenat* responda, que vray estoit que ly hauoit laissiez les diz diesmes selon les vs et costumes dudit lieu et du pahis. Et apres la response dudit *Cuenat* en sin faute, ly dit *Huguenin Mange* disa que lon ly hauoit mis empauchement esdis diemes, et que les prudome de *Reschesir* ont leuez le dieme de vayure, et que ly dit dieme de vayure est des diemes de *Burneuesen*, et demande ly dit *Huguenin Mange* audit *Cnenat* jusque a vng meud de uamgne que en hauoit hehus de dampnaiges, pour ce que ceulx de *Reschesir* hauient leuez le dit dieme de vayure. Et apres ce fait, ly dit *Cuenat* disa que il ne sceuoit point que ly dieme de vayure deust estre des diemes de *Burneuesen*, et disa ly dit *Cuenat* que se ly dit *Huguenin Mange* pouhoit faire voir que ly dit dieme de vayure fut des diemes de *Burneuesen*, que il faudroit bien que ly dit *Cuenat* ly gairantisset. Et apres ce fait, ly dit *Huguenin Mange* disa, que il sen trahit a bonnes gens, que ly dit dieme de vayure estoit des diemes de *Burneuesen*. Et sen trahit *Bourquin* le *Monnier*, a *Perrin Raitenate*, a *Jean Perrin Rouhat* dit *Feurat* et a petit *Jehan Quem*, demorant a *Pourrantruy*, et demanda journez plus avant aluetine ly dit *Huguenin Mange*, pour amenez les bones gens esquelles il sestait trahit.

Auquel jours, les dittes parties se sont comparuz par deuant moy seant en justice audit lieu d'*Alle*, et presenta ly dit *Huguenin Mange* les dis *Perrin Raitenate*, *Jehan Perrin Rouhat* et le dit petit *Jehan Quem*. Es quels jay enchergiez per le plus for sermans que jay pehuz, de en dire ce que ilz en scauent, selon les vs et costumes du dit lieu et du pahis, et quilz en vuillessient dire la pure veritey du fait, sens suppourtez partie. Et demandiz a dit *Perrin Raitenate* que en vuillest dire le premier. Ly quel *Perrin Raitenate* a dit per le serment, que je en hauoie enchergiez, que il a recueilloit doiz quarante ans entay les diemes de *Burneuesen*, et que il a pris et recueilloit le dieme de vayure, et que il ne vit unques mettre empauchement audit dieme de vayure, et que les diz dien et chapitre de *Besancon* sont estez en possession de panre et leuez le dit dieme de vayure doiz les diz quarante ans encay, et quel il ne vit vnque mettre empauchement audit dieme de vayure par ceuls de *Reschesir*, ne par autres, et que ly dit dieme de vayure est des diemes de *Burneuesen*. Et se ceulx de *Reschesir* ont pris et leuez le dit dieme de vayure, ilz ont fait tort esdis dien et chapittre de *Besancon*. Item en apres fut demandez audit *Jehan Perrin Rouhat* que en vuillest dire. Ly quel a dit et roppourter par le serment que il hauoit fait, que il ay admodiez les diemes de *Burneuesen* et que il ay levez et recuilloiz le dieme de vayure, et que ly dit dieme de vayure est des diemes de *Burneuesen*, et que les diz dien et chapitre de *Besancon* sont estez en possession de leuez et panre le dit dieme de vayure, dix-huit ans et plus, et que il ne vit unques mettre empauchement de tout son temps par ceulx de *Reschesir* ne par autres au dit diemes de vayure. Item en apres fut demandez audit petit *Jehan Quem* que eu vuillest dire. Lequel a dit et rappourtez par le serment que il hauoit fait, que par plusours fois il a recuilloit les diemes de *Burneuesen* et que il a leuez le dit dieme de vayure, et que ly dit dieme de vayure doit alley aveuc les diemes de *Burneuesen*, et que les diz dion et chapitre de *Besancon* sont estez en possession, tant lours comme lour commandement, de leuer et panre chescun ans le dit dieme de vayure ne vng ans et plus, et que il ne vit unques mettre empauchement de tout son temps par ceulx de *Reschesir* ne par autres audit dieme

de vayure. Et je preuost et maire dessus diz suiz estez vers le dit *Bourquin* le monnier, pour ce que les chambes ne pouhent pourter le corps; auquel je ay enchergiez de faire le serment comme es tesmoins dessus dits, que en vuillest dire et deposer : ly quel *Bourquin* a dit par le serment que je ly hauoie enchergier, que ly sueient bien de quarante ans et plus, que il a recuilloit les diemes de *Burneuesen*, et que il a leuez le dieme de vayure, et que unques ceulx de *Reschesir* ny mirent unques empauchement; et a dit que quant il admodioit les diemes de *Burneuesen*, que il nauoit le lesir de recuidre le dieme de vayure, mais le laissoit a ceulx de *Reschesir*, pour ce que pouhoit entendre de le recuidre pour vng certain prie que ceulx de *Reschesir* ly en baillient. Et apres les rapports des dictes bones gens, fut demandez droit et jugement comme faire en estoit, se fut jugiez que lon deuoit bien tenir pour bon les rappors des dictes bones gens, et que ly dit *Cuenat* deuoit des damnaigiez et rendre toutes missions audit *Huguenin Mange* de tant come ly em pouhait competer du dit dieme de vayure. Sur et duquel jugement et de toutes et singulieres les choses dessus dites, ly dit *Huguenin Mange* a demandez a moy preuost et maire dessus diz a luy estre faiz et bailliez lettres de passement soub mon scel, lesquelles par droit et jugement sur ce fait ly furent adiugiez et baillez. Et en ce furent presents et requis en jugement *Thiebault Sebelate*, *Thiebault Briend* de *Cueve, Perrin Nouel*, *Henry Vaulthier* dit *Moichouz* de *Courgenay*, *Jaiquat*, *Jehan Jehan*, *Jehan Pahuat* dit le *Rossel, Jehan Chaipuz*, dit *Jehan Dro* d*Alle*, *Richard Perrenat* de *Corenol*, *Henry Bourruat* de *Dampfreul*, *Jehannenat* le chaipus, et *Perrin Gardante* de *Bonfol* tuz proudomes et jugeux de la dite justice d*Alle*. Et quar les dictes choses sont ensin estez faictes par deuant moy comme dessus sont dictes et escriptes, je preuost et maire dessus diz par droit et jugement sur ce fait a baillez ces presentes lettres de passement au dit *Huguenin Mange*, es quelles jay mis scel, duquel je vse en tel chose pendent, pour tesmoignaige de veritey dez choses dessus dictes. Ces choses sont faictes comme dessus, donney le merdi apres apres la feste de la translation sainct Nycholaux, lan nostre seigneur mil quaitre cent cinquante et vng.

134

Acte d'investiture de l'empereur Frédéric III en faveur d'Arnold de Rotberg, évêque de Bâle.

1451. — 4 août.

(De l'original, aux archives du département du Haut-Rhin.)

Fridericus Dei gratia *Romanorum* Rex semper Augustus *Austriæ Stiriæ Karinlhiæ...*

Notum facimus tenore presentium universis. Altitudo Regie Dignitatis sedens in solio majestatis per totum orbem insigni preconio longe late que diffunditur et specialiter predicatur dum principum et fidelium subditorum votis annuit et eorum commoditatibus condescendit. Sane cum venerabilis *Arnoldus* Episcopus *Basiliensis* noster et Imperii sacri princeps devotus dilectus propter viarum pericula locorum que distantiam, ac alias rationabiles causas quibus impeditur quoniam nostram majestatem personaliter accedere non possit, pro suis et Ecclesiæ suæ feodis et regalibus a nobis et sacro romano imperio descendentibus suscipiendis celsitudini nostræ ex parte sui per legitimos suos procuratores videlicet honorabilem magistrum *Johannem Gemmünger* Decretorum Doctorem, Decanum Ecclesie Collegiate Sancti Martini columbariensis, doctum et providum *Johannem Fridericum Winterlinger* auctoritate procuratoria ad hoc sibi concessa, plenum mandatum habentes extiterit cum instantia supplicatum quatenus eidem *Arnoldo* Episcopo *Basiliensi* omnia sua et Ecclesiæ suæ *Basiliensi* Regalia sive feuda conferre ipsum que de eisdem investire gratiosius dignaremur. Nos itaque qui quorum libet justa petentium vota complectimur generose cum justa petentibus non sit denegandus assensus animo deliberato sanoque Principum comitum barorum nobilium ac procerum fidelium nostrorum accendente consilio et de certa nostra scientia auctoritate que Romana Regia recepto tamen prius singulariter a predictis procuratoribus fidelitatis, subjectionis et obedientiæ

in animam predicti *Arnoldi* Episcopi *Basiliensis* juramento debito et consueto per omnia in hec verba : nos *Johannes Gemmünger* et *Johannes Fridericus* predicti nomine procuratorio juramus per sancta Evangelia Dei, in animam Reverendi in Christo patris Domini *Arnoldi* Episcopi *Basiliensis*. Quod ipse ab hac die inantea fidelis erit et obediens vobis gloriosissimo et invictissimo principi et domino Dominico *Friderico* Romanorum Regi semper Augusto domino suo gratioso nec non omnibus romanorum imperatoribus sive Regibus successoribus vestris et ipsi sacro Romano imperio contra omnem hominem et per auxilium vel consilium nunquam dabit nec consentiet contra statum, vitam aut personam aut salutem vestram et quod honorem vestrum et successorum vestorum ac ipsius sacri imperii pro posse suo fideliter procurabit, damnum quoque et periculum status et persone ac honoris vestri et successorum vestrorum ac sacri imperii avertet, proditoribus et rebellibus vestris et successorum vestrorum ac ipsius sacri imperii non consentiet, ymo majestatem vestram et successorum vestrorum in talibus ubi sciverit fideliter premuniet defendet, et vobis et vestris successoribus pro juribus assistet et omnia alia et singula erga sacram majestatem vestram generaliter attendet et efficaciter observabit quo fideles Romani imperii principes suo vero Domino Romanorum Regi seu imperatori secundum sacras leges et laudabiles consuetudines jurare et prestare solent et quæ per antecessores suos Episcopos Dominis imperatoribus et Regibus Romanis suis prædecessoribus jurari sunt solita et præstari et quæ de juramento fidelitatis in corpore sacrarum legum inveniuntur expressa, sic eum Deus juvet et hec sancta Dei Evangelia. Prefato *Arnoldo* Episcopo *Basiliensi* Regalia nec non temporiala sive feoda dictæ suæ *Basiliensis* Ecclesiæ quæ quoddam insignamentum sacri Romani existit imperii, cum universis et singulis suis... ac mero et mixto imperio et etiam exercitio jurisdictionis temporalis nec non universis suis juribus honoribus consuetudinibus observantiis ...... sicut eadem bonæ memoriæ sui prædecessores Episcopi *Basilienses* hactenus possiderunt, contulimus et conferimus, ac ipsum auctoritate romana ..... investivimus et tenore presentium investimus..... præfatus *Arnoldus* Episcopus *Basiliensis* tum eum nos in partibus..... aut

ipsum *Arnoldus* Episcopum Basiliensem alias ad nos venire contigerit.... majestatem nostram personaliter accedet nebis corporale fidelitatis et obedientiæ in forma prescripta juramentum prestituturus. Mandamus igitur universis et singulis comitibus, Baronibus, nobilibus, militibus, clientibus.... officialibus ceteris que terrarum cunctarum et locorum dicti episcopatus et Ecclesie *Basiliensis* subditis, nostris et imperii sacri fidelibus Dilectis, quatenus eidem *Arnoldo* Episcopo *Basiliensi* tanquam eorum ordinario et legitimo suo Domino, in omnibus et singulis tam in judiciis quam aliis exercitium jurisdictionis temporalis concernentibus, reverenter, firmiter et debite parere et obedire debeant et intendant, difficultate et impedimento cessantibus quibuscunque...... defectum siquis ex defectu verborum seu formalio..... solemnitatis obmisso compertus fuit quo..... de plenitudine Romanæ Regiæ potestatis absque tamen..... sub nostræ majestatis sigille appensione... Datum die quarta mensis augusti anno..... quadringentisimo quinquagesimo primo, Regiminis nostri.....

Au dos est écrit : *Fredericus* Rex contulit arnoldo Episcopo Basiliensi Regalia Ecclesiæ Basilieusis anno MCCCCLI, quarta augusti.

135

Le conseil de Lucerne, choisi comme arbitre pour mettre un terme aux différends entre le chapitre de Bâle et la ville de Berne, décide que les parties se réuniront à Bienne le jour de St-Philippe et St-Jacques. [1]

1452. — 21 janvier.

(De l'original, aux archives de la ville de Berne.)

Wir der Schultheis und der Rat der Statt *Lutzern* bekennen und tund kund offenlich mit disem brief Allen den die In sehent oder

[1] Commuiqué par M. le chancelier de Stürler.

hœrent lesen. Als sich etwas stœss, Spenn und Misshellung erhept hand zwüschent dem hochwirdigen In Gott vater und Herren Herrn *Arnolten* Bischoff des Gestiftes ze *Basel* unserm gnedigen Herren, Als von desselben sines Gestiftz wegen, An einem, und den fürsichtigen wisen dem Schultheissen, Rat und den burgern zu *Bern* unsern sundern guten fründen un lieben getruewen eydgnossen, Als von Ir Statt wegen, am andern teile, Semlicher Ir stœssen, Spennen und Zweytrachtungen Si bedersit uf uns, Si dar Inn ze entscheiden ze dem Rechten komen sint, Wir ouch uns von Ir beder parthyen ernstlicher bett wegen mit denselben stœssen umb des besten willen beladen hand, Nach lut und sag der Anlassbriefen dera drye von wort ze wort gelich geschriben und yetwedrer Parthye einer und uns der dritt geben sind. Dieselben Anlassbrief Ir stœss eigenlichen begriffent, ouch bed parthien Ir anklag, Red, Antwurt, widerred und nachred, ouch Ir kuntschaft nach der Anlæssern sag schriftlich hinder uns geleit hand, und wir nach Innhalt der selben Anlassbriefen beden parthien uf hüt einem Rechtlichen tag fur uns verkündt hand, den selben tag ouch bed parthyen durch Ira vollmechtigen boten, Nemlich der benempt unser gnediger Herr von *Basel* durch den wirdigen gelerten und den fürnæmen wisen Meister *Laurentien Kron*, einem licenciaten geistlicher geschribner Rechten, Sinem Official un *Wernlin Erenman*, Alten obristen Zunftmeister zu *Basel*, und die obgeschribnen unser eydgnossen von *Bern* durch die vesten und den Ersamen wisen *Rudolfen* von *Ringkoltingen*, Schultheissen, *Casparn* vom *Stein* des Ratz und *Johannem* von *Kilcheim*, gerichtscriber daselbs, gesucht und geleist habent mit vollem gewalt des Im Rechten gnuog was, etc. Das wir da an obgemeldt bed parthyen ernstlich geworben hand, uns eins guetlichen tags ze vervolgen uf die stœss ze keren, umb das wir die stœss dester grüntlicher erkennen mœgen darumb ze urteiln, So wellen wir unser trefflich botschaft dar zu schiken und etlich unser eydgnossen Ir botschaft ouch darzu ze schiken beschriben, Nemlich gen *Bieln* uf Santi Philippi und Sancti Jacobi der heiligen Zwœlfboten tag ze nacht daselbs an der *Herberg* ze sind, da hin bed parthyen oder die von *Bern* gen *Nidow* ouch schiken sœllent, daselbs morndes uf die stœss ze kerende, die

ze beschen, und da ze besuchen, ob die sachen in der gütlichkeit betragen werden mœchtent, etc. Semlicher unser bitt und werbung wir an beden parthien volg funden haben, doch mit semlichen fürworten, Als hie nach geschriben stat. Dem Ist also, das der tag wie er hie vor gemeldet ist von beden parthyen sol geleist und volfürt werden, doch den Anlassbriefen Als die by kurtzem usgand nach Irem Innhalt unvergriffen, Also das die selben Anlæss nit dester minder by Iren kreften bestan und belibent sœllent, und ouch beden parthien und yetwedrer besunder an Irem Rechten unvergriffen und gantz unschedlich wesen sol bis uf die Zit des ustrags der sachen Als die nach Ist geschriben. Ist dann sach das uf dem berürten tag dehein stuk, Es sie alle stuk oder ein teil stuken betragen und In der güte hingeleit und bericht mœgent werden, daby sol das dann bestan, Also das semlichs nach notdurft verbrieft werden sol. Were aber das dehein stuk oder si alle In der güte nit betragen werden mochten, darumb sœllen wir aber das Recht sprechen Nach der benempten Anlassbriefen lut und sag und yetwederm teil des unsern Rechtlichen Spruch geben der des begert In zweyen manoten nechst nach Sant Philippen und Sant Jacobs tag vorgenant volgend. Were aber sach, das der benempt tag von kriegs und landznot wegen nit vollzogen noch geleist werden mœcht, das gott wende, Sœllen wir von *Lutzern* sœlichs beden parthyen by guter zit verkünden sich darnach wissen ze Richten, und das sol Alles dem Anlass und allen parthyen und ouch uns obgenanten von *Lutzern* unvergriffen und gantz unschedlich und unverwissenlich sin, dann der Anlass ye gantz by sinen kreften bliben und bestan sol bis ze end und ustrag der sach In aller form, wise und mass Als ob die sach uf disen hüttigen tag usgetragen worden were. Und umb das dise sach nit unusgetragen anhange, were sach das krieg oder landsnot als obstat Infiele und der genant tag deshalb nit fürgang haben mœchte, wenn dann sœlich krieg wider uf hœren wurden, Sœllen wir von *Lutzern* beden parthyen so wir des von Inen beden oder einem teil darumb ankert wurden einen andern tag An das genant ende In einem manot nechst darnach ansetzen und den fürnemen ân sumen. Wurden denn die sachen all oder ein teil nit gütlich betragen,

Sœllen wir beden teylen, wer das begert, unsern Rechtlichen spruch In zweyn manoten nechst nach sœlichen tag komend umb all unushetragen artikel geschriftlich übergeben. Da zwüschent und bis uf sœlich zit sol der Anlass In allen sinen Puncten, artikeln und begriffung by kreften bestan und bliben ze glicher wise Als ob die sach uf disem hüttigen tag usgetragen were worden an all geverd. Wie sich ouch die sachen handlen und machen werdent, Es sie das der gesatzt tag uf Philippi und Jacobi sinen gang neme oder nit, Nützit dester minder sol von dewedrer parthye nützit nuwes In dem zit als die sach unusgetragen hanget, angefangen werden als ob der Anlass das ouch begriffet, Sunder yetwedre parthye by siner Uebung und Harkomen bliben als er die bisher gebrucht hat âne Intrag. Ze urkund haben wir unser Statt Secret offenlich getan henken An disen brief, wir obgenanter *Arnold* von Gottes gnaden Byschoff ze *Basel* verjehen was unser obgenanten Ræt In unserm Namen als vor stat getan hant, und Ingangen sint, das das unser guter will Ist und das dabi bliben lassen sœllen und wellen wie vor stat. Darumb hand wir unser Insigel tun henken, an disen brief. Desglichen wir Schultheis, Rat und die burgere ze *Bern* Bekennen und verjehen, was unser Ratzboten vorgemeldt In unserm namen als vor stat getan hand Ingangen sint, das das unser guter will Ist und globen by der gelüpt Im Anlass begriffen, das stæt und vest ze halten an all geverde. Und des ze urkund haben wir unser Statt Secret ouch offenlich getan henken an disen brief, dera drye von wort ze wort glich geschriben und geben sint ze *Lutzern*, Nemlich, yetwedrer parthye einer und uns obgenanten von *Lutzern* ouch einer, An dem Ein und zwenzigosten tag des manotz Januarii Nach Cristi gepurt do man zalt vierzechenhundert und In dem zwey und fünfzigosten Jar.

(Les trois sceaux sont encore attachés à de doubles bandes de parchemin).

136

La décision définitive, par acte daté de Bienne du 1er mai 1452, est renvoyée au dimanche après la fête de St-Pierre et St-Paul. [1]

1452. — 1er mai.

(De l'original, aux archives de la ville de Berne.)

Wir Schultheis und Ræt der Statt *Lucern*, Bekennen offenlich mit disem brief. Als der hochwirdig In gott Vatter und Herr Her *Arnolt* Bischoff des Stiftes zuo *Basel*, unser gnediger Herr, als von sines Stiftes wegen an einem, und die fürsichtigen wisen Schultheis, Rætt und Burger der Statt *Bern*, unser Sunder gut fründ und getrüwen lieben eidgenossen. Als von Ir Statt wegen am andern teile, Etwas Stœss und Spenn Sament gehept und noch hand, Semlicher Iro Stœssen wie die an In selbs sint, sy bedersit uf uns ze Recht komen sint, Wir uns ouch durch Iro beder parthyen ernstlicher bitt willen damit beladen hand, Nach Inhalt der Anlæssbriefen darumb versigelt geben etc. die das klerlichen us wisent darumb wir beden Parthyen einen Rechtlichen tag für uns gen *Lutzern* In unser Statt gesetzt hattent, und dadaselbs durch des besten willen, Noch unserm Emsigen werben Eins gütlichen tags von Beden Parthyen volg fundent, denselben gütlichen tag wir uf disen tag datum dis briefs gen *Bieln* beden Parthyen gesetzt hattent, Nach Inhalt der Abscheidbriefen darüber geben die das eigenlich begriffent. Denselben tag bed Parthyen, Nemlich der obgenant unser gnedig Herr von *Basel* durch sin selbs person, und unser eidgenossen von *Bern* durch Ira gar treffenlich Botschaft gesucht und geleist, daselbs hin wir unser Erbre Botschaft den Sachen nachzegand, und die fürsichtigen wisen unser Sunder gut fründ und getrüven lieben Eidgnossen von disen nachgeschribnen Stetten und Lendern; Nemlich von *Zürich, Soloturn, Ure, Switz, Unterwalden* und von *Zug* umb unser ernsticher Bitt willen Iro treffenliche Botschaft mit sampt unsern Boten ouch geschiken hand, da die Stœss ze besechend und unsern boten

[1] Communiqué par M. le chancelier de Sturler.

helfen ze arbeitend, Ob si die Stœss In der güti betragen haben mœchtend etc. Und die Sachen ze handlen nach der obgenanten Abscheidbriefen Lut und Sag. Und von nu In dem und die boten ze dem tag geritten sint gemeiner Eidgenosschaft Semlicher sachen begegnet sint, das weder Iro noch unser boten uf dem tag, den Sachen nach notdurft nachzegandt nit Rüwiklich beliben mochtend, das da die benempten unser boten durch und mit Hilf und Ræt der obgenanten unser eidgnossen boten und durch Ir zuotuon an beden Parthyen einen ufschlag des benempten früntlichen tags funden, und daby einen andern früntlichen tag In der Sach Abgeret und den erstrekt hand, den Bed Parthyen aber suchen und leisten sœllent, daselbs hin wir aber unser treffenlich Botschaft ouch schiken sœllent, gen *Bieln* uf Suntag necht Sant Petri und Pauli der heiligen Zwœlfboten tag nechstkomend ze nacht daselbs An der *Herberg* ze sind, Mornendes ze den Sachen ze griffen, die für ze nemen und ze verhandlende und dar Inn ze Arbeitend und darzu ze tund In aller der form wis und mæss, Als uf disen tag Solt beschechen sin Nach allem Inhalt der obgenanten Abscheidbriefen wie die das Inhaltend ân all geverd. Und worumb dann bed Parthyen In der güti betragen werden mugent, das es daby bestande, In welhen Stuken, aber si In der güti nit betragen werden megent, das wir dann In einem monat nechst darnach künftig ungeverlich und ân langer verziehen darumb unzern Rechtlichen Spruch und Urteil geben sœllent. Wær aber Sach das wir den früntlichen tag nit volzugent, und der umb deheinerley Sachen verzogen, nit geleistet noch gehalten wurde, So sœllen wir obgenanten von *Lutzern* Aber In einem Monat nechst nach demselben tag unsern Rechtlichen Spruch und urteil geben umb alle Ir Stœss Inmassen und nach dem Als wir beder parthyen clag, antwurt, Widerred, Nachred und beschlissen und kuntschaft In Schrifts Hand ân langer verziehen Nach Lut und Sag der Ersten Anlæssbriefen darüber geben, dann dise Abredung und was diser brief wist, denzelben Anlassbriefen und ouch beden Parthyen An Irem Rechten unschedlich und unvergriffen wesen sol, Alle geverd und Arglist hier Inn gantz vermitten. Ze urkund haben wir unser Statt Secret Offenlich gehenckt an diser briefen dry glich geschriben. Und wir obgenanten bed Parthyen Beken-

nent das dise Abredung und was diser brief wist und Seit, Mit unserm guoten gunst, wissen und willen beschechen und abgerett worden ist. Und darumb zu merer Zügsami haben wir unser Jngesigel ouch offenlich gehenkt an diser briefen dry von wort ze wort gelich geschriben, und unser yetwedrer Parthy einer und den obgenanten von *Lutzern* ouch einer Geben sint ze *Bieln* An Sant Philippi und Jacobi der heiligen Zwœlfboten tag, Nach Cristi geburt, da man zalt Vierzehehundert und in dem zwœ und funfzigosten Jare.

(Les trois sceaux sont encore retenus par des bandes doubles de parchemin.)

137

Jugement arbitral de Marc de Baldeck qui fait remise aux habitants de Soppe d'un muids de blé, etc. qu'ils payaient annuellement à l'église de St-Nicolas des Bois, attendu que les terres restent en friche par suite de la mort des habitants de ce village. Ceux qui restent ne sont plus tenus qu'à payer 20 sols de Basle et 2 chapons.

1453. — Avril.

(D'une copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Marc* de *Baldicq* cheualiers, fais a sauoir a tous ceux qui varont et oront ces presente lettres, comme debait et descort estes mou entre frere *Guy* de *Faugny*, priour de *Sains Nicholaus du Boys* dune part, et les habitans de *Sope* autrement de *Mormaigny* dautre part, cest a sauoir de certaine cences et rante que li di priour demandoit es dis habitans du dit *Sope* autrement *Mormaigny*. Cest a sauoir vng meu de blaif, xx sols et deus chappons et deux resay chescun an, tel et quel qui estoient contenus plus a plaim es antiens papies du dit *Sains Nycholaus*. Or est ainsi que part difaut du monde et de gent qui sont mors et defailans, tant par guerres come par mortalitey audit *Sope* autrement *Mormaigny*, les terres sur quoy ces dite rantes et cences estoint asise et asignes, sont demores en ruygne et venue en bois; et

est la dite terre en voie de perdicions entierement. Or est ainsy que je le dit *Marc* de *Baldicq* me suis entremis pour les deux parties, specialement pour lamour de l'eglise et pour le plus grand profit. Moy regairdans et considerans les poiureztez dune des parties, et dautant que le dit priour pour et en nom de sa ditte esglise ne paye pais toute dite cence entierement, ne les dis habitans ne la paiens pais aussi entierement, jay tractier et muingne entre les deus parties en bonne foy et en concience a profit et vtilitey dune des parties et dautre, et tellemeut que du contentement de lune des parties et de lautre jay relachez la dite cence et remise a la some de vint sols de Basle et deux chappons et paiez chescun ans et randre en maisons du dit priour au lieu de *Sains Nicholaus* au tour de la Sains Martin diuer, sans ce que li dit priour soit atenus daller apres. Et par ainsi li meu de blaif et les deus resay sont quitte; et ne lour peut demander li di priour ne se sesessor, jamais mesque les dit xx sols et II chappons. Et est fait par tel condicions que des or mais en auant, tousiours le plus gros en la cence doit leuer et recuillier vers tous les autres pour deliues audit priour ou a son comandement audi jours de la sains martin diuer, sans que li di priour soit point attenu daler vers lung ne vers lautres pour recuillier sa cence par parties. Mais li doit lon randre entierement come dessus; et par ainsy les dit habitans pouant et deuant prandre les terres et les bois qui sont demores hurtez et ruygne de ceus qui sont trespasser et departir et approprier lour, come lour heritaige pour faire a lour volontez parmy paysans la cence chescun an come dessus. Salue le droit de laiglise et lautruy. Et je le dit *Marc* de *Baldicq* cheualiers pour ce que cestuy traicter et acort soit plus ferme et stable, et les choses cy dessus estre veritables, jay mis mon ceel en ces presentes lettres en signe de veritez. Les quelles furent faictes et donnees a lieu de *Tanne,* le lundy apres la Sainct George, en lan mil IIII cent LIII.

138

Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, approuve la dotation de la chapelle de St-Nicolas, érigée à Saignelégier par la commune de Montfaucon, le 9 octobre 1397. Accord de huit localités des Franches-Montagnes. La collature réservée à Montfaucon. Le chapelain de St-Nicolas est tenu de résider à Saignelégier.

1454. — 2 décembre.

(D'une copie vidimée du 15e siècle, aux archives de l'ancien évêché).

Arnoldus, Dei gratia episcopus *Basiliensis,* universis et singulis tam præsentibus quam posteris præsentes litteras inspecturis, subscriptorum notitiam, in Domino cum salute : comparuerunt hodié datæ præsentium coram nobis, certi incolœ nostri liberi montis, *Monteffalconis* nuncupati per nostros dilectos et fideles magistrum civium consules et totam communitatem ipsius *Montiffalconis :* ut veri et legitimi nuncii procuratores hujus causæ subscriptœ cum pleno mandato deputati : nobis eorum et dictœ communitatis nominibus proposuerunt. Quod ante tempora, videlicet sub anno à nativitate Domini nostri Jesu Christi millesimo tricentesimo nonagesimo septimo, nona mensis octobris, per dictam communitatem seu ejus antecessores, altare unum in honorem sancti Nicolai episcopi, in capella beatæ et gloriosissimæ virginis mariœ in villagio dicti montis vulgariter *Saigneligier* nuncupato nostrœ Basilien. diœcesis situato, de suis bonis sibi à Deo collatis fundari cœptum et partim fundatum : in quo hucusque fuerit prout hodie sit capellanus investitus qui propter fructuum et reddituum ejusdem capellaniœ sive beneficii exilitatem, residentiam facere non potuerit personalem : prout nobis de hujus incœptione fundationis per certas litteras patentes sive instrumenta plenam fecerunt informationem. Dicti inhabitantes seu communitas pia affectione moti propter cultus divini augmentum in dicto altare cappellanum omni tempore ibidem residere et altare inofficiare, ac opera alia subscripta per eum supportare desiderantes et ut idem cappellanus pro tempore hujus eo com-

modosius sufferre et expedire valeat. Ipsi nomine quo suprà præfatam prebendam seu altare sancti Nycolai, non coacte nec seducti aut in aliquo circonventi, sed sua spontanea et libera voluntate de bonis terrenis et transitoriis sibi Deo annuente perpetua et cœlestia thesaurizare cupientes, ob Dei omnipotentis honorem suœ que genitricis virginis semper Mariæ, ac sancti Nycolai pontificis et confessoris laudem et honorem ac gloriam sempiternam, necnon animarum suarum, et omnium prædecessorum et successorum ac benefactorum suorum inhabitantium et inhabitandorum in posterum in dicto *Montefalc.* et omnibus villagiis ejusd. remedium et salutem, accendente etiam consensu et voluntate expressis honorabilis nobis in Christo dilecti domini *Heinchmanni* reverendi ejusdem rectoris ecclesiæ parochialis *Montiffalconis* prœfati nomine quo supra ac omnium et singulorum ad prœsens in dicto monte inhabitantium seu in futurum inhabitandorum, melioribus forma et modo quibus potuerunt et debuerunt, de novo ditarunt, fundarunt et ad eamdem prœbendam donaverunt ac tradiderunt donatione solemni et perpetua inter vivos resignatione in manibus nostris facta, vice et nomine omnium et singulorum prescriptorum et aliorum quorum interest, vel intererit quomodolibet in futurum, ut moris est, redditus seu census annuos subscriptos perpetuos per quodlibet villagium subspecificatum super communi bono cujuslibet villagii, ac aliis rebus mobilibus ac immobilibus eorumdem, in quodlibet, esto sancti Martini hyemalis persolvendos, et cappellanum præfatum pro tempore existentem levandos, percipiendos et in usus suos convertendos. Videlicet primo villagium *Noirmont* dabit quinque sextarios frumenti, cum octo solidis et duobus denariis. Item *Muriaulx* decem sextarios frumenti cum duobus sextariis cum uno coppale avenæ ac septem solidis et octo denariis. Item *Saignelégier* septem sextarios frumenti et unum coppat cum quindecim solidis et septem denariis. Item *Le Belmont presalet* et *la Chaux* tredecim sextarios frumenti et unum sextarium avenæ cum quinque solidis et duobus denariis. Item *Pommerat* quindecim sextarios frumenti et quatuor sextarios avenæ cum undecim solidis et duobus denariis. Item *Montfaulcon* tres sextarios frumenti et tres sextarios avenæ mensuræ *Montisfalconis* et

monetœ Basilien. Illis conditionibus et modis appositis videlicet quod prœsentatio cappellani idonei ad dictum altare seu prœbendam per cessum vel decessum vacatura ad totam communitatem dicti *Montisfalconis* futuris perpetuis que temporibus infra tamen tempus a jure statutum, pleno jure spectare debet. Item quod quilibet cappellanus pro tempore ipsius altaris sit prœsentatus et per nos seu vicarium nostrum in spiritualibus generalem pro tempore, aut nostros successores legitime institutus ac investitus omni tempore, in loco dicti sui beneficii personaliter resideat et altare suum inofficiet, et divina in eodem celebret totiens secundum quod conscientia sua dictaverit, quod si secus fecerit, et se sine nostra speciali licentia et dictœ communitatis ultra unum mensem absentaverit, extunc prout ex nunc et econverso præfata præbenda ipso facto pleno jure vacabit et vacare debet, ad quam præfata communitas totiens quotiens ita contingerit semper alium cappellanum modo præscripto habebunt et debent nobis aut nostro vicario ad recipiendum investituram presentare. Item idem capellanus debet, esse fidelis et obediens rectori sive plebano ecclesiæ parrochialis *Montisfalconis* prædictæ pro tempore existente in modum prout cappellani ecclesiæ parrochialis sancti Marcelli opidi nostri *Telsperg* rectori obediunt. Idem que cappellanus debet rectori in *Montefalc.* in divinis ut fidelis coadjutor divinorum adjuvare et respectum ad eum in talibus habere, prout hucusque fuit consuetum. Pro eo rector sive plebanus cappellano salarium sive accidentia quæ hucusque cappellano sive coodjutori per rectorem sive plebanum ibidem dari solita ferunt, porrigere debet, sine conditione. Item quilibet rector dictæ ecclesiæ *Montisfalconis* debet imposterum habere et percipere sine impedimento medietatem omnium oblationum dicti altaris sancti Nicolai et secretalium ac aliorum omnium et singulorum in eodem altare offerendorum; aliam vero medietatem singulis temporibus et in quolibet sancti Nicolai festo, totam partem omnium in dicto altari offerendorum, quilibet cappellanus dicti altaris sancti Nicolai pro tempore existens percipere debet et levare sine rectoris contradictione : taxa tamen marcarum et jura episcopalia dicti altaris nobis et nostris successoribus semper salva manebunt. Ad

quæ omnia et singula præscripta dicti nuncii deputati nomine eorum et omnium habitatorum et inhabitandorum in dicto nostro *Montefalc.* eorumque hæredum et successorum quarumcunque astringentes et per presentes firmiter astringunt promiserunt que sub obligatione omnium bonorum suorum et dictæ communitatis præsentium et futurorum mobilium et immobilium præmissas donationem, dotationem fundationem ordinationem ac omnia et singula præscripta in perpetuum ratas firmas et illæsas servare et tenere nec contra ipsa vel eorum aliquid facere vel venire nec convenientibus aliqualiter consentire per se nec alios seu alium quovismodo : imo ipsa ratifficare et garantisare omnibus judiciis et locis et extra ubi expedierit in eorum propriis expensis, cum omni juris et facti renunciatione ad hæc necessaria : dolo et fraude in his omnibus pœnitus semotis. Post hæc sic peracta et completa dicti procuratores sive nuncii deputati nomine quo supra et præmissa nostra ordinaria auctoritate approbare et confirmare dignaremur gratiose similiter et cum instantia supplicarunt. Nos attendentes quod justa petentibus non est denegandus ascensur præsertim in his quæ cultus divini augmentum et salutem animarum Christi fidelium concernunt. Qua propter cum præmissa omnia et singula coram nobis ut præmittitur juste et legitime facta sunt et peracta ; nos bona et matura præhabita deliberatione, ea omnia et singula præscripta ad quæ rector ecclesiæ *Montisfalconis* modernus præfatus pro se et suis successoribus in eadem ecclesia universis consensum et assensum expressos dedit, pro nobis et successoribus nostris quibuscunque auctorizanda, approbando et confirmanda duximus, ac In Dei nomine nostra ordinaria auctoritate auctorizamus confirmamus et approbamus per presentes, volentes ea perpetuis futuris, temporibus inviolobiliter observari, defectum vero si quis in his omnibus commissus est dicta nostra ordinaria auctoritate in quantum de jure possumus et debemus supplentes præsentium per tenorem. In quorum omnium et singulorum fidem atque robur sigillum nostrum præsentibus duximus appendendum. Datum et actum in ipido nostro *Sancti Ursicini* anno nativitate domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto die mensis decembris secunda, Indictione secunda.

139

Renaud de Boncourt dit d'Asuel, écuyer, fait hommage lige à Thiébaud et à Jean, sires d'Asuel, pour vingt-deux journaux situés à Cœuve, plusieurs biens à Asuel, la moitié de la dîme de Ravine, certaines terres sises à Kœstlach et à Mœrnach, et la dîme de Bonfol. *

1456. — 2 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Je *Renaud* de *Boncourt* dit d*Essuel* escuier fais sauoir a touz : Que je suis entrez en fye, foi et homaige de Messigneurs *Thiebault* et *Johan* seigneurs d*Essuel* freres, a cause dudit *Essuel*, des biens cy apres specifiez ; lesquels biens mes predecesseurs ont tenuz en fye et homaige de mes dits seigneurs d*Essuel* et de lours predescessours. Premierment certaines terres gesan· en finaige et territoire de *Cueue*, que se monte a la somme et quantitey en nombre de vint et deux journalx de terre ou environ, selon la teneur dune lettres, autres fois, et long temps ha jay faictes et louer par mes predecessours ez mains des predecessours de mes dis seigneurs d*Essuel*. Item je tien en fye chessel les choses que s'ensuiguent : cest assauoir tout ce que je ay ou puis tenir en finaige et territoire d*Essuel* tant en champs, prais, oiches, curtis, chesaulx, censes, rentes, comme en autres chouses quelcunques, ensamble vng chesaul sdant aloung du chestel d*Essuel*, derrie la chappelle de Sainct Nicholaux, exceptei vng prey appeley le prey Ronol, ly quel fut aquester de messire *Gaulthier* d*Essuel* cheualier. Item je tien ancour en fye chessel la moitie du dieme de *Rauine* dessus *Sainct Vrsanne*. Item les terres seant tant en finaige et territoire de *Queslach* comme de *Murnach*, tant en prais, champs, curtis, oiches, chesaulx, censes, rentes, comme en quelcunques autres choses. Lesquelles terres furent a *Matrast*. Item le dieme de *Bonfol*, lequel dieme fut a *Hencheman* filz de feu *Riechen* d*Essuel* escuier. Et confesse et recognoiz par ces presentes lettres, moy dois mantenant tenir en fye de mes dits sei-

gneurs d*Essuel*, les chouses dessus dites, et dicelle estre lour homme, et alours hauoir faiz le serment de feaultey appartenant en tel chouses. Desquelles je par ces presentes lettres faiz declaration et denoncement a mes dis seigneurs d*Essuel* a cause du dit *Essuel*, en protestant que se je hauoie acune chouse obliez a mettre en ces presentes lettres de declaration, que a moi ne faice ou ne pourtoit preiudice; mais le puisse mettre par escripz en ces presentes ou en autres lettres, quant je sara suffisamment auisei ou informei, de ce quest obliez, se aucune chouse estoit obliee. En tesmoignaige de veritey des choses dessus dites, jay mis mon seel en ces presentes lettres et ycelles a bailliez a mes dis seigneurs d*Essuel*, le deuxieme jour du mois de joing, lan messigneur courant mil quaitre cenz cinquante et seix.

140

Thiebaut et Jean Lutold, sires d'Asuel, investissent André d'Altenach des possessions que son père Mathis d'Altenach tenait en fief, savoir : le droit de patronage (Kilch satz) d'Altenach, une forêt située près de cette localité, la moitié des dîmes et toutes les autres dépendances.

1456. — 10 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Tiebolt* und *Hans Lutolt* herren zu *Hasenburg*, zu *Rotenberg* und zu *Hussen*, tund kunt aller menglich mit diesem brieff, daz der veste *Andres* von *Altnach* und sine brüder zu unss komen sint, und uns gebetten hant zu enphahen den Kilchen satz zu *Altenach*, und daz breit holtz do by, mit dem halben zehende do selbs, mit allen ir zugehœrende, daz sie zu erbe komen sint von irem vatter *Mathis* von *Altenach*, wie er daz gehebt hat und enphangen hat. Also lihen wir dem vorgenanten *Andres* von

Altnach und sinen brüdern den selben Kilchen satz zu *Altnach*, mit allen siner zugehœrd, als vor stat, zu gemeinem lehen, also wir daz billichen verlichen sœllent, nach des landes recht und gewonheit, an alle geuerde, und daz der obgenant *Andres* von *Altnach* und sine brüder und ir erben, die lehens genoss sint, von uns obgenanten gebrüdern herr *Thiebolt* und *Hans* herr zu *Hasenburg*, und unsern erben, den selben Kilchsatz zu *Altnach* mit siner zugehœrd in lehens wise inn haben, nutzen und niessen sœllent, also lehens recht ist, an geuerde. Ouch hand wir *Andres* von *Altnach* gegœnet, daz er und sine brüder die lehen, die sy von uns hand, daz sie dan mut'massen mœgen, und daz ir einer under inen sie niessen mag sunderlich, und der ander nüt, und sol inen daz unschedelich sin an denselben lehen, and iren erben endheinschaden bringen gegen uns und unser erben; douch sollen sie unss do von dientslichen und gewertig sin, alse lehensman iren lehen herrn billich tun sollen, und des zu waren urkund so hand wir *Thiebolt* und *Hans Lulolt* gebrüdern herrn zu *Hasenburg* unsern eygnen ingesigel gehencket an disen brieff. Der geben wart nach cristus geburt, vierzehenhundert und LVI. Jar, uff Dornstag vor sant Vitus tag.

141

Acte de partage entre Thiébaud Makabrey de Tavannes, et son fils Jean-Ulric, par lequel celui-ci obtient la moitié du château de Montvouhay, Valbert, et les héritages de ses parents à Ocourt, Monturban et Bremoncourt.

1456. — 22 décembre.

(D'une copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Theobaldus dictus *Maquabrey* stat ex vna, et *Johannes Vlricus* eius filius legitime procreatus ex domicella *Johanna* de *Sancto Albino,* partibus ex altera. Que quidem partes fecerunt pacta, diui-

siones, que sequuntur : Videlicet, quod dictus *Johannes Vlricus*, pro se et suis heredibus, pro tota sua parte, portione et diuisione eidem spectantibus, in omnibus et singulis bonis mobilibus et hereditagiis quibuscunque, nullis remotis et exceptis derelictis et eidem dimissis, causa et rasione dicte sue matris *Johanne* de *Sancto Albino*, habet et obtinet bona inferius specificata. Primo habet et obtinet mediam partem fortalitii de *Montvouhay*, cum suis pertinentiis, quod *Montvouhay* est de feudo Reuerendi in Christo patris et domini domini episcopi Basiliensis. Item habet et obtinet pratum de *Walanbert* situm in finagio dicti *Moutvouhay* puod est de proprio allodio. Item babet et obtinet omnia hereditagia, census, redditus, que uel quos dicti *Teobaldus* et defuncta domicella *Johanna* tam communiter quam diuisim habebant, in villis et finagiis de *Ocourt*, *Montturbans* et *Bermoncourt*. Item habet et obtinet Ripariam seu cursum eiusdem de dicto *Ocourt* et omne jus et actionem. que dicti *Teobaldus* et *Johanna* habebant, in dictis villis et finagiis supradictis, Et nichilominus in predictis rebus dictus *Teobaldus* tenuit se diuisum et partitum in omnibus bonis mobilibus et hereditariis dimissis de defuncta sua matre, quittando et liberando dictum *Theobaldum*, suas sorores et fratres dicti *Johannis Vlrici* et omnes alios. Promittentes hinc inde dicte partes tenere, etc..... Renunciantes, etc. Datum die XXII mensis Decembris, anno Domini millesimo. CCCC° quinquagesimo sexto, presentibus ibidem domino *Johanne Salmrot* presbytero de *Porrentrut*, *Laurencio Morelat*, et *Jacobo Vaceler* burgensibus de *Porrentrut*. Signauit *Guiltemus Monniart*.

Signatum pro copia protocolli,
Jo. Fabri. [1]

[1] On lit dans une grosse de ce protocole par le notaire Ragachin de 1563 : « Nota, Monsr. de Basle, Christophorus de Huttenheim habuit unam litteram grossatam pro déclaratione castri de Montvoubay, anno undecimo » c'est-à-dire 1511.

142

Mort d'Arnold de Rotberg, évêque de Bâle.

1458. — 7 mai.

(Ex Libro vitæ ecclesiæ cathéd. Basil.)

Anno Dni MCCCCLVIII (1458) die vero septimo mensis Maii, obiit Reverendus in Christo pater et sui gregis fidelissimus pastor, sempiternis lacrymis deplorandus, dominus *Arnoldus* de *Ropperg* hujus insignis ecclesiæ *Basiliensis* optatissimus episcopus et decretorum doctor eximius, lumen ardentissimum, pacis zelator, arridente que semper ore cunctis blandissimus, qui vitæ integritate, beneficentiâ, humilitate, benevolentiâ ac benignitate non solum suo capitulo et clero, verum etiam vasallis et militibus suis ac universo populo præsul gratissimus fuit. Qui sepultus est in capellâ Dni archiepiscopi Maguntinensis. In cujus aniversario distribuitur decima laycalis de jure patronatus ecclesie *Hadstat*, tam in bladiis quam in vino in hunc modum. Videlicet utrique missas celebrantium unum sol. Lectoribus et dormentario cuilibet eorum quatuor den. Imponenti missam capâ induto sex den. Campanariis, ut cum omnibus campanis ante vigiliam et per totam vigiliam cum duabus campanis minimis et in crastino ad missam cum omnibus campanis pulsent duos sol. Subcustodi pro bono baldekino unum sol. et pro quatuor candelis sex sol. In visitatione sepulcri, cuilibet canonico octo den. et cuilibet capellano quatuor den. Item quatuor sacerdotibus legentibus missam pro defunctis in altaribus beati Antonii et Sanctæ Marthæ, cuilibet I sol. novor. Etiam pauperibus x sol. nov. pro panibus. Hujus modi panes debent poni juxta sepulcrum et post missam pauperibus distribui. Residuum inter canonicos et et capellanos dividatur, ita quod canonicis cedat duplex portio et cappellanis simplex portio. — In augmentum istius anniversarii distribuuntur etiam duæ libræ den. novorum qui sunt reemptibiles et dantur, ut patet ex litteris.

(N. Gerung, Epit. Episc. Basil)

« Postquam autem VII annis Ecclesiæ præfuit, die S. Joannis ante portam latinam, brevi infirmitate detentus, sero cubitum ire volens, resupinus cecidit subito que extinctus obiit, crastino die VII maii anno Christi 1458. Cum processione solemni ad tumulandum in cappella Episcopi Maguntini est deportatus, equequiis honorificè subsecutis. Extat apud ejus sepulcrum tale epigramma saxo insculptum :

Laudibus æternum Præsul venerandus in ævum
Arnoldus jacet hic quem stirps clarissima Rotperg
Edidit et clara vexit ad æthera virtus.
Lux præsulum alma, decus et regula cleri
Canonum eximius floruit et ipse doctor.
Arduum impenderat paci ubicumque laborem.
Et fidus Patriœ semper zelator erat.
Cunctis pius animo seu alter amore parens
Fato raptus lugubri annis florentibus heros
Obiit et totam replevit lacrymis urbem.

145

Jean de Venningen, évêque de Bâle.

1458.

(N. Gerung, Epit. Episcop. Basil.)

« *Joannes de Veningen* episcopus, tempore *Calixti* papæ III et Imperatoris *Friderici III* incepit præesse Ecclesiæ *Basiliensi*, anno nostræ salutis 1458. Hic elegantis staturæ vir erat, non solum pacis amator, verum etiam pacificus, id est pacem faciens, lites que inter Principes et alios pro virili passim è medio tollens. Munus episcopale per se ipsum implevit sepiusculé et

divina officia cantavit, multum expertus in spiritualibus et secularibus negociis. Industrius etiam in armis tempore necessitatis : amator æris : prosper in pecuniis cumulandis : in exponendis largus, quarè à quibusdam suis æmulis *Joannes de Pfenningen* est appellatus. »

144

Le pape Calixte III enjoint au chapitre de Bâle de reconnaître pour évêque Jean de Venningen et de lui accorder soumission et obéissance.

1458. — 12 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Calistus episcopus servus servorum Dei Dilectis filiis Capitulo ecclesie *Basilien.* salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie vestre *Basilien.* pastoris regimine destitute de persona dilecti filii *Joannis* electi *Basilien.* nobis et fratribus nostris ob suorum exigentiam meritorum accepta de fratrum eorundem consilio auctoritate apostolica duximus providendum preficiendo eum illi in episcopum et pastorem prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus eidem electo tanquam patri et pastori animarum vestrarum humiliter intendentes ac exhibentes sibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas ejus salubria monita et mandata suscipiatis humiliter et efficaciter adimplere curetis. Alioquin sententiam quam idem electus rite tulerit in rebelles ratam habebimus et faciemus auctore domino usque ad satisffactionem condignam inviolabiliter observari. Datum *Rome* apud sanctum Petrum anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo octavo quarto idus Julii Pontificatus nostri anno quarto.

145

Le pape Calixte III recommande à l'empereur Frédéric III, Jean de Venningen, élu évêque de Bâle.

1458. — 12 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Calistus episcopus servus servorum Dei Carissimo in Christo filio notro *Frederico* Romanorum Imperatori semper augusto salutem et apostolicam benedictionem. Gracie divine premium et humane laudis preconium acquiritur si per seculares principes prelatis Cathedralium ecclesiarum regimini presidentibus oportuni favoris presidium et honor debitus impendatur. Cum nos hodie ecclesie *Basilien.* pastoris regimine destitute de persona dilecti filii *Johannis* episcopi *Basilien.* nobis et fratribus nostris ob suorum exigenciam meritorum accepta de fratrum eorumdem consilio auctoritate apostolica duxerimus providendum preficiendo eum illi in episcopum et pastorem prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur Celsitudinem tuam rogamus et hortamur attente quatenus eundem electum et prefatam ecclesiam *Basilien.* sue cure commissam habens pro nostra et apostolice sedis reverencia propensius commendatos ipsos benigne..... auxilio prosequaris ita quod idem electus tue Celtitudinis fultus presidio nostro commisso sibi cure pastoralis officio possit deo propicio prosp... tibi exinde a deo perhennis vite premium et a nobis condigna proveniat actio gratiarum. Datum *Rome* apud Sanctum Petrum anno incarnacionis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo octavo quarto idus julii pontificatus nostri anno quarto.

146

Le pape Calixte III recommande à Quentin Menard, archevêque de Besançon, le nouvel évêque de Bâle, Jean de Venningen.

1458. — 12 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Calistus episcopus servus servorum Dei Venerabili fratri Archiepiscopo *Bisuntin.* salutem et apostolicam benedictionem. Ad cumulum tue cedit salutis et fame si personas ecclesiasticas presertim pontificali dignitate preditas divine propitiationis intuitu oportuni presidii et favoris gracia prosequaris. Cum nos hodie ecclesie *Basilien.* pastoris regimine destitute de persona dilecti filii *Johannis* Electi *Basilien.* nobis et fratribus nostris ob suorum exigentiam meritorum accepta de fratrum eorumdem consilio auctoritate apostolica duxerimus providendum preficiendio eum illi in Episcopum et pastorem prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Cum igitur ut idem Electus in commissa sibi predicte ecclesie *Basilien.* cura facilius proficere valeat tuus favor sibi noscatur esse plurimum oportunus fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente per apostolica scripta tibi mandantes quatenus eumdem Electum ac ecclesiam sibi commissam suffraganeam tuam habens pro nostra et apostolice sedis reverencia perpensius commendatos in ampliandis et conservandis juribus ejusdem *Basilien.* ecclesie sic eum tui favoris presidio prosequaris quod ipse per tue auxilium gracie se possit in commisse sibi ejusdem *Basilien.* ecclesie regimine utilius exercere tuque divinam misericordiam et nostram ac ejusdem sedis benevolenciam valeas exinde uberius promereri. Datum *Rome* apud Sanctum Petrum Anno Incarnacionis dominice millesimoquadringentesimo quinquagesimo octavo Idus julii Pontificatus nostri anno quarto. [1]

[1] A ces bulles, ayant toutes trait à l'élection de Jean de Venningen, il faut en joindre encore quatre autres ayant le même objet et conservées dans les archives de l'ancien évêché de Bâle. La première est adressée *Clero civitatis et dioc. Basilen.*; la deuxième, *Universis vasallis ecclesie Basiliensis*; la troisième, *Populo civitatis et dioc. Basil.*; la quatrième, *Johanni electo Basilien.* par laquelle le pape accorde au nouvel élu la faculté de se faire sacrer par un évêque de son choix.

147

Le pape Pie II, sur la demande de Jean Wernher de Flaxland, doyen du chapitre de Bâle, son camérier secret, accorde des indulgences à ceux qui contribueront de leurs deniers à la réparation et à l'entretien de la chapelle de Sainte Barbe, à Trimbach.

1459. — 23 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Pius episcopus servus servorum Dei Universis et singulis presentes litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem. Licet is de cujus munere venit ut sibi à suis fidelibus digne et laudabiliter serviatur de habundancia sue pietatis que merita supplicum excedit bonorum operum sectatorem fideles ipsos ad complacendum et quasi quibusdam allecturis muneribus indulgenciis videlicet et remissionibus invitamus ut exinde reddantur divine gracie aptiores. Cum itaque sicut accepimus capella in *Trimnach Basilien.* dioc. sub vocabulo beate Barbare virginis dedicata ac ornamentis ecclesiasticis destituta et in suis structuris ac edificiis ruinosa existat et ipsius capelle facultates pro sublevandis oneribus et suis incommodis minime sufficiant et propterea Christi fidelium suffragia pro ipsius reparacione et conservacione sint plurimun necessarla et oportuna Nos igitur dilecti filii *Johannis Wernheri de Flaxland* decani ecclesie *Basilien.* Cubicularii secreti et familiaris nostri nobis super hoc humiliter supplicantis precibus inclinati cupientes ut ipsa capella a Christi fidelibus congruis honoribus frequentetur ac in suis edificiis et structuris reparetur et conservetur et ut fideles ipsi eo libencius confluant

Avec ces pièces presque identiques pour la forme, nous citerons encore un acte du 22 juillet 1458, par lequel *Georges*, évêque de *Lausanne (Lausannensis episcopus)*, lieutenant du cardinal *Louis*, camérier du pape, reconnaît avoir reçu de Jean, évêque de Bâle, le 13 du présent mois, la somme de 500 florins d'or qu'il devait à la chambre romaine pour son élection à l'épiscopat; plus 41 florins, 23 livres et 4 deniers dus aux membres de la Chambre et 125 florins dus également aux serviteurs et familiers de ladite chambre.

Le 22 août de la même année, Jean de Venningen reconnaît avoir reçu 1000 florins provenant d'une collecte faite parmi le clergé du diocèse, du consentement du chapitre de Bâle.

ad eandem necnon ad reparacionem ornamentorum reformacionem hujusmodi manus promptius porrigant adjutrices quo ex hoc dono celestis gracie uberius ibidem conspexerint se refectos de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi omnibus et singulis vere penitentibus et confessis qui in Conceptionis beate Marie ac beate Barbare virginum et sancti Georgii ac ipsius capelle dedicacionis festivitatibus a primis vesperis usque ad secundas Vesperas singulis annis devote visitaverint et ad reparacionem ornamentorum reformacionem et conservacionem hujusmodi manus porrexerint adjutrices ac de bonis sibi a Deo collatis pias elemosinas erogaverint ut prefertur tres annos et totidem quadragenas de injunctis eis penitenciis in Domino misericorditer relaxamus presentibus perpetuis futuris temporibus duraturis. Volumus autem quod si alias dictam capellam visitantibus et ad reparacionem ornamentorum reformacionem et conservacionem hujusmodi manus porrigentibus adjutrices aut alias inibi pias elemosinas erogentibus seu aliqua alia indulgencia inperpetuum vel ad certum tempus nondum elapsum duratura per nos concessa fuerit presentes littere nullius existant roboris vel momenti. Datum *Senis* anno Incarnacionis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono decimo kal. aprilis Pontificatus nostri anno secundo.

148

Jean-Ulric de Tavanne, écuyer, déclare retenir du chapitre de St-Ursanne, tous les biens de ce chapitre à Monturban.

1459. — 8 avril.

(Copie du 16e siècle, aux archives de Porrentruy.)

Je *Jehan-Horry* de *Tauanne* dit *Macquabrey*, escuier, congnois et confesse par ces presentes lettres, que autres fois noble homme

Henry de *Boncourt* dit d'*Esuel* jaidis escuier quant il uiuoit et estoit seigneur de *Montvouhay*, auoit retenuz des seigneurs preuost et chapittre de *Sainct Vrsanne,* diocese de *Basle,* tous et singulieres les prays, champs, oches, curtils, et chesaulx que lesdis seigneur ont et auoient en la fin, finage et territoire de *Montourban,* dont lesdis seigneurs ont lettres selees de seel armoyez des armes dudit feuz *Henry* d*Esuel*, desquelles lettres la teneur est telle et sensuit : (Suit l'acte du 23 juin 1426). Laquelle succession de *Montorban* est venue a moy *Jehan Horri* dessus nommez en cause de feue noble damoiselle *Jehanne* de *Sainct Albin* jaidis ma mere, que Dieu absoille. Et laquelle retenue desdis biens estant de *Monturban* desdis seigneurs preuost et chappitre, je *Jehan Orry* dessusdit congnois et confesse par ces presentes lettres aoir retenuz et retiens diceulx seigneurs preuost et chappitre tout, par la forme et maniere que ledit *Henri* desus nommez les aouoit retenus et come est contenuz en la lettre dessus inserez, sellee du seel dudit *Henry*. Et en signe et tesmognage de veritey, jay mis mon seel armoyez de mes armes en pendent en ces presentes, que furent faictes et donnees le vuitieme jours du mois dauril deuant pasque, lan nostre seigneur courrant mil quatre cens cinquante et neufs.

149

Vidimus d'une charte de Charles IV, empereur d'Allemagne, prenant sous sa protection spéciale l'ordre des Dominicains, en date de Prague, le 23 août 1355.

1459. — 23 novembre. — 1355. — 24 août.

(De l'original, appartenant à M. Zimberlin, curé de Biederthal, provenant du couvent des domicains de Ste-Catherine, à Colmar.)

Nicolaus miseracione divina abbas monasterii in *Marpach* ordinis sancti Augustini canonicorum regularium *Basiliensis* diocesis Universis et singulis presentes nostras litteras inspecturis sive hoc

presens transsumpti seu vidimus publicum instrumentum visuris lecturis et audituris salutem in Domino et presentibus fidem credulam et indubiam firmiter adhibere. Noveritis quando pridem coram nobis personaliter comparens honorabilis vir dominus *Petrus Hellwigk* cappellanus et procurator seu sindicus monasterii dominarum sanctimonialium sante Katherine ordinis fratrum predicatorum *Columbariensis* dicte *Basiliensis* diocesis et ipsarum monialium nomine habens et suis manibus teneas quoddam privilegium sive litteras quasdam cujusdam bulle illustrissimi et invictissimi principis quondam *Karoli* olim Romanorum Imperatoris et bohemie regis cum bulla et apparuit aurea et filis colligatis de serico crocei coloris impendente manibus imperialis aule cancellarii super plica subscriptas et signatas sanas integras non abrasas non abolitas non cancellatas non viciatas nec in aliqua sui parte suspectas sed prorsus omnibus vicio et suspicione carentes nobis presentavit quas quidem litteras imperatorias cum ea qua decuit reverencia ad nos recepimus. Quarum quidem litterarum seu privilegii tenor de verbo ad verbum et secundum ipsorum ordinem sequitur et est talis :

In nomine sancte et individue Trinitatis feliciter Amen. *Karolus* quartus divina fovente clemencia Romanorum Imperator semper Augustus et bohemie rex Ad perpetuam rei memoriam. Inter alias gloriosas reipublice curas quibus Imperiale fastigium cui licet insufficientissimis meritis auctore domino; presidemus assidue meditari.... ferventer in votis gerimus qualiter regulares personas celeste domino in humilitate spiritus spreta seculi blandicia militantes ab injuriis et molestiarum impetu protegamus in quorum quiete mens nostra quiescit et gaudet in pace, presertim quia pacis auctorem non nisi pacis in tempore colere bene possunt et suas pro salute nostra et sacri Imperii augmento felici preces ei fundere quibus nos speramus jugiter apud altissimum adjuvari. Sane predicatorum ordinem quem celestis pater plantavit mirifice in ecclesie paradiso speciali et sincere semper diligentes in Domino caritatis ac quietem et felicitatem ipsius pleno zelantis affectu ipsum ubilibet dirigi et gubernari salubriter ejusque terminos dilatari et professores suos merito augeri et numero desiderancius affectantes Religiosum *Simonem* sacre theologie et ordinis predi-

catorum predicti magistrum consiliarium et familiarem nostrum et devotum dilectum dictumque..... ordinem et universos ejus professores atque personas utriusque sexus et familiares singula quoque loca ipsorum ubicunque terrarum consistencia de Imperiali benignitate in nostram et sancti Romani Imperii salvamgardiam et proteccionem recipimus ex certa sciencia specialem volentes et presenti Imperiali edicto perpetuis valituro temporibus firmiter sanccientes ne quis princeps ecclesiasticus seu secularis, Dux, Comes, baro, nobilis seu civis aut quicunque hominum in quacumque potestate dignitate vel officio constitutus nobis et sacro Imperio Romano subjectus cujuscunque eciam status aut condicionis existat prefatum magistrum et ejus perpetuo in dicto ordine successores necnon ordinem ipsum et universos et singulos ipsius professores et personas utriusque sexus et familiares et loca ipsorum prefato in libertatibus emunitatibus et graciis sibi à quibus cunque principibus graciosa concessis quas ex certa sciencia ratificamus et auctoritate Imperiali plenitudine potestatis ne ipsos impedire seu gravare aut quomodolibet perturbare presumat sed pocius ad honorem sacri Imperii gravem indignacionem et bannum Imperiale voluerint evitare quod contra faciens nisi illata injuria competenter satisfecerit infra mensem eo ipso noverit se incursurum. Verum quia parum prodest libertatis concedere nisi sit qui tueatur easdem statuimus ut quoscunque principes sacri Imperii fratres vel sorores memorati ordinis requirendos duxerint hii ad eorum instanciam hac nostra jussione et auctoritate freti molestatores eorum ad suam vocare presenciam et..... ad condignam super illatis satisfactionem valeant compellere et etiam teneantur. Nulli ergo hominum liceat hanc nostri Imperialis majestatis paginam infringere vel ei ausu temerario quomodolibet contraire. Si quis autem contrarium attemptare presumpserit indignacionem nostram et penam centum marcarum auri puri se noverit incursurum quarum medietatem Imperiali fisco nostro reliquam vero partem injuriam passo usibus decernimus applicandam.

Signum serenissimi principis et domini domini *Karoli* quarti Romanorum Imperatoris Invictissimi et gloriosissimi *Bohemie* regis, Testes hujus rei sunt venerabiles *Arnestus Pragensis* archie-

piscopus *Johannes luthomuschlensis* Imperialis aule cancellarius et *Theodricus Mindensis* episcopi ac illustres *bolko swidnicensis Johannes op... Bolko Falkenbergensis* et *prsimulans Teschinensis* duces, necnon spectabiles *Burkardus* magister curie et *Johannes Madeburgensis Albertus de...* comites et nobiles *Swinko* de *Hasenburg* et *busko de Wilhertitz* magistri camere' nostre *Iesko de Wilhertitz* marescallus curie nostre *Heinricus Czigelheim* magister coquine et alii quam plures nostri et sacri Imperii fideles... sub bulla aurea... nostre Imperialis majestatis .... litterarum. Datum *Prage* anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo quinto, Indictione octava decimo kalendas septembris Regnorum nostrorum anno decimo Imperii vero primo.

Super plicam vero erat scriptum sic : *per dominum Imperatorem Cancellar*. Sub plica vero erat scriptum : Cor p Jo. d. prusnitz.

Suit le dispositif du vidimus. — Datum et actum anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, Indictione septima, die vero veneris vicesima tercia mensis novembris, hora secunda post meridiem vel quasi, in stuba minori consulatus domus opidi *Egessheyn* dicte *Basiliensis* diocesis, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini *Pii* pape secundi anno secundo, presentibus ibidem honorabilibus viris domino *Nicolao Habermenger* presbytero incurato in dicto opido *Egesshein* et domicello *Reynhardo* de *Remsral* et *Willhelmo Muller* sculteto ibidem commorantibus testibus ad premissa specialiter vocatis et rogatis.

Et ego *Conradus Sibold* clericus *Augustensis* diocesis publicus sacra Imperiali auctoritate notarius juratus... presens instrumentum... confeci manu propria scripsi subscripsi signo que et nomine meis solitis et consuetis una cum appensione sigilli ipsius domini abbatis signavi in fidem et testimonium omnium prescriptorum rogatus et requisitus.

150

Le pape Pie II, sur la demande de l'évêque de Bâle, Jean de Venningen, accorde à tous les châtelains et gardiens des châteaux de l'évêché de Bâle, la faculté d'avoir dans leurs résidences un autel portatif et d'y faire célébrer la messe et les divers offices pour eux et leurs domestiques.

1460. — 21 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Pius episcopus servus servorum Dei Venerabili fratri *Johanni* episcopo *Basilien.* Salutem et apostolicam benedictionem. Personam tuam nobis et apostolice sedi devotam tuis exigentibus meritis paterna benevolencia prosequentes ea tibi libenter concedimus que ex devotionis fervore prodire conspicimus ut aliis eciam te valeas reddere graciosum. Sane pro parte tua nobis nuper exhibita petitio continebat quod quamplura castra ecclesie tue *Basilien.* pro custodia ipsius ecclesie ac illius et aliorum locorum defensione ordinata tam in tua *Basilien.* quam diversis aliis dioc. sita sunt et a suis parrochialibus ecclesiis adeo distant quod propter majora discrimina ac etiam diffidationes et inimicicias vicinorum periculosum el dispendiosum admodum existit Castellanis et Custodibus ipsorum Castrorum pro missis et aliis divinis officiis audiendis ad eorum parrochiales ecclesias accedere. Quare pro parte tua nobis fuit humiliter supplicatum ut Castellanis et Custodibus predictis pro tempore existentibus Altare portalile habere liceat super quo in dictis Castris duntaxat in loco ad id congruenti et honesto absque consensu et licencia diocesanorum Missas et alia divina officia celebrari facere possint licenciam concedere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur in hac parte hujusmodi supplicationibus inclinati fraternitati tue prefatis Castellanis et Custodibus dictorum Castrorum pro tempore existentibus concedendi ut liceat eis et cuilibet ipsorum habere Altare portalile hujusmodi cum debita reverencia et honore super quo in locis ad hoc congruentibus et honestis possint per pro-

prium vel alium sacerdotem ydoneum Missam et alia divina officia sine juris alieni prejudicio in sua ac eciam familiarium suorum domesticorum presencia facere celebrari plenam et liberam tenore presentium concedimus facultatem. Datum *Rome* apud Sanctum petrum Anno Incarnacionis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo duodecimo Kal. aprilis Pontificatus nostri anno tertio.

151

Réclamations adressées à Jean de Venningen, évêque de Bâle, par Ursule de Ranndegk, née de Gruenenberg.

1460. — 6 mai.

(Original sur papier, aux archives de l'ancien évêché.)

Dem Hohwirdigen fürsten und herren *Johannsen* Bischoff zu *Basel*, vnd minem gnadigen herren. Enbut Ich *Vrsel* von *Ranndegk*, geporen von *Gruenenberg*, was Ich Sein (?) vnd guts vermag, vnd pitt uuer gnade mitt demutigen flysz minen tail des Lehens zu *Bintzen*, so Ich dann von Hern *Wilhelm* von *Grünemberg* Rittern, minen lieben vattern saligen ererbt hab, *Hanns Jacoben* von *Bodmen* minem lieben elichen Sune, zogern disz brieffs, als In tragers wyse gnadicklich zu lihen. Das stat mir vmb uuers gnade we sich das haischet zu beschulden. Geben vnd mitt minem vff gedruckten Insigel, ovch *Hainrichs* von *Ranndegk* Ritters, mins Elichen mannens, vnd von miner pitt willen mit des Edeln *Hanns Vlrichs* von *Stoffeln* Inseln Im on schaden besigelt, vff Johans ante Portam latinam Anno LX^mo^.

152

Le pape Pie II, recommande à Jean de Venningen, évêque de Bâle, Marguerite de Flachsland, abbesse de Sultzberg, molestée par Charles, marquis de Bade.

1460. — 26 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Pius episcopus servus servorum Dei Venerabili fratri *Johanni* Episcopo *Basilien.* Salutem et apostolicam benedictionem. Intelleximus dilectam in Christo filiam *Margaritam* de *Flachsland* Abbatissam monasterii de *Saltzberg* ordinis sancti Benedicti *Constancien.* dioc. per te dudum institutam et per nos confirmatam a dilecto filio nobili viro *Carolo* Marchione *Baden.* ac suis commissariis molestari tam super regimine et gubernacione quam bonis dicti Monasterii. Cum autem sicut accepimus monasterium ipsum immediate subjectum sit ecclesie tue *Basilien.* et ejus ordinaria jurisdictio et superioritas ac libera collatio et provisio ad episcopos *Basilien.* pro tempore existentes spectare dicatur, sicut etiam tui predecessores illa usi fuisse referuntur, dignum arbitramur et justum, et ita tue fraternitati per presentes committimus et mandamus, ut ipsius monasterii curam et protectionem suscipiens, ex injuncto tibi presulatus officio, ipsam Abbatissam et bona dicti Monasterii ab omnibus et singulis hujusmodi molestiis et infestationibus defendas, et eam in dignitate sibi canonice collata tuearis atque conserves, Et si qua ejusdem monasterii bona per quoscunque molestatores indebite ablata fuisse reppereris ipsos ad ea restituendum dicte Abbatisse et Monasterio compellas ita te in premissis habendo quod jura dicte ecclesie tue super ipso monasterio sint salva et indemnitati ejusdem Monasterii oportune provideatur. In qua re debito tuo satisfacies et nobis etiam complacebis. Datum *Rome* apud Sanctum petrum Anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo septimo Kal. novembris Pontificatus nostri anno tertio. [1]

Au dos de la bulle : Venerabili fratri *Johanni* Epo *Basilien.*

[1] Le *Liber Marcarum* mentionne ce droit de protection reconnu à l'évêque de Bâle par le Pape Pie II. « Item Episcopus pro tempore Basiliensis habet providere monasterio Sultzberg Constantiensis diocesis de abbatissa et eandem investire. Ipsa que abbatisa est sub jurisdictione domini Episcopi et taxata ad L. marcas. » (*Liber Marcarum*, page 84).

153

Jean de Venningen, évêque de Bâle, premier chancelier de l'Université de Bâle.

1460. — 7 décembre.

(Urstis. Epit. Hist. Basil. page 220.)

« Cum Pontifex *(Pius II)* diplomate dicto (sub dato Mantuæ pridie Idus novembris anno 1459) episcopum *Basileensem* academiæ cancellarium designasset, festo D. Ambrosii, anno 1460 hanc ad rem delecto, in majoris *Basileæ* choro,... *Johanni* de *Veningen* tum præsuli, in totius cleri conspectu, *Jo.* à *Berenfels* auro insignitus consul, cum designatis aliquot, Pontificale diploma exhibuit ut que rei instituendæ favorem et auxilium adderet, rogavit. Cui postquam assensum præbuisset, *Petrum Andelaum* canonum doctorem et præpositum primum designavit rectorem, lœtissimis psalmodiis cantionibus que inauguratum... Facultatum primi Decuriones designati sunt, *Casparus Maner* Theologiæ, *Petrus* zem *Luft* Juridicæ, *Wernherus Wolflius* Medicæ et *Johannes Creuzer* Philosophicæ.... »

154

Le Pape Pie II accorde à Jean de Venningen, évêque de Bâle, et à ses successeurs, le droit d'exiger certains subsides à leur avénement, des églises appartenant aux couvents du diocèse de Bâle.

1461. — 14 avril.

(D'une copie vidimée du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Pius episcopus servus servorum Dei ad perpetuam Rei memoriam. Ex imminentis desuper nobis officio ministerii quo

suscepti Cura Regis fidelium commodis intendere compellit ad ea nos libenter nostre dirigimus affectionis intuitum, Ut personis quas et propter dignitatem preeminentiam Pontificalis et magne quem ad nos et apostolicam sedem..... devotionis zelum ejusdem sedis sibi specialius attrahit ubertas ut alia vigilanti studio provisionis remedia procuremus per que persone hujusmodi ac cure sue commisse Ecclesie oportuna et debita eis contingant subventionis auxilia Cum secundum apostolum quique fideles sua debeant ad invicem onera supportare Multo fortius subditi suorum tenentur ferre onera prelatorum cum ipsa natura deposcat, Ut membra compatiantur capiti patienti Et canonica tradit Auctoritas quod per uniones apostolicas nil juris depereat Episcopis in quorum Dioc. unite vel subjecte consistunt Ecclesie sed jura sua nihilominus eis singulis inviolata serventur. Sane sicut exhibita nobis nuper pro parte venerabilis fratris nostri *Joannis* Episcopi *Basilien.* petitio continebat in civitate et dioc. *Basilien* nonnulla diversorum ordinum tam virorum quam mulierum Monasteria Domus et loca consistant, que exempta dicuntur et quibus seu eorum mensis Abbatialibus aut illis presidentibus diverse parrochiales Ecclesie civitatis et dioc. earundem per litteras apostolicas seu illarum vigore ex nullis aut forsitan minus sufficientibus causis perpetuo unite et incorporate habentur, ratione quarum monasteriis domibus atque locis hujusmodi presidentes exemptionis privilegio se tueri pretendentes, nedum jura episcopalia verum etiam charitativa subsidia que Episcopi *Basilien.* pro tempore existentes in primordiis assumptionis sue ad Ecclesiam *Basilien.* singularum parrochialium Ecclesiarum Civitati et dioc. predictarum possessoribus imponere consueverunt, prefato Episcopo dare et exhibere indebite contradicunt in jurium episcopalium diminutionem et evidentem lesionem ac pro tempore existentis Episcopi *Basilien.* et ordinarie jurisdictionis sue prejudicium et jacturam. Quare pro parte dicti Episcopi asserentis redditus et proventus mense sue episcopalis propter guerrarum turbines et calamitates alias quibus partes ille Deo permittente miserabiliter afflicte fuerunt plurimum diminutos fore, nobis fuit humiliter supplicatum quatenus sibi et pro tempore existenti episcopo *Basilien.* super hoc oportune providere de dignitate apostolica

dignaremur. Nos igitur ad quos pertinet Episcoporum omnium jura defendere et illorum oportunitatibus providere, hujusmodi supplicationibus inclinati eidem *Johanni* ac pro tempore existenti episcopo *Basilien.* quibuscunque Abbatibus Abbatissis Prioribus et quibuslibet aliis prelatis vel prelatissis monasteriorum prioratuum prepositurarum Domorum locorum et ordinum quorumcunque etiam *Cistertien.* Civitat. et dioc. earundem parrochiales ecclesias unitas et incorporatas habentium, quotiens oportunum fuerit ipsis parrochialibus Ecclesiis ac possessioni earundem incumbentibus charitativa subsidia imponendi eaque et alia jura Episcopalia quecunque ab eisdem petendi et exigendi ad instar aliarum ecclesiarum que exempte non sunt, contradictores quoque et rebelles cujuscunque dignitatis status gradus ordinis vel conditionis fuerint per censuram ecclesiasticam et alia oportuna juris remedia appellatione postposita conquerendi alia que omnia et singula in premissis et circa ea necessaria et oportuna faciendi disponendi et exequendi plenam et liberam auctoritate apostolica tenore presentium concedimus facultatem. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus ac exemptionibus immunitatibus privilegiis gratiis literis et indultis apostolicis ordinum quorumcunque etiam *Cistercien.* quibus omnibus etiamsi de illis ac eorum totis tenoribus specialis et expressa mentio presentibus habenda foret quoad premissa specialiter et expresse derogamus contrariis quibusque aut si aliquibus communiter vel divisim ab apostolica sit sede indultum quod interdici suspendi vel excommunicari non possint, per literas apostolicas, non faciendo plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem et quibuslibet aliis privilegiis indulgentiis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus quoruncunque tenorum existant per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus presentium impediri valeat quolibet vel differri et que quoad premissa cuicunque nolumus aliquatenus suffragari. Datum *Rome* apud Sanctum Petrum anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo primo decimo octavo Kal. Maii Pontificatus nostri anno tertio.

133

Rôle de la Prévoté de Moutier-Grandval, sous le prévôt Jean de Fleckenstein.

1461. — 7 mai.

(D'une copie vidimée, aux archives de Delémont.)

Nous *Jean Grosjean* demeurant à *Sornethal*, banderet et maire de *Mostier Grand-vaulx,* et nous les maires et habitans à *Mallerey*, *Tavanne*, *Correndelin*, *Sunsebols*, *Sornethal* et *Corban*, faisons savoir à tous presens et advenirs, qui horont, ou voyront ces presentes lettres, que venerable et discret homme Messire *Jean* de *Flekstein* Prévot de l'Eglise collégiale de notre dame dudit lieu de *Mostier Grand Vaulx* en l'Evêché de *Bâle* notre trés cher seigneur nous at prié amiablement, et instamment requis que nous lui debvions attester, rapporter et déclarer les droicts, libertés, franchises et bons usages audit Monsieur Prévot appartenant en toute sa Prévosté au nom de la ditte Eglise collégiale de Notre Dame de *Mostier Grand-Vaulx.* Et par témoignage de vérité ne doibt à nulle estre refusé, dénégué, ne celé, mais doibt estre manifesté et sceu. Pour ce, à la prière et requeste dedit Messire *Jean de Flekstein* nous les cy après nommés tesmoingnons et rapportons aussi chacung de nous par nos serment solemnellement fait et donné comme s'appartient en la main d'*Henry Chastell* ancien secrétaire de la ville de *Murat* notaire juré de M. l'Official de la Court de *Lausanne* et de Monsieur le Doyen d'*Avanche* commissaire député en cest part, en la manière cy après escrite et déclaré. Et premierement nous les dessus nom-

[1] A la fin de cette copie, se trouvent les lignes suivantes : « Sur le 7e jour du mois de novembre 1648, la présente copie at esté transcripte et tiré d'une aultre copie vidimée et extraicte du vray original escript en parchemin du contenu de 145 lignes et demie, scelée du sceau de la ville de Murat, (l'autre sceau mentionné de la doyenné d'Avanche estant par usure rompu et perdu) aussi signé ladite lettre originale par le notaire y mentionné Henricus Chastell ; attesté ladite copie par les notaires enfin souscripts et la présente dehuement vidimée et collationnée avec icelle et retrouvé correspondant de mot en mot, attestent J. Berlincourt, notaire ; P. Moschairt, not. ; Daniel Woirol, not. ; J. Fridelat, not. Et que celle-ci est conforme à celle qui repose dans les archives du chapitre de M. G. V. sub list. IV no 24 sauf que les deux premiers feuillets sont déchirés aux coins d'en bas, dont je n'ay pu y mettre les mots qui y manquent, atteste à Delémont le 9 janvier 1788. J. G. Chappuis, notaire. »

mez *Jean Grosjean* de *Chètelat* nous souvenons ung chacung de nous de trente et cinq ans, *Jean Henry Juillerat* mey recordant de trente ans, et *Bourcquin Heros* moy souvenant de vingt ans, tous quatre de la mairie de *Sornethal*, que Monsieur le Prevost dessusdit doibt et peult tenir un chacun an dans les maires de toute la Prévôté deux fois ung plaid général. Le premier au mois de may, et l'autre au mois de septembre.... que quant on tient le plaid general en leurs mairies.... de celui village doibt avoir appareillie une selle ou.... ung cuisin, afin que Monsieur le Prévôt du collége..... Si est pour a donc au pays et il vuellie luy même.... jugement, il le peut faire, et lors le maire..... baston, Et ce nonobstant se peut faire à f...... gens qu'il doibvent recognoistre et publier...... usages, Et ce ainsy et que Monsieur le.... En jugement, et nulle des hommes demeurant en la Prévosté ne venust au plaid, celuy sera escheut à Monsieur le Prévôt de deux sols sans grace, exceptés les malades et ceux qui garderoient leurs bestes. Et ce ainsi est, que deux ou trois hommes fussent ensemble demeurans au communes dépends, et qu'il neussent départi leurs biens, adoncq n'est attenû qu'ung d'eux de venir au plaid, et en doibt estre contant d'un deux. Et celui homme qui ne viendroit au plaid au tierce conseil sera escheut à Monsieur le Prévost, ou à son lieutenant.

Item que Monsieur le Prévôt doibt donner le repas à l'avant-parlier qui exposera les franchises et usages, et à deux hommes qui lui conseillent.

Item rapportons et témoignons que notre sieur le Prévost est Prélat, et homme du Seigneur de *Basle* et le doibt estre pour cinq causes cy-après escrites. Premierement pour cause des bois ou forest que sont séant en sa Prévôté, des censes des eaux en sa Prévosté et pour le péage de *Bienne*, et pour le moulin de *Mallerey*, et aussi pour les hommes qu'on appelle les hommes de St-Germain, et aussi peult-il deis la fin de sa Prévôté par lui ou son lieutenant pescher jusqu'a goure, qu'on appelle le gourre de *Goufflaud*.

Item reconnoissons que toutes et quantes fois un prud'homme de la Prévosté fait le serment à notre seigneur de *Bâle* doit premierement faire le serment d'obeïssance à Notre Dame du collége de

Mostier Grand-Vaulx, et puis après à Notre Dame de l'Eglise de *Basle* et puis après au seigneur de *Basle*, et pour cecy un chacun Prévost de *Mostier* est homme du seigneur de *Basle*.

Item rapportons et témoignons qu'un chacun Prévost de *Mostier* dois être si loyal à l'Eglise de *Basle* que toutes et quantes fois, que notre seigneur de *Basle* tient son conseil pour cause de son Evêché avec ses hommes, le Prévost s'il est present y peult aller au conseil sans y être appellé et faire son meilleur, que nul conseil dommageable n'y soit donné. Et aussi doibt estre un Prévost si digne de lignage ou de science, qu'il puisse boire sans licence en la couppe ou vaisseau du seigneur de *Basle*.

Item rapportons et témoingnons qu'on doibt tous les ans imposer en laditte Prévôté trente livres des mailles [1] de la monnoye de *Basle*, et non plus, desquelles trente livres doit avoir notre seigneur de *Basle* les deux parts et notre sire le Prévôt des susdittes, la tierce partie.

Item recognoissons que toutes et quantes fois un Evesque de *Bâle* trépasse de cette vie, adoncque doibt on toutes les clefs des forteresses, chateaux et greniers que sont seant dès la place d'*Erguël* jusqu'a *Lauffon* assigner ès mains dudit notre sire le Prévost, si peult il doibt courtoisement faire contens les serviteurs des censes et émoluments qu'il trouvera adoncq. Et quand nous seigneurs du Chapitre de l'Eglise de *Basle*, ou ung seigneur de *Basle* nouvelle viendroit si leur doibt assigner les clefs dessusdites et iceux doivent mettre en paix ledit Prévost, et toutes-fois notre sire le Prévost, non estre entenû de rendre compte audit nostre seigneur de *Basle*.

Item rappourtons que s'il advenoit que notre sire de *Basle* s'en voullut aller ou chevaucher pour les affaires de son Evesché à Rome ou aultre part ou seroit le Pape, si le Prevost heuste un Haquenée, laquelle nostre sire de *Basle* désiroit avoir, ou enprunter du Prévôt jusques à son retour au pays le Prevost lui doibt prester, et si notre sire à son retour rend laditte Haquenée audit Prévost, s'il lui doibt remercier, et s'il ne le fait, le Prévost ne lui doibt ne ne peult rien demander pour icelle, et de

[1] Au lieu de mailles, ce devrait être de tailles. (Note du notaire.)

là en avant ledit Prévost n'en est point attenû de plus prester à notre sire de *Basle*, ne chevaux ne haquenée, si ne le fait de son bon gré.

Item recognoissons que quand on tient le pled general à *Delémont* s'il doibt le Prevost, ou son lieutenant venir en propre personne au plaid pour ouïr les droitures et franchises qu'on expose.

Item tesmoingnons que toutes personnes demeurant dessous *les Roches* doibvent prendre à *Moustier* toutes les mesures soit du ce . . . . . . couple ou d'aultre mesure.

Item recognoissons que chacune personne peult chasser de course et sans encourder des cordes de chasse soit à l'ours ou au porc sanglier, et s'il prend un ours, s'il doibt donner et assigner à son seigneur ou à son lieutenant, la teste et l'espaule droicte, et s'il prend ung porc sanglier on doibt donner la droicte espaule du porc, et s'il prend de venaison rouge soit cerff ou biche, s'il doit donner entierement à son seigneur.

Item rapportons que la chasse dedans la Prévosté appartient à chascun Prévôt, et ledit Prévost peult faire chasser huict ou quatorze jour devans le pled general, et s'il prend quelque venaison le peult faire mener en notre seigneur en sa cour à *Delémont* afin que Monsieur de *Bâle* puisse donner meilleur et plus réale cour sur ledit pled général, mais si ledit Prévost ne prend rien, néantmoing peult il aller en cour et se seoir au conseil de notre seigneur de *Basle* pour ouïr les franchises et usages qu'on exposera là, et s'il vient au plaid général, et se loge en une hostelerie, soit qu'il prenoit venaison ou non, se luy doibt nôtre seigneur de *Basle* dépescher ses despens.

Item recognoissons que s'il advenoit que notre sire de *Basle* et le bracconnier du Prevost chassassent et que les deux chasses se boutassent ensemble d'avanture, et qu'ils prinssent quelque venaison, cela doibvent ils départir amiablement ensemble.

Item rapportons que s'il advenoit que notre sire de *Basle* et aussi le bracconnier du Prevost chassassent ensemble rouge venaison dedans la Prévosté, et que la venaison s'en allat en une aultre seigneurie, ou on la prendroit, si peult le Maire ou le plus principal de celui village prendre ladite venaison, et la départir

entre les prud'hommes, neantmoins doit il garder par trois jours à Maître bracconnier la peau, les cornes et le suiff de cette venaison et lui donner, s'il vient pour l'avoir, mais s'il ne vient, cela ne lui est rien entenu.

Item recognoissons que toutes les personnes de *Pierre-Perthuys* jusques à *Lauffon* qu'achepteront des bestes ou autres choses pour leurs propres despences, depuis qu'ils feront cela jusques à trois fois, s'il ne debvoient ils point de péage, mais si quelque personne achepta du bestail ou autres danrées pour revendre, s'il payera le péage selon l'usage.

Item rapportons que chacune Mairie doibt avoir un moulin courrant ou les subjets debvroient mouldre, et s'il étoit quelqu'ung proche qui nust point de moulin, si peuvent les prud'hommes de celle proche mouldre et aller là ou leur sera plus au grez et plus convenient sans péril.

Item témoingnons que chacung Maire entre tant qu'il est Maire ont telle franchise qu'il n'est point tenu de donner des chappons; pour ce qu'il doibt cuillir les chappons, et en rendre compte des chappons de la mairie, desquels il doibt assignez au sergent general de sa Mairie les deux parts, et le thier au Prevost que seroint recuilliz en sa Prévôté. Mais quand le Maire envoyeroit des gelines à *Mostier* par ung aultre compagnon, celui compagnon en doit être quitte de son chappon.

Item rapportons que nulle personne soit femme ou homme ne doit faire champ de bataille avec l'autre, ne le requerir de champ de bataille sinon pour trois causes, la 1re pour meurtre, l'autre pour butter feuz, la tierce pour enforcement de pucelles ou de femmes, ne pour nulle autre cause ne peut on faire champ de bataille.

Item recognoissons que tous les jugements que seront parés d'un costel et d'autre par toute la Prevostey qu'ils les doibvent referir et remettre par devant nous seigneurs du chapitre, et la ou la plus grande partie se traira doit être déterminé sans quelqung autre rappell.

Item rapportons que chacung village de la Prévosté doibt avoir une garde loyal, pour garder les biens, qu'appartenant à leur village, et celle garde jurera de garder ses biens de dommage,

et tout ce que ladittc garde rapportera par lui même par son serment il en doibt estre crus sans aultre probation.

Item recognoissons que chacung village peult ordonner une peine sur leur pasture champs et prels et fruictes par tout le long du ban, et depuis qu'il auront ainsi ordonné, si le doibvent signifier à leur voisins plus proches, afin quil se puissent garder de offendre, ils doivent aussi prendre en serment deux ou trois des sujets qu'il doivent par leur serment ordonner leur charruē, à ce que on laboure les champs au meillieur, sur la peine qui sera ordonné par les gens.

Item rapportons si ainsi étoit qu'ung prud'homme euste ung arbre estant sur son propre prel, courtil ou champ lequel fut anté, celui ne doit nulle recuillir, sinon celui ou qu'il appartient.

Item tesmoingnons que se ainsi fust qu'ung homme se fust mesveüz en son serment, et que se trouvast par droit et par cognoissance estre parjuz, celui doit à nostre sire le Prevost être eschut en deux doigts de sa droite main, lesquelles il peult roimbre à tout dix livres, et depuis n'est à croire ausdits parjuz que puisse inférer tesmoingnage à nul, ne en corps ni en biens.

Item rapportons que notre sire de *Basle* après Monsieur le Prevost nuls commandement n'ont at affaire plus avant de soixante sols, et cecy at esté observé de tout tems comment l'on peult se souvenir.

Item recognoissons que celui qui se marie dedans celui an doibt jurer au plaid general, comment anciennement at esté fait.

Item manifestons, lequel est noble à part sa mére, celui doibt on tenir pour homme franc, et ne doibt donner nulle taille, toutes-fois doibt-il servlr notre seigneur de *Basle* à une lance, comment font les aultres hommes d'Eglise, et si advenoit que nostre sire de *Basle* et le Prevost pour franc homme ne le voulussent tenir, peut adonc faire sa preuve ; c'est asçavoir il doibt sa franchise tesmoingner par six idoines personnes, lesquelles six s'ils jurent que sa mère est nobles ou fust noble, à ce l'on doibt avoir contentation, et si l'ung des six personnes fust mort, jure l'ung des cinq, se le mort fust vif qu'il fust aussi bon pour ung tesmoings, comment celui qui at juré, l'on le doibt tenir pour homme franc.

Item tesmoingnons que notre sire de *Basle* ne ses officiers ne ses serviteurs, nulle femme ne homme en toute la chastellenie de *Delémont* ne doibvent prendre pour offence touchant la vie, sinon tant que telles offenseurs par devant par droict fussent cognu, que le Maire et le Conseil de *Delémont* cognoissent qu'on les prenne, et que on leurs mette les mains à eux, et semblablement se un larre en la Prevosté est cognu et print, celui peult on par huict jours garder à *Münster* sur une place laquelle on l'appelle *Nardevin*, et si le larre peult convenir avec le Prevost, icelui peult le Prevôt relascher, et laisser aller, jurans que depuis il ne fasse nul dommage; Et s'il faisoit dommage, pour ce seroit attenu le Prevôt, et s'il ne convenoit le Prevost deans ung jour, adonc lui doibt delivrer au maire de *Delémont*, par les sergents devant le pont à *Delémont* et ce celui par cognoissance est jugé, les deux parties de ses biens appartenant à Monsieur de *Basle*, et la tierce partie à Mons. le Prevost.

Item rapportons que si ung meurtrier est print en la Prevosté celui doibt ung Prevost ou son lieutenant à nostre seigneur de *Basle* ou à son Maire de *Delemont* à *Delémont* faire délivrer, lequel meurtrier se par droit et cognoissance est jugé, tous les biens du meurtrier appartenant à Monsieur de *Basle*.

Item recognoissons que si un homme de l'Eglise prend une femme léale, laquelle soit telliable d'un autre sieur, celui doibt esmender à son Seigneur le premier an sus sa grace, et en après ung chacung an doibt faire esmande de soixante sols.

Item rapportons que toute fois qu'en une chacune baroche l'on sonne le temsbourg et cloches, celui qui ny court au cry le doibt esmander.

En après nous les cy-après nommez, *Colin Prescot* moy recordans de quatre vingt ans, *Jean Moschart*, *Jean Perrin Nouveville* Nous souvenants de cincquante ans, *Henry de Rougemont, Pétreman Brasser* nous recordans de quarante ans, *Bourequin Heros* et *Jean Chassy*, nous souvenants de trente ans, tous sept de la Mairie de *Mostier Grand-Vaulx : Colin Beliart* moy souvenant de soixante ans, *Hensly de Champos* moi souvenant de cinquante ans, *Jannet Cocquinet*, *Hügonin Marquonin* nous recordans de quarante ans, tous quatre de la Mairie de *Grand-Vaulx :* Et nous

Ully de Corban, *Perrin Pecquenol* nous souvenant de quarante ans, *Klevy Kürtler* moi souvenant de trente ans, *Jean Berthialt Pétreman Gondard* nous souvenant de vingt ans, et *Pétreman Dominé* moi souvenant de dix ans, tous dix de la Mairie de *Corban*; Et nous *Jean Vaultherin* maire de *Sonsubols*, moy recordans de vingt ans, *Vaultherin de Sombevaulx* moi souvenant de quarante ans, *Bourcquin de Sombevaulx* moi souvenant de vingt et cinq ans, et *Jean Morel* moi souvenenant de quinze ans, tous quatre de la Mairie de *Sonsubols;* Et nous *Jannet Cequinet*, maire de *Tavanne*, *Vautherin Mellifert*, *Jean Voirol*, *Jean Pecquinet* nous recordans de quarante ans, *Thiechi de Sale*, *Jean Chochard* nous souvenants de quarante ans, *Perrin* le *Voëble*, *Jean Chenez*, *Thiechy Chochard*, *Jaquet de Saulecourt*, *Colin Gruanche*, et *Jean Perrin de Sale* nous souvenants de trente ans et plus, tous douze de la Mairie de *Tavanne*. Et nous *Jean* fils de *Petit Jean* Maire de *Correndelin* moi souvenant de vingt et cinq ans, *Jean Faber* moi recordans de trente ans, *Bourcquin Colin* moi souvenant de vingt ans, *Jean Perrin* moi souvenant de dix ans, *Hugonin Petit*, *Jean Remond* de *Chestillion* nous recordans de vingt et deux ans, tous six de la Mairie de *Correndlin*. Et nous *Jean* de *Bévillard* Maire de *Mallerey*, *Jean Pessol de Sorvelier*, *Jaquely de Sorvelier*, *Collin de Court*, *Jean Vurmay* nous souvenant de quarante ans, *Jean Gros-Jean Nicol de Bèvillard* nous souvenants de trente ans, et *Jean-Lardon de Court* moy souvenant de vingt ans, tous huict de la Mairie de *Mallerey*.

Tesmoingnons et rapportons ung chacung de nous par notre serment, comme dessus est dit, que notre sire le Prevost de *Mostier Grand-Vaulx*, doibt ung chacung an tenir en toute la Prevosté deux fois ung Plaid general, le premier au mois de may, et l'autre au mois de septembre, esquelles se doibvent rappourter les droicts franchises et bons usages du Reverend père en Dieu et seigneur Notre seigneur de *Basle*, de notre sieur le Prévôt du chapitre de *Mostier Grand-Vaulx*, des bourgeois et des prud'hommes de la Prevosté, et à ung chacung Plaid doibt estre ung Prevost, lui tres querir Premierement deux des chanoines de *Mostier*, le chambrier de Monsieur le Prevost, l'advoyer des femmes veuves et des orphelins de l'avant parlier et de son valat, des deux con-

seillers du Maire et Voëble de *Mostier*, du Voëble de notre sire le Prevôt et de chapitre, du sacristain, et du Paicheur sy paiche, et ceuy qui ne viendront au tierce conseil sont escheuts à nostre sire le Prevost en deux sols sans grace, reservez et exceptez les malades et les pasteurs des bestes.

Item rapportons que nostre sire le Prevost ou son lieutenant doivent estre personnellement esdits plaids generaulx et tenir son rolle en main, à celle fin que si l'avant parlier faillit à rapporter que notre sire le Prevost ou son lieutenant le remissent selon le rolle, et si l'avant parlier fault à rapporter, s'il est reprint, séant le pled, doibt esmender à notre sire le Prevost quatre deniers monnoye de *Basle*, levé le plaid, doibt esmender à nostre sieur le Prevost deux sols sans grace, et se tant estoit que notre sire le Prevôt ou son lieutenant n'eussent le rolle adoncq, l'on est entenû de rapporter, sinon par grace, et se l'avant partier fault en rapportant, le rolle défaillant, n'est attenu ledit avant parlier de rien esmander.

Item tesmoingnons et rapportons que notre sire le Prévôt est homme de nostre seigneur l'Evêque de *Bâle* pour trois causes. La premiere pour les hommes de *St-Germain*, lesquels il justisse en sa Prevosté. La seconde cause pour la vente de *Bienne*. La tierce est pour le moulin de *Malleray*, pour les noires-joux, et cours des eaux et pour la chasse en sa Prevosté, lesquelles noires-joux, le cours des eaux et la chasse notre seigneur de *Bâle* doibt prester à ung Prevost de *Mostier Grand-Vaulx*, quant il est de nouvel eslict Prevost, sans nulle contradiction et empeschement, et ung Evesque de *Basle* quant il est de nouvel eslict Evesque, doit reprendre de l'Empereur, les haultes joux, le cours des eaux, et les chasses.

Item rapportons que tous les cours d'eauves dedans la Prevosté, c'est assavoir de lautre de Landvil jusqu'au gour qui s'appelle gour *gonfland* près des forches de *Delémont*, et la pesche de celle eau appartiennent audit sieur notre Prevost, et ny doibt nul pescher sans la licence de Monsieur le Prevôt, exceptés les chapelains, les personnes nobles, sans licence de Monsieur le Prevost y peuvent pescher, et sans contradiction, c'est à sçavoir au clair bairre, à la main et à la ligne, et aussi ung chacung Maire de la

Prevosté y peuvent pescher. Et sy advenoit qu'une femme grosse ou donc malade eussent envie de manger du poisson, peult requérir le Maire de celui lieu pour leur prester le berre pour pescher, lequel berre le Maire est entenu de leur prester, et tels sommes et malades y peuvent pescher ou faire pescher ; aussi ung chacung y peult pescher quand l'eau est trouble. Item nous sieurs de chapitre de *Mostier Grand-Vaulx* peuvent avoir ung pescheur qui y peult pescher aussi sans licence, mais que les poissons qui prendra doibt presenter à vendre premierement à nostre sieur le Prevost, et en après consequemment ès plus dignes des seigneurs du chapitre.

Item rapportons que la chasse de notre sieur le Prevost dure tant que à la rouse, et en après jusque a la noire espine de *Montfaulcon*, et jusqu'au chaisne de *Bretzwil*, et si advenoit qu'en la chasse de nostre dit sieur Prévôt hors des terres et bornes susdictes fust poussé ou resté quelque venaison, le Maire de celui lieu doibt garder icelle venaison ung jour et une nuict, et si le chasseur vient après la venaison dedans ung jour et une nuict, l'on la lui doibt rendre et donner, et si le chasseur ne vient entretant adonc se doibt partir la venaison par le Maire et les plus honnestes de celui lieu en ce toutefois que l'on doibt garder au chasseur encour trois jours le suif, les cornes et la peau.

Item rapportons, exceptez nous de *Correndelin* et de *Courban* que dedans les bornes dessus nommès nostre sieur le Prevost peult chasser et oulctroyer d'y chasser, et deffendre quant il lui plait, et s'il advenoit que la chasse de notre sire de *Basle*, et de notre sieur le Prevost se mettissent ensemble ; la venaison que seroit adoncq prinse se doibt partir entre les deux sieurs promettant. [1]

Item manifestons que les prud'hommes de la Prevosté peuvent chasser sans contradiction au porc et l'ours, en ce que l'on doibt donner à notre sieur le Prevost d'ung porc la droite épaule et de l'ours la teste et la droicte taupe. Et nous *Perrin Pecquignet*, *Jean Bertsual*, *Pétreman Dominé*, *Klevy Kürtler* et *Péterman Guandar* rapportons que la droite épaule d'ung porc, la teste et la droite taupe de l'ours avons donné à notre sire de *Basle*.

[1] Au lieu de *promettant*, ce doit être *par moitan*.

Item si le chien d'ung de la Prevosté prenoit une beste d'ung an, le prud'homme auquel le chien seroit, doit avoir la beste entiere, sans danger de notre sieur le Prevost.

Item doibvent lesdits prud'hommes avoir la recousse d'ung loup sans danger de notre sieur le Prevost.

Item tesmoingnons quant nostre sieur le Prevost tient son chasseur et son corneur an et jour, adoncq tous ceux qui payent l'argent des plaids doibvent à nostre sire le Prevost payer ou donner ung penal d'avoene la veille de Noel, et ung connil que les trois doibvent valoir une regle.

Item rapportons que notre sieur le Prevost est si digne, qu'il doibt estre du conseil de notre sieur de *Basle*, et y peult aller sans y être appellé, afin que nul mauvais conseil ne se donnaste que puisse grever à l'Evesché ny au pays, et sy peult notre sieur le Prevost manger à la table de notre seigneur de *Basle* et prendre en son escuelle, et sur son tailluz et boire en sa couppe.

Item rapportons que l'advoyer des vefves et orphelins doibt estre ès gros plaids, et son oyseaux sur la main, et s'il enveost à notre sire le Prevost de seoir, il peult prendre l'oyseaux de l'advoyer et s'en aller esbattre, et adonc l'advoyer doibt prendre le baston, et tenir justice et quant qui vient à justicier par ledit advoyer, et si bien justicier, comment par nostre sieur le Prevost, et si notre sieur le Prevost laisse courrir l'oyseaux en gebissant, et s'il ne revient l'advoyer n'en a rien à demander à nostre sieur le Prevost, et s'il le rapporte il le doibt rendre audit advoyer.

Item tesmoingnons que si nostre seigneur de *Basle* veult aller à court de *Rome* pour le fait de l'Eglise de *Basle* ou de l'Evesché, se nostre sieur le Prevost a ung Palafroy lequel notre sieur de *Basle* requiert à emprunter notre sieur le Prevost lui doibt prester, et se nostre sieur de *Basle* ramène ledit Palafroy icelui doibt rendre audit nostre sieur le Prevost, et s'il ne le ramenne nostre sieur le Prevost ne doibt rien demander ; mais d'en qui en avant nostre sieur le Prevost n'est attenu de prester nuls chevaux à nostre seigneur de *Basle*.

Item rapportons qu'en toute la Prevosté nostre sieur de *Basle* peult mettre trente livres de tailles et non plus, desquelles les deux parts appartenant audit nostre sieur de *Basle* et la tierce

partie à nostre sieur le Prevost, aussi doibt percevoir nostre sieur le Prevost sur la vente de *Mostier* et *Correndelin* quatre livres, lesquelles 4 livres on lui doibt payer le jour de feste St-Martin en yvers sur l'autel Nostre Dame de *Mostier,* et icelles quattre livres doibt percepvoir à cause qu'il at la peine de commander de refaire les chemins. De la vente susditte nous de Sonsubols ne sçavons rien, nonobstant que *Bevilliers Voeble* de *Delémont* à nous de *Tavanne* une fois nous commanda de refaire lesdits chemin.

Aussi nostre sieur le Prevost doibt avoir et percevoir la tierce part des chappons, lesquels on leve en toute sa Prevosté.

Item on ne doibt nul prendre en toute l'Evesché de *Basle*, se on ne le voit portant, trainant, ou se il n'ont mauvaise vie et mauvaise fame.

Item tesmoingnons que si en la Prevosté en prenoit un larre ou une larrenesse, iceux se doibvent mener à *Mostier* sur le chesaulx que on appelle *Nardevin,* ou eux doibvent demeurer huict jours et huict nuicts, et doibt on faire la despense de telle détenüe et de ceux qui les gardent sur les biens du larre ou de la larrenesse s'il en ont, et si n'ont rien, on doibt prendre sur le gros diesme de *Mallerey* six penaux de bled pour donner à manger à la personne prise, et ès gardes qui les gardent, lesquelles gardes doibvent garder que telles personnes nen évadisse, car si elle eschappe par lui, la garde est entenu de l'émander, et si dedans lesdits huict jours et huict nuict la personne prise peult accorder avec nostre sieur le Prevost, icelle peult notre sieur le Prevost laisser aller sans danger, pourvu que nul dommage denqui en avant n'avienne en l'Evesché de *Basle,* et si dans le terme susdit la personne détenüe n'accorde avec nostre sieur le Prevost, adoncq nostre sieur le Prevost est attenû de remettre le larre ou larrenesse ès officiers de notre sieur de *Basle,* à la puissance de laisser vivre telle personne prise ou de le faire juger à mort, et les deux parties des biens de celle personne appartenant à nostre sieur de *Basle*, et la tierce partie appartient à nostre sieur le Prevost, et celui qui tient ledit chesaux doibt on songer de bois qu'on ardera durant la détention de la personne prise, et aura sa despance avec les gardes et doibt estre franc des tailles et du plaid.

Item rapportons qu'en toute l'Evesché de *Basle* ne se doibt faire aulcung champ de bataille, sinon pour trois cas, le premier pour feuz bouttés, le second pour meurtre, et le thier pour efforcement de femmes. Et ce tant estoit que champ de bataille se fist en la Prevosté, le champ se doibt faire au lieu de *Creminne,* sur le prel de *Sales*, et pour ce que le champ de bataille se fait sur la Prevosté, nostre sieur le Prevost doibt avoir le thier de l'avoir de celui qui pert, et nostre seigneur de *Basle* les deux parties, pour ce que nostre sieur de *Basle* doibt tenir et garder le champ seur de force et de violence, et l'advoyer doibt songer les armures à ceux qui font le champ de bataille, et doibt avoir l'advoyer toutes les armures du perdant le champ, lesquelles armures les amis du perdant pouvont roimbre et r'avoir de l'advoyer pour vingt sols à meillieur marché que nuls aultres. Et nous de *Courban* disons que nous mesurons à la mesure de *Delémont*, toutes-fois nous sommes attenus de payer nos censes à la mesure de *Mostier*.

Item tesmoingnons que nul ne doibt mesurer en toute la Prevosté, en la franche montagne, ne au Vaulx de *St Ymier,* sinon ès mesures de *Mostier* et signes de notre sieur le Prevost. Et quand ung Prevost nouvel vient, il peult contredire que nul ne mesuroit, sinon à ses signes dudit Prevost.

Item rapportons que notre sieur le Prevost peult et doibt commander en toute la Prevosté à refaire et méliorer les chemins et les ponds, et pour ce doibt avoir et percepvoir sur la vente de *Mostier* quatre livres.

Et nous de *Correndelin* rapportons que les Officiers de Nostre Seigneur de *Basle* et de notre sieur le Prévost nous ont commandez à les refaire, mais nous ne sçauons auquel il appartient de commander.

Et nous de *Tavanne* disons que toujours nous a esté comandé de refaire lesdits chemins par Nostre Sieur le Prevost et ses officiers sinon une fois que nous furent commandé par le voëble de *Délémont* appellez *Bevilliez.*

Témoingnons aussi que nostre sieur le Prevost doibt avoir la tierce partie de l'avoir de tous les malfaiteurs lesquels seroient print, ou resté en toute la Prevosté pour délict de corps, et nostre Seigneur de *Basle* les deux parties, exceptez d'ung meurtrier,

nostre sieur le Prevost ny prend rien, et des larre et larrenesse doibt on faire comme devant avons rapporté.

Rapportons aussy que notre sieur le Prevost doibt et peult justicier, et à lui appartenant toutes frevelles, mésus et excez touchant émande à chastier en toute sa Prévosté, exceptez de juger la personne à mort, comme devant avons déposé.

Item rapportons que celui qu'est assis en la Prevosté et ès mairies d'icelle, faisant ung coup essuys le doibt esmender de huict sols mon. Basloises; Et se le coup est mos ou ensaigné, fait à glaive ou baston chabusé par maniere que trois gouttes de sang cheurent à terre le doibt esmender de neuf livres huict sols de la mon. susditte. Et l'estranger faisant ung coup essuis le doibt esmander de soixante sols de laditte monoye; Et si le coup est mos ou ensaigné comme dessus dit, le doibt esmender de douze livres de la monnoye dessus dessignée.

Attestons aussi et déposons, que lequel seroit né de mère en mère de St-Germain se il se transporte pour habiter oultre le mont de *Sornethal* aux vaulx de *Delémont* des *cour elle* en avaul, celui doibt suivre és plaid d'herbaulx à lieu de *Chestillion.*

Item ceux qui se transportent de la Prevosté pour demeurer oultre la bürse de *Rebeuvelier*, iceux doibvent suivre, et estre és plaids d'herbaulx au lieu de *Corrundelin.*

Item les hostes vendant pain et vin et jour dedans la Prevosté et leurs femmes doibvent estre crus par leurs serment, ensemble particulierement dedans l'ung des dépens, fait an chez leurs, jusqu'a vingt sols se eux ont mesuré des channes et des pintes.

Et nous de *Tavanne* rapportons que les hostes et hostesses sont à croire des dépens fait en chez leurs comme devant jusqu'a vingt sols, lesquels vingt sols peuvent demander en plusieurs particuliers.

Item rapportons que quand on leve les chappons dans la Prevoté, ung chacung Maire dans sa Mairie doibt être quitte dans la Mairie de son chappon, et doibt encour avoir ung chappon, pour sa peine, et le voëble en doibt aussi avoir ung chappon, et s'il y avoit une femme gisant d'enfant, le voëble ou le Maire doibt prendre le chappon d'icelle femme gisante et tuer, et le doit

rendre à icelle femme gisante, afin qu'elle soit resolée des biens de notre sieur.

Item attestons et déposons que nul ne doibt officier ne gager en ladite Prevosté sinon par les officiers de notre sieur le Prevost exceptez pour trois cas, le premier pour les tailles, pour les chapons, pour les fuages de nostre seigneur de *Basle*, aussi peult gager le musetier pour le proufit de la communaulté d'ung chacung village de la Prevosté.

Item rapportons nous les anciens dessus nommez qu'en temps de nostre sieur *Jehan* de *Villart* Prevost de *Mostier* l'on souloit tenir à *Mostier* deux foires, la premiere à la feste de St-Pierre, ou au mois d'aoust, et l'autre à la feste de Tous saincts, et aussi ung chacung sambedy de la sepmaine, l'on souloit tenir le marché au village de *Mostier Grand Vaulx*, esquelles foires et Marchés nostre sieur le Prevost doibt avoir le recouvrir des vantes.

Item rapportons que tous les Maires de la Prevosté doibvent etre franc et libres de toutes tailles, lesquelles l'on empose en la Prevosté.

Aussi nous de *Mostier* rapportons que les voëbles de nostre sieur le Prevost de chapitre du village de *Mostier*, les deux Metraux, le cuisinier, le Pescheur, le munier de nostre sieur le Pre..st et de chapitre, et ceux que tiennent le chesaulx de *Nardevin*, *Guerpin*, Mons. *Ros* de la *Neuve Ville* doibvent être quittes et franc de toutes tailles et du Plaid. Item nous *Tiechin de Sale*, *Jean Chochart*, *Jeannin Cocquinet*, et *Jean Pecquinet* dessus nommez disons, qu'avons veu, que ceux, lesquelles tenoient la vacherie des seigneurs de chapitre de *Mostier* ne payoient point de tailles, mais étoient franc et quittes.

Item rapportons qu'ung chacung doibt respondre des marchés ait en la Prevosté, au lieu, ou en la Mairie ou le marché est fait.

Item rapportons et tesmoingnons que dedans les termes de la Prevosté l'on doibt les ventes à notre sieur le Prevost à cause des marchandises, lesquelles on l'achette en ladite Prevosté. Et doibt le marchand demander le vendeur à *Mostier* pour payer par trois fois pour payer les péages, se le Marchand trouve le vendeur, il le doibt payer, sinon le Marchand peult mettre ses vantes dessoubs une pierre, et quand ledit Marchand revient, si le vendeur

le veult quereller ou molester à cause du péage le marchand lui doibt monstrer en quel lieu il at mis et laissé ses vantes, lesquelles vantes se le vendeur les trouve, le marchand doibt estre quitte, si ne les trouve, et le marchand veult jurer qu'il ait laissé ses vantes audit lieu, il en est quitte. Et si ledit marchand ne veult jurer, ou s'il n'ont appellez le vendeur comme dit est, icelui sera escheut à notre sieur le Prevost soixante sols.

Item nous de *Mostier* dessus nommez attestons et rapportons que toutes et quantes-fois ung Evêsque de *Basle* trespasse de ceste vie, adoncq doibt on toutes les clefs des forteresse, chateaux et greniers que sont séans dès la place d'*Erguel* jusqu'à *Loffon* assigner et en ses mains si peult-il donc courtoisement faire content les serviteurs des cences et esmolumens qu'il trouvera adoncq. Et quand nous seigneurs du chapitre et de l'Eglise de *Bâle* ou ung seigneur de *Basle* nouvel viendroit, si leur doibt assigner les clefs dessusdites et iceux doivent mettre en paix ledit Prevost et toutes fois nostre sieur le Prevost n'en est attenû de rendre compte à nostre seigneur de *Basle*.

Item rapportons et tesmoingnons nous de *Mostier*, *Colin Beliarrt*, *Jeannin Cocquinet*, *Hansol* de *Champol* et *Hugonin Margonin* que le village de *Mostier* au nom de la Prevosté susditte a Bannière et scel, et aussi que les montres se doibvent faire à *Mostier* et non en aultres lieu.

Item rapportons que ceux de laditte Prevôté sont francs de vendre et achetter, et ne leurs doibt on deffendre ny inhiber que leurs marchandises et donnez ne puissent vendre et achepter ou leurs plait sans offences, soit en la Prevosté ou hors de la Prevosté.

Lesquelles attestations, rapports et tesmoingnages dessus nommez Messire *Jean* de *Fleckstein* Prevost au nom de sa Prevosté, en la présence des honorables et discrets hommes *Conrad Schuley*, ancien boursier, *Kounemand Bleust*, *Banderet*, et *Nicol Carlis* conseiller et ambassadeurs de la ville de *Soleure* de *Blans Bloust*, et *Hans Bermeyer* dudit lieu de *Soleure* tesmoings priés appellez; moy le dessus nommez *Henry Chastell* tant comme personne publicque et requis par mon office, que je lui en fisse et louasse bon et efficace instrument et lettres testimonialles desoubs les sçels

de venerable homme Messire le doyen d'*Avanche*, et des honorables hommes l'advoyer conseil et communaultez de *Mourat*, sçelé à la requeste duquel Messire de *Fleckenstein*. Je ledit *Henry Chastell* ce present instrument par mon office en ceste presente forme ay levé, grossé, et en escrit réduict. En tesmoingnage et force de vérité des choses susdites nous le doyen d'*Avanche* et nous l'advoyer conseil et communaulté de la ville de *Mourat*, ès prieres et requestes de venerable homme Messire *Jean* de *Fleckenstein* Prevost dessus nommez et des tesmoingnages dessus escrit à nous offerte et féablement rapportez par les dessus nommez *Henry Chastell* notaire nostre juré et bien aimé ancien secretaire de nostre ville de *Mourat*, auquel tant comme touché se debvoir faire avons donné nos voix et à lui en adjoustons pleine foy et créance des sçel de la sienne de nostre court d'*Avanche*, de nostre commentey de la ville de *Mourat* avons mis et pendus à ces presentes lettres. Donnez et fait à *Mostier Grand-Vaulx* le septiesme jour du mois de May l'an de nostre Seigneur mille quatre cents soixante et ung.

Ainsy signé Henricus CHASTELL Not.

156

Jean de Venningen, évêque de Bâle, confirme les franchises des habitants de Porrentruy et de sa châtellenie.

1461. — 29 Juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Johannes* de *Vennigen* Dei gracia episcopus Basiliensis. Notum fieri volumus tam presentibus quam posteris per presentes, quod cum fideles nostri dilecti Incole et habitatores villarum omnium spectantium ad castellaniam nostram de *Purrendrut*, tam villicature *Ajoye* quam villicature de *Bures*, vna cum ciuibus

et inhabitantibus opidi nostri de *Purrendrut*, cum castro, oppido et Burgoibidem, ac omnibus juribus et pertinentiis suis, per quondam reuerendum patrem dominum *Immerium* de *Ramstein*, vnum de nostris antecessoribus, titulo venditionis ab ecclesia nostra Basiliensi alienati, ac a cetu aliorum nostrorum et eiusdem ecclesie nostre subditorum segregati fuerunt, et circa septuaginta quinque annos refluxos in nobilium et potentum dominorum comitum de *Montibligardo*, et subsequenter dominorum comitum de *Wirtemberg* manibus et proprietate hucusque permanserunt; quos et que nos vt pastor fidelis magna ac notabili et excellenti pecuniarum substantia, pro qua venditi erant, reemimus, eosdemque aliorum nostrorum et ecclesie nostre fidelium subditorum reaggregauimus numero ac ad ecclesiam nostram Basiliensem, ad quam juris proprietate spectant, vti eorum proprium reduximus ouile : qui nobis, tanquam vero et legittimo et naturali domino eorum fidelitatis juramenta prestiterunt et obedientiam veram et consuetam fecerunt : Nos ob amorem quem ipsi incole et habitatores dictarum villarum omnium, ad ecclesiam nostram prefatam ex totorum suorum cordium affectione fideli gerunt, ac seruitia fidelia et indefessa, que antecessoribus et ecclesie nostris, prout veridicorum sumus relatione edocti, retroactis temporibus vtiliter impenderunt, et vt firmiter ac indubie speramus nobis ac ecclesie et successoribus nostris impendere non postponent, de consilio, scitu et consensu venerabilium fratrum nostrorum dominorum prepositi et capituli eiusdem ecclesie nostre Basiliensis, pro nobis et successoribus nostris vniuersis, bona ac matura nostrorum consulum prehabita deliberatione, pro bono et tranquillo statu ipsorum, et villarum predictarum comodum et honoris augmentum, omnes libertates, vsus, consuetudines et jura dictorum incolarum seu habitatorum omnium villarum predictarum, quecumque sint, quibus omnibus et eorum singulis, ipsi et eorum predecessores antiquitus vti consueuerunt, secundum jus, stilum, vsum et antiquas consuetudines dictorum incolarum seu habitatorum, modo et forma prout antiquitus et adhuc anno quolibet, preposito opidi nostri de *Purrendrut*, aut commissario episcopi Basiliensis sicut est consuetum in placito generali, videlicet in prima die jouis fere feria quinta mensis

septembris, in villicatura de *Ajoye*, et in feria sexta continue et immediate sequentis in villicatura de *Bures*, per dictos incolas et habitatores dicuntur et referuntur, ratas et gratas habentes, eisdem tenore presentium expresse consentimus : dicta sua jura, libertates, vsus et consuetudines antiquas expresse confirmantes. Promittentes bona fide imposterum non infringere, seu in ipsis eosdem molestare; quouismodo, fraude, et dolo in hiis penitus segregatis. In quorum omnium et singulorum robur et firmitatem, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Et nos *Georius* de *Andela* prepositus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis predicte, recognoscimus et fatemur omnia et singula premissa de nostris scitu, consensu et voluntate expressis processisse. Que omnia et singula pro nobis et successoribus nostris vniuersis laudamus, approbamus et confirmamus, eadem firmiter sine dolo et fraude seruare velle et debere bona fide promittentes per presentes. Ad quas sigillum capituli nostri commune fecimus coappendi, in maiorem euidentiam et firmitatem premissorum. Datum sub anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, die mensis junii peneultima, Indictione octaua.

157

Jean de Veningen, évêque de Bâle, rachète le château et la ville de Porrentruy du comte Eberhard de Montbéliard, pour 22,500 florins.

1461. — 29 Juin.

Anno 1461, die apostolorum Petri et Pauli, Nos *Johannes* de *Veningen*, episcopus Basiliensis Castrum de *Purrentrut* cum suis attenenciis, cum 22 millibus et quingentis florenorum de Reno redemimus, quod septuaginta quinque annis, sub titulo pignoris, in manibus comitum *Montisplicardi* atque *Wurtembergensium* ste-

tit ; quod que medio tempore ruinosum quam plurimum factum fuit in structurâ domorum quæ nos *Johannes* reparari fecimus magnis sumptibus, sicut clarè apparet in structurâ. Quicumque alienaverit, anathema sit. [1]

(Extrait du livre des anniversaires de l'église collégiale de St-Ursanne, daté de 1461, et déposé aux archives de l'ancien évêché de Bâle.) [2]

Anno Domini MCCCCLXI, Sabbato proximo ante festum sanctorum Petri et Pauli apostolorum, XXVII nonis Junii, Reverendus in Christo pater et dominus dominus *Johannes* de *Feningen,* divinâ providentiâ episcopus Basiliensis intravit potenter villam *Pourrentruci* in manibus strenuorum et potentum Dominorum de *Wirtenberg,* per antecessores præfati episcopi, constitutam. Quam pro tunc redemit vinginti duobus milibus et octingentis florenis, et die ipsâ prædictorum sanctorum Petri et Pauli apostolorum cepit omnes dictæ villæ incolas, nec minus singulos circumferentiarum attinentium inhabitatores in ecclesiâ prætactæ villæ juratos qui eidem Domino de *Feningen* episcopo jurârunt juramenta solita et consueta.

(N. Gerung, Epit. Episc. Basil.)

« Anno 1461 arcem *Bruntrut* quæ impignorata erat Dominis de *Mumpelgart* et postea jure hœreditario ad duces de *Wirtemberg* devoluta, reemit et fermè ab ipso fundamento renovavit, pretioso que apparatu instauravit. Anteà enim exigua et fragilis erat : in qua expensas habuit ultra XXIV mill. floren. »

[1] Note extraite d'un bréviaire de l'évêché de Bâle, écrite de la main de Jean de Veningen. Ce bréviaire appartient à la bibliothèque de Porrentruy. — [2] Ce recueil des fondations de la collégiale de St-Ursanne fut commencé l'an 1461, le 15 de juillet, à quatre heures, par la main de Jehan Bellinnit, maître ès-arts de Paris, et alors recteur des écoles de la dite église (*scolarum ecclesie predicte rector fortè indignus* Ibid. p. 1).

158

Jean de Venningen, évêque de Bâle, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1461. — 29 juin.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Nos *Joannes* de *Veningen* episcopus basiliensis notum fieri volumus tam præsentibus quam posteris per presentes; Quod cum fideles nostri dilecti cives et inhabitantes opidi nostri de *Purrendrut* unà cum castro, oppido et burgo ibidem ac omnibus juribus et pertinenciis suis per quondam venerandum patrem dominum *Imerium* de *Ramstein* unum de nostris antecessoribus, titulo venditionis, ab ecclesià nostrâ basiliensi alienati ac a coetu aliorum nostrorum et ejusdem ecclesiæ subditorum segregati fuerunt, et circa septuaginta quinque annos refluxos in nobilium et potentum dominorum comitum de *Montebligardo* et subsequenter dominorum comitum de *Wirtemberg* manibus et potestate huc usquè permanserunt; Quos nos ut pastor fidelis, ac castrum, oppidum ac burgum prædicta, cum suis pertinenciis, magnà ac notabili et excellenti pecuniarum substancià pro quà vendit erant reemimus eosdemque aliorum nostrorum et ecclesiæ nostræ fidelium subditorum reaggregavimus numero, ac ad ecclesiam nostram basiliensem ad quam juris proprietate spectant uti eorum proprium reduximus ovile. Cum nobis tanquam vero et legitimo ac naturali domino eorum fidelitatis juramenta præstiterunt et obedientiam veram et consuetam fecerunt, Nos ob amorem, quem ipsi ad ecclesiam nostram præfatam, ex totorum suorum cordium affectione fideli gerunt, ac servitia fidelia et indefessa quæ antecessoribus et ecclesiæ nostris, prout veridicorum sumus relatione edocti, retroactis temporibus, utiliter impenderunt, et ut firmiter et indubie speramus, nobis et ecclesiæ et successoribus nostris impendere non postponent; de consilio, scitu et consensu venerabilium fratrum nostrorum dominorum præpositi et capituli

ejusdem ecclesiæ nostræ basiliensis pro nobis et successoribus nostris universis, bonâ ac maturâ nostrorum consulum præhabitâ deliberatione pro bono et tranquillo statu civium et oppidi prædictorum, commodumque et honoris augmentum eorumdem omnem gratiam circa libertatem a quondam serenissimo romanorum rege, domino *Rudolpho*, memoriæ recolendæ, ad instantes preces quondam reverendi patris domini *Heinrici* tunc episcopi basiliensis, ipsis concessam et indultam, ratam et gratam habentes, eidemque expresse consentimus per præsentes, ac eosdem cives nostros fideles, à collectarum solutione, et serviciis quæ tagwan vulgariter appellantur, de cœtero immunes esse volumus, nisi ea voluntarié impendere voluerint et exhibere ; sed ad præstationem censuum de singulis areis infrà muros dicti oppidi de *Purrendrut*, videlicet de quâlibet mensurâ octo pedum in latitudine, unum solidum denariorum basiliensium usualium, quilibet incolarum ipsius oppidi universaliter singuli, quolibet anno in festo sancti Martini episcopi proportionaliter, habitâ ratione, secundum mensuram præhabitam solvere debent et tenentur, salvis etiam antiquis censibus et juribus quibuslibet quos et quæ prædecessoribus nostris episcopis *Basiliensibus* consueverunt, de incolis ipsius opidi nostri de *Purrendrut* hactenus exhibere ; volentes ut iidem cives nostri fideles, sub fidelitatis juramento debitæ sint astricti ; nos ecclesiam ac successores nostros episcopos *Basilienses*, jura, municiones et castra nostra, et ecclesiæ nostræ quantum rerum et personnarum ipsorum possibilitas exigit, defendere fideliter et tueri, sua jura usus et consuetudines quibus antiquitus uti consueverunt etiam confirmantes, promittendo bonâ fide in posterum non infringere, seu in ipsis eosdem molestare quovismodo, fraude et dolo penitus semotis ; nolumus autem quod homines nostræ prædictæ ecclesiæ dictâ gaudeant libertate, nisi in dicto oppido de *Purrendrut* residentiam fuerint personalem. In quorum omnium et singulorum robur et firmitatem sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Et nos *Georius* de *Andela* præpositus totum que capitulum ecclesie basiliensis prædicta recognoscimus et fatemur omnia et singula præmissa de nostris scitu, consensu et voluntate expressis processisse, quæ omnia et singula pro nobis et successoribus nostris universis laudamus, approbamus et

confirmamus, eadem firmiter sine dolo et fraude servare velle et debere, bonâ fide promittentes per præsentes adquos sigillum capituli nostri commune facimus coappendi, in majorem evidentiam et firmitatem præmissorum. Datum anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, die mensis junii pene ultimâ, indictione octavâ.

159

Le pape Pie II remet la demande de l'abbé de Mulbrun, et du prieur de Pairis, à la décision des abbés de Gotzave et de Marbach, et du prévôt de Colmar de Spire et de Bâle.

1461. — 31 octobre.

(Schæfl. Als. diplom. t. 2, p. 397.)

Pius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis in *Gotzave* et in *Marbach* monasteriorum abbatibus ac preposito ecclesie *Columbariensis*, *Spirensis* et *Basiliensis* diocesis salutem et apostolicam benediction. Sane pro parte dilectorum filiorum abbatis in *Maulbron* et prioris in *Paris* monasteriorum Cisterc. ord. *Spirensis* et *Basiliensis* diocesis ac conventuum eorumdem nobis exhibita petitio continebat, quod alias in quodam generali capitule dicti ord. *Cistercii* celebrato fuit inter alia ordinatum, quod dictum monasterium in *Paris,* tum causantibus sinistris eventibus quibus partes ille diutius affecte fuerunt, in suis edificiis et structuris, ut pote ruinam minantibus et reparationem indigenti-non modicum sumptuosam, collapsum, ex cujus fructibus, redditibus et proventibus, propter illorum exilitatem, vix tres monachi se commode poterant sustentare, prefato monasterio in *Maulbrun* subesse, et per illius tunc, et pro tempore abbatem, visitari et gubernari ac in spiritualibus et temporalibus predictis in capite et membris ex tunc de cetero perpetuis temporibus reformari deberet, cujus ordinationis vigore ipsius monasterii in *Maulbrun*

tunc abbas ad ipsius monasterii in *Paris*, tunc abbatis regimine destituti, reformationem jugiter procedens, premissis et aliis, prout debuit, diligenter pensatis, in eodem monaterio in *Paris* abbatialem dignitatem suppressit, et ille priorem cum parvo monachorum numero, et non abbatem, ex tunc de cetero preesse debere decrevit, ac de persona ipsius moderni prioris, et nonnullorum aliorum ipsius monasterii monachorum, ibidem in divinis deservientium, et sub regulari observantia viventium, providit, alia que nonnulla pro dicti monasterii in *Paris* in eisdem spiritualibus et temporalibus reformatione, statuit et ordinavit, prout in quibusdam litteris authenticis desuper confectis plenius dicitur contineri. Quare pro parte abbatis, prioris et conventuum predictorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut tam premissa quam exemptiones, privilegia, donationes, concessiones et indulta a summis pontificibus predecessoribus nostris, nec non imperatoribus et regibus eidem monasterio in *Paris* concessa, pro illorum subsistentia firmiori, apostolica auctoritate confirmare et approbare, illa que ipsi moderno et pro tempore priori et conventui dicti monasterii in *Paris* sub prioratus dignitate et dependentia... concedere, et alias in premissis opportune providere, de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur de premissis certam notitiam non habentes, hujusmodi supplicationi inclinati, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus vos vel duo, aut unus, si, et postquam vocatis, qui fuerint evocandi, de capituli et abbatis ordinationibus, suppressione, prefectione ac reformatione, et statutis predictis, et illa divinis cultus et regularis observantie augmentum consernere, ut prefertur, nec non privilegiis, exemptionibus, libertatibus, donationibus et indultis, ac illorum cannonica concessione et aliis premissis vobis legitime constiterit, ordinationes, suppressionem, prefectiones, reformationem nec non privilegia, exemptiones, libertates et indulta hujusmodi, dummodo alias laudabilia et honesta sint, ac etiam ecclesiastice libertati et regulari observantie dicti ordinis contraria non existant, authoritate nostra confirmare, et approbare curetis, suppleatis que omnes et singulos defectus si qui forsan intervenerint in eidem. Dat. *Romæ* apud S. Petrum anno incarnationis Domini MCCCCLXI II Kal. novemb. pontificatus nostri anno quarto.

160

Les eaux rompent une écluse et menacent d'enlever le pont sur le Doubs, à St-Ursanne, à la suite d'un dégel qui avait accumulé les glaçons. Messe fondée à cette occasion.

1462. — 5 février.

(Ex libro vitæ ecclesiæ collegiatæ Sti Ursicini, folio 1.)

Anno Domini M° CCCC° LXII° tanta et talis hic vigebat frigiditas, vt aqua *Dubius* vocata integraliter ac durissime congelaretur adeo ut post, tempore mitigato, in maximas glaciei partes resoueretur. Que supra molendinum, obstaculum earum fluxum propediens comperientes, in vnum congregabantur ibidem, ad instar petrarum se exaltantes, aquam invndantissimè continebant. Tandem uero partes ipse plus quam exprimi possit multiplicate, directorium rivi molendini predicti ex transuerso aque prefate firmissimè structum violenter ruperunt, aquam eam in uiri altitudinem instantanee quasi adauexerunt, lapides et terram funditus surreptos secum abstulerunt, sicque cum tanto impetu et sonitu, tantaque multitudine et violentia, pretacte glaciei partes contra ciuitatis pontem venerunt, ut ante nebulas immensas causarent prata vndique adiacentia se inuicem stringentes glaciebus latissimis ac spississimis replerent. Ciues in ponte pro eius detentione laborantes, eundem lignis et alliis diligentius grauantes vehementissime terrerent et omnes vniuersaliter in fugam conuerterent. Qui cum maximum eis imminere cernerent periculum, ad beatissimum eorum patronum Sanctum Vrsicinum preces deuotas fuderunt, missamque ob eius honorem mox dici statuerunt, cuius patrocinio tranquillitas facta est ac omnia sedata sunt, et pons ipse firmus permansit. Hec fiebant ipsa die Sancte Agathe, anno quo supra.

161

Accord conclu entre Jean de Venningen, évêque de Bâle et Jean de Fleckenstein, prévôt de Moutier-Grandval.

1462. — 12 novembre.

(Mémoire pour Moutier, p. 133 et suiv.)

Wir *Johanns* von Gottes Gnaden Bischoffe zu *Basel,* uff ein und ich *Johanns* von *Flekenstein,* Propst und wir das Cappitel der Stifft unser lieben Fræven und sanct Germans zu *Münster* in *Granduelde,* Basler Bistums, uff die ander sytt, tund kund mengklichem und bekennent offennlich mit disem Brieffe, als etlich Zit dahar etwas Spenne und Irrunge, zwischen uns, in namen unser zu bedten sytten stifften gewesen sind, diser hernach geschribnen Puncten, und Artikeln halb, nemlich das ich der vorgent Propst in Namen der benanten miner stifft gemeint, das ich und die benanten min Mitbrüder die Thumhern zu *Münster,* zu dem wasser und Vischentzen in dem *Münstertale* bis zu dem Todtenwage by dem *Galgen* in *Delsperger Tale,* die zenuzen, und zeniessen als an andern der Propstye Vischentzen recht haben, Item das ich derselbe Propst alle Gebott und Verbott wege und stege, zemachen zetunde, und die Besserungen, so von Ungehorsamy solicher Gebotten und Verbotten vallent uffzeheben habe, Item das die Mustere des harnechsts der Lüten in der benantten Propstye gesessen zu *Münster* in dem Crüzgang, so es nottürfftig sye gescheen solle, Item das min Meyer die Diebe so in der benanten Propstye ergriffen werden, mir überantwurtten sollent, Item das min Meyer und Amplüte der Jarstüre einem Herren von *Basel* zegeben nit schuldig sunder fry sy sollent, Item das die Lüte in dem *Münstertale* ir Jarmerkt und Wuchenmerkt zu *Münster* haben und suchen sollent, Item das ich und die benanten min Mitbrüder die Herren zu *Münster* an unser Herlichkeit der Wiltpennen ungetret bliben sollent, Item das ich und dieselben min Mitbrüder unser Pfeningenzinse, Kornzinse, Kesezinsen,

Hunnzinsen und Eyerzinsen, so wir uff den Huben, und Gütern zu *Kastell* und *Rosemason* hand, die uns aber entwertt sind widerwertt werden sollent, Item desglichen das mir dem Propst, die vier Pfund Gelts uff den Zollen, zu *Münster* und zu *Rennendorff*, und och anders so ich von der stifft von *Basel* zu lehen habe, das mir lange Zit vorgehalten worden ist so vil sich das alles trifft, bekertt werden sollent, Item das mir das Baunerlahen von einem Herren von *Basel*, nach der alten Lehenbrieffen sage, gelichen werden solle, Item das alle sachen so sich in der benanten Propstye begebent, usgenommen die das Leben antreffent vor minen Meyern und Gerichten usgetragen und nit an das Kamergericht gezogen werden sollent, Item das ein Bischoff von *Basel* uns an der Lühunge der Pfründen zu *Münster* de keinen Intrag tun solle, Item das mir umb alle ingenomen Bussen und Besserungen Kerunge und Bezalunge beschenn solle, das wir umb alle solich Irrunge und Spenn, durch Mittel und underte Dinge, der Ersamen wisen Burgermeisters und Rats zu *Basel*, erbern Ratsbotten, die von unser beider obgenantter Pathyen Begerunge darzu geordnet worden sind nemlich den strengen Herren *Peter Rotten* Ritter, *Hannsen Premenstein*, obersten Zunfftmeister, *Hannsen* von *Louffen*, *Hannsen Zschikeburlin*, *Casparn* von *Regessen* und *Cunraten Kunlin*, Stattschriber daselbs, ouch in Bywesen, der ersamen wisen Schultes und Rats zu *Solotorn* ratsfrunden nemlich *Clausen* von *Wengen*, *Johannsen* vom *Stalle*, Stattschriber und *Comzman Blast Venner* zu *Solotorn*, mit unser zu beiden syten och unser stifften, Cappitteln Wissen und Willen, gütlich übertragen und vereinbart worden sind, in die wise form und Mass als hernach geschriben stat. Dem ist also : Des ersten von der Vischentzen wegen, ist abgeredt and beschlossen, das ein yegklicher Propst zu *Münster* die Vischentzen siner Propstye für *Rennendorff* hinabe, so wyt de Propstye, und och der pan des Dorffes *Rennendorff* gat in aller der Masse innhaben nuzen und niessen, desglichen die Herren von *Münster* och darinn vischen sollent und mogent, als sy dieselben Vischenzen obendig *Rennendorff*, hinuff yewelten ingehept genuzt und genossen hand, Item uff den Artikel von der Gebotten und Besserungen wegen in der Propstye zu *Münster* zu tunde und uffzeheben, ist abgeredt und beschlossen, was ge-

botten von wegen und stegen in der Propstye zu tunde werdent, die sollent durch eins Propsts von *Münster,* Meyere und Amptlüte bescheen und ob eynigerley Besserunge von ungehorsame dauon vallen wurdent, die sollent demselben Propst zugehoren, was aber gebotten von der Mustere wegen, des Harneschs, och Reysends, Holzpfürends, Jarstüre und Kappenzinse uffzeheben, den Lüten in derselben Probstye gesessen zetunde werdent, die sollent durch eins Bischoffs von *Basel* Ambtlüte bescheen, als das von alter Harkomen ist, Item uff den Artikel das des Propsten Meyer stürfrye sin sollent, ist abgeredt und beschlossen das ein yegklicher des Propsts von *Münster* Meyer der jerlichen stür halb nit fry sin, sunder die als ander der Propstye Lüte nach Innhalt der überkomnisse durch wilant Bischoffe *Johannsen* von *Flekenstein* mit inen bescheen geben und bezalen sollent nach dem das, sytt derselben überkomnisse also gebrucht und harkomen ist, Item uff den Artikel von der Dieben wegen einem Propst von *Münster* überzeantwurtten, ist abgeredt und beschlossen, wan Dieben in der Propstye von *Münster* begriffen werdent, das die durch des Propsts Meyer gen *Münster* uff die Hofstatt genant *Nardewin* geantwurttet werden sollent als das von alter Harkomen und gehalten ist und ob dieselben Diebe in achttagen mit dem Propst sich selbs zeledigen nit überkoment, sunder nach der zu einem Herren von *Basel* gen *Delsperg* als von alter Harkomen ist übergeanwurttet wurdent, als denn sol der Zweyteyl desselben Diebes überlassen Guts ob der abgetan wurde, oder ob er mit überkomnisse uon Urteil ledig gelassen wurde, der Zweyteil solicher überkomnisse einem Bischoff von *Basel*, und der Dritteyl einem Propst von *Münster* volgen und zu geheien, doch so sol ein Propst von *Münster* versorgen, das solich Diebe so also im übergeantwurttet und mit im überkomen werdent dem Bistumbe unschedlich von handen gelassen werden nach Innhalt des Hoffrodelss, der jerlichen über der Propstye Gerechtigkeit bekennt wirtt, Item uff den Artikel von des Wochenmerkts wegen zu *Münster* zu haben, ist abgeredt und beschlossen das die Lüte in dem *Münstertale* mit irem veylen, koffen und handlen sin und bliben sollent, also das sy zu *Münster* verkoffen mogent, wollent sy aber witer zu merkt tragen so sollent sy den Wochenmerkt zu *Delsperg* suhen, und

übentruge aber yemant uff demselben tale jezit mit im gen *Solotorn* oder anderswohin zu verkoffen so er on das umb ander siner geschaften willen gahn muste das solde keinen gekosten bringen, Item uff den Artikel von den Wiltpenn und Jagens wegen in der Propstye, ist abgeredt das beide ein Bischoff von *Basel*, und och ein Propst, und die Herren von *Münster* so je zu ziten sin werdent, durch die iren miteinander ob sy wollent oder jeklicher insonderheit jagen mogent in der Propstye so wyt die begriffen hat, so dike ir yeklichem das füglich sin wirtt als das bishar gebrucht und herkomen ist wurde och deheinest solichen gejegt mit nachhengen dem Gewilde über die gemerke der Propstye gejagt, es were verne oder nahe und das Gewilde gefellet, so sol dem Propst dauon volgen und werden, als das allenthalben Jagens recht ist. Desglichen sol och einem Propst sin Jegerrecht sust von allem Gewilde in der Propstye gefellet behalten sin, Item uff den Artikel von der Pfennigzinsen, Kornzinsen, Kesezinsen wegen uff den Huben und Güttern zu *Kastell* und *Rosemason*, ist abgeredt und beschlossen, umb das ein Bischoff von *Basel* und die Herren von *Münster*, des Artikels halb gegen einandern zu künfftigen Zitten dest ruwig sin und beliben mogent, das dann die Herren von *Münster* ir gülte und was sy zu *Kastelle* und *Rosemason* habent mit dem benanten Herren, dem Bischoffe von *Basel* umb andere Gütter verwechseln sollent, das och derselbe Herr von *Basel* inen statt tun sol nach Entscheidigung erberer Lüten, denen darumb kund und zewissen sye als sy sich darumbe vereinet haben das ir jegklicher Teyle dry Erberman darzu geben solle, wie die oder der Merteyl under inen den Entscheid darumbe tünd daby solle es bliben, und von jeden Teylen nachgangen und gehalten werden, Item uff den Artikel, von der vier Pfund Gelts wegen uff den Zollen zu *Münter* und zu *Rennendorff*, und och des Lehens wegen, ist abgeredt und beschlossen, das der benant Herren Bischoffe *Johanns* von *Basel* dem egenantten Propst von *Münster* sin lehen so er vormals, von Bischoffe *Friderichen* seligen von *Basel* entpfangen und darumb ein reuerss geben hat nach Innhalt desselben reuerss Brieffs lihen solle, wann im die stüre vier Pfund Geltn und och die zehen Pfund Gelts uff der stüre der Propstye mit anderen darinn begriffen och in lehenswisebe sthimen moge, Item

uff den Artikel das alle sachen vor des Propst Gerichten uffgetragen werden sollent, ist abgeredt und beschlossen als die Propstye zu *Münster* siben zuloffender Gericht gehept hat, das da der Propst, den besazte Gericht nemlich zwey in dem *Münstertale*, und eins zu *Rennendorff* hinnfür haben solle und das von denselben Gerichten die Lüte in der Propstye gesessen, was sachen sy miteinder zeschaffen habent, fürnemen sollent und mogent und was also vor denen Gerichten mit Urteil und recht entscheiden, dauon nit gezogen wirtt daby sol es bliben, und ob einig Besserung bekannt wurdent, die sollent einem Propst von *Münster* zugehoren, bedachte aber die Parthye wider die Urteyl gangen were, das sy beschwertt were, so mag sy ob sy wil unuerhindert die sachen ziechen für die Kammer zu *Delsperg* und do ir recht verfolgen was dann daselbs Besserungen gefallen derselben sachen halb es sye mit Urteil oder mit überkomnisse, die soll ein Herre von *Basel* mit rate und willen eins Propstes von *Münster* zu schlagen haben, und sol also denn der Halbteil derselben Besserunge so also geschlagen mit einem Herrn von *Basel*, und der ander Halbteyl einem Propst von *Münster* volgen und werden doch das damit die Besserung an sinem Gericht vorbekennt absin sol, Item uff den Artikel von der Lihunge der Pfronden wegen zu *Münster* ist abgeredt und beschlossen, das die Herrn von *Münster*, hinfür als sy biszhar getun hand, dieselben Pfronden lihen sollent und mogent, doch nach Ordnunge des rechten und der stifft von *Basel* Gerechtigkeit daselbs verbehalten, Item uff den Artikel von der ingenomen Bussen und Besserungen wegen ist abgeredt und beschlossen das solichs umb Gunst, Gnade und Liebe willen eins Herrn von *Basel*, gegen einem Propst und sinem stifft zu *Münster* zymeren unzemal hin und abe sin und nit eruordern werden solle, und also habent wir obgenantten Bischoffe *Johanns* von *Basel* mit Verhenngnisse, Gunst und Willen eins Cappitels unser stifft und wir der Propst und Cappitel der stifft zu *Münster* für uns und alle unser nachkomen by unserm guten truiwen Wirden und Eren gelopt, und versprochen, globent und versprechent och in krafft dis Brieffs, den obgeschribnen übertrag und alles das darinn begriffen ist ganz veste, stete und unuerbrochen zehaltende und zeuolziechende und unwider nit zetünde noch och zeschaffen noch

zeuerhengen getan werden in dehein wise, wir begebent und verzichent uns och zu beiden syten für uns und nnser nachkomen aller vollen Fryheiten Gaben Lihungen und Brieffen och aller Usszugenfinden und geuerden damit wir oder sy wider die vorgenenten überkomnisse oder einigerley stük darinn begriffen gerim oder zutunde behelffen mochtend alle geuerde und argliste herinn genzlich vermitten, und des zu vestem waren Urkunde, hand wir Bischoffe *Johanns* von *Basel* unser Insigel lassen henken an disen Brieff, und wir obgenantten Propst und Cappitel der Stifft zu *Münster*, habent unser Propsty und Cappitels Insigele, och gehenkt an disen Brieff, und wir *Gerig* von *Andlo* Dumpropst *Johanns Wernher* von *Flachslande* Dechand und das Cappitel, der meren Stifft zu *Basel* bekennent och offenlich mit disem Brieffe, das soliche obgeschribne überkomnisse mit unserm Wissen und Willen beschlossen und zugangen ist, hierumbe zebeuestigunge der Dingen so haben wir unsers Cappitels Ingesigel och lassen henken an disen Brieff, und wir der Burgermeister und der Rate der Statt *Basel* bekennen das solich obgemeldete überkomnisse durch untertedinge, der obgenantter unser Erbern Ratzbotten zugangen als uns durch dieselben fürbracht worden ist, darumbe wir von Begerunge wegen der obgenantten Herren Bischoffe *Johannsen* von *Basel* unsers gnedigen Herrn und Propsts und Cappitel der Stifft zu *Münster* zu merem Urkunde der Dingen unser stette secret Insigel och henken lassen hand an disen Brieff der zwen glich lütende gemacht und yegklichem Teyle einer geben sind uff frytag nechst nach sanct Martinstag des Jares als man zallte nach Crists gepurt unsers lieben Herrn vierzechenhundert, sechzig und zwey Jare — ist abgeteredt und etc.

162

Rôle des droits et coutumes des paroisses de Tavannes, Bévilard, Malleray Court et Sorvilier.

1465. — 24 février.

(D'une copie vidimée, aux archives de Delémont.)

S'ensuivent les droits et costumes que les Prud'hommes et parochiens de *Tavenne* m'ont rapporté en ladite Eglise dudit lieu du diocèse de *Bâle* lesquels ont reconnû et rapporté par serment le sambedi devant ce que l'on chante en sainte Eglise reminiscere, que appartiennet à Mons. le Prevot de *Mostier Grand-Val* ou a son lieutenant, par *Vaterin Mellefert* avant parliez des Prud'hommes, en la presence de moi notaire clerc de l'autorité Impériale notaire publique ci subscript et des témoins ci aprés nommes, et premierement.

Item ont rapporté le prud'hommes par *Vaterin Mellefert* que Mons, le Préuot de *Mostier Grand-Val* est Archidiacre de cette Eglise de *Tavanne* et visiteur de ladite Eglise, et doit visiter l'autel, les livres, les fonds, le tois dessus le cuer et le ciboir, et en toutes autres choses que sont à visiter et réparer, ledit Mons. le Prévot les en peut chatouyer et contraindre.

Item ont reconnû et rapporté les prud'hommes par leur avantparliez *Vaterin Mellefert* que anciennement il se tenoit de sept ans en sept ans un rapport que de quatre ans en quatre ans on le doit tenir ainsi comme il est desoz et dessus de droit.

Item ont rapporté et reconnû les Prud'hommes comme dessus que toutes fois et quantes fois que l'an du bisexte court ledit Mons le Prevot veut tenir sa visitation il la doit faire à savoir quinze jours à devant et trois. Il le peut tenir lui ou son lieutenant et se fault nulz illec pour soixante sols si neticas légitime ou excusation, et ce d'aventure il ne annonçeoit saditte visitation devant les trois dimanche et il falloit aucuns Prud'hommes ils ne sont point amendables. Et ce Mess. le Prevot failloit d'avertir les

deux dimanches lesdits Prud'hommes ne savent pas, non attenus de rapporter lesdits droits, costumes et rapports à Mess. le Prevot ce n'étoit de grace. Et ce tant étoit que le plaid ne fut commandé deument et contremandé que ils verront ledit Mess. le Prevot le peut faire assavoir devant celle année du Bisexte comme dessus contient.

Item ont reconnu et rapporté lesdits Prud'hommes comme dessus que toutes fois que Mons. Prevot vient visiter laditte Eglise dessusditte il ly doit venir a son xur tans de chanoine comme d'autre noblesse et doit tirie et hosteler en la maison de cure et ledit curé lui doit servire à belle table bel boire et bel mangie, blanche touaïlle et blanc bichie et quiconque sappartient audit mangies dedans et defuer, et ce tant est que lait point d'amende ledit Mess. le Prevot les doit vouay audit curé pour paire les estot, et ce ni a point d'amende Mons. le Prévot doit être si noble que doit mettre la main à la bourse et de garder ledit curé de domaiges.

Item ont rapporté et connûs lssdits Prud'hommes comme dessus que la premiere amende qu'avient à l'Eglise connue elle doit être à la servante audit curé comme dessus.

Item ont raporté et reconnûs lesdits Prud'hommes à Mons. le Prevot comme dessus conjointement que s'il avient d'aventure que se aucuns prud'hommes ou femmes brisient leurs mariages, ou traires boines, ou faire sorceries que il les en doit chaloyez et de ses cases dessus nommez ils doivent demorer en l'Eglise et non pas partir fuer et demorer à connoissance des fils d'Eglise que ce trouve pour le plus.

Et je *Jehan Favre* de *Saint Ypolite sub doub* au diocese de *Besançon* Prêtre clere notaire de l'autorité Impérial notaire publique quant et toutes et singulieres les choses dessus dittes escrittes et devisés ce faisoient et disoient suis été present et avec les témoins et les ay vu et ois avoir ainsi été faites pourquoi jay mis et escrit de ma propre main et soussiné de mon propre sinet manuel cette presente reconnuë en signe de vérité faitte et donné le XXIIII. jour de fevrier l'an M.CCCC. soixante et trois, Lune XI° tesmoins enqui present Messire *Jehan* de *Maison*, prêtre curé de *Corgémont* Messire *Jehan Bridlard* curé de *Tavanne* et *Jehan Vauterin* mere de *Sombeval* et plusieurs autres dignes et de foy ad ce appellés et spécialement requis.

Item ont rapporté et reconnu les prud'hommes de *Tavanne* à Mons. le Prevot par *Valerin Mellefert* leur avant parlier que toutes fois que Mons. le Prevot vient visiter en l'an du Bisexte chaque fuer li doit deux deniers, et chacune rûe de moulin IIII d. et chacune boche de fort IIII. d. que sont en état, c'est assavoir toute rue virant sus acque soit en molins ou vâches en batoux ou en scier, excepté le molin de *Saule* qu'appartient à l'Eglise de Mess. de *Mostier Grand-Val.*

Suit le rapport de *Belvillard* et de *Malleroz.*

S'ensuivent les droits costumes et rapports de parochiens de *Belvillart* et de *Malleroy* que les prud'hommes ont reconnus par leur avant partier *Gros Jehan* dudit lieu de *Malleroy* le diemanche que l'on chante en Sainte Eglise pour introite de la messe Reminiscere XXVe jour de fevrier desquels ils sont attenûs à M. le Prevot de *Mostier Grand-Vaux*, lesquels Prud'hommes rapportent pour la maniere et forme que ceux de *Tavannne* dessus escrit ont reconnus et rapportés.

Item ont rapporté et connû lesdits Prud'hommes que ledit Mons. le Prévot est visitateur et visiteur de ladite Eglise de *Belvillart* et doit visiter l'autel, les livres, le calice, les cloches, les fonds et ce que sappartient en cela... et de commander dans un certain terme de reparer, et ce ils font faute ils sont amendable.

Iem rapportent les Prud'hommes quand un Prevot tient son plaidenal en l'an du bisexte et illec point d'amendes, le curé il prend le curé desdittes amendes et toutes fois que le curé tient son pledena en tous tems ledit Mons. le Prevot il prend aussi le tier.

Item rapportent les d. Prudhommes que s'il avient que ledit curé soit trouvé flable de corriger l'un de ses parochiens de quelques cas qui lappartiennent à l'Eglise Mons. le Prevot est attenû de donner force audit curé par droit pour le chétoyer.

Item rapportent lesdits prud'hommes que quand Mons. de *Basle* tient son sonnes Mons. le Prévot est attenu de répondre audit sonne pour et au nom des curés de la Prévoté.

Item rapportent lesdits prud'hommes que de tout cas qu'appartiennent à l'Eglise ils n'en doivent point être corrigie en nulle part, mais que és deux Eglises c'est à savoir à l'Eglise de

Mevillie qu'est notre Eglise et a *Belvillart* qu'est fillie. Témoins pour des choses dessus dittes et devisées Mess. *Nycholaus feuse* le mére de *Sombeval* et *Vautie la flote* de *Correndlin* et *Nicholes* de *Reconvelie* et plusieurs autres dignes et de foy ad ce appellés et spécialement requis.

Item ont rapporté et reconnû les Prud'hommes de *Court* et *Sorvelie* que les droits us et costumes que dessus contiennent il len sont trestuit d'acccort et les maintenir et garder pour au profit de Mons. le Prevot de *Mostier Grand-Val*. Fait et donné l'an le jour le mois que dessus et des témoins dessus escript.

S'ensuit le rapport et connaissance de *Vautie la flotte* de *Corrandelin* lequel dit par la foy que doit à son créateur à qui il doit rendre corps et âme, et aussi par le serment qu'il a à Mons. de *Bâle* et à Mons. le Prévot de *Mostier-Grand-Vaulx* qu'il a bien retenu et sçait bien et oir dire à Mére que s'appelle *Jeanni Buchenat* qu'étoit mére en ce temps d'adonque et bandelier dudit *Mostier Grand-Val*, que ledit mére était eslu par Prévot et Chapitre de *Mostier Grand-Val*, et aussi dit et rapporté ledit *Vautie la flote* que le devant mére qu'estoit mére devant ledit *Jehanni Buchenat* étoit élut par Prevot et Chapitre comme dessus.

Item a rapporté et reconnu gros *Jehan de Malleroz* par le serment qu'il a à Mons. le Prévot qu'il a ouïs dire *Buchenat* qu'il estoit esleu mére par Prevot et Chapitre de *Mostier*, et en après *Johan Prin* de *Robelvillie* et après le *Gallere* et *Richard* d'*Essert* et ledit *Buchenat* arrier mère eluz pour mère par ledit Prevot et Chapitre et aussi *Mossert* de *Mostier* et après *Mossert* le gros *Jehan* de *Sornetain* le *Bandelier* être élut et mis mére par Prevot et Chapitre dudit *Mostier Grand-Vaux*. Et cette présente reconnûe comme dessus est escripte par ledit *Vautie la flote* et par gros *Jehan* de *Malleroz* est été reconnus et examiné par devant moi ly notaire clerc de l'autorité Impérial notaire publique ci desous escript pour quoi j'ay mis mon seing manuel en cette presente, faite et donnée le diemanche que l'on chante en Sainte Eglise pour l'introit de la messe Reminiscere le xxv[e] jour de Janvie.

Item a rapporté *Jehan Passos* de *Sorvelier* par le serment qu'il a à Dieu et à Mons. le Prevot, car il lui souvient de cinquante

ans, que il lui souvient bien que n'a pas vû mettre ne élire mére a *Mostier*, mais que par Mess. le Prevot et Chapitre de *Mostier Grand-Vaux.*

Item a rapporté *Jehan Lardon* par la foy qu'il a à Dieu, et par son serment qu'il a à Mons. le Prevot que les deux derriers méres que sont regnez sur le derrie temps, c'est assavoir *Mosser* et le *Bandelier* de *Sornetain* que sçais bien que nul ne les a mis mére mais que Mons. le Prévot et Chapitre de *Mostier Grand-Vaux.*

Item ont rapporté par le serment ceux de *Mostier Grand-Vaux*, et par encore serment, et par commandement à lours fait par le Mére de *Sombeval* Lieutenant de Mons. le Prevot, ceux que s'ensuivent cy escript, c'est à savoir premierement *Henry Lardon*, *Jehan Perrin Noveville, Hennemann Vautet, Vuillemin Guernolat, Rougemont, Boivin, Jehan Boivin, Jehan Henry Boivin, Jehan Horry* le peletie *Quellain Montat, Jehan Perrin Boussez, Bourquard Herre Guerne* d'*Esser*, lesquels n'y sont point eu à eslire le deux darrie mére c'est à savoir *Mosser* et gros *Jehan le Bandelier* de *Sornetain.*

Item a rapporté *Mosser* de *Mostier* jadis mére dudit lieu que Mess. *Jehan Monat* chanoine de *Mostier Grand-Val*, lequel li disit: *Mosser* a joye sauter veni vos-en car Mess. vos enviant querir car ils vos aint fait mére. Et ainssin illet cogneu que Mess. le firent mére car il fut a cette cause en Chapitre.

Item le darrie mére c'est assavoir gros *Jehan le Bandelier* a reconnû par le serment que Mess. l'ont fait mére et qu'il a rendus laditte mériez avec si d'où il l'avait pris en la maison et habitation Mess. *Jehan Monat* Chanoine dudit lieu ou mesdits Srs de chapitre estoient assemblé; Et cestuy present rapport que dessus contient est été reconnus et rapporté en la maison de *Jehan Vauterin* mére de *Sombeval* du diocése de *Losanne*, et en la presence des témoins ci après nommés, c'est assavoir *Collin qruache, Prin le borne, Prin pduz*, le petit *Jehan Henry* fils *Vuillemenet*, *Jehan* fils *Collin* de *Tavanne* tout habitant et demorant en laditte ville de *Tavanne* au diocése de *Bâle* et de frère *Pétremandt* fils *Girardin*, *Prenat Girardin* de *Cort-Favre* réligieux de l'abbaye de *Bellelay* et de plusieurs autres dignes et de foy a ce appellés et espécialement requis : Donné et escript

le XIIe jour fevrier l'an M.CCCC.LXIII selond le stille de la court de *Besançon*.

163

Accommodement conclu entre l'évêque de Bâle et le prévôt de Moutier Grandval, par devant les députés des villes de Soleure et de Bâle.

1464. — 1er juillet.

(Mémoire pour Moutier, page 137.)

Wir der Schultes und Ræt der allten des heiligen Richs Statt *Soloturn* Losner Bistumbs. Bekenneyt, und tund kund allermenglichen mit disem Transsumpt und Vidimus. Das uff ein Datum für uns in vnnsren gesessnen Ræt komen ist, der würdig Herr *Niclaus Rost* Chorherr der wirdigen Stifftd vnnser lieben Frowen vnd Sant Germans zu *Münster* in *Granfeld*. In namen und an Statt, der erwürdigen Herren des Propstes und Capittels. der gemelten Stifdt *Münster*. offennbart wie das vor ettlichen Jaren Spenn und Stœss sich haben gehalten. Zwischent einen Herren und Capittel der hochen Stiftd. *Basell*. an einem. vnd an dem andern Teile Propst und Capitel der vorgenanten Stiftd *Münsters*. derselben Spenn und Stœss Si betragen und gericht syent. nach lutt vnd Sag der Hoptbriefen darüber. geben und von beiden. Teilen versigellt. dieselben richttung Brieff. in transsumpt und vidimus gestellt. Vnd aber die Original. in *Johannsen* vom *Stalls*. vnnsers Stattschribers Hus. als der gesagt hab. annders nitt wisse. verbrunnen syenn vnd so uns von denselben richtung Brieffen. vnd och von den Vidimus. wol kund und wissend sye. begerett und uns erfordert. Kuntschafft der Warheit zegebende. Ob die gemelten Vidimus. wie hernach stæt und begriffen syent also ufgerichtt vnd gemacht und hochermant, zu fürdrung des rechten solich Kuntschaft, als wil uns darum wissend sye. by vnnserm triwen zege-

bende. dann die Stifld *Münster* der im rechten zebruchen nottürftig werd. Wann nu Kuntschaft der Warheit zu recht zegebende vnd nit zersagend ist. So habent wir uns bedachtlich in den Dingen underredt, vnd erinnert, vnd sagend by vnnsern eiden. vnd als hoch uns darum Warheit zu sagen gepürt, das vns wol kund und wissend ist. das sœlich Hoptbrief vor den erwürdigen Herren. Propst und Capittel. Sant Urssen Stifld by vns. durch unser Ratbottschaft vnd den gemelten Stattschriber, erzœigtt gelesen. in transsumpt und vidimus gestellt, vnd under des Propstes der Zitt Insigel ufgericht vnd besiglet, wie die jetzt sind. So sind och uff den hüttigen Tag vor vns erschinen. die erwürdigen. Herren *Michell Forchne* allter Cüstor. Herr *Ullrich Ochsenbein* und Herr *Johanns Wiellstein* Chorherren der vorgenanten Sant Vrssen Stifld habendt die Insigel an den vidimus besichttiget, und by ihren priesterlichen wirden vnd eren gesayt, das sœlich Insigel willand des erwürdigen Herren *Jacoben Häglins* der Zitt Propstes zu Sant Vrssen. kœntlich Insigell geweszen und sy des der gemelt vnns Stattschriber by sinem eid och zillet, und sagtt die transsumpt vnd vidimus. durch in vnd sin substituten. geordnett und geschriben syen worden. In nach geschribnen form. Wir *Jacob Hägli* Propst vnd das Capittel. der Stifld Sant Vrssen. zu *Soloturn* bekennend vnd tund kund menklichen mit dissem Brief. das wir uff den hüttigen tag datum diss vidimus. haben gesechen einen gantzen gerechten vnargwenigen. und vngeradierten permentin besigellten übertraguns Briefe. Wisset von Wort zu Wort als hienach geschriben stœt. Wir der Schultes vnd Ratte der Statt *Bern* Losner Bistumbs in Oechtland gelegen. bekennent und tund kund mengklichem mit dissem Briefe als wir vernomen habent das Spenn und Miszhellung uferstanden sye. zwischent dem hochwürdigen Fürsten vnd Herren. Herr *Johannsen* Bischoff zu *Basell* vnsrem besondren gnedigen Herren an einem. vnd den erwürdigen Herren Herrn *Johannsen* von *Fleckenstein*. Propst der erwürdigen Stifld vnser lieben Frowen zu *Münster in Grœnfeld. Basler* Bistumbs, und dem Capittel. desselben *Münnsters*. vnd von derowegen. der fürsichttigen wysen. Schultes. Rætten. vnd der gantzen Gemeinde. der Statt *Soloturn*. vnnser besundren gutten Fründen. vnd getrüwen lieben eidgnosen. burgrechts halb. so dieselben Propst und Capittel zu *Münnster*

allda hand. an dem andren teile. das wir als liebhaber des frides. vnd der einhelligkeit beid obgenant Partyen früntlich und mit ernst ankomen syent, vnd gebetten habent, vns sæmlich ir Miszhellung zegetruwen. wœllent wir früntlich tag. In die obgenanten Statt *Soloturn* setzen. Ir aller Stœss gegen einanden durch vnnsere bottschafft vnd annder wys lütte. tun verhœren, vnd mit ernst empfelchen zeusuchen. ob die Ding in der güttlikeit mochtend hingeleit. vnd abweg getan werden. des vns beid Teil früntlich habent verfolgtt durch ir vollmechtig botten zesuchen vnd zeleisten. daruf so habent wir den Partyen wie vor stæt nach sag eins abscheid nottels. vormalen erlangtt einen früntlichen tag. uff Zinstag zu nachtt nechstad gangen. ze *Soloturn* an der herberg zesind. für vnns fürnemen wysen botten. *Petter* von *Wabron,* vnd *Niclausen* von *Wattenwil-Vennd*, vnnszer sonnder getrüwen Rattes fründe angesechen vnd verkündett. vnd darzu früntlich begrüst vnd erpetten. die Strenngen, fürsichttigen vnd ersamen wysen. Burgermeister, Meyer vnd Ratte. der Stetten *Basell, Zürich, Biellen* vnd *Nüwenstatt.* vnnser besondern gutten fründe. vnd getrüwen lieben eidignosen. Rattes botten die vns zu liebe darzæ habend gesendett namlich die von *Basell.* die fromen fürnemen vnd vysen. *Heinrichen Yselin* vnd *Hannsen Bremenstein* Ihrer obren allten Zunftmeister vnd aber die von *Zürich. Heinrichen Ræst* Iren Seckelmeister. die von *Bielen Pettern Sergeant* Stattschriber. vnd *Pettern Gœrfin* Iren Vennd, vnd die von der *Nüwenstatt Tschan Rossin.* Iren Vennd vnd *Jacob Amyet* die alle. uff den früntlichen tag wie obstætt erschinen. vnd von den Partyen vollmechtig gewalts botten. gewesen. namlich in namen vnnsserer gnedigen Herren von *Basell.* der wol wirdig harkomen vernampt, der erwirdig vnd der fürnæm wise Herr *Johanns Wernehr* von *Flachslanden.* vnnsern heiligen Vatters des Bapstes kæmerlin Techan der obgenanten Stiftd *Basell* Herr *Laurentius Cron.* Official. und Herr *Wannenwald Heidelbeck.* Cantzler vnnssers obgenanten gnedigen Herren von *Basell.* So ist uff der andre Partye. vollmechtigklichen erschinen. vnd gewesen der obgenant Herr *Johanns* von *Fleckenstein* Propst zu *Münster.* vnd im namen sins Capittels. die erwirdigen Herren *Johanns Kolin.* Herrn *Reinhart Badiatt.* vnd Herr *Johanns Monicy* Chorherren. vnd in namen der Statt *Soloturn*

von wegen. Ir Mitburger. von *Münnster* als obgeschriben stat. die fürnemen wysen. *Claus* von *Wengen* Schulths. *Ullrich Byso* allt Schulths. *Reinhart* von *Malrein. Conrat Schüchli Hanns* von *Stall* Stattschriber *Claus Rot* der *Buwhl. Jacob Wagner Ludwig Hosang* Seckelmeister. *Hanns Karly* vnd *Rüdi Vogtt* alle des Rattes daselbs. uff das so habent vnnser obgenant Rattes fründe. mit sampt den obgenanten Rates botten. die beid Partyen eigentlich gegen ein andrn. vorhœrt. Ir bullen so Si hand von Bapsten, Keisern, Küngen vnd Herrn. mit sampt mengerley Kuntschafften vnd andren sachen. so darzu gedienet hat, das alles zu lang zeschriben were vernomen vnd doch dabi verstanden. das vormalen nie und in kurtz vergangnen zitten. zwischent den obgenante Partyen. Miszhellung vnd Irrungen. gewesen. Vnd och durch die vorgenanten von *Basell* vnd *Soloturn* Ratsfründ, geeinbart vnd übertragen syent, als das ein übertrag von den Partyen. vnd der Statt *Basell* versigellt derlich uswyse. vnnser vnd der obgenanten Stetten. Rattes botten. nach mengerley Verhœrung vnd gesuch hand lettsten. den obgeschribnen übertrag. zu *Basell* bescheen für sich genomen, vnd güttlich von den Partyen erlangt vnd erfollgt denselben übertrag. In ettlichen puncten vnd arttickelen witt zæ offenbaren. vnd verstentlich zæ luttrn. derselb übertrag ist mit Gunst wissen vnd willigen verhencknüsse. der Partyen gelüttert erclært. vnd geoffenbart. in disen nachgeschribnen Stücken vnd arttickeln. Vnd des ersten. das der erst arttickel. in dem ofttgerürten übertrag von der Vischentzen wegen. in der Propstye. lutter ungeendert sœlle beliben. vnd ein Herr von *Basell* mit sinen amptlüten. ewencklich verschaffen das derselb artickel vestencklich gehalten. vnd demnach gangen werde. Ein jetlicher Propst der ye zu zitten Propst ist. mag ein Busz daruf setzen. vnd wer dawider tætt. den straffen vnd dem die Busz abnemen. So ist uff den artickel von der Gepott wegen abgeredt, vnd gelüttert, das ein jetlicher Herr von *Basell.* die vier bott hat zetunde. in der Propstye *Münster* durch sin amplütte als der arttickel, wisett in dem übertrag namlich die mustre des harnesch. och Reisen Holtzfüren Jarstür und Kappenzins, ufzeheben och harnesch zegepietten. vnd in die reys zelouffen zeverpietten. vnd was den stücken anhangett, vnd sœllent sœmlich gepott be-

schecn. by der Büsz wie von allter harkomen ist vnd wer darinn nitt gehorsam funden wurde. der soll bi derselben Busz. durch einen Herren von *Basell* oder sin amptlütte. gestraft vnd die Busz einem Herren von *Basell* an intrag mengklicht gelanngen vnd werden. Aber alle andre gepott mitzhindan gesetzt in der Propstye *Münnster*. Soll einem Propst. durch sin Meyer und amplütte. by der Busz als von allter harkomen. ist tun vnd haben zetænde. Vnd och die Busz wer im nitt gehorsam were. da von ufheben vnd darzu recht haben. an Intrag mengklichs. Vf den arttikel. von des wochenmerkt wegen. ist gelütert, vnd abgerdt, das derselb arttickel. sœll bestan doch das ein Herr von *Basell*. vnd sin amptlütt den armen lütten in der Propstye. darinne nitt genarlich syent. So ist och uf den arttickel. das alle sachhen vor des Propstes Gerichten. usgetragen werden sœllent, abgerdt gelüttert und beschlossen dasz derselb arttickel. sœll bestan. Vnd das ein Herr von *Basell*. sœll verschaffen das zu *Tellsperg* das Landgericht allwegen werde mit fromen biderben unargkwenigen lütten. wie von allter harkomen ist. besetzt vnd gehalten. vnd wen ein person gegen der anndrn vor des Propsts Gericht mit urtel verfellet wirtt. den so sol dieselb person an den stab des richtters griffen daran verbesren. Vnd die Beszrung wasz die sye. darnach mit urtel erkennt werden. wan das beschicht dan so mag dieselb person. ob Si wil und ob Si bedunkt das Si mit der urttel beschwærtt sye. die urttel in das Landgericht vnd hænde ziechen. doch allso das Clag antwurt red vnd widerred vnd alle sachen mit sampt der urttel. wie das an des Propstes Gericht ganngen vnd gehanndelt ist. gantz ungeendert vnd unumckert. in geschrift ob man die haben mag. oder durch die beid fürsprechen. vnd den richtter. in das Landgericht mitgepracht werden sol. Och sol dehend person. die der Propst, durch sich oder sin amplüt umb angewett büssen. vnd besrungen fürnimpt. die einem Propst mit urttel erkennt werden. in das Landgericht zugnemen. noch darin zeziechen haben. Item uff den arttickel von der Pfeningzinsen Kornzinsen Keszzinsen. uff den haben und gütern zu *Castell* und *Rosmason* ufzeheben, ist beschlossen vnd gelütert das der artickel sol bestan. vnd die erbrmd lütte so genomen sind. zu dem scheid die beid Herren den Bischoff vnd den Propst, vnd sin Capittel mit dem wechsel gewalt

habent sollent ufzewechslen vnd Si früntlich oder mit ihrem Spruchh zeentscheiden. vnd wie Si das gegen ein andrn uswechslend oder entscheident dabi sol es beliben. aber umb die Stuck. darumb an dem end nitt Stœsz gewesen vnd noch nitt sind. dabi sœllent Propst vnd Capittel hin als har beliben. Doch so sol sæmlich wechsel vnd entscheid hie zwüschent umd Sant Michels tag nechst bescheen. Item erwellung eines Meyers zu *Münster* sol zu ewigen zitten den Chorherrn allda zugehœren. Si sœllent och einen fromen biderman. erwellen. den einem Propst presentieren. das er im den eid gæb. vnd das derselb Meyer schwere. Eins Propstes von *Münster* vnd eins Herren von *Basell* recht zu halten. als das von allter harkomen ist, beyden Herren einem Bischoff von *Basell*. vnd einem Propst von *Münster* sol ir Gerechtigkeit in der Geistlichkeit wie das von allt harkomen ist behalten sin an geverde. Item nach lüttrung der obgemelten artickeln ist abgeredt vnd beschlossen. das dehenn Propst durch sich oder jemand andrn. die lütt in der Propsty noch ihr Gutt. usz der Propsty füren. sonnder Gericht vnd recht in der Propsty vnd den vrtteilen als vor stat nach gan sol. vnd was dem Propst mit urttel vnd recht zu bekantt wirtt, damit sol vnd mag der Propst dann wandelen tun vnd lassen nach sinem willen. Ob aber sich fügen wurd. das die lütt in der Propstye gemonilich als sonnderlich. einem Propst zu zitten nit gehorsam sin wœlltent in sœmlichen zimlichen sachhen. dan so mag ein Propst einen Herren von *Basell* anruffen. das er die lütte dann fürderlich darzu hallte. das si dem Propst gehorsam syent vnd tuyend. was si im von recht vnd allter harkomenheit wegen schuldig vnd pflichchttig syent darinnen dan ein Herr von *Basell*. dem Propst hilflich vnd bistendig sin sol. Alle andre arttikel vnd puncten. in dem versigellten vorgemelten übertrag ze *Basell* beschlossen. vnd och dise lütrung wie vorstæt, sœllent och nür vnd hienach. vmdendert in creften beliben. vnd habi zu ewigen zitten bestan. och alle vindeschaft aller nid vnd hasz zwischent allen Parthyen. vnd denen so darinne verdacht vnd darzu gewandt sind, gentzlich hin vnd ab sin. Vnd jetweder teile. den Costen in disen Dingen gelitten an im selbs haben. Arglist vnd geneide syent darinn verpotten vnd gantz usgescheiden vnd das dis allso war von vnnsern vnd

der obgenten Stetten Rattesbotten an uns komen sy. Darum so haben wir dieselben Schulths vnd Ræte. der Statt *Bern.* von pitt wegen der vilgenanten Ratsbotten. vnnser Statt Secret Insigell. uns vnd vnnsrer Statt gantz vmdgriffen getan hencken offennlich an disen Brief der zwen glich gemacht sind. vnd jettwedrn Partye ein geben ist. Wir obgenant *Johanns* von Gotts Gnaden Bischoff zu *Baszell.* mit verhenknisse Gunst wüssen vnd willen. eins Capittels vnnser Stiftd. Vnd wir der vorgenant Propst vnd Capittel zu *Münster* verjechent für uns all vnnszer nachkomen. vnd bekennent das diser übertrag vnd dise lüttrung mit vnssrem wüssen vnd gutten willen zuganngen ist darumb so gelobent vnd versprechent wir. by vnnsrn gutten trüven wirden vnd eren. in kraft diss Briefs. dise lütterung vnd disen übertrag in allen puncten. vnd arttickelen. wie davon begriffen ist gantz vest stæt vnd unverprochen zehallten. vnd dawider nit zetünde. noch schaffen noch verhenugen getan werden. Indhein wisse. wir begebent vnd entzichent uns och zu beiden siten für uns vnd vnnsre nachkomen. aller büllen fryheiten gaben lichungen vnd briefen. och aller uszügen funden vnd gewerden. damit wir oder si wider die vorgenanten lütterung vnd übertragniss. oder deheidley Stück darinn begriffen getæn oder zetünde behelffen mæchtend. alle gewerd vnd arglist harinne gentzlich vermitten. vnd des zu warem vesten vnd ewigen Urkund. hand wir Bischoff *Johanns* von *Basell* vnsrn Insigel lassen hencken an disen Brief. Vnd wir obgenante Propst vnd das Capittel der Stiftd zu *Münster* habent vnnsrn Propstye vnd Capittels Insigell och gehenckt an disen Brief. Vnd wir *Jærg* von *Andlo* Tumpropst *Johanns Wernhner* von *Flachslanden* Techan. vnd das Capittel der meren Stiftd zu *Kassell* bekenneyt uns offennlich mit disen Brief das sæmlich obgeschriben betragnisse. vnd lütrung mit vnnsrn wüssen vnd willen beschlossen vnd zuganngen ist. Darumb zebevestungen der Dingen. So habent wir vnnsr Capittels Insigell. och lassen hencken an disen Brief der geben ist uff Sambstag nach Sant Petter und Paulus Tag der zwœlfbotten. des Jars do man zallt nach der gepurt Christi tusend vierhundert sechtzig vnd vier Jare. Vnd wan wir obgenenten Propst und Capittel. sœlichen obgenanten Brief gantz gerecht vnd unargwenig gesechen habent darumb so gebent wir dis Vidimus

besigellt mit des obgenanten vnnsrn Propsts Insigel hieran gehenckt. Uf frytag vor vnnsr lieben Frowen tag als sie geporen ward. nach vnnsrs lieben Herren gepurt. tusend vierhundert sechtzig vnd vier Jare. Vnd des zu warem Urkund so habent wir von der Warheit vnd erfordrung wegen wie vorstæt. Vnnsrn Statt Secrett Insigell offennlich an dis Vidimus hencken lassen. Das beschehen ist uf den zwen vnd zwentzigsten tag des Monats October nach Christi vnnsers Herren gepurt gezallt tusend vierhundert nüntzig vnd ein Jare.

164

Du consentement de Jean de Venningen, évêque de Bâle, Gaspard ze Rhein, prévôt du chapitre de St-Ursanne, et les chanoines dudit lieu, apportent quelques modifications à leurs statuts.

1466. — 6 avril.

(De l'original sur parchemin, avec les sceaux de l'évêque et du prévôt, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Cum constet jurisprudentibus ea novo auxilio necessario indigere que de novo emergere comprobantur et novis morbis nova semper antidota opportune conveniat preparari non iniquum aut juridissonum ymo verius consonum equitati ac racioni perhibetur si dietim creta hominum molicia omnibus mediis propulsata suos uti decet dumtaxat detinens auctores in ecclesiarum detrimentum perhibeatur redundare. Nos igitur *Caspar* de *Reno* prepositus totumque Capitulum Ecclesie collegiate *Sancti Ursicini* de *Sancto Ursicino Basilien.* dioc. non minus proinde considerantes quod mutatis temporibus nonnunquam constitutiones temporales sunt mutande, ne implicita seu intricata nostre ecclesie statuta quivis nostrorum seu pretacte ecclesie nostre subditorum effrenate explicans capitulancium fratrum unionem et firmate pacis federa corrompat quemadmodum calumpniancium iniquitas et litigatorum

abusus suis plerumque solent nisibus perniciose machinari et in tantum sepius ut libello repudii oblato a fraterne caritatis limitibus cogatur concordia exulare, de statu consensu et voluntate Reverendissimi in Christo Patris ac Domini nostri gloriosi domini *Johannis* Dei et apostolice sedis gratia Episcopi *Basilien.* hec statuta prioribus nostris statutis superaddita, edere et quedam intricata presentibus curavimus explicare et sic legem nostris prodidimus ut appetitus noxius sub equitatis regula limitetur. Et quia dudum nostra Ecclesia dispendiorum plurima incommoda propter expensarum fere inanium prodigam exbursacionem cernitur sustinuisse, cum tamen excressentes non habeat redditus ut ejus necessitudini debite provideatur, hiis attentis, missiones seu expensas in antea prodigalitate distrahendas cupientes amodo resarciri ac necessitati ejusdem evidenti curavimus diligenter subsidiari cum effectu ut tenemur. Idecirco statuimus et ordinamus ut in antea nemini canonicorum stagium suum adimplencium modo et tenore in statuto nostro extra in ordine secundo expressis omne vinum ex prebenda eorum habitum vel habendum liceat ex villagio *Habchessen* usque ad opidum *Sancti Ursicini* seu ecclesie nostre communibus capituli sumptibus traducere vel traduci procurare, sed ex *Habchessen* quocunque maluerit quivis canonicus non plene residens ecclesie ve commorans, propriis sumptibus vina sua habeat ducendi facultatem, excepto uno vase duodecim sive quatuordecim amarum contentivo, quod poterit talis non plene residens sumptibus capituli dad locum collegii transvehi procurare. Hii tamen canonici qui ultra stagium sibi statuto supra secundo prefixum videlicet ultra quatuor menses seu sedecim septimanas in tantum reperti fuerint residere ut integer annus vel saltem major et potissima pars anni eorum residencie cedat quos cum majorem partem anni resideant, quia tunc plus semper in se continet minus plene residere et ecclesie tanquam continue residentes existant commorari censuimus, dumtaxat sua vina ex *Habchessen* ad locum *Sancti Ursicini* et non alibi communibus capituli nostri expensis transvehendi habeant facultatem. Item statuimus ut omnis in canonicum receptus et in fratrem quavis autoritate in assumcione prebende et possessionis adeptione quinque libras denariorum monete Basiliensis pro edificii instau-

racione magistro fabrice infra duos menses solvere teneatur vel saltem eum reddere contentum de pecuniis jam dictis preter duodecim florenos quos quivis infra mensem pro cappa chorali, dum in canonicum recipitur secundum statutorum nostrorum seriem que presentibus approbari volumus in suo robore perdurare, astringitur expedire, nam indignum non est quemquam habito jure canonie in cappis seu ornamentis ecclesie subsidium ferre et in prebende assecucone seu habita possessione fabrice possetenus subvenire. Item statuimus ut omnis in nostre ecclesie capellanum in antea assumptus, fructus dumtaxat primi anni sue capelle fabrice nostre ecclesie integre dimittere teneatur nisi sic noviter assumptum contingeret infra muros opidi *Sancti Ursicini* residere, nam tunc gratia per magistrum fabrice sibi fieri debebit, ut tales possit redimere fructus prefato magistro fabrice tantum assignando quantum capelle facultas eo vice jure deposcit, quodque primo casu taliter receptus capelle sue providere illo anno non sit astrictus sed magister fabrice ut altari provideatur attendere habebit ex fructibus fabrice applicatis. Item cum duo antiqua statuta videlicet decimum octavum et vicesimum secundum in ordine de thesaurario superposita nimis intricata existant, idcirco presentibus ea declaramus, explicamus, statuimus et ordinamus ut inantea nemo in thesaurarium nostre ecclesie eligi postulari aut quomodolibet recipi debeat et assumi nisi sit canonicus in nostra ecclesia prebendatus, quodque taliter in thesaurarium quovismodo assumptus alicui alteri resignandi aut cum aliquo non canonico permutandi nullam penitus habeat facultatem, et si secus contingeret cujusvis temeraria presumpcione attemptari, is tanquam statutis juratis recalcitrans pejeransque habeatur et ex tunc Capitulum ipsum eundem statutorum nostrorum violatorem, comperta hujusmodi facti veritate, officio thesaurarie privare et ex canonicis alium ydoneum in nostre ecclesie custodem eligere libere poterit et debebit non obstante quod supra in statuto de preposito dicitur et que de preposito recitata sunt per omnia ad thesaurarium debent referri, nam clausulam illam declaramus, statuimus quoad custodem non aliter nisi canonicus existat nostre ecclesie prebendatus et quoad distribuciones quottidianas duntaxat et non ad aliam esse referendam, nam absonum satis foret et

absurdum eum secreta capituli nosse, cui non existenti canonico locus et vox in capitulo non solent assignari et quem appertiora capituli facta decet ignorare. Item statuimus quod omnes canonici et alii nostre ecclesie beneficiati hic apud *Sanctum Ursicinum* majorem partem anni residentes quos ut prefertur pro residentibus haberi et eis residencium prerogativas conferri censuimus, omni anno ad balnea naturalia, dum necessitas popocerit; qui maluerint transferre se poterunt per viginti dies et nichilominus in presenciis, accidenciis, residenciis et quottidianis distribucionis nostre ecclesie quasi presentes existant percipere volumus emolumenta; et quia, ut premissum est, omnia et singula superscripta de prefati domini nostri episcopi consciencia, voluntate et consensu ordinata sunt, pariter et statuta que etiam de cetero per omnes quorum interest seu intererit et ad quos pertinet, volumus firmiter et inviolabiliter observari, supplicavimus eidem Reverendissimo Domino nostro Episcopo humiliter et instanter ut ipse ex causis premissis omnia et singula superscripta quemadmodum per nos sunt ordinata pariter et statuta dignaretur auctoritate ordinaria approbare et etiam confirmare. In quorum fidem nos prepositus sigillum nostre prepositure ac capitulum predictum ejusdem nostri capituli sigillum commune pendi fecimus ad presentes. Et nos *Johannes* de *Veningen* Dei gracia Episcopus *Basiliensis* prenominatus attendens dictas et dicta ordinaciones, limitaciones et statuta superadditas et superaddita per honorabiles nobis in Christo dilectos et fideles Dominos prepositum et capitulum ecclesie *Sancti Ursicini* predictos modo premisso editas superadditas et limitatas ac edita superaddita et limita justas et rationabiles ac justa et rationabilia ecclesie que *Sancti Ursicini* et personis ejusdem fructuosas et fructuosa fore; idcirco ad eas et ea omnia et singula matura prehabita deliberacione nostras consensum et assensum adhibendos, easque et ea confirmanda, laudanda et approbanda duximus; ac in Dei nomine nostra ordinaria auctoritate assentimus, consentimus, confirmamus, laudamus et approbamus per presentes, dolo et fraude in eisdem omnibus et singulis exclusis et semotis. In quorum majorem evidenciam sigillum nostrum similiter pendi jussimus ad presentes. Datum et actum anno a nativitate Domini nostri Jhesu Christi

millesimo quadringentesimo sexagesimo sexta die mensis aprilis sexta indictione decima quarta.

165

Lettre de Vunewald Heydelbech, chancelier de l'évêché de Bâle à l'évêque, concernant Etienne de Chatel-Vouhay. *

1466. — 9 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Gnediger lieber herr. Ich habe herrn *Steffan* von *Vogtspurg* die LXXII gulden bezalt, der hat den quittbrieff besiegelt, mir von euer gnade gelossen. Er hat daz gelt Jar Kum genomen, und meint ye eins one das and. nit ze nemen. Doch so hat er es zelest getœn. Ich habe an im gefordert, den gegen brieff siner lehenhalp zegeben, der begert inn ze hœren, den ich inn hœren liess, also meinet er, er wolte nütt besiglen; denn was sin alt brieff inhielten, fast so weisse ich nit, daz er nit anders von eurer gnade meyne ze lehen zehaben. Nu hat er alt brief eurer gnade gezeigt, die ich hinder mir habe die wisend ein teil, wie ettwas ein herr von Basel erwilligt hab, alle lehen in gemein durch ein frowen ze niessen; so ist ein brief dorunder der wiset anders, denn die vogty zu *Porrendrut* und im *Elsgow*, damit meint er daz hus ze *Vogtspurg* und zwey dœrfer ussze,schliessen und fur eigen ze haben . . . . und mocht sin, als ze gelouben ist, er hette, die andere brief verhalten den er de keinen gezeigt hat, und ist wesehenlich, sin vatter und vordere och er, haben me brief denn di alter brieff vor ubergeben hat denn der jungst under denselben briefen die ich hinder mir habe, ist by LXXXX joren alt . . . . . Er ist ein gelebter einiger man sines geschlechts, und solt er abgœn, und das hus mit den dœrfern in andere hænde kommen . . . . etc.

166

Les frères Conrad et Pierre de Morimont, chevaliers, reprennent en fief de l'église de Bâle le château de Pleujouse avec ses droits et dépendances et la seigneurie de Montjoie.

1468. — 20 janvier.

(Extrait d'une lettre de fief, du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle).

... Ouch hab ich genant *Conradt* von *Mesperg* von dem genanten minem gnedigen herrn, ze rechtem mannlehen empfangen, fur mich selbs, vnd als ein treger *Peters* mins bruders vorgenant vnd vnser beder erben lehens genoss, dise lehen vnd gütere, die wir bede fur recht mannlehen vnsers gnedigen herrn vnd sins Stiffts ze *Basel* erkennen, nemlich : das Slosz *Blützschusen* genant *Nüwemburg*, mit allen sinen nützen, rechten, gulten, nachrechten vnd harkomenheiten, mit holtz, veld, acker, matten, wasser, wasserunse, zwing, bann, Wünn, Weid, Stock vnd galgen, Wildpann, gericht gross vnd klein, hoch vnd nach, mit den Burgklehen vnd mannschaften, Almenden, Garten, Bœmen, Bœmgarten, vnd aller herrlikeit, so darzu gehort, nütt vssgenomen noch hindan gesetzt. Item die herrschafft, Burgstall vnd Sloss mouren vnd *Froberg*, mit aller mannschaft, herrlikeit vnd zugehorungen, nütt überall vssgenomen. Item so hab ich *Conradt* von *Morsperg*, aber in obgeschribener mass, empfangen zu einem rechten mannlehen, ein hoffstatt zu *Blützschusen* obegenant, einen garten, vnd einen Bomgarten by dem selben Sloss *Blützschussen*, vnd ein Matten vnder dem selben Sloss gelegen, das der genant vnser gnediger herre vns von gnaden yetzo nüwlich gelihen hat, vnd Im von abgang wegen wilent Juncherr *Rudolfs* von *Ramstein*, one erben lehensgenoss, der das von sinen gnaden ze lehen hatt, heim geuallen, vnd lidig waren worden..... Geben... an der heiligen Martrere Fabians vnd Sebastians tag, nach Cristi geburd Tusent vierhundert vnd in dem acht vnd sechtzigsten Jare.

167

Vérène, comtesse de Nidau, du consentement de Rodolphe, comte de Neuchâtel, son fils aîné, donne à l'église de St-Imier Nicolas Forster : accord entre cette église et Heymo Egli, Clewinus et Hensilinus Forster.

1468. — 12 mars.

(Ex libro vitæ S. Imerii, page 13).

Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, die sabati, videlicet die sancti *Gregorii* pape recognoverunt coram me notario et jurato curie decanatus *Sancti Ymerii*, *Heymo Egli*, filius quondam *Hensilini Forster*, et *Clewinus* et *Hensilinus Forster* fratres, quod cum nobilis generosa Dna *Verena*, comitissa de *Nydewa* bone memorie, de auctoritate et voluntate nobilis generosi Dni *Rudolfi* comitis de *Novo castro*, filii sui primogeniti donavit ecclesie *Sancti Imerii*, *Nicolaum Forster*, suum proprium hominem et servilis conditionis, juxta tenorem littere donacionis super hoc confecta; itaque succedente tempore, idem dnus comes *Rudolffus* fecit concordiam inter venerabiles viros dominos prepositum et capitulum *Sancti Imerii* et *Johannem Forster* qui in hâc causâ differentes et discordes fuerunt; et fuit concordatum quod ipse *Johannes Forster* eidem ecclesie *Sancti Imerii* pro recognitione annuatim dare debebat unam libram cere et unam libram denariorum, prout hec in hâc concordiâ continentur. Nunc vero novissimè recognoverunt *Heymo Egli* alias *Forster* et *Clewinus* et *Henslinus Forster* fratres predicti animo deliberato quod *Henslinus Forster* avus predicti *Heymo Egli* constituit et ordinavit perpetue dicte ecclesie *Sancti Imerii* pro dictis libris cere et denariorum in concordia designatis sedecim scudos denariorum stebler monete bernen. annui et perpetui censûs super uno frustro vinearum et uno casali contigue inferius sito, situatis in dominio et banno de *Erliaco* in loco dicto hinder suntert, *Petrus Messer* habet ex parte venti et heredes Kerders ex parte boree. Dequibus sedecim solidis gubernatores ecclesie parochialis in

Erliaco annuatim solvere debent medietatem quia ecclesia habet medietatem predicte vinee; quod et recognoverunt sapientes discreti viri *Hensilinus Greden* scultetus et consules in *Erliaco* ea parte dicte ecclesie et *Clewinus* et *Henslinus Forster* fratres aliam medietatem quia habent medietatem dicte vinee. In hujus rei veritatem presens recognitio signata est signo manuali mei notarii et jurati subscripti ac preterdictorum recognoscentium. Datum et actum anno et die quibus supra. *Joh. Lesqueze.*

168

Charle le Téméraire, duc de Bourgogne, nomme Hermann Waldner son conseiller en Alsace.

1469. — 10 avril.

(Schœpfl. Alsat. diplom. t. 2, p. 404).

Charles par la grace de Dieu duc de *Bourgoigne*, de *Lorraine*, de *Brabant*, de *Lembourg* et de *Luxembourg*, comte de *Flandre*, d'*Artois*, de *Bourgoigne*, palatin de *Haynau*, de *Hollande*, de *Zellande*, de *Namur*, marquis du saint empire, seigneur de *Frise*, de *Salins* et de *Malines*. A tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Comme pour le bien et avancement de la justice, et autres nos affaires es viconté d'*Auxois*, conté de *Ferraite*, de la ville de *Brisack*, de la *Noire montagne* et autres terres, places et seigneuries à nous puis nagaires transportés par illustre et puissant prince nostre tres cher et amé cousin le duc *Sigismont* d'*Osteriche* nous soit besoin de ordonner notre conseil esdits vicomté d'*Auxois*, conté de *Ferrate* et autres villes, pays et seignouries dessusdits, savoir faisons que pour le bon et louable rapport qui fait nous a été de la personne de notre amé et féal chevalier messire *Herman Waldner*.... avons retenu et retenons par ces presentes en nostre conseiller ord. en nosdits pays... aux

gages de cent livres du prix de quarante gros de notre monnoye de *Flandres* la livre par an.... En témoin de ce nous avons fait mettre notre scel à ces présentes, donné en notre ville de *Lille* le dixième jour d'avril l'an de graces quatre cents soixante neuf avant Paques.

169

Extraits du testament de Jean de Venningen, évêque de Bâle. [1]

1469. — 19 mai.

(Amtliches Vidimus auf dreizehen Papier-Blættern in klein Folio angefertigt zu Basel auf dienstag næchst nach vnsers Herrn Fronleichnamstag 1460 auf Geheiss des Johannes Grützsch, Custer der Stift St Peter zu Basel und Richter durch den œffentl. Notaren Jo. Saltzman von Massmuenster.)

In dem namen der heiligen vnd vngescheidenen drinaltikeit seligklichen amen. Wir *Johanns* von *Vennigen* Bischoff zu *Basel* künden offenlich mit disen gegenwærtigen geschrifften .... mit wissen vnd willen der wirdigen vnser lieben Brüder Tuomprobsts Dechans vnd Cappittels vnsers Stiffts *Basel* für vns vnd vnser nachkommen Bischofe wie es nach vnserm tod ... gehalten soll werden. Vnd tuond solichs jn der besten wise wie das jn allen rechten oder nach gewonheit vnd harkommen diser landen jn ordnung codicills oder sust jn aller wyse allerbast krefftig vnd mechtig sin sol vnd mag.

1. Item zuo allererst beuelhen wir vnser sele dem allmechtigen ewigen gott der hochgelobten künigen der Iungfrowen Marien vnsers schirmerin vnd patronin vnd aller himmelschen samlung vnd botten fleelich vnd jnnerlich allemenschen die wir ye erzürnet eletzet geleidiget oder beschediget haben mit worten oder wercken vns das ze vergeben vnd luterlich vmb gottes willlen daruff

[1] Ces extraits ont été faits par M. A. Lütolf, directeur au séminaire de Soleure, dont la science historique est connue en Suisse.

ze verzihe, darjnn ze betrachten die miltikeit des allmechtigen gotts die er am heiligen crütze den diejn gemartert hetten bewisen hett.

2. Item wen wir nit me jn leben sint sollent alle Stett Sloss vnd angehœrung vnsers Stiffts *Basel* vnd was darjn gehœrt vnd wir by dem Stifft lassen werden ligends vnd varends nützt vssgenommen, mit vnderscheid als harnach volgen wirt, zuo vnsers Tuomcappittels handen geantwurt vnd gegeben werden. Heissen vnd gebieten ouch allen amptlütten, Edlen vnd Vnedlen vnd allen andern anvnd zuogehœrigen des benan. Stiffts, nyemant vssgenommen, by glübden vnd eiden oder pflichten wie die bishar jn vnsern handen gewesen sint vnd fürter sin werden mœgen nach vnserm tode nyemant anders dann vnsern lieben brüdern Tuomprobst Dechan vnd cappitel vnsers Tuomstiffts gehorsam vnd gewertig ze sind als lang, biss sy anders von jnen bescheiden werden, vnd daz nach vnserm tod vnser hoffgesind vnd zwœlf arm menschen mit schwartzem tuoch bekleidet werden Rock vnd Kappen, vnd ob wir yemant vnder vnserm hoffgesind oder sust küntlich yemandts schuldig weren die es mit warheit redlich fürbrechtent dessen zum rechten gnuog were, daz die von vnserm Stifft vnclaghafftig gemacht vnd derselben schulden gütlichen bezalt werden.

3. Item vnser begrebniss erwelen wir jn vnserm Tuomstifft darjnn wir tod rasten wellen vnd begraben werden begeren demütigklichen vor der peticion da die yetz stat vnd daz ein Grabsteyn uff das Grab geleit werd dem andern besetz glich vnd vff den Grabsteyn ein quartiert wapen *Basel* vnd *Veningen*, von Ertz jn den Stein gegossen werde, ouch ein vmbgonde geschrifft von schwarten buochstaben jn den Grabsteyn gegossen werd: hic sepultus est dominus *Johannes* de *Veningen* Episcopus huius Ecclesie anno etc.

Die weitern Bestimmungen in n° 3. — 14. … setzen fest was die Kirchenfabrik am Begraebnisstag, Sibenten u. Dreissigsten u. auch wæhrend dieser ganzen Zeitdauer hindurch fuer die zur Ruhe des verstorbenen Bischofs sowohl im Domstift als in den Pfarrkirchen St. Lienhart, St. Peter, St. Johannes, St Martin, St. Ulrich, St. Alban, St. Theodor u. in den Cloestern der Gross- u. Kleinstadt *Basel* abzuhaltenden, genau vorgeschriebenen hl.

Aemtern, Messen, Gebeten u. Ceremonien auszuhalten habe, sowie dass selbe « zuo ewigen tagen ein nachtliecht haben brenne ob vnserm grab gott dem allmechtigen vnd der Jungfrowen Marien zuo lobe. » Ueberdiess sollen Priester aus dem Stifte den gantzen Dreissigsten hindurch gewisse Gebete u. Andachten u. eine bestimmte Anzahl hl. Messen verrichten. Sodann wird fuer eine in drei malen begehende ewige Jahrzeit u. fuer jæhrlich 3 schon waehrend der Lebenszeit des Bischofs « für die sünden » zu lesenden hl. Messen die Dotation bestimmt u. zwar nicht allein fuer pas Domstift, sondern auch fuer Prior u. Convent zu St. Lienhart, Propst u. Couvent zu St. Alban, Prior u. Convent der Augustiner, die Pfarrkirche St. Martin, Prior u. Convent zu den Predigern, Priorin und Convent St. Maria Magdalena an den Steinen, endlich « zu den lieben andechtigen Brüdern zuo den Barfuossen » sowie Aebtissin u. Convent zu Gnadental. Im christlichen Glauben will der Bischof von dieser Erde scheiden u. sollte er in Fieberhitze der Krankheit etwas wider den Glauben reden so sei es zum voraus widerrufen, behælt sich auch vor, falls er vom Stift abstünde oder « davon verendert » würde, an dem Testemente Aenderungen vornehmen zu Kœnnen, « die sol beschechen by vnserm gesunden libe vor offen Notarien vnd erber gezügniss. »

15. « Item wir ordenen Alles das wir nach vnserm tod lassen werden vnserm Stifft es sye jn barschafft jn schulden ob wir die fürhands hetten, jn Silberin geschirr, doch also, daz durch das cappittel wol versorg werd, daz dasselb silberin geschirr keyner vnser nachkommen zuo ewigen zyten das nit vertüge nach ützt dauon verendere in keynen weg, vnd dz einem yeglichem vnser nachkommen jn sinem eide verbunden werd, die ding by dem Stifft bliben lassen vnd daby getrüwlich ze behalten. Item jn bettgewant pfulwen küssen, sergen decklachen kutern linlachen rucktüchern bancktuechern stuolkissen gewürkt vnd vngewürkt vnd allen andern hussrat wie man den benemmen mag oder namen hett nützt vsgenommen, ouch win vnd frücht wo vnd an welichen enden die funden werden das sol alles vnserm Stifft bliben on Intrag vnd hinderniss vnser erben oder sust yemant anders, doch mit dem vnderscheid, daz die nachuolgenden vnser ordnung dargegen von vnsern nachkommen mit vnsers Tuomcappittels ver-

hengniss wissen vnd willen gehalten werd warhin vnd wie wir yeglichs geordnet hahen vnd ob das das wir jn barschafft geordnet hetten jn barem gelt nit mœcht vssgerichtet werden, daz den jhenen denen wir zuogeordnet hetten versorgniss von vnserm nachkomen mit verwilligung vnsers Tuomcappittels nach aller zimlicher notdurfft dafür geschehe on vertziehen daran sy wol habende vndverwiset mogen sin, desselben daz wir jnen und jr yeglichen zuogeordnet haben vnd darjnn angesehen betracht vnd bedacht werde vnser guter wille, vnd daz wir vnser eigen gut jn den Stifft bracht haben vnd das daby lassent vnd ouch von vnser eignen barschafft ein gross michel summ gelts vff den Stifft geleit vnd darjnn vssgeben haben über alle renndt nütz fell vnd früntliche stüren die zyt wir den Stifft jnnhands gehept hant.

16. Item wir ordnen ze geben fünfftzig gulden gelts von vnsers Stiffts gülten Renndten nützen vnd fellen jerlichen vnd daz die mit verwilligung vnsers Tuomcappittels von vnsern nachkommen on verziehen nach vnserm tod vnsern erben vnd gesipten fründen vff vnserm Stifft nach zimlicher notdurfft vnd versorgniss verschriben werden vff ablosung mit zwentzig gulden einen abzekouffen wie nacher volget. Der genan. fünfftzig gulden gelts sich vnser lieber Bruoder sin Lebtag gebruchen vnd der geniessen sol nach vnserm tod, vnd wenn er von tod abgangen ist, so sœllent die gefallen vnd geteilt werden vnder dise nachbenempten vnser gesipten fründe, nemlich zehen gulden gelts hansen vnsers Bruoders hern *Sifrids* seligen suon oder sinen elichen libserben vnd nit wyter. Were aber der keyns jn leben, so sœllen die wallen an die pfarrkilch zuo *Nidenstein* zuo stür dauon ein ewige mess vff ze stifften. Item zehen gulden gelts an n *Annen* vnsers bruoders herrn *Dietrichs* seligen dochter oder jr libserben were auch der keyns jn leben so sœllent die gefallen zuo stür einer ewigen messen vffzestifften vff Sannt Johanns Chor jn dem Tuomstifft zuo *Spir*. Item zehen gulden gelts an *Iœrgen* von *Veningen* vnsern vettern für sinen dienst oder an sin eliche libserben ob er die hett vnd nit wyter; were aber der keyns elich geboren. jn Leben so sœllen die ouch vallen zuo der ewigen messen vff Sanct Johanns Chor jn dem vorgen. Stifft. Item zehen gulden gelts sœllen vallen an *Margrethen* von *Veningen* vnsers

bruoders herrn *Sifrids* seligen dochter die zam *Liechtenstern* ein Closterfrow ist jn lebtag vss vnd nach jrem tod sollen die zehen gulden gelts gefallen zuo stür ein ewig mess jn der cappell zuo *Purentrut* jn dem Sloss vffzestifften, vmb daz das Sloss jn besser huot verwart werd. Vnd begebe es sich daz die vorbeschriben stück gegen vnsern nechsten gebornen vnd gesippten fründen nach jr eruorderung nit gehalten, nach den mit zimlichen versorgnissen versorgt würden von vnsern nachkommen mit willen vnd verhengniss vnsers Tuomcappitels jn sechs monaten den nechsten nach vnserm tod vnd vnsern fründen eruorderung so wœllen wir daz denselben vnsern fründen jr gerechtikeit des erbfalls vnd vorderung behalten sye nach landsrecht vnd gewonheit vnd wenn dem wie obgeschriben stat nachgangen wirt von vnserm nachkommen mit dem cappittel so sœllen nach vnserm tod vnser natürlich erben geborn vnd gesippt fründ keyn anspraeh oder vorderung vmb lützel oder vil an vnd zuo vnserm verlassenden guot, was des sin wirt haben, an vnser nachkommen, noch an Tuomprobst Dechan vnd Cappittel vnsers Tuomstiffts, sunder sich an dem das wir jnen zuogeordnet haben wie obgeschriben stat benügen vnd nyemant wyter vmb keynerley sach willen ersuochen sœllen. Weliche aber vnder den obgemeldten vnsern erben vnd gesippten fründen vnser ordnung nit halten noch sich dessen das wir jr yeglichem jn obgeschribner mass zuogeordnet haben benügen lassen wolten dem oder denselben sol man gantz nützt schuldig sin ze geben noch werden lassen, dann wir jn keynem ützt schuldig noch zetuond sint. Ouch sœllen vnser nachkommen Stifft vnd Tuomprobst Tuomdechan vnd Cappittel dieselben vnser erben geborn vnd gesippten fründ vngehindert vnd gütlich bliben lassen by Allem dem so obgemeldet ist, jnen darumb gnuogsamlich vssrichtung tuon, daran sy habende sint, angesehen daz wir vnser eigen guot jn barschafft merglichen jn einer michel summ gelts vff vnserm Stifft geleit haben vnd anders das vnser by dem Stifft lassen, dann vns sunder wider vnd leyt were sœlt deshalb eyntherley jrrung oder zweytracht nach vnserm tod erstôn.

17. Item wir odnen vnsern cristallen becher vnsern beschlagenen sidenin n zu porteoder gezierde des heiligtuombs vnsers

Tuomstiffts vnd vnser silberin handfass mit dem silberin bechin vnd vnser eigen guldin ring wenn vnser nachkommen vff dem frowaltar das Ampt der messen halten, die ze gebruchen, vnd sust nit wyter, jtem vnser bücher jn die liberye vnsers Stiffts vie unser eigen werent die nit anderswohin geordnet sint.

18. Item wir ordenen vnser cristallin kannen zuo der gezierde des heiligtuombs vff den fronaltar zuo *Spyr* in dem Tuomstifft vnd vnser special messbuoch mit dem richen swartzen sammet bezogen mit dem swartzen sammettin küssen zuo den hochzyten tagen ze gebruchen daruff vnd vnser bettbuoch nach Spirischem orden, der fabricken des benan. Stiffts, vnd alle mal das genant buoch einer person desselben Stiffts zuo libgeding ze verkouffen vnd dasselb gelt an der fabricken nutz ze bewenden, dafuer die fabrick sol bezünden die Grosskron die mitten jn dem Chor hanget vff mentag vnd zinstag zuo Ostern vnd pfingsten diewyl das heiligtuom vff dem fronaltar stat zuo vesper metten vnd fronmess vnd vff Trinitatis conceptionis vnd visitacionis Marie zu vesper metten vnd mess, als uff andern hochzyttagen das gewonlich ist ze tuond.

19. Item wir ordenen vnser fladerin schalen die oben vmb mit vergüldtem silber gefasset ist, an *Sanct Guiden* Stifft zuo *Spir* die zuo dem mandat an dem hohen donrstag ze gebruchen.

20. Item wessen wir jn kostlichen kleydern lassen, ordenen wir zuo messgewanden jn vnsers Stiffts Cappellen zuo *Basel* zuo *Telsperg* vnd *Purrendrut* was wir aber sust jn cleydern lassen die ordnen wir vnsern capplanen vnd kammerlingen, die vnder sy ze teilen yeglichem nach sinem stat.

21. Item wessen wir jn überrocken vnd kotzhuten lassen ordenen wir vnserm Oheim von *Thürigheim*, wer der aber nit jn leben, so mag die vnser nachkommen behalten. (Am Rande: Sol hr. *Anthonien* von *Rogesheim* werden.)

22. Item hetten wir vnsern harnesch vnser knecht hærnesch, vnser hengst vnd reysige pferd vor vnserm tod nit verordnet gantz oder zem teil, so sol es alles vnserm Stifft bliben, hetten wir dauon ordenungen geton das sol daby bliben vnd gehalten werden wie wir es geordnet hetten.

23. Item wir haben ouch jn allen trüwen flisslich gebetten

vnsere lieben getrüwen die fürsichtigen Burgermeister vnd Ræte vnser Statt *Basel* daz sy jnen vnsern Stifft wellen lassen jn trüwen beuolhen sin, vnd ob nach vnserm tode über kurtz oder lang von yemant wer der wer, jntrag oder hinderniss geschehe jn alles vnd yeglichs wie obgeschriben stat, so das an sy langet dawider getrüwlich ze sind vnd diss vnser ordenung getrüwlich ze schützen schirmen vnd dawider zetuond nit gestatten souer an jnen sin mag alles vngeuarlich. Vnd des zuo vrkünd hant wir vnser eigen jnsigel haran tuon hencken vnd zu noch merer vrkünd gebetten die obgemeldten Burgermeister vnd Rat, daz sy jr jnsigel ouch hieran hencken. (Das ist den auch sowohl von Seite des Buergermeiters u. Rathes, als des Tuomprobstes, Dechans u. Capitels *Basel* geschehen u. bestaetigt, worauf des Testament schliesst) : « Vnd sint diser brieff zwen glich lutend gemacht, der einer vns Bischoff *Johannsen* vnd der ander vns dem cappittel vorgenant bliben ist. Beschehen an Fritag vor dem heiligen pfingstag der was der nünzehenste tag des monats meyen nach Cristi geburt thusend vierhundert vnd in dem nün vnd sechtzigisten Jare, jn der andern Indicion vnd vnsers Bischoffs *Johannsen* obgemelt regiments vnsers Stiffts jn dem zwœlfften Jare. »

(1470, Zinstag nach dem Sonntag so man zuo dem ampt der heiligen mess gesungen hat Jubilate. — 15 April).

Wir *Johanns* von gots gnaden Bischof zuo *Basel* tuond kunt mit disem brieff daz wir hienach jn disem brieff hant lassen zeichnen vnd setzen die stück jn silber vnd anderm so vns als wir des ersten jn vnser Stifft kommen jngeantwurt vnd was vnd welhe vnser eigen sint vmb daz nach vnserm abgang gesehen werd was vns des jngeantwûrt vnd vnser eigen gewesen ist, nemlich dise nachgeschriben stucke.

Dise nachgeschriben Stuck sint des Stiffts *Basel* vnd hant die meister *Peter* zum *Lufft* vnd der probst von waltkilch vns Bischoff *Johannsen* jngeantwurt anno millesimo quadringentesimo quinquagesimo octauo de mense maij.

Item ein grosser kopff mit dem wapen *Basel* vnd *Ratperg.*
» ein übergüldt trinckgeschirr genant ein Gebolet.
» ein becher mit dem wapen *Basel* vnd ze *Rin.*
» zwœlff Stouff mit dem dem wapen *Basel* vnd *Ratperg..*
» siben Schalen mit dem wapen *Basel* vnd *Ratperg.*
» ein muschelkann mit dem wapen *Basel* vnd ze *Rin.*
» ein albasterstouff mit dem wapen *Basel* vnd ze *Rin.*
» ein übergüldt Noterzung.
» ein silberin buchs mit sechs kleynen Saltzfassen.
» fünff silberin lœffel, ein gæbelin vnd ein schufel.
» siben buchsbonnen lœffel mit silberin stilen.
» ein silberin fuoss zu einem glas mit dem wapen *Basel* vnd *Ratperg.*
» Tischmesser sind mit silber gefasst jn dryen scheiden.
» ein kelch mit einer paten vnd zweyen Messkenlin mit dem wapen *Basel* vnd ze *Rin* sint zuo *Telsperg.*
» ein kelch mit einer paten vnd messkennlin hat die Zybelin lassen machen sint zuo *Basel* jn der cappel.
» ein parill darjn ist heyltuom jn der cappel zu *Basel.*
» ein silberin tefelin mit einer perlinmuter.
» ein übergüldt (sculum pacis.
» ein gestickt jnfell.
» ein pontificalring vnd sust nün ring.
» ein übergüldter Bischofstab.
» Sandalia haben wir Bischoff *Johannes* machen lassen.

Dise nachgeschriben stük sint vnser Bischoff *Johannsen* eigen vnd nit der Stifft *Basel.*

Item ein hochübergüldter becher statt vff griffen weget acht margk vnd sechs lot.
» ein hochübergüldter becher mit dem wapen von *Schottlant* wiget sechsthalb margk.
» ein nidertrechtiger übergüldter becher wiget zwey margk vnd dritthalb lot.
» ein übergült kopff mit dem wapen *œsterreich* wiget siben margk vnd fünffthalb lot.
» ein überggüldt vssgestechen kopff wiget xij margk vnd ij lot.

Item ein übergüldt kopff mit den wapen *veningen* vnd lostat wiget
v margk minder ein lot.
» ein wisser kopff hatt vmbgend verguldt reif wiget vij margk.
» ein kopff mit vergüldten striffen wiget v margk vnd ein lot.
» ein silberin kann hatt vff dem litt vnser frowen bild wiget
iiij margk.
» zwei silberin wasserbecken wigent zehen margk vnd vj lot.
» ein hoch wiss becher wiget iij margk vnd vi lot.
» ein becher hatt vff dem deckel ein fenix wiget iij margk vnd
iij lot.
» ein becher stat vff dryen zyborgen wiget iij marck.
» ein hoch mischelkann wiget j margk vj lot.
» zwo mischelkannen sint jn glicher grœsse wigent ij margk
vnd vj lot.
» xij schalen winen ix marck.
» ein hoch fuss zu einem glase wiget zwei marck vnd vj lot.
» ein lang übergüldt ketten wiget v margk vnd ij lot. Die
ketten stat vns pfandts sydt wir Dechan zuo *Spyr* warent
von vnser geswihen seligen Cristin für hundert vnd nün
vnd drissig gulden.

Summa cxxxx marck vnd anderhalb lot die die obgeschriben stuck wegent mit der ketten vnd habent die vnser hrn. vom cappittel hinder jnen.

Item ein cristallen becher wiget iiij marck vnd ij lot den haben
wir geordnet zuo der gezierd des heiligtumbs vff dem
fronaltar vnsers tuomstiffts.
» ein silberin hantfass mit einem becken wigen iiij marck vnd
iiij lot, haben wir geordnet jn die custerye vnsers tuom-
stiffts wenn ein Bischoff das ampt vff dem fronaltar haltet
daz man die darzuo gebrauche.
» ein cristallin kann mit übergüldten silber gefasst hatt vns
gekostett xxiiij gulden haben wir geordnet gen *Spir* jn
den Tuomstifft zuo dem heyltuom.
» ein fladerin schal ist oben vmb mit übergüldtem silber gefasst
wiget ein marck vnd ij lot haben wir geordnet jn sant

Guiden stifft zuo *Spir* zuo dem mandat am hohen Donnrstag ze gebruchen.

Item ein fladerin kopff mit übergüldtem silber gefasst wigt ij marck.

» ein kleyn fladerin kœpflin mit übergüldtem silber gefasst wiget ein halb marck.

» ein becher hatt vff dem deckel ein dortzmenlin wiget ij marck vnd vj lot.

» ein becher hatt vff dem Deckel *Basel* vnd *Veningen* wiget ein marck vnd iiij lot.

» zwœlff stouff gehœrent jneinander wigent xiij marck vnd ein lot.

» xij stouff gehœrent ouch jneinander wigent viii marck vnd xiij lot.

» xiij stouff gehœrent jneinander wigen viij marck vnd vij lot.

» xij schalen wigent viij margk vnd fünffthalb lot.

» ein gross schal wiget ein marck vnd iiij lot.

» ein muschelkann wiget ein marck.

» zwo muschkannen wigen ein mark vnd xiiij lot.

» dry krusen sint mit übergüldtem silber eben vmb gefasst wiget das silber fünffthalb lot.

» zwey silberin saltzfass wigent iiij lot.

» vj lœffel mit den schufel vnd gabeln wiget ein marck vnd iij lot.

» zwey deckel vff gleser der ist einer zuo *Telsperg* wigent x lot.

» ein kelch mit einer paten vnd zweyen messkennlin wigent ij marck vnd xiiij lot.

» ein gulden lœffel wiget xix gulden jn gold (mit specterm Zusatz) den haben wir hern *Jœrgen Riter* vnserm vetter u. rustner zu einer gulden ketten geben.

Summa lxiij marck vnd xliij gulden mit der kannen von cristallen vnd dem gulden lœffel.

Summa alles vnsers eigens silbers cliii marck vnd ij lot, damit sol es gehalten werden wie vnser ordnung das jnnhaltet.

Tarende habe vnd husrat.

Item zwo heidenschwerk sergen mit vmbgonden gewürkten listen.

» ein gewirkt serg mit schilten von *Veningen*.

» ein heidenschwerk Ruktuoch mit den siben Todsünden.

» » » » » Adam vnd Eva bilden.

» » » Bancktuoch mit vil Bildungen.

» aber eins mit bildungen hat ein blowen grunt.

» ein gewürckt bancktuoch mit einem grünen boden.

» drü grün gestriffelt bancktuoch sint gerveben.

» ein blow bancktuoch mit einem gewürckten listen vff einem wissen boden.

» zwei bancktuoch sint vff roten grunt geweben.

» » alt blau bancktuoch sint geweben.

» » rucktücher mit vil schilten.

» » sidin Küssin und ein gestückt syden Kussen mit dem propheten Dauid.

» ein gross heidenschwerck küssin mit dem wapen *Veningen*.

» iii kleyn heidenschwerck küssen mit quartiertem wapen.

» ein heidenschverk küssen mit *Veningen* vnd *Felberg*.

» xiij gewürckt küssenziechen vnd küssen darjnn.

» zwo wisse sydin zwehelen vnd ein blowe.

» ein gross geweben bettserg-rot vnd grün durcheinander.

» fünff grosser kœlscher bett mit kœlschen federriten vnd ziechen vnd fünff houptpfulwen desselben zügs darzuo.

» zehen grosser pflumfederin kussin die zuo den vorbenanten betten gehœrent.

» ein zwey tüchig bett mit einer kolschen ziechen vnd einem houptpfulwen vnd zwey houptküssen darzuo.

» zwentzig anderhalb tüchig bett vnd souil houptpfulwen vnd xl houptkussin darzuo.

» xxiiii sergen die vff die bett gehœrent vnd souil kutern darzuo.

» vff hundert linlachen eins teils dritthalb tüchig eins teils zwey tüchig vnd eins teils anderhalb tüchig.

» ettwemanig tischlachen tischzweheln und hantzweheln.

» jn zinnen geschirr ab sechs zentener swer als das gewegen wart do wir es heruff gon *Basel* brachten.

Item zehen wasserbeckin gross vnd kleyn.
» sechs giesfass gross vnd kleyn.
» ein hochstend handfass mit einem haren.
» ein beckin von kupfer gehœrt vnder das handfass.
» xxii mœschen lüchter gross vnd kleyn.
» zwen vffziehend lüchter.
» sechs kessel gross vnd kleyn.
» fünff grosse mœschen pfannen.
» ein lang küpfern bratpfann.
» fünff grosser erenhefen.
» zwo küpferin bollen genant getzen.
» vi marckkessel.
» ein küpfern külkessel.
» vier lang bratspiss.
» vier starck hehel.
» vi nüw hackmesser vnd zwo nün banckschaber.
» xvi nüw brantreiten die sint verteilt in die sloss.
Des zuo warem vrkünd, etc.

(1470, 14 mai.)

Bischof *Johann* v. *Veningen* macht, gestüzt auf seinen Vorbehalt, hinsichtlich seines Testamentes v. 19 mai 1469 einige Abaenderungen, wovon das wesentliche hier folgt.

« Item wir ordenen auch von derselben barschaft zwey hundert gulden an die gemeyn presentz des Tuomstiffts zuo *Spyr* daz damit gemacht vnd gestifftet werde vnser jarzyt, sibenden vnd drissigosten alle jar nach gevonheit desselben Stiffts ze begon wie man darinn bischoff jarzyt begat. Item wir ordnen auch von derselben barschafft hundert gulden der pfarrkilchen zuo *Nydenstein* jm *Kreckgow Wormsser* Bystumz gelegen, daz damit ein ewig licht ob vnsers vatters seligen grab gestifftet werd das stetiklich brenn vnd auch vnser jarzit sibenden vnd drissigost. — Item Wir ordnen fünffzig gulden von derselben barschafft den *Carthüsern* zuo kleynem *Basel* daz die dafür vnser Jarzyt sibenden vnd drissigosten alle jar begangen nach gewonheit jrs ordens.

Item wir ordnen von derselben barschafft hundert golden vnserm vettern *Jorgen* von *Veningen* ob der vff die zyt vnsers tod noch by vns jn vnserm dienst ist. vnd darzuo zwen hengst welche er wyl vnder vnsern hengsten über die zwen hengst die wir jm vormals geben haben vnd sollent diss hundert gulden die zwei hundert gulden die wir jm in vnser vorderigen ordnung gemacht vnd geordnet haben nützt angon sunder sœllen dieselben zwey hundert gulden jn krafft bliben er sye by vns oder nit by vns. Item wir ordnen von vnser barschafft hundert gulden an die gemein presentz vnsers Stiffts *Basel* damit vnser jarzyt sibenden vnd drissigosten ze meren nach gewonheit der benanten stifft wie das herbracht ist. » Als zeugen werden genant : « die ersamen u. erbern heren *Erhart Winterlinger* kilchherr zu *Nüwenburg* jm *Brissgow* vnd *Jacob Rasoris* vnsers obgen. Stiffts capplan ». Notar : *Johannes Friderich* de *Münderstatt*, publicus ac curie Basiliens. collateralis notarius.

Dise nachgeschriben Summen haben wir Bischoff *Johanes* sydt dem sibentzehenden tag des monats meyen als man zalt MCCCC fünfftzig vnd acht jar jngenommen vnd wider vssgeben biss vff den ersten tag des hœwmonats gen. Julius jn dem nün vnd sechtzigisten Jar vnd ist die Summ des Innemmens viertzig tusend vnd acht halben vnd zwentzig gulden vnd sechs tusend drühundert vnd siben vnd drissig pfund stebler fünfftzehen schilling vnd vier pfenning. So ist die Summ des vssgebens siben vnd viertzig tusend fünff hundert vnd siben vnd viertzig gulden drü ort vnd acht tusend sechs hundert eylff pfund ein schilling vnd dry pfenning. Also so das jnnemmen vnd vssgeben gegeneinander werden abgezogen so hant wir achthalb tusend zwentzig gulden vnd ein ort, vnd zwey tusend zweyhundert drü vnd sibentzig pfund fünff schilling vnd eylff pfening über die summ der jnnemmens vssgeben, die zwey tusend zweyhundert vnd drü vnd sibentzig pfund fünff schilling vnd eilff pfenning tuond nünzehenhundert sechs vnd sibentzig gulden drü ort vnd acht pfenning ye dry schilling vnd ein pfund für ein gulden gerechnet. Also wirt es alles jn einer summ zuo gold gerechnet nün tusend vier hundert siben vnd

nüntzig gulden vnd acht pfenning die wir bischoff *Johannes* von vnserm eignen guot jn vnsers Stiffts notdurfftigen sachen, schaden des Stiffts vnd dero land damit zefürkommen vssgeben vnd die vnserm stifft jn barem gelt dargelihen haben jn der obgemeldten zyt.

170

Statuts synodaux de Jean de Venningen, évêque de Bâle. [1]

Vers 1470.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Nos *Johannes* de *Venningen* Dei gratia *Basileensis* episcopus, nobis subjectis notum esse volumus, quod nos non improvide attendentes quod ex plurimorum..... nobis subjectorum ignorantia... sint quedam que vergere possunt in suarum et aliarum periculum animarum. Idcirco ad hec precavenda... pericula, prout ex pastoralis officii tenemur debito, in prima nostra synodo quedam statuta antiquo jure et novo et novissimo tanta cum adjectione penarum aliquarum et etiam aliqua de novo per nos statuta de nostrorum consilio prelatorum et capituli declaranda et publicanda duximus perpetuis temporibus duratura.

In primis namque omnes ad sanctam synodum provecturi advertere debent ut si aliqui in ipsorum parochiis sint infirmi et eos debent antequam iter arripiant visitare et facere circa eos quod faciendum est pro salute animarum earumdem. Venientes autem ad synodum tam honeste quam religiose in vita et in hospitiis que non suspecta sed honesta eligenda sunt, debent in omnibus se habere, ut de laudabili eorum...... edifficare valeant

[1] Ces statuts étant presque en tout conformes à ceux des évêques de Bâle, déjà mentionnés dans les quatre premiers volumes des *Monuments*, nous n'avons extrait de ceux de Jean de Venningen que les articles offrant quelque intérêt pour la connaissance des usages du diocèse de Bâle au XV[e] siècle.

hoc videntes et Deum glorifficare... Si quis autem illorum qui debent synodo interesse aliqua urgenti necessitate impeditus...... non poterit, sit sollicitus quod per aliquem discretum de non veniendo excusetur et de hiis que in ea acta fuerint informetur. Ingressi autem synodum superpelliciati et sobrii tam sermonem quam alia que ibi dicuntur auscultare debent tranquille, pacifice et quiete et mandata ibidem facta cum diligenti sollicitudine memorie commendare et tempore suo executioni mandare et quousque exeat episcopus, nisi urgens cogat necessitas de synodo non exire, nec etiam a civitate *Basilien.* recedere sub pena excommunicationis, sine licentia nostra speciali.

De ministratione VII sacramentorum.

.... Præterea cum nimirum turbatione monemur quod nonnulli clerici, abjectis vestibus, ipsorum convenientibus ordini, alias vestes indecentes... assumere et in publico portare, causa rationabili cessante, non verentur, propter quod statuimus quod ullus clericus virgata aut partita veste utatur, nisi rationabilis causa subsit... Necnon et ceteri in sacerdotio constituti... vestes deferentes hujusmodi aut infulam seu pilleum lineum publice portantes in capite sunt... a perceptione fructuum beneficiorum suorum suspensi per annum... Item predicti omnes utentes epitogio seu taphardo ferrato ita brevi ut vestis inferior notabiliter videatur, seculares clerici ipsum taphardum seu epitogium.... infra mensem pauperibus dare teneantur... Item statuimus ut clerici presertim beneficiati caligis scatatis vel virgatis rubeis vel viridibus publice non utantur... Item precipimus quod pro infirmis non vocentur medici corporum nisi prius vocatis medicis animarum et hoc sepe ac sepius in vestris ecclesiis recitetur.... Item precipimus ut nulla persona christiana Judeis servire domestice in suis domibus presumat... Item precipimus de illis que faciunt opera servilia diebus festivis solempnibus quod nominatim moneantur quod satisfaciant Deo et ecclesie sue super hoc infra octo dies. Hoc idem precipimus fieri de illis qui habent archas in ecclesiis et eas ad monitionem sacerdotum nolunt amovere, exceptis illis qui guerras habent quandiu guerra durabit... Leprosus qui incurabilem morbum habet postquam de lepra ejus constiterit celebrare non debet... Sacerdotes doceant populum ut

omnes habentes discretionis annos observent pro viribus suis jejunia ab Ecclesie instituta sicut est jejunium quatuor temporum, quadragesime, natalis Domini, Sancti Johannis Baptiste, Laurentii, Assumptionis beate Marie, omnium sanctorum et apostolorum maxime illorum qui in hiis versibus continentur :

Petrus et Andreas, Paulus cum Symone, Judas
Ut jejunemus ammonent atque Matheus.

De quo jejunio excipitur vigilia sancti Johannis ewangeliste que infra natale domini et Philippi et Jacobi que infra solempnitatem pascalem incidunt ; et commendabile et salubre est in adventu Domini jejunare illis quibus Deus dedit voluntatem pariter et facultatem et maxime clericis... Monere etiam debent sacerdotes parochianos suos non compellere, ut laudabilem consuetudinem quarundam dyocesium imitantes ut in quarta feria et in sabbato nisi in necessitate urgente vel in solempnitatibus precipuis ab esu carnium abstineant et etiam in adventu... Solempnitates observande sunt iste, videlicet natalis Domini, Johannis ewangeliste, et Innocentium, Circumcisionis et Epiphanie ejusdem, item Nativitatis, Annunciationis, Purificationis et Assumptionis beate Marie virginis ; item feria Exaltationis et Inventionis sancte crucis, item sanctum pascha cum tribus diebus sequentibus, ascensionis Domini, Penthecostes cum tribus sequentibus ; item festum sancti Johannis Baptiste, et omnium apostolorum, Marie Magdalene, Sti Laurentii, Sti Michaelis, Galli, omnium sanctorum, Sti Martini, festum sancte ecclesie videlicet dedicationis *Basilien.* ecclesie et omnes dies dominici. Item feria quinta proxima post Dominicam Trinitatis, festum venerandissimi sacratissimi corporis Domini nostri Jeshu Christi annis singulis precipimus per vos solempniter observari et celebrari, et indulgentias in legenda ipsius festivitatis contentas et concessas ipsum festum volentibus publicari, ipsam que feriam quintam à vestris subditis ob ipsius festi venerationem observari tanquam celebrem et festivam...

171

Accord conclu entre Jean de Venningen, évêque de Bâle, et la ville de Berne, pour régler différents droits.[1]

1470. — 25 septembre.

(De l'original, aux archives de la ville de Berne.)

Wir *Johanns* von gottes gnaden Bischoff zuo *Basel* an einem, Und wir Schultheis und Ræte zuo *Bern* Jn œchtland zuo dem andern teilen, Tund kund menglichen gegenwertigen und kunftigen mit disem brief. Als wir In etwas Spennen und misshell gegen einandern gewesen sint von diser nachgeschriben sachen und artiklen wegen, Nemlick von vnserer, Bischoffs *Johannsen* vnd vnsers Stifts Gotzhus luten wegen zuo *Ligritz*, *Twann Täschers* und *Alframe* an dem Sew zwuschen *Biel* vnd der *Näwenstatt* auch unsers Stiffts gotzhus luten In der Grafschaft *Nidow*, vnd vnser von *Bern* eignen luten wegen zuo *Biel*, *Bœzingen*, *Biererlo* und *Reiben* gesessen. Item von der Marchen vnd Zilen wegen des Banes vf dem genanten Sew zuo der statt *Biel* gehœrend. Item von der ordnung wegen des Vischends vf dem selben Sew zwuschen *Biel*, *Nidow*, *Erlach*, *Landeron*, der *Näwenstatt* und *Ligritz*, etc. gelegen. Item von des Zolls wegen von *Lengnow*. Item von der von *Landeswilr* wegen. Item von der von *Reiben* wegen. Item von der pfandung wegen zuo *Bœzingen*. Item von der Almenden wegen by dem vndergang vnder dem *Buttemberg*. Item von des Hofgarten wegen zuo *Nidow*. Item von *Cuonrats Berschis* und *Jecky Latuschen* und desselben *Jeckis* kinden wegen. Item von der Schoffen wegen zuo *Madrisch* vnd des kleinen viehs wegen daselbs vnd zeletzst von *Heintzi Weydhasen* wegen zuo *Alframe* etc. Das wir bede obgenant teile von der gemelten sachen vnd artiklen wegen mit Irem anhang zuo gütlichen tagen gewesen sint, vor dem Hochgebornen Herrn *Ruodolfen* Marggrauen von *Hochberg*, Graven zuo *Nuwemburg*, Herrn zuo *Ræt*-

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

telen und *Susenburg*, Gubernator zuo *Lutzelburg* etc. In bywesen diser siner Ræten, Nemlich, des wirdigen Herrn *Frantzen* von *Villarser*, Apt zu *Erlach*, *Anthonien* von *Columbier*, *Symon* von *Cleron*, *Conraten* von *Tess* und *Ruodolfs* von *Vamercu*, ouch diser Stetten erbern Ratsboten von *Zurich*, Herrn *Heinrichen Eschers*, von *Friburg* In Œchtland, Herrn *Ruodolfs* von *Wippingen* Rittern, von *Soloturn Vlrich Bisen*, alten Schultheissen, vnd von *Muorten Heintzmann Tschatte*, vor den selben Herren dem Margrauen, sinen Ræten vnd Sættten Ratsboten, wir bed teile, die genanten vnser Spænn, sachen vnd artiklen, In klag, antwurt, Widerred vnd nachred, was vnser ieglichen guot ze sint beducht, In der gütikeit fürgeleit vnd eroffnet hant. Vnd nach solichem eroffnen vnd fürwenden, wir ze beder sit durch sy mit unserm offembarem wissen vnd willen betragen vnd gericht sint worden, deshalb vnd darumb ein beredniss, lutrung vnd vnderscheidung sœlicher richtung vnd vbertrags, wie wir bedteil vnser nachkommen vnd erben vns hinfür darjnn halten sœllen, durch sy In geschrift gestellt vnd gemachet, vnd des vnserm ieglichem teil eins worden ist, von wort ze wort also lutend: Des ersten, der Gotzhusluten halp zu *Ligritz*, *Twann*, *Täschers* vnd *Alframe* etc. am Sew gesessen, das die selben für sy, Ir erben vnd nachkomen vnd desglichen all ander lut so an dieselben vnd ziehen, sy syen gotshuslut, fry oder darkomen lut, die niemand eigen sint, fry, vnd weder vnserm Herrn von *Basel* noch dem Stift daselbs mit Jærlicher nach fruntlicher stür oder ander wise nit verbunden sin sœllent. Vnd soll vnser Herr von *Basel* In namen sins Stifts, von beden Stetten von *Bern* und *Biel* für sœlich pflicht Jerlich zweintzig pfuond pfennigen Berner Müntz, der zehen yetwedre Statt abtragen vnd vsrichten sol, vf ein ieglichen Sant Martinstag hinfür kunftig haben, vnd sœllen damit die obgenanten lute, wie vor stat, yetz vnd hinfür zu ewigen ziten für sich, all Ir erben vnd nachkomen der obgenanten enden, die wil sy da gesessen sint, aller ansprach vnd vordrung von dem gemelten Herrn vnd siner Stift *Basel* vertragen, vnd In beder Stetten *Bern* vnd *Biel* burgrecht, schirm vnd pflicht sin vnd den selben mit stüren, tællen, reisen vnd reiscosten warten vnd gehorsam sin glichlichen einer als der andern, one vorteil, nach Innhalt der vereynung

der vorgenanten Stetten *Bern* vnd *Biel* vnd als harnach witer gelütert wirt, doch denen von *Bern* an Ir holen herlikeit der obgeschriben enden vnd Iren eigenen luten In den selben Herrschaften In all wege vnvergriflich vnd one schaden. Vnd ist hier Inn nemlich beredt das die von *Biel* für sy und alle Ir nachkommen, dem genanten Herrn von *Basel* vnd sinen nachkommen vmb die genanten Jerlich zweintzig pfuond pfennig, vf einen yeglichen hinfür kunftigen Sant Martins tag ze bezalen, sicherheit vnd gnoug tuon sœllen, vnd wenn ein Herr von *Basel* reysen, vnd die von *Biel* ze ziehen manen, oder die von *Biel* von Irs selbs wegen ziehen wurden, So sœllent die genanten lut alle mit denen von *Biel* reisen vnd ziehen. Wurden aber die von *Bern* fur sich selbs reisen, so sœllent die genanten lute ouch alle mit Inen ziehen. Wurden aber die von *Bern* vnd *Biel* eins mals mit einander reisen, So sol mit ieglichem teil der halbteil der genanten luten ziehen. Ouch ob einer oder me der genanten luten zuo dheinen ziten vnder den Stift vnd In des Stifts gebiet wurde ziehen, das Inen das nit gewert sol werden, vnd dannenthin wenn sy vnder den Stift also kommen, dem gemelten Herrn von *Basel* vnd sinem Stift mit Stüren vnd andern dingen als ander lute vnder dem Stift gesessen, gehorsam sin sœllent, alles vngehindert von denen von *Bern* vnd desglichen widerumb ob sy vsser der Stift *Basel* gebieten vnder die von *Bern* zugen, sollent sy Inen ouch gehorsam sin wie vorstat vngehindert von demselben Stift *Basel*, doch so sœllen *Fingols* vnd *Zstafes* hier Inn nit begriffen sin, Sunder nachdem dieselben bede dœrfere mit hohen vnd nidern gerichten dem Stift zuogehœren, was dann lut dahin ziehen wurden, die selben lut sœllen dem Stift zuo *Basel*, als ander, die vnder dem Stift gesessen sint, zuogehœren one hinderniss vnd Intrag der von *Bern*, vsgenommen der von *Bern* erbburger vnd eigen lut, by denen sollent sie bliben, war sy Joch ziehen. Doch so sol ein Herr von *Basel* nit schuldig sin sœlich eigen lut vnd erbburger In sinem Stift lossen ze sitzen wider sinen willen. Desglichen so sœllent ouch die von *Biel* by Iren erburgern beliben nach Innhalt der vorgenanten vereynung. Item der gotshusluten halb In der vogty *Nidow* gesessen, Ist beredt, das die selben gotzhuslute so yetzo do sint vnd kunftlich dahin ziehen für sich, Ir erben vnd

nachkommen gantz fry sin, vnd zuo der Grafschaft *Nidow* gehœren, vnd In alle wege mit reisen, reiscosten, tællen, der Jærlichen stur vnd sust denen von *Bern* mit den halben hünren so sy einem Herrn von *Basel* haben geben, gehorsam sin sollent. Die alle der vorgenant Herr von *Basel* Iren eyden vnd gelübd, so sy Im geton hant, fürderlich vnd gantz lidig sagen sol on alle widerreder. Dawider für die lut stur vnd Huoner daselbs sœllen gelangen vnd werden alle Jar Jærlich einem Herrn vnd der Stift *Basel* die Sechst halb pfund pfennig Jærlicher stür vnd die halben Huoner so die von *Bern* zuo *Vlfingen* gehebt hant. Es sol ouch den selben gotzhuslulen der zug vnder den Stift nit gewert werden. Sonder wenn sy darvnder ziehent, sœllent sy einen Herrn vnd der Stift *Basel* gehorsam sin vnd tun In allen dingen als obstat. Desglichen hinwider, sol Inen der zug vnder sy ziehent, sœllen sy Inen gehorsam sin, vnd tuon als vorstat, vnd was eigner lute denen von *Bern* zuogehœrent, In der Statt *Biel*, *Bæzingen*, *Bieterlon*, Nemlich *Benedict Heinricher*, sin wib vnd Ire kind, *Peter Willinn* vnd sin kind, *Henslin Bernhart*, *Clewin Luortelz* wib, *Cuni Jourlers* Schwester des Schwertfegers wib und Ir bruoder, *Trini Schwitzer*, vnd Ir dochter, *Schœflis* wib, *Henman Boyen* dochter, *Ruodolf* der maler, *Hans Feders* suon, *Houoris* seligen kind, *Robus* von *Bieterlon*, die sollent einem Herrn von *Basel* lidiklich zuogebœren deron von *Bern* halb vnbekumbert, vnd was die von *Bern* oder die Iren Burgere habent, die In des Stifts gericht sitzent, die sœllent sy des Burgrechts lidig lassen, vnd hinfur die von *Bern* noch die Iren, des Stifts lute, nit me ze Burgern vfnemen, Sy werdent denn hinder sy ziehen, doch vsgenommen Ir erbburger, als vorstat. Es ist ouch hier Inn sonderlich beredt, das die von *Mett* so dann hinder dem genanten Herrn von *Basel* vnd denen von *Bern* gesessen sint, Wunn vnd Weyd mit einandern nutzen vnd niessen sollent, wie dann von alter harkommen ist. Item von der marchen vnd zilen wegen des Banns vf dem Sew zuo der Statt *Biel* gehœrent, Ist beredt, das von dem Marckstein In den pfælen vf dem graben vber den Sew hin gegen der trieffenden fluo, da sol ein Herr von *Basel* die niedern gericht haben vber die von *Biel* vnd ander die sinen, vnd ob die von *Biel* oder die Iren yemand anderm beuelhen In Irem namen, Ir schiff In solichen

marchen vnd zielen ze uertigen vnd die einich freuel den indern gerichten zuogehœren, vnder einander begiengent, Sœllent die von *Biel* ouch vertigen, was aber ander lute den von *Bern* nit zuo gehœrent, In den vorgenanten zilen vnd marcken vberfürend vnd besseruongen beschulten die hohen gericht nit beruorent, sollent dem gemelten Hernn von *Basel* vnd dem von *Biel* zuogehœren. Es sol ouch der genant Herr von *Basel* sin Stift vnd die von *Biel* der panthener halp, vischentzen vnd vischvængen beliben als von alter har ist kommen. Desglichen sollent die von *Bern* by Irer gerechtikeit, Irer panttener vachen, vischentzen vnd vischuængen beliben als vor alter har ist kommen, vnd sol der grab, wie der vfgeworfen ist, beliben vnd der Marchstein In die pfæl gegen dem pfal den vnser Herr der Marggraf geschlagen hat, gesetzt, vnd furer gegen den matten, one eins Herrn von *Basel* wissen vnd willen nit gewiteret noch gelengert werden. Die von *Bern* sœllen aber by dem graben vnd wasser beliben, vnd ob der zuo dheinen ziten am Ingang oder sust rumens nottürftig wurd, mœgen die von *Bern* tuon, doch vnserm Herrn von *Basel* an sinen hohen vnd nidern gerichten die er dann In dem selben graben zwüschen den pfælen gegen der matten hat, on schaden. Desglichen so sœllen ouch die von *Biel* an den schiffungen vf vnd ab In dem graben, vngehindert beliben, vnd was die von *Biel* oder die Iren vf dem Sew Irs guots füren davon sœllent die von *Bern* nüt nemen, was sy aber zuo *Nidow* vber die brugg, vnder der brugg oder durch die Statt veils guots fürent, davon sœllent sy geben als von alter har kommen ist vnd der Rodel zuo *Nidow* wiset. Doch so sœllent die von *Bern* sust by Iren zœllen, geleiten vnd anderm beliben, Innhalt des vbertrags vnd der spruchen vor darumb geben. Die von *Biel* mœgen aber an der *Nidow* matten ob der Brugg Ir guot laden vnd entladen als von alter har kommen ist, von den von *Bern* vnbekümbert, desglichen die von *Bern* vnd die Iren ouch. Item von der ordnung der vischentzen wegen vf dem Sew, Ist beredt, das ze stund vnd darnach so dick das not wirt, ein ordnung, wie man vf dem selben Sew vischen, durch einen Herrn von *Basel*, oder wem er das beuelhent, vnd die von *Bern* oder wem sy das beuelhent gemacht sol werden, vnd sœllent bede parthyen nach sœlicher ordnung, den genanten Sew

mit vischen niessen vnd bruchen nach lut des spruochs zuo *Lutzern* vnd des vbertrags darnach gemachet, ein teil von dem andern vngehindert. Vnd was ouch vischen von den buttichen als bis har gewonlich gewesen ist, oder von den garnen der vischen vf dem Sew fallen vnd genomen werden, sol einem Herrn von *Basel* von solichen vischen vnd buttichen der dritteil vnd denen von *Bern* die andern zwen teil geuolgen vnd werden one Hinderniss, eins teils gegen dem andern, vnd by solichem zuo denen Ziten so sœlich visch vnd buttichen vfgenommen werden, sœllent beder parthyen amptlut oder wem sy das beuelhen sin, vnd ye ein amptman oder dem sœlichs beuolhen wirt, dem andern das kund tuon vnd einander getrüwlich beholfen sin, vnd einer one den andern dar Jnn nutzit handlen, vmb das ieglicher Parthy sin teil der vischen als vor stat, mœge vœllicklich gelangen, was ouch von den ordnungen des vischendes, ob yemand die vberfüre, bessrung vnd buossen, vallen vnd kommen, die sœllent beden parthyen glich einem als vil als dem andern zuogehœren vnd gevolgen vnd dheiner parthyen amptman one der andern bywesen vnd willen nut ablassen noch vertædingen nach Innhalt des spruchs vormalen vsgangen. Item von des Zollswegen von *Lengenow* Ist beredt, was die von *Biel* vnd die Iren, Irs eignen guots, das sy beheben mœgen, Ir sy, dafür füren vnd des mit niemand gemeinschaft haben, des sœllent die selben von *Biel* vnd die Iren an dem vnd zolles vnd geleites fry sin, wenn sich aber anders erfunde, das sol abgetragen werden wie recht ist. Item von der von *Landeschwil* wegen Ist beredt, das es beston sol by dem spruch zuo *Lutzern* darumb vsgangen. Vnd als die von *Nidow* sithar etwas gutern zuo dem Hof daselbs gekouft hant, die sol man In gegenwurtickeit des genanten vnsers Herrn von *Basel* ampluten vfgen vnd was dar Inn yedermann erzuget recht als ist, daby sol er beliben, Es wære denn, das ein Herr von *Basel* das witer wurd verwilligen. Item von der von *Reiben* wegen ist beredt, das die einem Herrn vnd Stift ze *Basel* tuon vnd gehorsam sin sollent nach lut des spruchs zuo *Lutzern* vsgangen, vnd wenn die person, die yetz daselbs gesessen vnd zuo *Buren* Burger sint, abersterbend oder Ir burgrecht abkoufent, Sœllent dannenthin vnd yetzo die von *Bern* vnd die von *Buren* noch vnder die Iren dhein

person daselbs gesessen, nit zuo burger vfnemen noch enpfahen. Item von der pfandung wegen zuo *Bœzingen* Ist beredt, das yetweder teil, Nemlich die von *Bern* vnd *Biel* zwen erber man erkiesen, vnd den selben vollen gewalt geben sœllen, die vndermarchen vmb den stoss zwuschen dem Roten birboum vnd Tullerenhus, wie verr und wit yeder teil pfenden sol ze tuond vnd wie sy das nach verhœren kuntschaft, vnd was dann notdurftig ist, vnderscheiden, daby sol es beliben. Ob sy aber nit eins, oder ein meres machen wurden, So sœllen sy sich vmb einen obman eynen, vnd dann derselbe gewalt haben, mit Inen die Spænn ze entscheiden. Von der almenden wegen Ist beredt, das die von *Bern* die sœllen lassen mit dem Crütz vsgon, was sich dann by geschwornen eyden erfindt, das almend ist, davon sol man den von *Bern* tuon als sich geburt, wolt aber yemands das nit tuon, der sol die almend vsschlahen vnd die von *Bern* damit tuon lassen als billich ist. Wann ouch solicher vndergang beschehen, so sol man es den von *Biel* ouch verkunden, vmb das sy Ir botschaft ouch daby gehaben mœgen. Von des Hofgarten wegen, der sol denen von *Bern* mit hohen vnd nidern gerichten bliben vnd sol der grab daselbs nit gewitert werden on der von *Biel* wissen vnd willen. Desglich sœllen die von *Biel* by der mülymatten zuo *Madresch* mit hohen vnd nidern gerichten bliben, von den von *Bern* unbekümlert. Von *Conrat Bœrtschis* wegen, mœgen die von *Biel* den vnd sin schwester für Ir erbburger besetzen, so sœllen sy daby ouch beliben. Desglichen ouch von *Jacky Latutschen* kinden wegen, mœgen die von *Biel* sy für Ir erbburger besetzen, sœllen sy ouch gütlichen daby beliben. Von der kolends wegen vf dem *Tessenberg* Ist beredt das vnser Herr von *Basel* vnd die von *Bern* Ir botschaft In disem Herbst vf die stœss vertigen, da sœllen bedteil haben alles das, des sy vertruwen geniessen, vnd nach des verhœren sol der vndergang beschehen In mass, das yederman gelang dor zuo er recht hat. Von der schofen wegen zuo *Madresch* Ist beredt, das die von *Biel* mit Irem schofen varen sollen Innhalt des spruchs vor darumb geben. Doch so sœllent die von *Nidow* dar Inn bescheidenlich gehalten werden, vnd die von *Biel* yenant der Zil beliben gegen *Biel*. Desglichen von des kleinen vichs wegen sol ouch beston by dem vorgenanten spruch, doch

das dor Inn bescheidenlich gefaren werd. Von *Heintzi Weydhasen* wegen zuo *Alframe* Ist beredt, mœgen die von *Biel* den für Iren erbburger besetzen, sœllen sy ouch gutlichen daby beliben. Solich vbertrag, beredniss, lutrung, richtung vnd vnderscheidung wie die von wort ze wort obgeschriben stand, sint beschehen vnd zuogangen an Mentag vor sant Bartholomeus tag, Als man zalt vierzehenhundert vnd Sibentzig Jare, die wir Bischoff *Johanns* den wirdigen Herren vnsern lieben Brudern Tumprobst, Dechan vnd Capitel vnsers Stifts *Basel*, vnd wir Schultheis und Ræte zuo *Bern* vnserm grossen Rate daselbs fürgehebt vnd von Artikel zuo artikel ze wissen geton vnd vorgelesen, die dar Inn gehollen hant, vnd mit sampt vns dar gütlich Ingangen sint. Daruf so sagen wir Bischoff *Johanns*, die gotzhuslüt an dem Sew und In der Grafschaft *Nidow* sesshaft vorbestimpt. Irer eiden vnd pflicht, och alles rechten so sy vns vnd vnserm Stift schuldig gewesen sint vnd geton haben für vns vnd vnser nachkommen lidig vnd los vnd verzihent vns alles des rechten so wir vnd vnser Stift an vnd zuo Inen gehebt hant In allen dingen, vnd wollen das die gotzhuslüt am Sew In der von *Bern* vnd der vnsern von *Biel* burgrecht, schirm vnd pflicht, mit stüren, tællen, reisen vnd reiscosten gehorsam syen, vnd die gotzhuslüt In der Grafschaft *Nidow* sesshaft vnd Ire kind vnd nachkommen hinfür vnsern guoten fründen von *Bern* vnd Iren nachkommen ze ewigen ziten zuogehœren, nach lut des Artikels darumb begriffen. Desglichen so sagen wir Schultheis vnd Rate zuo *Bern* die lüt so unser eigen gewesen vnd zuo *Biel*, *Bœzingen* vnd *Bieterlon* sesshaft, als die obgestimpt sint, der eigenschaft, ouch Ir eiden vnd pflicht vnd alles rechten, so sy vns schuldig gewesen sint vnd geton haben für vns vnd vnser nachkommen lidig vnd loss vnd verzihent vns alles des rechten so wir vnd zuo Inen gehebt hant, In allen dingen, vnd wœllen das sy Ire kind vnd nachkommen hinfür dem genanten vnserm gnædigen Herrn, sinen nachkommen vnd dem Stift ze *Basel* ze ewigen ziten zuogehœren nach lut des Artikels dauor ouch darumb begriffen. Vnd wir Bischof *Johanns* für vns vnd vnser nachkommen, vnd wir Schultheiss vnd Rate zu *Bern*, für vns vnd vnser erben vnd nachkommen, vnd vnser ieglicher teil für alle die vnsern so vns zuogehœrent vnd gewandt vnd be-

sunder so dise sach berürend sint, Gereden, geloben vnd versprechen, Næmlich wir Bischoff *Johanns* by unsern furstlichen wirden, vnd der Schultheiss vnd Rat ze *Bern* by unsern truwen vnd eren, das wir solich obgenant vbertrag, beredniss, lutrung, vnderscheidung vnd richtung nach lut vnd Innhalt aller vnd ieglicher vorgeschribnen artiklen, so vil ietwedern teil vnd die sinen die berürend, vnd gesetzt als vorstat vnderscheiden sind, vfrecht, one alle Intrag, Irrung vnd widersprechen getrüwlich vnd erberlich halten, die volziehen, denen nachkommen, vnd dawider mit, noch one gericht, durch vns noch yemands von vnsern wegen nit tuon noch schaffen geton werden. Ouch den vnsern ze bedersit das ze tuond nit gestatten noch verhengen sœllen noch wellen In dhein wise noch weg, all arglist vnd geuerd vnd was yemands das hiewider sin, erdenken mœcht, gantz vnd gar In allen dingen vsgescheiden, Doch vns beiden teile an allen vnsern Spruchen und lutrungen vor vsgangen. So verr sy wider dis bericht nit sind In allweg vnuergriffen vnd on schaden. Vnd das es also wie vorstat getruwlich gehalten, vnd zuo ewiger werung beuestnet werd, So haben wir Bischoff *Johanns* vnser Insigel, vnd wir Schultheiss vnd Ræte zuo *Bern* vnserer Statt Secret Insigel zuo warer gezugkniss an disen brief tuon henken, vnd wir Tumpropst, Dechan vnd Capitel des Stifts *Basel* obgenanten veriehen vnd bekennen, das soliche vbertrag, beredniss, lutrung, vnderscheidung vnd richtung, wie die von wort ze wort obgeschriben standen mit unserm wissen, willen und gunts zugangen und beschehen sint, die wirouch hiemit für vns vnd all unser nachkommen vergunstigen vnd verwiligen, In kraft dises briefs, doran wir vnsers Capitels gemein Insigel ze merer sicherheit ouch hant tuon hencken, der zwen glich gemachet sint, und einer vns Bischoff *Johannsen* vnd vnserm Stift, vnd der ander vns Schulheissen vnd Rate zuo *Bern* beliben ist. Beschehen an Zinstag vor Sant Michels tag nach Cristi geburt Tusend vierhundert vnd In dem Sibentzigsten Jare.

(Les trois sceaux sont encore suspendus à des bandes doubles de parchemin.)

172

Dieterich Murer de Bâle ayant cautionné Jean Lutold d'Asuel et feu ses frères pour un capital de 120 florins et pour une cense de six florins, Jean Lutold d'Asuel l'autorise à s'approprier le bien dit d'Asuel situé dans le territoire de Gerwillers, qui lui avait été engagé en garantie de ce cautionnement, sous la condition que le dit Jean Lutold soit dégagé de cette obligation, par l'abandon dudit bien.

1471. — 27 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Hanns Lutolt* von *Hasemburg* frye, bekenn mich offenlich mit disem briefe. Als der from vest *Stoffel* von *Schœnemberg* vor ettlicher zit, durch min vnd miner Brüder seligen ernstlicher pitt willen, hinder vns gestanden für sechs guldin geltz vnd hundert vnd zweintzig guldin hoptgüts, sich von vnser wegen, gegen *Diethrich Murern* ze *Basel*, verschriben vnd versigelt hat, nach lut sins briefs oder verschribung er darumb über sich geben; dafür wir Im ze schadlœsung verschriben vnd ingesetzt haben das alte guot das sich nempt der von *Hasemburg* gut, in *Gerswil* bann gelegen, ob sich begeben sich damitt ze ledigen vnd ze lœsen. Das ich da für mich, min erben vnd menglich von minen wegen, dem obgenanten *Stoffeln* von *Schœnenberg* gegœnt vnd verwillige vnd erlobt hab, gœnne, verwillige vnd erlob im, in craft dis briefs, das er dasselbe guot obgenant, sin vnderpfandt, mœg angriffen, verseren, verkouffen, damitt tuon vnd lassen als mit sinem vnderpfandt, sich damit ze ledigen vnd ze losen siner obgemelten verschribunghalb, er von min vnd miner brüder seligen wegen geton hat, nach sinem guoten willen, on Intrag vnd irrung min, miner brüder vnd menglichs von vnser wegen. Denn ich mich och damit geledigt und erlœst hab der viertzig guldin, der das obgenannt gut mindergiltet, denn das hoptguot dafür sich *Stoffl* von *Schœnemberg*, von vnser wegen, in obgerurter massen verschriben hat, ich Ime, sinen erben, noch niemant von sinen wegen hinfur dies halb niemer mer nichts schuldig noch verbunden sin sœlln, in

kein wege, on alle geuerde. Ich verzih mich och herum wissentlich in craft dis briefs, für mich, min erben vnd menglichen von vnser wegen des obgeschriben guots aller recht vnd ansprach daran noch zu vordrung niemer mer darzuo ze gewinnen, in keyn wise noch weg; sunder glob vnd versprich mit minen guoter trüwen dis alles vor heran geschriben stæt, getruwlich, war, vest vnd stet zuo halten, dawider nit ze tuond, noch schaffen geton werden, mit gnugsamer verzihung aller vnd yeclicher fryheit geistlicher vnd weltlicher, aller vszügen, funden vnd geuerden, damit iemant hiewider gereden oder getun kœnd oder mœcht, heimlich noch offenlich in dehein weg. Vnd des ze warer gezügnisse vnd vrkunt, so hab ich *Hanns Lutolt* von *Hasemburg* fry obgenant, min eigen Ingesigel fur mich vnd min erben offenlich in disen brief truken lassen. Der geben ist an sambstag nach sant Jacobs tag, nach crists geburt vierzehen hundert sibentzig vnd ein Jare.

(Le scel dont il reste quelque trace, était apposé en placard.)

173

Le bourgmestre et le petit conseil de Zurich prononcent une sentence arbitrale pour terminer un différend survenu entre la ville de Berne et Jean de Venningen, évêque de Bâle. [1]

1472. — 29 août.

(De l'original, aux archives de la ville de Berne.)

Wir der Burgermeister vnd der Rat der Statt *Zürich*, Tund kunt allermenglichem mit disem brief. Als der Hochwirdig Fürst vnd Herre Herr *Johanns* von gottes gnaden Bischoff zu *Basel* unser besunder gnediger Herre, vnd die fromen fürsichtigen vnd wisen Schulthessen vnd Rate zuo *Bern* vnser besunder guoten frunde vnd getruwen lieben Eydgnossen Sich vmb die Spenn vnd Zweytung die sy miteinandern von der dieben vnd diebinen wegen zuo *Biel* vf vns zuo Recht vereint habent nach lut vnd sag des

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

anlasses der von wort zu wort also lut. Wir *Johanns* von Gottes gnaden Bischoff zuo *Basel* eins, vnd wir Schulthessen, Rat vnd Burger der Statt *Bern* In Œchtland anders teils, Bekennen, als wir der dieb vnd diebin halb zu *Biel* In Irrungen gegen einandern stan vnd zuo beiden teiln Meinungen, die ein andern widerwertig sind, fürwenden, Das wir vns solichero zuo entlichem vstrag retlichen vf die fürsichtigen wisen Burgermeister vnd Cleinen Rat der Statt *Zürich* vnser Sunder gut fründ vnd getrüwen Eydgnossen verfangen haben. Harümb wir zu beiden teilen by vnsern fürstlichen würden vnd eren geloben für vns vnd all die So vnser sach berürt, was die selben von *Zürich* har Inn nach verhœren klag, antwurt, Red, widerred, kuntschaft briefen oder lüten, vnd was Jeder teil Im Rechten getruwt zuo geniessen, das wir ouch alles nach notdurft darwenden mœgen, zuo Recht bekennen, daby zuo beliben, das stætt vnd vest zuo halten an weygern vnd appelliren. Vnd sind hie by gewesen die das vertædiget hand, Namlich die fursichtigen wisen *Heinrich* von *Peroman,* burger vnd des Ratz zu *Freiburg* In Oechtland vnd *Ulrich Biso,* Altschultheis zu *Solotern* als Rats Boten von der selben beider Stetten wegen darzu geordnet. Des zuo vrkunde mit vnser des obgenanten Bischoff *Johannsen* Insigel vnd vnser Schulthessen, Ræten vnd burgern zu *Bern* Insigeln versigelt, vnd sind dis anlass zwen brief gemacht vnd Jetwedrem teil einer geben an Samstag vor Sant Gallen tag nach Cristi geburt Tusend vierhundert vnd In dem Ein vnd Sibentzigsten Jare. Vnd wir daruf von Inen zu beidersit gepetten sind vns solicher Spennen zu Recht zuo beladen, darumb tag zu setzen vnd Inen vnsern Rechtlichen spruch zu geben, vnd wir vns von solicher Ir bitt wegen also des Rechten beladen Inen beidersite einen Rechtlichen tag für vns gesetzt, den sy durch Ir botschaft mit Irem vollen gewalt gesucht, die wir mit worten vnd briefen vbertragen vnd Rœdeln vnd wie sy des widereinandern getruwtend Rechtlich zuo geniessen gnuogsamklich vnd Eygenlich gehort vnd sy das alles zu vns zu Recht gesetzt vnd beslossen hand. So haben wir vns vf das alles vnd nach lerung des obgeschribnen anlasses Erkent vnd zu Recht gesprochen, das dieb vnd diebinen In Einem wesen sin vnd In dem Rechten glich gehalten werden sœllent yetweders nach ordnung des Rechten ze Strafen

mœgen. Vnd was vnderscheiden vmb dieb die gemelten übertræg vnd Rodel wisent so vnser Eidgnossen von *Bern* von Ir Grafschaft *Nidow* wegen zu *Biel* haben, das sy da, das zuo diebinen och also ze gelicher wise da gehalten werden sol. Vnd das zuo warem vrkund so habent wir vnser Statt Secret an disen brief zwen glich offenlich hencken vnd yetwedern teil Einen nemen lassen. Die Geben sind vf Samstag vor sant vrenen tag do man zalt von Cristi vnsers lieben Herren geburt viertzehenhundert Sibentzig vnd zwey Iare.

(Le sceau, bien conservé, est encore retenu par une ficelle bleue et blanche).

174

Le chapitre de St-Ursanne présente à la cure de Grindel, vacante par décès du curé, Jean Fuder de Delémont.

1475. — 25 mai.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Reuerendo in Christi patri et domino domino *Johanni* Dei et apostolice sedis gratia episcopo Basiliensi, seu eius in spiritualibus vicario. Prepositus, totumque capitulum ecclesie collegiate *Sancti Vrsicini* de *Sancto Vrsicino* vestre Basiliensis dyocesis, debitam reuerentiam cum honore. Ad ecclesiam parrochialem et prebendam de *Grindel*, *Lemusgaudie*, nunc vacantis, per decessum et obitum domini *Reinhardi* de *Louffung* vltimi ipsius curate dum vixerit possessoris; que collatio siue prouisio ad nos dum vacat ratione predicte ecclesie nostre pleno iure dinoscitur pertinere, honestum et prouidum virum *Johannem Fuder* de oppido *Tellsperg*, dicte vestre dyocesis vtique ydoneum et bene meritum prohac vice, vestre reuerende paternitatis supplicamus, vnacum dicto *Johanne Fuder*, eidem vestre paternitati, quatenus eundem *Johannem* de dicta parrochia atque prebenda instituere et inuestire dignemini, aliaque facere, que vestre paternitati incumbunt,

adhibitis in hys solempnitatibus oportunis ac fieri solitis et consuetis. Datum in capitulo nostro, sub sigillo dicti capituli, die ipsa sancti Vrbani martyris, anno ab incarnatione Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo tertio.

173

Le vicaire général de l'évêque de Bâle annonce au décanat de Leymenthal qu'il a conféré le vicariat de l'église de Grindel, à Jean Fuder de Delémont*

1473. — 30 mai.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Burckardus Hanffstengel vicarius Reuerendi in Christo patris et domini nostri domini *Johannis* Dei gratia episcopi Basiliensis, in spiritualibus generalis, honorabilibus viris dominis decano, camerario et confratribus decanatus *Leymental*, Basiliensis dyocesis, ceterisque ad quos presentes peruenerint, salutem in Domino et nostris subscriptis firmiter obedire mandatis. Ad vicariam ecclesie parrochialis in *Grindel*, dicte decanatus et dyocesis, vacantem ad presens per obitum domini *Reinhardi* de *Louffung*, vltimi ipsius vicarie possessoris, discretum virum *Johannem Fuder* de opido *Telsperg*, accolitum dicte dyocesis, nobis per venerabilem et honorabiles dominos prepositum totumque capitulum ecclesie collegiate Sancti Vrsicini de *Sancto Vrsicino*, ad quos jam dicte vicarie collatio seu ius presentandi vicarium ad eandem, dum vacat, dinoscitur pleno jure pertinere, litteratorie presentatum; de eadem vicaria in *Grindel*, cum suis juribus et pertinentiis vniuersis, instituendum et inuestiendum duximus, ac instituimus et inuestimus auctoritate nostra ordinaria, ac in Dei nomine per presentes. Quare vobis omnibus et singulis supradictis et vestrum cuilibet in solidum, in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena districte precipiendo mandamus, quatinus prefatum dominum

Johannem Fuder inuestitum, in dicte vicarie in *Grindel*, juriumque et pertinentiarum omnium eiusdem mittatis et ducatis possessionem corporalem, realem et actualem vel quasi, ac pacificam et quietam, faciendo sibi de fructibus, redditibus, prouentibus, juribus et obuentionibus quibuscunque vicario pro tempore dicte ecclesie debitis ab eorum debitoribus vniuersis integre satisfacere et cum effectu respondere, ac ei a subditis eiusdem ecclesie tamquam vero ipsius vicario reuerentiam et obedientiam tam debitas quam condignas exhibere realiter et cum effectu : adhibitis in hys sollempnitatibus et cautelis debitis et consuetis. Datum sub sigillo curie Basiliensis, quo vtimur in hac parte presentibus appenso, anno Domini M. CCCC. LXX tertio. Die penultima mensis maii. Indictione sexta.

176

L'empereur Frédéric III visite la ville de Bâle.

1473. — 3 septembre.

(Ceremoniale Basiliensis Episcopatus.) [1]

« Anno Dni MCCCCLXXIII Pontificatus *Sexti* papæ quarti anno III, III mensis septembris horâ septimâ post vesperas, Rmus D. Archiepiscopus *Bisuntinensis* (Charles de Neuchâtel) qui pridiè *Basileam* intraverat et *Johannes* de *Veningen* Eps. *Basil.* totusque clerus ac communitas cum reliquiis et candelis processionaliter exeuntes, cum pluvialibus et ornamentis decentibus obviam euntes, usque ad portam fluvii *Wysem* extra minorem *Basileam* Serenissimum Principem *Fridericum III*m Imp. S. Augustum susceperunt, eumque usque ad Ecclesiam deduxerunt cum hymnis et canticis et præsertim *Te Deum laudamus*, Dno *Basil.* deindè V. et collectam ad hoc debitam prosequente. »

[1] Le *Ceremonial Basiliensis episcopatus* appartient à M. A. Quiquerez. C'est un manuscrit (petit in-fol.) fort curieux, renfermant une à une toutes les cérémonies

qui s'accomplissaient à la cathédrale de Bâle. Il fut composé par un chapelain de cette église, nommé Jérôme Brilinger. Nous citerons quelques lignes de son introduction : « Sub Reverendo ac pientissimo Basileorum Antistite Dno *Cristophoro* familiæ *Utenheinorum* et venerabilibus, generosis, nobilibus ac quam doctissimis viris dominis que amplissimis capituli Ecclesie Basiliensis *Johanne Wenhero* barone in *Morsperg* et *Befort*, preposito, *Nicolao* de *Diesbach* protonotario apostolico, canonumque doctore, decano, *Philippo Jacobo* de *Andelow* cantore, *Johanne Rudolfo* de *Hallwyl*, custode, *Cornelio* de *Lichtenfels* scolastico, *Johanne Rudolpho* de *Rynach*, *Arnoldo* zum *Lyst* utriusque juris doctore, *Jodoco* de *Rynach*, *Philippo* de *Gundelzheim*, *Jacobo* de *Pfyrt*, *Jacobo Byelschmit* ut. juris doct., *Sigismundo* de *Pffirt*, *Thoma* de *Falckenstein*, barone in *Heydburg*, *Hieronimus Brilinger* prefatæ Ecclesiæ Basiliensis cappellanus et senior assisius, ad honorem Dei et laudem suæ intemeratissimæ matris Virginis Mariæ, ut studio honestatis vacaret, posterisque viveret, infrascriptas consuetudines, ritus atque antiquæ observantiæ ceremonias chori insignis Ecclesiæ Basiliensis partim tempore, partim hominum negligentia abolitas, ne in obscuro essent, sed in publicum elucescerent ex vetustissimis exemplaribus et monimentis antiquis exscripsit, renovavit, augmentavit ac veluti ad hominum memoriam, ut cumque potuit reduxit. Anno à Christo nato MDXVII. » — Le pieux cérémoniaire passe successivement en revue toutes les fêtes de l'année et à chacune assigne des cérémonies propres. Nous citerons quelques particularités curieuses : Le dimanche dit *Lætare*, on doit faire procession dans la cathédrale; le célébrant porte *la rose d'or*, que le pape Clément V avait donnée à l'évêque de Bâle qui était probablement Gérard de Wuippens (de 1310 à 1314).[1] — A la procession de la Fête-Dieu, quatre vassaux nobles de l'Evêché portent le dais audessus du S. Sacrement. Pour la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge, l'auteur fait la remarque suivante : « Dignum profecto esset et rectæ rationi consonum presentem festivitatem altiori præconio et celebritate præ cæteris festis solemnizari debetur, cum in hoc sacro beatæ virginis templo anno virg. MCCCCXXXIX decimâ quintâ Kalendas octobris per sacrosanctam sinodum Basiliensem conclusum et declaratum existat, ipsam mundissimam Virginem matrem Mariam ab omni originalis culpæ maculâ immunem fuisse et liberam. » — Nous trouvons aussi dans le *Cérémonial* de l'église de Bâle les rites observés pour la réception d'un légat, d'un empereur ou d'un roi ; — pour le jubilé d'un chanoine ou d'un chapelain, — pour l'interdit à la suite du meurtre d'un prêtre, — pour le baptême d'un juif, etc. — Au chapitre de la *consécration d'un évêque*, se trouve relaté le fait suivant : « Anno 1520, 10 die junii, quæ fuit dies dominica infra octavas Corporis Christi, in choro ecclesie Basileensis, consecratus est in Episcopum Doctor *Anthonius Engelbrecht*, capellanus quondam prefatæ Ecclesiæ et suffraga-

[1] La Rose d'or de Bâle est aujourd'hui au musée de Cluny à Paris. Elle se compose d'une tige principale montée sur un pied qui présente à sa base un double renflement; cette tige porte elle-même six feuilles que surmonte la fleur largement épanouie et décorée à son centre d'un beau saphir. De cette même tige partent en outre 5 branches qui portent ensemble 25 feuilles, 3 roses et 2 boutons. La rose d'or fut vendue avec l'autel d'or en 1836. Elle pèse 305 grammes d'or fin.

neus Ecclesie *Spirensis,* existente consecratore R[do] in X[to] Patri et DD. *Cristophoro* de *Uthenheim* Basileorum Antiste, assistentibus vero R[nis] D[nis] *Thelamonio* et N. *Wigram* Bas. et Argent. Ecclesiarum suffraganeis. » — Le renouvellement de l'alliance entre Bâle et les cantons suisses fut l'occasion d'une grande cérémonie à la cathédrale de Bâle : le *Cérémonial* la relate en ces termes : « Anno à Christo nato MDXX[o] die quarto Julii, transacto iterum Helvetie federis cum Basiliensibus lustro, aderat dies sacramenti cum eis rursùs renovandi, et ante hujusmodi juramenti prestationem quæ in foro frumenti ante pretorium fiebat, predicti missi unà cum senatu Basiliensi in Ecclesià majori convenerant, ubi post missam Beatæ Virginis, primis cantatis, Missa de Sancto Spiritu inchoabatur, quæ instar summi festi cum omni decore et cerimoniis est honorificè peracta. Altare namque ornatum erat tabulà aureà et ceteris sanctorum reliquiis. [1] Ornatus rubeus holosericus ducis Austriæ pro amictu habebatur. Cantores in mensuris concinebant, omniaque solemniter fiebant, non sine magnà Ecclesie laude. Invitabantur tunc inofficiantes cantores et chorales ad fontem nobilium Stuboz ad utraque prandia, ubi apparatu magnifico ingenti que gratiarum actione tractabantur. »

[1] La table d'or dont parle le *Ceremonial episcop. Basil.* était un don de l'empereur St-Henri à la cathédrale de Bâle au commencement du XI[e] siècle. Elle a 95 centimètres de hauteur et un mètre 78 de largeur. La façade, tout en or, est décorée de cinq grandes figures en haut relief, disposées sous des pleins-cintres. Le Rédempteur occupe le cintre du milieu plus élevé que les autres. A ses pieds, sont agenouillés St-Henri et Ste-Cunégonde. En 1529, l'autel d'or fut enfoui avec les autres joyaux du trésor dans un des caveaux souterrains de la cathédrale. Il n'en sortit qu'en 1834 à la séparation de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, pour être acquis aux enchères publiques par M. Handmann, orfèvre de Bâle ; devenu la propriété de M. le colonel Theubet de Porrentruy, il a enfin été acquis par le gouvernement français en 1854 et placé au musée de Cluny à Paris où on le voit aujourd'hui (Voir *Catalogue du musée de Cluny*, p. 351). Les chasses et les reliquaires de la cathédrale de Bâle étaient d'une très-grande richesse, témoin l'inventaire de ces richesses qui se trouve dans les archives de Porrentruy, et qui relate : « Une croix en argent doré avec les statues du Sauveur, de la Ste-Vierge et des Evangelistes, avec quatre pierres précieuses, 3 diamants et un saphir ; une statue de David et une autre de Ste-Anne, de bon or ; — un calice d'or massif ; — un grand ostensoir d'argent, sur un pied doré, enrichi de pierres précieuses ; — huit autres ostensoirs en argent avec des reliques ; — une statue de StCristophe, en en argent massif ; — le bras de St-Rupert, dans une chasse d'argent ; — une chasse en argent renfermant des reliques ; — des chandeliers, des encensoirs, une crosse, un Christ en croix en argent, etc., etc. » Plusieurs de ces merveilles de l'orfèvrerie du moyen-âge sont conservées dans les collections publiques ou privées. Le musée de Cluny à Paris possède à côté de l'autel et de la rose d'or, deux chasses d'argent ciselé et en partie doré, provenant du trésor de Bâle. Elles ont la forme d'une longue nef percée de fenêtres ou de roses, dont le toit à deux versants est surmonté dans l'une d'un clocher, dans l'autre d'une flèche élancée. Elles ont été achetées par le musée de Cluny pour 4830 francs. — M. le duc d'Aumale possède une très-belle croix processionelle, qui passe pour un chef d'œuvre d'orfèvrerie ; elle provient aussi du trésor de Bâle : le prince l'a achetée 17,955 francs. Elle est en argent doré, décorée de statuettes exécutées avec beaucoup d'art, et de pierres fines. — Un amateur distingué, M. Sellière, a acquis pour 4446 francs, à la vente de la collection du prince Soltykoff, deux encensoirs d'argent de la cathédrale de Bâle, figurant des monuments d'architecture ogivale.

177

Franchises de la montagne de Diesse.[1]

1475. — 13 novembre.

(D'une copie de l'année 1520.)

S'ensuyvent les franchises de la montaigne de *Dyesse*, ainsin comme on les liese annuellement au grand plaits par devant la dicte justice du dict *Diesse*.

Au nom de notre Seigneur amen. Ce sont les coustumes de la montaigne de *Diesse*. Item tout premièrement que ou cas que l'uns anyre sur l'aultre, ou de sussoyer ou de foussiglié, ou de faire aultre domaige que se pourrait temoigner, Iceluy qu'aurait fait cellas, et il se venait présenter de esmender le dict domaige ou regard de bonnes gens et ou cas que clame se en ferait apres la perpetration la plainte ne doit encherir nuls frevals par clame. Se donceques tant restait quecelny que se aurait presenté ne voulsit ensuyger sa presentation et qu'il faillist que l'aultre fist clame.

Item de quelque chose que l'ung faits demander à l'aultre, ou qu'il se clamoit de luy, et qu'il aura poursevu et faict ses clames deux jours, sils veult au tiers jours se dépourter de ses clames, il se peult deppourter et mon dict Seigneur ne l'en peult constraindre ne clamer plus avant, exceptés les causes ou mon Seigneur pourroit avoir droit.

Item. Se nulle cause ne clame excepté de ce que touche au corps ou de crime de celle Monseigneur ny ayt que requerir, mais que par le clameur.

Item. Aussi nuls ne peult, ne nou doit estre des honnouré, ne estre pour son honneur s'il n'est prouvé par sept personnes de bonne fame.

Item. De tout accord que se font que les ambes deux parthies donnent sur un arbitrage, de cella les arbitres sont a croire et

[1] A. Q.

par especialement rien moinys par deux pour quelque cause que ce soit.

Item. Quant ung mayre dè *Bienne* veult chappouner sur la dicte montagne de *Diesse*, et ils levent des gelines enchiez une feme gysant, les vailat du dict mayre doibvent prendre la geline et ly rompre le cols, et puis la doibvent ainsi deslivrer et retourner à la femme gysant pour sa gésine.

Item. Aussi ils peulvent pasturer a tout leur bestes et mener en pasturaige quant les biens seront derosy, ainsi comme ayts estre d'ancienneté et d'ancienne coustume, en jusques ès fontaines des aiges par divers Euge, et au haut des montaignes de *Macolin*, ainsi comme aists estre accoutumé, toutefois sans devoir faire domaige.

Item. La premiere esmende que sera cognehue (connue) de trois livres, ou premier grand playt apres challands, en dessoubs de LX sols, vieille monnaye, jcelle doibt venir et appartenir es trois echevins et la seconde ou mayre et les aultres toutes sont ay monseigneur.

Item. De quelques desbats que se esmeuvent sur la dicte Montaigne, celuy qui aits tort et que se trouve, ne doibt desdommaiger l'aultre.

Item. Qui que leve pierre contre aultre, et il la rue à l'aultre et qu'il la consuigne, mais qu'il ne luy faisse le sang, ils est pour trois sols, Et s'ils la lève et ils ne la rue, ils est pour trois livres· [1] Et s'ils luy faits le sang, ils est aussi pour trois libvres, et s'ils la rue à mort, de celuy coup ils est eschoit à mon dict seigneur pour corps et pour avoir.

Item. De quelques paroles ou oultraiges que l'on dict à l'aultre soit à cause de larcin ou de meurtre et par maniere qu'il ne parloit pas si avant qu'il le veuilliez prouver ou tesmoigner qu'il soit ainsi, Et que l'aultre le veuillie prendre avant, Se adoncques ils veult avant, et jurer que ce qu'ils aits dict, qu'ils l'aits faicts par ire et par courroux et qu'ils ne scait que tout biens et hon-

[1] On punissait l'intention autant que le crime, pour prévenir celui-ci; et ce mode de procéder ou cet article se retrouve dans la plupart des coutumiers du pays d'origine germanique.

neur de luy. Que adoncques ils ne doit estre mais que pour IX sols de ceste monnoie.

Item. Quant ung mayre de *Bienne* et les advoyers de *Nydowe* levent les chappons sur la montaigne de *Dyesse*, ils les doibvent lever par le mayre de *Dyesse*, Iceluy doibt aller avecque leur ou leur messagers, Et quant ils ont levé les chappons, ils doibvent laissez chescune parthies trois chappons au mayre pour sa peine, Et ne doit nuls gaige pour les chappons, ne pour taillie, mais que par le mayre et par le soutier de monseigneur de *Basle*.

Aussi est assavoir, Que les proudhommes tout entièrement et les eschevins avecque leur, de leur franche et bonne volonté sont venus d'accord que les eschevins dict en avant doibvent payer, chescun an, leur taillies, ainsi comme les aultres. Et en toutes aultres choses doibvent demourer en leur franchises, Sellon le contenu des Rolles et anciennes coustumes, ainsi comme ils ont accoustumé du temps passé, saulve partout le droit de monseigneur de *Basle*, Et pour ce que ces coustumes en ayant force e puissent demourer en leur vigueur pour tout temps advenir, se ay je *Jehan Thuring* de *Büthicon*, chevallier, mayre de *Bienne*, comme officier de la mayrie du dict *Bienne*, mys mon seel pendant à ces presentes lettres, le sambedi apres la feste de Sainct Martin dyvers, L'an de notre Seigneur courant, mille quatre cent septante et trois.

Datum pro copia collationata, a vero originali et Rotulo, per me notarium subscriptum vigilia pasca anno 1520. — *Ludovicus Serrez.* [1]

[1] Cet acte n'est qu'une modification de l'ancien rotule de 1352 et qui n'annulait pas celui-ci.

178

Dispositions testamentaires prises par Jean de Venningen, évêque de Bâle.

1467. — 1er septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Scriptum manu propria prima die mensis septembris anno MCCCCLXXVIto.

Nos *Johannes* de *Venningen* episcopus *Basiliensis* considerans nihil incertius esse morte, ideo ne post mortem eveniat sive exurgat aliqua controversia, quamvis in duabus litteris in vulgari scriptis ordinationem ante aliquot annos fecimus, tamen propter . . . . tempora recognoscimus ordinationes in seconda littera non posse consequi suum effectum, ideo immutamus in modo qui sequitur. — Item reperientur CCCLXXX flor. in auro renensi, quorum aliqui sunt meliores.... Item II floren. de *Ungaria;* item III nobilia cum una quarta. Item XXX scuti de *Francia;* item XV solucien; item... II flor. de *Burgundia;* item XXXVI ducatos; item XVIII lib... Basilien. De premissis volumus quod centum floreni constituantur in usum ecclesie parochialis in *Nydenstein Wormaicensis* diœcesis in hunc modum quod cum eisdem comparetur census quinque florenorum et quod de dicto censu servetur unum lumen perpetuum super sepulcrum patris nostri continue ardens, et cum reliquo rector dicte parochialis ecclesie peragat cum VI presbiteris diem anniversarii nostri singulis annis quorum cuilibet dabit solidum denariorum et prandium; similiter peragat septimum cum IIIIor presbiteris quorum iterum cuilibet dabit solidum denariorum et prandium; ultimo peragat tricesimum cum IIIIor presbiteris quorum iterum dabit cuilibet solidum denariorum et prandium et quod premissa singulos annos sic observetur. Item volumus quod de premissis assignentur ducenti floreni... ecclesie *Spirensi* et quod cum eisdem comparetur census decem florenorum qui distribuentur, secundum consuetudinem dicti chori more solito in anniversariis

episcoporum VII^mi et XXX^mi... Item volumus quod de premissis dentur XL^ta floreni *cartusiensibus* minoris *Basilie* et propterea peragant singulis annis anniversarium nostrum septimum et tricesimum, secundum consuetudinem ordinis eorum... Item in casu quo extra civitatem *Basiliensem* contingat nos mori, ordinamus quatuor florenos dari quatuor presbiteris qui funus facient usque ad sepulcrum cum devotis suis orationibus. Item ordinamus *Sifrido* de *Wangen* canonico *Sancti Ursicini* XV° florenos et libros quos concessimus sibi. Item si haberemus insoldatos nobiles nobiscum ordinamus cuilibet eorum X florenos et presentibus stabulariis cuilibet tres florenos... Item quinque nove tassie sunt que ponderant VI marchas et unam qnt et unum tegumentum super uno vitro ponderat VII uncias et unam qnt, volumus quod remaneant apud alia vasa argentea que non sunt per nos alienata. Item reperientur quinque annuli aurei unum cum schmaragdo... duo cum saffiris, volumus remanere juxta nostram ordinacionem factam. Item unam longam cathenam deauratam habet capitulum penes se, hanc volumus ipsum capitulum restituere filio et filiabus quondam fratris nostri *Sifridi* de *Veningen* militis gratis, quamvis titulo pignoris pro centum et triginta novem florenos habuimus. Item duo volumina continentia vitam Christi et unum volumen continens decreta sacri concilii *Basiliensis* ordinamus dari ad liberiam ecclesie *spirensis*. Item nigrum longum mantellum sive palium ordinamus dari domino suffraganeo cum uno de nigris pirretis. Item longam tunicam cum foderata de matrice ordinamus cum nigro capucio dari *Sifrido* canonico *Sancti Ursicini*... Item nigram tunicam foderatam cum nigro pollice ordinamus domino *Hugoni* procuratori nostro. Item de aliis vestibus nostris quos in *Porrentruto* vel in *Telsperg* habemus, dari debent una vestis domino *Petermanno* capellano nostro in *Purrentruto*, una domino *Jacobo Viener* capellano nostro in *Basilea*. Item longam tunicam cum blaneo serico foderata et cappucium ordinamus Domno *Conrado Bamhauller* si supervixerit nobis. Item una pera de prussia reperietur que debet dari *Wundwaldo Quidelberg*. Item una longa cuttella cum uno pugione deaurato reperientur; debent dari Comiti de *Wirstein* domino *Oswaldo*. Item singula armata nostra debent dari magistro curie nostre. Item meliores

equi debent dari *Georgio* de *Veningen* quotquot habemus quos vult habere... Item longam nigram sericiam tunicam sine foderatura dari debet pro casulis faciendis ad ecclesiam in *Hydenstein* et foderatura successori nostro. Item tunicam cum varia foderata ordinamus pro casulis faciendis, foderaturam successori nostro. Item mantellam cum sericia foderatura et capucium ordinamus *Arnoldo* diviti canonico. Signatum manu propria.

Insuper sciendum quomodo agere cum funere ad sepulchrandum illud. Primo corpus debet induere camisio, wambosio, caligis. Deinde sandaliis cum pedullis, deinde longa tunica cum rocketo, deinde alba, manipulo, stola, tunica epistolarum, tunica evangelii et casula, deinde ciroteca et annulo pontificali ad manum dextram, penultimo digito, deinde infula debet imponi capiti, deinde baculus pastoralis ad manum sinistram et bulla *Callisti* pape... ad manum dextram; ultimo funus debet imponi capse et aspergi aqua benedicta et tus debet poni ad caput et ad pedes et capsa debet tegi et super tegumentum debet spargi tapeta cum armis de *Veningen* et duci ad ecclesiam *Basiliensem*, cum IIII^or^ longis ardentibus candelis, in quolibet latere due candele et duo sacerdotes conducentes funus cum suis devotis orationibus, quibus dari debent IIII^or^ floreni, similiter et famulis candelarum portatoribus et duo floreni debent dari famulis funus vehentibus sive ducentibus.... cappellani de confraternia habent providere singulis diebus de XXX^ta^ missis celebrandis et de vigiliis et vesperis mortuorum, et de integro psalterio legendo... In cujus testimonium manu propria signavimus.

179

Le conseil de fabrique de Porrentruy fait marché avec Jean Rutensvig, orfèvre à Bâle, pour la confection d'un ostensoir en argent.

1477. — 12 mars.

(Traduit par M. Trouillat, sur l'original sur papier, aux archives de Porrentruy.)

Jean Derine, chef-maire de la fabrique, recteur de l'église de la paroisse de *Porrentruy*, *Richard Faber* notaire et secrétaire de la ville, *Jean* le fondeur de cloches, et *Jean Meteneur* le tailleur de *Porrentruy*, au nom du conseil de fabrique de cette ville, font avec *Jean Rutenzvig*, orfèvre de *Bâle* un accord pour la confection d'une monstrance en argent, laquelle doit être exécutée dans la forme, mesure et proportion du plan que ledit maître *Jean* leur a présenté sur papier, signé par l'honorable *Jean Salzman* notaire de la cour de Bâle et par le susdit *Richard Faber*. Cette monstrance doit être du poids de 12 marcs d'argent fin et pur, avec la tolérance d'un demi-marc en moins ou en plus. Ce travail doit être exécuté dans l'année qui suivra la date de cette convention. Le conseil de fabrique donnera à l'orfèvre pour chaque marc, en payement de l'argent et de son travail 11 ½ florins du Rhin en or ou la monnaie équivalente; le florin du Rhin étant compté pour un florin. Si le conseil de fabrique donne à l'orfèvre de l'argent pour l'exécution de ce travail, il doit l'accepter et en déduire la valeur du prix de la monstrance, suivant le prix courant de *Bâle*. Comme ledit conseil de fabrique donne présentement audit orfèvre 3 marcs et 7 ½ lots d'argent et 20 livres de deniers balois, lorsque la monstrance sera exécutée, le conseil de fabrique devra régler avec l'orfèvre, comme il est dit plus haut. Cet accord est signé par *Jean Salzman* notaire et par l'orfèvre ci-dessus nommé, le mercredi, jour de St-Grégoire de l'an 1477. [1]

[1] L'église de Porrentruy possède encore aujourd'hui cet ostensoir qui est un des plus beaux morceaux de l'orfèvrerie du moyen-âge. Il a la forme d'une des tours de la cathédrale de Bâle : il est orné de clochetons et de statuettes délicatement travaillés et de contreforts sur lesquels se détachent St-Germain et St-Pierre, patrons de la paroisse de Porrentruy.

180

Procès-verbal de l'ouverture du tombeau de St-Germain.

1477. — 24 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Henricus* de *Ampringen*, Præpositus, totumque capitulum ecclesiæ collegiatæ B. Mariæ Virginis sitæ in villâ Monasterii *Grandis-Vallis* ad Sanctum *Germanum* nuncupatæ, *Basiliensis* Diocesis, tenore prœsentium notum fieri cupimus universis et singulis Christi fidelibus tam prœsentibus quam futuris : qualiter præconsideratis omnibus et singulis circumstantiis, utilitatem et honorem præfatæ nostræ ecclesiæ concernentibus, inter hæc maximè pensantes, (quia in nonnullis nostris vetustissimis litteris, ac etiam novissimè conscriptis contineri reperimus) si religiosissimi martyris et protectoris nostri corpus Beati *Germani* in tumbâ sibi a fundatrice nostræ ecclesiæ antefatæ adhuc a tempore locationis in eâdem hodiernis temporibus quiesceret, et licet apud nostras mentes ulla penitus de his foret hesitatio, tamen quia nonnulli peregrini et alii, ob diversa incendia, devastationes, deprædationes ecclesiæ nostræ sæpedictæ illatas, et factas, titubabant, forsan reliquias præfatas sacri corporis cum aliis multis, et notabilioribus ornamentis sæpius recitatæ ecclesiæ nostræ fuisse ablatas; Idcirco, ut hæsitationes hujusmodi à cordibus dubitantium eradicare valeremus, et nostri successoris valeret fides, Præpositus et Capitulum supra nominati, de speciali et expressâ licentiâ à reverendo in Christo patre et domino nostro, Domino *Joanne de Veningen*, Dei et apostolice sedis gratiâ *Basiliensi* episcopo, domino nostro metuendissimo nobis desuper vivæ vocis oraculo datâ et concessâ, die Mercurii post festum gloriosæ virginis et martyris Margarethæ, anno a Nativitate Domini, millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo, horâ meridiei, superpelliciis et cappâ indutis, candelis accensis, antiphonis, responsoriis, versiculis et collectis cum devotione a Deo pro nobis tunc

concessâ peroratis, ut tantæ rei dignitas merito exposcebat, tandem tumbam præscriptam retro altare majus ecclesiæ sœpius mentionatæ situatam, ad quam languidi, muti, dæmoniaci ac aliis infirmitatibus laborantes, concurrentes, meritis pii martyris in eadem quiescentis, nutu divino pristinæ restituuntur sanitati, aperimus; in eâdem que corpus sacri, beati et gloriosi martyris *Germani* reliquias decenter ac composite juxta proportionem membrorum dùm adhuc in terris viveret debitè ac naturaliter compaginatorum, ac, ut percipere poteramus, penitùs a die inhumationis ejusdem nostri apud Deum tutoris immotas, locatas reperimus. Quare omnipotenti Deo, suæ que intemeratæ genitrici Virgini Mariæ, pro piâ ostensione sui bene meriti Martyris, qui tamen forsan à die inhumationis ipsius visus non fuerat, laudis canticum quod specialiter gaudii tempore Deo offerri solet animis humilibus, ac devotis, obtulimus. In horum igitur firmius testimonium, has præsentes litteras conscribi, ac sigilli capituli nostri præfati appensione communiri fecimus. Actum anno, die quibus suprà.

181

Inscription trouvée sur une pierre carrée faisant partie du mur de la chapelle du château de Porrentruy, lors de sa démolition en mai 1804.

1478.

Anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, fabricata est hec capella per Reverendissimum Dominum *Johannem* de *Venningen*, *Basiliensis* Ecclesie presulem, ad laudem summi Patris ejus que filii salvatoris nostri et hominis facti, divinissimi que sacramenti, sancte crucis, gloriose virginis Marie, archangelorum, angelorum, sanctorum celestium virtutum, trium Regum, incrementum et in quorum nomine hec altaria dedicata sunt, atque omnium sanctorum qui suis meritis pro fundatoris

suorumque parentum et benefactorum animabus, felicitatem intendere dignentur in eternum. Amen.

182

Sigismond, archiduc d'Autriche, &c. ratifie l'acte par lequel Martin, prévôt de St-Morand, établit Gotfrid, administrateur et coadjuteur irrévocable.

1478. — 19 mai.

(Cartulaire de St-Morand, aux archives de l'ancien évêché.)

Wir *Sigmund* von Gots gnaden Ertzhertzog ze *Osterrich* ze *Steyr* ze *Kernden* vnd ze *Rain* Grave ze *Tirol* etc. Bekennen als denn der Erber geistlich vnser lieber andechtiger Probst *Martin* zu *Sannt Morand* den geistlichen ouch vnseren lieben andechtigen Bruoder *Gotfriden* von kranckheit wegen seins leibs domit er beladen ist vnd do durch das gotzhus in geistlichen vnd weltlichen sachen dester bas regiert mœgen werden zü einem verweser vnd vnwiderrüfflichen coadiutor gesetzt hatt vnd der jm jerlich hundert vnd fünff pfund stebler *Bassler* werschafft antwurten richten vnd geben sol sin lebtag lang, noch lut einer teting durch ettlich prelatten Ritter vnd knecht zwüschen jr beschechen die ouch durch den Edlen vnnsern lieben getrüwen *Wilhelm* von *Rapoltstein* vnsern œbristen houbtman vnd landuogt in *Ellsazz* an vnnser statt bestëttet ist als wir bericht sein worden vff sœlhs haben wir die bemelt teding von der demütigen bette wegen domit wir angelangt sein als herr vnd landfürst, hiemit ouch bestëtet so vil wir das tuon sœllen oder mœgen meinen vnd wellen das di selb in allweg volzogen, der noch ganngen vnd dawider nit geton sol werden in dhein wise alles getrüwlich vnd on geuerde vnd empfelhen daruff dem bemelten vnnserm obristen houbtman vnd landuogt an einem yedem vnserm künftigen obristen houbtman vnd landuogt das zu den vorgemelten Probst *Martin* by

solher obgedochter tëting vnd diser vnnser bestetung vestiglichen hant habest vnd darob syest domit der in allweg nochgangen volzogen vnd dowider nit geton werde in dhein wise wann das ist vnnser will vnd du tüst doran vnnser ernstliche meynung. Mit vrkund dis brieffs geben zü *Ensisheim* an Fritag noch dem Süntag Trinitatis anno Domini Millesimo quadringentesimo septuagesimo octauo.

183

Transaction entre l'évêque de Bâle et les comtes de Neuchâtel, par laquelle le premier se réserve Grandfontaine, Damvant et Réclère.

1478. — 19 juillet.

(D'une copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nous official de la court de Besancon, scauoir faisons a tous, que en la présence de *Jehan Bourdon* de *Beluoir* notaire et jure de nostre dite court, nostre mandement et commandement especial, auquel quant ad ce et plus grande chose nous auons commis et commettons nos foys, et a luy sur ce auons adioustez et adioustons foy pleigniere en ceste partie. Pour ce en droit, personnellement establi et ad ce especialement venant noble sieur messieurs *George* de *Pheningue* cheualiers, bailly, principal officier, procureur special et irreuocable, faisant prompte foy de procuration et pouuoir suffisant de Reuerend pere en Dueu et seigneur messire *Jehan* de *Pheningue*, Euesque de *Basle*, pour faire, dire et procurer pour et en nom dudit sieur euesque, les choses toutes et singulieres que sensuiuent, et promettant faire, si besoing faict et requis en est, ratifier et emologuer le contenu des presentes par iceluy seigneur, dune part. Et noble sieur messire *Estuenne* de *Vuillaffans* escuyer, bailly de *Neuschastel* seigneur de *Say*, tant en son nom comme pour et en nom et

aussi principal officier, et procureur special de hauts et puissants seigneurs messires *Henri* et *Claude* de *Neuschastel*, freres, seigneurs dudit lieu, et promettant aussi faire par eux, si besoing faict, ratifier le contenu es presentes, en tant que leur touche, dautre part. Lesquelles parties estant en droit en la presence de nostre jure et des tesmoings ci apres nommez, au lueu de *Blanmont*, mesmement ou bourg deuant dudit lieu, le dix neufieme jour du mois de Juillet, lan mil quatre cens septante et huit, heure denuiron midy dudit jour, ledit messire George en nom que dessus, adressant ces paroles aux hommes et subiects des seigneurs dudit *Blanmont*, de *Clermont* [1], *Pont de roide* et aultres circonvoisins, que auant les guerres d'Allemaigne, qui ont estez entre fut monsieur le duc *Charles* de *Bourgoigne* dune part, monsieur le duc d*Osteriche*, messieurs des legues et aultres lieux confederez et aliez dautre : lesquelles seigneuries de *Blanmont, Clermont*, *Pont de Roide*, ensemble desdits hommes et subiects auoient estez conquis pendant lesdites guerres, sur lesdits sieurs de *Neuschastel* tenant le party dudit sieur duc *Charles;* et apres icelles conquestes, furent donnez comme conquis et confisques a mon dit sieur de *Basle*. Ausquels hommes et subiects dicelles seigneuries lors pour ce assemblez et presents audit *Blanmont*, icelluy messire *George* dit et deliura a haulte et intelligible voix telles ou semblables parrolles, en effect et substance comme sensuiguent : Scauoir, messieurs les subiects de ceste terre de *Blanmont*, *Clermont*, *Pont de Roide* et aultres circonvoisins icy presents, je vous notiffie et faitz scauoir, que mon tres honore sieur monsieur de *Basle*, mon seigneur et maitre, ma icy enuoyez et ma expressement ordonne vous dyre et declaire comme son principal officier et procureur special quant ad ce, que pour lamour et bonne dilection que le dit messieur de *Neuschastel*, auant les guerres d'Allemaigne, auoient hahuz ensemble, et que incontinent icelles finies, iceulx seigneurs de *Neuschastel* ont faict faire poursuite deuers mondit sieur par plusieurs bons moyens, pour recouurer lesdites seigneuries, que luy auoient estez donnez et mise en mains apres les conquestes dicelles, tellement que a

[1] Clémont.

leur grand priere, et a la faiueur de plusieurs grand personnaiges ; aussi en consideration de ce que mon dit sieur de *Basle* auoit leue sur les fonds laisnez fils dudit messire *Claude* de *Neuschastel,* mon dit sieur de *Basle* se desiste et depart entierement, pour luy et pour ses successeurs, desdites seigneuries, et que icelles il donne, rend et transporte, en tel estat quelles sont, esdits seigneurs de *Neuschastel,* pour eulx, leurs hoirs et aiant cause ensemble, de toutes les rentes, reuenus, seigneuries, droitures et aultres preheminances a icelles seigneuries appertenant. En se desistant, deuestant et départant dicelles pour et au prouffit desdits seigneurs de *Neuschastel*. En promettant par ledit messire *George* es noms comme dessus en fayre jouyr et vser paisiblement dorenauant lesdits seigneurs de *Neuschastel*, leurs hoirs et ayant cause. En réseruant et retenant seulement les seigneuries, reuenuz, hommes et subiects, que les dits sieurs de *Neuschastel*, auant lesdites guerres, auoient a cause de la dite seigneurie de *Blanmont* es villaiges de *Grandfontaine*, *Dampvalx* et *Recleres* comme demeurent en surceance es mains dudit sieur de *Basle*, jusques a ce que aultrement en sera traitez et conuenu entre les parties. Et successiuement icellui messire George, es noms comme dessus quitta et remist purement et plainement a ses hommes et subiets desdites terres et seigneiries, tant iceux presents que absents, tous les saremens de fidelite quils auoient fait a mon dit sieur de *Basle*, en les remetant en leurs liberaux arbitres pour faire nommement sarment de fidelite es dits sires de *Neuschastel*. Priant audit sire bailly de *Neuschastel,* esdits subiects et aultres presens quils notiffiassent ou facent notiffier esdits subiets de la dite seignorie absents, sy aucung en y auoient les choses dessusdites. Lesquelx subiets lors presents vnanimement accepterent ladite quittance ou remission a eux faicte de leurs dits sarements. Et en la mesme instance, icelluy messire *George*, en nom comme dessus, parlant audit sire bailly de *Neuschastel* luy rendit et restitua en nom de ses sires et maitres la dite seignorie, hommes et subiects. Ce que le dit bailly de *Neuschastel* accepta, stipula et aggrea. Et ce faict, iceulx subiects illec presents ont faict tous nommement sarement a mesdits sires de *Neusehastel,* selon que en tel lue est accoustume faire. Reserue seulement lesdits hommes

de *Grandfontayne, Dampvalx* et *Recleres* que sont demeurez en surceance, comme dit est. Et instamment, le dit messire *George*, en nom comme dessus, a prie mon dit sire le bailli de *Neuschastel* quil remonstre a mes dits sires ses maistres que sy aulcuns desdits subiets auoient fait ou procure faire aucune chose que eust estez au regret ou desplaisir desdits seigneurs ou de leurs officiers pendant qu'ils auoient tenu le party contraire a eux, et estoient estez, mis et donnez en la subiection dudit sire de *Basle*, que les bons plaisirs desdits seigneurs de *Neuschastel* fussent leur pardonner. Et en absance diceulx seigneurs, iceluy sire bailly au nom diceulx leur pardonna. Laquelle chose le dit sieur bailly de *Neuschastel* liberallement a accorde. Lesquelles choses toutes et singulieres, lesdits cires bailliz dune part et d'autre, en nom comme dessus, ont promis et promettent tenir et entretenir fermement a perpetuite et non jamais en un temps par lesdits seigneurs et maistes ny aultres y contreuenir en jugement ne dehors pour quelque cause ou raison, etc... Et nous official dessusdit, a la feal relation diceluy nostre dit jurez, lequel nous a feablement relate toutes et singulieres les choses dessusdites avoir estez dictes, faictes, stipulees et promises ainsi que dessus est escript, et a la requeste desdits sires bailliz, le seel de notre dite cour auons faict mettre en signe de verite esdites presentes ensamble et auec le soing manuel diceluy nostre jure. Que furent faites et donnees le an, jour, heure et lieu que dessus. Presents nobles hommes *Nicolas* des *Armoises*, *Hime* de *Villers*, escuyers. Maistre *Jean Vincent*, discrete personne messire *Jean Serrurier* presbtre, cure de *Pierrefontayne* deuant ledit *Blammont* et plusieurs autres, tesmoings ad ce appelez specialement et requis. Signe. *J. Bourdon* et seele dun seaul en cyre verde.

184

Donations de Jean de Venningen, évêque de Bâle à l'église collégiale de St-Ursanne.*

1478. — 20 décembre.

(Extrait du *Liber vitæ* de l'église collégiale de St-Ursanne, page 46, b.)

Anno Domini MCCCCLXXVIII. hac die, Reverendus in Christo pater et dominus nobilis dominus *Johannes* de *Veningen*, episcopus Basiliensis, fautor cleri et fidelis tutor patriæ, ab hac luce decessit; qui pro celebratione sui anniversarii dedit et contulit sexaginta florenos, ad emendum censum annualem trium florenorum inter presentes æqualiter dividendos.

185

Mort de Jean de Venningen, évêque de Bâle.

1478. — 20 décembre.

(N. Gerung, Epit. Episc. Basil.)

« Postquam vero annis 20 episcopatum feliciter gubernavit, obiit in arce *Pruntrut*, ad *Basileam* vectus, in ecclesiâ Basiliensi ante pulpitum juxta gradus chori sepultus anno nostræ salutis 1478. 22 mensis decembris juxta sepulcrum ejus capellanis Ecclesiæ per integrum XXX singulis diebus continuè legentibus. »

(Necrol. cathed. Basil.)

« XIII kal. junii (20 mai). Anno Dni. millesimo quadringentesimo sexagesimo nono, die mensis maii decimâ nonâ, Reverendus

in Christo Pater et D. D. *Johannes* de *Venningen* episcopus *Basil.* ob animæ suæ salutem ordinavit quod post ejus obitum dies anniversarii septimi et tricesimi perpetuis temporibus in ecclesia basil. peragi debeant. Quâ de causâ idem dnus *Johannes* episcopus dedit et assignavit donatione inter vivos perpetuo duraturâ decem florenos renenses annui censûs sortem principalem ducentorum eorumdem florenôrum importantes prout hæc in litteris desuper confectis clarius patent... »

(Necrol. cathed. Basil.)

« VIII idus junii (6 juin). Anno Dni millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo, sexta *Andreæ* apostoli obiit Reverendus Prelatus et Dnus *Joh.* de Venningen episcopus Basiliensis. Qui sepultus est in ecclesiâ *Basil.* circa et ante petitionem B. Mariæ Virginis. In cujus ac progenitorum anniversarii piâ die, tertia pars decem floren. Renensium annuorum reddituum reemptabilium, quos venerabilis pater dominus abbas et conventus monasterii *Lutzellensis*, in festo S. Martini episcopi, de certis bonis dant, prout in litteris desuper confectis et in nostrê sacristiâ repositer continetur. — Videlicet tres flor. septem sol. et octo denar. novorum in hunc qui sequitur modum distribuantur. Pro subcustode tres sol. decem den. ut baldekinum super ejus sepulcrum aut in medio chori sternat cum IV candelis in vigilia et missâ ardentibus. Item campanariis unum sol. undecim den. ut more solito et in anniversariis episcoporum consueto pulsent. Item unus flor. sacerdotibus chori eodem die celebrantibus et ejus memoriam habentibus. Item celebranti missam quatuor den. Imponenti cappa induto quatuor den. Lectoribus quatuor den. Cantantibus graduale duos den. Cantantibus tractum sex den. Dormentario duos den. Scolari portanti aquam benedictam unum den. Item septem sol, octo den. pro panibus leprosis et pauperibus erogandis..... »

(Liber vitæ M. G. V. p. 92.)

« Rev. in Christo Pater et Dnus Dnus *Johannes* de *Fenningen* Epus Basilien. dedit ob remedium sue anime et suorum predecessorum et successorum quorumcunque sexaginta florenos renenses.

— Cujus anniversarium celebrari debet in nostra ecclesia secunda feria ante festum Beati Thome apostoli. »

(Urst. ep. hist. Bas. p. 306.)

« .... Anno 1478, Dominicâ notalem Christi antevertente, mortalitatis vinculis exolutus est. Cadaver sindone amictum, Basileæ medio loco ante adyti scalas, amplissimis ceremoniis funeratum est. » [1]

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

Hic sepultus est
JOHANNES DE VENNINGEN
Episcopus hujus Ecclesiæ
Anno MCCCCLXXVIII
XXII decembr.
Cujus anima requiescat
in pace

(Extrait du *Liber vitæ* de S. Michel, aux archives de Porrentruy.)

« Nota, le premier anniversaire de fut Reverent père en Dieu Mgr *Jehan* de *Venningen* fut evesque de *Basle* se doit faire la veille de solennitez du courps de Dieu et doit lon chanter à S.Michel à haulte voix et a dyacre et soubdyacre par les chapelains denommés et doivent messes celebrer les dits chapelains pour le remede de lâme dudit Rev. mettre la tauble en my la chapelle et une serge dessus et quatre chandeliers et quatre cierges qui ardent et entre lesquels seront presents et non point le curé ne son vicaire se doivent partager XVI sols et VIII d. et la masse de peccatis.

[1] La lettre dominicale étant D en 1478, le dimanche avant Noël était le 20 décembre.

186

Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle.

1479. — 4 janvier.

(N. Gerung. Epit. Episc. Basil.)

« *Caspar* de *Rheno* custos ecclesie *Basiliensis* prædicto *Joanni* de *Veningen* in episcopum suffectus tempore Sixti papæ IV et *Friderici* Rom. Imperatoris anno 1479 satisque modestè et prudenter antistitio præfuit... »

(Sudan, Basilea sacra, p. 339.)

« Anno ætatis 46 *Casparus ze Rhein* episcopum induit 4 januarii anni christiani 1479 lectus a canonicis et Pentecostes die festivo apparatu inauguratus ab episcopo *Tripolitano Nicolao*, procpiscopo Basileensi, in magnifico consessu *Joannis Ortwein*, vicarii *Argentoratensis*, *Davidis Zender* vicarii *Constantiensis* abbatum que *S. Blasii* et *Lucellensis*. »

187

Gaspard ze Rhein, élu évêque de Bâle, invite le Prieur et les capitulaires de Marbach à célébrer un service funèbre le jour des obsèques de l'évêque Jean de Venningen, fixées au lundi, après la fête de St-Antoine, 18 janvier.

1479. — 9 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Honorabilibus et religiosis in Christo nobis summè dilectis et fidelibus Priori et Capitulo monasterii *Marpach* ordinis Sti Augustini nostre Basil. dioc.

Caspar Dei gracia electus prepositus que et capitulum Ecclesie Basiliensis.

Amicabili salutatione premissa, honorabiles religiosi que dilecti et fideles, intendimus, adjutorio divino, exequias quondam Reverendi in Christo patris et domini nostri domini *Joannis*, dum vixit, *Basileensis* episcopi, laudabilis memorie et cujus animam feliciter Deo unitam sancte peroptamus, die lune proxima post festum sancti Anthonii confessoris proxime futurum in ecclesia nostra *Basileensi*, cum ceremoniis et solemnitatibus debitis et consuetis et juxta ipsius quondam Domini *Joannis* episcopi testamentum tenorem exagemus. Quare vos seriosius hortamur in Domino et rogamus quatenus easdem exequias devote eadem die, ut consuetum est, in vestro monasterio celebrare et pro ejusdem quondam Domini Episcopi anime salute, omnipotentem devotius exorare vos que sic in hoc facere velitis ut devotio vestra omnipotenti Deo acceptabilis appareat..... receptum pro hiis ab altissimo retributionem vite eterne et a nobis favorem et recumpensationem, gratiosiores et amicabiles. Datum Basilee sub nostri capituli sigillo ad misivas, die sabati proximo post Epiphaniam Domini anno Christi LXXIX. [1]

188

Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, confirme les franchises de la ville de Porrentruy.

1479. — 3 février.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Nos *Caspar* de *Reno* Dei gratià electus basiliensis notum facimus universis præsentibus et futuris quod nos debito considerationis

[1] Des lettres pareilles furent adressées, à la même date, à l'abbesse de Massevaux ; — en outre avec invitation d'assister aux obsèques, à l'abbé de Lucelle, (venerando patri, nobis in Christo summe dilecto, Dno Ludovico), à Jean, abbé de Bellelay, à l'abbé de la Val-Dieu, à Jean Rodolphe, abbé de Munster, à l'abbé de Beinwil, etc, etc.

oculo pensantes grata et fidela servicia quæ incolæ et inhabitantes opidi nostri de *Purrendrut* nobis capitulo et ecclesiæ basiliensi multipliciter impenderunt... etc. (Le reste, jusqu'au passage suivant et final, est conforme à la lettre de franchises de Othon de Granson, en 1309, à la seule exception des mots « civitas — *Burrendrut* — cives » de la première qui sont remplacés par « oppidum — *Purrendrudt* — incolæ et habitantes » dans la presente) ...volumus etiam quod homines ecclesiæ basiliensis prædictæ non gaudeant libertate prædictâ, nisi in dicto oppido *Burrendrutd* residenciam fecerint personalem. In quorum omnium et singulorum robur et firmitatem sigillum nostrum præsentibus duximus appendendum. Et nos *Johannes Wernherus* de *Flachsland* præpositus, *Adelberus* de *Rotperg* decanus totumque capitulum ecclesiæ basiliensis prædictæ recognoscimus et fatemur omnia et singula præmissa de nostris et scitu et voluntate expressis processisse, quæ et omnia et singula pro nobis et successoribus nostris universis, laudamus, approbamus et confirmamus eadem firmiter et sine dolo servare velle et debere, bonâ fide promittentes per præsentes, ad quas sigillum capituli nostri commune fecimus coappendi, in majorem euidentiam et firmitatem præmissorum. Datum sub anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, die mensis februarii quintâ, indictione duodecimâ.

189

Le pape Sixte IV unit les églises paroissiales de Illingen et Zaysenhausen au monastère de Mulbrunn, à cause des dépenses faites pour la restauration du couvent de Paris.

1479. — 31 août.

(Schæpfl. Alsat. diplom. t. 2, p. 412.)

Sixtus episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memo-

riam. Digna exauditione vota personarum humilium divinis laudibus sacre que religionis observantie deditarum, apostolico nos convenit favore prosequi, et earum necessitatibus succurrere provisionis gratia congruentis. Sane pro parte dilectorum filiorum abbatis et conventus monasterii *Mulbronn Cisterciensis* ordinis, *Spirensis* diocesis, petitio continebat quod olim monasterium in *Paris* dicti ordinis *Basiliensis* diocesis per priorem gubernari solitum, propter omnium pene bonorum ejus impignorationem et dilapidationem et miserabilem statum deductum, adeo ut ex illius fructibus, redditibus et proventibus, inibi decens numerus monachorum sustentari, structure et edificia ejus ad manifestam ruinam tendentia reparari et manuteneri non possent, verisimiliter que dubitaretur, ne inibi cultus divini et regularis observantie penitus succederet extinctio, fuit authoritate apostolica unitum, annexum et incorporatum dicto monasterio *Mulbronn* ad effectum, ut abbas et conventus predicti ex ipsius monasterii *Mulbronn* fructibus pignorata bona hujusmodi dicti monasterii in *Paris* recuperarent, structuras que repararent ejusdem, et non permitterent illa collabi, et inibi divinum cultum et regularem dicti ordinis observantiam ex toto extingui, abbas vero et conventus predicti quanquam non ignorarent predictum monasterium *Mulbronn*, causantibus guerris que in illis partibus viguerant, intolerabilia damna per exactiones, spoliationes, et omnium fere fructuum distractiones, plurima debita contraxisse, et illorum occasione ad certos annos census obligari, nihilominus ad Dei laudem et gloriam ac regulis observantie dicti ordinis manutentionem in dicto monasterio in *Paris*, onus hujusmodi assumentes, pro redemptione et liberatione bonorum ipsius monasterii in *Paris*, gravissima pertulerunt impendia ad summam fere viginti millium florenorum Rhenensium ascendentia, pro quibus parvi momenti recompensam habuerunt, spe etiam ablata in pluribus futuris annis majorem recompensam habendi ex bonis ejusdem monasterii in *Paris* que debitis et consuetis monasterii *Mulbronn* predicti etiam parte supportatis oneribus, liberare et recuperare brevi tempore posse non confidunt, verum si sicut eadem petitio subjungebat, in *Illigen* et *Zaysenhausen* locorum *Spirensis* diocesis parrochiales ecclesie ad presentationem ipsorum abbatis et conventus, de antiqua et

approbata, hactenusque observata consuetudine pertinentes, eidem monasterio *Mulbronn* perpetuo unirentur, annecterentur et incorporarentur, abbas et conventus predicti pro tot et tantis oneribus eis incumbentibus perferendis, aliquod susciperent relevamen, possent que celerius bona dicti monasterii in *Paris* liberare ac recuperare ac commodius utriusque monasteriorum predictorum onera perferre, etc. Datum *Rome* apud S. Petrum anno incarnationis dominice MCCCCLXXIX II kalend. septembris, Pontificatus nostri ann. VIII.

190

Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, et le chapitre de Bâle prescrivent un service solennel, le mercredi des quatre temps pour les bienfaiteurs défunts de l'église de Bâle.

1479.

(Extrait du *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle au XVII kal. octobre.)

Cum inter ecclesiæ fraternitates, illa excellentior esse censeatur, quœ in confratribus orationibus, bonis operibus aut titulo majoritatis alias excedere dinoscatur et beneficentia seu beneficium requirat antidotum. Hinc est quod nos *Caspar* Dei gratia episcopus, *Hartmannus* de *Hallwil* præpositus, *Adalberus* de *Raperg* decanus, totumque capitulum hujus Basil. ecclesie piarum memores subventionum, nedum per fratres et sorores fraternitatis B. Mariæ ejusdem nostræ ecclesiæ jam per nos innovatæ, sed et cæteros benefactores ipsi ecclesiæ et ejus fabricæ factarum et in dies cedentium et volens eis terrena in spiritualia et cœlestia commutare : Statuimus et ordinamus antiquam in hoc observantiam innovantes, quod ex nunc de cætero perpetuis futuris temporibus pro salute, memoria et requie animarum omnium et singulorum fratrum, sororum necnon benefactorum præscriptorum tam præsentium quam præteritorum et futurorum, singulis angariis, quatuor temporum, feria quarta ante inceptionem missæ,

pro defunctis, in dicta nostra ecclesia processio generalis in omnibus et per omnia sicut in commemorationis omnium animarum die fieri solitum est, atque missa pro defunctis cum memoria fratrum, sororum et benefactorum hujusmodi fiat. Incluso in quarta feria angariæ crucis anniversario *Wernheri* de *Blatzhein* presbyteri canonici hujus ecclesiæ, de quo hic XVI kal. octobris habetur. Nos enim *Caspar* episcopus præscriptus omnibus et singulis fratribus et sororibus præscriptis vere pœnitentibus et confessis qui singulis quatuor angariis processioni et missæ interfuerint XL dies criminalium et C venialium peccatorum de injunctis sibi pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus, prout in litteris nostris de super confectis et penes fabricam depositis clarius continetur. In angaria autem cinerum, processionem de jejunio eadem feria quarta ante missam de tempore volumus nichilominus observari quemadmodum est consuetum.

191

Rôle de la paroisse de St-Ursanne.

Vers 1480.

(D'une copie du XVII[e] siècle, à M. Quiquerez.)

1. Les doictures de la paroisse premierement la collation de la curre appartient au vnble chappitre de *St-Vrsanne*, comme de toute anciennetez, à estez observez et estants le curé pnt et approué par l'ordinaire. Iceluy doibt auoir serment aux parrochiens, de bien et debhuement administres la cure en touts temps de peste et daultres, lequel serment sera deferez aux curé par ung homme déglise, ayans indulte à ceste effect speciale de son Exellence Rdissime ou de son vicaire general lequel indulte simpetrera par les parrochiens à leurs frais, et semblablement doibvents les parrochiens auoir serment à leur curé.

2. Secondement le curé acceptez et instituez peult et doibt tenir ung chascun an son plaid de Noël, entre la Natiuite Nostre Seigneur et Caresme prenans, lequel plaid il doibt annoncer par deux dimanches aux paravants, et le tenir le troisieme. Et aux plaids doibvents estre tous les parrochiens, sans de cecy faire faulte, et en tans que les deffaillans au plaid neussent excuse legitime doibuent estre eismendables, laquelle esmende auec les desobeyssances des parrochiens, endoilt le curé prendre les esmendes le tout selon les jugement et coignoissances des parrochiens. Et en cas quil plaira doibvent raporter leur advis, et aussi peut le curé, tenir son plaid par chascun dimanche de l'anné pour le faict des affaires concernant le proffit de léglise, pour les festes de commandement que ne seroient observes et en doibt prendre les esmendes telles quelles seront cognues par les parrochiens.

3. Tiercement le curé peult audit plaid a quantfois quil ce tiendra pour les affaires que dessus, admonester les parrochiens quil luy ayent par leur serment à declarer, sil scauent aulcuns ou plusieurs des parrochiens ou parochiennes, que soient de mauvaise vie, contrevenans au commandement de nostre mere ste Eglise, soit tant de nom observer les festes que sont de commandement ou qui feroient contre le sacrement de mariage, qui sont les pred. et qui par ung an et jour seroient en sentence dexcommunication, esquels articles le curé doibt user de discretion, scavoir ce que lui sera rapportez en secret, guarder le secret ne manifestans la personne, que luy aurat faict ce raport, et de ce que luy serat raportez ouvertement en peult demander l'esmende, laquelle luy sera cognue par les parrochiens, selon le merite du faict, lesquelles esmendes sont aultans tenues les femmes de payer commes les hommes.

4. Quartement le curé doibt mettre et rediger par escript tous les enfants quil baptiserat, l'an, le jour, le mois du baptesme, les noms et surnoms des peres et meres de l'enfans baptisé, des parrains et marraines, semblablement les noms et surnoms de ceux qui solenisent leur mariage, comme aussi les noms des trespasses, lesquels en donnera le curé à messieurs de la ville chascun an copie.

5. Cinquiement mres du chappitre de l'eglise collégiale de *St-Vrsanne* fournissent tous ornements et vestements et aultres choses necessaires pour le service divin appartenants à ladt. cure comme de toutte anciennetez, à este observé, et au reciproque sont entenus les parrochiens fournir ung grand cierge en l'eglise collegiale, lequel par le clavier de l'eglise parochiale ou son comis doibt estre portez es processions des festes et dimanches accoustumes.

6. Sixiemement quand aux dismes des portes que ce relevoient aultrefois par ung curé de *St-Vrsanne*, l'on laisset cest article à la transaction faicte entre le chappitre et le curé, confirmé par son excellence illustrissime.

7. Septiemement les Seigrs du chappitre doibvent fournir es proyes de la ville de *St-Ursanne* toutte sorte de masles à ce necessaires, et ce pour raison de ce que les bourgeois ont pntement ceste charge : ledits seignrs du chappitre leurs doibvents chasc. a an douxe penaulx froment, à recepvoir de soub les cloches de l'église de *St-Vrsanne*, et en vertu de ce quil fournissents les proyes. ledit curé a les dixmes comme s'ensuit, premierement comme d'ung chascun poullain aulx jour de feste St-Martin ung denier, et de chasqs agneaulx ung denier environ la feste St. George, quand au faict des hourgeois et habittans de la ville.

Mais quant aux manans et habitans de la paroisse hors de la ville, iceulx doibvent en espece le dixme des agneaux au jour de feste George ou environ, et peult prendre le curé de dix agneaux, ung, lequel quil luy plaira apres en avoir choisis trois par les parrochiens ou parrochiennes, et nonobstant que ledit curé ne treuverois que sept agneaux. Ce neantmoins il a la puissance en prendre ung, parmy que le recompte ce doibt lan suivant rabattre sans abus, desquels dixmes susdit selon la teneur de la transaction dessusdite le srvicaire en a la moitie, et a este expressement reservé que jacoit que lon disme de coustume les agneaux environ la St. George, que s'il plaisoit à aulcung des parrochiens de requerir le curé de dixmer encor lesdits agneaux environ la St-Michel, jceluy curé sera tenu les encor dixmer.

8. Huictiemement Tous parrochiens ou parrochiennes que feront leur nopces en la paroisse, le curé et clavier peuvent aller

au banquet desdites nopces, et en tant que le curé ny vouldroit aller les parrochiens ou parrochiennes sont tenus lui envoyer son disné honorablement et une channe de vin, et en tant q'un parrochien ou parrochienne voudra se retirer en aultre lieu, le curé sera tenu faire lettre de deslibvrance, parmy cinq sols balloises.

9. Neuffviemement quand aux offerandes que ce faisoient par les parrochiens en pain et chandelles, ou pour iceux trois deniers à la feste St-Pierre en chair au jour de la dedicasse de l'eglise Notre Dame et au jour de feste de la Toussaints ce conformants aux status synodax et à la coustume de toutte l'eglise catholique, ce feront d'orsenavant les offerandes par chascun parrochiens tenans feux et lieu par euxdits mesmes ou par aulcunes de leur famille aux festes solennelles suivantes scavoir à la Nativité de Notre Seigneur 2 deniers à la feste de pasque 2 deniers à la feste de pentecoste 2 deniers à la Dedicasse de l'églíse Notre Dame ung denier et à la feste de la Toussaints 2 deniers, et seront esmendables tous deffaillans à ung curé s'il nont excuse legitime par chascune foix douxe sols six deniers.

10. Dixiement Tous droicturiers decendans de ce mortel monde sont les hoirs d'iceluy entenus au curé et vicaire pour leur droictures et ausmones ouffrir ung an durant par chascun dimanche pain et chandelles, et en cas quil ne plairoit aux heritiers d'ouffrir l'an durant comme dessus, Ils doibvents au curé et vicaire huict penaulx froment ou pour chasqun penal quattre sol six deniers, pour le pain et chandelles, quattre sols quattre deniers et douxe sols pour les disnes, et parmy quoy ne les peuvent les curé et vicaire contraindre plus avant, ny les molester allieurs en justice que par devant les parrochiens pour en avoir payement de leur susdictes droictures, ausmosnes, offerandes et disner.

Et seronts tenus les curé et vicaire celebrer le sacrifice de la messe pour chasquns trespassé trois fois, pour les obseques du premiere, septieme, et trentiesme, Et ne pourronts ny debvronts demander lesdits curé et vicaire pour les susdictes trois messes plus de 2 sols 6 deniers qu'est de chascune dix deniers, le tout comme il à esté accordez et reformé.

11. Onziemement touts parrochiens qui entretiendront estrangers sans licence de la Srie ; le cas advenant que lesdits estrangers

s'en allent hors de la paroisse ou décedens de ce monde, et nayants pour satisfaire aux droictures, soit ausmones, offerandes et aultres choses appartenantes à ung curé et vicaire, lesdits parrochiens entretenants tels estrangers seront tenus satifaire pour iceulx.

12. Douxiemement seront tenus les parrochiens ung chascun an à ung curé tenand son plaid de Noël à lesmende generale de 3 liv. de laquelle il sera tenus satisfaire annuellement à ses propres frais et missions les bannaux et cathedraux en lofficialité de *Basle*, comaussi les sainctes onctions de sainct huille et sainct cresme le tout comme il à estez accordez et reformez par les curé et les parrochiens.

Et finablement ne peuvent et ne doibvent le curé et vicaire pour le faict de tous les articles cydevans specifies inquietes ny molestes par justice spirituelle ou temporelle, ses parrochiens ou parochiennes ains le tout decider par devant les parrochiens soit au plaid de Noël, ou à aultres plaids que lesdits curé peult tenir par touts les dimanches de lannés suivant l'ancienne observation et réformation des choses susdictes.

192

Le prévôt de l'église de Bâle échange avec le chapitre de St-Ursanne le droit de collature de la chapelle de St-Jean à Oberdorf près d'Habshein, pour le droit de collature de la chapelle de St-Antoine dans l'église de St-Ursanne.

1480. — 29 février.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

In nomine Domini amen. Nos vicarius Reuerendi in Christo patris et domini nostri *Casparis* Dei gratia episcopi Basiliensis, in spiritualibus generalis, nec non commissarius ad infra scripta ab eodem domino nostro Basiliensi episcopo vive vocis oraculo

specialiter deputatus, vniuersis et singulis presentes litteras inspecturis seu audituris, notitiam subscriptorum cum salute. Die date presentium, coram nobis, notarioque publico et testibus subscriptis personaliter constituti Venerabiles et nobiles viri domini *Johannes Wernherus* de *Flachsland* prepositus ecclesie Basiliensis, collator cappellanie cappelle Sancti Johannis Baptiste in curia *Oberndorff* [1] prope *Habkiszhein*, Basiliensis diocesis, suo et eiusdem prepositure nomine, ac pro se, et in illa suis successoribus, ex vna. Et *Hartmannus* de *Hallwil* eiusdem Basiliensis canonicus et collegiate ecclesiarum Sancti Vrsicini de *Sancto Vrsicino*, Basiliensis diocesis, prepositus, et procurator constitutus ad supra scripta honorabilium virorum dominorum custodis et totius capituli dicte ecclesie Sancti Vrsicini collatorum cappellanie altaris Sancti Anthonii confessoris, site in ambitu eiusdem ecclesie Sancti Vrsicini, de cuius constitutionis mandato nobis legittima extitit facta fides, et eo nomine procuratorio, ex alia partibus. Desiderantes hinc inde, vt asseruerunt collationes et jus conferendi dictas cappellanias seu presentandi cappellanos ad easdem, vacationis tempore, signanter dominus *Johannes Wernherus* de *Flachsland* prepositus, proprio et dicte sue prepositure Basiliensis, collationem seu jus conferendi cappellaniam cappelle Sancti Johannis in *Oberndorf*; et dominus *Hartmannus* de *Hallwil* procuratorio nominibus quorum supra, collationem seu jus conferendi cappellaniam altaris Sancti Anthonii predictam, cum omnibus et singulis suis hinc inde juribus et pertinentiis, ac omni jure sibi in illis et ad easdem debito et competenti, certis et rationabilibus ex causis ad inuicem permutare, dareque collationem pro collatione, pure, simpliciter et sine dolo. Quare ipsi hinc inde nominibus quibus supra, dictarum cappellaniarum collationes, jusque conferendi et presentandi cappellanos ad easdem dum vacant, cum suis hinc inde juribus et pertinentiis vniuersis, ac omne jus, omnemque causam et actionem sibi in illis et ad illas debitum seu conpetens, debitasque et conpetentes, in manibus nostris, causa saltem permutationis legittime et rite inter eos fiende, et non aliter neque alio modo, de quo solenniter

[1] Localité détruite, près d'Habsheim, en Alsace, comme l'indiquent les termes de l'acte.

protestabantur, resignarunt. Quas resignationes admitti se que et alterum eorum de collatione et jure conferendi ac presentandi, ad collationem et jus huiusmodi alterius transferri et transumi atque quemlibet eorum, videlicet dominum *Johannem Wernherum* de *Flachsland* propositum sue prepositure de collatione seu jure conferendi cappellaniam cappelle Sancti Johannis in *Oberndorf* et presentandi cappellanum ad eandem, ad collationem capellanie altaris Sancti Anthonii predicti, et jus conferendi et presentandi cappellanum ad eandem dum vacat. Et e conuerso dominum *Hartmannum* de *Hallwil*, nomine dictorum dominorum capituli ecclesie *Sancti Vrsicini*, de collatione cappellanie altari Sancti Anthonii jam dicti, et jure illam conferendi et ad eandem presentandi cappellanum ad collationem capelle Sancti Johannis in *Oberndorf*, et jus eandem conferendi, atque cappellanum ad illam presentandi, cum suis hinc inde juribus et pertinentiis vniuersis, transferri et transponi, atque quemlibet eorum nominibus quibus supra, de collatione et jure huiusmodi, ad quam et quod, vt sic per nos translatus esset, cum eisdem suis juribus et pertinentiis institui et inuestiri. Et alias de ipsis prouideri per nos vicarium supradictum et nostram ordinariam auctoritatem, debita cum instantia petiverunt et quilibet petunt. Vnde nos vicarius et commissarius supradictus, attendentes petitionem huiusmodi justam fore et consonam rationi; auditis etiam per nos primitus causis et rationibus eosdem dominos compermutantes, ad huiusmodi permutationem faciendi moventibus, illisque pro justis rationabilibus et pregnantibus per nos judicatis, resignationes collationum et juris conferendi atque presentandi predictarum et predicti, modo et forma ac cum protestatione ut premittitur factas, auctoritate nostra ordinaria admisimus, et prestitis per ipsos dominos compermutantes, videlicet dominum *Johannem Wernherum* de *Flachsland* in suam propriam, et dominum *Hartmannum* de *Hallwil* procuratorem, in suorum principalium eum constituentium animas, corporalibus, tactis per eos scripturis sacro sanctis, ad sancta Dei euangelia juramentis, quod in resignatione et permutatione huiusmodi non interuenerit dolus, fraus, simoniaca prauitas, seu queuis alia illicita pactio seu corruptela, consensu etiam et assensu dicti Reuerendi in Christo patris et domini nostri domini

Casparis Dei gratia episcopi Basiliensis, atque venerabilium et circumspectorum virorum dominorum *Adelberi* de *Rotperg* decani, et capituli insignis ecclesie Basiliensis, et dictorum dominorum custodis et capituli ecclesie *Sancti Vrsicini* hys expresse, necnon et honorabilis viri domini *Ludovici Hagental* de *Gutzwiler*, cappellani dicte cappellanie in *Oberndorff* interueniente; vlterius ad dictorum dominorum compermutantium, instantium et petentium instantiam, eosdem dominos compermutantes, videlicet dominum *Johannem Wernherum* de *Flachsland* prepositum, nomine sue prepositure eiusdem, de collatione cappelle sancti Johannis in *Oberndorff*, jureque conferendi eandem et presentandi cappellanum, vacationis sue tempore, ad illam, ad collationem cappellanie altaris sancti Anthonii, in ambitu ecclesie *Sancti Vrsicini*, et jus illam conferendi et ad eandem cappellanum presentandi; et conuerso dictum dominum *Hartmannum* de *Hallwil*, nomine procuratorio dictorum dominorum capituli ecclesie *Sancti Vrsicini*, de jam dicta collatione, cappellanie altaris sancti Anthonii, jure quoque illam conferendi, et ad eandem cappellanum presentandi, ad collationem cappellanie cappelle Sancti Johannis in *Oberndorff*, jureque illam cappellano pro tempore conferendi et eundem ad ipsam presentandi et hinc inde cum suis juribus et pertinentiis vniuersis, via et modo permutationis inter eos vt premittitur coram nobis facte, et non aliter transferendi; et quemlibet eorum ad collationem jusque conferendi et presentandi hujusmodi, ad quam et quod vt prefertur per nos translatus extitit, cum suis juribus et pertinentiis vniuersis, auctoritate nostra ordinaria instituendi et inuestiendi duximus, prout instituimus et inuestimus in Dei nomine per presentes. Quare vobis omnibus et singulis supradictis et vestrum cuilibet in solidum, premissa omnia et singula intimamus, insinuamus, et notificamus, ac ad vestram cuiuslibet vestrum notitiam deducimus et deduci volumus similiter per presentes. Vniuersis quoque et singulis dicto domino nostro Basiliensi et sue ordinarie jurisdictioni subditis, quibus presentes nostre littere presentate, et qui super illarum publicatione earundem vigore requisiti fuerint, in virtute sancte obedientie, et sub excommunicationis pena districte preciiendo mandamus, quatinus ipsi seu alter eorum presentium

vigore requisitus seu requisiti, presentes nostras litteras publicent, insinuent et publicari faciant, vbi, quando et quotiens opus fuerit et videbitur expedire. Et nichilominus supradictos dominos compermutantes, videliet *Johannem Wernherum* de *Flachsland* nomine suo et dicte prepositure ecclesie Basiliensis, in prefate cappellanie altaris sancti Anthonii siti in ambitu ecclesie *Sancti Vrsicini*, et dominum *Hartmannum* de *Hallwil*, nomine procuratorio dictorum dominorum capituli eiusdem ecclesie *Sancti Vrsicini* in dicte cappellanie cappelle Sancti Johannis in *Oberndorff*, collationum seu juris conferendi easdem cappellanias, vel presentandi cappellanos ad easdem et quamlibet earum, ad quas et que vt prefertur translati extiterunt et sunt, juriumque et pertinentiarum omnium hinc inde earundem collationum mittatis et inducatis, in quantum indiget, possessionem corporalem, realem et actualem vel quasi ac pacificam et quietam, adhibitis in hiis et circa ea juris et facti solemnitatibus et cautelis debitis et consuetis. In quorum premissorum omnium et singulorum fidem et testimonium, nos vicarius et commissarius supradicti presentes litteras, sive hoc presens publicum instrumentum exinde fieri, et per notarium subscriptum subscribi et publicari mandamus, curieque Basiliensis sigilli, quo vtimur in hac parte jussimus et fecimus appensione communiri. Datum et actum *Basilee*, et in domo consistoriali curie Basiliensis, sub anno a Natiuitate Domini Millesimo quadringentesimo octuagesimo, indictione tertia decima, die vero martis, que fuit et est vltima mensis februarii, hora vesperorum, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini *Sixti* diuina prouidentia pape quarti, anno eius nono. Presentibus ibidem honorabilibus et prouidis viris domino *Henmanno Friderich* presbitero et cappellano dicte ecclesie Basiliensis, *Petro Johanne Baltemer* et *Caspare Brilinger* procuratoribus juratis dicte curie Baisiliensis, testibus ad premissa vocatis pariter et rogatis. Et nos *Caspar* Dei et apostolice sedis gratia episcopus, *Adelberus* de *Rotperg* decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis, necnon *Johannes* de *Tachsfelden*, custos, totumque capitulum dicte ecclesie *Sancti Vrsicini* de *Sancto Vrsicino* predicti, recognoscimus et fatemur publice per presentes, nos pro nobis et nostris successoribus, premissa omnia et singula admisisse, ratificasse, approbasse, et

eiusdem nostros concensum pariter et assensum adhibuisse, prout admittimus, ratificamus et approbamus in Dei nomine per presentes, juribus tum nostris videlicet *Casparis* episcopi Basiliensis et nostrorum successorum in omnibus et per omnia saluis et illesis permanentibus, et nobis reseruatis sine dolo. Et in horum omnium premissorum fidem et testimonium, nos *Caspar* episcopus Basiliensis, decanus et capitulum ecclesie Basiliensis, eiusdem nostri capituli sigilla superiori parte presentium; et nos custos et capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini* similiter ejusdem nostri capituli sigillvm presentibus duximus appendendum. Anno Domini et die prefatis.

(Suit l'attestation de « *Johannes Friderich* de *Munderstat*, clericus *Herbipolensis* dyocesis, publicus notarius.)

193

Le duc d'Autriche et l'évêque de Bâle font dresser une enquête à Delle au sujet de leurs droits respctifs à Boncourt.

1481. — 28 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Sur aucung différent estant entre hault et puissant Prince et tres honnorez et redoubte seigneur Monseigneur le archiduc de *Ostriche* a cause de la seigneurie de *Dele* dune part et tres reverend pere en Dieu tres honnorez et redoubte seigneur Monsgr lavesque de *Basle* a cause de sa seignorie de *Porentry* dautre part. Et ce a cause des seignoiries de *Boncourt*, dont pour la partie dudit Monsr. de *Ostriche* sont dit et proposez les propotz fait et articles qu'ilz sensuivent.

I° Premierement que Mondit seigneur de *Ostriche* a cause de sa seignoirie de *Dele* ait et lui compete et appartient de toute ansiennetey la souverainetey haulte moyenne et basse justice au

lieu de *Boncourt* et mesmement sur les hommes dudit lieu de *Boncourt* comment plus a plain sera dit et desclairie cy apres et de ce mondit seigneur et ses predecesseurs en sont en joyssance et saisne pocession de tout le temps passez sans nulz empeschement trouble ou contredit que lui soit estez fait ou mis jusques au present comme sera dit cy apres.

II° Item dit et expose ledit seigneur si aucung estrancher malfaiteur comestoit delitz en ladite ville de *Boncourt* en la maison et habitacion ou sur les hairetaiges de ung des homes de Mondit seigneur per quoy heut gaignier et deservi pugnition de corps les officiers de mondit seigneur le peullent et doibvent prandre ou faire prandre et a eulx appartient sans aultres le delinquant et le mener en lune des prisons de mondit seigneur de *Ostriche* pour en faire faire pugnition selon son cas et de ce mondit seigneur en est en pocession et ainsi en a joyr et user mondit seineur de tout le temps passez par ses gens et officiers paisiblement.

III° Item si aucung estrancher commettoit aucung delit faisoit chosé malfaicte ou cas criminel sur le communal en la fin dudit *Boncourt* ou sur le chemin real a tant il doit avoir de cognaissance a leur pugnition mondit sgr de *Ostriche* commant a Monseigneur lavesque de *Baisle*.

IIII° Item si lung des homme de monsgr de *Ostriche* appelait ou adtenoit lung des homme de monsgr de *Baisle* par devant la justice de *Dele*. Comme de mondit seigr de *Baisle* ensemble de son officier peult sy bon ly semble demander son renvoy a lieu dehu audit *Boncourt* par devant les officiers des deux seignoiries lequel renvoir lon ly desclaire et semblablement si lung des homme de monditsgr de *Baisle* adtenoit ung des homes de mondit sgr de *Ostriche* en la justice de *Bure* lomme de monditsgr de *Ostriche* ensemble de son officier peult aussy se bon ly semble demander son renvoir comme dessus et les amendes adjugees par les deux officiers ung chascun seigneur les prant sur ses hommes et de ce en ont usez de long temps que n'est memoire du contraire.

V° Item et quant lon a tenuz justice ou temps passez audit lieu de *Boncourt* par les deux seignoiries, ladite seignoirie de *Dele* sont estez assis et ont faiz en justice ou siege premier et a dessus

des officiers de ladite seignoirie de *Porentruy* et aussi ont premier demander en jugement et ce comment souverain et pardessus du lieu.

VI° Item selong le parcourt que lesdits habitans dudit *Boncourt* ont hahuz du temps passez et ont encour au present ils peullent jurez aujourduy a mondit seigneur de *Osteriche* et demain a monseigneur de *Basle* trois fois le jour et de ce ont tousjours usez au temps passez.

VII° Item et si noise ou debat se faisait audit lieu de *Boncourt* fut par les subjects de monditsgr de *Ostriche* ou de mondit sgr de *Baisle* et de celle noise ou debat clame en faisait par lune des parties ou par lautre es officiers de mondit sgr de *Ostriche* ou de mondit sgr de *Baisle*, la declaration et congnoissance de la clame appartient a ung chacun seigneur sur ses hommes de sa seignorie et pareillement lamende appartient a ung chacun seigneur sur sesdits hommes et ainsi en ont joyz et user mondit sgr de *Osteriche* et ses officiers dudit *Dele* publiquement au veu et sceu des gens et officiers de mondit seigneur de *Basle*.

VIII° Item et que audit lieu de *Boncourt* tous hommes illec habitans et demorans ont toujours pris de tout le temps passez les mensures de graines au lieu de *Desle* et marques des marques de mondit sgr de *Ostriche* et ancour au present toutes rantes censes deshues audit lieu de *Boncourt* ensemble des diesmes et luyer et salaires des bergiers dudit *Boncourt* se payent et ont este leves et recuillis ou temps passe a la mensure dudit *Dele* combien que depuis peul de temps enca *Ruedin Heuvray* estant maire de *Bure* appourta audit lieu de *Boncourt* la mensure de *Porentruy* appelle penalx duquel penalx lon ne use point communement ne doit lon usez audit lieu de *Boncourt* ce nest per dans a vandre les graines.

IX° Item tous les babitans dudit *Boncourt* quilz ontvenduz vin audit lieu soyent estez subjects a mondit sgr de *Ostriche* ou a mondit seigr de *Basle* ils ont toujours apportez audit lieu de *Dele* leurs patrons et remise de la mesure de laquele ils usent a *Boncourt* et ont adjuster et tailler leurdictes mensures et marques a la marque de mondit sgr de *Ostriche* et ledit patron est mensure de *Lucelant* et est paroille a la grosse mensure de quoi lon men-

sure loille audit *Dele*. Nonobstant que aucung des officiers de monsgr de *Basle* ayent prins secretement au desceu des officiers de monsgr de *Ostriche* estant audit *Dele* ledit patron en leurs esglise ou il estoit et porter depuis peul de temps enca a *Porentruy* pour marquez de la marque de monsgr de *Basle* pour des roguey a la juridiction joyssance et seignorie de mondit sgr de *Ostriche* ce que ne doibvent point faire lequel patron..... estoit marquez de la marque monditsgr de *Ostriche* seulement sans aultre et nestoit point marquey a la marque de monditsgr de *Baisle* et ce est vray.

X° Item et que monsgr de *Ostriche* a cause de sa seignoierie tant que ly convient par son commandement peult chasser et faire chassier a toutes bestes savaiges et venaison tant a forces de chiens a cordes sans hayes cornant aultrement et tout son bon plaisir en tout et partout le reaige finaige....... et territoires dudit *Boncourt* et du temps passé ils ont chassé ses predecesseurs et chaissant encore au present paisiblement sans troubles empaichement et defense quelconque que leurs soit estez fait ne mis au temps passez.

XI° Item et que tous les heritaiges assis et situez en la ville finaige et territoires dudit *Boncourt* appartenant es habitans dudit lieu et que sont subjes de monditsgr de *Ostriche*, sont estez de tout le temps passez et sont encore de present de la justice de *Dele* et pour tels tenuz et reputez de toutes ancienetez et ainsi en ont uses.

XII° Item en temps de guerre quant besoingt fait de sonner pour alarme ou que seul criz se meut mondit sgr de *Ostriche* et et les siens ils ont a tant de puissance que a mondit sgr de *Baisle* pour les siens.

XIII° Item de tout le temps passez et encore au present audit lieu de *Boncourt* lon met les juriez de ladite ville de *Boncourt* a tant des subges de mondit sgr de *Ostriche* que des subges de mondit sgr de *Basle* et onques ne fut aultrement et ainsy la lon fait au temps passez et usez.

Par quoy desquels les choses dessus dictes toutes et singulieres que sont veritables notoires et manifestes et d'icelles et d'une

chacune dicelle la voix fame et commune renommee peult aparoir clairement a ung chacun que les choses dessus desclairées sont et appartiennent a mondit sgr de *Ostriche* et ainsi requiert mondit sgr de *Ostriche* estre dit et desclairie si mondit sgr de *Basle* les confesse et si les nye monditsgr de *Ostriche* les offre prouver a souffisance par protestantion que ce qui en pourra prouver luy vaille et de ses fins rend et conclud en mettend en ny les fais de mondit sgr de *Basle* recepvables de droit contraires et préjudiciables es siens.

Sensuivent les noms de ceulx que lon veult produyre et examinez de la part de hault et puissant prince mongr le duc de *Ostriche* au fait du differant de *Boncourt* et cetera.

Premierement *Jehan Cardinal* demourant a *Dele*, *Jehan Roy* dudit lieu de *Dele*, *Jehan Truchay*, *Perrin Platot*, *Petijean Guyon*, *Jehan* le viel *Chapuis*, de *Dele*, le viel *Rossel* de *St-Desier*, *Vuillemin Clerc* de *Corcelles*, *Jehan Fayful*; *Thiebault Montenat*, *Henry le brenier*, de *Dele*; *Michel le brenier* de *Florimont*, messire *Jehan Guyon*, *Girard Rouhat* de *Fesche*, *Jehan Nichole* de *Florimont*, le gros *Richer* de *S. Desier*, *Jehannenat du Chastel*, *Jean Pater* du pays, messire *Henry Faivre* curé de *Dele*, messire *Jehan Belchamps* de *Dele*, *Jehan Voillat* de *Boncourt*, *Jehan Berbier* de *Dele*, *Jehan Burrus* de *Boncourt*, *Bourquart* le meunier, *Jehan Perrin Guyon* de *Boncourt*, *Jehan Ruechin* de *Boncourt*, *Huguenin Girardat* de *Boncourt*.

Sensuyvent les noms surnoms dits et depositions des temoins produits pour la partie de Tres Hault puissant et excellent Prince Monseigneur le duc *Symon* archiduc d*Ostriche* jurez et examinez par noble homme *Henry* d*Orsans* escuier seigneur de *Lomont* commissaire principal eslehu et nommez..... adjoings avec ledit sr commissaire... *Jehan Colin* de *Belfort* et pour la partie de mondit sgr de *Basle Jaque Sarasin* notaire jurez de la court de *Besancon*; lesquels tesmoins ont jurez en presence de noble seigneur monseigneur messire *Marc* de *la Pierre* chevalier, seigneur de *Dele* engaigiers en nom de mondit sgr d*Ostriche*..... present discrete personne messire *Hugue Vergier* prebtre soy disant procureur de mondit sgr de *Basle*..... laquelle presentation desdits

temoins est estez faicte audit lieu de *Dele* le XXVIII jour de janvier lan mil quatre cent quatre vingt et cinq. [1]

194

Rôle des franchises de la seigneurie de Francquemont.

1482. — 22 janvier.

(D'une copie vidimée de 1658, faite à Montbéliard par le notaire Binninger.)

Nous *Claude* de *Francquemont* Escuyer Seigneur dudit lieu d'une part. Et *Jean Parrat Huguenat* de *Bellefon, Perrenat Bouchat Huguenat Estienne Jean Fercy Petrement, Estienne Petrement, Petrement Bessire Huguenat Bessire, Claude Girardin, Jean Girardin, Willemin Monbaron, Petrement Plumey Jeannerot Gros Jean, Jean Perin Girardin Jehan Imbert Anthoine gros Girard, Guillaume* de *Vautenaiure, Jean Quebatte* touts presens *Jean Jeanney* et *Huguenat Maigny* absents, tous habitans de *Vault* de *Gomoy* lesdits presents faisons fort desdits absents de faire coucher passer et ratifier si besoin fait d'autre part mes hommes à cause de ma seigneurie dudit *Francquemont*. Faisons scauoir à tous que nous les dits seigneur et habitans pour et nos hoirs et ayant cause de nous du present, et au tems aduenir. Auons traité et accordé, Et par ses presentes traittons et accordons Entre nous les accords traittés, Pactes et conuentions suiuants. C'est assauoir que pour paruenir ès franchises suiuantes, Nous lesdits habitans seront tenus de donner à notre dit seigneur soixante trois florins d'or, Il ledit seigneur s'en est tenu pour content bien payé et entierement satisfait desdits habitans, et seront nous lesdits habi-

[1] Parmi les témoins déposants, nous citerons *Henry Faivre* de Delle, prêtre, curé de Delle, âgé de 40 ans, *Jehan Belchamps* de Delle, prêtre, chapelain de Delle, âgé de 40 ans, *Jehan Guyon* de Boncourt, prêtre, *Jehan-Henry Malvoisin*, de Boncourt, homme de Monseigneur d'*Ostriche*, *Michel le braconnier*, demeurant à Florimont, *Thiébauld Girardin*, bourgeois de Delle, *Girardt Couhat*, de Fêche-l'Eglise, maire de St-Disier, etc.

tans pour nous et nos hoyrs et ayant cause de nous, attenus à notre dit seigneur ses hoirs et ayant de luy cause ès faits et points si apres inscripts et declarés. Et premierement seront nous lesdits habitans et successeurs attenus dêtre obeyssants à nostredit seigneur et à son certain commendement à tous commendements raisonnables et seront tenus nous lesdits habitans de luy tenir sa justice ainsi que l'on la tient en la *Montaigne des bois*, Et s'il y auoit prinse d'un malfacteur ou malfacteresse, nous lesdits habitans seront tenus de le juger si requis en somme selon ses demerites. Et seront tenus un chaq'uns habitans ou habiteresse de faire une journée de loyer et de fener, Et si ledit seigneur ou dame ne uoulloit auoir ladite journée de soyer et de fener il pourrat prendre quattre petits blans pour ladite journé de soyer et quattre nicquels pour la journé de fener Et s'entend un chaqu'un feux et non pas un chacun habitans, que s'il y auoit aucun qui n'eust point de femme en sa maison, celuy doit estre quitte de ladite journée de fener, et s'il y auoit aucune femme qui n'eust point d'homme en sa maison, elle doit être quitte de ladite journée de soyer jusqu'a ce qu'il aurat homme ou femme en ladite maison suffisant pour ladit journée et se feront lesdites journées es prêls dudit seigneur estants et seants audit uault de *Gomoy* pour ledit seigneur ou son Chastelain et non pour autres ou autre part, Et seront tenus nous lesdits habitans de charroyer deux à deux des habitants un char de foing audit chasteau a scauoir dès le frasne ou *Bellefond*, Et si ledit seigneur uoulloit faire charroyer ses foings dessoubs le chateau, lesdits habitans ne seront point attenus de le charroyer jusqu'apres la St. Michel ou d'hyuer, Et ce tant seulement pour l'vsage dudit seigneur ou dame et non pour autres et toujours deux desdits habitans à un char de foing tant seulement, Et ne seront point tenus ceux qui auront charroyés dès ledit frasne ou *Bellefond* de charroyer desoub ledit chateau pour icelle année, et doit être ès despends dudit seigneur et dame, Et serons tenus lesdits habitants et residans audit Vault de faire guelt et Garde en la maison et chateau de *Francquemont* en tems de guerre et de trouble ès despends dudit seigneur et dame, Et aussi seront tenus lesdits habitans et bonnes gens de charroyer dudit chateau pierre franche et toux

pour portes et fenestres parmy ce que ledit seigneur ou dame doit faire tirer lesdites pierres et toux en ladite seigneurie dudit *Francquemont*, et la desboucher, Et aussi seront tenus lesdits habitans de charroyer audit chateau bois pour faire ramure et tranemens, et que les gros bois soient escarrés, et se deurat ledit bois coupper au lieu plus proffitable que faire ce pourrat pour ledit seigneur ou dame pour laisance des charrois ès despends dudit seigneur ou dame. Et si ledit seigneur faisoit un chauffourg pour la reparation dudit chateau, Il se deurat faire à plus aysés lieu que faire se pourrat pour le proffit dudit seigneur ou dame, et aussi des bonnes gens dudit Vault. Et seront tenus lesdits habitans de charroyer un chacun deux journées pour faire ledit chauffourg entre la St-Michel et Pentecoste, Et s'il y auoit aucun qui n'eust point de cheual il doit ouuere audit chauffourg vels et vels de l'un des autres. Et seront tenus lesdits habitans et bonnes gens et les tenementaires de terres et heritages de ayder au seigneur es aydes que s'ensuivent.

Et premierment de Prinse de corps de mariage de fille, combien que si un seigneur ou dame eussent plusieurs filles, si ne sont ils entenus que d'ayder à marier qu'ene tant seulement, Et aussi du voyage de outre mer et de nouelle cheuallerie et de nouelle seigneurie. Et d'acquisition ou roimbue de terre. C'est à scauoir à la maniere que sensuit. Que si le seigneur et les habitans ne pourroynt uenir d'accord de jetter l'ayde selon la puissance d'un chacun habitans, Je ledit seigneur ueut et consent que ledit seigneur et habitans et bonnes gens puissent eslire deux prud'hommes du Vault à scâuoir ledit seigneur et lesdits habitans un autre ensemble du curé de *Gomoy*, Et ce cas trois ne peuuent uenir d'accord desquetter ladite ayde, Ils peuuent prendre deux voisins de ladite seigneurie pour la quetter selon la puissauce des habitans et bonnes gens que dit est, et auront lesdits habitans trois mois d'espace pour quetter ladite ayde. Et trois mois pour icelle releuer, excepté la prise de corps qui se doit faire incontinant. Et parmy se pourront tenir lesdits habitans dudit lieu leurs maix, maisons, et heritage par la forme et maniere que ceux de la *Montagne des Bois*. C'est assauoir parmy payer chacun an audit seigneur ou dame pour une chacunne faux deprelz trois deniers

et par chacuns journaux de terre trois deniers à la taxe des bois au jour de la feste St-Martin d'hyver monnoye de *Basle*, et d'une chacunne habitation deux gelines ou deux sols, lequel qu'il plairat mieux au seigneur ou dame et douze deniers pour un journal de terre qui se doit prendre à l'entour de la maison ou la ou bon semblerat au prud'homme pour faire clod ou courtil, Et se tant estoit qu'il y allat une maison ou plusieurs en ruine de celle qui desthery ne doit l'on point payer de geline ne d'argent comme dessus contient, Et parmy ce pourront tenir les bonnes gens leurs maisons et heritages comme ceux de la *Montagne des Bois*, et les uendre et angager parmy payant les louhances, c'est assauoir de dix deniers un, Et les pourront changer et hariter d'hoirs ou hoirs comme font ceux de, ladite *Montaigne des Bois*, Et pourront tenir leurs maix et heritage dès la ou bon leur semblerat parmy payent et faisant au seigneur ou dames les choses cy dessus contenues. Et pourront partir l'un de l'autre rentrer l'un auec l'autre comme ceux de ladite *Montaigne*. Et touchant l'ayde de roimbre ou acquisition de terre s'entend en celle maniere que sensuit. C'est assauoir que les habitans dudit Vault deuront ayder audit seigneur d'une gracieuse ayde si tant estoit que ledit seigneur acqueroit ou reimbroit terres ou seigneuries et que cela soit à une lieue à l'entour ou prest dudit *Francquemont* ou dudit Vault ou desoub la seigneurie du seigneur, duquel le seigneur tiendra de fief ledit *Francquemont*, Et seront tenus lesdits habitans de payer disme à la vnzieme gerbe, Et seront tenus les habitans de payer et rendre chacun an dix neufs quats de froment bon et suffisant à la mesure de *Montbeillard* pour leurs fourgs. Et aussi peuuent faire lesdits habitans un chacun d'eulx un fourg ou bon leurs semblerat, Et seront tenus lesdits habitans ou un chacun ménager de faire une journée de fauciller si ledit seigneur ou dame feme en son chef et non autrement ès despends dudit seigneur ou dame sans fraude ou baret, Et aussi ne doibuent lesdits habitans receler nulle espaue sur peine de l'esmende de soixante sols, Et si tant estoit qu'il eust point de péschon ès bois dudit Vault de *Gomoy*, Nous lesdits habitans et bonnes gens dudit Vault y pourront mettre et painer nos ports pour nos nourissages sans prejudice dudit seigneur. Et si tant étoit qu'il y dust èsdits Bois

plus de peschons que ne seroit besoing èsdits habitans pour leur nourrissage lesdits Bois se doibuent visiter par quatre prud'-hommes dudit Vault en foy et en conscience, et se que sera trouué de peschons plus que ne seroit necessaire esdits habitans pour leur dit mesnage ledit seigr et dame y pourrat mettre porcs à son proffit selon que ledit Bois le pourrat porter, Et que ce ne fust point à dommage desdits habitans. Desoub et par les choses dessus dittes, si un estranger acqueroit maix et terres et heritages en ladite seigneurie de *Francquemont* sera contribuable comme un des autres habitans dudit Vault est audit seigneur Et s'il y auoit aucun qui eust affaire a ladicte justice dudit *Francquemont* pour fait d'heritage de tesmoignage de trois tesmoins ou de plusiurs que le plus que seroit bien aduisé fut de croire, Et que le moing ne doibge greuer audit tesmoignage, Et pour fait de debte vn prud'homme et un bon tesmoing au desoubs de dix liures doit être creü, Et par ainsi doiuent demeurer lesdits habitans frans quittes et deschargés de toutes autres charges et seruitudes quelconques, Et à regard de toutes journées et crouués que dessus se seront aux despends que dessus dudit seigneur et dame. Et je *Claude* de *Francquemont* ayt donné et donne de grace speciale à l'Eglise de *Gomoy* et à toujours mais la moitié des angaux pour la reparation d'jcelle Eglise, et aussi de grace speciale j'ay consentit et consent que lesdits habitans puissent chasser de hayes et de fossés à toutes bestes parmy payant le droit audit seigneur et dame assauoir de la beste rousse la droite espale, de lour la teste et la droite tappe, Et du porc la teste et la droite espale, Et si tant estoit que ledit seigneur ou dame demeurat au lieu dudit *Francquemont*, Ils ne doibuent point chasser sinon par son consentement; mais si ledit seigneur ou dame demeuroit dehors du susdit lieu, Ils peuuent chasser de fossés et hayes; pourueut que si ledit seigneur ou dame uoulloit reuenir audit lieu, Et ils leurs faisant sçauoir qu'ils ne chassent point doibuent laisser de chasser de hayes et de fossés, jusque ledit seigneur ou dame auroit fait sa chasse, Et si une beste ou plusieurs estoint uenües ou trouué en passant par ledit seigneur sans les chercher, Ils les pourront chasser sans hayes et sans fossés parmy payant le droit dudit seigneur, Et

nonnobstant ce ils peuuent chasser, allors en tout tems sans licence dudit seigneur ou Dame parmy payant ledit droit, Et encore à donné et donne ledit *Claude* audits habitans de grace especiale qu'il pretend de querir essattes et en faire leur proffit et de pouuoir pescher en la riuiere dudit *Francquemont* au bert sans feüiller à la ligne sans receullier et à la main sans mouiller la teste desquelles choses dessus dittes et d'une chacunne d'icelles contenües et diuisés en ces presentes lettres. Auons promis et jurés aux sainctes Euangiles de Dieu par nous touchés corporellement en la main du notaire public si desoub escript tenir maintenir garder et accomplir fermement et inuiolablement à tousjour, mais pour nous et nosdittes hoirs sans aller ne uenir au contraire en quelconques manieres que se soit ne souffrir y contreuenir par quelconque chose que se soit, toutes exceptions raisons, deffences, et allegations de fait de droit et avrier mis au droit disant que general renonciation ne vault si la sepeciale ne precede. En tesmoignage de uérité des choses dessusdittes. Nous lesdittes parties auons requis obtenu à venerable sage et discrette personne Monsieur l'official de la cour de *Besançon* que à ces presentes veulle faire mettre le seel de ladite cour de *Besençon*, a laquelle cour de *Besençon*, Et à toutes autres cours tant d'Eglise que seculiere, Nous obligeons et submetton pour estre controints et compellés au deffaut d'accomplissement des choses dessusdittes et d'une chacune d'icelles tant par la sentence d'excomuniement que autrement, Et nous official de la grande cour de *Besençon* à la seule relation de nostre juré commendement, Nous à rélaté être uray, Auons fait mettre le seel de nôtre ditte cour de *Besançon* auec le seel dudit *Claude* de *Francquemont* armoyé de ses armes si mis et pendant à ces presentes lettres auec le seing manuel du notaire soubscript. En signe de uerité que furent feites et donné audit *Gomoy* le vingt deuxiesme jour du mois de januier l'an mille quattre cent octante deux presens *Esteuenin Polegnot* de *Gloire*, *Jean Passeret* des *Pomerats*, *Jean Merat* de *Beuge*, *Girard Cardot* de *Damprichard* et *Perin* fils de feu *Bourquin Vienot* de *Tesseuillard* tesmoins ad ce requis et speciallement appellé. Signé G. Courtet.

195

Gaspar ze Rhein, évêque de Bâle, confirme l'annexion de l'église paroissiale d'Issenheim, à la maison des frères de St-Antoine à Issenheim, sous la condition que ces frères présentent un prêtre capable pour administrer cette église, laquelle est tenue à payer les droits épiscopaux.

1482. — 8 février.

(Copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Caspar* Dei et apostolicæ sedis gratia episcopus Basiliensis tenore præsentium notum facimus vniuersis. Quod exorta nuper dissentione siue differentia inter nos tanquam episcopum Basiliensem ex vna, et venerandum ac religiosum virum *Johannem* de *Orliaco* præceptorem domus Sancti Antonii in *Ysenheim* nostræ dyocesis ex alia partibus, de et super vnione siue incorporatione, ac juribus nostris temporalibus ecclesiæ parrochialis in *Ysenheim* : vnde ad fundandam intentionem suam, atque ad nos de jure suo informando, dictus præceptor exhibuit quasdam litteras *Gerhardi* episcopi, appendenti sigillo nobis recognito, quarum litterarum tenor de verbo ad verbum talis est : (Suit l'acte pour cet objet, de l'évêque Gérard, en date du 22 décembre 1313. On lit ensuite :) Nos igitur *Caspar* episcopus præfatus, visis atque pensatis litteris præinsertis, præhabita matura deliberatione venerabilium fratrum nostrorum capituli nostræ ecclesie Basiliensis, cum jurisperitorum consilio, et dicti nostri capituli assensu ; et maxime attento, quod ecclesia Sancti Antonii in *Ysenheim*, ac præceptores et religiosi qui pro temporibus fuerunt et sunt, inconcusse et sine aliqua intermissione a tempore datæ præinsertarum litterarum, fuerunt in pacifica et quieta possessione uel quasi possessione vnionis et incorporationis ecclesiæ parrochialis in *Ysenheim*, ipsam vnionem et incorporationem ac omnia et singula in præinsertis litteris contenta approbamus, ratificamus, et quantum opus fuerit confirmamus, volentes et declarantes pro nobis et successoribus nostris ipsam vnionem et incorporationem

præfatas, perpetuis et futuris temporibus subsistere et tenere vires. Ita tamen quod præceptor pro tempore dictæ domus in *Ysenheim*, vt rector, eidem ecclesiæ parrochiali in *Ysenheim* et eiusdem subditis per vnum sacerdotem habilem et ydoneum, et per nos, nostros successores, aut vicarium in spiritualibus pro tempore ad regimen et curam animarum admissum, siue per inuestituram seu commissionem nostram prouidere valeat, possit et debeat. Quodque præceptor pro tempore dictæ domus, vt rector et plebanus in eadem ecclesia parrochiali existentes, ratione dictæ ecclesiæ parrochialis in *Ysenheim*, teneantur ad solutionem jurium episcopalium, quemadmodum et alii exempti de ecclesiis sibi incorporatis non exemptis, de jure communi tenentur, dolis remotis ac exceptionibus quibuscumque. Et nos *Heinricus* de *Oberkilch* [1] locum tenens decani, ac cæteri canonici capitulum ecclesiæ Basiliensis repræsentantes, recognoscimus cappitulariter consensisse et consentire dictæ approbationi, ratificationi, confirmationi, declarationi et voluntati reuerendi patris et domini nostri domini *Casparis* episcopi nostri Basiliensis, omnibusque et singulis supradictis. Unde nos *Caspar* episcopus et nos locum tenens atque capitulum antedictum, præsentibus litteris sigilla nostra fecimus publice appendi. Datum in ciuitate nostra *Basiliensi*, anno a natiuitate Domini millesimo quadrigentesimo octuagesimo secundo. Die vero octaua mensis Februarii.

(1) On lit dans le nécrologe de la cathédrale de Bâle, sous la date du 3 juillet « V nonas julii. Heinricus de Oberkilch canonicus hujus ecclesiæ obiit. »

196

Règlement et cérémonial fixés pour la tenue du synode de Besançon, par Jean Monachi, official de Besançon.

1482. — 16 juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Modus et forma celebrandi synodum *Bisuntinensem*.

Advertendum est in primis quod singulis annis synodus duabus vicibus celebratur.

Prima synodus in die lune ante solemnitatem Penthecostes, hora vesperorum, et in crastino, videlicet in die martis, hora misse ut statim dicetur plenius.

Et hec synodus dicitur synodus maii, licet non semper celebretur in maio, videlicet quando ebdomada ante penthecostem est in junio, sed quia raro evenit et plerumque in mayo est, ideo dicitur synodus maii.

Secunda synodus celebratur die martis post lucam, hora vesperorum et in die mercurii, in mane, hora majoris misse, et hec synodus dicitur synodus authumpnalis quia autumnio tempore celebratur secundum destinationem sanctorum patrum.

In qualibet synodo, debent comparere nonnulli abbates sancti Benedicti, sancti Augustini canonicorum regularium et premonstratensis ordinum.

Abbates autem Cisterciensis et Cluniacensis ordinum non comparent.

Quidam ex abbatibus comparentibus sunt mitrati, allii vero non. Mitrati comparent in albis in cappis seu pluvialibus et mitra in capite ac baculo pastorali, in diebus martis ante Penthecostem et Mercurii post Lucam.

Alii vero non mitrati habent almuicas de pellibus grisiorum sicut canonici *Bisuntinenses*.

In dictis synodis comparent etiam decani.... qui aliter vocantur decani rurales, seu pro ipsis, eorum subdecani et sunt quindecim numero.

Ilii autem in longis et honestis vestibus, secundum statum sacerdotalem, compareant, induti superpeliciis albis et mundis ut decet viros ecclesiasticos.

Comparere etiam debent in predictis synodis, curati parrochialium ecclesiarum, civitatis et diocesis *Bisuntinensis* seu vicarii ipsorum.

Conveniunt igitur omnes predicti in ecclesia cathedrali *Bisuntinensi* hora vesperorum, sed non tenentur intrare chorum ecclesie, nisi velint, et tunc cantantur per ecclesiam solennes vespere.

Quibus cantatis, prelatus, si ibi fuerit, et in ejus abstentia suus suffraganeus, seu vices gerens in pontificalibus, si in civitate fuit, vicarius generalis, officialis et procurator fiscalis, domini abbates domni majores de ecclesia *Bisuntin.*, pro decorando sinodo, decani rurales et curati se transferunt ab ecclesia ad aulam archiepiscopalem in palatio proximo ecclesie.

Sessio autem in aula fit hoc ordine, nam primo et in superiori loco sedet prelatus seu suus suffraganeus pro eo, domini abbates, secundum preeminentiam suorum ordinum et monasteriorum, domini vicarius generalis et officialis, domini de ecclesia in una banchа et ex adverso ante eos sedent decani rurales.

Sessione, ut premittitur, ordinata, accedit frater de ordine predicatorum aut de ordine minorum, cui assignatur locus secundus aut quandoque tertius si prelatus et suus suffraganeus presentes fuerint, qui sedens facit collationem in latino ad clerum, exortando, monendo, detestando ac alias, prout ad officium sacerdotum curam animarum habentium spectare noscitur.

Collatione facta, surgit frater et reverentia exhibita prelato et ceteris, recedit inde, vadens quo vult.

Hiis factis, exurgens de sede sua, procurator fiscalis alta voce dicit, proponit et publicat abbates qui debent comparere in hec verba aut similia : *In hac sancta sinodo debent comparere personaliter venerabiles patres, abbas talis monasterii*, et sic consequenter de omnibus abbatibus.

Cum autem nominat unum abbatem, si ille presens est, capite discoperto et inclinato, dicit *adsum*.

Idem proclamat dictus fiscalis de decanis ruralibus, qui singulariter et sigillatim quando nominantur, si presentes sint, assurgunt et capite nudo, inclinata facie, respondent *adsum*.

Nominatis et proclamatis abbatibus ac decanis ruralibus, si aliqui absint et non habeant excusatorem, fiscus accusat contumaciam eorum et tales declarantur contumaces, quorum contumaciam prosequitur quando vult.

Post hec monet, precipit et mandat procurator auctoritate prelat decanis et curatis quod sibi dent in scriptis nomina hereticorum, sortilegorum, suspectorum de fide, adulterorum, concubinariorum publicorum, usurariorum manifestorum, excommunicatorum obsti-

natorum qui per annum sententiam excommunicationis sustinuerint in suis parrochiis et decanatibus commorantium et consistentium.

Dantur illico dictis decanis mandata et expleta officiariorum dicti prelati, puta receptoris camere et curie sue ad illa exequenda et executa remittendum infra mensem.

Si vero pro communi negotio aliquid proponendum et tractandum fuerit, proponitur et secundum gravitatem vel facilitatem materie proposite, deliberatur, concluditur aut alias ordinatur tum vel remittitur ad diem crastinam.

Et sic recedunt omnes in pace ad hospitia propria.

Adveniente die crastina, videlicet die martis, rursum convenient omnes ad majorem ecclesiam cathedralem, hora misse majoris que ibidem solemniter dicitur.

Celebratata missa, dyaconus et subdyaconus veniunt ad locum deputatum in navi ecclesie, cruce, thuribulo et cereis accensis, precedentibus, ubi cantant alta voce evangelium illud secundum Johannem.

« In illo tempore dixit Jhesus discipulis suis, qui cum ipso erant : Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. Mercenarius et qui non est pastor, cujus non sunt oves proprie, videt lupum venientem et dimittit oves et fugit. Et lupus capit et dispergit oves. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est; et non pertinet ad eum de ovibus. Ego sum pastor bonus et cognosco oves meas et cognoscunt me mee. Sicut novit me pater et ego agnosco patrem. Et animam meam pono pro ovibus meis. Et alias oves habeo que non sunt ex hoc ovili ; et illas oportet me adducere et vocem meam audient et fiet unum ovile et unus pastor. »

Quo facto vadit ad sacristiam et ibi exuit vestimenta, similiter subdiaconus.

Tunc prelatus, inductus superpelicio et cappa cum mitra et baculo pastorali, prosternit se in terram et incipit versiculum illum : *Veni sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium et tui amoris in eis ignem accende*. Quem cantant omnes alii abbates et viri ecclesiastici cum prelato.

Decantato illo versiculo, surgunt et tunc incipit prelatus stans

seu pro eo locum tenens in ejus absentia, benedictionem que sequitur, tenens baculum pastoralem in manu sinistra, habens mitram in capite, quam alta voce cantat. Circumstantes autem abbates et alii ecclesiastici etiam stant, dum legitur benedicto.

Ad sanctam synodum benedictio.

Adsumus, sancte Spiritus! adsumus, peccatis quidem humanitatis detenti, sed in nomine tuo specialiter aggregati; veni ad nos; adesto nobis, et dignare illabi cordibus nostris. Doce nos quid agamus; quo gradiamur, ostende; quid efficiamus operi. Esto salus et suggestor et effector judiciorum nostrorum, qui solus cum Deo patre et filio ejus nomen possides gloriosum. Non nos patiaris perturbatores esse justitie, qui summe diligis equitatem, ut in sinistrum nos non ignorantia trahat, non favor inflectat, non acceptio muneris vel persone corrumpat; sed junge nos tibi efficaciter solius tue gratie dono, ut simus in te unum et in nullo declinemus à vero qualiter in nomine tuo collecti, sic in cunctis teneamus cum moderamine pietatis justiciam. Ut et hic in nullu dissentiat sententia nostra et in futuro pro bene gestis consequamur premia sempiterna.

Respondet clerus : Amen.

Benedictio prelati.

« Christus, filius Dei qui est initium et finis, complementum tribuat caritatis. — R. Amen.

» Et qui vos ad expletionem hujus fecit venire consilii, absolutos vos efficiat ab omni cogitatione peccati. — R. Amen.

» Ut ab omni reatu libere effecti, absoluti etiam per donum Spiritus sancti, felici reditu ad loca divinitus concessa repetatis illesi. — R. Amen.

» Quod ipse prestare dignetur. »

Omnes, tam abbates quam allii ecclesiastici stant, durante lectura et decantatione benedictionis predicte, ut supradictum est, tenentes in suis manibus baculos pastorales et in capite mitras suas vel almucias.

Expleta benedictione, sedet pontifex in cathedra sibi parata in

medio navis, abbates in bancha à dextra parte, et decani rurales, a sinistra vero sedent domini ecclesie et officiarii prelati.

Tunc accedit frater, sive predicator, sive minor, postulans benedictionem a prelato, qua accepta, ascendit cathedram et sermonem facit ad clerum in latino.

Facto sermone, procurator ascendit cathedram et publicat statuta synodalia, aut alia quelibet mandata et ordinationes prelati.

Expletis omnibus hiis, recedunt omnes ad propria, nisi de mandato prelati, commorentur venturi ad eum post prandium ad audiendum ea que in secreto vult eis publicare.

In collatione que fit post vesperas, petit prelatus caritativum subsidium a clero, si petere vult et causam petendi exponit ac declarat. Tum clerus cum abbatibus deliberant et dant responsum quale eis videtur rationabile vel in crastino.

Fratres predicatores et minores conventuum hujus civitatis tenentur facere collationes et illas faciunt alternatis vicibus; itaque si frater predicator fecerit collationem vespertinam, frater minor faciet matutinam et sic consequenter.

Que autem suprascripta sunt, a sinodo maii eadem tenenda sunt et sic observantur in sinodo autumpnali.

Prelatus et abbates non utuntur mitra neque baculo in sessione et collatione, que fit in aula archiepiscopali post vesperas, sed solum in illa que fit in ecclesia cathedrali post majorem missam.

Hec fuerunt facta et ordinata per venerabilem et circunspectum virum dominum *Johannem Monachi* officialem *Bisuntinensem*, et scripta per manus mei *Guillermi Cansoni* de *Pourrantruto* clerici notarii curie *Bisuntinensis*, die XVI° mensis julii anni dni millesimi CCCCLXXXII. — G. Cansoni.

ORDO AD CELEBRANDUM SYNODUM EPISCOPALEM.[1]

Primo, finita missa, descendat episcopus de altari ad gradus et exuta casula, induatur cappa, et stando versus altare, dicat levita alta voce : *orate;* et flexis genibus, dicant omnes *pater*

(1) Ce cérémonial, inscrit à la suite des statuts synodaux du XVe siècle, était en usage à la cathédrale de Bâle. (*Statuta synodalia*, archives de l'ancien évêché.)

noster sub silentio. Quo dicto, dicat alta voce levita, vertendo se ad populum : *erigite vos.*

Postea, episcopus vertens se ad populum, dicat orationem *assumus Domine* (require in pontificali). Qua dicta cantores cantent antiphonam *Exaudi nos Domine* (require feria quarta in capite jejunii, in benedictione cinerum), et sub illo cantu episcopus sedeat.

Item, finito illo cantu, iterum levita dicat alta voce : *orate* ut prius et dicto *pater noster,* vertens se ad populum *Erigite vos.* Postea dicat episcopus collectam *mentibus nostris quesumus* (require sabbato infra octavas Penth.)

Qua finita, flectunt omnes genua et cantatur letania, et cum ventum fuerit ad illum locum : *ut domnum apostolicum*, episcopus surget et vertens se ad populum cantet : *Ut hanc sanctam synodum regere, gubernare et sanctificare digneris,* tribus vicibus, et postea iterato, flectat genua sicut prius.

Item finita letania, omnes surgant et episcopus vertens se ad altare dicit *oremus* et dyaconus cantet *flectamus genua* et subdyaconus *levate*, postea episcopus vertat se ad populum et dicat orationem *Da quesumus Ecclesie.* (Require dominica prima post octavas Pasce.)

Item finita oratione, dyaconus recipiat benedictionem ab episcopo, vadat ad locum solitum, cantando evangelium *ego sum pastor bonus.* (Require dominica prima post octavas Pasce.)

Item finito evangelio, et osculo dato, episcopus taliter cunctos clericos alloquatur ammonitione salutari *precibus itaque Deo premissis.* (Require in pontificali.)

Qua finita flectant omnes genua et incipiat episcopus ymnum *Veni creator Spiritus.*

Item ymno predicto decantato, surgant et duo scolares cantent versiculum *emitte spiritum.*

Postea episcopus dicat *oremus* et legat collectam *Deus qui corda fidelium.* (Require in festo Penth.) Qua finita, dicat episcopus *Dominus vobiscum* et predicti scolares cantent *benedicamus Domino.*

Item postea fiat sermo, si infra missarum solemnia, non sit factus et demum pronuntiabuntur statuta synodalia.

Item hiis lectis, hanc orationem super cunctos clericos dicat episcopus *Nulla est Domine.* (Require in pontificali.)

Item hac oratione finita, hanc benedictionem dicat episcopus : *Omnipotens Dei filius* (require in Pontificali) ; post quam subjungitur *Te Deum laudamus.*

Quibus expletis, minister dicat : *In nomine Domini nostri Jeshu Christi, eamus in pace.* Tum omnes surgant et ad propria redeant cum pace. [1]

[1] Voici quelle était la formule de convocation au synode de Bâle, sous l'évêque Gaspard ze Rhein :

Gaspar Dei gratia episcopus *Basil.* venerabilibus et discretis nobis in Christo sincere dilectis dominis prepositis, decanis, cantoribus, custodibus, scolasticis, et capitulis ecclesiarum collegiatarum, necnon decanis et camerariis et juratis, decanatuum ruralium, ecclesiarumque parochialium rectoribus, plebanis, viceplebanis et incuratis, ceterisque presbyteris et cappellanis per civitatem et diocesim nostras *Basilien.* ubilibet, ad quos presentes pervenerint, salutem in domino sempiternam. Pastoralis officii, cui licet immeriti presidemus, cura nos sollicitat, ut hiis que animarum subditorum nostrorum saluti, necnon suorum honestati congruunt, pervigili mente quantum nobis ab alto conceditur, diligenter intendamus, quodquidem per episcopalis sinodi celebrationem non parum efficere nos arbitramur. Hinc est quod talis diei crastino...., Domino annuente, nostram episcopalem sinodum in civite nostra *Basil.* et in ecclesia majori ejusdem celebrare intendimus, cui utique vos interesse, ex debito astringimus. Quamobrem vestras devotiones hortamur in Domino et districte requirimus, vobisque nichilominus in virtute sancte obedientie ac sub excommunicationis uniusque marce argenti irremissibiliter solvendi penis quas quoslibet vestrum hiis nostro mandato...... rebelles ipso facto incurrere volumus, districtius propedio mandamus quatenus ipsa eadem die... de sero in predicta mea civitate *Basil.* non in tabernis publicis, sed hospitiis honestis, bonis moribus clericalique incessu et conversatione, constituamini, de mane die sequenti hora primarum, in habitibus decentibus, superpelliciati, et in religione clericali prout status cujus libet vestrum requirit, birretati, non pileati, prefate episcopali nostre sinodo humiliter et devote, a principio usque ad finem ejusdem interressendo, abinde etiam nequaquam recedendo absque nostra licentia speciali, aloquin contra vos et quoslibet vestrum ad predictarum penarum declarationem et exactionem procedere procul dubio non omittemus. Volumus autem quod non minus in absentia vestra ecclesiis et subditis vestris in divino cultu et sacramentorum administratione per aliquorum ex vobis dimissionem in singulis locis provideatur ne exinde scandala aut pericula suboriri contingat. Datum....

197

Accord entre l'évêque de Bâle et l'abbaye de Lucelle, au sujet des dîmes de Charmoille, Fregiécourt, Asuel, Miécourt et autres biens échus à l'évêché par l'extinction récente des seigneurs d'Asuel.[1]

1482. — 13 août.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Hartmannus* de *Hallveil*, Præpositus, *Heinricus* de *Obenkirch* vice decanus et Capitulum ecclesiæ cathedralis *Basilien.* Notum facimus tenore præsentium universis, quod ortis quidem non nullis differentiis, inter Reverendum in Christo patrem et dominum nostrum, dominum *Casparem* Dei gratia Episcopum *Basilien.*, ex una, et venerandum patrem ac religiosos in Christo. d. *Ludovicum* Abbatem et conventum Monasterii sanctæ Mariæ *Lucellen. Basilien.* diocœsis, cisterciencis ordinis, de et super eo, quod dictus dominus noster *Caspar* Ep. *Basilien.* prætendebat, omnes decimas parrochialis ecclesiæ in *Calmis* dictæ *Basil.* diocœsis et infra limites ejusdem, nec non loci et villarum *Hasenburg*, *Migestorff* et *Friderstorff*, tanquam filiarum dictæ ecclesiæ in *Calmis* provenientes jure proprietatis et directi dominii, ad Rdam patatem suam per decessum et absque heredibus femdi capacibus generosorum dominorum de *Hasenburg*, ab hoc seculo migrationem devolutas esse, et sibi pleno jure pertinere : præfati vero domini abbas et conventus monasterii *Lucellen.* allegabant, easdem decimas, ad se, tanquam rectores parochialis ecclesiæ in *Calmis* et suarum filiarum prædictarum ipsis incorporatarum, tam vigore incorporationis hujusmodi, quam etiam donationis ipsis per dictos quondam dominos de *Hasenburg* factæ, una cum Burgo de *Migestorff* antiquo, quod vulgo et theutonice *Burgstatt* dicitur, nec non hominibus ad Curtem in *Calmis* pertinentibus spectare, et illorum occasione ex alia partibus, differentiis etiam hujusmodi aliquandiu continuatis, nos Præpositus, vicedecanus

[1] A. Q.

et capitulum prædicti, ut pacis zelatores, et dictarum partium fautores, et amici speciales, unionem et pacem, inter easdem partes existere et captare affectantes, pro concordia et pace earumdem, non semel, sed pluries cogitavimus, ipsis etiam partibus in nos, tanquam amicabiles compositores, hujusmodi differentiarum suarum sponte consensientibus, atque illis, ipsarum que partium hinc inde juribus, litteris, privilegiis et munimentis coram nobis productis et exhibitis, per nos mature auditis, Nos easdem partes, de earum hinc inde expresso consensu et bona voluntate, super dictis suis differentiis, amice concordavimus, composuimus et comportavimus in modum et formam videlicet subscriptos ; primo videlicet quod præfato domino nostro, dno *Caspari* Episcopo *Basilien.* et suis, in eodem Episcopatu successoribus, ex nunc in antea integra quarta, et in omnibus, in quibus dictus dnus abbas decimam recipiet ; dictis vero dno Abbati et conventui Monasterii *Lucellen.* tanquam ipsius parrochialis Ecclesiæ in *Calmis* Rectoribus, aliæ tres partes totius decimæ, omnium videlicet fructuum, infra limites et districtum parrochiæ parrochialis Ecclesiæ in *Calmis* et suarum filiarum prædictarum provenientium, et in futurum excrescentium, spectabunt et pertinebunt, ipse etiam dnus noster Episcopus *Basilien.* et sui successores, et dictus dnus abbas vel sui officiales in simul locabunt vel colligent decimam eandem, ex qualibet partium earundem suam partem decimæ ejusdem recipiat, proviso tunc quod Ecclesia parrochialis in *Calmis,* propter præmissa debitis suis non fraudetur obsequiis, et animarum cura quæ illi imminet, et in illa nullatenus negligatur, juribus episcopalibus, etiam collecta et subsidio charitativo et alliis juribus episcopalibus, hactenus de ipsa ecclesia solvi debitis et consuetis, dicto Dno Episcopo *Basilien.* et sua ecclesia de ipsa parrochiali Ecclesia atque curato ipsius ecclesiæ parrochialis in *Calmis* per dictos dnos Abbatem et conventum Monasterii *Lucellen.* dno Episcopo *Basilien.* pro tempore, vel suo in spiritualibus vicario præstando, et ordinaria auctoritate Dni episcopi ejusdem, post mortem et decessum moderni Rectoris ecclesiæ in *Calmis* instituendo, aut officianti eandem Ecclesiam et vicariam perpetuam, de anno in annum, per admissionem seu commissionem dicti Dni nostri

Episcopi *Basilien.* aut sui vicarii admisso portione et præbenda congrua, ex qua se sustentare, episcopalia jura solvere et alia incumbentia onera proferre possit, atque dicto Dno nostro Episcopo *Basilien.* et suis successoribus Episcopis et sede episcopali vacante, nobis capitulo Ecclesiæ *Basil.* tribus florenis auri Rhenen. annis singulis, festo sti Martini episcopi per ipsos dominos Abbatem et conventum Monasterii *Lucellensis,* et suos successores, pro investitura ac primis fructibus sive biennalibus, per Rectorem pro tempore Ecclesiæ in *Calmis* episcopo *Basilien.* debitis, absque recusatione in civitate *Basil.* et vicario vel sigillifero pro tempore ipsius dni Episcopi *Basil.* solvendis et dandis, salvis et reservatis. Est etiam in hujusmodi nostra concordia inter partes prædictas, et de eorum expresso consensu et bona voluntate condictum, concordatum et compositum, quod mortuo dicto Dno *Ludovico* Abbate Monasterii *Lucellen.* præsente, ejus successor, vel successores in abbatia eadem atque conventus Monasterii ejusdem, ex tunc, videlicet post mortem eandem, et non antea, possint dictam quartam decimæ, prefato dno nostro gratioso *Basilien.* episcopo, hujusmodi nostræ concordiæ vigore debitum, ab ipso dno nostro *Basilien.* Episcopo, suo successore, aut episcopali sede vacante, nobis capitulo ecclesiæ *Basil.* cum 400 florenis auri Rhenen. et boni ponderis ac valoris, per ipsos dnos Abbatem et conventum Monasterii *Lucellen.,* eidem dno nostro Episcopo aut sede episcopali vacante nobis capitulo in potestatem nostram, præ omni aresto et impedimento persolvendis redimere et sibi comparare, sic tamen, quod redemptio et comparatio hujusmodi, si jamfieri contingat, ante festum Nativitatis gloriosæ Virginis Mariæ et post dicti dni *Ludovici* mortem et non aliter fiat, eaque sic facta, hujusmodi decima, ad eosdem dnos tunc Abbatem et conventum Monasterii *Lucellen.* devoluatur pleno jure, sibi que Dno nostro *Basilien.* et suis successoribus amplius et de cœtero perpetuis et futuris temporibus nullum jus tam in eadem quarta, quam im omnibus et singulis decimis parrochialis ecclesiæ in *Calmis,* et ejus filialibus prœdictis, competere quovis modo quinimo eosdem ipsos dnos Abbatem et conventum eorumque successores, libere et absque impedimento uti et frui permittere debeant. Quo vero ad curtem in *Calmis* et homines in illa, ut

dicti dni abbas et conventus Monasterii *Lucellen.* pretendebant pertinentia atque decimas juraque et bona alia in dicto Dno nostro gracioso Episcopo *Basilien.* et sua ecclesia feudi modo et feudali jure dependentia, et quæ ipsi dni abbas et conventus Monast. *Lucel.* ad se et suum Monasterium pertinere pretendebant, ut per nos inter ipsas partes expresse de earum bona voluntate condictum, concordatum et compositum quod idem Dnus noster Episcopus *Basil.* et sui successores pro tempore, de villa et hominibus aliis que bonis et juribus, sibi in dictis villis *Calmis* et *Miegestorff* atque Burgo de *Miegestorff* competentibus, sola decima in *Calmis*, ut præmittitur, excepta, ut veri domini feudi facere possint et valeant pro libito suæ voluntatis, absque impedimento dictorum Dorum abbatis et conventus et quorumcunque aliorum. Si eidem dni abbas et conventus, aut sui successores aliquos de vasallis dicti dni nostri *Basil.* episcopi aut suæ ecclesiæ pro decimis et aliis juribus prædictis, convenire seu impetere statuerint, imo impetunt sen conveniant, extum idem dnus noster gratiosus *Basil.* episcopus, eisdem suis vasallis, aliquam aliam non faciat assistentiam, quam illam videtur quam dnus feudi jure feudali suis vasallis impedere et facere tenetur, ita tamen quod omnes et singulæ litteræ, tam incorporationis, donationis quam aliæ ipsorum dominorum Abbatis et conventus Monasterii *Lucellen.* super ecclesia in *Calmis* et suis filialibus prædictis et earundem decimis grossis et minutis ac singulis aliis juribus sonantes, præmissis tamen omnibus et singulis salvis permanentibus, in suo robore et firmitate permanere debeant realiter, et cum effectu, sine dolo et fraude : Quam quidem concordiam nostram cum suis punctis, articulis prædescriptis, dictæ partes, videlicet dnus noster Dnus *Caspar* Episcopus *Basil.* suo et ecclesiæ *Basil.* nomine ac dnus *Ludovicus* abbas Mon. *Lucellen.* per se, ac pro se et suo conventu et hinc inde suis successoribus universis acceptarunt, laudarunt et approbarunt, ac illam in toto et in parte ratam habere, et gratam atque firmam servare velle addixerunt, et in præmissis renunciarunt prose et quibus supra omnibus et singulis, sibi contra eadem præmissa valituris, dolo et fraude intus seclusis. In quorum præmissorum fidem et testimonium, Nos *Hartmannus* de *Hallweil,* præpositus, *Henricus* de *Oberkilch* vice-

decanus et Capitulum Ecclesie *Basilien.* arbitri, amicabiles compositores præscripti, præsentes litteras ex inde fieri, et per notarium nostrum suscribi mandavimus, nostri que Capituli sigilli majoris jussimus et fecimus appensione communiri, quarum duæ similis tenoris factæ et cuilibet parti una data est. Anno à Nativitate Domini nostri Jhesu Christi 1482 die 13ª mensis Augusti. Nos vero *Caspar* Dei gratia Episcopus *Basilien.* pro nobis et ecclesia nostra nec non *Ludovicus*, permissione divina abbas et conventus Monasterii *Lucellen.* pro nobis, nostro monasterio et successoribus hinc inde recognoscimus omnia et singula premissa, de nostris expressis consensu, assensu et bona voluntate processisse factaque et perfecta esse modo et forma prædescriptis. Quare et nos *Caspar* Episcopus *Basil.* pro nobis et ecclesia nostra in verbo prælati addiximus; *Ludovicus* vero abbas, et conventus Monasterii *Lucellen.* pro nobis et monasterio et successoribus nostris prædictis in voto religionis nostræ, fide data, promisimus prædescriptam concordiam ac omnia et singula in ea contenta ratam et gratam, ac rata et grata habere velle perpetuo atque firma ne contra illa, ault alterum venire vel facere, siue fieri et consentire sine dolo et in majus testimonium præmissorum nos *Caspar* Episcopus *Basiliensis,* nostrum, *Ludovicus* abbas, nostrum abbatiale et conventus Monasterii *Lucellensis* ejusdem Conventus nostri Sigilla præsentibus duximus affixenda, sub anno à Nativitate domini et die præscriptis.

Ad mandatum dictorum venerabilium dominorum de Capitulo *Joannes Salzman* ejusdem capituli notarius.

198

Statuts de la cour de l'évêque de Bâle.[1]

Vers 1484.

(D'une copie sur parchemin ayant appartenu au notaire Saltzmann, avec la date de 1514, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

STATUTA CURIE BASILIENSIS.

Exordium.

Caspar Dei gratia Episcopus *Basilien.* Universis et singulis nobis ordinario jure subjectis, presertim dilectis et nostris fidelibus, in spiritualibus vicario, officiali, advocatis, notariis, commissariis, procuratoribus, taxatori, registratori, proclamatori, pedellis, cursoribus et latoribus, ceteris que curie nostre *Basiliensis* juratis, subscriptorum notitiam cum salute. Inter pastoralis officii curas, quibus cor nostrum quottidiana sollicitudine pro subditorum salute distrahitur, ad id precipue mentis nostre aciem figimus, sedulumque destinamus affectum, qualiter humani jus federis justitie conatu tueri et litigiorum abusus effrenata cupiditate, que mater est litium et materia jurgiorum pullulantes extinguere, ac pacis et concordie federa nostris in finibus erigere valeamus. Quod quia sine legibus per quas potentes ab inopium oppressione compescantur, summi cum infimis pari jure cœquentur, calumnantium pravitates refrenentur et recta vivendi ratio habeatur, efficere non possumus, idcirco predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, ut appetitus noxius sub eorumdem et nostrarum constitutionum seu legum regulis arceatur, atque inter vos honeste vivere nec alter alterum ledere, sed unicuique jus suum tribuere contingat, nedum honestati et utilitati dicte nostre curie, verum non minus etiam omnium et singulorum ad illam causis

[1] Ces statuts forment un volume in-4° de 60 pages, d'une écriture très-serrée. Nous n'avons extrait pour les *Monuments* que les articles qui nous ont paru les plus intéressants; nous avons conservé à leur place tous les offices de la cour épiscopale, pour faire bien connaître les rouages de l'administration diocésaine au XV[e] siècle.

peragitandis confluentium indemnitatibus consulere cupientes, ordinationes et constitutiones alias per nostros antecessores per modum statutorum successive editas, examinandas ac juxta temporum varietatem in certis passibus non reprehensibiliter variandas, eisque novas pro moderni ritus qualitate addendas, et tandem de nostrorum fidelium consilio et assensu innovandas duximus et publicandas, vobis et cuilibet vestrum in virtute sancte obedientie et subscriptis aliisque gravioribus contra delinquentes infligendis penis districte precipiendo mandantes, subscriptorum nostrorum statutorum et ordinationum capitula per vos et quemlibet vestrum prout ipsum et suum officium concernunt, ne quis eorum ignorantiam pretendere valeat, unacum generalium capitulo statutorum de verbo ad verbum copiari easque et ea in omnibus et singulis punctis inviolabiliter observari fideliterque exequi et teneri sine dolo, recepturi pro gratitudinis vice favores gratie et benevolentie nostre liberales. Horum autem statutorum et ordinationum tenores juxta dicte nostre curie officiorum exigentiam in capitulis subscriptis contenti sequuntur et sunt tales.

I. De officio vicariatus.

Quia beneficiis et parrochialibus civitatis et diocesis nostrarum ecclesiis hactenus per personas minus idoneas plerunque extitit provisum,.... statuimus et ordinamus ut nullus deinceps.... per nostrum in spiritualibus vicarium ad sacros ordines admittatur majores, nisi sibi de vero et non colarato perpetui beneficii sibi collati titulo vel de patrimonio sufficienti de quo comode vivere et sustentari valeat provisum et examine previo, idoneus et sufficientis etatis tam quoad ordines suscipiendas quam ad beneficium obtinendum repertus fuerit.

Insuper volumus et ordinamus ut idem vicarius aut etiam sigillifer noster ad beneficium quodeunque..... quemque aliene diocesis..... admittere seu instituere presumat, nisi primitus ejusdem instituendi vel admittendi litteris formatis per nos vel eundem vicarium aut sigilliferum visis et tanquam legitimis admissis, idemque admittendus seu instituendus ad curam parochialis ecclesie gubernandam vicesimum quintum annum etiam per unam diem duntaxat attingat, idoneusque scientia, moribus et hones-

tate competenti inveniatur per publicum examen in quo examinantium conscientiam esse volumus oneratam...

Item ordinamus et statuimus quod omnes et singuli ad beneficia quecunque instituendi, ad delationem nostram aut nostri vicarii... de observandis clausulis et punctis subscriptis corporale præstent juramentum et quilibet eorum prestet prout suum et beneficii sui statum concernunt..... Quarto, curatus quisque, sive rector, sive plebanus aut vicarius perpetuus residentiam personalem apud gregem sibi commissum et in ecclesia parrochiali ad quam institutus est faciat, nisi forsan de nostrà vel dicti vicarii nostri licentia expressa, aut juris seu nostrorum superiorum auctoritate, dispensative ad tempus ex causa rationabili disposuerit, et quod infra anni spatium ac tempore sue investiture seu adepte possessionis computandi, si sacerdos non sit, ad sacerdotium, cessante impedimento legitimo et rationabili, se faciat promoveri, nisi de nostri aut superioris nostri licentia expressa, studii causa ad Universitatem aliquam talis se vellet transferre, quo casu, nihilominus infra annum ad subdiaconatus ordinem promoveatur; alias anno elapso, ecclesia.... sit privatus....

Volumus ut... nullus ad rectoriam cujuscunque ecclesie per patronum laium aut etiam ecclesiasticum..... presentatus per nostrum vicarium instituatur.... nisi primo juramento.... firmaverit hujusmodi presentationem absque partione, conventione, promissione, pollicitatione ac tractatu de retinenda certa quota fructuum, sed potius sine illorum diminutione esse factam.....

Item quia nonnulli divinorum ordinum religiosi, jugo obedientie objecto, per diversas mundi partes in cleri opprobrium discurrentes, ad regendas ecclesias parrochiales plerunque se ingerere annuis transactis presumpserunt, ne igitur talia deinceps contingant, statuimus et ordinamus ut vicarius seu sigillifer noster de cetero nullum religiosum cujuscunque ordinis fuerit, nisi speciali privilegio ordini suo vel sibi concesso, munitus existat, de quo etiam eundem vicarium informet, ad curam parrochialis ecclesie aut etiam beneficium aliud quodcunque, quantumcunque exiguum in redditibus, instituat, seu illi commendet, nisi fortassis propter carentiam clericorum secularium in illis instituendorum necessitas hujusmodi religiosum cogat assumi, ne Christi fideles diu careant

ministeriis divinis, quo casu ad breve tempus et quousque de clerico seculari provideri possit ecclesia vacans illi committi poterit, previso tamen quod non sit apostata, quodque rite et legitime ordinatus sit et licentiam habeat sui superioris, honeste que conversationis et vite et alias abilis et ydoneus existat, de quibus ante omnia vicarium nostrum prefatum volumus legittime certificari.

Item quod idem noster vicarius nullum etiam actu sacerdotem ad curam animarum per se regendam admittat, nisi prius per annum sub alio curato regimen cure animarum didicerit aut per ipsum vicarium desuper examinatus actu idoneus repertus fuerit.

..... Item volumus et ordinamus ut idem noster vicarius, in primordio cujuslibet anni, puta circa festum Nativitatis D. N. J. C. exactam habeat advertentiam super intervallo festis que mobilibus, ac festis cerimonialibus eorundem occasione transferendis et peragendis tam in choro quam in foro, ut sunt festa Annunciationis B. M. V. Marie Marci ewangeliste cum letania Rogacionum, Corporis Christi et similia. Ita quod singulis annis, translationem et peractionem seu solemnisationem eorundem in civitate et diocesi nostris *Basilien.* per sui officii notarium faciat litteratorie conscribi et ad mensis spatium vel citra per latores vel alios in civitate et extra singulis decanatibus prenuntiari, ad precavendum et sapiendum errores hucusque in transferendis et peragendis habitas et factas.....

II. De sigillifero.

In primis, volumus et statuimus quod pro tempore Sigillifer nostre curie omnes et singulos minores et majores processus contractuum et quascunque alias litteras, nec non registra et causarum acta et actitata per ejusdem curie et nostros notarios et procuratores, juratos ad hoc deputatos et deputandos, debitis in formis conscriptos et conscripta, ipsius curie nostre sigillo, quantocius muniat et roboret, nisi in aliquo eorum notabilem errorem vel rasturam suspectam videret, ad quod etiam in singulis advertentiam habere et errores et suspiciones hujusmodi vitare debet.....

III. De officiali.

Volumus et statuimus ut Officialis nostre curie pro tempore officium suum fideliter exerceat illique et ejusdem nostre curie statutis et consuetudinibus legitimis diligenter attendat et quemvis in suo jure fovendo secundum cause vel causarum qualitatem et statum, prout ordo et equitas juris exigit, quantocius expediat, premii, pretii, odii, amoris, timoris alteriusque cujuscunque sinistre machinationis, sed mere justicie ratione et causa, quod que sententias per eum ferendas per se scribat, aut per notarium ad sui mandatum scriptas ante pronuntiationem perlegat, emendet si opus fuerit et per se substrahat et hoc statutum volumus ad vicarium nostrum in causis spiritualibus similiter extendi.

Item quod idem Officialis noster vel suus pro tempore locum tenens, cathedram nostri Consistorii non descendat, neque suam audientiam continuare postponat, nisi omnibus causis et terminis tunc ordinarie proponendis et prefixis ac pro ea vice servari valentibus rite et legitime servatis et expeditis....

IV. De advocatis.

Primo advocati jurent utilitatem curie nostre promovere et damno precavere, fideliter que patronnari sine dolo et fraude et mandatis nostris et nostrorum vicarii et officialis pro tempore in licitis et honestis obedire.

Insuper statuimus et ordinamus ut nullus nisi in altero jurium graduatus et dicte nostre curie juratus in dicto nostro consistorio admittatur in patronum quarumcunque causarum et specialiter matrimonialium, heresis, usure, simoniace pravitatis et aliarum ecclesiasticarum et prophanarum pregnancium, volentes ut quiris advocatus deducta per eum in jure proprio nomine et cognomine suis roboret seque subscribat....

Item advocatus postquam vidit et audivit jura et secreta unius partis in aliqua causa, in eadem causa debet contra eandem partem patronnari nisi eadem pars cujus secreta rimatus est, sponte alium advocatum conduceret....

... Item advocatus pro simplici libello absque bonorum et lit-

terarum specificatione, in quinque solidis denariorum Basilien. sit contentus. Pro libello vero cum specificatione hujusmodi litterum vel bonorum decem solidos denariorum, sed in majoribus et arduis causis, pro libello ubi est difficultas materie, pro sallario advocati recurratur ad arbitrium officialis convocato sibi taxatore.....

V. De notariis.

In primis, ex nunc et in futurum, sint quatuor Notarii superiores, numero non plures collaterales officiali dicte nostre curie, qui sint probi, honesti, circumspecti viri, competentis litterature, habiles et ydonei, non infames et concubinarii, nec publice in tabernis, vel propriis domibus histrionibus aut infamibus commorantes, qui sunt auctentice officialis personam representantes, qui in solidum per civitatem et diocesim nostras *Basilien.*, acta et actitata sententias et decreta judicis conscribant et in debitam formam redigant, causas quarumcunque partium matrimoniales, civiles et prophanas pro tempore occurrentes audiant, partes et testes juratos recipiant et examinent, dictaque et attestationes quaslibet factas et predictas et alia quecunque in causis hujusmodi tam per partes quam per advocatos deducta et allegata conscribant, nec non contractus, confessiones, testamenta, legata, ultimas voluntates, conventiones, donationes et ordinationes partium audiant et conscribant, procuratoria, commissiones, arrestationes, processus et monitiones cum narratione facti et processus et citationem in causis coram officiciali pro tempore dicte curie motis, dictent et faciant. Ita quod singula per eos fienda fideliter sine dolo et fraude fiant et exequantur, omni partialitate semota, salva nobis facultate dictum numerum augmentandi et minuendi juxta qualitatem causarum et temporis exigentiam.

Et pro majori eorumdem notariorum collateralium concordia et pace inter et per eos servanda, volumus et mandamus omnes et singulas causas tam prophanas quam matrimoniales coram officiali nostre curie vertentes in quibus sive per oblationem libelli, sive alias summarie inscriptis procedendum fuerit, per eosdem juxta senii in officio ordinem tornari et inter eos prout hactenus equaliter dividi....

.... Item statuimus et ordinamus ut dicti notarii et quilibet eorum manuale suum in quo resessus, actus et terminorum observationem coram nostro officiali tenendos fideliter prothocollet et concipiat, ad locum audientie seu consistorii, singulis audientiis et horis quibus officialem vel ejus locum tenentem pro tribunali sedere contigerit, deferant seu deferat....

.... Item quod notarii de cetero acta causarum agitandarum in dicta nostra curia in artubus papiri per modum registri, et in quolibet dimidio folio viginti quinque lineas et in qualibet linea septem dictiones scribant sine dolo; duabus tamen dictionibus monosillabis pro una dictione computatis, et pro scriptura cujuslibet folii pro sallario in duodecim denariis monete *Basilien.* contententur. Item pro examine partium .... et etiam testium de qualibet persona duo solidi eorundem denariorum ei tribuantur prout ab antiquo dinoscitur esse factum, nam etiam in talibus scriptura duplicatur; Sigillifer vero singula folia hujusmodi registrum sigillet, quemadmodum singulis petiis pergameni hactenus factum erat, vel saltem per registrum zone tracte sigillum appendat et de singulis foliis decem et octo denarios pro sigillo recipiat....

... Item quod nullus notariorum hujusmodi, procuratorumque et pedellorum a civitate *Basilien.* vel a loco ubi curiam nostram hujusmodi .... contigerit, se absentare presumat, nisi de nostra aut officialis nostri speciali licentia vel commissione qui facultatem habeat unam vel duas noctes et nonnisi in necessaria et salde notabili causa ad tres noctes licentiam hujusmodi concedendi.....

VI. De procuratoribus.

In primis volumus quod nullus ad officium procurationis seu emissionis litterarum de cetero admittatur, nisi sciat congrue scribere, citationes, monitiones, aggravationes, ceteros que processus per eos scribendos, ad vitandum dedecus et scandalum nostre curie, hactenus per eorum incongruam, confusam et impertinentem scripturam habitum et passum, discant que tales cum summa diligentia servare terminos suarum causarum, juxta formam et modum per quondam *Henricum* de *Beinheim*, dum

vixit, decretorum doctorem et dicte nostre curie officialem desuper confectos et inferius descriptos, causasque diligenter et celerius quo fieri poterit, postpositis dilationibus inertilibus, fraudulentis, subterfugiis prosequi ac in eis procedere curent juxta dictum formam et ipsarum causarum exigentiam, fiat que major quam huiusque facta est in hiis diligentia, ne collitigantes in justitia et suis causis negligantur.

..... Item cum propter interdicta indifferenter lata excrescat indevotio populi, pullulant hereses et censure ecclesiastice nimirum vilipenduntur, ideoque volentes hiis quantum possumus salubriter occurrere, statuimus quod deinceps jurati curie nostre in nulla causa coram officiali nostro mota contra partem contumacem ad interdictum procedant aut procedere presumant, nisi primo judicis temporalis sub quo idem aggravatus et reaggravatus degit, brachium seculare fuerit invocatum. Qui si infra quindenam dictum aggravatum et reaggravatum non judicet ut ad gremium sancte matris ecclesie revertatur..... ex tunc propter inobedientiam, pertinaciam, et inobstinatam maliciam, tam judicis quam rei contra dictum reum feratur interdictum particulare secundum tenorem antiquorum statutorum, causis tamen decimarum... beneficialium prebendarum, matrimonalium, heresis, usurarum, injuriarum... dumtaxat exceptis, et si per quempiam aliter quam premissum est de cetero processum fuerit, hujusmodi processus nullius roboris vel momenti existant et emissor in expensis condemnetur....

VII. De notario vicariatus.

Predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, volumus quod notarius nostri vicarii pro tempore existens, officium suum prout ab antiquo, habeat et infra descriptis salvis, expediat, causas que coram eodem nostro vicario ut tali prudentes et introductas per se et absque tornatione seu impedimento aliorum nostre curie notariorum recipiat et conscribat, taxam in solutione registrorum et sententiarum nostre curie servari solitam desuper expectando eandemque minime transgrediendo.

Item volumus quod idem notarius vigilanti animo caveat ne

intimationes ordinis generalis per nostrum in tempore in pontificalibus vicarium celebrandi aliasque intimationes per ambos nostros in pontificalibus et spiritualibus vicarios faciendas, necnon processus tam contra inofficiantes beneficia absque titulo quam alios quoscumque et litteras eorumdem vicariorum nostrorum officia concernentes et per notarium scribi solitas, suis loco et tempore tam in civitate quam diocesi nostris *Basilien.* intimandos debito tempore scribere et conficere minime negligat....

VIII. De notario fisci.

Officium notarii fisci nostri concernit primo ut vocatos ex officio per nostrum fiscalem et amice non concordantes super ejusdem fiscalis deductione vel articulis oblatis examinet, aut si libellus offertur, causas ejusdem fiscalis ut actoris qualescunque conscribat et registra ac sententias desuper conficiat, et ubi fiscalis sententiam obtinebit, si judex expensas compensavit, notarius in simpl. contentetur. Si autem partem ream in expensis condemnavit, notarius ut utraque parte à reo expensas exigat; ubi vero fiscalis succumbit, notarius pro suo labore nil petat....

..... Item volumus quod idem notarius, una cum procuratore fiscali, conscribere teneatur inventarios super bonis per clerum civitatis vel etiam diocesis nostrarum, si opus fuerit, sine festone decedentem, vel per alias personas spirituales illegitimas defunctas, derelictis aut ex officio arrestatis, conscribendo videlicet omnia et singula sic derelicta vel arrestata à minimo usque ad maximum, nil inde alienando seu recipiendo sub pena prestiti juramenti, et pro salario habeat notarius quinque solidos, fiscalis tres solidos et pedellus duos solidos et in hiis sint contenti.

IX. De procuratore fiscali.

Volumus autem quod procurator noster fiscalis facultatem habeat emittendi processus ex officio per eum exequendos per medium quaruncunque personarum spiritualium vel secularium aut nuntios speciales, si negotii festinantia vel qualitas requirit....

Item quod in officio suo hujusmodi confisam et exactam faciat diligentiam procedendo videlicet contra emedandos via regia et

directa, ita quod nec amore, favore, odio, invidia... seu quavis alia sinistra machinatione eosdem minus debite pertranseat, afficiat vel exasperet, sed equa lance officium suum exerceat. In.. scandalosis aut injurialibus causis libellum aut articulos offerendo, in levibus vero verbotenus aut amicabili concordia procedendo, prout nostram desuper remunerationem aut emendam velit reportare.

.... Item quod idem procurator fiscalis per juramentum nobis prestitum omnia et singula bona mobilia sive immobilia et res quascunque generaliter et specialiter ad nos successione arrestationis vel alia quavis occasione devolutas, una cum notario fisci et per eundem et unum ex pedellis nostre curie in civitate vel si extra civitatem *Basilien.* fuerit in decani vel camerarii et unius juratorum proximius constitutorum ejusdem decanatus presentia fideliter conscribi faciat aut per se conscribat....

X. De commissariis foraneis.

In primis volumus quod per diocesim nostram in certis locis per nos vel officialem nostrum deputentur commissarii, qui sint apostolica vel imperiali auctoritate publici notarii, bone fame et honeste conversationis, qui, prestito primitus ad nostram vel dicti officialis delationem obedientie et officii sui debite et fidelis executionis juramento, habeant, generalis commissionis vigore, quatenus saltem sue facultates practice ad id se extendent, plenam auctoritatem ad requisitionem curatorum vel partium aut alicujus earum causas matrimoniales ad nostram curiam per citationem vel alias nondum devolutas quoad primam depositionem et partis adverse desuper responsionem premisso calumnie solito juramento examinandi et in scriptis debite redactis consueto que more clausas et sigillatas nostro officiali pro ipsarum decisione remittendas...

XI. De proclamatore.

Item statuimus et ordinamus, prout antiquitus extitit ordinatum quod ex nunc de cetero nostre curie proclamator non proclamet, nisi de executione litterarum proclamandarum per sigillum aut manum plebani seu executores appareat evidenter, volentes

quod ipse singulis citationum et monitoriorum terminis, postquam officialis pro tribunali sedeat, et non infra audientiam nisi necessitate regenti sine dolo in loco suo solito easdem citationes et monitiones presertim infra tria miliaria executas de mane, ultra vero tria miliaria hora vesperarum post audientiam publice proclamet citatos et monitos si opus fuerit, vocando prout ab antiquo extitit observatum inhibentes ipsi proclamatori ne post lapsum terminorum litteras hujusmodi proclamet, nisi rationabili causa subsistente et officialis desuper licentia obtenta.

XII. De registratore.

Item volumus et ordinamus quod registrator nostre curie pro contumacia excommunicatum et registratum ex suo registro non cancellet, nisi visa per eum absolutione vel cancellatore cum suo registro presente... nec citationes aut ammonitiones registret pro contumacia nisi sint proclamata....

XIII. De cancellatore.

In primis statuimus, prout antiquitus dinoscitur..... quod ex nunc et in futurum unus quem ad hoc pro tempore deputaverimus exerceat officia registrature et cancellature et taxe nostre curie.... idcirco volumus et mandamus nostro cancellatori quod ipse pro officio cancellature sibi proprium conficiat registrum, in quod omnes et singulos ut sic in toto absolutos atque terminum excommunicationis eorundem fideliter conscribat....

XIV. De taxatore.

Volumus et statuimus quod taxator sit talis facultatis et expertus qui sciat merita, qualitates, labores, facultates et subtititates litterarum et scripturarum ponderare, moderare et taxare, qui que fideliter, partialitate postposita, sine dolo et fraude, consideratis et ponderatis meritis, laboribus, itineribus et vexationibus ac facultate dictantium et scripturarum pro tempore instrumentorum, litterarum, sententiarum, et contractuum et aliorum accurrentium taxet taxanda et in dubiis habeat recursum ad officialem.

De taxa sigilliferûm.... — De taxa officialem concernente....

— De taxa advocatorum.... — De taxa notariorum.... — De taxa litterarum summarum.... — De taxa signaturarum.... — De taxa pro notariis....

De registris taxandis et rotulis. — De foliis copiarum vel copiatis notarius pro quolibet in sex denariis contentetur.

Item cum nonnulli procuratores et latores in civitate predicta et curia nostra *Basilien.* morantes inconsueta pretia de emissione et executione litterarum recipiant, statuimus quod tales de cetero nullum pretium recipiant, nisi secundum quod coram officiali in declaratione expensarum per taxatorem nostrum solent moderari, videlicet usque in *Altkilch* VIII den., in *Mulhusen* et decanatum *intercolles* totidem, in *Colmariam* ac totum decanatum *Ultra* et decanatum totum *Citra Ottenspuel* XII d., *Basilien.*; Item in decanatibus *Salisgaudie*, monasterii *Grandisvallis*, et *Elsgaudie* ac in *Lennental*, VIII d., et sic in singulis locis infra tria miliaria octo den., ultra autem tria miliaria unum solidum denariorum secundum consuetam moderationem ab antiquo agitatam....

De taxa proclamatoris...... — De taxa registratoris...... — De taxa cancellatoris et taxatoris. — De taxa pedellorum.

XV. De pedellis seu cursoribus.

In primis volumus quod pedellus nostre curie sibi pro tempore commissa precepta fideliter et sine dolo exequatur, ut de eis tempore judicii quo officialis presidet, fidem faciant. Et presentes sunt in consistorio et officialem quo ad hoc respiciant, nec non tornum et ordinem inter se servent, ut unus una septimana, alius altera consistorium statum in pulsibus primarum et vesperorum apperiat et audientia finita claudat......

XVI. De latoribus.

Primo quivis lator litterarum seu processuum jurabit quod litteras quascunque in districtu sibi commisso exequendas fideliter sine dolo et fraude exequatur, secundo quod pecunias a debitoribus receptas creditoribus assignet fideliter et sine dilatione, tertio quod parti ree causa lucri, pretii, favoris vel fraudis

non parcat, sed causas et litteras fideliter exequatur sibi commissas. Quarto quod nullum odio vel rancore vexare vel in jus trahere attemptet vel presumat. Quinto quod pro salario consueto contentetur nec ultra... exigat. Sexto quod si quicunque sibi committatur in districtu alterius latoris illi committat et notificet et ab eo duobus denariis receptis contentetur. Quapropter volumus et mandamus ut quilibet lator nostre curie suum districtum seu limites in quo mandata exequi tenetur bene scire debeat.

... Item quod latores eo die quo ipsos ad civitatem ***Basilien.*** redire contigerit, prout antiquitus statutum existet statim et illico presentent creditoribus debita vel pecunias si quos taliter a debitoribus receperunt in commissis vel si tarda sera supervenerunt, id in crastino absque mora expedire procurent....

XVII. Statuta generalia omnes juratos curie concernentia.

Primo, cum nostre curie jurati et membra de foro ecclesiastico sint, et esse censeantur, districtius inhibemus ipsis omnibus et singulis ne publicam in suis edibus aut extra illas.... tenere presumant contuberniam seu mulierem sibi adulterine aut fornicarie adherentem aut secum suspectam aut alias ducat vel in sua domo vel habitatione duci permittat vitam dissolutam et inhonestam nobis et curie nostre predicte bonori detractivam et scandalosam. Similiter et nullus eorum alios sive spirituales aut seculares more hospitum publicorum causa legalis solutionis zeche frequenter recipiat aut illis dicto more et causa alimenta prestet, sed si hospitibus noluerit carere, illos ad minus ad septimanam continuam, vel ad annum aut mense m conducat et cum eis honeste vivat aut illis cibum gratis eroget sine dolo, secus faciens tanquam transgressor statuti hujusmodi ab officio suspendatur.

Item quod vicarius, sigillifer, officialis, notarii, procuratores, pedelli et ceteri nostre curie jurati propter sua officia ad hoc deputati, singulis horis consuetis quibus nostra ordinaria jurisdictio et ejus audientia servari solita est et excerceri debet, se satis tempestive ad domum consistorialem presertim notarii, procuratores, et proclamator, prius et antequam noster officialis in illa presideat, ad quartale unius hore vel circa, pedellus vero

ebdomadarius ad statim in pulsibus horarum primarum et vesperarum recipiant, officialis vero statim post pulsum primarum de mane et hora vesperarum statim post pulsum illico consistorium intrare studeat....

Item volumus quod iidem vicarius, sigillifer, officialis, notarii, procuratores, pedelli et ceteri nostre curie jurati prescripti omnes et singulos homines pro agitandis et expediendis in ea causis ad se primitus venientes benigne recipiant, cum maturitate audiant, et benivolientia dimittant, nulli eorum contumelias vel injurias verbis vel factis, sicut nonnulli hactenus consueverunt, inferendo, contentionesque clamorosas in consistorio nostro et extra devitent, nec etiam sibi mutuo vel invicem injurias vel rixas verbo aut facto inferre presumant; quod si secus per quempiam actum fuerit, illum tanquam pacis perturbatorem condigna animadversione per nos aut vicarium vel officialem nostrum emendari volumus.

.... Ut autem habeatur notitia festorum et feriarum seu temporum anni quibus ad laudem Dei et precepta sancte matris Ecclesie, a strepitu judicii vacandum et cessandum est, primo notandum quod omnibus et singulis diebus dominicis et festivis ab ecclesia et a nobis festivari preceptis, ad judicium compelli debet nemo.

Similiter omnibus vigillis festorum beate Marie Virginis. Item vigiliis apostolorum quorum festa celebrantur. Item diebus storum Marci et Albani, cum consistorium in parochia sancti Albani sit situatum. Item a die mercurii ante Palmarum usque in crastinum quasimodo. Item a die jovis post Exaudi, usque in crastinum Trinitatis exclusive. Item tribus ultimis diebus ante Martinum propter nundinas. Infrascriptis temporibus similiter vacandum est, videlicet a Margarethe usque Laurentii propter messem. Item a Michaelis usque Galli propter autumpnum.

.... Postremo cum per cessum vel decessum curialium nostrorum contingat officio dicte curie nostre sepius vacare, et ea aliis per nos conferri, ordinamus et statuimus ut omnes et singuli nostri consistoriales pro tempore existentes, singulis annis in consistorio nostro bis conveniant, videlicet diebus martis post angariam cinerum et martis post angariam Exaltationis crucis in quantum hii dies feriati fuerint ... sub pena decem solidorum ... et prescripta

nostra statuta per officialem ... legi et publicari a principio usque ad finem audiant..., quibus lectis, curiales qui ipsa statuta servare nondum jurarunt per prefatum officialem aut lectorem jurati recipiantur....

Salva nobis facultate statuta prescripta et quodlibet eorum in toto vel in parte mutanti, minuendi, corrigendi, augmentandi, prout qualitas temporis exigit et ordo deposcet...

199

Le vicaire général de l'évêque de Bâle investit Jacques Jung de la cure de St-Blaise, dans le décanat de Leymenthal.

1484. — 27 juin.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Bernhardus Ouglin, decretorum doctor, vicarius Reuerendi in Christo patris et domini nostri domini *Casparis* Dei gratia episcopi *Basiliensis*, in spiritualibus generalis, honorabilibus viris dominis decano, camerario et confratribus decanatus *Leymental, Basiliensis* dyocesis, ceterisque ad quos presentes peruenerint, salutem in Domino et nostris subscriptis firmiter obedire mandatis. Ad plebanatum ecclesie parrochialis in *Sancto Blasio*, dictorum decanatus et dyocesis, ad presens per liberam resignationem honorabilis viri domini *Johannis Ryman* presbyteri, nouissimi eiusdem ecclesie possessoris, honorabilem virum dominum *Jacobum Jung* presbyterum, Constantiensis dyocesis, nobis per venerabilem et circumspectum ac honorabiles viros dominos *Hartmannum* de *Hallwil* prepositum, totumque capitulum ecclesie collegiate Sancti Vrsicini de *Sancto Vrsicino,* dicte dyocesis, dudum legittime, vt relatione antefati domini *Hartmanni* de *Hallwil* preppositi didicimus presentatum, de eodem plebanatu in *Sancto Blasio*, cum suis huiusmodi juribus et pertinentiis vniuersis ins-

tituendum et inuestiendum duximus ac instituimus et inuestimus auctoritate nostra ordinaria, in Dei nomine per presentes. Quare vobis omnibus et singulis supradictis et vestrum cuilibet in solidum, in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena, districte precipiendo mandamus, quatinus mittatis et ducatis prefatum dominum *Jacobum Jung* investitum, in dicte vicarie seu plebanatus in *Sancto Blasio*, juriumque et pertinentiarum omnium eiusdem, possessionem corporalem, realem et actualem, vel quasi, ac pacificam et quietam, faciendo sibi de fructibus, redditibus, prouentibus, juribus, decimis et obuentionibus quibuscunque vicario seu plebano pro tempore dicte ecclesie debitis ab eorum debitoribus quibuscunque integre satisfieri, et cum effectu responderi, ac ei a subditis eiusdem ecclesie, tanquam vero ipsius vicario seu plebano reuerentiam et obedientiam, tam debitam quam condignam exhiberi realiter et cum effectu. Adhibitis in hiis solemnitatibus et cautelis debitis et consuetis. Datum sub sigillo curie *Basiliensis*, quo vtimur in hac parte, presentibus appenso, anno a Natiuitate Domini eiusdem Millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto. Die vero vicesima septima mensis Junii. Indictione secunda.

200

Le pape Innocent VIII informe l'évêque de Bâle de son élection au souverain pontificat et de ses projets pour arrêter les envahissements des Turcs.

1484. — 12 septembre.

(De l'original sur parchemin, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Innocentius episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Episcopo *Basiliensi*. Salutem et apostolicam benedictionem. Salvator noster dominus Jesus Christus ut ab eterna morte liberaret humanum genus, mortalitatem nostre carnis assumpsit sacro

sanctamque universalem ecclesiam sua passione fundatam in terris usque ad consummationem seculi perpetuari voluit, et gregis sui oves pascendas per variam successionem pastorum, qui eas verbo et opere ad eternam gloriam scivitarent, disposuit. Sane cum felicis recordationis *Sixtus* papa IIII predecessor noster pridie idus augusti, sicut Deo placuit, ex hac mortali luce ad immortalitatem migrasset, post funeris ipsius ac solemnium exequiarum, ut moris est, celebrationem, venerabiles fratres nostri sancte Romane ecclesie Cardinales, de quorum numero tunc eramus, *Rome* in palatio apostolico, apud basilicam beati Petri apostolorum principis, in quo idem predecessor, dum viveret, habitabat et cursum presentis vite finerat, in conclavi pro electione futuri pontificis celebranda modo et tempore congruis in virtute altissimi convenerunt, ubi variis consiliis et maturis deliberationibus prehabitis, facta celebratione misse in honorem Spiritus sancti, post diligentem tractatum, prout tante rei qua nulla major agitur in terris gravitas exigebat, tandem ejus qui invocatus fuit gratia, cordibus eorum infusa, licet in alios majoribus meritis, insignes convenire potuissent, certo tamen Dei judicio, cujus consilia inscrutabilia sunt, nos tunc sancte Cecilie presbiterum cardinalem in sponsum pastoremque ecclesie sue sancte quarto Kalendas Septembris unanimi voluntate et concordia elegerunt. Quoniam vero sicut domino placuit ita factum est, quamvis nos habere humeros imbeciles ad perferendum tantum onus quantum est universalis ecclesie sarcina sentiremus, ne tamen reluctari voluntati Dei videremur, colla subjecimus jugo apostolice servitutis, sperantes in eo qui infirma elegit mundi ut confundat fortia, cum Romanus pontifiex, licet per ministerium hominum eligatur, ex celesti tamen inspiratione procedat, quod fragilitati nostre robur sue gratie inspirabit, et vires contra hostes fidei suggeret, ut perfidi *Turci* non solum a suis ausibus retrahantur, sed ope divini auxilii et presidio nostro ac catholicorum regum et principum penitus conculicentur, quod ut nostris temporibus concedatur et in omnibus divina gratia assistat, et gressus nostros dirigat, tuis et aliorum fidelium orationibus cupientes adjuvari exhortamur fraternitatem tuam ut solemnes processiones in tua diocesi et civitate indicas, quibus supplicetur Altissimo ut nostre

humilitati manum sue pietatis porrigat, qua roborati valeamus injunctum nobis apostolice servitutis officium ad laudem et gloriam sui nominis ac exaltationem fidei, pacem, salutem, et tranquilitatem populi Christiani exercere. Nos quippe eandem fraternitatem tuam in omnibus que concernunt statum honorem que tuum et ecclesie tibi commisse habere intendimus commendatam. Datum *Rome* apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto pridie idus septembris Pontificatus nostri anno primo.

201

L'évêque de Bâle Caspar ze Rhein investit Rudi de Brunickoffen et ses héritiers de la jouissance en vassalité, conjcintement avec Richart d'Altenach, son cousin et les héritiers de celui-ci, du fief d'Altenach. Ce fief qui faisait partie de la seigneurie d'Asuel était soumis au droit féodal de l'évêque de Bâle et de son chapître.

1485. — 5 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Caspar* von Gots gnaden Bischof zu *Basl*, tun kunt mit diesem brief, das uf hut vor uns unser besonder *Rudi* von *Brunickoffen* ershinen ist, und uns diemutiglichen anbracht, wie *Richart* von *Altnach* sin vetter ufs betrachtung der fruntschafft und gutter im bewisen, als ein frundt und vogt, und im fürer wol tun mag, des halben er in den willen komen, und frys willes auch wolbedachts gemütz inn in gemeinschafft der lehen, so *Friderich* von *Altnach* sin vatter selig von uns gehebt, und an inn als nehsten erben geuallen weren, komen zu lassen, als er ouch deshalb uns ein gnusamen gewalt von dem genanten *Richart*, die lehen zu empfahen und in gemeinschafft zusetzen gezaigt hett. Dwil aber solich gemeinschaft on verwillung unser, als des rechten lehen Herrn, nit krefftig bestenn mag, so sy sin

diemutig bitt, im so gnedig zu sindt, unnd in solich gemeinschafft gunst und willen zugeben, und daruff im, als eynen treger des vorgenenten *Richarts*, fur sy und ir libserben lehens genoss die nachgeschriben lehen gnediglich lihen wellen. Haben wir betracht, ouch angesehen, die gutwilligkeit und die truwen dienst, so der genant *Rudi* uns und unserm Stifft furer tun soll und mag, unnd geben im zu bemelter gemeinschafft für uns und unser nackomen gunst und willen, und setzen inn hiemit in ruw gewere in crafft diss brieffs, in massen nach statt. Also das *Rudi* von *Brunikoffen* und sin libs erben lehens genoss in gemeinschafft mit dem von *Altnach* gesetzet sollen werden, doch demselben von *Altnach* und sinen libserben, ob er die uberkom, an der nutzung des lehens unschedlich, sonder er und all sin libserben lehens genoss, die wil und sye in leben sint, die nutzen, niessen, on intragk und irrung *Rudis* von *Brünickoffen* und aller siner libserben lehensgenoss, es were dann, das die von *Altnach* sy mit guten willen mit inen in die nutzung komen liessen. Were aber, das *Richart* von *Altnach* on libs erben lehens genoss abgienge, oder aber, ob er libs erben lehens genoss verliesse, unnd die ouch on lib erben lehens genoss abgiengen, so soll diss nachgeschriben lehen an den genanten *Rudi* von *Brunickoffen* und an sin libs erben lehens genoss geuallen sin : darzu so sol *Rudi* von *Brunickoffen* ietz und die lehen empfahen, und Man darumben werden, als er ouch das getonn hatt, und furer alwegen der eltest von *Brunickoffen* von sinen libs erben lehens genoss die lehen, wan die zu vall kommen, empfahen, und Mann darumb werden, sy sin in der nutzung teilhafft oder nit. Desglichen wann der genant *Richart* zu sinen tagen kompt, so soll er die lehen ouch empfahen und dannenthin allwegen der eltest von *Altnach* von sinen libs erben lehens genoss, so dick die zu vall kommen, ouch entpfahen, also das sü beedt die von *Altnach* und *Brunickoffen* umb bemelt lehen Mann sin sollen, die empfahen wie obstatt, und nach gewonheit und harkommen unser Stifft. Und lehendt haruff dem vilgenanten *Rudi* von *Brunickoffen*, im fur sich selbs, und als einem treger *Richarts* von *Altnach* sinem vettern, und aller irer libserben lehens genoss in gemeinschafft dise nachgeschriben lehen und güter, die von der herschafft

Hasenburg darrûren, und von uns unnd unserm Stifft recht lehen sint, mit zitlicher vorbetrachtung ze Manlehen gelihen handt, und lihendt im die in crafft dis brieffs, mit allen iren rechten, nutzen und zugehorungen, wie wir das von recht und gewonheit tun sollen und môgen, die hin fûr in Manlehens und in gemeiner wise in zuhaben, zu nutzen, zu niessen, zu besetzen, und zu entsetzen, nach lehens recht und gewonheit, doch uns, unser stifft und nackomen an unsern rechten und lehenschafften unschedlich, unnd ist dise lehnung mit worten und wercken zugangen und beschehen so darzu gehorten und notturftig waren, daruff der genanter *Rudi* von *Brunickoffen* liplich zu got und den heiligen glopt und gesworen hat, uns truw und hold zu sindt, uns und unsers Stiffts nutz zu furdern, und schuden zu wenden, uns gehorsam und gewertig zu sindt, und alles das zu tund, was ein Mann sînem herrn von lehens recht und gewonheit schuldig ist, und tun sol, getruwlich und [ungeuarlich. Und sint diss die lehen und guter, nemlich des ersten, der kilchensatz zu *Altnach* und das breyt holtz daby, mit dem halben zehenden daselbs, mit allen irn zugehorden. Und des zu warem urkundt haben wir unser insigel heran tun hencken. Der geben ist in unserm Schloss *Purentrut*, an Donstag nach des heiligen Crutz tag, als das funden wart, nach Cristi gepurt, tusent vierhundert achtzig und im funfften Jare.

202

Rudi de Brunickoffen se déclare vassal de l'évêque de Bâle pour le fief d'Altenach, et lui fait prestation d'hommages, en qualité de procurateur féodal d'Altenach.*

1485. — 5 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ich *Rudi* von *Brunickouen* tu kunt mit diesem brieff, das ich

von dem hochwirdigen fursten und Herrn, Herrn *Casparn* Bischoff zu *Basel*, minem gnedigen herrn, fur mich selbs, und als ein trager *Richarts* von *Altnachs*, und aller unser libs erben lehens genoss, dise nachgeschribene lehen und guter, die von der herschafft *Hasenbourg* darrüren, und von dem genanten minem gnedigen herrn und siner Stifft recht lehen sint, dar fur ich sy hiemit bekenn und angib, zu rechten Mann lehen in gemeiner wise empfangen, nach lut des lehens von sinen gnaden mir ubergeben. Und druf liplich zu gott und den Heiligen glopt und gesworen hab, dem genanten minen gnedigen Herrn truw und hold zu sin, sin und siner Stifft nutz zu fürdern, und schaden zu wenden, im gehorsam und gewertig zu sindt, und alles das zu tund, was ein Mann sinem herren von lehens recht und gewonheit schuldig ist und tun soll, getruwlich und ungeuarlich. Und sint dis die lehen, des ersten, der Kilchen satz zu *Altnach* unnd das breit holz daby, mit dem halben zehenden daselbs, mit allen irn zugehorden. Uund des zu warem urkundt, so hab ich unser eigen insigel heran gehenckt. Der geben ist an donstag nach des heiligen Crutz tag, als es funden wardt, nach der gepurt Cristi, tusent vierhundert achtzig und im funfften Jare.

203

Accord entre Guillaume de Cœuve, châtelain de Mandeure, et le chapitre de St-Ursanne, sur la chaudière et la toile dues à l'archevêque de Besançon, pour l'année bissextile 1484.

1485. — 8 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nous, official de la cour de *Besanson*, faisons savoir à tous que par devant *Jehan Marce* de *Pourrentruy*, diocèse de *Bâle*, clerc notaire de ladite court de *Besançon*, presbstre jure.... et

ad ce especiaulement venants noble homme *Guillaume* de *Cueve*, escuier, chatellain de *Mandeurre,* pour et en nom de très-révérend père en Dieu et seigneur monseigneur *Charle* de *Neufchastel,* archevesque de *Besançon* d'une part, et discrètes personnes maistre *Jehan* de *Tavane,* messire *Henri Vaquellin,* dit *Soschard,* et messire *Jehan Curty*, presbtres et chanoines de l'église collegiaule de *St-Ursanne*, diocèse de *Basle,* pour et en nom de vénérables et discrètes personnes seignours prevost et chanoines du chappitre de ladite église collegiaule et se faisons fort d'iceux, d'autre part ; lesquelles parties en la presence de mon dit jureys et des temoings cy après nommés, de leur franche volonté et plain grey, sans contrainte, ont faict entr'elles les traités, accords, appointements, promesses et protestations qui s'en suivent.... De et sur ce que les dit seignours prevost et chanoines de la dite église debuent et sont acteurs au dit monseigneur de *Besançon* ung chacung an de bissexte d'une chauldière de bon arein de certaine grosseur et d'une certaine quantité de toile de lin pour faire ung roquet appartenant à la dignite pontificalle.... et pour ce que lesdits chauldières et toille dehues audit monseigneur l'archevêque de lan mil quatre cens octante et quatre derrièrement ne sont bien suffisantes, touteffoys ledit chatellain se faciant fort dudit monseigneur l'archevesque, pour bienz de paix entretenir amitiez de grace épiscopale et sens prejudice dudit monseigneur de *Besançon* doit faire à recepvoir lesdites chauldières et toille pour ceste foys tant tant seulement. Et pour la meilleuration de ladite toille lesdits seignours chanoines debvent donner vingtz solz bauloys pour une foy, pourvehuz que lesdits seignours portent lesdites chauldières, toille et vingtz solz a lieu dehuz devant la nativitey de Nostre Seignour prouchainement venant. En protestant expressément par ledit chastellain pour et en nom dudit monseigneur de *Besançon* que cette reception ne pourtoit aulgungs prejudice en temps advenir audit monseigneur l'archevesque ne a ses successours.... Et lesdits seignours chanoines ont aussy expressément protestez que ceste melioration ne pourtoit prejudice a eulz, leurs églises ne a leurs successeurs en temps advenu. Et le tout senz fraude, barart et malangin. En restenant par ledit chastellain, les missions, fraiz et depens faits en la pour-

suite desdits chauldières et toille par honeste homme *Guillaume Menegol*, de *Mandeurre,* recepteur dudit monseigneur de *Besançon,* lesquels demourreront salves audit *Guillaume* ensemble de l'action d'icelles, desquelles missions les dessus dit seignours le debvent faire content deans la Purification Nostre Dame, prouchainement venant. Promettant lesdites parties et une chacune d'icelles, en tant comme à une chacune d'elles touche, compete et appartient des chouses dessusdites, on pourroit toucher, compete et appartenir es noms et qualités que dessus, par leurs serments pour ce par elles et une chacune d'icelles corporellement donnes et touches en la main de notre dit jury et commandement... stipulation sur ce entrevenant de tenir et inviolablement garder et accomplir lesdites pactions, traités, accords et promesses dessus dites.... roules l'expresse obligation de tous et singuliers les biens quelconques d'icelles parties.... veillans lesdites parties et une chacune d'icelles à l'observation et entier accomplissement de toutes et singulieres choses dessus dites et notamment en ces presentes lettres estre contraints et compellés par toutes cours et juridictions spirituelle et temporelle.... en renonceans par lesdites parties, en tant comme à une chacune desdites parties, touche, compete, appartient et peult toucher, competer et appartenir, tant comme peuvent et debvent mieux de droits à tous droits, franchises, priviléges et coutumes quel conques, et especiaulement au droit disant général renonciation non valoir, se ly especiaule ne procède. Desquelles protestations, promesses, accords, traictés et appointements des dites parties et une chacune d'icelles ont demandez à leur et chacune d'elles estre faict et baillez par notre dit jurey acte instrumentale lettre de recognoissance ou testimoniales des choses dessus dites une ou plusieurs d'une moyenne substance et teneur. Et je *Jehan Marce*, notaire et jurey dessusdit, ès pierres et requètes desdites parties consonantes à raison, ay faict et mis ces presentes en cette fourme publique. Et nous, official de la cour de *Besançon* devant dit, à la feaule relation de nostre dit jurey et commandement digne de foy, avons fait matre le sel de ladite court de *Besançon* en ces presentes lettres qui furent faites et données en la ville dudit *Pourrentruy* le huitiesme jour du mois de decembre l'an présent

courant mil quatre cent octante et cinq.... Présents enquis discretes personnages maistre *Hugues Verrenet*, curé de *Vit-lez-Belvin*, demeurant audit *Pourrentruy*, prebstre, et *Quelard*, dit... bourgeois dudit lieu tesmoings ad ce appelés especiaulement et requis.

204

Jugement arbitral rendu au sujet des difficultés qui existaient entre l'évêque de Bâle et le chapitre de St-Ursanne.

1486. — 6 mars.

(D'une traduction du 18e siècle, faite sur l'original en allemand, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nous *Adelberg* de *Rathberg* Doyen et tout le Chapitre de l'Eglise cathédrale de *Bâle* ayant en vertu du compromis, vu et entendu diligemment les narrés et actes de procédure entre les deux parties (le Prince Evêque de *Bâle* et le chapitre de *St-Ursanne)* leurs articles, les témoignage et allégués, et trouvé entr'autres, que les Princes Evêques *Jean* et *Humbert* de *Neufchatel* successeurs l'un de l'autre, ont fait diligentes perquisitions et enquêtes des droits qu'ils avoient ou pouvoient avoir dans l'Evêché et particulièrement des souverainté, droits seigneuriaux et autres de justice, de rentes, revenus et jouissances appartenant à un évêque de *Basle* et à un Prévôt de l'Eglise de *St-Ursanne* dans cette ville et Prévôté, nous avons trouvé par les témoignages et les titres authentiques de leurs prédécesseurs, munis de leurs sceaux et d'autres, ainsi que par toutes les écritures, témoignages croyables et dépositions de gens âgés tous les points, articles et teneurs de leurs lettres écrites en latin, savoir l'une du seigneur Evêque *Jean* datée à *Delémont* l'an 1369, et l'autre du prédit seigneur *Humbert* de *Neufchatel* aussi Evêque datée à *St-Ursanne* le 14 de may l'an 1410, dans lesquelles sont exprimés et déclarés les limites

et contenances de ladite Prévôté de *St-Ursanne* et les droits de souveraineté que les Evêques de *Bâle* y ont et doivent y avoir, savoir qu'un seigneur Evêque est le souverain seigneur dans la dite Prevôté, de même les serments d'hommage et de fidélité que les habitans de ladite Prévôté jurent au seigneur Evêque de *Basle,* et au Prévôt de l'Eglise de *St-Ursanne,* et d'autres points et articles que contiennent les dites lettres, dont les difficultés actuelles ont été portées devant nous. Surtout quoi nous déclarons et prononceons par notre présente sentence ce qui suit, savoir :

1° Que les ordonnances et déclarations contenues dans les lettres des deux Evêques précités *Jean* et ensuite *Humbert* de *Neufchatel,* doivent être suivies et exécutées par les Evêques de *Basle* et par les Prévôts de *St-Ursanne* dans toutes leurs formes et teneurs, comme si elles étoient transcrites de mot à mot dans notre présente sentence, sauf néanmoins les éclaircissements et ajonctions ciaprès nommés.

2° Que conséquemment chaque seigneur Evêque de *Bâle* et ses successeurs sont les vrais et naturels seigneurs territoriels et souverains comme ils ont été jusqu'ici, sur les ville et Prévôté de *St-Ursanne* sur les habitants et résidents dudit pais, réservant néanmoins la seigneurie et les droitures du Prévôt et du chapitre à cause de la dite Prévôté, du Chapitre et de l'Eglise de *St-Ursanne,* tels qu'ils seront écrits et éclaircis ci-après.

3° Que les habitants et résidents de la ville et Prévôté de *St-Ursanne* sont tenus de prêter le serment de fidélité et d'hommage à chaque Evêque de *Bâle* leur vrai et légitime seigneur souverain, et aussi à chaque Prévôt de l'Eglise de *St-Ursanne* en son nom et en celui du Chapitre de la dite Eglise, à l'avènement de chacun; en outre de prêter un serment usité à chaque Maire établi par le Prince Evêque audit *St-Ursanne,* et ce au nom dudit seigneur Evêque.

4° Que lesdits habitans et résidents des ville et prévôté de *St-Ursanne* sont aussi obligés de suivre en guerre le dit Evêque leur souverain territoriel et de l'y servir militairement, et qu'il est en droit de leur ordonner et défendre les services militaires, ainsi et de la même manière qu'aux autres sujets de l'Evêché, et que les amendes résultantes du mépris et transgression de ces comman-

dements et défenses, appartiennent au seigneur Evêque de *Basle* seul, comme seul seigneur territoriel.

5° Qu'un seigneur Evêque de *Bâle* est, en vertu de sa supériorité territoriale, le tuteur et défenseur légitime de veuves et orphelins des ville et Prévôté de *St-Ursanne*, et l'héritier de droit de tous les batards et illégitimes nés, hommes et femmes, ainsi que d'autres étrangers qui meurent sans héritier, que leurs biens délaissés, meubles et immeubles lui appartiennent par droit de succession en sa qualité de Seigneur territoriel, ainsi qu'il a été jusqu'ici de pratique et d'usage.

6° Item que les habitans et residents des dites ville et Prévôté de *St-Ursanne* pour leur avantage commun, peuvent s'imposer et cottiser eux-mêmes en frais et travaux communs et pour leurs nécessités, à l'insu, sans le consentement et sans contredit du Prévôt et du Chapitre de l'Eglise de *St-Ursanne.*

7° Item qu'un seigneur Evêque de *Bâle* ne peut imposer et tailler les habitants et résidents des dites ville et Prévôté de *St-Ursanne* au-delà du contenu de la lettre ou traité de feu l'Evêque *Jean* de *Fleckenstein*, et qu'il ne peut les charger de travaux publics et de corvées autrement que ce qui est d'usage d'ancienneté.

8° Nous prononçons ultérieurement sur les articles des objets forestiers dans la dite Prévôté de *St-Ursanne* et sur ceux du droit chasse : qu'un seigneur Evêque et un Prévôt et chapitre de l'Eglise de *St-Ursanne* et les successeurs des uns et des autres, ont le droit et la puissance de chasser par eux-mêmes ou par leurs officiers et domestiques dans toutes les forêts de ladite Prévôté sans aucun contredit ni empêchement de part et d'autre, de manière néanmoins qu'un Prévôt et chapitre et leurs successeurs de l'Eglise de *St-Ursanne* ont le droit et le pouvoir de permettre ou de défendre la chasse à d'autres dans les dites forêts et que les droits de chasseur des pièces de gibier prises, appartiennent au Prévôt de *St-Ursanne*, comme il est d'usage de toute ancienneté.

9° Pour ce qui concerne les articles des treize pêches qui existent dans ladite Prévôté, nous reconnoissons et prononçons en droit, que huit de ces pêches appartiennent à l'Evêque de *Bâle*

et à ses successeurs, et les autres cinq au Prévôt et chapitre de *St-Ursanne* et à leurs successeurs qu'elles doivent aussi leur appartenir, et que toutes les reprises, fiefs et censes desdites treize pêches oppartiennent au Prévôt avec toutes jouissances et dépendances; que si quelqu'un étoit négligent de reprendre son fief dans lesdites pêches dans le temps prescrit, il appartiendra au Prévôt seul et à ses successeurs de prêter ce fief.

10° A l'égard du magasin à sel et de l'angal des vins, nous prononçons que le magasin à sel appartient à l'Evêque de *Basle* seul comme seul et vrai souverain, et que l'angal des vins appartient au Prévôt de l'Eglise de *St-Ursanne* et au Chapitre, néanmoins nous trouvons par les dépositions des témoins, qu'il existe un traité entre les Prévôt et Chapitre de l'Eglise de *St-Ursanne* d'une, et les bourgeois et communauté de ce lieu d'autre part, en vertu duquel ceux-ci doivent appliquer le revenu dudit angal aux réparations &c. de ladite ville, quant à la manière, quantité &c. de l'emploi à faire de ce revenu audit usage nous renvoyons les parties au contenu dudit traité.

11° A l'égard du pouvoir judiciaire, comme il y a dans les ville et Prévôté de *St-Ursanne* trois sortes de justice, celle dite la haute justice, celle du Prévôt et enfin celle du maire, nous prononçons que la haute justice et celle du Maire appartiennent à l'Evêque de *Bâle,* comme souverain naturel, exclusivement à tout autre, avec tous leurs droits, droitures, amendes, émolumens et revenus quelconques, néamoins avec cette distinction, que lorsqu'un délinquant est arrêté dans lesdites ville et Prévôté de *St-Ursanne,* il doit être livré premièrement au pouvoir et dans les prisons du Prévôt de *St-Ursanne,* et qu'il ne soit pas conduit hors de la ville et de la Prévôté, mais que sa procédure y soit faite, qu'il y soit jugé et qu'il en soit agi à son égard comme d'ancienneté, savoir que ledit délinquant reste et soit gardé trois jours et trois nuits dans les prisons de la Prévôté aux frais du Prévôt, que si dans cette intervalle personne ne vient porter plainte contre lui, le Prévôt pourra le relacher moyennant urphed suffisant; qu'au contraire, lui, le Prévôt, doit assembler la justice et y siéger lui-même ou par son lieutenant. S'il se trouve par les débats que la la plainte, ou les faits soient de nature à concerner la vie ou le

corps, le Prévôt se levra, et remettra le sceptre de justice à l'Evêque comme souverain, ou à son officier.

12° Quant à la justice du prévôt nous prononçons qu'un Prévôt & ses successeurs, doit et peut se servir, sans aucun empêchement ni entrave, de son dit pouvoir judiciaire et de sa justice avec toutes les droitures, revenus et dépendances qui y sont affectées, et que c'est devant lui que doivent être poursuivies et jugées toutes les choses dans la ville et dans la Prévôté de *St-Ursanne*, excepté les objets d'ambourg (voye ou justice rurale) qui doivent être réglés et décidés devant la justice du Maire. Toutes les petites amendes de la justice du *Prévôt* doivent appartenir à celui-ci seul, mais les grandes seront partagées pour deux tiers au Prévôt & un tiers au Prince Evêque, et le Prévôt peut à l'insçu et sans le consentement de l'Evêque, remettre les grosses amendes jusqu'à 3 schillings dont deux appartiendront audit Prévôt et le troisième à l'Evêque, le tout suivant l'ancienne coutume et usage.

13° Finalement nous prononçons, que les susdites parties, savoir l'Evêque de *Bâle* d'une et les Prévôt et Chapitre de *St-Ursanne* d'autre part s'en tiendront à l'ancien usage bien établi et aux louables coutumes, pour tous les objets non compris et non décidés dans les présentes; que si dans la suite des temps il survenoit des diffcultés ou doutes sur les articles et points éclaircis et décidés ci-dessus ou sur des objets qui pourroient les concerner, et qui auroient besoin d'éclaircissemens ultérieurs, nous nous réservons pleinement de les donner. Quant aux frais survenus dans cette procédure et arbitrage entre lesdites parties, nous prononçons que chacune en doit supporter sa part.

En foi de tout ce que dessus Nous *Adelberg* de *Rathberg* doyen et le chapitre de la cathédrale de *Bâle* avons fait expédier sur vingt-deux feuilles de parchemin notre présent jugement et sentence arbitrale d'une même main et signer par le notaire de notre dit Chapitre, auquel nous avons fait attacher notre sceau par un cordon passant à travers lesdites vingt-deux feuilles, dont deux doubles conformes ont été faits et donnés le lundi après le dimanche où l'on chante à l'office divin Lætare Jerusalem &c. de l'an après la naissance de Jesu Christ notre Seigneur mil quatre cent quatre vingt six.

Par ordonnance desdits seigneurs du haut Chapitre.
(L S) Signé : Jean Salzmann, notaire.

205

Accord conclu à Berne entre Caspar ze Rhein, évêque de Bâle, et la ville de Berne, en présence des députés de Fribourg. [1]

1486. — 29 avril.

(Tiré du registre allemand des sentences de la ville de Berne, lettre K, page 304.)

Wir *Cristan* von gottes gnad Bischoff zu *Basel* eins, vnd wir der Schultheis vnd Rat zu *Bern* andersteils, Tund kunt allermenigklichem mit disem Brief. Als dann In ergangen tagen etwas Irrungen zwüschen vnser beyder parthyen Hindersæssen erwachsen sind, herrürend von der probsty In *Granveld*, desshalb die Erbern Lüt daselbs gesæssen vnd dabi vmb In vnwillen gegen ein andern sind komen, vnd denselben der eben merckliche Vfrur gebracht, so wir beydteil den nit verhept hetten zu gestillen Etlich berednuss zu *Tellsperg* durch vnser Anwældt vnderstanden, dar Inn vnder anderm des *Münstertals* halb, Vnd wie das nuhinfür vns denen von *Bern* zugehœren soll, etlich Artikel angezœugt waren, vnd doch dar Inn vns dem vorgerürten Bischoff *Casparn* vorbehalten, ob wir ütz frünllichers an einer Statt *Bern* erlangen, das wir sœlichs besuchen mœchten. Vnd haben also zu fruchtbarer Vebung desselben vns erhept, vnd In Eigner person gen *Bern* In die Statt gefügt Mit etlichen vnser Anvælt vnd Ræten, Namlichen den Erwirdigen Edeln vnd Strængen Herrn *Hartman* von *Hallwyler* Thumbropst der Stift *Basel*, Herrn *Herman* von *Eptingen* Rittern vnd andern, von *Biel Nüwenstatt* vnd suss. Vnd darzu erbetten die Strængen, fromen, fürsichtigen vnd wysen Schultheissen vnd Rat zu *Fryburg* vnser

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

Sunder Lieb vnd gut Fründ Ir erber Botschaft zu Sœllichen Sachen, die wil Si doch frünlichen gehandelt sœllen werden zu vertigen, das ouch also Ist beschehen. Vnd wir Nachgenampten *Dietrich* von *Endlisperg*, Ritter des Rats vnd *Humbert Gœuffe,* Stattschriber daselbs zu *Friburg* von vnsern letz genanten Herren vnd Obern als früntlich Vndertædinger darzuo bescheiden vnd komen. So haben ouch wir die vorgenanten Schultheissen vnd Rat zu *Bern* und zu den Sachen ouch gefügt. Vnd wir beydteil den letzgemeldten früntlichen Undertædingern gonnen, zwüschen vns fugsame Mittel, die diss vnd ander zweyungen bessren vnd abstellen mochten zuo erarbeiten, das ouch durch Si Ist beschechen, das wir In Sundern grossen danck wüssen, vnd das gehandelt In Worten Als die von Artickel zu Artickel hienach folgen.

Vnd zuo anvang, Nachdem vnser beiderteilen Land vnd Lüt an vil Orten uf und an ein andern frontieren, danne dieselben desterbass In früntschaft mogen beliben. Der von *Reyben* halb So aller næchst bi vnser der von *Bern* Statt *Büren* gelegen vnd derselben Burger von Alter har sind gewesen, Vnd aber vns dem vorgenampten Bischoff *Casparn* vnd vnser Stift *Basel* zugestanden, Ist also beredt, das *Reyben* Nuhinfür mit hochen vnd Nydern Gerichten vns denen von *Bern* zustan, vnd mit den vnsern von *Büren,* dero Burger Si (als vor stat) sind, sollen Reysen, vnd wir beydteil, vnser Ersam Botten dahin vertigen Sœlichs zimlichen Mit March vnd zilen zu Sündern, Vnd wie das beschicht, dabi soll es alldann bestan. Doch den Veldverten, Wun vnd Weyden, So Si mit denen von *Bieterlen* vnd *Meinisperg,* vnd dieselben hinwider Mit den von *Reyben* haben, wie dann die von Alter har komen sind ân schaden, dann all teil dabi beliben. So sollen ouch wir Bischoff *Caspar* zu Handen unsers Stifts daselbs zu *Reyben,* bi vnsern Stüren vnd zinsen, wie die vns vormals geben sind, ouch beliben, Es were dann, das wir beyd teil guts willens etwas zinswæchsel durch vnser Botschaft vns vnd den vnsern zu ruwen fürer würden handeln.

Item der Berg oder die Alp *Valiere* So durch *Wernli* Here den von *Büren* verkouft Ist, Soll denselben von *Büren* beliben, doch also, das Si vns Bischoff *Casparn* abtragen die Schatzung vnd

kosten mit siner vanckeus vfgangen, vnd ouch die fünfzig pfund So dem Comenthur zu *Sanct Johanns* zu *Biel* durch vns geben sind. Vnd ouch ander Schuldner So Ir gebott daruf getan haben, vnd soll ouch derselb Berg vsgemarchet werden, damit die von *Büren* wüssen wo bi Sy beliben. So soll dann der *Nydower* Sew vns den von *Bern* für vns vnd vnser Nachkomen zuosampt andrer vnser gerechtikeit wie wir die daselbs hocher vnd Nydrer Gerichten, Zoll vnd Geleits haben mit den Visch Butiken, vnd der Sew oder Visch Ordnung luter vnd allein zustan, vnd wir Macht haben, dieselben Ordnungen Ietz vnd hinfür zu machen, vnd soll ouch dero von den vnsern vnd andern In glichen stand veruolgt werden.

Item die pfandungen So durch die Bannwart von *Bœnzingen,* In dem *Brül, Krægensberg* vnd denselben gegnen In vnsern dero von *Bern* Hochen vnd Nydern Gerichten beschechen vnd bisher gen *Bœnzingen* zuo füren gewont, Sœllen fürbasshin In den frigen Hof gen *Mett* geantwurt vnd daselbs glichlichen wie vor zu *Bœnzingen* beschechen Ist, gevertigot vnd gehalten vnd davon Sechs pfennig geben werden, wie dann von Alter har Ist komen. Das *Münstertal* Soll aber vns vorgenampten Bischoff *Casparn* für vns vnd vnsers Stifts Ewig Nachkomen beliben, vnd doch das Burgrecht So der Stift daselbs zu *Bern* angenomen hat vnserbalb vngehindert bestan. Darzuo So haben wir ouch zu gelassen den vnsern der probsty daselbs, zu *Bern* ouch ein gemein Burgrecht anzuonemen, zuo haben vnd das zuo Sweren für sich vnd Ir Nachkomen. Vnd ob sich begebe, das dieselben von *Bern* vnd wir nit wurden reysen, vnd die vnsern vorgenant von In vmb Zuozug eruordert, des sollen Si In gehorsam sin. Ob aber wir oder vnser Stift wurd Reysen, So sœllen Si mit vns ziechen. Wo sich aber (da vor Gott sy) begebe, das wir oder vnser Stift zu dheinen Ziten wider ein Statt *Bern,* Oder Si wider vns wurden kriegklichen Handeln, So sœllen dieselben Lüt still sitzen. Vnd doch wir vorgenanter Bischoff *Caspar* für vns vnd vnser Nachkomen Suss bi allen andern vnsern Geistlichen und Weltlichen Oberkeiten, Herlikeiten, Stüren, Zins, Rænten, gulten, Vællen gelassen, vnd Gerechtikeiten, wie die daselbs von altem hærkomen sind beliben, vnd sœlich BurgRecht wider vns In dheinen zimlichen

dingen sin, Noch also schaden bringen, Mit Rechten lutern gedingen. Vnd sœllen ouch wir die von *Bern* obgenant, den vorgerürten vnsern gnedigen Herren daran nit Irren, Sunder Inn vnd Sin Nachkomen dabi wie vns geburt handthaben vnd Schirmen. Es soll ouch aller Unwill, So wir Bischoff *Caspar* oder Jemand von vnser wegen zu den letzgemeldten Luten der probsty *Münster* diss ergangen Handels halb, Empfangen hatten Oder haben mœchten gantz Tod hin vnd ab sin, vnd Si der dingen dhein vngnad, straf noch beswerung erwarten, weder mit worten noch wercken. Item wir die von *Bern* Sœllen bi den hochen Gerichten vf dem *Tessemberg* beliben, vnd was Uebeltæter vnd den Tod verschuldt haben, Sœllen durch vnsern Vogt zu *Nidow* daselbs berechtiget werden, vnd das So darus entstat vns zugehœren. Vnd als der *Mettlen* vnd ander Sœlicher dingen halb die vnsern beyder obgenanter parthyen von *Biel* vnd *Nidow* berürend, etwas Spæn sind, Ist beredt, das wir von *Bern* etlich vnser Ræt, desglich die von *Biel* die Irn vf die Stœss vertigen, vnd die vollen gewalt haben sœllen, die all nach zimlichen gestalten hinzulegen, vnd ob Si sich dar Inn nit Eynen oder meren mœchten, So sœllen vnser Frund vnd Mitburger von *Fryburg* Ir Botschaft zu denen Ordnen, vnd wie dann die Sœlichs vssprechen, also das ein Mers, oder Im geuolgt werd, dabi soll es alldann bestan vnd beliben. Vnd als bisher die Lechen So zu dem Gottshus der Insel *Sant Peter* vnd *Pauls* Mitten Im Nydower Sew zu *Nidow* gelegen vor dem Moss zwüschen den Brugken berechtigot sind, wœllen wir das Sœlichs hinfür aber dabi belib vnd also gehalten werd. Vnd nach dem wir die von *Bern* Etlich Eigen Lüt an dem vorgenanten Sew haben die vns mit Libeigenschaft zugehœren, Ist zwüschen vns ouch güllichen beredt, Ob die sich von vns ledigen und abkoufen wœllten, vnd das also an vns eruolgten, das Si dannenthin für Sich vnd Ir nachkomen vns allein (als ouch Ietz) zustan sœllen. Vnd nachdem nu diser früntlicher vertrag In worten wie vorstat zwüschen vns Ist ergangen, vnd wir ouch den verwilligot, So vœllen ouch (wir) dabi für vns, vnser Nachkomen vnd die vnsern beliben den danckbar vnd stæt halten, vnd dawider nit tun noch lassen getan werden, Alle geuærd und widerred vermitten, vnge-

hindert aller Sprüchen, Lütrung vnd gewarsamen So hiewider sin mœchten, doch denselben suss In all ander weg vnvergriffen vnd ân schaden. Vnd haben ouch das zu warem vestem Vrkund, wir der vilgenant Bischoff *Caspar* vnser Sigel an disen Vertragsbrief lassen hæncken, vnd die wyl der mit guter Willgung der Erwirdigen vnser Lieben Brüder eins gantzen Capitels der Stift *Basel* Ist ergangen, So haben wir Si vermogen Ir Capitel Sigel ouch heran zu hæncken, das ouch wir dieselben Capitel Brüder Bekennen getan vnd disen vertrag verwilligot haben, doch vns In ander weg ân schaden; Vnd wir des Schultheis vnd Rat zu *Bern* haben dise ding alle vnserhalb zu bewæren vnser Sigel ouch heran lassen hæncken, aber wir die obgenanten tædings Lut, *Dietrich* von *Endlisperg* Ritter vnd *Humbert Gœuffe* Bekennen dise Artickel vnd berednuss mit vnserm besuch vnd erarbeiten also wie Si vorstan ergangen, vnd haben des zu bestand, disen Vertragsbrief, dero zwen von worten glich gemacht vnd den parthyen zuogeantwurt sind durch vnser beyder Sigel ouch verwaren lassen, doch vns In allweg ân schaden. Geben vnd beschechen zu *Bern* Samstag ân einen den letsten tag Abrellens Anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto.

206

Quittance délivrée par la ville de Berne à l'évêque de Bâle, Caspar ze Rhein. [1]

1486. — 30 avril.

(Tiré du registre allemand des sentences de la ville de Berne, lettre K, page 303.)

Wir des Schultheis und Rat zuo *Bern*, Tund kunt mit disem Brief, als dann der Hochwirdig Fürst vnd Herr, Herr *Caspar* Bischoff zu *Basel*, vnser gnædiger Herr Ietz also bar vsgericht

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

drythalb Tusend guldin, Ie zwey pfund vnser Müntz für ein guldin, So Er dann In kraft eins Vertrags Ietz kurtzlichen des *Münstertals* halb ergangen schuldig gewesen. Harumb vnd diewyl Sœlichs vollkomenlich ist beschechen, So Sagen vnd lassen wir den obgenanten vnsern gnædigen Herren vnd alle die So Sinen gnaden zustan, oder diser Sach halb In haft sind gestanden, vnd Sunder ouch die Fromen, Fürnæmen Wysen Meyer vnd Rat zu *Biel* vnsern Sunder gut fründ vnd getrüwen Eydtgnossen, die Sich mit Irn briefen darumb verschriben hatten, deshalb gantz vnd gar Quitt, ledig vnd loss. In kraft diss Briefs, das zu Urkund mit vnserm angehæncten Sigel verwart. Geben Suntag dem Letsten tag Abrellens Anno domini MCCCCLXXXVI.

207

La ville de Berne confirme le droit de combourgeoisie accordé à Moutier-Grandval et l'accord fait avec Caspar ze Rhein, évêque de Bâle. [1]

1486. — 14 mai.

(Tiré du registre allemand des sentences de la ville de Berne, lettre K, page 312.)

Wir der Schultheis vnd Rat zu *Bern,* Tund kundt mit disem brief, das wir mit wolbedachtem mut, zu bekreften des vertrags So wir Ietz kurtzlich mit dem Hochwirdigen Fursten und Herrn, Herrn *Caspars,* Bischoffen zu *Basel,* des *Münterstals* halb, beslossen, die Hindersæssen daselbs, vnd Namlichen der Propsty zu *Münster* In *Granvæld,* Basler Bistumbs zu unser Statt Burgern genomen haben für sich vnd Ir nackomen, In solichen worten vnd gedingen, Namlichen das wir Si zu Irm guten Rechten handthaben, schutzen vnd schirmen sœllen vnd wellen wider die So Inen gewalt vnd vnrecht zufugten, wie wir dann solichs gegen anderen vnsern Burgern zu tun nach unser Statt Recht vnd gewonheit pflegen,

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

dieselben Propstylut Sœllen ouch vnser Reysen wo wir (si) deshalb ermanen, Mit vns ziechen vnd vns dero gewertig sind, doch nit wider vnsern Herrn der Stift *Basel*, dann wir demselben all vnd Ieklich In Gerechtikeit vnd Oberkeit vorbehalten, vnd ob es sich begeben, das Ein Herr oder Stift *Basel* Ietz oder hinfur, davor gott sy, wider vns oder vnser nachkomen zu vechd wurd komen, oder wir hinwider, So sollen die vermeldten Erbern lut still sitzen vnd sich des nutz annæmen. Si sœllen vns ouch zu Iærlicher bekantnus sœlichs Burgrechts zu Vdelzins richten funf Rinsch guldin vnd die antwurten zu vnsern Handen vf Sanct *Andres* tag, acht tag vor oder nach vnd verer solicher beladnus von vns nit erwarten vnd ouch sœlich Burgrecht unwandelbar behalten, vnd darvon nit træten noch stan ân vns oder vnser nachkomen gunst, wûssen vnd willen, Als si das alles also zetund vnd ze halten mit vferhobnen Hænden zu Gott vnd den Heiligen gesworn haben, Alle geverd vermitten, In kraft dis briefs, des zu urkund mit vnserm angehænckten Sigel geben vf dem XIII tag Meyens Anno etc. LXXXVI.

Actum coram toto Consilio vigilia Petecosten Anno LXXXVI. Ad fratres minores.

208

Le prévôt, le chapitre et les habitants de Moutier-Grandval promettent d'observer fidèlement le traité de combourgeoisie conclu avec Berne.

1486. — 13 mai.

(Tiré du registre allemand des sentences de la ville de Berne, lettre C, fol. 447.)

Wir der Probst, vnd Capitel zu *Münster* In *Granveld*, Basler Bistumbs, vnd wir der Meyer vnd gmeyn Hindersæssen daselbs, thund khund mit disem Brief. Als dann die Edlen Strengen,

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

Frommen, Fürsichtigen, Wysen Schultheis vnd Rhat zu *Bern,* vnser besonder gnedig Herren vns vnd vnser ewigen nachkhommen In Iren schutz vnd schirm vnd zu Iren Rechten Burgern Innhalt des BurgRechten, darumb versigelt vfgericht genommen, vnd darinn luther beredt vnd angesechen haben, wie wir vns gegen Inen fürwerthin mit Reysen vnd anderm sœllen tragen vnd halten. Desshalb vns wol gebürt hat den vermælten vnsern gnedigen Herrn In aller Danckbarkeyt vnd mit bekhandtnuss zu begegnen, Harumb so sagen, geloben vnd versprechen wir die vorgenampten Probst vnd Capitel, vnd wir der vermælten Probsty zu *Münster* In *Granuelden* verwandten Hindersæssen vnd zugehœrigen by vnsern Wirden, Eeren vnd Eyden So wir desshalb mit vferhabten Handen vnd gelerten Worte gethan haben, sœlich BurgRecht für vns vnd all vnser ewig nachkommen war, stædt, vest vnd vnbeschwecht zu halten, vnd das In allen sinen puncten vnd articlen In guten trüwen wie sich gebürt zu uollfüren, an alle geuerd, In kraft diss briefs. Dess zu Vrkhund vnser der Probsty, Capitels vnd gmeind gehencktem sigel verwart. Geben vnd beschechen vf dem XV[ten] tag des Manots Meyens, Anno MCCCCLXXXVI.

209

Accord conclu entre Charles de Neuchâtel et le chapitre de St-Ursanne, au sujet de la chaudière et du rochet dus à l'archevêque de Besançon, par ledit chapitre, chaque année bissextile.

1486. — 27 octobre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché).

Carolus Dei et Apostolicæ sedis gratia archiepiscopus *Bisuntinus* commendatarius perpetuus sedis et Ecclesiæ Boijocensis, universis et singulis presentes nostras litteras inspecturis, salutem in Do-

mino; notum facimus per easdem quod cum discordia moveretur inter nos *Carolum* archiepiscopum ratione nostræ dignitatis archiepiscopalis ex unâ; Et venerabiles præpositum capitulum et canonicos Ecclesiæ collegiatæ sancti Ursicini de *Sancto Ursicino Basiliensis* diocesis ex altera partibus occasione unius calderiæ eris in pondere triginta duarum librarum et continentiæ quatuor tinarum cum sex Bicheriis seu pinctis aquæ, ad mensuram castri nostri de *Mandeurra* et unius peciæ telæ electæ et convenientis pro factura et compositione unius Roqueti ad usum nostrum. Ad quarum calderiæ et telæ solutionem, diceremus dictos præpositum capitulum et canonicos quolibet anno bisextili occurente nobis teneri et ab ipsis illas in pondere et mensura predictis nobis dari atque solvi peteremus et requireremus, et in hoc dicti præpositus canonici, et capitulum minimè contradicerent salvo de pondere et continentia prædictis quorum ut dicebant juncti erant, ut a modo cesset omnis talis discordia et vera concordia fiat et habeatur inter nos, conventum est in hunc modum, et tractatum videlicet quod nos archiepiscopus prædictus pro nobis et successoribus nostris archiepiscopis *Bisuntinis*, certis bonis considerationibus moti, ex nunc consentimus quod dicti præpositus capitulum et Canonici moderni et eorum successores deinceps futuris temporibus quolibet anno bisextili suis expensis et absque fraude et dolo teneantur dare, tradere et expedire realiter et de facto in dicto castro nostro de *Mandeurra* castellano seu receptori nostro et successorum nostrum ibidem pro tempore constituto unam calderiam boni æris et bene fabricatam in pondere tringinta librarum et continentice quatuor tinarum aque, ad pondus et mensuram dicti loci de *Mandeurra* et non majoris seu minoris ponderis aut continenciæ et unam peciam telæ electam ac sufficientis qualitatis et quantitatis pro factura et compositione roqueti dignitati nostræ pontificali convenientis. Et ut hujusmodi concordia et compositio firma sit et permaneat, sigillum cameræ nostræ una cum signo et subscriptione secretarii nostri hiis præsentibus nostris litteris apponi fecimus et mandavimus. Datum die vigesimâ septimâ mensis octobris anno domini millesimo quadringentesimo octagesimo sexto; per dominum signatum *Mathelii*.

300

Caspar ze Rhein, évêque de Bâle, annexe l'église d'Oberdorf avec ses revenus à l'église collégiale de St-Ursanne.

1486. — 30 octobre.

(De l'original, aux archives de Porrentruy.)

Caspar Dei et apostolice sedis gratia episcopus Basiliensis, ad futuram rei memoriam, vniuersis et singulis Christi fidelibus presentes nostras litteras visuris, lecturis seu audituris, salutem in eo qui est omnium vera salus, cum subscriptorum notitia indubitata. Ex iniuncto nobis officio, ad ea libenter intendimus, per que ecclesiarum nostre dyocesis ac personarum in illis altissimo famulantium, commoditatibus opportune valeat prouideri. Sane honorabilium nobis in Christo dilectorum domini *Hartmanni* de *Hallvil,* nostre kathedralis Basiliensis, ac collegiate *Sancti Vrsicini* nostre Basiliensis diocesis ecclesiarum prepositi, ac canonicorum et capituli eiusdem ecclesie *Sancti Vrsicini* nuper nobis oblata petitio continebat, quod tum jus patronatus ecclesie *Sancti Johannis* in *Oberndorff,* [1] nostre diocesis, seu conferendi eandem, atque vacationis sue tempore rectorem ad eandem presentandi, ad eosdem dominum prepositum et capitulum ecclesie *Sancti Vrsicini* spectare et pertinere noscatur pleno jure; ipsa etiam ecclesia *Sancti Vrsicini* et prebende canonicales eiusdem in suis fructibus, redditibus, prouentibus, juribus et pertinentiis, propter hostilitates, temporumque malitiam ac guerras, que in illis partibus viguerunt, sunt diminuti in tantum, quod prepositus et canonici predicti, juxta sui status exigentiam, se commode sustentare non possunt, atque eis incumbentia onera minime supportare : Et sicut eadem petitio subjungebat, si prefata ecclesia Sancti Johannis in *Oberndorff*, cum suis juribus et pertinentiis vniuersis dictis preposito et capitulo ecclesie *Sancti Vrsicini* vniretur, annecteretur et incor-

[1] Localité détruite qui existait près d'Habsheim, en Alsace.

poraretur, ipsa ecclesia *Sancti Vrsicini* liberius subsistere, dictique prepositus et capitulum pro tempore existentes, onera ipsis incumbentia sufferre ac se et statutum suum commodius sustentare possent. Quare nobis pro parte eorumdem prepositi, capituli et canonicorum ecclesie *Sancti Vrsicini* fuit humiliter supplicatum, vt dictam ecclesiam Sancti Johannis in *Oberndorff* cum suis juribus, redditibus, prouentibus, obuentionibus et pertinentiis vniuersis, ipsis preposito, capitulo et canonicis ecclesie *Sancti Vrsicini* pro tempore et in futurum existentibus, nostra auctoritate ordinaria, perpetuo vnire, annectere et incorporare dignaremur graciose. Nos igitur *Caspar* episcopus Basiliensis, huiusmodi supplicationibus inclinati, dictis preposito, capitulo et ecclesie *Sancti Vrsicini* in premissis compatientes, et eis quantum cum Deo possumus subvenire cupientes, habitis super premissis deliberatione provida et matura, atque seruatis in hiis omnibus et singulis, que de jure et consuetudine in talibus seruanda sunt, atque informatione summaria et sufficienti de et super in suplicacatione huiusmodi contentorum veritate recepta, compertoque eadem contenta fore vera, idcirco auctoritate nostra ordinaria, de consensu, permissione ac bona voluntate venerabilium fratrum nostrorum prepositi, decani, et capituli dicte nostre ecclesie Basiliensis, ipsam ecclesiam Sancti Johannis in *Oberndorff*, cum omnibus et singulis suis juribus, redditibus, prouentibus et obuentionibus vniuersis, dictis preposito, capitulo et canonicis ecclesie *Sancti Vrsicini* duximus perpetuo vniendam, annectendam et incorporandam, prout in Dei nomine vnimus, annectimus et incorporamus per presentes. Ita quod, cedente vel decedente moderne ipsius ecclesie in *Oberndorff* rectore, vel eam alias quomodolibet dimittente, liceat preposito, capitulo et canonicis ecclesie *Sancti Vrsicini*, per se vel per alium, seu alios corporalem possessionem ecclesie Sanctis Johannis predicte, jurium, quoque reddituum, prouentuum, obuentionum et pertinentiarum eiusdem, auctoritate propria apprehendere, atque perpetuo et libere retinere, ac illius fructus, redditus et prouentus, juraque et obuentiones quoscunque et quecunque, in vsus et vtilitatem suos et dicte ecclesie conuertere, alicujus super hoc licentia minime requisita. Saluis tamen nobis et successoribus nostris epis-

copis Basiliensibus et ecclesie nostre Basiliensis juribus episcopalibus, videlicet cathedralibus, caritatiuis subsidiis seu collectis in antea per diocesim nostram Basiliensem imponendis, ac septem solidis denariorum Basiliensium nouorum, ex nunc in antea singulis annis, festo Sancti Johannis Baptiste, in ciuitate nostra Basiliensi, et nostro in hac parte collectori, per dictos prepositum, capitulum et canonicos ecclesie *Sancti Vrsicini* et suos successores, pro aliis juribus nostris et nostre ecclesie hucusque ratione ipsius ecclesie nobis et predecessoribus nostris episcopis Basiliensibus solutis et solui debitis, Ad statim, videlicet postquam hujusmodi incorporatio debitum sortita fuerit effectum, dandis et soluendis. Prouiso etiam, quod ecclesia ipsa Sancti Johannis propter annexionem, vnionem et incorporationem huiusmodi predictas, suis debitis propterea non fraudetur obsequiis, imo misse et alia officia in illa hucusque seruari debita et consueta, per vnum secularem presbyterum, per nos, nostrum, aut nostrorum successorum vicarium pro tempore in spiritualibus generalem ad hoc admissum, et qui singulis annis, a festo Sancti Johannis Baptiste vsque ad annum tunc proxime sequentem et futurum, eiusdem vicarii nostri vel successorum nostrorum commissionis specialis litteras recipiat, et sibi tam in sigillo quam scriptura expediat, perpetue celebrentur et seruentur, ipsiusque ecclesie et eidem incumbentia onera supportentur consueta, atque ipsa ecclesia cum suis attinentiis, in debitis structura et cultura seruentur. Super quibus ipsorum dominorum prepositi et capituli ecclesie *Sancti Vrsicini* pro tempore conscientas oneramus et oneratas esse, atque nobis et nostris pro tempore successoribus reuerentiam et obedientiam nobis et ecclesie ac successoribus nostris in dicta ecclesia Sancti Johannis debitas et competentes reseruamus et reseruatas esse volumus scilicet per presentes. Et vt premissa omnia et singula roboris obtineant firmitatem, nos *Caspar* episcopus Basiliensis predictus sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Et nos *Albertus* de *Ratperg* decanus totumque capitulum ecclesie Basiliensis prefate recognoscimus et fatemur publice per presentes omnia et singula premissa de nostris scitu et bona voluntate expresse processisse et facta esse, idcirco sigillum dicti nostri capituli commune ob maiorem fidem

premissorum ipsis presentibus litteris similiter duximus appendendum. Datum in castro nostro *Bruntrut,* die penultima mensis octobris, sub anno a Natiuitate Domini Millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto. Indictione quarta.

301

Convention conclue à Berne, entre cette ville et Caspar ze Rhein, évêque de Bâle, pour mettre fin à des difficultés survenues dans la prévôté de Moutier Grandval. [1]

1486. — 26 novembre.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Wir *Caspar* von Gottes gnaden Bischoff zu *Basel,* eins, vnd Wir der Schultheis vnd Rate zu *Bern,* anders teils, Tund kundt allermenigklichem mit disem Briefe. Alsdann In vergangnen tagen Ettwas Irrungen zwuschen vns beider Parthyen Hindersæssen erwachsen Sind, harrürend von der Probsty wægen zu *Münster* In *Grænueld*, deshalb die Erbern lüte daselbs gesæssen vnd daby vmb In vnwillen gegen einandern sind komen vnd den Selben, der eben merclich vffrur gebracht, wo wir beidteile den nit verhebt hætten zu stillen, Ettlich Beredнuss zu *Tælsperg* durch vnser Anwælt vnderstanden, darinn vnder andern des *Münstertals* halb vnd wie das nu hinfürer vns denen von *Bern* zugehœren sœlle, Etlich Artickel angezœugt waren vnd doch dar Inne vns dem vorberürten Bischoff *Casparn* vorbehalten, Ob wir vtzit früntlichers an einer Statt von *Bern* erlangen, das wir Solichs versæchen mœchten, vnd haben also zu fruchtbarer Vbung des Selben Etlich vnser Anwælt vnd Ræt, Namlichen den Erwirdigen Edlen vnd Hochgelerten Herrn *Hartman* von *Hallwylr,* Thumprobst der Stift *Basel* vnd *Bernhart Oeigli* doc-

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

toren, vnsern Vicarien gan *Bern* In die Statt gefügt. So haben ouch wir die vorgenanten Schultheissen vnd Ræt zu *Bern* vns zu den Sachen ouch geschickt vnd zwüschen vns fügsame Mittel die dis vnd ander vnser Zweyungen bessern vnd abstellen mœchten erarbeitet vnd gehandelt In worten als die von Artickel zu Artickel hinnach volgend.

Vnd zu Anvang nach dem vnser beidteil land vnd lüt an vil Ortern vf vnd an ein andern frontieren, So Ist *Reyben* halb So aller næchst by vnser der von *Bern* Statt *Büren* gelægen, vnd der Selben Burger von alter har sind gewæsen, vnd wir vermeinte haben, das vns zu eygen vnd behanden also beredt, das *Reyben* nuhinfur mit Hochen vnd Nidern Gerichten vns Bischoff *Casparn* vnd den vnsern von *Biel,* In aller gestalt, form, wiss und mâss, vnd wie das von vns vnd den vnsern von alter har benutzet vnd beherrschet worden Ist, sol beliben, vnd ân vnser der von *Bern* wyter ersuchung zudienen, Doch also, das wir von *Bern* all Vbelthæter, Mutwiller vnd ander So In vnsern landen vnd gebieten fræfeln, daselbs zu *Reyben* Im dorf oder vsserthalb mogen vachen, anvallen, næmen, hin, wider vnd durch füren vnd denen daselbs, ob Si Ioch zu *Længnow* wæren gevangen nach lagen, damit die Irem verdienen nach gestraft vnd Inen Ir zuflucht an dem end benommen werd, vnd hiemit der fryhof hin vnd ab sin. Doch suss vnser dero von *Bern* Gerechtickeiten vnd Herlickeiten vnd der vnsern von *Büren* Holtzhaber an dem vnd ân Schaden. Item der Berg oder die Alp *Valiere* So durch *Wernlin* Hærin den von *Büren* verkouft Ist, Sol den Selben von *Büren* beliben, Doch also, das Si vns Bischoff *Casparn* abtragen die Schatzung vnd kosten mit Sinr vængknusse vfgangen, vnd ouch die fünfzig Pfund, So dem Comendur zu Sanct *Johanns* zu *Biel* durch vns geben sind, vnd ouch ander Schuldner So Ir verbott daruf gethan haben. Vnd soll ouch der Selb Berg vsgemarchet werden, damit die von *Büren* wussen wâ by Si beliben. Vnd alsdann des Zolls vnd Geleits halb vf dem *Nidower* Sew zwüschen vns beyden Parthyen Misshæl sind gewæsen, deshalb wir von *Bern* vermeinten vnser lieben Eydtgnossen von *Biel* hætten gemeinsame mit frœmbden lüten vnd entfürten vns damit den Selben, Ist beschlossen, das die Selben

vnser lieben Eidtgnossen von *Biel* was Si Selbs In Ir vnd vss Ir Statt füren, das Si solichs Zolls vnd Geleits fry wol mogen handlen vnd wærben, So verr das deheinr der Irn oder Süss Jemands vnder Irm Schin gemeinsame mit andern hab oder Suss anderm gewerb handtiere So zu abbruch vnsers Zolls vnd Geleits daselbs diente, dann wo das bescheche, So behalten wir von *Bern* vns vor die zu Strafen vnd handeln nach Irm verdienen. Vnd suss so sœllen wir von *Bern* by allen Herlickeiten vnd Gerechtikeiten des Nidower Sews, wie von Alter har komen Ist beliben, Also das die von *Biel* dar Inn wie ander vnser vischer vnd vmbsæssen wol mogen vischen vnd Si by den Pantheren des Selben, wie die mit Marchen vnderscheiden sind, bestan, vnd die nach lut eines Bermentinen Rodels bruchen vnd üben wie zimlich Ist ân geuerd. Item die Pfandungen, So durch die Bannwart zu *Bœxingen* In den Brül krægenberg vnd den Selben gegneu, In vnsern dero von *Bern* Hochen vnd Nidern Gerichten beschechen, vnd bishar gan *Bœxingen* ze füren gewont, Sœllen fürbashin durch vier Erber Mann, Namlich zwen Bannwart vnd zwen Schetzer, vnd dero zwen von einem Vogt zu *Nidow* vnd zwen einer Statt *Biel* darzu geordnet werden vnd die bescheehen an den enden da Si sich erheben vnd wie die vier es sy gemeinlich oder des Merenteils die Schetzen, daby soll es alldann beliben, vnd die Pfand In den fryen Hof gan *Mett* gefürt, vnd daselbs gehalten vnd die Schatzung nach Irm ansæchen vsgericht vnd bezalt werden.

Das *Münstertal* Sol aber vns Bischoff *Casparn* vorgenant, für vns vnd vnsers Stifts Nachkomen beliben, vnd doch das Burgrecht So der Stift daselbs zu *Bern* angenommen hat, vnser halb vngehindert bestan. Darzu so haben wir ouch zugelassen, die vnsern der Probsty, daselbs zu *Bern*, ouch ein Gemein Burgrecht anzunemen, zu haben vnd das zu schweren für Sich vnd Ir Nachkommen. Vnd ob Sich begeben, das die Selben von *Bern*, vnd wir nit wurden Reysen, vnd die vnsern vorgenant von Inen vm Zuzug eruordert, So sœllen Si In gehorsam Sin. Ob aber wir oder vnser Stift wurd Reysen, So sœllen Sy mit vns ziechen. Wo sich aber (daruor Gott sy) begeben, das wir oder vnser Stift zu deheinen Zyten wider ein Statt *Bern* oder Si wider vns kriegklichen wurden handeln, So sœllen die Selben lüt Still sitzen. Vnd doch

wir vorgenanter Bischoff *Caspar* für vns vnd vnser Nachkomen Suss by allen andern vnsern Geistlichen vnd Weltlichen Oberkeiten, Herlickeiten, Stüren, Zinsen, Ræntcn, Gülten, Vællen gelassen vnd Gerechtickeiten wie die daselbs von alter har komen sind beliben. Vnd solich Burgrecht wider vns In deheinen zimlichen dingen Sin, noch also schaden bringen, mit Rechten lutern gedingen. Vnd sœllon ouch wir die von *Bern* obgenant, den vilgerürten vnsern gnædigen Herren daran nit Irren, Sunder Inn vnd Sin Nachkommen daby wie vns gebürt Handthaben vnd Schirmen. Es soll ouch aller vnwill, So wir Bischoff *Caspar*, oder Jemands von vnser wægen zu den Jetzgemelten lüten der Probsty *Münster* dis ergangnen Handels halb empfangen hætten oder haben mœchten, gantz tod hin vnd ab sin, vnd Si der dingen dehein Vngnad, Straf noch beswærung erwarten, wæder Worten noch Wærken. Item wir die von *Bern* Sœllen by den Hochen Gerichten vf dem *Tessemberg* beliben vnd was Vbeltæter vnd den Tod verschult haben, Sœllen durch vnsern Vogt zu *Nidow* daselbs Berechtiget werden, vnd das so darus enstat vns zugehœren. Vnd alsdann der Mettlen vnd ander Solicher Dingen halb, die vnser beyden obgenanter Parthyen von *Biel* vnd *Nidow* berürend, Etwas Spenn Sind, Ist beredt, wellen ouch das die von *Mett*, die Gemeinlich sœllen etzen, hiedisent vnd Jensit der Brugg, vnd der Zinns so dauon Jærlichen vellt, vns denen von *Bern* geuolgen. Vnd als bishar die læchen, So zu dem Gottshus der Insel Sanct *Peter* vnd *Paulus* mitten Im Nidower See vor dem Schloss zwüschen den Bruggen berechtiget sind, Wellen wir das Solichs nun hinfür aber daby belib vnd gehalten werd. Vnd nachdem wir die von *Bern* Etlich Eygenlüt an dem vorgerürten Sew haben, die vns mit lib eygenschaft zugehœren, Ist zwüschen vns gütlichen beredt, Ob sich die von vns ledigen vnd abkoufen wœllten vnd das also an vns eruolgen, das Si dannathin für sich vnd Ir Nachkommen vns denen von *Bern* vnd vnsern lieben Eydtgnossen von *Biel* dienen vns zugehœren sœllen, nach lut der Vberteæg deshab vfgericht. Vnd nachdem nu diser früntlicher Vertrag deshalb zwüschen vns vfgericht Ist In Worten wie vorstat, ouch also ergangen vnd wir ouch zu beiden den verwilliget, So wellen wir ouch daby für vns vnd vnser Nachkommen vnd die vnsern beliben,

den danckbar vnd stæt halten, dawider nit tun noch lassen gethan werden. Alle geuerd vnd WiderRed vermitten, vngehindert aller Sprüchen, lütrungen vnd gewarsame So hiewider Sin mœchten, doch den Selben suss In all ander Wæg an Schaden. Vnd haben ouch des zu warem vesten Vrkund, wir der vilgenant Bischoff *Caspar* vnser Sigel an disen vertrags Brief lassen hencken, vnd diewyl der mit guter Willgung der Erwirdigen vnser lieben Brüder eins gantzen Capitels der Stift *Basel* Ist ergangen, So haben wir Si vermogen Ir Capitel Sigel ouch haran zu hencken, des ouch wir die Selben Capitels Brüder Bekennen getan vnd disern Vertrag gewilliget haben. Vnd wir der Schultheis vnd Rat zu *Bern* haben dise ding alle vnserhalb zu bewaren, vnser Sigel ouch an disen Vertrags Brief, dero Zwen von Worten glich, vnd vns Parthyen vberantwurt hencken lassen. Geben vnd Beschechen zu *Bern* vf Sundtag nach Sanct katharinen tag, Als man zalt von der geburt Cristi vnsers lieben Herren Tusent vierhundert Achzig vnd Sechs Jar.

(Les trois sceaux bien conservés sont encore suspendus à des bandes doubles de parchemin.)

302

Le pape Innocent VIII confirme les droits et priviléges du chapitre de Moutier-Grandval.

1487. — 29 avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Innocentius Episcopus Servus Servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Ad felicem et prosperum statum Ecclesiarum omnium præsertim insignium collegiatarum ubique manutenendum Nostræ sollicitudinis studium dilligenter convertimus, et illis quæ propterea ipsis ac personis in illis Altissimo famulantibus per Ro-

manos Pontifices Prædecessores Nostros ac Imperatores et Reges providè concessa fuisse reperimus, ut pleniorem firmitatem obtineant, Apostolici muniminis robur libenter adjicimus, aliasque Ecclesiarum et personarum earumdem, ne indebitis molestius agitentur, quieti et tranquilitati solitâ benignitate providemus, prout illarum exposuit necessitas, et id conspicimus in Domino salubriter expedire.

Sane pro parte dilectorum filiorum Præpositi & Capituli Ecclesie SS. Germani & Randoaldi loci *Grandis-Vallis Basileensis* diœcesis Nobis nuper exhibita petitio continebat, quod olim claræ memoriæ *Clotarius* Rex, & deinde *Carolus* Imperator Romanorum nonnulla possessiones & loca, ac bona alia tunc expressa Ecclesiæ prœdictæ in qua præd. SS. Corpora honorificè recondita sunt, & quæ inter alias illarum partiarum Collegiatas Ecclesias insignis admodum reputatur concesserunt et donarunt, ipsamque Ecclesiam multis privilegiis, gratiis et indultis decorarunt.

Et deinde felicis recordationis *Alexander* P. III Prædecessor Noster Ecclesiam ipsam sub Beati Petri, & sua protectione suscepit, statuens, ut quascunque possessiones, et quæcunque bona, quæ dicta Ecclesia justè & Canonicè tunc possidebat, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis posset adipisci, illa firma, perpetua et illibata permanerent, in quibus nonnulla ex ipsis possessionibus & bonis idem Prædecessor propriis vocabulis duxit exprimenda, prout in litteris *Alexandri* Prædecesseris ac Regis & Imperatoris prædictorum, quas diligenter inspici & examinari, ac illarum tenores signis & caracteribus omissis presentibus de verbo ad verbum inseri fecimus, plenius continetur.

Cum autem sicut eadem petitio subjungebat, fructus, redditus & proventus dictæ Ecclesiæ, qui olim adeo uberes fuerunt, quod ex illis Præpositus septingentos & singuli Canonici ejusdem Ecclesiæ, qui numero viginti erant, ducentos florenos Rhenenses communi existimatione annuatim percipiebant, causantibus guerris, incendiis & alliis calamitatibus, quibus partes illæ retroactis temporibus afflictæ fuere necnon damnis & injuriis multiplicibus per finitimos eidem Ecclesiæ illatis adeo tenues & exiles effecti sint, quod modernis temporibus Præpositus triginta, & singuli

Canonici dictæ Ecclesiæ, qui septem duntaxat ad præsens residentes existunt, viginti florenos similes annuatim vix percipiunt; nam si dicti Canonici, qui adhuc ejusdem numeri viginti sunt, inibi residerent, vix quilibet eorum octo florenos similes annuatim reciperet, sed si concessiones & donationes prædictæ per Sedem Apostolicam approbarentur & confirmarentur ac Ecclesia prædicta illiusque personnæ sub beati Petri & Nostra protectione susciperentur, & a jurisdictione quorumcunque Judicum ordinariorum eximerentur & liberarentur, Præpositus & Capitulum prefati sperant, quod exinde Ecclesia in spiritualibus & temporalibus non mediocre commodum reportarent, in ipsâ quoque Ecclesia divinus cultus magnum incrementum susciperet, ac illorum & dictæ Ecclesiæ paci & quieti plurimum consuleretur; pro parte Præpositi & Capituli prædictorum Nobis humiliter fuit supplicatum, ut concessionibus, donationibus, susceptionis & statuto præmissis pro illorum subsistentiâ firmiori robur Apostolicæ confirmationis adjicere, ipsosque ad dictam Ecclesiam illiusque personnas eorumque familiares ab omni jurisdictione dominio & potestate quorumcunque Judicum ordinariorum eximere & liberare, aliasque in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos itaque Præpositum & singulos ex Capitulo hujusmodi à quibuscunque excommunicationis, suspensionis, & interdicti alliisque Ecclesiasticis sententiis, censuris & pœnis a jure vel ab homine quavis occasione vel causâ latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum præsentium duntaxat consequendum harum serie absolventes, & absolutos fore censentes hujusmodi supplicationibus inclinati, concessiones & donationes prædictas, ac prout illas concernunt omnia ac singula in litteris Regis & Imperatoris prædictorum contenta, auctoritate apostolicâ tenore præsentium approbamus, & confirmamus, supplemusque omnes & singulos defectus, si qui forsan intervenerint in eisdem necnon susceptionem statutum, & litteras *Alexandri* Prædecessoris hujusmodi perpetuæ firmitatis robur obtinere decernimus. Et nihilominus Ecclesiam Præpositum pro tempore existentem, Capitulum, & singulos Canonicos hujusmodi, ac illis tam ratione feudi quam proprietatis vel alias subjectos necnon familiares & servitores

præsentes & futuros de novo sub beati Petri protectione suscipimus atque Nostrâ, eosque omnes et singulos ab omni jurisdictione, superioritate, visitatione, correctione, dominio & potestate moderni & pro tempore existentis Episcopi *Basileensis* & quorumcunque aliorum Judicum ordinariorum eorumque Vicariorum, & Officialium perpetuo prorsùs eximimus, & totaliter liberamus : ita quod Episcopus, Ordinarii, Vicarii & Officiales prædicti seu eorum aliquis in Ecclesiam, Præpositum, Capitulum, Canonicos, personas, subjectos & familiares prædictos præsentes & futuros utpote prorsus exemptos etiam ratione delicti seu contractûs, aut rei, de quâ ageretur, ubicunque commitatur delictum ineatur contractus, aut res ipsa consistat aliquam jurisdictionem, superioritatem, visitationem, correctionem, dominium vel potestatem exercere, aut in eos excommunicationis, suspensionis, vel interdicti, seu quasvis alias sententias, censuras & pœnas promulgare nequeant quo quomodo, decernentes omnes et singulos processus, sententias, censuras, & pænas quos & quas per Episcopum, Ordinarios, Vicarios & Officiales prædictos seu eorum aliquem in Ecclesiam, Præpositum, Capitulum, Canonicos, personas, subjectos, familiares & servitores prædictos præsentes & futuros aut eorum aliquos haberi vel promulgari necnon quidquid contra susceptionem exemptionem & liberationem hujusmodi per quoscunque quavis auctoritate scienter vel ignoranter attentari contigerit, & quæcunque pro tempore inde secuta, nulla, irrita, & inania, nulliusque fore roboris vel momenti. Et nihilominus jus patronatus, & præsentandi personnas idoneas Præposito pro tempore existenti hujusmodi ad Canonicatus & præbendas dictæ Ecclesiæ quotiens illos deinceps vacare contigerit, Capitulo vero eas instituendi personas sic præsentatas Præposito, pro tempore existenti præfatis eadem auctoritate concedimus & reservamus non obstantibus felicis recordationis *Innocentii* P. IIII Prædecessoris Nostri præsertim circa exemptos, quæ incipit *Volentes*, aliisque constitutionibus & ordinationibus Apostolicis ac statutis & consuetudinibus dictæ Ecclesiæ, juramento, confirmatione Apostolica vel quavis aliâ firmitate roboratis contrariis quibuscunque. Tenores vero litterarum *Alexandri* Prædecessoris & Regis ac Imperatoris prædictorum tales sunt :

(Ici le pape reproduit la bulle d'Alexandre III et différents diplomes des empereurs et des rois en faveur de Moutier.)

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam Nostræ absolutionis, approbationis, confirmationis, suppletionis, constitutionis, susceptionis, executionis, liberationis, decreti, concessionis, reservationis, & mandati infringere, vel ei ausu temeraria contraire : si quis autem hæc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum *Romæ* apud S. Petrum anno Incarnationis dominicæ millesimo quadringentesimo octuagesimo septimo, tertio idus Aprilis, Pontificatus Nostri anno tertio.

Mar. Gratis de Mand. S^mi^ D. N. P. .... in replicatura P. Tuba L.

303

Le pape Innocent VIII prend sous sa protection le couvent de Schwarzentham qu'il recommande aux moines de St-Alban et au prévôt d'Œlenberg.

1487. — 11 juillet.

(Schœpfl. Alsatia diplom. t. 2, p. 426.)

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis monasterii sancti *Albani Basiliensis* per prepositum soliti gubernari et ecclesie sancti *Michaelis* in *Lutenbach Basileensis* diocesis prepositis ac decano ejusdem ecclesie salutem et apostolicam benedictionem. Hodie per alias nostras litteras auctoritate apostolica statuimus et ordinavimus, quod ex tunc de cetero perpetuis futuris temporibus in monasterio monialium in *Nigro Pino* ordinis sancti Augustini *Basiliensis* diocesis priorissa et moniales sub regulari observentia vivere deberent, confessores que ordinis et regularis observantie predictorum seu seculares proprios, ydoneos, sufficientis doctrine ac bone vite, conversationis et fame sibi eligere, quodque certis tunc expressis privilegiis et indultis gaudere pos-

sent, et quod dilectus filius *Wilhelmus* dominus loci de *Rapolstein* et in *Hohenack* dicte *Basiliensis* diocesis ejusque heredes et successores curam et custodiam ipsius monasterii haberent, auctoritate apostolica statuimus et ordinavimus, et nihilominus omnia et singula privilegia, libertates, indulgentias, gratias et indulta per romanos pontifices, predecessores nostros, ac apostolice sedis legatos et alios prelatos quoscunque ecclesiasticos prefato monasterio concessa, quatinus essent in usu, eadem auctoritate approbavimus et confirmavimus, ipsumque monasterium et illius personas earumque bona mobilia et immobilia presentia et futura sub beati Petri et nostra protectione suscepimus, ac ab omni superioritate et jurisdictione quoruncunque ordinariorum et superiorum, alias tamen absque prejudicio ordinarii, exeminus et liberavimus, eisdem que priorisse et monialibus prepositum nunc et pro tempore existentem monasterii *Montis Oliveti* ordinis et diocesis predictorum visitatorem deputavimus, prout in prefatis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus vos vel duo aut unus vestrum, si et postquam dicte littere vobis presentate fuerint, ac pro parte priorisse et monialium nec non, *Wilhelmi* heredum predictor. super hoc fueritis requisiti, per nos vel alium seu alios faciatis priorissam et moniales nec non *Wilhelmum* et heredes predictos et eorum quemlibet pacifica possessione vel quasi statuti, ordinationis, deputationis, confirmationis, approbationis, susceptionis, exemptionis et liberationis predictorum gaudere, non permittentes eos super illis per quosvis contra predictarum et presentium litterarum tenorem quomodolibet molestari] nec perturbari..... Datum *Rome* apud Sanctum Petrum anno incarnationis dominice MCCCCLXXXVII quinto id. Julii pontificatus nostri anno III.

504

Hartmann de Hallwyl, prévôt de la cathédrale de Bâle, explique différents articles de la convention entre l'évêque de Bâle et la ville de Berne relativement à la Prévôté de Moutier, &c. [1]

1487. — 26 novembre.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Wir *Hartmann* von *Hallwylr*, Thumbbrobst der hœhen Stift *Basel*, *Bernhard Œügli*, doctor vnd *Jost Keller*, des Hochwirdigen fürsten vnsers gnædigen Herren Bischoff *Caspars* zu *Basel* Vicari vnd Secretari, Tund kund aller mængklichem mit disem brieff. Als dann vormalen zwüschen dem vermelten vnserm gnædigen Herren vnd den Edeln Strengen, Fürsichtigen vnd wisen Herrn Schultheissen vnd Rats zu *Bern*, des *Münster Tals* vnd andrer sachen halb, Ein früntlicher vertrag vfgericht, vnd darinn etlich Artigkell, den Nidower Sew vnd anders berürende, nit so luter begriffen, dann das die zu nachteile den vermelten Herren von *Bern* angesæchen. Vnd vns ouch dieselben Herren von *Bern* gebresten Sœlicher fürgehalten vnd begert haben, die nach gehandloter sach zu bessern, vnd in sœlich lütrung zu setzen damit künftig Irrung vertragen vnd aller vnwill mog gemitten beliben. Das wir daruf als vollmæchtig gewalthaber des vermelten vnsers gnædigen Herren Bischoff *Caspars*, Sœlich lütrung vnd bessrung der selben artigkeln als billich ist gewæsen gethan, Vnd haben die vfgericht vnd verwilligot wie hernacht volgt. Vnd des ersten, Sœllen die vilgenanten Herren von *Bern* by aller gerechtikeit vnd Herrlikeit des Nidower Sews vngehindert des worts, wie von alter har komen, So in dem selben vertrag vnd artigkel begriffen ist, gentzlich beliben, vnd sich vnser gnædiger Herre hiemit derselben entzigen vnd begeben haben. Vnd Sust dero von *Biel* vnd ir Vischern halb Byhaltung der marchen vnd pantteren nach vswisung des selben artigkels vngeendert bestan. Vnd als

[1] Communiqué par M. le chancelier de Stürler.

dann der selb vertrag wyter anzœugt, das der berg *Valiere* den von *Büren* zustan vnd Si all Schuldner, So ir verbot daruf haben gethan abtragen sœllen. Vnd aber die selben Sœlicher gestalt angezœugt werden, das Inn nit kommlich ist das zu erstatten, Wellen wir das vngehindert desselben, die vermelten von *Büren* Bi dem selben berg, wie vnd mit was beladnuss Si den kouft haben, beliben, vnd aller andren pflichten vnd schulden halb, zaln vnd vsrichten Sœllen zechen pfund vnser Müntz, die vnder sich gemeinlich nach marchzal zu teilen, alles Erberlich vnd vngevarlich. Vnd hiemit vnd in obgemelter mass, So sol der vermelt vertrag in allen andern punckten vnd artigkeln wolgelütert vnd wesenlich sin, vnd dem allem als wir das hiemit anstatt vnsers gnædigen Herren Bischoff *Caspars* bi vnsern wirden vnd Eren zusagen an Hindrung vnd widerred, volg vnd gnug beschæchen. In kraft diss briefs, das zu Vrkund, So hab ich obgenanter *Hartman* von *Hallwylr,* von wegen mins gnædigen Herren vnd vnser aller, min eigen Insigel gebengkt an disen brieve, der geben ist vf Mentag nach *Sanct katharinen* tag, der Iaren vnsers Herren Tusent Vierhundert Achtzig vnd Siben.

(Le sceau, un peu endommagé, est encore suspendu à des bandes doubles de parchemin.)

303

Protestation de la Prévôté de Moutier-Grandval au sujet du serment prêté à l'évêque de Bâle.

1487. — 4 décembre.

(Mémoire pour Moutier-Grandval, page 153.)

In Nomine Domini Amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo octuagesimo septimo indictione quinta, die vero quarta mensis Decembris, hora decima vel circa, ante Ec-

clesiam beatæ Mariæ Virginis et sanctorum Germani et Randoaldi martyrum in villa Monasterii *Grandis-Vallis Basileensis* diœcesis, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris D[ni] *Innocentii* divina Providentia Papæ octavi anno ejus quarto, præsentia personaliter constituti discreti et commendabiles viri, *Johannes Lerdon* dictus *Butitchan* residens in *Curt*, *Johannes Meyer* Vexillifer, *Joannes Vatter*, *Joannes Ferron*, *Joannes Prune* in *Sorvilier* residens, majores et villici in *Münster*, *Battendorff*, *Rennendorff*, *Tachsfelden* et in *Malrein* totaque communitas Præpositure Ecclesiæ prædictæ singulariter et specifice congregati ex mandato in mei Notarii publici testiumque subscriptorum alta et intelligibili voce idiomateque alemano et eorum propriorum vulgari proclamantes et exponentes qualiter præsentia personaliter constituti providi, et commendabiles viri *Sulpicius Brüggler* et nobilis *Egidius Derinnlingen* nomine magnificorum Dom. *Bernensium* sub dat. jovis ante festum Andreæ anno quo supra præfatos villicos totamque communitatem et subditos incolasque Præposituræ sanctorum Germani & Randoaldi dictæ *Basileensis* diœcesis requirebant, et monebant sub juramento præstito Dominis eorum magnific. D. *Bernens.* et sub indignatione maxima quam incurere possent ipsis contra facientibus, ut ex illa indignatione non solum bonorum, corporis, et vitæ periculo se submitterent, juramentum præstitum Dominis magnificis *Bernens.* illud reverendo in Christo patri Domino moderno Episcopo *Basil.* præstarent. Cum autem Præpositus et Capitulum dictæ Ecclesiæ nonnulla privilegia a Summis Pontificibus Regibus et Imperatoribus haberent eaque per modernum sanctissimum Dominum nostrum *Innocentium* divina providentia Papam octavum confirmata sint, ipseque Præpositus et totum Capitulum ac eorum bona familiares incolæ subjecti dictæ Præposituræ sint prorsus exempti ab omni jurisdictione superioritate et dominio prout in litteris desuper confectis plenius continetur et præfati subditi et incolæ Præposituræ vigore illius privilegii præfatos Præpositum et Capitulum tanquam eorum superiores rocognoverunt eisque juramentum solitum eorum superiori vel superioribus præstiterunt tanquam obedientiæ filii ; videntes autem dicti subditi et subjecti illam violentiam, coactionem ut nullatenus cum juramento Ecclesiæ remanere possent

et per maximas et insolitas minas corporis, vitæ, quam bonorum a juramento Ecclesiæ præstito recedere haberent ne tamen propter hujusmodi Ecclesiæ coactionem prædicto Præposito Capituloque prejudicium aliquod causaretur prænominati villici omnesque subditi universaliter congregati protestarunt et solemniter protestando dixerunt magnificis Dominis *Bernen.* et aliis ibidem nomine Domini *Basilien.* præsentibus velle juramentum præstare, attamen illud coacte et violenter facere, et propter minas Dominorum *Bernens.* quas incurere possent, et quod nullatenus esset voluntarium et in quantum illud juramentum præjudicaret Ecclesiæ vel privilegiis Ecclesiæ, jam vellent, quod esset irritum et inane, et nullatenus obedire vellent. Super quibus omnibus et singulis supradictus nominatus Præpositus et Capitulum petierunt et requisiverunt per me Notarium subscriptum eis fieri et tradi unum duo aut plura publicum seu publica instrumentum seu instrumenta. Acta sunt hæc anno, indictione, die, mense, hora, loco, Pontificatu quibus supra. Præsentibus ibidem discretis viris *Rudolfo Badner* cive *Solodorens.* et *Johanne Valerii* cive *Landren. Lausan.* diœcesis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego *Pancratius Delo* clericus de *Lentzburg Constantiensis* diœcesis Apostolica auctoritate Notarius, quia prædictis proclamationibus expositionibus, ac solemnibus protestationibus, omnibusque aliis et singulis dum sic, ut præmittitur, fierent et agerentur una cum prænominatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi et audivi. Idcirco hoc presens publicum instrumentum manu alterius fideliter conscriptum me cæt. aliis occupato negotiis ex inde confeci, subscripsi, publicavi et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis signavi in fidem et testimonium præmissorum rogatus et requisitus etc.

(L S) PANCRATIUS DELO Not. Apostol.

306

Gaspar ze Rhein, évêque de Bâle, confirme les priviléges de Lucelle.

1488. — 12 décembre.

(Epit. fast. Lucell., p. 294.)

Caspar Dei et apostolice sedis gratia episcopus *Basiliensis* judex et conservator causarum, jurium, et privilegiorum monasterii *Lucellensis*, ordinis Cisterciensis, nostre *Basiliensis* diocesis, a sacrosancta generali synodo *Basiliensi* olim in Spiritu sancto legitime congregata, universalem ecclesiam representante specialiter deputatus. Venerabili et religiosis nobis in Christo dilectis, Domino Abbati et fratribus predicti monasterii de *Lucell,* salutem in Domino sempiternam. Cum vobis et monasterio vestro, ex speciali gratia a Sede apostolica favorabiliter sit indultum, ut in parochiis illis in quibus veteres vobis decimæ sunt concessæ, novalium quoque de quibus aliquis hactenus non percepit, proportione qua veteres vos contingunt, percipere valeatis. Et quia beneficia parochialia a prefata sede apostolica et ecclesiasticis prelatis aliisque Christi fidelibus provide vobis concessa et collata, non in gravamen sed sublevamen vestrum unita et incorporata esse censenda sint, ideoque ut nemo vos super memoratis beneficiis ac decimis, et propter ea, in subsidii charitativi exactione, ecclesiarum et habitationum quarumvis constructione, reparatione et conservatione, necnon in vicariorum institutione et amotione, eorumque taxandis prebendis, aliisque pretensionibus, indebite gravare, seu quolibet modo molestare presumat, authoritate apostolica sub penis et censuris ecclesiasticis interdictum existat, atque hec omnia et singula libere nostri voluntati et discretioni relinqui debeant, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac consuetudinibus quibusvis etiam ab immemoriali tempore introductis et observari solitis, etiamsi in ipsa beneficiorum collatione et incorporatione aliter conventum fuisset, aliisque contrariis quibuscunque. Nos igitur de premissis per

apostolica scripta certam habentes notitiam, ex singulari quem ergo vos et monasterium vestrum gerimus affectu, pro conservandis et manutenendis supradictis gratiis et favoribus apostolicis nostre authoritatis munimen et nostram atque successorum nostrorum *Basiliensium* episcoporum perpetuam vobis contra omnes adversantes promittimus defensionem. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum episcopale présentibus duximus appendandum. Datum in oppido nostro *Burrendrut* sub anno Domini MCCCCLXXXVIII die duodecima mensis Decembris.

307

Innocent VIII incorpore l'église de Neuveville au couvent de Bellelay.

1489. — 30 janvier.

(Annales ord. Præmonst., t. I, p. CCXXII.)

Innocentius Episcopus Servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Romanus Pontifex ex injuncto sibi desuper pastoralis officii debito ad illa libenter intendit, per quæ personarum quarumlibet præsertim religiosarum, quieti et indemnitatibus valeat salubriter provideri. Sane pro parte dilectorum filiorum Abbatis et Conventus B. Præm. Ord. Bas. Diœc. nobis nuper exhibita petitio continebat, quod ipsi a tempore cujus contrarii memoria hominum non existit, perceperunt continuo fructus, reditus, et proventus parochialis Ecclesiæ *Novæ-vellæ* alias *Neuvenstat, Lausan.* diœces. ac illi annexorum et animarum parochianorum cura illius exerceri eidemque Ecclesiæ deserviri fecerunt per unum ex Canonicis dicti monasterii per eos præsentatum pro tempore Episcopo Lausan. pro tempore existenti, et per ipsum Episcopum in perpetuum Vicarium inibi ad præsentationem hujusmodi institutum, congruam portionem, de fructibus, redditibus, et proventibus prædictis percipientes prout percipiunt, et deserviri

faciunt de præsenti pacifice et quiete, quo autem jure, aut titulo id faciant, propter temporis antiquitatem docere posse non confidunt; credunt tamen eandem parochialem Ecclesiam antiquius fuisse dicto monasterio perpetuo unitam, annexam et incorporatam et se illam ut sic unitam, annexam et incorporatam possidere. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, Abbas et Conventus præfati dubitent super dicta Ecclesià molestari posse tempore procedente, et plerumque retroactis annis inter eos et perpetuum Vicarium qui pro tempore fuit dictæ Ecclesiæ et ipsius Ecclesiæ Parochianos respective, diversæ graves controversiæ et differentiæ exortæ extiterunt propter quas dicta Ecclesia in suis viribus et consequenter ipsum monasterium, magnam jacturam susceperunt, sperentque ipsi Abbas et Conventus, quod si eidem Ecclesiæ per Canonicum dicti monasterii vel Presbyterum sæcularem ad ipsorum Abbatis et Conventus nutum amovibilem, in divinis deserviretur, et cura animarum hujusmodi exerceretur, profecto exinde tam ipsorum Abbatis et Conventus, quam dictorum Parochianorum quieti, tranquillitati et commodo plurimum contulerit. Pro parte Abbatis et Conventûs prædictorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut Ecclesiam prædictam dicto monasterio perpetuo unire et incorporare et perpetuam Vicariam illius ibidem penitus et omnino extinguere, ac ut eidem Ecclesiae de cœtero per Vicarium ad eorum nutum amovibilem, Presbyterum sæcularem, seu dicti monasterii Canonicum in divinis deserviri et animarum Parochianorum prædictorum curam facere valeant, concedere, aliasque in præmissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur qui dudum inter alia voluimus quod petentes beneficia Ecclesiastica aliis uniri, tenerentur exprimere verum valorem fructuum, reddituum et proventuum monasterii cui unio fieri peteretur, alioquin unio non valeret, et quod semper in unionibus commissio fieret ad partes, vocatis quorum interesset, Abbatem et singulares personas Conventûs prædicti a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque sententiis Ecclesiasticis, censuris et pœnis a jure vel ab homine quàvis occasionne vel causâ latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum præsentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes et

absolutos fore censentes, ac fructuum, reddituum et proventuum dicti monasterii verum annuum valorem, nec non ultimum vacationis dictæ Ecclesiæ modum, etiamsi ex illo, vel loco ejus quævis generalis reservatio resultet, præsentibus pro expressis habentes, Ecclesiam prædictam, ejus et illi annexarum, fructus, redditus et proventus 18 marcarum argenti, secundum communem æstimationem valorem annuum non excedunt, quovis modo, et ex cujuscumque persona et si per liberam cujusvis resignationem de illa extra Romanam Curiam etiam coram Notario publico, et testibus sponte facto, aut constitutione felicis recordationis *Joannis* Papæ XXII. Prædecessoris nostri, .quæ incipit, *Execrabilis,* vel assecutione alterius beneficii Ecclesiastici ordinariâ auctoritate collati vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit, quod ejus collatio juxta Lateran. Statuta Concilii ad Sedem apostolicam legitime devoluta, ipsaque Ecclesiæ dispositioni apostolicæ specialiter reservata existat, et super ea inter aliquas lis, cujus statum præsentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indivisa, dummodo tempore datæ præsentium non sit in ea alicui specialiter jus quæsitum cum annexis hujusmodi ac omnibus juribus et pertinentiis suis dicto monasterio authoritate apostolica, præsentium tenore perpetuo unimus, annectimus et incorporamus : ita quod liceat Abbati et Conventui præfatis, unionis, annexionis, et incorporationis hujusmodi vigore Ecclesiæ annexorum jurium et pertinentiarum prædictorum possessionem per se vel alium seu alios propria authoritate de novo apprehendere et perpetuo retinere, ac illius et annexorum hujusmodi fructus, redditus et proventus in suos ac dicti monasterii usus et utilitatem convertere, necnon cedente illius moderno perpetuo Vicario seu obtentam inibi per eum perpetuam Vicariam alias quomodolibet dimittente per Vicarium qui Presbyter sæcularis seu Canonicus dicti monasterii alias idoneus existat ad earumdem Abbatis et Conventus nutum amovibilem, eidem Ecclesiæ in divinis deserviri, et animarum Parochianorum hujusmodi curam exerceri facere, Diœcesani loci, et cujusvis alterius licentiâ super hoc minime requisitâ, censeaturque ex tunc perpetua Vicaria prædicta eo ipso extincta, non obstantibus priori voluntate nostrâ predictâ ac felicis record. *Bonifacii* Papæ VIII prædecessoris nostri, et aliis apostolicis

Constitutionibus, necnon monasterii et Ordinis prædictorum juramento, confirmatione apostolicâ, vel quâvis firmitate aliâ roboratis Statutis, et consuetudinibus contrariis quibuscumque, aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis de hujusmodi vel aliis beneficiis Ecclesiasticis, in illis partibus speciales, vel generales dictæ Sedis, vel legatorum ejus litteras impetrarint, et si per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum, vel alias quomodolibet sit processum, quas quidem litteras et processus habitos per easdem ac inde secuta quœcumque ad Ecclesiam et Vicariam ipsas volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem beneficiorum aliorum præjudicium generari, et quibuslibet aliis privilegiis et litterîs apostolicis, gradibus vel specialibus quorumcumque tenorum existant per quæ præsentibus non expressa, vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumcumque, totis tenoribus sit in nostris litteris mensio specialis. Proviso quod propter unionem, annexionem et incorporationem hujusmodi dicta, Ecclesia debitis non fraudetur obsequiis, et animarum cura in ea nullatenus negligatur, sed ejus congrue supportentur onera consueta. Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane si secus super his a quoquam quavis authoritate scienter, vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ absolutionis, unionis, annexionis, incorporationis, voluntatis, vel constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac BB. Petri et Pauli Apostolorum, ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud S. Petrum anno Incarnat. Dominicæ MCCCCLXXXIX 3° kal. Feb. Pontificatus nostri anno VI.

308

Raymond Peyrandi, commissaire apostolique, accorde aux sœurs du couvent de Ste-Catherine à Colmar, les priviléges et indulgences concédés par Innocent VIII aux défenseurs de la foi chrétienne contre les Turcs.

1489. — 26 avril.

(De l'original appartenant à M. Zimberlin, curé à Biederthal.)

Universis et singulis presentes litteras inspecturis *Raymundus Peyranni,* archidiaconus *Alvisiensis* in ecclesia *Xamtonensi,* sacre theologie professor, sedis apostolice prothonotarius, et sanctissimi domini nostri pape referendarius domesticus, *Alamaniam* universam et singula provincias, civitates, terras et loca *Germani,* sacro Romano Imperio illiusque electoribus et subditis ubilibet subjectis, necnon *Dacie, Suecie, Norduegie, Livonie, Prusie, Russie* regna ac insulas et provincias et alia dominia terras atque loca illis adjacencia, cum plena potestate legati de latere, orator, nuncius et commissarius apostolicus, salutem.

Notum facimus quod Sanctissimus in Christo pater et dominus noster, dominus *Innocencius* papa octavus et modernus concessit omnibus et singulis utriusque sexus fidelibus pro tuitione orthodoxe fidei contra *Turcos* ejusdem fidei inimicos juxta ordinacionem nostram manus adjutrices porrigentibus, preter Jubileum et alias indulgentias, gracias et indulgentias, gracias et facultates quas Cristi fideles ipsi obtinere possunt visitando ecclesias per nos, aut commissarios nostros deputandas, ac si visitassent basilicas Urbis tempore jubilei, prout in litteris apostolicis desuper confectis plenius continetur, quod possunt eligere confessarium ydoneum, secularem vel regularem, qui eis semel in vita ab omnibus et singulis peccatis, excessibus, criminibus et delictis, eciam Sedi apostolice generaliter vel specialiter reservatis, absolucionem plenissimam impendere, ab aliis vero sedi non reservatis, vita eis comite tociens quociens, eos absolvere et in mortis articulo ac eciam tociens quociens de eorum morte dubitatur, eciam si

tunc eos decedere non contingat, plenissimam omnium peccatorum suorum remissionem eis impertiri valeat. Indulsit eciam Sanctissimus dominus noster motu suo propro, omnes et singulos Christi fideles hujusmodi, ac eorum parentes, benefactores defunctos, qui cum caritate decesserunt, in omnibus precibus, suffragiis, missis, elemosinis, jejuniis, oracionibus, disciplinis et ceteris omnibus spiritualibus bonisque fiunt et fieri poterunt, in tota universali sacrosancta Christi ecclesia militante et omnibus ejusdem in perpetuum participes fieri et ne super premissis a quoquis verti possit in dubium, voluit ipse sanctissimus dominus noster, quod presentibus nostris litteris tanta adhibeatur fides, quanta adhiberetur, si sub bulla sua plombea expedite forent, necnon easdem sub quibuscunque generalibus vel specialibus de similibus graciis et facultatibus forsan emanandis revocacionibus et suspensionibus nullatenus comprehendi debere. Et quia devote in Christo S. *Margaretha Bœssin*, priorissa, S. *Kunegundis* de *Schowenburg*, subpriorissa, S. *Katharena Widlerin*, S. *Tecla* de *Dürmentz*, S. *Madalena Liesthin*, S. *Cristina* de *Wittenheim*, S. *Lucia Meigerin*, S. *Kunegundis Eppelin*, S. *Katharina Heydeckerin*, S. *Clara Mercklerin*, S. *Anna Lemblerin*, S. *Margaretha* de *Fleckenstein*, S. *Appollonia Lehenerin*, S. *Brigida Krentzheimerin*, S. *Madalena Borerin*, S. *Cordula Tarendin*, S. *Cristina Vœglin*, S. *Gertrudis Knuckenhagin*, S. *Dorothea Nantwigin*, S. *Anna Volckyn*, S. *Appolonia* de *Hattstat*, S. *Cristina Vœlckin*, S. *Katherina* de *Westhusen*, S. *Elizabeth* de *Westhusen*, S. *Elizabeth Saltzmennin*, S. *Juliana Kardomenin*, S. *Elizabeth Meigegerin*, S. *Margaretha Nantwigen*, S. *Elisabeth Winmennin*, S. *Elizabeth Grefin*, S. *Margaretha Schüslerin*, S. *Margaretha Gesslerin*, S. *Susanna Stœrin*, S. *Ursula Krusin*, S. *Elisabeth* de *Colonia*, S. *Madalena Hesin*, S. *Agnes Gutlerin*, S. *Margaretha* zum *Bluomen*, S. *Dorothea Trentzheymerin*, S. *Barbara Clingerin*, S. *Anna Gundolfin*, S. *Margaretha Virobentin*, S. *Elizabeth Meigerin*, S. *Yta Meygerin*, *Barbara Gesslerin*, *Margaretha Ortlerin* et *Katherina Gukertey*, conventuales monasterii sancte Katherine siti in opido *Columbariensi Basiliensis* dyocesis ordinis sancti Augustini, sub cura predicatorum degentes, ad ipsius fidei piam subvencionem et defensionem, juxta summi pontificis intencionem

et nostram ordinacionem, prout per presentes litteras ipsis in hujusmodi testimonium a nobis traditur, approbamus, de ipsorum bonis contulerint, et oraciones pro statu sancte romane ecclesie effuderint, ideo auctoritate apostolica nobis commissa, ipsis et cuilibet earum, ut dictis graciis et indulgenciis uti et gaudere possint et valeant, et quelibet ipsarum possit et valeat, concedimus pariter et indulgemus per presentes. Datum sub sigillo nostro ad hoc ordinato, die vicesima sexta mensis aprilis anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono.

509

Transaction entre l'évêque de Bâle et le chapitre de St-Ursanne.

1492. — 17 juin.

(D'une traduction du 17e siècle, faite sur l'original en allemand, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

1° Premièrement que dès à présent et pour toujours les petites et basses justices, qu'a eues jusqu'ici le Prévôt de l'Eglise de *St-Ursanne*, à cause de sa Prévôté, dans ladite ville & Prévôté ou qu'il pouvoit y avoir à ce titre, sont parvenues, appartiennent et doivent appartenir perpétuellemant au Prince Evêque de *Bâle* et à ses successeurs dans l'Evêché, avec toutes dépendances, commandement, défenses et tous droits, tels que chaque Prévôt les a possédés jusqu'ici.

2° Que ledit Prince Evêque de *Bâle* et ses successeurs peuvent et doivent y ordonner et organiser la justice, et la faire administrer par leur officier, à suffisance, et comme ils le jugeront bon, sans contredit ni entraves de la part des Prévôt et Chapitre, ni de qui que ce soit. Néanmoins si un Prévôt ou un Chanoine y étoit condamné au payement des petites amendes, telles que celles de 2 schillings 8 deniers, elles leur seront remises par grâce, et il n'en sera rien prétendu d'eux.

Qu'aussi le seigneur Evêque de *Bâle* fera faire un sceau particulier, qui sera à l'avenir employé à ladite justice, dont tous les actés et documents dressés à l'avenir par devant cette justice et émanés d'elle, seront scelés, et il sera payé pour chacun desdits sceaux 5 schillings balois, et au greffier pour son travail aussi 5 schillings dite monnoie; de la somme que rendront lesdits sceaux une moitié appartiendra à l'Evêque et l'autre au Prévôt de *St-Ursanne*, et enfin que tous les biens situés dans ladite Prévôté, soit d'héritage, immeubles ou meubles, seront justifiés par devant ladite justice de *St-Ursanne,* sauf néanmoins la juridiction ecclésiastique de l'Evêque et les appels.

3° Item que toutes les amendes et peines, et toutes autres choses, soit d'expéditions, légalisations, ventes &c. qui reviendront au profit de ladite justice tenue jusqu'ici par l'Evêque de *Bâle* et le Prévôt, et que doit avoir désormais pour tous les temps à venir l'Evêque seul, seront sans aucune exception, sauf la haute jurisdiction, fidelement perçus par l'officier du Prince dudit lieu, et que du total le tier appartiendra audit seigneur Evêque et les deux autres tiers au Prévôt de la collégiale de *St-Ursanne*, et leur sera respectivement délivré; ledit officier jurera entre les mains de l'Evêque ou de son commissaire, de tenir & exercer loyalement et fidelement tous les émoluments et d'en tenir un compte loyal aux dits seigneurs Evêque et Prévôt.

4° A condition qu'il sera délivré une certaine rétribution de ces peines amendes et autres émoluments ci-dessus, à l'officier du Prince qui tiendra cette justice, et qui fera la recette desdits émoluments, ainsi qu'au greffier et au vœble de ladite justice dans la proportion des parts des deux seigneurs susdits.

5° Que de chaque personne, homme ou femme, qui sera arrêtée et justifiée dans le circuit de ladite Prévôté par la justice de *St-Ursanne*, les biens situés dans ladite Prévôté et échus par cette raison à l'autorité, seront partagés par égales parts entre lesdits seigneurs Evêque de *Basle* et Prévôt de *St-Ursanne*, néanmoins après déduction des dommages et frais occasionnés cette part, soit pour l'arrestation, la procédure et l'exécution d'icelle ou autrement, qui seront prélevés & payés des biens dudit délinquant avant tout partage. Et si la personne ainsi arrêtée et justifiée,

se trouvoit n'avoir aucun bien situé dans ladite Prévôté, alors les frais et dommages susdits, seront et devront être acquittés par lesdits seigneurs Evêque et Prévôt par égales parts.

6° Si quelqu'un pour affaires concernant le corps et la vie ou autre chose, étoit pris captif dans la ville ou Prévôté de *St-Ursanne* et jugé à mort, ou non jugé ni mis à mort, mais qu'il se conviendroit pour ce avec notre seigneur de *Bâle,* ainsi donc que ledit seigneur ou ses officiers peuvent se convenir avec lui, et en relacher un ou plusieurs et que l'on donneroit ou payeroit quelque chose, le Prince Evêque en percevra un tier et le Prévôt de *St-Ursanne* deux tiers.

7° Si une personne masculine ou féminine est jugée à mort par la justice hors du circuit de ladite Prévôté et qui eut quelque bien meubles ou immeubles situés dans les limites de ladite Prévôté, ces biens appartiendront par égales parts et portions aux susdits seigneur Evêque de *Bâle* et Prévôt de *St-Ursanne.*

8° Mais si le seigneur Evêque de *Bâle* ou son officier justifioit et condamnoit de vie à mort audit *St-Ursanne* une personne qui n'en seroit pas habitante ou résidente et qui n'y auroit pas été arrêtée, comme il peut le faire, les biens que cette personne posséderoit hors des limites de la Prévôté, appartiendroient audit Prince Evêque de *Bâle* seul, sous la réserve néanmoins que cette procédure se feroit et parferoit sans préjudice et sans frais du Prévôt de *St-Ursanne,* et s'il se trouvoit quelques-uns des biens de telle personne situés dans les limites de la Prévôté, alors ils seront partagés par égales parts entre l'Evêque de *Bâle* et le Prévôt dudit *St-Ursanne;* que si une personne non Prévôtoise, mais étrangère de ladite contrée, soit homme soit femme, se trouvoit arrêtée dans ladite Prévôté, mais conduite hors d'icelle par ordre du Prince Evêque ou de ses officiers, et ensuite justifiée hors de son enceinte, alors et dans ce cas, ce qui aura été trouvé appartenant à elle dans la dite Prévôté sera, après déduction des frais de capture et de procédure &c., partagé par égales parts entre les deux parties, et enfin si une personne domiciliée dans ladite Prévôté, commettoit quelque crime ou délit hors de l'enceinte de la Prévôté, le seigneur Evêque peut la faire arrêter et justifier

où il trouvera bon, sans contredit ni entraves de la part du Prévôt dudit *St-Ursanne* ni de personne autre.

9° Item que le seigneur Evêque de *Bâle* ne pourra remettre que le tiers de toutes et chacune des peines amendes des haute et basse Justices susdites, exceptées les petites amendes qui se montent à 2 schillings 8 deniers, et que les autres deux tiers seront partagés suivant la teneur des articles ci-dessus.

10° . . . .

11° Que les actions personnelles ne peuvent avoir lieu devant la Justice civile contre les Prévôt, Chanoines, chapelains, et maitre d'école de *St-Ursanne,* ni contre leurs domestiques à gage et nourris chez eux, sauf dans le cas où une personne laïque, qui seroit dans leur service ou dans celui d'un d'eux, commettroit quelque délit, au quel cas il en seroit agi à son égard comme contre les autres habitans ou bourgeois de *St-Ursanne.* Il en seroit encore agi de même dans les cas d'actions réelles pour des biens fonds que ces personnes pourroient y posséder.

12° Le Prince-Evêque ne pourra non plus sans le su et consentement du Prévôt et du Chapitre, imposer de contribution ou tailles personnelles sur les domestiques, suppots etc. dudit Chapitre ci-dessus expliqués, mais ils pourront, quant à leurs biens fonds, être imposés et cotisés à l'instar des autres habitans dudit *St-Ursanne.*

13° Item lesdits Prévôt et Chanoines de l'Eglise de *St-Ursanne,* et chacun d'eux en particulier peuvent exercer la chasse dans les limites de ladite Prévôté avec tout l'attirail usité, des chiens et des cordes et tant des oiseaux que du gibier et exercer en général tout ce qui concerne la venerie à leurs frais ; que s'ils n'avoient point en propre les attirails de chiens, de cordes etc. nécessaires à cet exercice, ils peuvent les emprunter et laisser chasser avec eux un ou plusieurs amis qui leur surviendroient, le tout sans fraude ; ils peuvent aussi s'associer deux ou trois sujets de la Prévôté avec leurs chiens ; mais il ne leur sera pas permis de s'associer les habitants de la seigneurie de *Montjoye*, ni de leur demander leurs chiens, cordes, etc. Il ne leur sera pas permis non plus de chasser ou prendre dans les nids les oiseaux de haut vol, ni de laisser chasser avec eux d'autres personnes que celles

désignées cidessus, ni de les laisser chasser pour eux mêmes, ni enfin permis auxdits Prévôt, Chanoines, etc. de chasser entre Pâques et la st Jean Baptiste. Le tout sans fraude.

14° Que les Prévôt et Chapitre ont des eaux communes, dans lesquelles ils peuvent exercer la pêche en commun et pour leur commun usage et sociétés, comme aussi lorsque le Prince Evêque de *Bâle* ou le Prévôt de *St-Ursanne* ou leurs officiers de ce digne y viennent passer ou séjourner, qu'eux, leurs chapelains et maitre d'école peuvent en outre pêcher dans la rivière du Doubs aussi loin que s'étend la Prévôté, soit avec des tailles, filets, à la main etc. comme il a été d'usage de toute ancienneté et sans fraude.

15° Item que lesdits Prévôt, Chanoines, chapelains et maitre d'école de *St-Ursanne* ont le droit de tenir le banvin, et qu'ils peuvent débiter les vins de leurs prébendes, ainsi qu'il a été d'usage jusqu'ici.

16° Item qu'à l'égard de la Stocklosung (martelage ou droit du tronc) des bois qui seront coupés dans les limites de la Prévôté de *St-Ursanne*; on s'en tiendra à l'ancien usage, savoir que les deux tiers de ce droit seront délivrés aux Prévôt et Chapitre dudit *St-Ursanne* et le 3e tier au Prince Evêque de *Bâle*.

17° Item il n'appartient qu'aux Prévôt et Chapitre de prêter les métairies et d'en percevoir les reprises, et si on en faisoit de nouvelles ou de nouveaux essars, ils les prêteront de la même manière et en percevront la reprise.

18° Mais si ces essars venoient à être ensemencés de grains, l'on en agira à leur égard pour la dime, comme il a été observé d'ancienneté entre le Prince Evêque de *Bâle* et les Prévôt et Chapitre de *St-Ursanne*.

19° Que ni le bailli ni les bourgeois de la ville de *St-Ursanne* ne pourront empêcher lesdits Prévôt, Chanoines, chapelains, maitre d'école ainsi que leurs domestiques de jouir des pâturages, fontaines, biens communaux et de toute autre communauté dans et près de la ville dudit *St-Ursanne*, moyennant se conformer aux réglemens généraux y relatifs.

20° Item que lesdits Prévôt, Chanoines et chapelains de ladite Eglise ne seront ni arrêtés ni traduits en justice par le Prince Evêque ou ses officiers sans raison prépondérante, mais qu'on

en agira à leur égard comme avec les autres corps ecclésiastiques et prêtres de l'Evêché.

21° Que l'Evêque de *Bâle* et ses successeurs laisseront jouir le Prévôt de *St-Ursanne* de son droit de visitation, ainsi qu'il a été observé d'ancienneté, mais que le Prévôt parvenu à sa Prévôté promettra à l'Evêque l'obéissance et le respect qu'il lui doit.

22° Item qu'il ne sera jamais établi dans la Prévôté aucun moulin battoir ou scierie au préjudice de ceux qui y existent sans le sçu et le consentement du Prévôt et du Chapitre, et s'il s'en établissoit de la manière susdite, ils seront reçus d'eux pour une cense convenable avec leurs chesaux et cours d'eau.

23° Item s'il arrivoit que dans les temps à venir on découvrit des mines de fer ou autres quelconques et de quelle nature qu'elles soient sans exception, dans les limites de la Prévôté de *St-Ursanne*, il appartiendra au Prince Evêque de *Basle* seul de les prêter ou faire exploiter par lui-même et par ses successeurs à l'Evêché sans contredit et empêchement de personne, a condition néanmoins de recevoir les chesaux et cours d'eau de ces usines des Prévôt et Chapitre à l'instar des autres existants.

24° Si pour l'exercice desdites choses l'on a besoin de bois, il sera pour ce délivré, et ce qu'on en donnera sera partagé entre le Prince Evêque de *Basle*, et le Prévôt et Chapitre dudit *St-Ursanne* et réglé de la même manière que la Stocklœsunh (droit du tronc ou martelage).

25° Le revenu de la justification des mesures dans la ville de *St-Ursanne*, ainsi que les tailles à *Ocourt* et *Soubey* avec les corvées continueront d'appartenir au Chapitre dudit *St-Ursanne* comme d'ancienneté.

26° Comme lesdits Prévôt et Chapitre de l'Eglise de *St-Ursanne* possédoient dans les villages de *Courtedoux*, *Chevenez* & *Buix* des courtines, collonges, censes et biens de Collonges, et qu'ils avoient d'autres justices et droitures à *Courtedoux*, qu'ils ont avec d'autres censes annuelles échangés avec le seigneur Evêque de *Bâle* au nom de son Evêché par des motifs loyaux et utiles, de manière que ledit seigneur Evêque et ses successeurs à l'Evêché entrent dès à présent pour toujours en propriété et possession desdites trois courtines de *Courtedoux*, *Chevenez* & *Buix*,

de leurs justices collongières et de la justice hebdomadaire, ainsi que de toutes autres justices à *Courtedoux*, des collonges et censes de collonges qui appartiennent aux dites trois courtines, avec toutes leurs droitures supériorités pouvoirs &c. comme les ont eus et possédés jusqu'ici lesdits Prévôt & Chapitre tant conjointement que divisément, ou dû avoir et posséder à cause desdites trois courtines, & que ledit Evêque y exercera désormais lesdites justices, jouira desdites censes, biens et revenus, et y fera tout ce que lesdits Prévôt et Chapitre pouvoient y faire à raison des dites courtines sans empêchement de qui que ce soit, sous la réserve néanmoins des autres censes, rentes &. desdits Prévôt et Chapitre, qui n'appartiennent pas à ces courtines, ainsi que des dîmes qu'ils ont dans lesdits trois villages, tous lesquels ne sont pas compris dans la présente cession.

27° A l'encontre de quoi le seigneur Evêque de *Bâle* donnera annuellement au Prévôt de l'Eglise de *St-Ursanne* les 3 livres 7 deniers de monnoie bâloise que donnoit audit Prévôt ci-devant ledit Chapitre, à cause des susdites justices, lesquelles 3 livres 7 schillings seront irrédimables.

28° Item que les Prévôt et Chapitre de *St-Ursanne* feront faire d'ici à la fête de St-Martin l'Evêque prochain les reconnaissances de tous et chacun les biens dépendant conjointement ou séparément des susdites trois courtines, et la désignation des censistes desdites censes, soit en avoine, soit en argent, et autant qu'il se trouvera, après ladite reconnoissance, désignation et assurance des censes dues en avoine, autant le Prince Evêque en assurera et assignera un Prévôt et Chapitre de *St-Ursanne* en même nature sur ses dimes dans ladite Prévôté et seigneurie, qu'il leur fera délivrer annuellement à la mesure de Porrentruy sans aucun obstacle par son bailli dudit lieu de *St-Ursanne;* et en cas que cette livraison ne s'exécuta pas dans le temps annuellement, les Prévôt et Chapitre pourront y faire contraindre le bailli par voye de Justice spirituelle et séculière. Mais à l'égard des censes en argent, dont jouissoit ce corps à raison desdites trois courtines et des biens en dépendants et qu'il vient de transmettre au seigneur Evêque de *Bâle* de la manière rapportée, en échange, il a été convenu et arrêté, qu'il assignera annuellement audit corps

sur les 11 liv. de cense annuelle et perpétuelle, que celui-ci lui doit, autant de rentes en argent qu'en porteront les biens de la courtine de *Courtedoux* après la reconnoissance et éviction, qui seront déduites et compensées par le bailli dudit *St-Ursanne*, et les autres censes en argent des deux autres courtines de *Chevenez* et de *Buix*, ainsi que celles qui se trouveront en outre établies par la reconnoissance et éviction à faire, comme il est dit, de tout ce qui est parvenu à l'Evêque par ledit échange ou permutation, seront assignés et acquittés auxdits Prévôt et Chapitre sur le produit des censes et revenus que donneront annuellement à l'Evêque la courtine de *Courtedoux*, et les biens en dépendants échangés, de manière cependant, qu'il sera libre audit Evêque ou à ses successeurs de racheter toutes les censes annuelles, à raison de vingt florins de capital par chaque livre bâloise de cense annuelle, lequel rachat les Prévôt et Chapitre seront obligés d'accepter et de s'y conformer.

29° Que les susdits Prévôt et Chapitre de l'église de *St-Ursanne* renoncent pour eux leurs successeurs et l'Eglise dudit *St-Ursanne* à toute prétention et droit, qu'ils peuvent avoir eû aux prédites Justices dans les ville et Prévôté de *St-Ursanne*, aux trois courtines de *Courtedoux, Chevenez* et *Buix*, à leurs Justices, biens collonges, censes et à toutes leurs appartenances et dépendances, sans aucune exception, sous promesse d'en remettre à l'Evêque, au nom de son Evêché, toutes et chacune les lettres, documents, rôles, Régistres et papiers sans aucun délai pour autant qu'ils en possèdent ou peuvent avoir. Et s'il s'en trouvoit dans la suite, qui n'eussent pas été rendus, que ceux ci ne pourroient en aucune manière nuire audit Evêque et à son Evêché, le tout loyalement et sans fraude.

30° Item que les appellations qui auront dorenavant lieu dans la ville de *St-Ursanne* se traiteront de la manière qu'elles se traitent ailleurs dans l'Evêché de *Bâle*, sauf que les amendes d'appel seront partagées de la même manière que les petites amendes, savoir le tier pour le seigneur Evêque, et les deux autres tiers au Prévôt de *St-Ursanne*.

31° Item que les peines et amendes encourrues en matière militaire et de revue dans les limites de la Prévôté doivent être

perçues et partagées par égales parts et portions entre l'Evêque de *Bâle* et le Prévôt de *St-Ursanne.*

32° Item que le mauvais denier à *St-Ursanne*, aussi longtemps que celle-ci en aura la concession, moyennant en rendre bon et fidèle compte à l'Evêque ou à son commissaire pour ce constitué.

33° Item que le seigneur Evêque de *Bâle* pourvoira, ainsi que ses successeurs dorenavant à ce que les visiteurs et taxeurs du vin, de la viande, du pain, des poids et mesures, des moulins et autres semblables objets de subsistance publique, ainsi que les vieux (jurés de la justice rurale) dans la Prévôté de *St-Ursanne* soient établis et que ces charges soient administrées pour le mieux. Et

34° que toutes les amendes qui résulteront de ces visites seront partagées entre le Prince Evêque et le Prévôt de *St-Ursanne* au contenu des articles ci-dessus concernant le partage des amendes, sans préjudice néanmoins des droits et anciens usages de la collégiale et de ceux qui y sont employés.

35° Item que ledit Evêque de *Bâle* enjoindra ainsi que ses successeurs à son bailli ou gouverneur, dans son serment, et que ledit bailli ou Regent en prêtera réellement le serment, de maintenir lesdits Prévôt et Chapitre dans leurs susdits priviléges, censes, dimes, rentes et revenus, et qu'il leur sera donné extrait à leur réquisition de cette prestation de serment de la part dudit Evêque, au moyen d'un demi florin de taxe et non au delà qu'ils payeront.

36° Item que ledit Evêque de *Bâle* et nous le chapitre de la cathédrale de *Bâle* et nos successeurs, nous engageons de maintenir, défendre et protéger en droit lesdits Prévôt et Chapitre de *St-Ursanne* dans leurs priviléges, accensements, reprises, biens et pêches et touts autres bons usages, &c., &c.

310

L'empereur Maximilien approuve et ratifie les lettres de fondation du prieuré de Froide-Fontaine, sous la réserve d'un anniversaire perpétuel à célébrer le jour de St-Maximilien.

1492. — 17 août.

(Copie du 17ᵉ siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Maximilianus Dei favente clementia Romanorum semper augustus ac *Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ* Rex, archidux *Austriæ.* .... Universis et singulis presentes nostras litteras visuris et inspecturis salutem et dilectionem. Notum facimus quod visis per nos ac in consilio nostro visitatis Prioratus et monasterii *Frigidi Fontis* in comitatu nostro de *Ferretis* primæ fundationis literis per *Ermentrudem* quondam *Guilielmi* comitis de *Burgundia* factæ, quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis. (Suit l'acte de fondation de Froide-Fontaine, déjà reproduit au tome 1ᵉʳ, page 222 des *Monuments*).

Nos ipsas transcriptas litteras singulaque eorum contenta ad instantiam, supplicationemque humillimam devoti et dilecti capellani nostri domestici fratris *Joannis* de *Pino* memorati prioratus *Frigidi Fontis* prioris moderni, certorumque aliorum servitorum nostrorum specialium, et ob certas alias causas nos ad hoc moventes, habitâ prius desuper consiliariorum nostrorum debita ac matura deliberatione confirmavimus, ratificavimus et approbavimus, confirmamus, ratificamus et approbamus per has præsentes, easque secundum earum formam et tenorem bonas et in œvum validas permanere, nec per nos seu successores nostros in aliqua sui parte infractas esse volumus. Salvo tamen quod prior et monachi dicti prioratus pro tempore pro animæ nostræ, parentumque antecessorum et successorum nostrorum salute, anniversarium solemne ipso festo S. Maximiliani archiepiscopi et martyris quod cadit quarto idus octobris, vesperasque in die precedenti singulis annis in perpetuum celebrare ac decantare tenebuntur. Quod ipse frater *Joannes* de *Pino* capellanus noster ac dicti prio-

ratus prior modernus præfatus per se et successores suos facturum coram nobis manum ponendo ad pectus pro se dictisque successoribus suis pro tempore solenniter vovit et promisit. Damus igitur in mandatis dilecto et fideli nostro militi *Gaspari* baroni de *Morimonte* ac Domino temporali de *Belloforti* comitatusque nostri *Ferretis* balivo, aliisque omnibus et singulis justitiariis officiariis et subditis nostris presentibus et futuris, quibus interest, intererit seu interesse poterit quomodolibet in futurum eorum loca tenentibus et cuilibet eorum in solidum, quatenus memoratum priorem et religiosos presentes et futuros, de dictis nostris litterarum fundationis ejusdem prioratus confirmatione ratificatione, et approbatione, plene, pacifice et secundum dictarum litterarum contenta gaudere, uti ac possidere faciant ac permittant. Nulla sibi impedimenta, imo potius omnia adjumenta possibilia prestando; nec secus fieri volumus.

In quorum omnium et singulorum predictorum fidem et testimonium sigillum nostrum presentibus nostris litteris duximus apponendum. Datum in civitate nostra *Argentina* mensis augusti die decima septima. Anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo secundo, regnorum nostrorum romanorum videlicet septimo, Ungarie vero tertio. Per Dnum meum serenissimum regem *Marten*. Commissio Dni regis propria.

311

Claude de Tavanne, dit Macabré, écuyer, reconnait avoir reçu 250 florins d'or de Renaud de Boncourt, dit d'Asuel, écuyer, pour la vente de la moitié des dîmes de Vendelincourt.

1492. — 20 août.

(D'une copie vidimée, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Noble homme *Claude* de *Thauanne* dit *Macabrée* Escuyer demeurant a *Pourrentruy* non mu par force cognoit et confesse et

at cognu pour auoir heu et receu reellement et de fait d'honnorable homme *Jean Cardeual* bourgois et mayre dudit *Pourrentruy* deliurant pour et au nom de noble homme *Renaud* de *Boncourt* dit d'*Asuel* escuyer aussi demeurant audit *Pourrentruy* la somme de deux cent et cinquante forts florins d'or de Rhin de bon or et de juste poid au fort poid et lesquels deux cent et cinquante forts florins de Rhin tels que dessus, estoient et sont estés mis et commis par ledit *Renaud* de *Boncourt* es mains dudit mayre, et est ce pour la reamption et reachaps de la moitié des dixmes de *Vendelincour* lesquels dixmes ont tenu tant ledit *Claude* comme ses predecesseurs par autres espaces de temps, ou temps passees, de laquelle moitié de dixme ledit *Renaud* ab roimps et rachepté dudit *Claude* parmis lesdits deux cent et cinquante forts florins d'or, tels que dessus, et ce selon certains traitiés autre fois faits mesmement vn traittié par feurent noble homme *Jean* de *Kœnering* jadis chastellain de *Pourrentruy, Jean* de *Core* et *Jean Bourquard* jadis escuyer arbitres entre ledit *Renaud* de *Boncourt* tant en nom de luy comme de demoiselle *Marguerite* femme d'*Antoine* de *Collombie* sœur dudit *Renaud* de *Boncourt* et de *Jeanne* fille de *Jean* de *Voitte* escuyer, pere, enfant de demoiselle *Jeanne* de *Boncourt* sa femme et fille dudit *Henri* de *Boncourt* dit d'*Asuel* et demoiselle *Jeanne* de *Saint Aubin* d'une part, et feut noble homme *Thiebaud* de *Macabrey* de *Thavanne* ecuyer mary de feüe ladite demoiselle *Jeanne* de *Saint Aubin* tant en nom de luy comme es noms d'*Anastase* femme de *Jean* de *Grandvillair, Jean Ory, Annelin,* et *Alin* enfants dudit *Thiebaud Macabrey,* et *Jeanne* de *Saint Aubin,* receu escript et signé de la main de feu monsieur *Guillaume Moignat* jadis prestre notaire de la cour de *Besançon* soub la date du premier iour du mois d'octobre mil quatre cent cinquante et six dernièrement passé, Item d'un autre traitie fait entre ledit *Renaud* de *Boncourt* dit d'*Asuel* d'une part et ledit feu *Jean Ory Macabrey* iadis pere dudit *Claude,* receu par feus messieurs *Henry Vagelin* jadis dudit *Pourrentruy* prestre et par *Richard Feure* demeurant a *Pourrentruy* et aussi de l'authorite imperiale notaire publique et jure de la cour de *Besancon*, escrit de la main dudit *Richard Feure* et signe des seings manuels dudit feu messire *Henry Vacquelin* et *Richard Feure* soub la date

du sixieme jour du mois de may mil quatre cent soixante et quatre dernièrement passé et desquels deux cent et cinquante forts florins d'or de Rhin tels pour le reachapt de la moitie desdites dixmes et seton le contenu des dites traittiés ledit *Claude* s'est tenu pour content bien payé et d'iceux deux cent et cinquante forts florins d'or de Rhin tels comme dessus pour la cause comme dessus ledit *Claude* pour luy et les siens ab quitté et quitte lesdits retirants d'*Asuel* ledit *Jean Cardeual* leurs hoirs et tous autres, esquels quittances en appartient, parmy ce lesdits retirants et leurs dits hoirs doiuent iouir de ladite moitié desdites dixmes pour tout le temps aduenir, promettant tenir ces dites presentes, quettant obligeant renonceant. Donnés le vingtième iour d'aoust mil quatre cent nonante et presantes messire *Jean Petreman* de *Pourrentruy* prestre et *Henry Sordey* iadis demeurant audit *Pourrentruy* tesmoins.

(Ainsi signé) FABRIY.

312

Les cardinaux romains informent l'évêque de Bâle de l'élection du pape Alexandre VI.

1492. — 28 août.

(De l'original sur papier, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Miseratione divina, episcopi, presbiteri, diaconi S. R. E. Cardinales, Reverendo in Christo patri domino Episcopo *Basilien.* Sinceram in Domino charitatem. Inter innumerabilia dona quibus Dominus et Redemptor noster Jesus Christus humanum genus est prosecutus, illud precipuum, dum adhuc apud homines versaretur, ineffabili sua sapientia providit ut ad promerendum celeste regum ad quod sua sacratissima passione nobis aditum paravit, vicarium ejus haberemus in terris qui ecclesiam super firmam petram, proprio Christi sanguine fundatam regeret, ac illius

mandata, fidem auctoritatemque et nos quoque populus ejus et omnes pascue ejus sequeremur. Itaque demandata primum cura hac Petro apostolorum principi, deinde Petri auctoritate, dignitate ac pietate in successores transfusa, tandem per variam pastorum successionem, auctore Domino, cum ad hec usque tempora ventum esset, et *Innocentius* papa VIII ipsius ecclesie pontifex ac verus Christi vicarius septimo kal. Augusti ex hac criminosa ad feliciorem vitam migravit : Nos considerantes necessitatem ecclesie, servatis cerimoniis exequiarum ac aliarum rerumque de more incumbebant, *Rome* in palatio apostolico apud basilicam beati Petri apostolorum principis in quo idem *Innocentius* dum viveret habitabat et cursum presentis vite impleverat, et in quo conclave ex communi ordinatione nostra paratum erat convenimus atque illic Spiritus sancti inspiratione afflati, ad electionem summi Pontificis procedentes, post aliquas resultationes, non solum unanimi omnium voto concordiaque, sed nemine fere discrepante, Reverendissimum patrem Dominum *Rodricum* tunc episcopum *Portuensem* S. R. E. vice cancellarium nunc *Alexandrum* VI nuncupatum, omni laude cumulatissimum ac longa experientia probatissimum, communi consensu et unanimi voto concordiaque Romane ecclesie dignissimum pastorem ac pontificem elegimus, auxiliante Domino, qui ecclesie et fidei christiane necessitatibus et studio et diligentia aderit, quem merito omnes christiani populi hujus nostram electionem summopere commendabunt. Quapropter vobiscum, ut decens est, plurimum congratulamur vosque ex corde hortamur affectuosius ut pro statu sancte matris ecclesie et securitatis sue Deum sine intermissione orare non desinatis et preces solennes fundi Altissimo faciatis ut sua gratia assistat et gressus dirigat ac salutaria semper subministret consilia quibus ea fieri valeantque Dei honorem, catholice fidei defensionem et exaltationem, pacemque et quietem christiani populi concernant. Datum *Rome* die XXVIII mensis augusti MCCCCLXXXXII sub signatis trium nostrorum in ordine priorum.

Sur l'adresse : Reverendo in Christo patri Domino episcopo *Basilien.* amico nostro charissimo : episcopi, presbyteri, diaconi S. R. E. cardinales ; — avec trois sceaux et la signature :

H. Brunus,

313

Le pape Alexandre VI nomme des commissaires apostoliques pour examiner la transaction faite entre l'évêque de Bâle et le chapitre de St-Ursanne.

1493. — Juillet.

(D'une copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Alexander, &c.

Nobis nuper exhibita petitio continebat quod idem præpositus pro tempore existens dictæ Ecclesie *(Sti-Ursicini)* ratione præposituræ illius teneat et recognoscat infeudum ab Episcopo Basiliensi etiam pro tempore existente quamdam jurisdictionem temporalem in causis mixti imperii prophanis seu injuriarum ac incolæ et habitatores dicti oppidi nec non infra limites territorii dictæ præposituræ ad homagium et juramentum fidelitatis eidem præposito teneantur et duæ partes emolumentorum ex dicta juris dictione provenientium ad præpositum, tertia vero, excepta certa quota, ad Episcopum prædictum pertineant, Episcopus vero præfatus in dicto oppido ac infra limites dictæ præposituræ merum imperium et causas sanguinis habeat ac emolumenta inde provenientia solus percipiat, incolæ quoque et habitatores præfati pro conservatione jurium Episcopi sibi homagium et juramentum fidelitatis præstare sint adstricti ac retroactis tomporibus propter varios emergentes et incidentes causas, in quibus quilibet ex Episcopo et præposito prædictis jurisdictionem ad se pertinere asserebat, ac contraria mandata eisdem incolis et habitatoribus pro parte Episcopi et præpositi prædictorum hinc inde fiebant inter Episcopum et præpositum prædictos, eorumque officiales propter confusionem jurisdictionum ejusmodi multæ etiam graves et periculosæ discutiones et discordiæ exortæ fuissent, ac propter utriusque ipsorum, eorumque consanguineorum et amicorum potentiam majores et graviores oriri formidarent, *Gaspar* Epis-

copus et *Hartmannus* præpositus præfati ad sedandam discutionem et discordias hujusmodi obviandumque malis et periculis maximis quæ exinde subsequi formidabantur non nullorum proborum virorum consilio ducti , de consensu dilectorum filiorum Capitularium utriusque Ecclesiæ ad hanc super præmissis compositionem et concordiam devenerunt, videlicet quod jurisdictio temporalis prædicta quam dictus præpositus in feudum, ut prœmittitur obtinebat, sit et esse censeretur perpetuo in Episcopum Basiliensem pro tempore existentem translata et ad eum pertineret, emolumenta vero exinde provenientia inter eosdem Episcopum et præpositum certis modis in dicta concordia expressis dividerentur, et quia præpositus et Capitulum Ecclesiæ *Sancti Ursicini* hujusmodi habebant certos redditus et decimas in territorio Castri *Brunnentrut* bisuntinensis diocesis, quod ad Ecclesiam *Basileensem* pleno jure pertinet, ipsi præpositus et Capitulum dictæ Ecclesiæ *Sancti Ursicini* redditus et decimas hujusmodi cum præfato Episcopo pro certis aliis fructibus et decimis ad dictam Ecclesiam *Basiliensem* pertinentibus, in territorio dicti oppidi *Sancti Ursicini* consistentibus permutarunt, prout nquibusdam publicis instrumentis desuper confectis dicitur plenius contineri, quare pro parte *Casparis* Episcopi et *Hartmanni* prædictorum asserentium compositionem, concordiam et permutationem prædictas in evidentem utilitatem utriusque Ecclesiæ hoc modo cedere nobis fuit humiliter supplicatum, ut compositioni, concordiæ et permutationi prædictis pro earum subsistentia firmiori robur apostolicæ confirmationis adjicere ac aliis in præmissis opportune providere et benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur, &c. [1]

[1] « La suite de cet instrument contient la nomination des commissaires apostoliques, dans les personnes de l'abbé de Lucelle et du prévôt de St-Alban, pour examiner lesdites transaction et échange, et pour les confirmer et faire observer au cas qu'ils dussent céder à l'avantage évident des deux églises — cathédrale de Bâle et collégiale de St-Ursanne. — Mais le prévôt de St-Alban ayant été trouvé inhabile à exécuter cette commission, le pape la transféra le 3 avril 1465, sur l'abbé de la Porte du Ciel pour y vaquer conjointement avec l'abbé de Lucelle. »

314

L'empereur Maximilien visite la ville de Bâle.

1493.

(Ceremoniale Basiliensis episcopatûs)

« Dnus *Maximilianus* Romanorum rex à clero universo *Basiliensi* cum reliquiis honorifice est susceptus processionnaliter obviam ei dante, ultra portam S. Annæ minoris *Basileæ* in plateâ ibidem ad dextram dirigente. Qui de equo humiliter descendens, crucem auream à prelato porrectam devotis labiis est osculatus; hinc equum rursùs ascendens, sub baldachino à civitatis prioribus portato placidissimus princeps pacifice est civitatem ingressus; in Ecclesiâ majori solemnitatibus ad hoc debitis observatis. Anno 1493 [1] ».

[1] La mort de l'empereur Maximilien fut pour les Bâlois l'occasion d'une grande cérémonie funèbre qui est relatée tout au long dans le *Ceremoniale Basiliensis Episcopatûs*, de la manière suivante : « Maximus Emilianus Cesar P. F. Augustus, post longam Romani Imperii gubernacionem, diseuterico morbo laborans, cum mortis horam instare cerneret, ac presago corde eam prediceret, sedili insidens, archa stanneâ quam sex annis continuo secum duxerat et in quam exfunctus recondi voluerat, ante se positâ, confessarios suos et ceteros aulicos astantes, acerbe que lachrimantes cordate consolans et valedicens, nec de gloriâ æternâ fruendâ dubitans, Clementissimus Princeps fatis cristianissime excessit. Et ut posteris memorandum suœ humilitatis exemplum relinqueret, non ut summi Imperii Romani moderator, sed instar plebeii hominis corpus suum vilissimo sacco involutum terrœ mandari jussit XII Januarii salutis nostrœ anno MDXIX. Cujus quidem mœstissimœ mortus funeralis memoria ad decimum quartum Kal. Martias anno quo supra in principali Ecclesiâ Basiliensi hoc ordine ac pompâ (ut etiam tantum principem decuit) est celebrata. Altare majus holoserico nigri coloris ornatum erat, et in medio chori ante pulpitum tapetum in pavimento stratum, super quo archa ad modum sepulcri erecta, aureis tapetis tecta, ita pendentia ut chori pavimentum attingerent. Imperii defuncti que Maximiliani insignia non minori ingenio depicta ante et retro affixa babens. Ad quatuor etiam hujus archœ angulos, quatuor magno ex aurichalco candelabra posita erant, cereis ornata ardentibus. Ad utraque etiam latera tres pueri scolastici stabant flamantes tectas ceratas gestantes. Porro primis et tertiis horis finitis et missâ de tempore inchoatâ, longus cum campanâ papali compulsus fiebat; quo audito, omnis clerus civitatis unà cum pueris scolasticis ac parochianis ad majorem ecclesiam confluxerant. Aderat etiam prudentissimus Basileorum senatus cumque primores ornatu lugubri omnes amicti. His itaque omnibus chorum ingressis, suisque locis ordinatè sistentibus, fiebat iterum longa cum omnibus campanis compulsatio et voce lugubri super lectionario pro defuncti Cesaris est missa incepta, R^mo domino Christophoro Basil. antistite rem divinam faciente..... quem duo cappellani (quia gravivus natu et corpore debilis erat) ad brachia ducebant, quod profecto adstantes ad lacrymas movere potuisset. »

315

Les chanoines de St-Pierre, à Bâle, soumettent à l'approbation de Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, quelques changements apportés aux statuts de la confrérie érigée dans leur église.

1494. — 30 Janvier.

(Du répertoire *Varia latina*, p. 236, aux archives de l'ancien évêché.)

Reverendo in Christo Patri et dno Domino *Caspari* Episcopo *Basil.* dignissimo, Dominoque nostro gratioso, humiles et obedientes Rev. p. vre *Bernhardus Onglin*, decretorum doctor, decanus, *Bernhardus Mollitor*, cantor, *Johannes Siben* sacre theologie professor, scolasticus, totumque capitulum ecclesie sancti Petri vestre civitatis *Bas.* obedientiam debitam cum honoris reverentie exibitione ac notitia subscriptorum. Rev. in Christo pater et domine gratiose. Cum articuli in constitutione, erectione, ordinatione et statuto confraternie dudum in dicta nostra ecclesia per predecessores nostros pro salute animarum Christi fidelium constitute, erecte, ordinate et statute, etiam per laudabilis memorie R. in Cto patrem et dominum *Johannem*, dum vixit, episcopum *Basil.*, gratie vestre immediatum predecessorem pie defunctum, cum concessione indulgentiarum solitarum, ordinaria sua auctoritate approbate, confirmate et ratificate, ac in litteris super eadem confraternia erecta descriptis, Christi fidelibus et nobis videantur graves et obscuri atque propter eorumdem articulorum gravem observationem et obscuritatem minus debite observari possint, et eidem ut decet satisfieri, Nos animarum salutem promovere et numerum fratrum dicte confraternie augere cupientes, eosdem articulos pro eo ut devotius et commodius observari valeant, sub spe tamen admissionis, approbationis, confirmationis et ratificationis gratie vestre et non aliter, capitulariter et unanimiter ac in capitulo nostro ad hoc celebrato.... moderamus, immutamus, ordinamus et constituimus in Dei nomine per presentes... Primo videlicet quod quecunque christiana utriusque sexus secularis

pro ipsa aut alia vivente vel mortua persona cupiens ac volens hujusmodi confraterniam et indulgentias aliaque beneficia specialia ipsius confraternie.... consequi et obtinere, tempore sui introitus et receptionis ad eandem confraterniam... procuratoribus dicte confraternie dare et solvere debeat et teneatur sex florenos auri Renensis, boni et legalis ponderis.... Item quod eadem persona hujusmodi sex florenos sic solvens.... deinde defuncta et mortua, quilibet nostre ecclesie canonicus et cappellanus apud eamdem residentes, tempore obitus ipsius defuncti hominis, et ob anime ejus salutem, in die exequiarum ipsius persone in nostra ecclesia,.... unum denarium ad corporationem vulgo fromen et unum denarium *Bas.* ad offertorium misse in eadem die et choro nostre ecclesie per nos et ejusdem ecclesie cappellanos devote decantande offerre ac ejusdem defuncte persone sepulture locum, si apud nostram fuerit ecclesiam sepulta, more in talibus huc usque observato, visitare, et singuli canonici ac cappellani predicti qui in sacerdotio fuerint constituti, unam missam pro defuncto devote legere et qui non fuerint in sacerdotio constituti, per alium legi facere. Si vero eadem defuncta secularis persona apud nostram ecclesiam ejus elegerit sepulturam, et optaverit ejus corpus seu funus per nos et eosdem cappellanos ad ipsam nostram ecclesiam vel ejus cimiterium processionaliter deferri, et pro processione hujusmodi unum florenum inter sit canonicos et cappellanos deferentes more consueto dividendum solvitur..... atque singulis angariis quattuor temporum deinde ejus ut aliorum fratrum dicte confraternie..... in missa tunc celebranda memoria fieri debeat. Quod decedente persona.... dicte confraternie.... quelibet ejusdem confraternie persona secularis pro hujusmodi defuncte persone anime salute nonaginta vicibus dominicam orationem incipiens pater noster et tantis vicibus angelicam salutationem videlicet ave maria devote orare et proferre debeat, videlicet in die exequiarum sic primo triginta. Item quod in antea quicunque et quoties canonicus aut cappellanus in dicta nostra ecclesia canonicatus aut cappellanie ejusdem ecclesie possessionem adeptus fuerit,... procuratori dicte confratrie solvat et solvere tenebitur unum florenum renensem ad utilitatem dicte confraternie convertendum. Canonico vero vel cappellano ipsius

nostre ecclesie decedente, quilibet canonicus et cappellanus dicte nostre ecclesie in sacerdotio constitutus et apud eandem residens, tres missas pro defunctis et defuncti anime salute devote celebrare et qui non fuerit in sacerdotio constitutus celebrari facere tenebitur prout et hucusque est observatum.... Supplicantes igitur vestre reverende paternitatis humilius quo possimus.... quatenus ipsa auctoritate sua ordinaria predictas immutationem, ordinationem et constitutionem... admittere, approbare... et indulgentias ad instar litterarum dicti R. in C. patris et D. *Johannis* de *Venningen* concedere dignetur graciose.... dante Deo altissimo qui gratiam vestram diu sanam pro bono regimine dicte ecclesie sue *Basiliensis* et sibi commissorum conservare dignetur.... Datum et actum in loco capitulari dicte nostre ecclesie die penultima mensis Januarii anno MCCCCXCIV indictione duodecima.

316

Le maire, le maître-bourgeois et les habitants de Montfaucon fondent et dotent une chapelle dédiée à Ste-Catherine dans l'église de Saignelégier.

1494. — 26 août.

(D'une copie vidimée, aux archives de l'ancien évêché).

Reverendo in Christo patri et Domino Domino *Caspari* Dei gratia episcopo *Basilien.* domino nostro gratioso et colendissimo : humiles et obedientes gratiæ vestræ villicus et magister burgensium jurati subditique ac communitas *Montisfalconis* vestræ *Basilien.* diœcesis ; obedientiam debitam cum honoris et reverentie exhibitione ac notitia subscriptorum. Noverit gratia vestra atque paternitas veneranda quod nos ob salutem animarum nostrarum progenitorumque nostrorum ac omnium fidelium defunctorum et specialiter omnium benefactorum nostrorum, cupientes seminare in terris quod juxta dictum beati apostoli, reddente Domino cum

multiplicato fructu recolligere valeamus in cœlis, perpendentes quoque quod nil Deo laudabilius et saluti animarum defunctorum utilius sit quam crebra missarum et aliorum obsequiorum et divinorum officiorum celebratio, volentesque pro salute animarum nostrarum et aliorum predictorum divinum cultum ad honorem Dei gloriosissimæque virginis Mariæ et presertim beatæ Catherinæ virginis et martiris, in ecclesia filiali loci de *Saignelegier,* ac de expresso consensu et bona voluntate honorabilis et discreti viri *Joannis Petermanni* rectoris parochialis ecclesiæ *Montisfalconis* vestræ *Basilien.* diœcesis pre et subscripta fieri permittentis et facta consentientis, approbantis et auctorisantis; altare jamdudum constructum et erectum in dictorum omnipotentis Dei, gloriosissimæ virginis Mariæ et beatæ Catherinæ honorem denuo ereximus atque super eodem altari cappellaniam novam in quantum vestra reverenda paternitas hæc gratiose, ut confidimus, admiserit, consenserit, ratifficaverit et approbaverit, constituimus, ordinavimus et fundavimus ac de bonis, annuis videlicet redditibus, censibus ad summam quindecim librarum vel circa annui census et redditus, prout in registris prothocolorum super eisdem receptorum, et apud nos villicum magistrum burgensium et consules dicti loci depositorum descriptis, istam cappellaniam novam et perpetuam super dicto altari sanctœ Catherinæ dotavimus et fundavimus sub et cum clausulis ac punctis sive articulis tamen subscriptis, videlicet quod ejusdem novæ cappellaniæ collatio, provisio, dispositio, et jus presentendi cappellanum, ad eandem, ad præsens, et quandocunque eam vacare contingerit, ad villicum et magistrum burgensium, ac consules dicti loci *Montisfalconis* pro tempore existentes, nomine totius communitatis ejusdem loci, et non alios spectare et pertinere debeat; qui quidem villicus et magister burgensium, ac consules jam dicti pro tempore existentes, nunc quamprimum presens dotatio, fundatio et erectio dictæ cappellaniæ et alia præmissa per vestram reverendam paternitatem gratiose admissa, approbata et auctorizata fuerint; infra tempus a jure statutum, presbyterum seu sacerdotem seu clerum in sacris majoribus ordinibus, videlicet sacerdotio actu constitutum abilem etiam et idoneum, aut qui infra anni tunc proxime futuri spatium videlicet a tempore adeptæ ejusdem cappellaniæ

possessionis ad presbyteteratus ordinem promoveri et in eodem ministrare possit, eligere et eidem ipsam cappellaniam cum suis juribus et pertinentiis universis conferre..... Item quod cappellanus.... in dicta villa *Saignelegier* personalem residentiam facere teneatur.... Item quod quilibet dicte nove cappellaniæ pro tempore capellanus singulis septimanis sive hebdomadibus duas missas in dicto altari sanctæ Catherinæ.... videlicet feria secunda pro defunctis, et feria sexta prout ejus devotio ipsum induxerit... dicere et celebrare debeat et teneatur.... Item quod.... curato ecclesiæ *Montisfalconis* aut ejus vicario in divinis assistere et sacramentorum administratione subvenire debeat et teneatur.... Item quod omnia et singula anniversaria in dicta ecclesia loci de *Saignelegier* in antea instituenda per curatum ejusdem ecclesiæ ac sancti Nicolai dudum et beatæ Catherinæ altarium jam fundata capellaniarum capellanos peragentur et peragi debeant..... Item quod dicti curatus ecclesiæ *Montisfalconis* ac capellani sanctorum Nicolai et Catherinæ altarium in ecclesia de *Saignelegier* ut premittitur fundatorum, in quatuor majoribus ac beatissimæ virginis Mariæ et singulorum sanctorum apostolorum festivitatibus, Dominicis et sabbatis diebus, vesperas et post easdem vesperas antiphonam Salve regina atque in festo gloriosissimi corporis Christi et per octavas ejusdem festi, pro eo ut Christi fideles ad consequendum indulgentias pro hujusmodi festo concessas, promptiores reddantur et abiliores, horas canonicas in dicta ecclesia de *Saignelegier* publice cantare debeant et teneantur....

Et in præmissorum omnium et singulorum fidem et testimonium nos.... prædicti instanter rogamus honestum virum *Hubertum des Bois* advocatum in *sancto Ursisino* et villicum in *Montefalcone* ut sigillum suum presentibus duceret pro nobis appendendum... Et ego *Joannes Petermani* presbyter rector parrochialis ecclesiæ *Montisfalconis* et filialis in *Saignelégier* ecclesiarum predictorum, recognosco per præsentes quod omnia et singula præmissa de meis consensu et voluntate processerunt et facta sunt.... quare in fidem et testimonium omnium et singulorum præmissorum signeto meo manuali signavi et manu mea propria subscripsi. Datum et actum in dicta ecclesia de *Saignelegier* die martis proxima post festum sancti Bartholomei, sub anno a Nativitate

Domini MCCCCXCIV ; sic signat. manu propria dicti *Joannis Petermani* presbyteri.

317

Gaspar ze Rhein, évêque de Bâle, confirme la fondation de la chapelle de Ste-Catherine à Saignelegier.

1494. — 11 septembre.

(D'une copie du 16e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Caspar* Dei gratia episcopus Basiliensis universis et singulis presentes litteras inspecturis seu audituris... salutem. Noveritis... quod nos fundationem, ordinationem et erectionem cappellanie altaris sancte Catherine virginis et martiris in ecclesia filiali loci de *Saignelegier* nostre diocesis siti et quelibet alia in litteris fundationum.... signanter redditus, bona, fructus, proventus et jura eidem cappellanie juxta tenorem litterarum presentibus affixarum deputatos, ipsi cappellanie et pro illius cappellani sustentatione ordinandum.... auctoritate nostra ordinaria approbamus, auctorisamus, ratifficamus et confirmamus per presentes.... Datum in castro nostro *Pruntrut*.... die jovis post festum nativitatis Marie anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto.

518

Claude de Tavanne donne en fief à Pierre de Monturban le lieu de Monturban. [1]

1495. — 15 septembre.

(D'une expédition du notaire Ragachin datée de 1563, déposée aux archives de l'ancien évêché de Bâle.) [1]

Personnellement estaubliz et ad ce especialement noble homme *Claude* de *Tauenne,* escuier d'une part, [2] et *Pierre* de *Monturbain, Damate* fille *Diche* de *Villay,* femme dudit *Pierre*, laditte femme de loux, licence, auctorité et consentement dudit mary, premierement; Et après de loux, license et auctorité de *Grant Jehan* son vouhay a elle donné selon les us et costumes de la ville et chastellenie de *Porrentrui* d'aultre part. Lesquels ont fait le convenance et traitier qui sensuigent : C'est a savoir, ledit *Claude* pour luy et les sins a presté et preste audit *Pierre* pour luy et ses hoirs le lieu et plaices de *Monturbain*, et tout les appartenances en si qu'ils sextend du long et du large, soient champs, prays, oches, vergier, curtils, sans rien reseruer ne retenir. Et ce pour le pris et somme de neufs libvres et demey libvres monnoye courante de *Porrentruy*, et cinq pot de burres, cinq potat de bure, le potat de terre chascun d'une engroigne. Item ledit *Pierre* doit payer toute aultres charges que sont dehues à cause dudit lieu a ung seigneur aultruy du lieu, a savoir : ce qui vient à ung seigneur de *Basle*. Et promey ce le donzel *Claude* luy doibt gairantir envers tous et contre tous. Et doibt payer ledit *Pierre* retenant la premiere cense que sera a la Saint Martin d'hyver que sera en l'an mil quatre cent nonante et six prouchainement venant. Et ledit *Pierre* retenant ait acompaignier *Henry Quelave Gaillet* de *Delle*, et *Henriot* son frère; lesquels ont aggreable ledit prest et merchief, tout par la forme que ledit *Pierre* rete-

[1] Cette expédition a été faite sur protocolle par ordre de l'évêque de Bâle après l'incendie des archives de l'évêché, comme l'indique la souscription du notaire. A la date de cette expédition, ce fief avait passé de la maison de Tavannes à celle de Granvillers, en allemand Grandweiler. — [2] Claude de Tavanne était fils de Jean-Ulric ou Ory de Tavannes, né de Thiébaud de Tavanne.

nant. Et doibt édifier le dit *Pierre* une maison bonne et souffisant audit lieu dudit *Monturbain*. Et la dite maison, en cas que le dit retenant ou les siens départiront dudit lieu, ladite maison demeure audit *Claude* seigneur dudit lieu. Et doit reprise toutes et quantes fois, et ce en fied héritable donné le xv jour de septembre, l'an monseigneur courant mil CCCC nonante et cinq. Présents discretes personnes, Messire *Henri Vallat*, curé d*Oucourt; Jehan mere* demorant a *Fontenoy*, *Prenat Rerat* dudit *Fontenoy*, *Henri Verjoix* et *Petisch* tornaire dudit *Fontenoy*, tesmoings.

Ainsi signé Jean Fabry.

319

Sentence rendue par les commissaires apostoliques nommés pour vider le différend existant entre l'évêque de Bâle et le chapitre de St-Ursanne.

1497. — 19 octobre.

(Copie du 17e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Tum ex testium coram nobis in hujusmodi causa productorum, attestationibus ac litteris, juribus et munimentis in eadem causa productis, litterarum apostolicarum nobis præsentatarum forma diligenter observata sufficienter probatum comperimus, compositionem, concordiam et permutationem in eisdem apostolicis litteris descriptas in evidentem utilitatem utriusque, videlicet cathedralis *Basileensis* et Collegiatæ *Sancti Ursicini* Ecclesiarum, cedere, etiam consensum capitulorum earumdem Ecclesiarum, eisdem compositioni, concordiæ permutationi, et confirmationi faciendo, expresse intervenire. Idcirco visis hujus causæ sive negotii confirmationis meritis et singulis in ea deductis, Christi nomine invocato, pro tribunali sedentes, et solum Deum pro oculis habentes, per hanc nostram sententiam quam de juris peritorum nobis communicato consilio et assensu ferimus, in his scriptis pronunciamus, decernimus et declaramus, compositionem, con-

cordiam et permutationem in dictis apostolicis litteris descriptas, ac prout illa concernunt, omnia et singula in hujusmodi compositionis, concordiæ et permutationis instrumentis, cum ipsius limitatione et interpretatione novissime factis contenta, auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa, approbanda et confirmanda, omnesque et singulos defectus, si qui forsan intervenerint, in iisdem supplendos, compositionem quoque concordiam et permutationem prædictas, per præfatos dominos Episcopum et præpositum inviolabiliter observandos fore et esse, prout approbamus, confirmamus, supplemus et observari mandamus, non obstantibus constitutionibus et ordinationibus dictarum Ecclesiarum juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, contrariis quibuscumque litteras executoriales et alias de super decernentes opportunas &c. Die 19 octobris 1497. [1]

320

Accord conclu entre le chapitre de Moutier et celui de St-Imier au sujet des dîmes de Corgémont et Cortébert.*

1497. — 13 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos Præpositus et Capitulum Ecclesiæ collegiatæ Sancti Germani Monasterii *Grandis Vallis Basiliensis* diœcesis ex una &t Nos præpositus & Capitulum Ecclesiæ collegiatæ Sancti Imerii de *Sancto Imerio Lausanensis* diocesis partibus ex alia, Notum fieri cupimus per præsentes universis, quod sicuti hucusque nonnullæ dissentiones et controversiæ nec non discordiarum usus certis temporibus fuerint pro parte decimæ nostræ dictæ de *Sto Imerio*

[1] « Dans la même année 1497, sous la date du 10 juin, l'on trouve cité dans les actes un jugement entre le Prince Evêque de Bâle Caspar et les sujets de la Prévôté, il n'est pas dit sur quoi. Ensuite, un traité entre les mêmes de l'an 1498, où il est parlé des corvées, messages, &c. ».

in *Corugemont* & *Coruteberl* præfatis dominis de Monasterio *Grandis Vallis* dicentibus et allegantibus, quod in recuperatione ejusdem partis nostræ plurimum excederemus in ipsorum magnum damnum et prejudicium, nobis autem respondentibus, quod dictam partem decimæ æquo animo sicut consuevissimus levare jusserimus, ne per Parochianos & decimarios, qui propter ea per juramenta examinati essent, satis lucidė appareret, & istis sic pendentibus. Nos partes prædictæ considerando causam & amitiam hactenus inter nos visam & habitam sane ponderavimus, multum esse indecens hujus modi controversiis adhærere, imo causam inter Nos pacifice mutendam pertinere, ea propter habito inter nos sano Consilio et cum Capitulis nostris propterea congregatis unamiter pro prædictis dissentionibus quomodocumque inter Nos hactenus habitis singulis necessariis, in his consideratis convenimus concordavimus & sano præhabito consilio, conclusimus et concordamus per præsentes, quod Nos præfati, Præpositus et Capitulum monasterii *Grandis Vallis* in antea perpetuis temporibus pro nobis & nostris successoribus perpetuis dare tribuere, & expedire debemus & tenemur præfatis Dominis Præposito & Capitulo *Sti Imerii* & suis perpetuis successoribus pro illorum parte & portione decimæ, quam habuerunt, habent, seu habere potuerunt modo & ratione quibuscumque quatuor modios æque medietatem videlicet frumenti & avenæ, una cum libra Ceræ singulis annis in *Courgemont* mensuræ monasterii *Grandis Vallis* & cum hoc possumus & debemus recolligere & incorporare totam decimam ipsis pertinentem, contradictione quacumque cessante etiam omni impedimento ipsorum dominorum de *Sto Imerio* penitùs cessante & remoto, et est sciendum quod prædicti domini de *Sto Imerio* nobis prædictis de Monasterio *Grandis Vallis* debent, sicut & fuerunt in scriptis super quibus bonis ipsi decimam ipsorum hucusque receperunt, seu recipere debuerunt, Nos autem prœdicti de *Sto Imerio* devestimus Nos et perpetuos nostros successores de nostra dicta decima seu parte decimæ nostræ in *Courgemont* cum omni jure, titulo et actione nobis quomodocunque pertinente & quæ ibi habuimus, & habere potuimus, vigito dempto præfatos Dominos Monasterii *Grandis Vallis* & suos perpetuos successores investiendo de eisdem per præsentes & si nos prædicti des Monasterio

Grandis Vallis aut successores Nostri aliquo anno remissi seu in solutione quatuor modiorum æque cum libra ceræ defficientes fuerimus, sic quod non expedirentur in *Courgemont* ut prætangitur, tunc iidem domini de *Sancto Imerio* vel eorum successores possent propterea impignorare & invadere dictam decimam nostram in *Courgemont* mediante justitia aut sine justitia propria auctoritate tantum & quo usque integraliter soluti et expediti fuerint de dictis quatuor modiis æque et libra ceræ una cum omnibus missionibus & expensis per eos pretextu dictæ solutionis non factæ quomodocunque habitis seu sustentatis, & quia Nos prædicti de Monasterii *Grandis Vallis* & de *Sto Imerio*, quia præfatam concordiam congnoscimus, sic inter nos et per nos ipsos benevolè amicabiliterque peractam & initam promittimus tum pro nobis & nostris perpetuis successoribus firmiter perpetue & inviolabiliter observare, neque modo aliquo contrafacere, dicere, vel venire, neque alicui contra ire volenti consentire bona nostrûm fide nomine præstiti juramenti super sacro sanctis Evangeliis præstita nec non sub expressa & hypotheca obligatione omnium & singulorum bonorum nostrûm præsentium & futurorum quorumcumque omnibus & singulis privilegis datis vel dandis oppositionibus allegationibus, & deffensionibus utrius que juris et facti quibus vel quorum vel quarum ope, qui contravenire contenderet, modo nunc et in futurum manifestè renunciantes per prædictas & etiam juri generali renuntiationi repugnanti nisi præcesserit specialis. In cujus rei testimonium efficax & robur sigilla Capitulorum nostrorum amborum duabus concordiæ præsentibus litteris æqualibus jussimus appendi, quarum utraque pars unam penes se retinuit quœ factæ fuerunt et signeto manuali notarii subscripti ad nostras requisitiones evidenter signatæ die Martis, post festum Conceptionis Gloriosissimæ Virginis Mariæ Anno Domini currente, Millesimo quadringentesimo nonagesimo septimo indictione quindecima.

Ad requisitionem prædictarum partium.

(Sig.) Jo. Serquet, not.

321

Accommodement conclu entre l'évêque de Bâle et le chapitre de Moutier-Grandval.

1498. — 1er octobre.

(Mémoire pour Moutier-Grandval, page 155.)

Wür *Hartman* von *Hallweyl* Thumprobst, *Adelberg* von *Rotberg* Dechan und Capitell der Stifft *Basel,* bekennen und thuend kundt menigklichen mit disem Brieff, Nachdem merkliche Irrung, Spænn und Zweytracht erwachsen sindt, zwischen dem Hochwürdigen Fürsten und Herren, Herren *Caspar Bischouen* zue *Basell* unseren Gnædig Herren an eim, und den würdigen Herren *Johansen Burkardum* pæbstlichen Prothonotarien Probst und den Ersamen Capitell der Stifft unser lieben Frauven und *St. German* und *Randoalden* zue *Münster* in Granueldt, *Basler* Bistumb an dem andern Theil, haben wür zwischen beider Theilen, und Partheyen auff hernach bestimbt artikell sy guetlich betragen und gericht als hernoch volgt, die Jurisdiction an treffen : Zum ersten das ein iede Parthey næmlich unser gnædiger Herr von *Basel,* und ein Probst zu *Münster* und ir Nachkumen, bey irer Ubung und Brauch irer Oberkeyt, Gerichten und Gerechtigkeiten nemlich unser gnædiger Herr von *Basel* by den Hohen Gerichten Gereichtigkeyten und irem Anhang, desgleichen ein Probst zu zyten ze *Münster* by den nidern Gerichten und Gerechtigkeyten, auch irem Anhang, mitt allen Gebotten und Verbotten, wie von alter hær gebrucht und geuebt, ist beliben, und sich der gebruchen, und iedem Theil das so im in solchem zuestet, veruolgen soll. Und ob in künfftiger Zyt einig irrung zwüschen den Partheyen, und, oder iren Amptleüthen solicher gerichten und irer üebung, und des Gebruchs halb entsprung, sollend bede Partheyen sollicher irrung und Spænn uff ein Capittel der Stifft *Basell*, zue erluterung kommen, und was solcher spænn und irrung mitt sambt dem Kosten deszhalb im wachsen und erlitten, erkandt und gesprochen wirt, das soll daby beliben, und von

beyden parthyen vollzogen und erstattet werden. Von den Burgrecht. Es sollen auch die Herren von *Münster* und Bursammen nach irem Vermœgen allen Vleisz ankeren und ob es not sein würdt, ir Bottschaft zue denen von *Bern*, oder gmein Eydtgnossen, abfertigen, mitt ernst werben, damitt denen ausz dem *Münsterthal* das Burgrecht so inen vormals durch die von *Bern* gegeben, und nachmols dem Stifft abgekundett ist auch abgekundett, und sy des ledig werden mœgen, damitt so sollen auch dieselben underthanen der straaff des übertrættens so unser gnædiger Herr von *Basell* zue inen vermeint zue haben, auch gnædigklich nachgelassen werden. Die Kæszberuerende. Item der artikel der Kæsz oder Kæszzinsen halb, so unser gnædiger Herr von *Basell* jærlich zue Castell und *Rosemaison* in *Delspergtal* gelegen, nutzhero genommen hatt. Do aber die Herren von *Münster* meinen inen zue gehœren und gæben werden sollend, haben beyd Parthey zue entscheidt unser Betrag gesetzt und stott uffbericht beider Partheyen zu güttlicher mit beyder Parteyen Wissen und Willen oder rechtlicher lütrung unser des Capitels zue *Basell* von dem Dinkhoff zue *Damphereuten* Item als die Herren von *Münster* klagen und meinen das sy ein Dinthoff gericht zue *Damphereuten*, haben vor demselben Dinkhoff gericht und nitt anders wo die gueter in denselben Dinkhoff gehœrende, und die sachen die beruerende berechtigen sollen und wie wol den also gehalten werden solt, so werden doch die Hueber in denselben Dinkhoff gehœrende, in das gericht zue hall gezogen und da hœher dan umb acht schilling namlich umb drey pfundt verbesseret : ist abgeredt dasz sy daby bliben, und die hueber nitt hœher dan umb acht schilling in den sachen die huebguetter beruerende verbesseret werden sollen, und haben sich die Herren von *Münster* begeben, künfftig und obgemelt Irrung zueuermyden, souern unser gnædiger Herr von *Basell*, inen jærlich zuestæthen gwisen Zinsen den Herren von *Münster* volgelegen, fünffzehen pfundt fünffzehen schilling gelts so sy von demselben Dinkhoff haben, gebe, so wœllen sy seinen gnoden, denselben Dinkhoff mit allen seinen Zinsen, guettern, rechten und gerechten, veruolgen lassen : ouch die Zinslüt derselben gichtig machen, den Zehenden wa die Herren von *Münster* den haben hierin unuer-

griffen und inen und irem stifft vorbehalten. Der Müly halb zue *Damphereuten* : Item uff der von *Münster* begeben ist abgeredt, das unser gnædiger Herr von *Basell* soll deren von *Münster* Mülin zu seiner gnaden handen nemmen und den Herren von *Münster* jærlich dreiszig sester Müli Korn dafür geben und derselbig dreiszig sester die Herren von *Münster* anders wo an inen gelegenden enden jærlich auffzeheben, versicheren und verwysen, und die Herren von *Münster* hinfür daselbig kein Mülin machen sollen, ob aber siner gnade nitt gelegen wære solche Müly wie vor stohl zue seinen handen zue bringen, soll sein gnad hie zwüschen Mittfasten nechst zuekünfftig, uff unsz bekommen, ob sein gnad sein Müly daselbst gemacht abthuen soll oder nitt. Steürzoll Cappon und huner zinsen halb ist beredt, das ein Probst zue zyten zue *Münster* vierzehen pfundt *Basler* Müntz, namlich zehen von der steür, und vier von den zollen in der Probstey zue *Münster* gefallen so ein Probst daselbst von unserem, gnædigen Herren von *Basell* zue lehen hatt und erkent und den Drittentheil von den Cappun und huenern zinsen, haben, und die übrigen steüren, zoll, Cappen und huenerzinsz, unserem gnedigen Herren von *Basell* volgen, beliben und werden soll. Der *Meyerthumb* von *Rippertszweyler* von *Vertmont* der stüren und zehenden doselbst halben, soll ein Probst zue zyten zue *Münster* unseren gnædigen Herren von *Basell* und seiner gnaden nachkommen ungeirrt lassen, an den *Meyerthumm* zue *Rippertszwyler* und *Vertmont*. Der Müly und hoffs halb zue *Vix*. Der Müly zue *Altorff* und der hœfen halb *Courfouer* und *Underswyler*, ist auch abgeredt dasz die Müly und Hoff zue Vir, die Müly zue *Altorff*, und die hœfe zue *Courfouer* und *Underswyler* unseren gnædigen Herren von *Basell* und seiner gnoden stifft zuegehœren und beliben sollen nach alter herkomen und gewonheytt. Der processen oder ordinarien jurisdiction halb : Item in Gesachen und den Glauben beruerende. Auch zinsz zæhenden und wuecher, und ander dergleichen die nach ordnung des rechten nitt gewisen werden, sollen die underthanen der Probstey dem geistlichen gericht zue *Basell* underworfen sein, in allen andere sachen schuld berueren die fünff schilling stæbler oder darunder seyen usgenommen schuld unseren gnædigen Herren von *Basell* zuestan die mag sein nach iren

gefallen lassen einpringen, sollen sy recht geben und nemmen vor iren geordnetten wæltlichen richteren und gerichten in der Probstey, und welicher den andern wider dise ordnung mitt geistlichem recht fürnimpt und in Kœsten füert, der soll nach erkandtnusz des Officials unsers gnædigen Herren von *Basell* demselbigen solichen Kosten, und schaden er deszhalben gelitten hatt in masen als ob im derdurch geistlichen richter erkant und taxiert wær, ablegen und bezalen. Und ob wær den unser gnædig Herr von *Basell* ein ordnung der gleich seiner gnaden Verwandten und zuegehœrigen seins Bistumbs verordnen und auffrichten würdt zue gemeinen Nutz, als sein gnad das zue thuen willen hett, wie hoch dan sein gnad das schuldt halb setzt über die vorgemelten fünf schillig stæbler, das sollen die von *Münster* auch geniessen und dabey beliben. Von dem fischen. Item das ein Probst zue zeyten zue *Münster* und sein Mitt-Corherren daselbst und niemand anders mœgen frey fischen in allen wassern der Probstey, so weytt die reicht. Von dem jagen. Item das ein Probst und sein Mitt-Corherren vor bestimbt in allen Wildpennen der Probstey zue *Münster* fry iagen mœgen, und sollen mitt irem eigenen Zeüg und niemandts frœmbds desz erlauben oder zue nemen in allweg ungeirrt unsers gnædigen Herren von *Basells* und der seinen und auch dem Wilpræit eb es uszliff mœgen nachuolgen und das erkobern wie Iagens übung und Bruch und gewonheyt ist. Von dem Wald emungen. Item Es soll auch unser gnædiger Herr von *Basell* ein yedem Probst an allen Wælden zue der Probstey gehœrig, an hotz, ægkert, Waldeinungen und andere oberkeytt ungeirret und ungesaumbt lassen, andern ob yemandts vermeint sollichs im zuestænde an seiner gerechtigkeit unschedlich. Von den Fræuele. Item sollen auch alle fræuel in der Probstey *Münster* begangen einen Probst daselbst zuegehœrig in allen yeden gerichten derselben Propstey zue allen und iedlichen zeyten gerechtvertiget und einem Propst zue zyten zue *Münster* abtragen werden. Von den Rodlen in *Delspergthaal*. Item und auff den alt harkomen beyden Partheyen antræffen in vestem Wæsen und Bruch beliben, und gehalten werden, so soll sich ein Probst zue *Münster* und seine Mitt-Corherren daselbs und ir Nachkommen ires gebruchs, rechten, und alt hærkummen lassen

benuegen in maszen wie die von dem Landtgericht in *Telspergtal*, jærlich pflegen zue sprechen, lut einer alten Rodlen so sy hinder inen haben, doby so unser gnadiger Herr von *Basell* Propst und Capitel vorgenant losen bliben, und ob etwas in denselben rodlen begriffen darumb spann würdt das solliches stand nach Verhœrung zue guettlicher oder rechtlicher lütterung eins Capitels zue *Basell*. Von dem Mosen und Mæsen. Item es sollen auch alle Mæsz sy seyen zue wyn, zue honig, zue oel, zue früchten, auch alle gewicht und waagen, eellen und alles anders was zue wægen oder zue mæszen gehœrig sein mag einen Probst zue *Münster* zue zyten zue wechten oder stigen in der gantzen Probstey zue *Münster* und in sanct *Yemerstal*, undt niemandts anders zuestan, und ob yemandt wær der wer in die Probstey gehœrig und deren worffen obgemelt mæsz, mosz, ellen, gewicht und wagen weguecht oder ungesteigt bruchte, das dan der Probst zue zeyten denselben umb sollichen miszbrauch nach gebür seiner Verhandlung hab zestraffen mitt urtheil und recht vor seinen gericht. Von Marksteinen zue setzen und zue undergang der Wælden und der gantzen Probstey gezirk. Item nachdem sich dann irrung zwischen unserem gnædigen Herren von *Basell* und ein Probst zue zyten, zue *Grenuelden*, an welden, felden, wassern und wildpennen sich halten, ist abgeredt das sein gnod der selbigen irrung sich mit ein Probst zue *Münster* einigen lassen auff zehen person der sein gnod fünff und ein Probst auch fünff darzue verordnen, solliche irrung zue besichtigen, deren halben guettlich oder rechtlich zue entscheiden, und Markstein zesetzen. Ob aber die zehen guettlich oder rechtliche Volg nitt finden das dan unser gnædiger Herr von *Basell* und ein Probst zue zeyten zue *Münster*, deszhalben ein Obman kiesen, und ob sy zwen kiesten, als dan die beyd verordnett zuesetz, losz darumb machen welcher bliben soll, und zue welchen Theil derselb Obman mitt seinen spruch felt, daby sol es bliben. Von der Exemption. Item auff sollichem guettlichen Betrag haben sich begeben, und begeben sich auch in krafft diselbigen Betrags die ehrgenant Probst und Capittel zue *Münster*, der erlangten Exemption, sich deren fürter nitt meer zue gebrauchen sonder dieselbig Exemption soll unbindig, krafftlosz, todt und absein, Item wyter der Exemption halb sy krafftlosz und

todt soll das sein, heischett die notturfft dasz unser heiliger Vatter der Pabst, den Gerichtshandel die beruerende und unendtschidet zue *Rom* hangedt, advocier und deszhalben ein ander richter geb, mit gehell und Verwilligung beider Partheyen sollich Exemption krafftlosz und vernicht erkenne. Und auff das sollichs nach ordnung des rechten beschæhe und gehandlett werden mœg sollen beyd Partheyen da zue Procuratores constituiren die nach aller notturfft sollichs im rechten vollfueren, und wie obgemeldt zue endt bringen, und das sollichs indes genanten Herren *Johannis Burchardi* Probsts expens und Kosten beschehe, Item und solle auff alle expens, Kost, Verlust und interesse durch die Partheyen nutzpar gelitten, hie und ab, und die Partheyen einander darumb nuntzet pflichtig noch verbunden sein, und alle Gerichstshændel zue *Rom* zue *Basell,* und anderswo, wo die wæren die biszhær unentscheiden gehangen haben, und hangen todt und absein. Und souer die pursammy zue *Münster* in Burgrecht zue *Bern* auffsagen, und des von denen von *Bern* erlossen werden, und die pursammi sich des hinfurter, nitt mer gebruchen, so hat unser gnædiger Herr von *Basell* inen die stroff die sein gnad in Vordrung abtrags zue inen hatt, gnedigklich nochgelossen, Item haruff so hatt unser gnædiger Herr von *Basell* für sich und sein nachkommen bey seinem fürtslichen Würdt und ehren, und der Probst und Capittell zu *Münster* für sy und ir nachkommen auch bey iren Würden und ehren disen Betrag, in allen seinen puncten und artiklen gegen einander stæthe war und unuerbrechenlich, gelopt und versprochen zehalten, und dowider nitt zue thuend noch schaffen oder verwilligen gethon werden heimlich oder offentlich in kein wæg, sonder wa einicher Teil gegen dem andern in ungleichem Verstand kæme, in einen oder meren obgemelten artiklen des Betrags, dorumb sollen allwegen und in ieder zeyt sich das begebe, sy beyde Theil deshalb zue lüterung und endtscheidung, komen für uns das Capittel der stifft *Basell,* und wie sy dann von uns darumb endtscheiden werden, dem sollen beyde Partheyen leben und das stæth halten, und das einicher Teil dieselbe lütrung und den Betrag in den artiklen die lüttrung nitt bedœrffen gegen dem andern Verbreche, und nitt hielte, und sich das durch rechtfertigung vor uns dem Capittel

erfünde und nochmals von seinen fürnemmen nitt ston wœlte, das dann dieselbe Partheyen, die also verbrochen hett, so dik und vil sollichs beschicht, der andern Parthey verfallen sein soll zue geben und zue bezalen, hundert rinischer gulden unablesig doch disem Betrag in alle wæg, und zue allen zeyten, in seinen Krefften unuergriffen, und unschadlich, begebe sich auch in künfftigen zeytten, harnach zwischen beyden Partheyen witer irrung oder spænn zwytracht oder Miszhell erwuechsen, der vorgemelten Beredungen oder umb was anders sachen, die waren nichts ausgescheiden und hindan gesetzt, dorumb sollen sy allweg, und zue ieder zeytt sich guettlichs oder rechtlichs auftrags und undtscheids vor uns den dikgenanten Capittel benuegen lassen, und dem on allen uszzug leben, bey vorgemelten pennen, alle geuærd hierin vermitten und also in sollichen obgeschribenen artiklen und handlen, solien beyde obgemelten Partheyen für sy und ir nachkommen, jetzt und hærnach sollicher volgemelter spænnen, und zwytracht, gantz gericht, geschlicht, betragen und geeindt geheissen, und sein einander derenhalb fürter noch weytter nitt ersuechen noch hekümren, sonder dem so vorstoth gæntzlich nachkommen, und gnueg sin und thuen, in guetten treuwen on all auffsetz und geuerd. Und des zue wahrem urkundt und das sollichs vor uns als vorstoth gehandlett sey, so haben wir Probst Dechan, und Capittell der stifft *Basell* unsers Cappittels Insigel offentlich an diesem Brieff, deren drey gleichlautend von worten, und iegklichem Theil einer geben ist, henken lassen. Wur *Caspar* von Gottes Gnaden Bischoff zue *Basell* veriæhen für uns und all unser nachkommen und bekennen das diser übertrag und endtscheydt mitt unserem Wissen und guetten Willen zuegangen und beschæhen ist, dorumb so globen wür und versprechen, bey unseren fürstlichen Würden, treuwen, und eeren in krafft disz Brieff denselben in allen puncten und artiklen wie douor begriffen ist gantz vest unuerbrochenlich, und stæth zue halten, und dawider nitt thuen noch schaffen oder verwilligen gethon werden in einiche weisz bey der obgemelter penen wür, begeben und endtziehen uns auch für uns und unsere nachkommen aller Buhlen, freyheytten, gebung, lihung und Brieffen, auch aller uszzugen furden und geuerden, domitt wür oder sy wider

den vorgemelten übertrag und endtscheidt, oder einiche stuk darinn begriffen thuend oder zue thuen fürderung tuen mœchten, alle argelist und geuerdt harinn gantz vermitten, und des zue wahrem urkundt so haben wür unser insigell lossen hencken an disen Brieff und wür *Joannes Burkardus* pæbstlicher Prothonotarius Probst, und Capittell des dik genanten stiffts unser liben Frauwen sanct *Germen* und *Randolden* zue *Münster* in *Granfeldt Basler* Bistumb, erkenen unsz auch sonderlich für uns und unser nachkommen, das solicher obbestimbter endtscheidt mitt unserem Wissen und Willen, beschlossen und zuegangen ist, den globen und versprechen wür für uns und unser nachkomen by unseren Würden und ehren unuerbrochenlich zehalten, und dawider nitt zethuend noch schaffen oder verwilligen gethon werden, heimlich oder offentlich in kheinen weg, by obbestimpter pennen harumb zue Bestattigung der Dingen haben Ich *Johannes Burchardus*, Probst mein und wir Capittell unsers Capittels Insigell auch haran hencken lassen geben und beschehen zue *Porrentrudt* Bisantzer Bistumb auff sanct Remigius tag, nach Christi gepurt gezahlt thausent vierhundert neünzig acht Jar.

Sign. in originali W. Belorsier.

322

Jacques d'Amboise, abbé de Cluny, remet au custode du chapitre de Bâle, l'administration des prieurés de St-Ulric et de Cerdona, qui périclitent entre les mains du prieur d'Istein et du custode de St-Morand.

1498. — 23 novembre

(D'une copie vidimée, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Jacobus de *Amboisia* miseratione divina humilis abbas sacri monasterii *Cluniacensis* ad Romanam ecclesiam nullomodo pertinentis, venerabili ac generoso viro domino *Cristoffero* custodi

summe *Basilien.* ecclesie, fraternam ac mutuam in Domino caritatem. Pastorale nostrum officium efficacius gerimus, si ea que in dies nobis incumbunt onera, fidelibus viris onera partiamur· Sane cum a certo tempore de sancto *Ulrico* et de *Cerdona* monialium conventualium prioratus nostros ordinis *Cluniacensis Constancien.* dyocesis, propter improbam priorum administrationem et reddituum dilapidationem, ad manum nostram tunc positos, regimen et administrationem dictorum prioratuum, carissimis fratribus nostris, priori *Disteing* pro de *Cerdona* et custodi prioratus Sancti *Morandi* pro sancti *Ulrici* prioratibus, sub manu nostra commiseramus; nihilominus ad aures nostras ex fide digna nuper relatione pervenit dictos priorem *Disteing* et custodem sancti *Morandi* per nos commissos, in dicta administratione non utiliter sed perperam fore versatos, in religionis scandalum et ecclesiarum nostrarum dispendium non modicum. Hinc est quod nos cupientes huic morbo celerius obviare, de zelo consueta que devotione vestre venerande paternitatis que de nostro ordine *Cluniacensi* semper bene merita est, plurimum in Domino confidentes, solitam vestram in nos benevolentiam obsecrando, tenore presentium, regimen et administrationem dictorum prioratuum nostrorum sancti *Ulrici* et de *Cerdona*, sub manu nostra in spiritualibus et temporalibus gubernandorum, vobis committimus; ut in eisdem evellatis, plantetis religiosos et religiosas, ibidem in melius reformetis, dictos priorem *Disteing* et custodem sancti *Morandi* a dictorum prioratuum administratione et commisione sua ex nunc absolventes, et deponentes, inhibemus eisdem nec non de sancto *Ulrico* et de *Cerdona* prioratuum titulatis prioribus per nos ab administratione suspensis, ut quovismodo in eorumdem administratione se immisceant, aut de eisdem se intromittant, sub pena excommunicationis; ita tamen quod de per eos, preterito tempore, administratis rebus et gestis, rationem et reliqua in utilitatem ipsarum ecclesiarum et prioratuum per vos convertendorum vobis loco nostri reddere teneantur ad que illos pro premissis compellendum et de per eos malis commissis, administratis et gestis secundum vestram prudentiam canonice et regulariter puniendum, necnon in quoscunque rebelles aut delinquentes subditos nostros in *Germania* existentes animadvertendum aut si

malueritis contra eosdem previis informationibus ad nos mittendis quascunque citatorias etiam personales, apud *Cluniacum* decernendi et faciendi, auctoritatem nostram vobis impertimur per presentes omnimodam. Utque religiosis viris, ut vobis fidelibus, dictorum prioratuum pro utilitate ecclesiarum moderationem in vestri absentia committere et subdelegare valeatis, tenore presentium vobis concedimus facultatem. Datum in *Paredo* sub sigillo camere nostre anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo die vicesima quinta mensis novembris.

De mandato Domini
J. Hestein.

325

Marguerite de Chatel-Vouhay, veuve de Walter Marschalk, dit Spender, de Delémont, vend une rente de 18 boisseaux de blé à Jean-Guillaume Gillon d'Alle, pour 24 livres de Bâle. *

1499. — 25 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

...... Personallement estaublit et a ce especialement venant noble damoiselle *Marguerithe* de *Chastel Vouhay* vesve de feur noble homme *Walther Mareschaux* dit *Spender* de *Deleymont*, jaidis escueir, de loux, license, auctoritey, consentement et voluntey de honnorez homme *Jean Schadeku* bourgeois de *Deleymont*, son liaux vouhay aley donné par justice, en forme de droit, selon les us et coustumes de la ville du dit *Deleymont*.... laquelle pour supporter ses necessitez et ses besoings, a vendu pour elle et ses hoirs et pour les hayans cause d'elle au temps advenir.... a discrette homme *Jehan Vuilleme Gillon* d*Alle* présent achetant .... cest a savoir : la cense ou rente annuelle et perpétuelle de dix huit penal eque forme et a nom bonne et suffisante grainne mesure de *Poirantruy*.... pour le prix de vingt et quatre livres ballois, menoye de Basle corsable a marchieff de *Deleymont*. cet

...... L'an mil quatre cent nonante et neuf.... le samedy prochain devant le diemanche de la sainte Trinité, que fut le vingt cinquieme jour du mois de mai.......... *Jean Perin Gilon dalle* et *Jehan gena Boischat* de *Courtematruy* tesmoins a ce appelés et requis.

324

Le vicaire général de l'évêque de Constance recommande au clergé de ce diocèse la quête faite pour la reconstruction de l'église de Moutier-Granval, détruite par un incendie.

1499. — 3 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Vicarius Reverendi in Christo patris et domini domini *Hugonis* Dei et apostolice sedis gratia episcopi *Constant.* in spiritualibus generalis. Universis et singulis decanis camerariis ecclesiarumque parroch. rectoribus, vicariis perpetuis, plebanis, viceplebanis et locatenentibus eorumdem ceterisque presbyteris per civitatem et dyoc. *Constant.* in partibus confederatorum constitutis ad quos presentes nostre pervenerint littere salutem in Domino. Gratum Deo pariter et acceptum impendere credimus famulatum, dum Christi fideles quoslibet ad devotionis et pietatis opera invitamus, per que salus anime multipliciter procuratur. Item cuncta autem pietatis opera, elemosinarum largitio saltem ad divini cultus augmentum longe preponderat et obtinet principatum, pagina sacra testante que dicit : sicut aqua ignem, ita elemosina peccatum extinguit, et delet; fiducia igitur magna erit coram omnipotenti Deo omnibus facientibus illam corde puro et sincero. Cum itaque litteris vicarii Reverendi in Christo patris et domini domini *Aymonis* de *Montefalconio* episcopi *Lausannensis* in spiritualibus generalis necnon fide digna et veridica relatione nobis facta Ecclesiam collegiatam gloriosissime Dei genitricis virginis

Marie et Storum *Germani* et *Gandoaldi* martirum loci *Grandis Vallis Basilien.* dioc. in qua divinus cultus laudabiliter hactenus tentus fuit et peractus, nuper, quod dolenter referimus, vigentibus bellis presentis anni omnibus notis per ignis voraginem incendio fuisse et esse combustam, in suisque bonis localibus preciosis libris et ornamentis privatam et destitutam esse comperimus, cupientes ergo ut eadem ecclesia congruis honoribus a Christi fidelibus frequentius honoreturet jugiter veneretur ac in suis structuris et edificiis in pristinum statum reducetur, debite reparetur, conservetur et manuteneatur necnon libris, calicibus et ceteris ornamentis ecclesiasticis eidem et cultui divino necessariis fulciatur et decoretur; eapropter dilectos vestros exhortamur quatenus nuntios dicte collegiate ecclesie sic ut prefertur combuste et ruine supposite, has nostras litteras ferentes, cum ad vos venerint, Christi fidelium elemosinas ad ejus reparationem, augmentationem, structuram et necessariam munitionem et manutentionem, petitionem benigne recipiatis et favorabiliter pertractetis, ipsosque ad petendum hujusmodi elemosinas vestris in ecclesiis semel duntaxat tempore insubscripto quatuor tamen festivitatibus majoribus ac dominicis diebus singulis quadragesime atque dedicationibus vestrarum parrochialium ecclesiarum exceptis, promoveatis, et pro ipsis si petierint, verbum exhortationis apud vestros subditos diligentius proponatis, eosdem seriosius invitantes ut ad tam pios usus suas pias elemosinas largiantur, ut per hec et alia bona opera que Domino inspirante fecerint seu ipsi vestri subditi fecerint eterne retributionis premia mereantur felicius adipisci. Nos etiam de omnipotentis Dei misericordia beatorumque Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus contritis et confessis qui suas elemosinas ad premissa fuerint elargiti quadraginta dies indulgentiarum de immeritis eis penitentiis in domino misericorder elargimur per presentes a sui data computando ad unum annum proxime venturum et non ultra valituras. Volumus que si presentes questuariis vendantur quod eo nostro omni careant effectu. Datum *Constant.* anno Dni millesimo quadringentesimo nonagesimo nono die tertia mensis decembris indictione secunda sub nostri vicariatus sigilli appensione.

325

Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, envoie Lambert Brack, et le recommande à la bienveillance publique.

1500. — 8 octobre.

(Du répertoire *Varia latina*, aux archives de l'ancien évêché.)

Qum nos *Caspar* Dei gratia episcopus *Basilien.* dilectum nostrum *Lambertum Brack* nuntium nostrum ad sanctissimum dnum nostro *Alexandrum* divina providentia papam sextum, ad sanctam sedem apostolicam, pro certis nostris negotiis destinare decrevissemus, hortamur plurimum quorumcunque locorum et dominiorum ac terrarum principes et dominos, eorumque et cujuslibet ipsorum subditos quatenus prefato *Lamberto* nuntio nostro et suis familiaribus per quecunque loca et dominia sive terras vestras, libere passum detis et transitum, necnon in administrandis ipsis alimentis et alliis necessariis vos benevolos reddatis, nos nostros que subditos in majoribus promptos offerentes. In quorum fidem presentes nostras litteras fieri sigillique nostri jussimus impressione communiri. Datum *Basilee* sub anno a nativitate Dni 1500, die vero octava mensis octobris, pontificatus prefati dni nri dni *Alexandri* pape VI. Anno ejus nono.

326

Christophe d'Uthenheim, évêque de Bâle, autorise les chanoines de St-Ursanne à ouvrir le tombeau de leur saint patron et à en détacher la tête pour la placer dans un reliquaire d'argent.[1]

1500. — Octobre.

(Du répertoire *Varia latina*, p. 419, aux archives de l'ancien évêché.)

Christophorus Dei gratia episcopus *Basil.* venerabilibus nobis

[1] Ce reliquaire, en forme de buste, d'un fort beau travail, existe encore dans le trésor de l'église de St-Ursanne.

in Christo dilectis dnis et in ecclesiarum nostre videlicet cathedralis ac sancti *Ursicini* in S. *Ursicino* canonicis et custodi, salutem in Domino sempiternam. Supplicationem pro parte venerabilium dnorum prepositi et capituli dicte ecclesie sancti *Ursicini* favorabiliter annuentes vobis ut de nostra licentia et auctoritate tumulum ubi sanctissimi confessoris sancti *Ursicini* ossa rite recundita sunt, aperiri facere et ex eo testam seu caput ejusdem sancti recipere in argenteo vase ad hoc fabricato , et nunc in antea cum debita reverentia et honore prout decet, habere atque conservare positis et valeatis, impertimur facultatem. In quorum fidem secreto nostro minori has litteras duximus roborandas. Anno Dni millesimo quigentesimo die vero octobris indictione XII.[1]

[1] Dans le cours de la publication de ce volume, nous avons recueilli plus de 60 actes importants (de 1234 à 1456) que nous espérons pouvoir publier en supplément, dans une livraison à part qui sera annexée au tome V des *Monuments*.

RÉGESTE.

Les actes dont le lieu de dépôt n'est pas indiqué, appartiennent aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

1055. « L'an 1585 fut resimenté le clochié de l'église St-Pierre de Pourrentruy et fut trouvé engravé dans une pierre un milliaire de l'eguille dudit clochié depuis que ledit clochié fut bastit quest de l'an 1055 du temps de Henry 3e fils de Conrad 2e. » (Extrait du *Livre mémorial de Jean Tardy, vivant maître-bourgeois à Pourrentruy,* aux arch. Porrentruy.)

1142. Epitaphe du B. Marquard, de Porrentruy, abbé de Wilten près d'Inspruch. — « B. Marquardus, ex primis Sti Norberti regbus clericis vitam com. Præmonstrati nuper professus, eo vivente Bruntruto, Wiltinam sub Regimberto Briximensium Epo A. Dni MCXXIIX legatus veniens per Honorium PP. itidem IIdo pridie Cal. May A. Dni MCXXIX abbas confirmatur. — Obiit vitæ sanctitate et gracia curationum ad tumbam et in morte populo frequens, prid. non may A. Dni MCXXXXII. »[1]

1146. 23 avril. Anniversarium Rdi Dni Sigismundi præpositi collegiatæ Ecclesiæ Grandisvallis qui huic monasterio initium dedit et obiit anno 1146. (Necrol. Bellelay.)

1156. Ortlieb, comte de Frobourg, évêque de Bâle, figure comme témoin dans l'acte de confirmation donné par Frédéric Barberousse à l'abbaye de Neubourg. *(Ortilo Basiliensi Episcopo.)* (Preuves de l'histoire de l'Alsace par Laguille, t. 2, p. 29.)

[1] Cette épitaphe se lit dans l'église abbatiale de Wilten : nous en avons reçu la copie authentique du vénérable prélat de ce monastère. Le B. Marquard, de Porrentruy, fut appelé en 1128 par l'évêque Reginbert de Brixen en Tyrol pour être mis à la tête de la nouvelle abbaye de Wilten ; il fut confirmé par Honorius IV et reçut le 30 avril 1141 une bulle de confirmation du pape Innocent II, signée de 14 cardinaux. Le B. Marquard mourut à Wilten en odeur de sainteté, le 6 mai 1142. (Voir de Mulinen, *Rauracia sacra*, p. 280. — P. Marianus Fidler, Austria sacra, 111, 427 et 428, &c., &c.)

1164. 13 avril. Anniversarium Rev. in Chro Pris ac D^ni Ordibinii alias Ortliebii comitis de Froburg et Episcopi Basiliensis fundatoris et protectoris hujus monasterii hoc die agitur. (Necrol. Bellelay.)

1170. 31 mars. Obiit Rev. in Chro P. ac D. Geroldus abbas hujus monast. primus. (Necrol. Bellelay.)

1194. « Ex statutis cap. gen. ord. Cisterc. de anno 1194 : 34. — De loco abbatiæ constituendæ, qui promittitur abbati de Lucella, committitur abbatibus Bellœ-vallis et Cari-loci ut locum videant et diligenter cuncta considerent, et si viderint cuncta parata sufficienter ad conventum suscipiendum, habeant potestatem mittendi illuc conventum monachorum. »[1] (Thes. nov. anecdot. D. Martène, f. 4).

1198. « Ex statutis cap. general. ord. Cisterc. de anno 1198 : 26. — Ad discussionem ejectionis et electionis abbatis de Cæsareâ conveniant abbates de Morimundo, de Bellavalle, de Lucellâ [2], de Werbac.... qui ea quæ facta sunt diligenter inquirant et dignè corrigant. » (Thesaur. nov. anecdot. t. IV apud D. Martène.)

1202. 19 mars. Obiit R. in Chro. P. a D. Ludovicus abbas hujus monasterii secundus. (Necrol. Bellelag.)

1214. 9 mars. Walther de Rötheln, évêque de Bâle, est cité comme témoin dans un acte de Frédéric II, en faveur de la ville de Strasbourg. (*Waltherus Basiliensis Episcopus.)* (Preuves de l'histoire de l'Alsace par Laguille, p. 35.)

1225. « Ex statutis cap. gen. ord. Cisterc. de anno 1225 : 34. Abbas de Novo-castro qui hoc anno venire debuit ad capitulum et non venit, et quia professionem inordinatam fieri fecit et missam in portâ permisit celebrari à monacho, sex diebus sit in levi culpâ, duobus eorum in pane et aquâ, sit etiam extra stallum abbatis et omni sextâ feriâ in pane et aquâ, donec Cistercii si præsentet. Pecunia vero quam est pro his excessibus assecutus pauperi domui de Loco crescenti integrè persolvatur. Et

[1] Il s'agissait sans doute de la fondation de l'abbaye de S. Urbain qui eut lieu en 1194 : l'abbé de Lucelle, dont le chapitre des Citeaux parle, était Conrad de Rodolzdorf, qui gouverna ce couvent de 1189 à 1221. (Epit. fast. Lucell. p. 172).

[2] Conrad de Radolzdorfd. (Epit. fast. Lucell. p. 172.) Keysersheim (*Cæsarea*), 2e fille de Lucelle était en Souabe.

hoc abbati de Lucelant injungitur exequendum. »[1] (Thes. nov. anecdot. D. Martène, t. 4.)

1230. 18 janvier. Obiit R. in C. P. a. D. Reichardus abbas hujus mon. tertius. (Necrol. Bellelag.)

1239. L'abbé de Lucelle, Théobald 1er confirme une donation faite au couvent de S. Urbain par noble Dame Adelhaide de Uren. (Actes de la Société d'histoire de la Suisse 1863, p. 33.)

1246. 2 mars. Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle confirme de son sceau l'acte de donation faite par le prêtre Rodolphe de Mulhouse, au couvent de S. Urbain. (Actes de la société d'histoire de la Suisse, 1863, p. 36.)

1246. Mai. Parmi les témoins cités dans l'acte de donation d'Ulrich, chevalier dit de Liebenberg, qui « terre sancte Christi sanguine sanctificate cladibus quibus gravius nunc gravatur, debitum genus compassionis affectum, in ejusdem subsidium, propugnatoribus ipsius et athletis fidei fratribus hospitalis ste Marie Theuton. in Jerusalem » donne ses biens et tous ses droits de patronage et autres — on remarque Henri, prévôt et Henri archidiacre de l'église cathédrale de Bâle. « Acta hec ante portam castri Gusenberg extra fossam. » (Lib. cop. Bucken, p. 2.)

1247. Mars & 1250. Mai. Eberhard, évêque de Constance, appose son *vidimus* à une lettre de frère Henri de Hochenloch, ministre de l'hôpital de Ste-Marie de Jérusalem (hospitalis sancte Marie Teuthonicorum Jehm.) qui annonce qu'en récompense des services rendus à l'ordre par Ulrich de Liebenberg, le percepteur (perceptor) d'Alsace pour les maisons dudit ordre (inter Basileam et Turego) paiera chaque année audit Ulrich, partout où il fixera sa demeure, 21 marcs d'argent au poids de Bâle. Après sa mort, ses héritiers n'auront nul droit à ladite pension. Témoins : Gozwinus per in Marburg, Ludevic de Ettingen, Arnold dit Pita, prêtre, André de Hochenloch, Albercht de Bottelonbe, Henri de Mayence (Maguntia), frères hospitaliers de ladite maison. Fait à Ezzelingen en mars 1247. Vu per Eberhard en mai 1250. (Lib. cop. Bucken. p. 1.)

1247. 21 mai. Hugo de Wintzelon donne aux frères hospitaliers de

[1] L'abbé dont la conduite est blamée par le chapitre de Citeaux était *Albero* qui gouverna Neubourg de 1214 à 1242. (Epitome fastorum Neocastrensium, à M. Moreau, 1775.)

Buken un domaine (curiam) situé au-dessous de Mettingen avec les revenus et les hommes ci-après désignés Henri dit Kiso et son frère Berchtold, et Conrad dit de Lengnach ; il élit sa sépulture dans le couvent de Buken ; il donne pour le secours de la terre sainte (in subsidium sancte terre) toutes ses armes, son dextrier (cum dextrario meo) ou dix marcs d'argent en échange. Témoins : fr. Guntran et Burckard, prêtres, fr. Cuno de Tufen, fr. Henri de Winzelon, fr. Alberchtus et son fils Alberchtus de Clave, fr. Henri de Cologne, fr. Rudolfe Zeiningen, fr. Henri de Constance, fr. Theoderic, économe. Scellé du sceau de l'évêque de Constance. — Fait à Bucken. (Lib. cop. Bucken, p. 51.)

1250. « Ex stat. capit. gen. ord. Cist. de anno 1250 : 12. — De Aurora et Altarisia abbatis quibus commissa fuit inspectio et incorporatio monialium fontis S. Mariæ et ipsam incorporaverunt contra statuta capituli generalis, de jure ordinis deberent deponi : parcitur tamen eis ad præsens propter religionem et bonum nomen ipsorum et administrationis suæ utilitatem ; ita tamen quod per annum sint extra stallum abbatis et omni sextâ feriâ in pane et aquâ usque ad sequens capitulum generale, nisi grandis solemnitas vel evidens infirmitas aliqua exegerint dispensationem. Dicta vero abbatia Fontis S. Mariæ non visitetur ab ordine, nisi de licentia capituli generalis. Prior etiam de Aurorâ qui culpis suis exigentibus ab abbate suo depositus fuerat ab officio prioratus, et propter minas et terrores cujusdam principis in gradum pristinum fuerat restitutus, deponitur in instanti, ita quod ad domum aliam emittatur in continenti auctoritate capituli generalis. » [1] (Thes. nov. anecdot. D. Martène, T. 4.)

1254. 1er avril. Gotfrid, comte de Habspurg, ayant appris que sa mère a le projet de donner aux frères hospitaliers de Bucken, pour le salut de son âme et celui de son mari, les biens qu'elle possède à Altenburg, Obenburg, Husen, Birhart et Birelof, y consent volontiers. Donné et scellé à Bâle du sceau du comte. (Lib. cop. Bucken, p. 52.)

1254. Juillet. « Datum Basilee. » Henri, prévôt de l'église de Bâle, apaise, par une sentence, une difficulté entre Henri, abbé du monastère de Bellelay, et Jacques, chevalier de Razenhusen, au sujet de quelques

[1] Frienisberg (en latin *Aurora*) était un couvent de Cisterciens fondé par les comtes de Thierstein, en 1138. Fraubrunnen (fons B. Mariæ) était une abbaye de Cisterciens. Ces deux monastères, supprimés à la réforme, appartenaient au canton de Berne.

terres que Hugues, chevalier de Krumbegaze, frère naturel dudit Jacques, avait vendues à ce monastère. Scellé par ledit Henri et par Jacques de Razenhusen. Témoins : Werner de Zuricens ; Conrad, prévôt de l'église de St-Pierre, de Bâle ; Henri, écolâtre de l'église de Bâle ; Maître Buchard, de Altkilch ; Burchard Stocard, chanoine de St-Pierre de Bâle ; Maître Conon, chanoine de St-Amarin ; Hugo Munch, chevalier de Bâle et plusieurs autres dignes de foi. (Original.) A. Q.

1256. 16 octobre. Obiit Rev. in Ch. pat. a. D. Henricus de Suesse abbas hujus monasterii quartus. (Necrolog. Bellelag.)

1258. 22 mai. Obiit R. in Chro pr. a. D. Jacobus abbas hujus monasterii. (Necrolog. Bellelag.)

1260. 1er décembre. Anne de Ferrette, abbesse et le couvent de Seckingen renoncent à tous les droits que leur maison pouvait avoir sur une forêt dite de Werra, donnée par Walther de Clingen, à l'église de Constance et aux frères hospitaliers de Bucken. Témoins : Erkenfrid, chantre de l'église cathédrale de Bâle ; Berchtold, curé à Fricke ; Henri de Lowenburg, Mangold de Bughein, chevaliers ; Conrad picolario ; Dietelmus et Jean ses fils ; Henri et Berchtold dits Schowilme ; Gerung, avocat (advocato) ; Conrad, cellerier, dit de Murgen. (Lib. cop. Bucken, p. 52.)

1261. 15 mai. Le Pape Urbain IV charge Rodolphe de Froburg, chanoine de l'église cathédrale de Bâle, de veiller à ce que les religieuses du couvent d'Olsberg, ne soient pas molestées dans leurs personnes ou dans leurs biens. — « Datum Viterbii. » (Archives d'Arau. — Actes de la Société d'histoire, 1857, p. 174.)

1262. 29 mai. Frédéric, abbé de Marbach, vend à Henri, dit Tantz, bourgeois de Bâle, les vignes du couvent situées à *Gebliswir* et à Pfaffenheim pour 45 marcs d'argent. La vente est approuvée par Henri, prévôt du chapître de Bâle, coadjuteur de l'évêque de Bâle, député par le St-Siége, Conrad, doyen, et le chapitre dudit lieu. Témoins : Henri scolastique, Rudolfe de Habspurg, Henri *camerarii*, Pierre le riche, Henri de Hegendorf, Rudolfe de Pfaffenheim, Dietrie de fine, chanoines de Bâle, Henri le riche, Henri de Terwilr, Wilhelm et Jean, frères dudit camérier, chevaliers. (Lib. cop. Bucken, p. 233.)

Cette vente est ratifiée le 25 juin 1263 par Henri, évêque de Strasbourg. (Ibid.)

1270. 10 novembre. Obiit Rev. in Ch. pater ac Dnus Conradus abbas hujus monasterii sextus. (Necrol. Bellelag.)

1275. « In archidiaconatu Brisgaugie. — In decanatu Wisental. — Dominus Lutoldus de Rotelain juravit de ecclesiis Kems, Blansingen, Welpach, Binzehain, Otelicon, Lorach, Rotelain, Howingen, Steina, Schophehain, Hesten, trecentas libras basil. et xxxii lib. Basil. quas habuit ultra quartam quam recepit dominus episcopus. Satisfecit Domno Rogerio in xiiii lib. et de residuo habet terminum usque ad epiphaniam Domini per dominum Rogerium. » (Liber decimationis cleri Constanciensis pro Papa de anno 1275. Fol. 75 b.)

—— « In decanatu Alclishousen. — Burchardus de Sancto Ursicino canonicus Beronen. de feodo claustrali Beronen. solvit xii solid. et xi den. qui sunt in saccello ecclesie in Richenbach in decanatu Ober unchilch. — Magister Hainr. de Basilea juravit de prebenda thur xxx lib. Item III lib. de curia claustrali solvit xxxiii sol. » (Ibid. fol. 936.)

—— « In archidiaconatu Cleggovia. — In décanatu Swaningen. Decanus S. Petri in Basilea de prebenda in Sechingen debet pape x sol. basil. Solvit totum. » (Ibid.)

1285. 1er mai. Berthold, chevalier de Péry, du consentement de ses fils Henri et Simon, vend au monastère de Lucelle tous les biens qu'il possédait dans le territoire de Tavannes pour 15 deniers de cense avec tous les droits qui en dépendaient et qui étaient inféodés aux enfants de Jean de Tavannes. — Fait sous le scel de l'abbé de Bellelay et de Walter, curé de Tavannes, le jour de Kalendes de mai MCCLXXX quinto. (Orig.) A. Q.

1287. Janvier. Bertholdus, de Pfeffingen, et filia sua Belina qui dederunt VIII denarios plebano quatuor et ecclesie IIII super agro nebent der bœsen matten Zucht uff die almend, git Lienhart Muller von Ettingen. (Original.) A. Q.

1287. Novembre. Domina Elisabeth de Clingen, comitissa de Thierstein constituit tres sextarios spelte sacerdoti 2 sextario et ecclesie 2 sextarios et tantum in Hagenthal de bonis dicti Ballingers de una arca nebent dem tarant und ein zweiteil enent dem berg und ein matt bletz in der owe und ab einer halben jucharten ackers Cit zwusten Lienhart Hans von Ettingen und Pfiffen dat Petrus Osthwind. (Original.) A. Q.

1289. Feria secunda post dominicam qua cantatur *Cantate Domino*. — Anna (de Ferrette) abbesse de Seckingen, accorde aux frères hospitaliers

de Bucken les biens que tenait dudit couvent de Seckingen Ulrich, chevalier de Rotelstorf, situés à Halderwang, à la condition de payer chaque année à la St-Martin d'hiver 5 sols de cense. (Lib. cop. Bucken, p. 60.)

1292. 23 février. Obiit R. in C. P. a. D. Petrus de Varres hujus monast. abbas septimus. (Necrol. Bellelag.)

1296. 15 juin. Agnes, abbesse du couvent d'Olsperg de l'ordre de Citeaux, vend un bien sis à Halderwang à Burckard *in domo lapidea*, bourgeois de Rinfelden pour dix livres bâl. (Lib. cop. Bucken, p. 51.)

1297. 20 décembre. Eberhard de Sultzberg, commandeur et les frères hospitaliers de Ste-Marie, de Jérusalem, de Bucken, déclarent que pour décharger leur couvent de dettes très-lourdes, du consentement de fr. Egelward, de Sultz, provincial, ils ont vendu à Mangold, boulanger (pistorem), dit de Magten, bourgeois de Reinfeld, différents biens à eux appartenant, situés à Minselden, pour 76 marcs d'argent et un quart de livre de cire à donner chaque année aux frères du couvent. Témoins : fr. Frédéric, curé à Bughein ; fr. Burckard, de Kienligen ; fr. Eberhard, de Meringen, prêtres ; fr. Bercktold, de Buchecke ; fr. Weruher, de Hornberg ; fr. Erkenfrid, cellerier ; fr. Walther, de Ponte ; fr. Rudolfe, de Sygoltzheim, *provisor curie.* Scellé du sceau de l'official de Bâle à Bâle. (Lib. cop. Buken, p. 46.)

1299. 29 juin. Pierre, abbé de Beinwyl, donne au couvent d'Olsberg l'église de Nugerole avec toutes ses dépendances. (Archives d'Olsberg. — Actes de la société d'histoire 1857, p. 180.)

13e siècle. Mars. Hugo qui moriebatur ultra mare dedit dimidium quartale olei ecclesie (de Terwiler) in medio martis super jugere agri an den Somen nebent dem zer Kinden et sacerdoti IV denarios. Dat Leonhardus Gswind. (Original.) A. Q.

1303. 9 février. Jugement rendu par Ulrich de Waldenburg, chanoine de St-Ursanne et de Ystein, et Pierre de Thurego, de Burg, curés d'églises (ecclesiarum rectoribus), nommés arbitres par l'évêque de Constance pour connaître du différend soulevé entre Henri, vicaire à Herten et Wilhelm, fils d'Henri *dapiferi*, de Rinfelden, chevalier, au sujet de l'église de Wilen. Comparaissent ledit Henri et Jacques de Thegerfeld, procureur de Wilhelm. Sont cités dans l'acte Conrad *scultetus,*

de Rinfelden, à qui succédèrent Conrad de Tegerwalt, chevalier, Kumanus de Keyserstal, écuyer et sa sœur femme dudit *buchmeyster ;* et le chapitre de Rinfelden présentant ledit Wernher, et dame Lugarde de Nollingen, à qui ont succédé Bechta, femme de Othon Monachi, chevalier, et Anne, veuve du chevalier de Schliengen, sœurs et filles de ladite Lugarde, qui présentent ledit Henri, prêtre, — et Henri de Baden, chevalier, qui présente le même Henri, etc. L'évêque de Constance ratifie le jugement arbitral qui tranche le débat en faveur de Wernher. (4 avril 1303.) (Lib. cop. Bucken, p. 73.)

1304. 18 décembre. L'official de Bâle notifie la donation faite aux frères hospitaliers de Bucken, représentés par frère Berchtold de Fribourg, de plusieurs biens situés à Meysprach, par Richina, fille de défunt Walther, bourgeois de Rinfelden, dit de Balstal. (Lib. cop. Bucken, p. 56.)

1305. Le lundi après la Purification de N. D. -- Donations faites aux frères hospitaliers de Bucken par Rudolfe dit de Rikenbach, prêtre, acceptant frère Hermann de *Schgaffusa,* hospitalier représentant le couvent de Bucken. — Par devant l'official de Bâle. (Ibid. p. 20.)

1305. Le jeudi avant le dimanche *Invocavit.* — L'official de Bâle constate la donation de différents biens situés à Toffenbach faite par Hilceburge, comtesse de Toffenbach, aux frères hospitaliers de Bucken, représentés par Henman de Schafuse, prêtre, dudit ordre. (Ibid. p. 20.)

1307. Le lundi après l'Ascension. — L'official de Bâle constate différentes donations faites aux fréres hospitaliers de Bucken, représentés par maître Luprand dit de Bibersech, procureur de frère Berchtold dit de Buchegge, commandeur provincial pour l'Alsace et la Bourgogne et Buchen, par Gerdrude, fille de frère Walther dit de Ponte de Buke. (Ibid. p. 19.)

1310. 12 mai. Pierre, chevalier d'Eptingen, figure comme arbitre avec Burkard de Leweneke, docteur ès décrets, dans un différend qui s'était élevé entre Otton de Rottellen, châtelain de l'empereur à Rinfelden et les frères hospitaliers de Bucken. L'empereur Henri VIII termine le différend par un acte en faveur dudit couvent, date de Rinfelden. (Ibid. p. 6.)

Il est également cité dans un acte analogue daté du même lieu en 1300, donné par l'empereur Albert. (Ibid.)

De même avec la dénomination de *sculletus* de Rinfelden, *dictus de Gu_ tenuesse,* dans une donation faite à Buken, de 1305. (Ibid. p. 22.)

1311. 7 janvier. Antoine, prieur de Strasbourg, pour la prieure et les sœurs du couvent des Underlinden de Colmar et Emanuel *inquisitor hereticorum Lombardie superioris* et Jo. Kappermeister, de l'ordre des frères prêcheurs de Colmar, nommés arbitres du consentement de R. P. Barnabé, prieur provincial de la Lombardie supérieure, vicaire-général pour la province d'Allemagne de vénérable frère Ayméric, maître de l'ordre, afin de vider le différend existant entre les sœurs des Underlinden et celles de Ste-Catherine, conviennent que les sœurs de Ste-Catherine ne feront pas de sortie dans leur maison du côté des Underlinden; qu'elles ne pourront s'étendre et bâtir du coté de ces dernières; qu'elles ne bâtiront pas d'église dans ce voisinage; que si elles bâtissent un dortoir, il n'y ait aucune fenêtre ayant jour du côté des Underlinden; qu'il leur soit interdit de s'adresser à l'empereur ou à quelque prince pour avoir quelque bien appartenant aux Underlinden. Les sœurs de Ste-Catherine auront leur entrée principale vers la porte qui est appelée la porte de la prison (porta carceris). Les deux couvents n'auront pas les mêmes confesseurs; on ne prêchera pas en même temps dans les deux maisons. Les sœurs de Ste-Catherine prendront l'eau du ruisseau voisin, qu'elles amèneront dans leur couvent par un canal en pierre (de vinario illius de pfortgassen sito prope fossetum). Si les sœurs de Ste-Catherine transportent plus tard leur maison ailleurs, elles devront d'abord offrir les bâtiments qui leur appartiennent aux Underlinden, pour un prix convenable. Les sœurs Itha, prieure des Underlinden et Heilicka, prieure de Ste-Catherine, acceptent cet arrangement. (Original, coll. Zimberlin.)

1312. 5 mars. Frère Angelus *Gradensis patriarcha*, Nicolas Bosanus, Petrus Doliensis, fr. Guillaume Cunaviensis, François Asculensis, Jacques Bisaciensis, fr. Aymo Elenensis, fr. Daniel Arthanensis, fr. Guido *civitatis sancti Joannis* et Benedictus Suacinensis, évêques, accordent 40 jours d'indulgences à ceux qui visiteront à certaines fêtes l'église de Ste-Catherine à Colmar. — *Datum Vienne.*

Par une lettre datée de Bienne, du 3 avril 1312, Gérard de Wippigen, évêque de Bâle, accorde la même faveur aux visiteurs de ladite église. (Original, collection Zimberlin.)

1312. 10 juillet. Nicolas, évêque *Tortibulensis* accorde 40 jours

d'indulgences à ceux qui vénéreraient les reliques appartenant à Walther, aumônier du sérénissime empereur. Donné à Rome *apud sanctam Sabinam*. (Cop. arch. Porrentruy.)

1313. 6 juillet. Simon, comte de Thierstein, donne aux frères hospitaliers de Bucken le droit de patronage sur l'église de Wintersingen, attaché au fief de Meysprach qu'il tient de l'église de Bâle, du consentement de l'évêque et du chapitre de ladite église. (Lib. cop. Bucken, p. 139.)

1314. « in festo Ste Walpurg, datum in Thasvenen. » — Henri de Courrendelin, chevalier, tant pour lui que pour sa femme légitime et ses enfants, reconnaît tenir de Burchard, abbé de Bellelay et de son monastère, une partie de leur moulin de Thavennes, comme il l'avait tenu précédemment, moyennant la cense annuelle d'un et demi muit de froment, payable à la mesure de Moutier à chaque St-Martin d'hiver, et de plus six émines constituant la rente pour l'anniversaire de feu Jacob, chevalier, de Thawennes. Il devait réparer ledit moulin et le remettre en bon état, soit en bâtiments, les meules, les roues et le chenal. Témoins : Pierre de Turre, chevalier ; Henri et Philippe, écuyers de Thavennes ; Walter et Jacques, fils de feu maître Jean, charpentier, de Saicourt et autres dignes de foi. Scellé par ledit Henri de Courrendelin et par Jean de Turre, écuyer. [1]

1314. Le mardi après le dimanche *Oculi*. — Jugement rendu par Guillerimus Alvandi de Janlino, chanoine des églises d'Alby et de Besançon, vicaire-général de Vital, archevêque de Besançon, alors *in remotis partibus agentis*, comme juge dans une cause appelée au tribunal métropolitain du tribunal d'Othon de Aventica, chanoine de Lausanne, vicaire général de Gérard, évêque de Bâle. Ulrich d'Arberg demandait à être mis en possession de l'église de Meli (Mæhlin) vacante par la mort de Jean de Wartha, son dernier curé. Berthold de Bughein et Jean d'Obendorf avaient été aussi proposés pour la même cure. Le vicaire-général ayant refusé de mettre Ulrich en possession de ce bénéfice, ledit Ulrich en appela au tribunal de Besançon. Témoins de l'appel : Jean doyen, Her-

[1] Les nobles de Turre étaient une branche des Tavannes, qui prenait probablement son nom de la tour où ils faisaient leur résidence. On les trouve dès le commencement du 13me siècle. L'écu de Jean est en triangle portant le coq des Tavannes et 6 petites tours crénelées : 3 en chef et 3 en pointe. La légende : S. IOHANIS DE TASVEN DE TVRRE. A. Q.

mann *scolasticus ecclesie Basiliensis*, *magister* Heri *officialis curie archid. Basilien.*, Rudolfe, *procurator episcopi Basil.*, Mgr Luprandus *advocatus* et Hugo de *Biello procurator curie Basil.*, Jean recteur de l'église de Landsere. Le vicaire-genéral de Besançon décide qu'Ulrich sera mis en possession de l'église de Meli. Daté de Besançon. (Lib. cop. Bucken, p. 123.)

1315. 14 mai. Frédéric, roi des Romains, donne aux frères hospitaliers de Bucken, un droit de pêche dans le Rhin. L'acte est daté de Bâle : datum Basilie. (Lib. cop. Bucken, p. 6.)

1316. 18 mai. Pierre, prévôt, Otton, doyen, et le chapitre de St-Martin, à Colmar, autorisent les sœurs du couvent de Ste-Catherine établies jusqu'alors à Amerswilre, à transférer leur résidence à Colmar ; ils leur imposent les conditions relatées dans un acte du même genre, ayant trait aux frères Augustins établis à Colmar la même année. (Voir Trouillat, t. 3, p. 231. — Original, collect. Zimberlin.)

1316. 19 février. Obiit R. in C. P. ac D. Burchardus de Boécourt abbas hujus monast. octavus. (Necrol. Bellelag.)

1317. 6 novembre. Henri dit an der Brugge, bourgeois de Rinfelden, donne aux frères hospitaliers de Bucken représentés par Fr. Rudolfe de Thurengo, vice-commandeur de la maison desdits frères à Bâle, le droit qu'il peut avoir sur le patronage de l'église de Hertiken. Scellé par l'official de Bâle. (Lib. cop. Bucken, p. 156.)

1318. Le samedi avant le dimanche *Misericordia Dni*. — L'official de Bâle reconnaît que Rodolphe de Wielandingen, chevalier et Marguerite, sa femme, ont donné leurs biens, meubles et immeubles, au couvent de Bucken, représenté par fr. Berchtold, de Buchecke, provincial des frères hospitaliers pour la Bourgogne et l'Alsace. (Ibid., p. 96.)

1320. 10 juillet. Obiit R. in C. Pater ac D. Lampertus abbas hujus monasterii nonus. (Necrol. Bellelag.)

1322. 23 juillet. L'official de Bâle reconnaît que Heiden de Hertenberg, chevalier, a donné aux frères hospitaliers de Bucken, représenté par fr. Pierre de Stoffeln, commandeur de ladite maison, un bien situé à

Bus et le droit de patronage sur l'église paroissiale de Bus. (Lib. cop. Bucken, p. 101.)

1323. Janvier. Le jeudi après la fête St-Hilaire. — Catherine, fille de feu Henri Malegoule, autrefois bourgeois de Pourrantruy, du consentement de de son mari Cuenin, dit Savoir de Glovelier, de leurs enfants et de l'autorité de Wernat, jadis maire de Porrentruy, son avoué, vend à M. Girard de Bonescourt, curé de Tavanne, en ce temps chapelain de Mgr l'évêque de Bâle, pour lui et ses hoirs, pour la somme de 46 livres de Bâle, sa maison en pierres qu'elle possède à Porrentruy, à côté de celle de Thomas de St-Ursanne. Cet acte fut muni des sceaux du curé de Glovelier, de Jean de Pleujouse, écuyer, prévôt de Porrentruy et du conseil des bourgeois dudit lieu. (Original.) A. Q.

1324. 10 février. Frère Hermann, abbé de la Porte du ciel, de l'ordre de Prémontré, avec le consentement de Jean, abbé du couvent d'*Augie minoris*, son supérieur immédiat, fait un échange avec frère Pierre de Staffeln, commandeur du couvent de Bucken, pour la cense annuelle de 50 mesures (vencellas) d'épautre (spelte). Les biens échangés étaient situés à Wilen et à Scholbach, Reckenbach, Nollingen, etc. Scellé par l'official de Bâle et l'abbé d'*Augie minoris*, à Bâle. (Lib. cop. Bucken.)

1326. 27 novembre. Frère Wolfrannus, commandeur provincial, et Pierre et Pierre commandeurs des maisons des hospitaliers de Bucken et de Bâle ; — Sœur Anne, prieure du couvent de Klingental, de l'ordre des frères prêcheurs déclarent par acte public — que dans les lettres scellées du sceau de la ville de Loffenburg, ayant trait à la donation faite par Conrad dit Brunnwart du même lieu à frère Pierre susnommé et à Anne et Marguerite sœurs de Klingental, ses enfants, de tous ses biens meubles et immeubles, le donateur a posé différentes conditions énumérées dans l'acte. Si ces conditions ne peuvent être remplies, il veut que la donation retourne au chapitre de l'église cathédrale de Bâle : il fonde de ses revenus un service anniversaire pour lui et Gertrude, sa femme, à célébrer chaque année par ledit chapitre, moyennant une cense de 20 sols bal. (Ibid. p. 198.)

1327, le mercredi avant le dimanche des rameaux. — Jugement de l'official de Constance au sujet du différend soulevé sur le droit de patronage de l'église de St-Pierre, à Hertikon, entre Pierre de Stoffeln, chevalier, commandeur des hospitaliers de Bucken, et nobles *domicellos*

Rodolfe et Otton, frère *marggravios* de Hochberg, Gerwig *advocatum* à Rotelen, Henri dit Ower de Tegernowe et Conrad de Altkilche, clerc présenté à ladite église par les susdits. Pour mettre fin au procès, ont été choisis pour arbitres Conrad Scolarii, scolastique de Bâle et Jean, custode de St-Pierre à Bâle, lesquels, la cause examinée, ont trouvé que les nobles susdits n'avaient aucun droit de patronage sur ladite église, mais que ce droit appartenait aux hospitaliers de Bucken. Les nobles ci-dessus nommés ont reconnu ce droit et ont renoncé à toute prétention. Fait à Bâle. (Lib. cop. Bucken, p. 157.)

1328. 2 janvier. Jean de Kienberg, dit Prissener, écuyer, en son nom et au nom de Hartmann et Richelin, enfants de feu Jean de Kienberg, vendent les biens qu'eux et leurs ancêtres tenaient en fief à Bus de Jean, comte de Froburg, aux frères hospitaliers de Bucken, pour 52 marcs d'argent : le droit de patronage sur l'église paroissiale de Bus était attaché à ce fief. Fait à Olten. (Ibid., p. 126.)

1334. 1er mai. Hymerius dit Sexantenier, écuyer de Corgémont, déclare qu'à dater du jour de St-Marc 1334, il a reçu, pour un terme de neuf ans, une terre située dans le ban de Corgémont que son oncle paternel, Simon dit Grosse Chambe, de Tramelis (Tramelan) avait léguée à l'église de Bellelay, et une autre terre sise à Corgémont que Jean de Hurtely, prévôt de l'église de St-Imier avait aussi donnée à la même église de Bellelay, moyennant par lui Hymier payer au monastère de Bellelay une cense annuelle d'une émine, moitié épeautre, moitié avoine pour cette dernière terre et douze émines de mêmes grains pour celle de Tramelis. En témoignage de cet acte, il a prié seigneur Pierre, curé du village Corgémont d'apposer son scel, avec le sien. [1] (Orig.) A. Q.

1334. 22 décembre. Henri Gevogel, bourgeois de Bâle, reconnaît avoir acheté de Henri de Bienge, commandeur des frères hospitaliers de Bucken, un revenu annuel de 9 liv. bâl. pour 90 liv. bâl., revenu garanti par les dîmes des vignes appartenant audit couvent sur le ban de Herten. (Lib. cop. Bucken, p. 26.)

[1] Le scel du curé de Corgémont est de forme ronde avec un buste d'homme ayant de longs cheveux et une couronne. La légende est conforme au texte. — Le scel de Himier de Corgémont est aussi rond avec un écu triangulaire au centre, aux armoiries des nobles de Courtelary. La légende porte : ✝ S. Imerii de Corgémont. — Cet acte fait voir que les nobles de Courtelary, de Corgémont et de Tramelan étaient de la même famille.

1336. 13 janvier. Nicolas, fils d'Ulric, dit Morin, de Delémont, vend à l'abbé et couvent de Bellelay une cense de 4 sols, monnaie bâloise, assignée sur un pré dans le ban de la ville de Delémont, au lieu appelé en français Rangerœ, pour la somme de 44 sols de Bâle. Cette vente est faite sous le sceau de Jean, doyen du Salsgau et de Guillaume Marschalck, chevalier, à Delémont, le jour de St-Hilaire, l'an MCCCXXX sexto. (Original.) A. Q.

1336. 23 novembre. L'official de Bâle reconnaît que Romain de Keyserstul, écuyer, et Sophie, sa sœur, femme de Henri de Kyenberg, dit de Kungstein, chevalier, ont donné à frère Henri de Biengen, commandeur, et aux frères hospitaliers de Bucken, différents biens situés à Wilen, le droit de patronage sur l'église de Wilen, etc. (Lib. cop. Bucken, p. 74.)

1336. 26 décembre. Anno Domini obiit Rev. in Christo Pater ac Dominus Petrus de Saulcy abbas hujus monasterii decimus. (Necr. Bel.)

1337. Veille de St-Mathieu. — Eudes de la Roche, sieur de Boulay, pour les services à lui rendus par le chapitre de N. D. de St-Ypolite, pour le remède des âmes de Madame sa mère, etc., donne à cette église le quart des dîmes qu'il a acquis de la dame de Belmont et de ses enfants, des villes, territoires et finages de Grandfontaine, Fahy, Roche-d'Or, Rocourt et Réclère. En cas de rachat par ladite dame de Belmont, le chapitre doit recevoir les 100 livres estev. de rachat. (Arch. Porrentruy.)

1337. Noble dame Marguerite de Neuchâtel, jadis comtesse de la Roche, et dame de Châtillon, donne au chapitre de St-Hippolite, la 8me partie des dîmes de Grandfontaine, Rocourt, Roche d'Or, Réclère, pour son anniversaire. — Le chapitre susdit vendit cette part de dîme aux confrères de St-Michel, en 1478. (Ibid.)

1337. Ulrich Theobald de Hasenburg, prévôt, et le chapitre de Saint Ursanne donnent à Henmann Charbon et à Henri de Ocort pour leur vie durant, les biens que le chapitre possède à Fontenays et que Henri, fils d'Aleman de Porrentruy et Jehan de Curtedu, et Huguenat de Cortlaon et d'autres se sont injustement appropriés, à condition que lesdits donataires se mettront par toutes les voies juridques en possession desdits biens. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1338. Le mercredi avant la Pentecôte. — Hugo, archevêque de Besançon, déclare que Johannetus Donzel, de Rocourt, ayant fondé pour le remède de son âme et de ses parents, une chapelle dans l'église de Grandfontaine, en l'honneur de St-Nicolas, et doté ladite chapelle de 6 bichots de blé qu'il a donnés à Heverard de Rocourt, chapelain; il approuve cette fondation tout en réservant tous les droits de l'église de Grandfontaine. (Arch. Porrentruy.)

1339. Le vendredi après la fête de St-Simon et St-Jude. — Jehan, escuyer de *Pluriouse* (Pleujouse) vend à messire Holri, trésorier de de l'église de St-Ursanne, achetant au profit de l''autel de St-Michel, fonde en ladite église, devant Ste-Catherine, par messire Henris de bonne mémoire qui fut fils de Roulin, le maire de St-Ursanne, pour la somme de 42 livres de vieux balois, différentes terres et biens sis à Courgenay. Témoins : Pierre dit Courdelier, curés de Courgenay et Louis, curé d'Alle. (Arch. de la cure de St-Ursanne.)

1344. 11 juillet. « In translatione sancti Benedicti obiit spectabilis dns Ulricus comes de Wirtemberg, cujus uxor legitima erat Sophia comitissa de Pfyrt, que obiit ante ipsum a. d. 1344 VIII Kal. aprilis. » (Annales Stuttgartienses, 1851, p. 10.)

1345. 22 septembre. Frère Wolfram de Nellenburg, percepteur pour l'Allemagne des frères hospitaliers de N. D. des Allemands, établit à Bucken une bibliothèque (librariam) ; il ordonne que tous les frères y réunissent les livres qu'ils peuvent avoir ou qu'ils trouveront dans les églises de leur ordre. « Datum Buken. » (Lib. cop. Buken, p. 12.)

1345. 28 octobre. Berchtold, évêque de Strasbourg, juge et conservateur des droits et priviléges de l'ordre des frères prêcheurs dans les diverses parties du monde, hors de France, député par le St-Siége, donne connaissance au doyen de la cathédrale et au custode de St-Pierre de Bâle, au prévôt de St-Thomas et au doyen de St-Pierre, de Strasbourg, au doyen de l'église St-Germain de Spire, au doyen et au chantre de St-Martin de Colmar, aux abbés de la vallée de St-Grégoire et de Marbach, et au trésorier de l'église *Thuricensis* au diocèse de Constance ; — d'une bulle du pape Jean XXII qui prend sous sa protection spéciale l'ordre des frères prêcheurs. — « Datum in Rubiaco. » (Original, collect. Zimberlin.)

1348. Wernher de Delémont, chapelain de l'évêque de Bâle, bénéficier de la chapelle de St-Michel à Moutier, fait différentes donations à l'autel de Ste-Croix, des 10000 martyrs et des 11000 vierges, contruit par lui dans ladite église de Moutier. Le chapelain devra dire chaque semaine quatre messes et résider à Moutier. (Copie.)

1349. 16 décembre. Clémence de Tegerfeld, veuve de Nicolas zer linden, chevalier, de Bâle, donne à Jean de Rottenstein, commandeur des frères hospitaliers de Bucken, la moitié du vivier *(gurgite sive piscina)* qui lui appartient dans le Rhin, près de Buken, appelé zer Buttenen. *(Lib. copiarum* de Bucken, p. 13.)

1349. Hugues Dodin, bourgeois de Porrentruy, fonde dans l'église St-Germain la chapelle de St-Nicolas et la dote de différents biens. — Cette fondation est approuvée par l'archevêque de Besançon. (Arch. Porrentruy, St-Michel.)

1350. 6 février. « Super solutione quartæ ecclesiæ in Kürcheim, collegio Sti Petri Basiliensis ad certum tempus venditæ. » (Constanzer copeibuch litt. AA, f. 503.)

1350. 17 mars. Obiit R. in Chro P. a. D. Henricus de Altdorff abbas hujus monast. undecimus. (Necrol. Bellelag.)

1350. Le jeudi après l'exaltation, 16 septembre. — Théobal, écuyer, de Rocourt, donne pour lui et ses hoirs, par pure donation, à Jean, prêtre, la chapelle de St-Nicolas à Grandfontaine. (Arch. Porrentruy.)

1350. 3 mai. Lettre de Jean de Munsingen, évêque de Bâle, par laquelle il conste que Jacob Tierstein son échanson, possédait une maison proche de l'église St-Marcel entre le vieux maître d'école et Oswald, hôte, chargée de 2 sols envers l'autel de la 1re messe, laquelle après sa mort devait tomber à ladite prébende. (Arch. Delémont T. h. P. 1, n° 10.)

1350. Gérard de Boujean (Bœstingen), curé de Tavanne en 1329, puis chanoine de St-Ursanne, donne par testament à l'évêque de Bâle, 2 marcs d'argent; à l'église de Bâle, 3 livres deniers de Bâle; il choisit sa sépulture dans l'église de Bellelay, devant l'autel de Ste-Catherine, à laquelle il lègue 30 sols pour acheter ou améliorer les ornements de cet autel; il donne à l'abbaye de Bellelay une chenevière dans le ban de

Porrentruy, et 20 livres de Bâle pour l'acquisition d'ornements d'église, et enfin 20 sols à Pierre Sarton, de Bellelay, assignés sur une maison à Porrentruy, entre la maison de ville et celle de Pierre de Cova ou Cœuve. (Original.) A. Q.

1350. 6 août. Le maire et les conseillers de la ville de Colmar échangent aux chanoines de l'église collégiale, une pièce de terre pour la bâtisse du chœur de l'église de St-Pierre contre une maison du chapitre. (Original.)

1351. 6 juin. Au tribunal de l'official de Bâle, comparaissent fr. Pierre de Stoffeln, provincial des frères hospitaliers pour la Bourgogne et l'Alsace, et des frères de Bucken, et Wernher Scolarii chanoine de Bâle et recteur de l'église de Gebilwilr. Différend s'étant élevé entre le dit recteur et les frères de Bucken, au sujet d'une terre (curiam) que le curé réclamait pour son église, tandis que les religieux prétendaient qu'elle leur appartenait par la donation à eux faite par Henri dit Vierpfunt. Accord est conclu entre les parties. Le recteur renonce à la dite terre qu'il abandonne à Bucken, pourvu qu'on continue à payer sur cette terre 10 sous de cense annuelle à l'autel de St-Nicolas et à son prébendier. (Lib. cop. Bucken, p. 239.)

1351. 28 août. Comes Rudolphus de Thierstein, canonicus argentinensis, constituit plebano ein sester vol Bonen et pullum super bonis dicti Jegars dat petrus am zil. (Ex libro vitæ parochialis Ecclesie in Terwiler.) [1] A. Q.

1352. 1er décembre. Clémence de Tegerfeld, veuve de Nicolas zer Linden, chevalier de Bâle, donne à Hermann de Ach, vice-commandeur des frères hospitaliers de Bucken, le vivier qu'elle possède sur le Rhin, près de Bucken, à condition que chaque année on célébrera un anniversaire pour elle et son mari et que pendant sa vie on lui livrera deux saumons, l'un pendant l'avent, l'autre en carême. (Lib. cop. Bucken, p. 13.)

1353. Basel im bischöfl. Hofe, an St-Johans Abend zu Sonngichten

[1] Le *Litrum vitræ* de l'église de Terwiler a été renouvelé en 1505 d'après l'ancien livre de l'église de St-Etienne de Terwiler et les autres actes de cette paroisse.
En tête se trouvent trois actes de l'évêque de Bâle Gaspard ze Rhein, du 22 juin 1482, 1490 et 1491 au sujet d'indulgences accordées à cette église. Tous les trois sont datés du château de « Burrendrutt ».

(Samstag oder Sontag den 22 oder 23 Juni. [1]) — Bischof Johann verleiht dem Ritter Heinrich von Ifenthal und seinem Bruder Hemman, Edelknecht, zu einen rechten Mannlehen die Gotteshausleute, beiderlei Geschlechts, die gesessen sind in dem Dorfe und in dem Banne zu Halderwank, die vom Bischof und dem Stifte Basel darrührem. (Solothurn, Wachenblatt, 1831. f. 13.)

1354. 22 août. Obiit in R. in C. Pater ac D. Petrus de Vennes abbas hujus monast. duodecimus. (Necrol. Bellelag.)

1354. Le lendemain de St-André apôtre. — Jehan Munch prévôt de St-Ursanne et Gerhard de Bustingen, chanoine dudit lieu, exécuteurs testamentaires de défunt Ulrich de Spiegelberg custode de St-Ursanne, donnent au nom de ce dernier, à l'autel de St-Barthelémy dans ladite église, un verger sis à *Curteli*, qui a été aussitôt amodié à Conrad Sporer d'Eptingen chanoine de St-Ursanne pour la cense de 10 sols. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1356. « A. d. fuit terre motus magnus, evertens Basileam et quamplures urbes et castra. » (Annales Stuttgartienses, 1851, p. 10.)

1358. 1er février. « Super quarta et juribus episcopalibus de ecclesiis Kerns et Starkürh capitulo ecclesiæ Beronensis incorporatis episcopo Constan'iensi solvendis. » (Constanzer copeibuch litt. AA fol. 523.)

1358. 29 août. Obiit R. in Ch. Pater ac Dnus D. Jacobus de Biell abbas hujus monasterii decimus tertius. (Necrol. Bellelag.)

1359. Sabbato post festum ascensionis. — Nicolas dit de Rinfelden maire (scultetus) de la ville de Seckingen, ecuyer, donne aux frères hospitaliers de Bucken, représentés par frère Romain dit Kuchemmeister commandeur du dit couvent, une rente de 1 marc d'argent qu'il tire de biens sis à Mely (Mœhlin) (Lib. cop. Bucken, p. 126.)

1368. 8 février. A la prière de Philippe de Bikenback, maître, et Ulrich de Rettingen, commandeur provincial des frères teutoniques de l'ordre de l'hôpital Ste-Marie de Jérusalem dans la Germanie supérieure,

[1] Das Fest des hl. Johannes Bapt. fiel einen Montag; daher vielleicht die Vigil am Samstag war. und Weidenbach Calendarium historico-Christianum, f. 198.

l'official de Bâle transcrit à nouveau un acte endommagé par le tremblement de terre (per terre motum impetuosum) et par un autre accident. Cet acte, du samedi avant le dimanche de *Quasimodo* 1323, renferme des donations faites aux frères hospitaliers de Buken par Sophie dite Luchuneistein. (Lib. cop. Bucken, p. 16.)

1365. 3 octobre. Obiit Rev. in Ch. pater ac Dom. Joannes de Altdorf abbas hujus monasterii decimus quartus. (Necrolog Bellelag.)

1371. Décembre. Pierre, *episcopus Citonensis,* vicaire-général de l'évêque de Bâle, a consacré, le mardi avant Noël, le chœur, le maître-autel et le cimetière des sœurs de Ste-Catherine à Colmar, en l'honneur de sainte Catherine et des 11,000 vierges. Il accorde des indulgences aux visiteurs et aux bienfaiteurs de cette église. (Original, coll. Zimberlin.)

1373. 25 octobre. A St-Ursanne, en la maison de Renals d'Ondrevelier, escuier, en présence de Perrin Petit, de Montbéliard, notaire, a comparu Huguenoz, dit Joliat, bourgeois de St-Ursanne, qui vend à Jehan Tornal, bourgeois du même lieu, deux places de terre gisant au territoire dudit St-Ursanne pour 22 livres stebelers. Témoin : Richard Fremyat, de St-Ursanne. (Original. St-Ursanne.)

1374. 2 décembre. Obiit Rev. in Christo P. ac Dom. Joannes de Sepray abbas hujus monasterii decimus quintus. (Necrolog. Bellelag.)

1375. « A. D. 1375 venerunt anglici ad alsaciam et interfecti fuerunt à Bernensibus. » (Ann. Stuttg. p. 13.)

1376. 19 mai. « Obiit Simon de Fay notre curé, fils d'Estevenant Lapoy. » (Ex libro vitæ de S. Michel.)

1379. Die conversionis Sti-Pauli. — « Inceptus fuit liber iste de fructibus, redditibus, et exitibus que spectant ecclesie S. Ursicini secundum collationem factam in antiquo libro de S. Ursicino. » (Extrait d'un acte sur parchemin, de 1417. St-Ursanne.)

1380. « Obiit mess. Hory fils à Cloppat qui a fondé son anniversaire. — Ob. Johannette mère dudit mon. Holry. » (Arch. Porr. S. Michel.)

1381. 15 février. Devant l'official de Bâle comparaissent frère

Jean recteur de l'église paroissiale de Nollingen, au nom des frères hospitaliers de Bucken et Agnes, fille de Rutschin dit Bopli de Bâle, femme de condition libre, épouse de Hartmann dit Vogelbach ob dem Werreberg, appartenant par droit de propreté comme serf propre (servum proprium) au couvent de Bucken. Ladite Agnès, pour Dieu et l'honneur de sa divine mère et pour son salut, se donne comme *serve* (servulam) et en toute propriété elle et ses biens audit couvent de Bucken, du consentement de son mari. — Henri Diessenhofen, notaire. (Lib. cop. Bucken, p. 251.)

1382, le dimanche après l'exaltation de Ste-Croix. — Un différend s'étant élevé entre les bourgeois de St-Ursànne et les prud'hommes et habitants de la montagne de Muriaux, au sujet du tribunal qui aurait à juger les homicides qui pourraient arriver à ladite montagne de Muriaux, il a été décidé, après délibération entre toutes les communautés, que justice serait rendue en la ville de St-Ursanne par le maire de St-Ursanne, comme lieutenant du seigneur. Jurés de Muriaux : Huguenin Morel, des Pommerats, Jehan de Tavaigne, demeurant au Belmont. Témoins : Jehannet li Quainet, Jehan li saillier, Frillat le pelletier. Scellé par Henri de Voillans, écuyer, châtelain et maire de St-Ursanne. (Orig. St-Ursanne.)

1382, le dimanche après la Pentecôte, devant le château de Kallenberg. — En présence de Jean dit Siblenet, escuyer, chatelain de Kallenberg et maire de St-Ursanne, a comparu Jehan dit Guélat le jeune maître-bourgeois de St-Ursanne, avec plusieurs bourgeois dudit d'une part et Perrin dit Trunez avec des hommes de Murial, Sonnelegilier, Pomerat, Belmont et Montfacon d'autre part. — Wilhelm Piscator, au nom du maître-bourgeois et des habitants de St-Ursanne, réclame dudit juge le paiement de l'angal que l'évêque de Bâle, Jehan (de Vienne) a accordé depuis longtemps aux bourgeois de St-Ursanne pour entretenir et réparer leurs murailles. A quoi ledit Perrin Trunez, au nom des habitants des dites localités répondit en français : Chiers signours, einsi que vous nouz demandiex les angaul lequels nous vous devons paier, saichez que nous ne sommes à vous, ne sommes rieu tenus à vous, mais nous sommes es borniés de vous. » — De quoi le notaire Nicolas Sidelin dressa acte. (Original. St-Ursanne.)

1382. 21 octobre. L'official de Bâle reconnaît que frère Egidius dit zem Adler de Fribourg en Brisgau, vice-commandeur de la maison

des frères teutoniques de Bâle, au nom des frères hospitaliers de Bucken, a reçu une donation pour cette dernière maison de Jean dit ver Muli de Bâle, curé ou vicaire paroissial de l'église de Herten, consistant en revenus annuels de 15 mesures (quartalia) d'épautre et 15 d'avoine, 2 poulets et 15 œufs de poule qu'il retire de ses biens situés à Halderwang et amodiés à Conrad dit Forster dudit lieu. La moitié de ses revenus servira à la table du couvent, l'autre à décorer l'église. Le donateur remet aux mains de frère Egidius, son titre de propriété qui est de l'an 1298, le lundi après St-Michel; il relate la vente faite par Henri Schouwli, Berchtold son frère et Melchtilde sa sœur, bourgeois de Rinfelden à Conrad der Muli du même lieu. (Lib. cop. Bucken, p. 62.)

1383. Octobre. Raistel de Lupfen, juge au lieu et place de son seigneur le comte Rudolf de Sultz, au nom du roi des Romains Wenceslas, siégeant à la cour de Rothweil est reconnu compétent pour juger une contestation entre le maître-bourgeois et conseil de la ville de St-Ursanne et un bourgeois de Bâle. Le mardi avant St-Gall. MCCCLXXX tertio. (Original allemand. St-Ursanne.) A. Q.

1384. 28 octobre. Jacques, *episcopus Cartoriensis*, vicaire-général de l'évêque de Bâle, consacre le jour des SS. Simon et Jude, dans le couvent de Ste-Catherine à Colmar, à la gauche du chœur un autel en l'honneur des SS. Simon et Jude, St-Laurent, St-Pierre, martyr. Il accorde à ceux qui *serotina pulsatione campane flexis genibus ter ave Maria dixerint, &c.,* quarante jours d'indulgence. (Origin. collect. Zimberlin.)

1835. 12 février. Les bourgeois de St-Ursanne remboursent 60 livres qu'ils reconnaissent devoir à Jehan soineboul, fils de feu Renal d'Undrevelier, écuyer et à Henneman de Bremoncourt au nom de demoiselle Esmonatte sa femme, mère dudit Jehan et femme de feu Renal d'Undrevelier. Témoins: monsr. Guillaume Malate, messr. Jean Chast de Pourrandtruy, prêtres; Bourquint Bongenson clerc, notaire de la cour de Besançon. — Notaire: Perrin Petit de Montbéliard. (Orig. St-Ursanne.)

1385. 23 février. Hérarde de St-Ursanne, femme de Jehan Torval, bourgeois dudit lieu, donne aux bourgeois de St-Ursanne 60 livres pour une cense de 40 sols qu'ils devront lui payer, et après sa mort, à ses héritiers. Témoins: Henriat Guide aber, Wernier le favre, du conseil de

St-Ursanne, Perrin Bergnat, Henriat Tucheman, Rechart dit des bois courdier, Jehan fils Malmoiranday, Jehan de Croix, Estevenin de Fontaines, Perrin le berton, Gauterat le berbye, Henriat fils ruedo ruedin, Belorsier, Jehan Greneillat, Jehan le montaignon, Bourquin Guidre, Hechemant le tessat, Huguenin de Wermoy et Jehan dit Jan jam, tous bourgeois de St-Ursanne ; — Heneman de Bremoncourt, écuyer, Messire Bourquint nogat, chapelain de St-Ursanne, Jehannenat dit Pateate, Jehannenat Boingson et Jehan dit Fragier, bourgeois de Porrentruy. Notaire, Perrin Petit, de Montbéliard. (Original. St-Ursanne.)

1385. 19 avril. Devant l'official de Bâle, comparaît Clara dite Tublin de Ensisheim, fille de défunt Nicolas dit Tublin, autrefois cultivateur à Ensisheim, époux de Conrad dit Zebett, résidant à Karlisow, femme de condition libre. Ledit Conrad est *serf* (servulum) des frères hospitaliers de Bucken : ladite Clara s'engage à être désormais *serve* dudit couvent, et à lui appartenir comme son mari. (Lib. cop. Bucken, p. 252.)

1385. Anno 1385 ecclesia parochialis in Tavanne fuit dedicata in honorem Sti-Stephani et consecrata à Domino Episcopo Rhegiensi vicario generali Dmini Episcopi Basileensis, commorante in Lucella. (Bellelay.)

1386. 9 juillet. « A. d. 1386, die 9 mensis Julii circa meridiem prope Semdbach perierunt in bello Switensium infrascripti principes comites barones milites et cives de diversis provinciis, primo illustris princeps et magne strenuitatis fortitudinis et animositatis dns gloriosus dux Leopoldus dux Austrie et Otto marggravius de Hachberg.... item de Alsacia dns. Johannes comes de Ochsenstain, dns. de Hasenburg, dns. Waltherus de Dick, dns. Wernlinus de Bernfels, dns. Petrus de Ratzenhusen cum multis aliis nobilibus et servis de Alsacia, qui non sunt hic notati..... » (Ann. Stuttgart. 1851, p. 14.)

1386. 15 décembre. L'official de Bâle reconnaît la donation faite de différents biens situés à Wilen, à Etienne de Sunthein, procureur des frères hospitaliers, acceptant au nom du couvent de Bucken, par Catherine dite Kubergin, de Wilen et Grède, sa sœur, demeurant à Bâle. (Lib. cop. Bucken, p. 78.)

1386. 31 juillet. « Ob. Telenat de Grandfontaine, qui donne à St-Pierre pour la lampe devant les genes de fer où sont les reliques, VIII deniers. » (Ex libro vitæ S. Michel.)

1386. Imier de Ramstein donne un missel à l'église de Delémont à condition que la ville ferait raccommoder la couverture de l'église de la paroisse qui était ruineuse, il déclare que c'est à l'évêque de faire et couvrir la nef de l'église. (Delémont, t. E, p. 6, nº 7.)

1388. Le lundi après l'Ascension. — Par devant Nicolas Sidelin notaire, à l'église de St-Ursanne, *de côté le grand altey*, ont comparu messire Jacquat de Valombert, lieutenant de Mess. Jehan Moine, prévôt de St-Ursanne [1], Jehan Zoinge, Jomat, Willem Schriber, Orte, Symon de Cerbe, chanoines de St-Ursanne, et Renalz de Maleroy, escuyer, châtelain de Chavilier et maire de St-Ursanne, Jenninat Guelat, maître-bourgeois, Jennat li montaignon, Estevenin de la chambre du conseil de ladite ville de St-Ursanne, et Willemin le panchour, Jehan Babindat, Annill ly roy, Jehan de Bois, Willemin li frisier, et Jehan de croix, bourgeois de St-Ursanne. Accord est conclu entre les uns et les autres au sujet de l'angal du vin; les bourgeois de St-Ursanne renoncent à une lettre scellée du sceau de Jean de Vienne, évêque de Bâle, qui paraît préjudiciable aux droits du chapitre. Elle sera considérée comme nulle et de nulle valeur. (St-Ursanne.)

1388. Le dimanche après la Nativité de la Ste-Vierge, au cloître de l'église de St-Ursanne. — En présence du notaire Nicolas Sidelin, de Schelestadt, Ymier de Ramstein, évêque de Bâle, et Thiébaud, comte de Neuchâtel d'une part, et Reinald de Maleray, écuyer, châtelain de Kalenberg, maire de St-Ursanne, Jehan Guelat, maître-bourgeois, et autres bourgeois d'autre part. Reinald de Maleray expose à Jean Guélat que lui et Jean Münch, chevalier, aussi présent sont chargés de recevoir des bourgeois et habitants de St-Ursanne le serment de fidélité qu'ils doivent aux membres du grand-conseil de Bâle auxquels leur ville vient d'être engagée. Il les délie, du consentement du comte Thiébaud de Neuchâtel, du serment qu'ils lui avaient prêté et les remet entre les mains de l'évêque Imier de Ramstein qui les donne en gage aux Bâlois. Le maître-bourgeois Jean Guelat demande un acte authentique relatant les paroles du châtelain de St-Ursanne. Témoins : Jehan dit Zorning, Henri Frosther, curé de St-Ursanne, etc. (Ibid.)

1388. 14 septembre. Théobald, comte et seigneur de Neuchâtel,

[1] Jean Münch de Landskron, 15e prévôt de St-Ursanne; le scel appendu à cet acte porte St-Ursanne dans une niche gothique; au-dessous *le moine* des Münch. (Helvetia sacra, p. 61.)

au diocèse de Besançon, déclare qu'ayant obtenu de l'évêque de Bâle Imier et de ses successeurs, à titre d'engagement, la ville de St-Ursanne avec son château, le château de Kalenberg et celui de Spiegelberg, avec toutes leurs dépendances, il confirme aux bourgeois, citadins et habitants de la ville de St-Ursanne tous leurs droits, bonnes coutumes et libertés dont ils sont en possession et qu'ils ont obtenus, soit dudit évêque Imier ou de ses prédécesseurs, promettant de les maintenir de bonne foi, lui et ses successeurs, et de ne rien faire qui puisse leur être contraire. En témoignage desquelles choses le comte Théobald a muni cette déclaration de son scel.[1] (St-Ursanne.) A. Q.

1390. Ythenal, femme de Vuillame, donne 1 chane d'oille (huile) de rente pour une lampe à l'atel N. D. des Tisserans de Porrentruy, et si les tisserans ne accomplisse aidit atel une lampe ardente es houres acostumées, et de nuit elle veut que la chane d'oille voigne à la lampe devant le ciboire des genes de fer, près du grand autel de S. Pierre. (Archives, Porrentruy, St-Michel.)

1391. 29 mai. Johanates, fille de feu monsr. Peterman Cheiben de Curtaon. chevalier et femme de feu Thiébault, frère Loviat de St-Ursanne, écuyer, vend aux bourgeois de St-Ursanne une maison, fons et chesauls gisant en la ville de St-Ursanne pour la somme de 50 livres coursables au marché de St-Ursanne, qui lui est payée de suite. Scellé par le chapitre de St-Ursanne. Témoins . Henri de Woillans, écuyer, châtelain et maire de St-Ursanne, Jehan le clers de Blamont, Pierre de Tavenne, etc. (Original. St-Ursanne.)

1391. 5 juillet. Par devant l'official de Bâle comparaissent frère Marquard de Baden, vice-commandeur des frères hospitaliers de Bucken, et Léonard, fils de Jean Mathias de Karlisove, et Anne dite Bigkes, fille de défunt Jean dit Bigkes, bourgeois de Bâle, femme dudit Léonard, lequel reconnaît être homme *serf* du couvent de Bucken; ladite Anne déclare qu'elle s'engage à partager la même condition et à être femme *serve* dudit couvent. — Henri de Diessenhofen, notaire de la cour de Bâle. (Lib. cop. Bucken, p. 254.)

[1] Ce scel est en cire rouge, de forme ronde et de petit diamètre. On voit au centre l'écu de Neuchâtel, timbré d'un casque fermé ayant pour cimier un demi-vol ou aileron à la bande. Les supports consistent en deux enfants à cheval sur des lions. La légende est presque effacée. A. Q.

1393. 31 mars. « Reversa data episcopo Constantiensi per capitulum ecclesie Basiliensis super ecclesia in Kirchofen Constantiensis diœcesis, quod talis sit quartalis et ab omni alia impositione libera. » (Constanzer copeibuck litt. AA, f. 471.)

1393. 15 novembre. Par devant l'official de Bâle, en présence de Marquard de Baden, vice-commandeur de Bucken, Anna, fille de Jean dit Habenat de Mumf-le-bas, femme de Wernher, dit Kochly de Tegerfeld, homme *serf* attaché au couvent de Bucken, s'engage à appartenir audit couvent comme femme *serve*. (Lib. cop. Bucken, p. 256.)

1396. 9 novembre. Jean de Gerstungen, vice-commandeur des frères hospitaliers de Bâle, représentant les maisons de Bucken, Bâle et Mulhouse, et Henmann dit Gotz et Conrad dit Schurer, bourgeois de Bâle, paraissent devant l'official de Bâle. Lesdits Henman et Conrad reconnaissent avoir reçu du susdit frère Jean 100 florins de bon or, comme l'ont aussi reconnu Jean de Prussia, commandeur des frères hospit. de Strasbourg, Etienne de Sunthein, procureur de Buckein, et Adolphe de Vyrmyne, provincial pour l'Alsace et la Bourgogne. L'acte porte que feu Henri dit Trutman, de Bâle, recteur de l'église d'Arlesheim, puis prévôt du couvent de St-Léonard à Bâle, avait négligé de payer la cense annuelle de cette somme. (Ibid.)

1396. 28 décembre. Henri de Waillans, châtelain et maire de St-Ursanne, Jehanninot le meyrat, maître-bourgeois de St-Ursanne, Jehan de Boyxe, Haninot Pillissenan, Hainry Tuezzemant, Willemin lu fusies, Willemin lu pachur, Jehan fils à Pillisenan, Huguenin Bourmey, bourgeois de St-Ursanne, vendent à Perrin Meigghat, bourgeois dudit lieu, une maison de pierre gisant au marché de St-Ursanne, pour 70 livres d'argent bons bâlois. Témoins : Thiébaux Vouthier, écuyer de Pluvisse, Jehan Luclat de Blamont, receveur de mon seigneur de Neufchastel et Jehan Vilon, voëble de St-Ursanne. Notaire, Nicolas Huniger de Delémont. (Original. St-Ursanne.)

1396. « Obiit dame Marguerite, fille de feu Perrin Rueglin de Porrentruy, femme de Jehan Grillon d'Alle, escuier, qui a donné à la chapelle de N. D. et S. Nycholaus, faite par son mari à St-Pierre, 20 sols de rente pour une lampe en ladite chapelle qui doit ardre dors la Nativité de notre Seigneur jusqu'à la Purification de N. D. et V fêtes de N. D.

et IIII fêtes annuelles et par toute l'année à toujours mais ès heures de la messe. » (Liber vitæ St-Michel.)

1398. 23 octobre. Obiit Rev. in Ch. pat. ac D. Joannes de Pontenat abbas hujus monasterii decimus sextus. (Necrol. Bellelag.)

1399. 23 janvier. Adolfe de Vyrmine, provincial des frères hospitaliers teutoniques pour l'Alsace et la Bourgogne, demande au chapitre de l'église cathédrale de Bâle de mettre en possession de l'église paroissiale de Gesterkinden (Gelterchingen) vacante par la mort de Wernher Metter, son dernier curé, frère Jean Sibritz, diacre dudit ordre, présenté par ledit frère Adolfe comme patron de ladite église. (Lib. cop. Bucken, p. 146.)

1399. 25 janvier. Jean de Ramstein, *sigillifer* de la cour de Bâle et vicaire-général du chapitre de Bâle, le siége vacant, mande au doyen de Sisgau de publier la presentation faite par le provincial des frères hospitaliers pour la paroisse de Gesterkinden. Il cite les opposants à son tribunal à Bâle le vendredi avant la Purification. Aucun n'ayant paru, il met en possession de ladite église frère Jean Sibritz par acte du 31 janvier 1399. (Ibid.)

1400. 19 janvier. XIV cal. feb. — Memoria f. Werneri Bischof monachi Lucellensis. (N. L.)

1400. 3 février. III nonas feb. — Memoria F. Joannis Engelberg 1400 magister curiæ in Michelbach et 1460 prioris Luciscellæ. (Ib.)

1400. 14 février. Humbrecht, Bisch. v. Basel verleiht an Hanns von Falkenstein u. seinen Erben zu einem rechten Mannlehen die Zehnten in dem Thal u. alle die Leute die er. u. seine Vardern unn Thal zu Balztal und darum gesessen bisher gehabt haben u. hiemit alle die Leute, die er u. seine Vardern gehabt hat in der Grafschaft im Buchsgau u. dazu alle Twing u. Bänne im Thal und in der ehegenannten Grafschaft u. alles das, so seine Vordern u. er vom Bischof Gotteshaus Basel bisher zu Lehn gehabt. — Gegeben zu Basel auf St. Valentinstag, 1400. (Solothurner Wachenblatt 1813, f. 332.

1400. 7 avril. Henri de Vaillant, écuyer, châtelain de St-Ursanne et Jehannette de Belmont, sa femme, en l'honneur de Dieu, de sa mère,

de St-Ursanne et de tous les saints, donnent à l'autel de St-Jean-Baptiste, dans l'église de St-Ursanne, et à Jehan Kamus, chapelain dudit autel, plusieurs terres et redevances sises sur le territoire de St-Ursanne, à condition que le chapelain susdit dira chaque semaine une messe du St-Esprit. Témoins : Sigismond Deherba, custode du chapitre, collateur de ladite chapelle de St-Jean, Othon de Regneyo, archidiacre de Salignon, Jehan Burquart, curé de St-Ursanne, Pierre Merchon, chapelain, etc. (Arch. de la cure de St-Ursanne.)

1400. 22 avril. « x kal. maii. Anno Dni 1400, obiit Heinricus de Diessenhofen, notarius curiæ Basil. » (Necrol. cathed. Basil.)

1400. 26 mai. vii cal. junii. — Memoria f. Joannis Bondli conventualis Luciscellensis. (Necrol. Lucell.)

1400. 28 mai. v cal. junii. — Mem. f. Joannis Amphersbach conventualis Luciscell. (Ibid.)

1400. 2 juin. iv non junii. — Mem. f. Henrici Streit conventualis Luciscell. (Ibid.)

1400. 20 juin. xii cal. julii. — Mem. f. Conradi de Smalenstein conversi Lucellensis. (N. L.)

1400. 2 septembre. L'official de Bâle reconnaît que Rodolphe, marquis de Hochberg, seigneur de Rœttelln et de Gusenberg, a consenti à ce que Henneman de Buckein, écuyer, demeurant à Nollingen, puisse faire donation de plusieurs terres situées audit Nollingen et de la moitié du droit de patronage sur l'église dudit lieu, aux frères hospitaliers de Buckein, représentés par Henri de Sletten, provincial de l'ordre pour la Bourgogne et l'Alsace. (Lib. cop. Bucken, p. 92.)

1400, v id. novemb. — memoria f. Joannis Musbach monachi et medii cellerii Lucell. (N. L.)

1400, le lundi avant la Toussaint. — Jehan Münch de Landskron, autrefois prévôt et chanoine de St-Ursanne, engage les chanoines, chapelains et bourgeois dudit lieu à faire bon accueil au nouveau prévôt, Jean Droillet. Il dégage les susdits chanoines et bourgeois du serment de fidélité qu'ils lui avaient prêté comme à leur prévôt. — Scellé des sceaux de l'official de l'évêque de Bâle et dudit Jehan Münch. (St-Ursanne.)

1400. « Episcopus Humbertus de Novocastro oppignorat civitati Basiliensi castra et oppida Waldenburg, Liechstall et Homberg pro summa vigenti duorum millium et septuaginta quinque aureorum. » (Stat. Eccl. Bas. archives.)

1400. Dame Marguerite, fille de feu M. Vuillaume de Bremoncourt, chevalier, et femme de feu M. Broquard Sporait d'Eptingen, chevalier, institue à l'autel de St-Antoine, en l'église de St-Pierre à Porrentruy, une nouvelle chapelle en l'honneur de l'Assomption de la Ste-Vierge, de St-Antoine, de Ste-Marguerite et de toute la cour céleste. Elle la confère pour cette première fois à discrète personne M. Hugues, de Courgenay, prêtre, demeurant à Porrentruy : la collature en appartient après son décès au conseil de Porrentruy. (Arch. Porrent.)

1401. 2 février. Vuillematte, fille de Thiébaud le Port de Grandontaine et Augney, sa sœur, autorisées par Huguenin dit Vauther de Rocourt, leur tuteur, vendent à Huguenin dit Javaile de Grandfontaine, différentes pièces de terres éparses situées au territoire dudit lieu, pour le prix de 6 florins de bon or. Témoins : Perrin Fridel, Henri, fils Perrin le Courvoisier de Grandfontaine, Jehan fils Huguenin le faivre de Mandeure, « le second jour du mois de feurier, lan... mil quaitre cens et vng ». Huguenin Miegeat de Porrentruy, clerc, notaire. Signé au bas Hug. Medici. (Orig. arch. epi. Basil. Leh. gam. Elsg. Rocourt.).

1401. 3 février. Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, approuve la vente faite au chapitre de St-Ursanne d'un fief castral appelé de Burgelheim, sis dans la châtellenie de Delémont, par Pierre de Avileyo écuyer, Eysibelle de Monboson, sa femme, Henri de Vaillant, écuyer, et Dame Jehane de Belvit, sa femme. Ces biens consistaient : 1° en 12 colonges à Delémont, valant 7 mesures de blé et d'avoine ; 2° à Courfaivre, 8 mesures de blé et d'avoine ; 3° le quart de la dîme à Lieting, valant 5 mesures de blé et d'avoine ; 4° à Bassecourt, 30 journaux de terre et 8 fauchées de prés, etc. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1401. 11 février. Ob. Heinricus de Vaillant et Jehannata de Belmont, conjuges, quorum anniversarium celebratur quater in anno, scilicet semper quartâ feriâ quatuor temporum de sero in vesperis vigilie defunctorum, quintâ feriâ de mane missa defunctorum. Dederunt 4^{am} partem omnium bonorum et reddituum feudi castrensis eorum quod feudum

castrense jacet in castellanio de Telsperg et quondam fuit Henrici de Bathenat, armigeri.... » (Ex 1° libro vitæ S. Ursicini.)

1401. « Le waredi devant la feste de l'ascension notre signour. » — Jehan Berger de Soispeltzheim, bailli de l'évêque de Bâle, siégeant en justice *en sa cour à Deleymont,* par le commandement de mon dit *signour de Basle,* parties ouïes, assigne à Jean de Fays, curé de la Neuveville, la possession d'un *barat* de vin blanc à prendre chaque année sur deux vignes sises au clos du Salis, à la Neuveville. (Cartul. de Bellelay, p. 318.)

1401. 13 août. Dame Marguerite, veuve de feu Bourkard Sporer d'Eptingen, chevalier, autorisée par Maître Jehannat le Religere, bourgeois de Porrentruy, son tuteur, donne à Henri Bidal, chapelain de St-Ursanne, acceptant au nom du prévôt et chapitre dudit lieu, pour le salut et remède de son âme et pour celle de son père feu Guillaume de Bremoncourt, chevalier, et de dame Romaine sa mère, toute sa terre, héritage et franc alleu qu'elle possède au val de Seringnoux [1] et de Delémont, nommément au territoire de Glovelier, Foradray, Boécourt, Bassecourt, Courfaivre et autres lieux, dont elle tire une rente annuelle de 22 sols d'argent bâlois, monnaie coursable au marché de Delémont, plus 19 chapons et 10 cuppat de grain, mesure desdites villes. Elle déclare en outre que feu son père Guillaume de Bremoncourt avait donné à l'église de St-Ursanne pour la fondation de son anniversaire, toute sa terre des Chesalx située à Bremoncourt, en réservant seulement l'usufruit, la vie durant, de ladite Marguerite. Celle-ci abandonne cette terre à l'église de St-Ursanne. Le chapitre en retour de cette donation devra célébrer 4 fois par an l'anniversaire de ladite Marguerite. Témoins : Pierre la Brongne, chapelain de Porrentruy, Jehanninat dit lu Kamer, Gireri, Jehninat Roulier, bourgeois de Porrentruy, Heintzman dit Gremper, domestique de la donatrice. Fait à Porrentruy en la curtine de la maison de ladite Marguerite, « l'an mil quatre cent et vng, le prochain sambedy après le saint Lorans, martir. » — Nicolas Huninger, notaire. (Original. Porrentruy.)

1401. 25 septembre. Obiit Rev. in Ch. pater ac Dom. Joannes Douzeleti de S. Ursicino abbas hujus monasterii decimus septimus. (Necrol. Bellelag.)

1401. 27 octobre. Election de Henri Ner, appelé frère Heintzman,

[1] Sorengau ou Sorngau.

comme abbé de Bellelay [1]. En présence de Henry Mayor, de Romainmôtier, abbé du Lac de Joux, père spirituel de Bellelay, les religieux de ce couvent chargent, par compromis, leur prieur Jehan de Fey de choisir lui-même le nouvel abbé. Le prieur désigne Henri Ner, religieux de Bellelay, très-recommandable. Ce choix est ratifié par l'abbé du Lac de Joux et les chanoines électeurs : Henri Ner est de suite conduit processionnellement à l'église où il prend possession de la stalle abbatiale. (*Instrumentum electionis Henrici Ner*, dans le Cartulaire de Bellelay, p. 306.)

Cette élection fut approuvée par le pape Innocent VII. (Ibid. p. 304.)

1401. Le jeudi après la Toussaint. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, confirme les priviléges et franchises accordés par les Papes, les empereurs ou les évêques de Bâle, au couvent de Bellelay; — donné à Delémont. (Cartulaire de Bellelay, p. 361.)

1401. Le sambedi devant feste de saint Nicholaux. — Marguerite d'Eptingen, épouse de feu Henri du Pray, de Cœuve, écuyer, et demoiselle Agnès leur fille, femme de Jean de Boncourt, écuyer, fondent leur anniversaire dans l'église de St-Pierre, à Porrentruy, et donnent à cet effet une rente annuelle de 44 sols, assignée sur un pré situé à Cœuve, lieu dit Es œuches dessous Cœuve, entre Jean Grillon d'Alle, écuyer, et les chanoines de St-Hippolyte, et sur toute la partie qui compète aux donateurs sur le pré dit du Breuille, à Cœuve et sur un champ adjacent. Cette rente est rachetable pour 44 florins, en comptant cinq francs pour 6 florins, moyennant le capital être employé à l'acquisition d'autres biens, qui resteront chargés de la même rente. Cette donation est faite du consentement dudit Jean de Boncourt et d'Ulric Haller, demeurant au Schlossberg, et de Henri de Boncourt, fils de Jean et d'Agnès susdits. (Copie de 1432 dans un acte de cette date. Bruntrut, die Stadt.)

1401. 11 décembre. Voicellat, fils de feu Perrin dit Ruequelin de Cœuve, écuyer, vend à Jean dit Grain d'avoine, bourgeois de Porrentruy, une demi-fauchée de pré située au territoire de Courtedoux, pour la somme de 8 $^1/_2$ livres de Stebelers, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehannenat Gocery, Vernier Camet, Huguenin Joliat, tous

[1] Henri Ner, de Delémont, fut abbé de Bellelay de 1401 à 1418. Etant chapelain de l'évêque Humbert de Neuchâtel, et curé de Tavanne, il fut envoyé à Rome par ce prélat *pour obtenir la confirmation* de son élection à l'église de Bâle. (Ibid. p. 467.)

bourgeois de Porrentruy. « Le onzième jour du mois de décembre, lan mil quaitre cens et vng. » Huguenid Miegeat de Porrentruy, clerc, notaire. (Orig. Leh. gem. Elsg. Steinbrum.)*

1401. Littera cautionis *Johannis Bernardi de Hasenburg* super captura cujusdam dicti Johannis de Cly, etc. quem dominus Humpertus captivaverat in Goldenfels; quem cvm securitate hic expressa liberat. Et accedit consensus domini Walrami comitis de Tierstein advocati dicti Hasenburg, sub suo sigillo. M. CCCC. I. (Catalogue n° 392. fol. 61 b.)*

1401. Littera cautionis Walrami de Tierstein ex parte predicti Johande Cly. Anno eodem. (Ibid. fol. 62.)*

1401. Quittantia domini Petri de Cly, pro 3,200 florenis, pro quibus sibi castrum de *Goldenfels* fuit impignoratum.

Quittantia dominæ Verenæ de Tierstein, pro 3,200 florenis, pro quibus castrum Goldenfels, fuit hypothecatum domino Petro de Cly, ejus marito. Datum anno quo suprà. (Ibid. fol. 60. b.)*

1402. 7 mars. Datum Basilee. Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, déclare que, désirant suivre l'exemple de ses prédécesseurs en venant à l'aide des religieux du monastère de Bellelay qui manquaient de revenus suffisants pour leur entretien, il leur accorde à perpétuité les revenus de l'autel de Ste-Catherine récemment fondé dans l'église paroissiale de Tavannes, afin qu'ils puissent les employer à l'amélioration de leur monastère. Il leur interdit toutefois la faculté de résider à Tavannes sous prétexte de ce don, et il renonce pour lui et ses successeurs à tout droit sur les revenus et collature de cet autel. [1] (Cartul. de Bell.) A. Q.

—— Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, incorpore à l'abbaye de Bellelay les revenus de l'autel de Ste-Catherine érigé dans l'église de Delémont. — Donné à Bâle. (Ibid. p. 364.)

1402. 23 mars. Perrin dit Bourgoignon, de Cœuve, fils de feu Perrin Ruequelin, écuyer, vend à Jehan dit Graind'avoine, bourgeois de Porrentruy, tous ses droits sur une place de pré sous Courtedoux, pour le prix de 100 sols stebelers, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jehan Guenohe, Mertins, bourgeois de cette ville. « Le grant juedi be-

[1] L'acte est muni du petit scel de Humbert de Neuchâtel.

noyt, lan mil quatre cens et dous. » Jehan de Courtemblin. (Orig. Leh. gem. Elsg. Steinbrunn.)*

1402. 26 avril. Henri de Voillans, écuyer, châtelain de la Châtellenie de St-Ursanne, et Jeannette de Belmont, son épouse, reconnaissent d'être obligés de payer annuellement, le jeudi de la semaine sainte, à Jean Kamus, prêtre, chapelain de l'autel de St-Jean dans l'église de St-Ursanne, et à ses successeurs dans cette chapellenie, une somme de 20 sols de deniers usuels, sur la maison que lesdits époux habitent, et sur certains biens situés au territoire de St-Ursanne, à eux amodiés par ledit chapellain, par leur vie durant. Lesdits époux ont donné ces biens à cet autel, sous la condition que le chapelain y célèbre chaque semaine une messe du St-Esprit, pour le salut des donateurs. Pour l'accroissement des revenus de cet autel, lesdits époux sollicitent ledit chapellain, d'accepter au lieu de cette rente de 20 sols, une rente annuelle d'un bichot de blé et d'avoine, soit douze penals de blé et 12 penals d'avoine, mesure de Glovelier, que lesdits époux perçoivent chaque année à Glovelier, à cause de leur fiel castral, que retenait autrefois Henri de Batenans. Ledit Jean Kamus, considérant que le bichot de céréales offert en échange vaut plus de 20 sols, accepte ces conditons, sous la réserve que si jamais les dîmes de Glovelier devenaient tellement faibles, que ledit bichot de céréales ne put être payé, les donateurs devraient dans ce cas payer la somme de 22 sols. Cet échange est autorisé par Jean Druillet, prévôt de Saint-Ursanne, Simond de Lerbe, custode, Othon de Reugney, Richard Favre de St-Hypolyte, et Thiébaud de Geuengney, chanoines de St-Ursanne. Témoins : Jean Bedux, Henri Bidal, et Pierre Raby de St-Ursanne. Scellé par le chapitre, par Simond, custode et par Henri de Vaillans. Fait à St-Ursanne, « anno M. CCCC. secundo, XXVI[e] die mensis aprilis. » Nicolas Huninger de Delémont, notaire. (Original. Porrentruy.)*

1402. 29 mai. IV kal. Junii. — Annivers. Joannis Ulrici de Phirt, armigeri et progenitorum suorum qui contulit nobis LX florenos ut anniversarium ipsorum singulis annis in conventu celebretur et cum duabus libris denariorum de bonis nostris in Genstorf (Courgenay) et in Altenphirt. Obiit autem circa annum MCCCC secundum (Necrol. Lucell.)

1402. 4 juin. Sentence de Guillaume fils Simon, maire de Chevenez, séant en justice en la ville de Chevenez, qui déboute de leurs réclamations, Perrin dit Popin et Jean Voiget, de Porrentruy, frères, qui

réclamaient en leur qualité d'héritiers de feu Huguenat voiget leur père, maire de Porrentruy, à Jehan fils de feu Jehan dit Rabous, de Chevenez, une rente annuelle d'un bichot moitié blé et moitié avoine et trois bichots d'arrérages, mesure de Porrentruy, qu'ils prétendaient avoir été achetés par leur père. Ils sont déboutés, parce qu'il est démontré qu'ils ont donné quittance à la partie adverse, pour 6 aunes de drap de fustaine. Témoins et juges : Perrin de Chevenez, écuyer, Jean Langert, Jehan dit Guenohe, bourg. de Porrentruy, etc. Scellé par le maire susdit, « le diemoinche deuant la feste Sant Barnabey, apostre, lan mil quaitre cens et dous. » (Original. St-Michel.) *

1402. 25 juillet. Jean-Bernard, sire d'Asuel, déclare, qu'ayant mis en communauté avec lui ses oncles, le comte Bernard et le comte Jean de Thierstein, pour tous les fiefs qu'il possède de l'évêque de Bâle, soit pour le château d'Asuel et la petite ville de ce nom (Stettlin) avec leurs dépendances, vassaux, seigneurie, territoire, sans rien excepter, il veut que s'il vient à décéder sans héritier ayant la capacité féodale, ces fiefs retombent aux comtes susdits et à leurs héritiers. Mais dans le cas où il aurait des héritiers, cette communauté féodale doit cesser, et il doit commander à tout bailli d'Asuel et lui faire prêter serment. Scellé par Jean-Bernard d'Asuel « an sant Jacobstag des zwölffbotten... tusent vierhundert vnd zwey Jore. » (Copie du 16e siècle.) *

1402. 4 août. Perrin dit Bourgoignon, de Cœuve, écuyer, fils de feu Perrin Ruequelin, écuyer, vend à Jehan dit Grain d'avoine, bourgeois de Porrentruy, une demi-fauchée de pré au territoire de Courtedoux, pour 8 livres et dix sols de stebelers, coursables au marché de Porrentruy. Témoins : Jean Châtelain de Courgenay, Jehannenat dit dou Costel demeurant à Porrentruy, « le vanredi deuant la feste Saint Lorent, lam mil quaitres cens et doux. » Jehan de Courtemblin. (Original. Leh. gem. Elsg. Steinbrunn.) *

1402. 24 août. « IX kal. sept. Anno Dni 1402 Conradus Monachi, præpositus hujus ecclesiæ, obiit. » (Necrol. Cathed. Basil.)

1402. 6 octobre. Testament de Perissone dite Petheta, veuve d'Hugonetus dit du Patot, bourgeois de Neuveville. Elle élit sa sépulture près de l'église de St-Ursanne de Neuveville, à laquelle elle donne pour son anniversaire deux *barats* et quatre *sextaria* de bon vin blanc, à prendre

chaque année dans des vignes par elle désignées sous le château de Schlossberg. — Elle donne au couvent de Bellelay six *barats* de bon vin blanc, deux sols de monnaie blanche *(albæ monetæ)* et deux chapons, à condition qu'il sera célébré à l'autel de la Ste-Vierge à Bellelay, chaque samedi, une messe pour le repos de son âme et de ses parents. Elle donne à l'hospice du mont St-Bernard *(hospitali beati Bernhardi montis Jovis)* un de ses meilleurs lits. — Legs aux confréries du St-Esprit de Nods et du Landeron. — Elle donne au couvent de Bellelay un calice de la valeur de 10 florins de bon or. Pendant un an à partir de son décès, on devra donner au curé de Neuveville un pain et une chandelle. Elle nomme exécuteurs de son testament Henri Ner, abbé de Bellelay, Jean de Fays, curé de Neuveville et Borquenet Selata, bourgeois du même lieu. — Notaire, Nicolas Martini de Vilié, clerc et notaire impérial du diocèse de Lausanne. Témoins : Jean Ner, curé de l'église de Sarrière (Charrière), Heintzmann de Altdorf (Bassecourt), &c. (Cart. de Bellelay, p. 342 et seq.)

1402. 2 décembre. Reconnaissance des censes annuelles dues à l'abbaye de Bellelay, dans la ville et dans la vallée de Delémont. (Ibid. p. 123.)

1402. Resignatio omnium prætensionum quas habere poterant Nicholaus de Oltingen, ipsius uxor Ellin et infantes aut hœredes eorum supra et ad jus patronatûs Ecclesiæ de Longâ-aquâ in favorem Bellelagiæ facta. (Ibid. p. 89.)

1403. 27 janvier. « Commutatio bonorum sitorum in finagio de Corgemont pro uno clausulo in Reconvilier dato Bellelagiæ pro anniversario Domicelli Richardi, pro quo solvebantur annuatim 30 sol. et pro quo illud clausulum fuit datum loco bonorum in Corgémont. » (Ibid. p. 464.)

1403. 1er février. Jehannenat dit Roichedort de Réclère, Viatte sa femme, fille de Perrin, fils du Courbat de Réclère, celle-ci autorisée par Jehannenat, fils de feu Henriat dit Courvey de Réclère son tuteur, vendent à Huguenin, fils de feu Henriat dit Javaile de Grandfontaine, différentes pièces de terre situées au territoire de Grandfontaine, pour le prix de 9 florins d'or de Florence. Ces terres sont grevées d'une cense annuelle de 18 deniers bâlois dit stebelers. coursables au marché de Porrentruy, et d'une pinte d'huile. Témoins : Perrin dit Quaitrevalat de Réclère, Girard, fils de feu Huguenin dit Vatier de Rocour, « le juedi apres la

feste de la conuersion saint Pols apostre, l'an mil quaitre cent et trois. Broquars bon guercon de Porrentruy, prêtre, notaire. »(Orig. Leh. gem. Elsg. Rocourt.)

1403. 9 février. Jehan Grillon d'Alle, écuyer, résidant à Porrentruy, vend au couvent de Bellelay un fief castral, appartenant au château de Schlossberg, qu'il tient de l'évêque de Bâle pour 200 francs de bon or *(ducentorum francorum aureorum bonorum.)* (Cartulaire de Bellelay, p. 348.)

Cette donation est approuvée le même jour par Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle. Bellelay devra chaque année payer à l'évêque de Bâle 4 livres de deniers bâlois pour subvenir à la garde du château de Schlossberg. Le couvent ne pourra vendre ni aliéner les deux maisons sises dans le bourg de Schlossberg *(in burgo Schlossberg)* et dépendant de ce fief. (Ibid. p. 350.)

1403. Le mardi devant la St-Marc. — Jean Droillat, prévôt, Symon de Lerbe, trésorier, Jacquot de Wattenviler, Richer Favre, de Rigney et Gillame de Saigey, chanoines de St-Ursanne, d'une part, et Nicolas Huniger, chapelain de l'autel St-Pierre et St-Paul, Richer Firnicat, chapelain de Ste-Catherine, Jehan Bedny, chapelain des 3 rois, Bourquint de Viler, chapelain de St-Antoine au cloitre, Pierre Raby, chapelain de St-Varbel (Valbert), Pierre Nichaut, chapelain de St-Osval, Henri Bidal, chapelain de St-André, Henneman Chabonnier, chapelain de St-Martin, Jehan Perit, de St-Nicolas, Jehan Quemut, de St-Jean-Baptiste et St-Jean évangéliste, Jehan Pitetat, de St-Etienne, et Richer Gremellat de St-Imier, d'autre part, — tiennent chapitre-général, qui commença le mercredi devant « Pasche flories, l'an 1403 : Considerant le grant mechiet quest de présent et nouvellement venu en ladite ville de St-Ursanne, laquelle par ovale de fue est de tout en tout destruite et mise à néant et laquelle ne se puest refaire ne redifier, si ce nest que nous deschargions aulcunement les chassals et autres plaices estant en la closon de mur dudit St-Ursanne.... ; pour considération desdites choses.... avons quitté et remis... la moitié des charges d'argent, blé et huile qui sont sur lesdits chesaux, places, champs, prés, etc. de St-Ursanne, pour causes des anniversaires ;... c'est à savoir de ceux qui par ovale (malheur) dudit feu ont perdu leurs maisons et qui en leur propre nom, d'ici à trois ans remaisenerons (rebâtiront) dedans les murs et cloisons de ladite ville, et y feront personnelle résidence. » Même grâce est accordée aux habitants

qui sont près le pont de St-Ursanne, sur la rivière du Doubs, pour leurs maisons, champs, etc. Quant à l'autre moitié des charges d'argent, blé et huile, elles doivent être payées auxdits chanoines et chapelains. Le conseil de St-Ursanne décharge de même lesdites maisons, champs, etc. de la moitié des censes et charges qui sont sur lesdits biens. — Cet arrangement a été conclu avec le consentement de Révérend Père en Dieu Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, qui y a apposé son sceau. (L'évêque est représenté assis, bénissant d'une main, de l'autre tenant la crosse). (Original. St-Ursanne.)

1403. 29 avril. Jehan dit Maigrecher de Porrentruy, chapellain de la chapelle de la claverie, fondée en l'église saint Germain de Porrentruy, donne en fief héritable au nom de ladite claverie, à Jehan dit Desbois, bourgeois de cette ville, un chésal avec ses appartenances, situé en la ville de Porrentruy, entre Simon de Fahy, curé de Porrentruy, et Colinat le tisserand, bourgeois de cette ville, pour la cense annuelle de 9 sols stebelers, coursables à Porrentruy. Témoins : Jean dit Burney et Jehannenat dit Lalance, bourgeois cette ville. « le penultième jour dou mois de Auril, lan... quaitres cens et trois. » Jehan de Courtamblin. (Orig. Leh. gem. Bruntrut.) *

1403. 22 juin. Jean Richard Stocquard de Porrentruy, écuyer, déclare que longtemps auparavant un accord était intervenu entre son père Richard Stocquard, chevalier, et Guillaume de Glères, selon les us et coutumes du comté de Bourgogne, à cause de la forteresse de Montjoie, et d'assigner à celui-ci dix livres de terres destevenants, parce que ledit Guillaume lui avait donné 100 livres, de bons estevenants, suivant certaines lettres rendues à Jean-Richard Stocquard susdit. A cette occasion, ledit Jehan-Richard, comme héritier universel de son père, déclare être homme féal de Jehan de Montjoie chevalier, acceptant au nom de Louis de Montjoie chevalier, et recevoir en fief dudit Jean de Montjoie une rente de 10 livres estevenants assignés sur différents biens à Porrentruy. Témoins : Jehan Grillon d'Alle, Hechemant de Rocourt, Jean Thiébauld Maireschant de Delémont, Jehan-Hemer de Rambevaux, « le xxII^{e} jour du mois de joing, lan mil quatre cent et trois ». (Copie du 15e siècle. Ibid.) *

1403. 4 juillet. Jehan, seigneur de Montjoie, chevalier, donne en fief et hommage suivant les us et coutumes du comté de Bourgogne à

cause de la forteresse de Montjoie, à Jean-Richard Stocquard de Porrentruy, écuyer, différents biens situés au territoire de cette ville, notamment une grande chenevière située près de l'église de St-Germain, entre la rivière de Fontenais, et la terre de Dame Agney de Chatel vouhay, devers ladite église; la vauche et le baitou situé au Val-Fontenay, etc. Témoins : Henri de Delle, Jehan Grillon d'Alle, Jehan Thiebaud Marchant de Delémont, Hemer de Rambevaux, écuyers, « le quatrieme jour du mois de jullet lan... mil quaitre cent et trois ». Jacques Allemand.

Grossé par Symon Lapoy de Fay, le 4 juillet 1459. (Original. Ibid.) *

1403. Qualiter Birseck cum suis pertinentiis, qui impignoratum erat Conrado de Eptingen, fuit reemptum à Jacobo Ziboll, civi Basiliensi, pro 4,400 florenis, tempore episcopi Humberti. Anno M. CCCC. III. (Catal. nº 392, fol. 44. b.) *

1403. Quittance donnée par Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, pour 2,200 florins provenant de la vente faite à ladite ville, sous rachat, des châteaux de Liestal et Waldenbourg, et des forteresses de Waldenbourg et Hombourg avec les dépendances. (Catal. Maldoner.)

1403. Le roi Rupert a investi l'évêque Humbert des Régalies sous le serment d'hommage prêté par Schwarz Reinhart de Siggingen, au nom de l'évêque. (Ibid.)

1404. 22 mars. Jehan Voillars, bourgeois et vœble de Porrentruy, lieutenant de Vernier Camet, bourgeois et maire de ladite ville, déclare que par devant lui noble Hencheman de Rocourt, sire en partie dudit Rocourt s'est plaint que Perrin le chappuis, bourgeois de Porrentruy, avait vendu sa maison d'habitation, située en cette ville, du fond de laquelle maison ledit Hencheman est sire, et à qui appartient la reprise, le cas échéant; qu'en conséquence, selon le droit, us et coutume de ce pays, ledit Hencheman prétend à la possession de cette maison en payant le prix pour laquelle elle a été vendue, savoir 18 florins, en comptant cinq francs pour six florins. Perrin Chapuis répond qu'il a réellement vendu cette maison, et que le sire de Rocourt doit avoir la reprise du fond; mais que, selon les us et coutumes du pays, la maison devait rester à celui qui l'avait achetée. L'avis des personnes présentes étant recueilli, il est répondu que le sire de Rocourt doit avoir cette maison pour le même prix, s'il la veut. Témoins : Jehan de Boncourt, châtelain de Por-

rentruy, Jehan Grillon d'Alle, Guillaume Fusich, écuyers, Pierre Broingne de Porrentruy prêtre, Henri Villin, Henriat Perquaire, Jehannenat Camet, Jehan Gros Villemin, Villemin Bidrement, Jehan le Saillier, tous bourgeois de Porrentruy, scellé par Vernier Camet, maire de Porrentruy. « le sambadi apres le dimancheque l'on chante en saincte eglise Judica, lan... mil quaitre cens et quaitre ». (Original. Leh. gem. Bruntrut.) *

1404. « Le jour de la feste dou corps nostre signours. » — Gigug de Cherquemont et Janine sa femme vendent au couvent de Bellelay pour 20 florins d'or, une maison, chésal, grenier, pièces de terre, sis aux Genevez, Bellelay, Tramelan, la Joux Mertenat, dépendant de la succession du maire Nicol et de Jnlte sa femme, père et mère de Gigug. Témoins : Mons. Pierre, curé de Montfaucon et Henri de Vaillant, chastelain de St-Ursanne. (Cartulaire de Bellelay, p. 433.)

1404. « Le sambedy avant la feste St-Jean-Baptiste. » — Willemenot Morfa, bourgeois de la *Nuefve-Ville, desub le chestel de Schlosberg,* vend à Colins dit Pyat, pour trois escus de bon or, un *morsellet* de vigne gisant au territoire de ladite Neuveville. Témoins : Ryster de Bellelay, Heslin Natemot, Jehannenat de Bure. — Scellé du sceau de la Neuveville. (Ibid.)

1404. 29 août. Heintzmann dit Gund, de Lengnach, *carpentarius*, demeurant à Bâle, reconnaît qu'il est la propriété (proprium) des frères hospitaliers de Bucken ; mais s'étant marié sans leur consentement avec une femme qui n'appartient pas au couvent, il s'engage à payer chaque année en forme d'amende une livre de poivre (piperis) et un poulet. (Lib. cop. Bucken, p. 173.)

1404. 11 septembre. Rechars dit Boilliez, de Grandfontaine, vend à Huguenin dit Javaile dudit lieu, deux chenevières et une pièce de terre situées au territoire de Grandfontaine, pour le prix de trois florins d'or de Florence. Témoins : Jehannenat, fils de feu Amyat de Rocourt, Jehannin, fils de feu Jaicquat de Rocourt, « le juedi apres la feste de la Annonciation nostre Dame, lan... mil quaitre cent et quaitre. » B. Bonguerron. (Original. Leh. gem. Clog. Rocourt.) *

1404. 31 octobre. « II kal. nov. Anno Dni 1404 obiit Rudolfus de Baden, cappellanus hujus ecclesie. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1404. Vuillin dit Pelin, de Fahy, donne 3 deniers à l'autel que

M. Symon de Fahy, curé de Porrentruy, a fait de noveau à l'onour de la Conception N. D. près de la porte de l'église. — Item 3 deniers à l'autel de la confrérie N. D. dessous le crucifix. (Arch. Porrentruy, St-Michel.)

1404. Humbert de Neuchâtel a payé au comte de Neuchâtel une dette de 8,000 florins en or, pour laquelle le château de Schlossberg et la Neuveville (ces deux pour 15 florins), le château de Roche d'Or, celui de St-Ursanne, le sceau épiscopal et la ville de Laufon étaient hypothéqués. (Catal. Mald.)

1404. « Humbertus Episcopus, comes Novi Castri, Johannes et Theobaldus, comites Novi Castri, in vim concordiæ factæ inter capitulum et præfatos comites renunciant omnibus damnis interesse et expensis estimatis ad octo mille florenos quas habuerunt in negocio postulationis. Similiter in impignorationibus factis de Castro Godenfels, cum pertinentiis novæ civitatis et castri Schlossberg, oppidi et fortalitii Sti Ursicini, quæ omnia titulo pignoris possidebat. Datum sub sigillis ipsorum, anno 1404. » (Registratur-Buch., nº 391, p. 324.)

1405. 15 janvier. Bourquard dit Fontal, demeurant à la Neuveville, chapelain de la chapelle fondée au cloître de St-Ursanne, à l'honneur de St-Augustin, St-Claude et St-Antoine, réclamait une somme de 200 florins au profit de sa chapelle à Henri Huguiat fils de Peterman Huguiat, bourgeois de Delémont, en sa qualité d'héritier de Jaque Challagrin, chanoine de Neuchâtel. L'héritier contestait que ce dernier eut donné la somme en question, mais seulement une somme de 100 florins pour la fondation d'une seconde messe dans cette chapelle, à instituer par le prévôt et chapitre de St-Ursanne. Le différend est porté devant le chapitre susdit, qui décide en qualité d'arbitre, que ledit Huguat est tenu de payer effectivement 100 florins pour achat de rentes destinées à la fondation d'une seconde messe et non au paiement des 200 florins réclamés. Scellé par le prévôt et chapitre « le jendi apres feste sainct Hylaire, lan mil quatre centz et cinq. » (Copie du 16me siècle. Porrentruy.) *

1405. 16 janvier. Henri, fils de Petrement Huguenat, bourgeois de Delémont, en sa qualité d'héritier testamentaire de feu Jacques Chalagrin, chanoine de l'église collégiale de Neuchâtel, fait les conventions suivantes avec Jehan Droilley, prévôt de l'église de St-Ursanne, Othon de Rigney, Simon de Lerbe, Guillaume de Choigie et Nicolas, fils de

Maître Hanequin de Bâle, tous chanoines de l'église collégiale de St-Ursanne : Le dit Henri déposera le 23 du même mois, entre les mains de Henri Vuillin, bourgeois de Porrentruy, une somme de 100 florins, léguée par feu Jacques Chalagrin susdit, pour acheter des rentes destinées à la fondation d'une seconde messe dans la chapelle fondée au cloître de l'église collégiale de St-Ursanne, en l'honneur de St-Augustin, St-Claude, St-Ouen et St-Antoine. Lorsque le chapitre pourra faire l'acquisition de rentes pour ladite somme, il fera cette acquisition en présence dudit Henri, et ces rentes seront affectées à cette seconde messe, pour le repos de l'âme du donateur. Le chapitre aura la collature de cette chapelle. Témoins : Renaud Dublat de Delémont, prêtre, Henri Vuillin, et Vuillemin le fusie, bourgeois de Porrentruy. Fait à St-Ursanne, dans la maison de Richard Favre de St-Hippolyte, chanoine de St-Ursanne, « lan mil quatre cens et cinq... le saxieme jour du mois de januier ». Huguenin Miegeat de Porrentruy, notaire. (Original. Porrentruy.)

1405. Samedi avant le dimanche *Letare*. — Anna dite Kolerin, de Ensishein, veuve de Henman Koler, héritier ab intestat de feu Cunrad Koler, bourgeois de Bâle, du consentement de Conrad Huker, maître du sel (magistri salis) de Bâle, son tuteur, reconnaît que la pension de 50 florins et d'un saumon que les frères hospitaliers de Bucken soldaien chaque année audit Conrad, avait cessé d'être redevable par le décès de ce dernier. (Lib. cop. Bucken, p. 223.)

1405. Le mercredi après l'octave St-Pierre et St-Paul. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, prête à Henri Nerr, abbé de Bellelay, un chésal et un cours d'eau entre le roches d'Undervelier, pour y bâtir une *fauerge* (forge), pour la cense annuelle d'une livre de cire et cinq sols, payables à la St-Martin. (Cartulaire de Bellelay, p. 433.)

1405. Le jeudi avant la fête de St-Jacques, apôtre. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, approuve la donation faite au couvent de Bellelay par Nicolas Ulrici, porte-plats (dapifer) de Bassecourt (de Altdorf) en son nom et au nom de son oncle Walther aussi porte-plats, du droit de patronage et de toutes les dîmes qu'ils possèdent dans la *ville* (villa) et sur le ban de Bassecourt, du consentement et avec la permission de l'évêque et de noble Thuring de Ramstein (liberi sororii nostri) de qui dépendent ce patronage et ces dîmes. Humbert de Neuchâtel, de son autorité épiscopale, annexe, incorpore audit couvent de Bellelay l'église

paroissiale de Bassecourt; le couvent pourra disposer entièrement de tous les revenus de ladite église qui devra être desservie par un vicaire perpétuel. (Ibid. p. 362.)[1]

1405. Le lundi avant la fête de St-Vincent. — Péterman Huguenat, maire de Delémont, atteste que sur la demande de Henri Nerr, abbé de Bellelay, il a été reconnu et jugé que ledit abbé pouvait changer en prés les *planches* (terres incultes) que son couvent possède dans la chatellenie de Delémont. (Original.)

1405. Le vendredi après la fête de Ste-Marguerite. — Nicolas Ulric Truchsess d'Ottendorf, gentilhomme, déclare tant en son nom qu'en celui de ses héritiers et de son oncle Walther Truchsess, il a échangé tous les droits de dîmes et de patronage sur l'église d'Altdorf (Bassecourt) qu'ils possédaient ensemble dans ledit village et banlieue, avec la présentation et nomination du curé de ladite église, en faveur de l'abbé et couvent de Bellelay, contre certains biens que ceux-ci lui ont assignés dans le pays d'Ajoie, avec l'autorisation de l'évêque de Bâle. (Ibid.) A. Q.

1405. 13 octobre. « Concordia facta cum episcopo Marquardo Constantiensi et capitulo Basiliensi super quarta decimarum ecclesiæ in Kürchhofen quod scilicet talis debeant solv. » (Constanzer copeibuch litt. AA, f. 475.)

1405. Le jeudi après la Toussaint. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, termine un différend qui s'était élevé entre ses hommes de Leoltingen, *(homines nostros de Leoltingen)* et le couvent de Bellelay au sujet des limites entre Bellelay, La joux Mertenat et les Genevez. Il charge du soin de déterminer ces limites Reynald de Malrein (Malleray), Henri de Vaillant et Péterman Hugenat, maire de Delémont. — Nous remarquons comme formant limites et frontières de Bellelay, le pré de sainte Colombe; sous la *mairtesasse de Vernort,* — sous le *tertrum* jusqu'à la vieille fabrique au-dessus du ruisseau *(antiquam fabricam super rivulum),* — la ronde saigne de Belmont, — le pré de la pointherie, etc. — Les commissaires de l'évêque sont chargés de placer les bornes. L'évêque déclare que ses hommes des paroisses de Ste-Madeleine et de Leoltingen, pour leurs édifices propres et leurs usages ordinaires, peuvent prendre du

[1] Le même évêque incorpora l'église de Boécourt à celle de Bassecourt, aux conditions ci-dessus, en 1412.

bois au-dessus de la joux Mertenat, vers les Genevez et Saignelégier, etc. (Cartulaire de Bellelay, p. 352 et seq.)

1405. Le jeudi avant la Ste-Catherine. — Henry de Vaillans, châtelain et maire de St-Ursanne, et Péterman Huguenat, maire de Delémont, sont chargés par Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, de terminer un débat qui s'était élevé entre Bellelay et Glovelier *(la baroche de Lovilier), pour certains bois et rehaigges.* Témoins assignés, les bornes sont fixées d'une manière définitive. (Ibid. p. 359.)

1405. 26 novembre. Jehan de Boncourt, écuyer, demeurant à Cœuve, amodie pour trois ans à Richard Beraix de Alle, bourgeois de Porrentruy, son moulin situé à Porrentruy, nommé moulin de la Rochette, au lieu dit deuant Able, avec le cours de l'eau, pour la cense annuelle de cinq bichots de blé, mesure de Porrentruy, de deux bichots d'épeautre, de trois livres de cire, et de 40 sols de Bâle. Jehan de Boncourt doit refaire une fois ce moulin à ses frais, et Richard Beraix l'entretenir. Témoins : Jehan Petit, Jehan Gargaice, bourgeois de Porrentruy et Hugenin Gargaice son frère. « le jeufdi apres la feste St-Clement, lan 1405 ». (Copie du 15[e] siècle. Leh. Gem. Bruntrut.) [1]

1405. 10 décembre. Jehan dit Joliat de Porrentruy, prêtre, chapelain de la chapelle Sainte-Catherine, fondée dans l'église de St-Pierre à Porrentruy, accense en emphythéose pour la cense annuelle de huit sols et un denier de bâlois ou stebelers, à Girart dit Maltravez, de Fahy, et à Huguenin son fils, bourgeois de Porrentruy, un chésal d'environ quatre pieds, pour y bâtir une maison située en cette ville dans la grande rue, entre Jehan Revoli, bourgeois de ce lieu et Jehan Graindevoigne, également bourgeois. Si ce chésal est grevé d'une cense au profit du luminaire de Porrentruy, les fiéteurs la doivent payer, en diminuant d'autant leur cense emphythéotique. Témoins : Henri Belin, curé de Fontenais, prêtre ; Perrin dit Breton, bourgeois de Porrentruy. Notaire, Huguenin Miegeat, de Porrentruy, clerc. « Le deixieme jours du mois decembre lan mil quaitre cens et cinq. » (Original. Porrentruy.)

1405. Le mardi avant la fête de St-Thomas. — Acte d'échange entre les couvents de St-Alban de Bâle et de Bellelay. Bellelay cède à St-Alban tout ce qu'il possède à Betlach, Lullistorf et Visselis, ainsi que le revenu

[1] Le bail a été renouvelé en 1411.

annuel de 26 sols et une demi-livre de poivre ; St-Alban cède à Bellelay toutes ses propriétés à Nods, Bienne, Sulz, Tœffelin, Ulfingen, Suntzelibsis, Curgément, Cultalry, et dans la paroisse de Toffen du diocèse de Bâle. (Cartulaire de Bellelay, p. 234.)

1405. Le jeudi après la fête de St-Thomas. — Rodolphe de Brunekouffen, prieur du couvent de St-Alban, à Bâle, de l'ordre de Cluny, cède au couvent de Bellelay un revenu de 6 sols et une demi-livre de poivre *(piperis)* à percevoir chaque année à Bâle. (Ibid. p. 333.)

1406. 6 avril. Jean de Balmat, abbé de Lure, donne à Wilhelm de Wasselnheim, abbé de Murbach, la chapelle de St-Antoine, située sur le ban d'Uffholtz sur la montagne voisine. (Schœpflin, als. dip. 2, p. 314.)

1406. 13 avril. Idib. aprilis. — Obiit R. P. Plaudus Vogler ex Thann, monachus et sacerdos anno 1406. (N. L.)

1406. 25 avril. Une difficulté s'était élevée entre l'abbaye de Lucelle et damoiselle Tynne, fille de feu Ruedelin d'Asuel, écuyer, veuve de Habrelin de Vendelincourt, fils de feu Manjaille, au sujet du moulin de Miécourt. L'abbaye de Lucelle prétendait que Tynne d'Asuel lui devait une cense annuelle de deux muids de froment, à la grande mesure de Cornol, à raison du moulin susdit, situé sur la rivière du lieu, sur le tennement qui fut à Gauthier de Balme, écuyer, et que depuis plusieurs années la dite damoiselle avait manqué de payer cette cense. Celle-ci au contraire prétendait que l'abbaye de Lucelle devait entretenir la moitié de ce moulin, et que faute de l'avoir fait, cette usine était tombée en ruines, tellement qu'on ne pouvait plus l'utiliser, ni jouir de ses revenus. A cette occasion, une convention est faite entre l'abbaye susdite représentée par Jehan de Mörnach, moyen cellerier de Lucelle, chargé de procuration, et ladite Tynne d'Asuel, assistée de son vouhay, Jaiquat de Glères, faure bourgeois de Porrentruy, à elle donné suivant les coutumes de Porrentruy, à cet effet. L'abbaye de Lucelle donne quittance à ladite damoiselle de toutes les censes arriérées jusqu'à la date des présentes, et lui abandonne le moulin de Miécourt avec un pré qui avait autrefois appartenu à Henri, chanoine de St-Ursanne, à Pierre et à Gauthier de Balme, écuyers, frères, situé derrière ce moulin, près de la chapelle de Miécourt, avec la lettre faite à ce sujet scellée autrefois par Jehan, prieur de Miserez, et par Jean, custode et chanoine de St-Ursanne, 1310. La

dite Tynne d'Asuel doit de son côté remettre ce moulin en bon état, et payer à l'abbaye de Lucelle à perpétuité une rente annuelle de treize émines de blé, assignée sur le moulin susdit. Présents : Renaud Bilon, curé de Chevenez, Jehan Guillaume de Chevenez, prêtre ; Perrin l'Amiraul de Vendelincourt. Notaire : Huguenin Miegeat de Porrentruy, « le vint et cinquihieme jours du mois dauril, lan... mil quaitre cens et seix ». (Original. Lucel. temp. Miecourt.) *

1406. 30 janvier. Gyninus Richour et Jeannette son épouse, d'Ocourt, vendent à Willemin le fusier (fusor), bourgeois de St-Ursanne, demeurant à Porrentruy, une rente annuelle de 7 sols de deniers bâlois, pour le prix de 7 livres de même monnaie. Cette rente est assignée sur des biens des vendeurs, au village et territoire d'Ocourt. Témoins : Henri Bidal et Jean Gaga, prêtres, et Willemin fils des vendeurs ; Jean Firbillat et son fils Golatte, bourgeois de St-Ursanne. « Anno M. CCCC. sexto, die peneultima mensis januarii. » Nicolas Huninger, de Delémont, notaire. (Original. Porrentruy.) *

1406. « Le lundi après la feste de la cathedre St-Pierre. » — Sentence rendue par Claude de Diessen, escuiers, chastellan de Schlossenberg et mayre de la Neufvevilla, au sujet d'une vigne sise ès Plantes, à la Neuveville, appartenant à messire Jehan de Fays, curé de la blanche église. Témoins : Péterman Niolet, Jehan Niehardat, Henry Aber, Jaquelin Sinder, Symon Etervat, Bourquenat Selete, Jehan de Rodmont, Jehan Mortales, Anthoine Pleydière, Annat Lamber, etc. (Cartulaire de Bellelay, p. 321.)

1406. 19 juin. « Bernhardus, Johannes fratres comites de Tierstein tradunt et impignorant Andree Schultheis civi Basiliensi quartam decimarum ecclesie Sti-Martini Columbariensis Egisheim et Mytelnwilr ac jus monete in Brysach vulgariter schlegschatz nuncupatum, quas et que quondam Walranius comes de Tierstein ab ecclesia Basiliensi habuit impignatorata donec reemptio fiat triginta duorum florenorum de Florencia Walthero Vantzen, per eundem dominum Walranum venditorum. Datum MCCCVI sabato ante Johannis Baptiste. » [1]

1406. 26 juin, au cimetierre de l'église collégiale de St-Ursanne.

[1] L'acte en allemand se trouve en entier dans le recueil intitulé *Diplomatarium litt. C*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

— Willemin dit Wurmey, de Cherquemont, demeurant à Praissaloy, et Henri de Vaillant, maire et châtelain de St-Ursanne, tuteur dudit Willemin, vendent à Willemin fils d'Ameyrat, maître-bourgeois de St-Ursanne, achetant au nom de la ville la moitié de la terre que ledit Willemin Wurmey avait ci-devant achetée de Mons. Pierre de Tavenne coustre de l'église collégiale de St-Pierre à Bâle, sise au territoire de la ville de Tavanne, pour la somme de 50 florins de bon or (chaque florin valant 22 grands blancs), qui furent soldés par ledit maître-bourgeois. Témoins : Monsire Lowiz, curé de St-Brais ; Perrin bone main de Murial et Richar dit Soignat de Belefon. Notaire : Nicolas Huniger de Delémont. (Orig. St-Ursanne.)

1406. Le mercredi après St-Pierre et St-Paul. — Henri Nerr, abbé de Bellelay, cède au maire et aux bourgeois de St-Ursanne, une maison sise devant l'église collégiale de St-Ursanne, en échange de la moitié d'une terre qui fut achetée par Willemin Varmoy de Charquemont, de Mons. Pierre de Thavanne, coustre de l'église de St-Pierre de Basle, sise en la paroiche dudit Tavanne. — Le sceau de Bellelay porte sous un arc ogival St-Norbert, à genoux avec la crosse, au pied de la Ste-Vierge. (Original. St-Ursanne.)

1426. 28 juillet. Jean de Nans, archevêque et comte de Vienne, vend en son nom et au nom de Jeanne de Nans, sa mère, épouse de Guillaume, sire de Tignonville (sic), chevalier, conseiller, camérier du roi de France, et protecteur (leehütem) de la prévôté de Paris, le château de Pleujouse avec ses droits et appartenances, à Guillaume de Vienne, sire de St-Georges et de Sainte-Croix, pour 1200 livres. (Catalogue Maldoner. Elsgau. 23.)

1406. 30 août. Henri Frilett, curé de Longeau (Longæ aquæ) amodie la partie des dîmes de sa paroisse appartenant à Bellelay, à raison de son droit de patronage sur cette église, pour 12 *quartals* annuels de blé et d'avoine, payables à la St-Martin d'hiver. Scellé du sceau du décanat de St-Imier et signé par Nicolas Martini de Landeron, notaire juré, chargé de représenter le doyen de St-Imier. — Témoins : Jehan Chaudane, de Bienne et Geliet de Neuveville. (Cartulaire de Bellelay, p. 81.)

1406. Le dimanche avant la Toussaint. Humbert de Neuchâtel, évêque

de Bâle, fait savoir à tous que les prud'hommes de la Juix-Mertinat (La joux) et des Jeneveys, se sont engagés à moudre an moulin de Bellelay et à battre au battoir (bauthaux) de Bellelay et non ailleurs. Ceux de Lajoux retiennent pour 19 sols de cense du couvent de Bellelay le petit Fournet, jusqu'à la Seigne Annel, et les prés bon mart, des faveyes, Brunin, etc. (Cartulaire de Bellelay, p. 318.)

1406. 16 novembre. Jean-Rodolphe de Morimont, écuyer, était en contestation avec Voicellat et Perrin Bourgoignon de Cœuve, écuyers, frères, au sujet de la grosse dîme de Cœuve, que feue Othenatte, femme dudit écuyer de Morimont, retenait de son vivant du duc d'Autriche. Jean-Rodolphe de Morimont prétendait jouir de la moitié de cette dîme, tant à cause de sa femme qu'en qualité d'héritier d'Henri son fils qui avait survécu à sa mère. Les frères de Cœuve susdits prétendaient au contraire qu'ils étaient seuls usufruitiers de cette dîme, par suite du décès de ces deux personnes. Par transaction, il est stipulé que Jean-Rodolphe de Morimont jouira de la moitié de la dîme en question pendant sa vie, et qu'après son décès la dîme susdite reviendra en entier aux frères de Cœuve ou à leurs hoirs. Témoins : Henri de Morimont, Jehan Grillon d'Alle, Quelaus Holrich de Courtavon, Renaud-Oudriat de Tavannes, Simon de Cœuve, Thiébaud Siblat de Trévillers, escuiers, Pierre Broingne de Porrentruy, prêtre, curé de Cornol. « Le sezieme jour du mois de nouembre, lan... mil quatre cent et seix. » J. Petit-Perrin. (Original, Lehen. gem. Elsg. Cœuve.)

1406. 17 novembre. Une contestation s'était élevée entre le prévôt et le chapitre de Moutiers-Grandval d'une part, et Voicellat, fils de feu Perrin-Ruequelin, écuyer de Cœuve, au sujet d'une dîme sur les habitants et chésauls à Cœuve, dîme « que lon dit vurgalment les chesaulz sainct Fruel, seans en la ville de Coue, desquelz chesauls les habitans sont et ont èstez anciainnement parrochiens de leglise parrochaul de Dampfruel. » Le chapitre observe qu'il a perçu cette dîme très-anciennement, et que de mémoire d'homme on n'a point connaissance du contraire, jusqu'au moment où Perrin Ruequelins susdit, père de Voicillat et de Perrin Bourguignon, frère de ce dernier, a perçu la dîme en question, et après le décès dudit Ruquelin, ledit Voiceillat, Perrin son frère et Jean Rodolphe de Morimont, l'ont également perçue, et l'ont appliquée à leur usage, contre tout droit, en faisant un tort au chapitre, qui est estimé à 600 florins de bon or, et cela malgré les réclamations du chapitre, qui

offre de prouver son droit par le témoignage des habitants de Damphreux et de Cœuve. A cette occasion, Voicillat susdit reconnaît pour ce qui le concerne personnellement qu'il a perçu cette dîme sans droit, qu'elle appartient au chapitre de Moutiers, et que si son père l'a aussi perçue, c'est que c'était dans un moment où le chapitre était en guerre et ne pouvait revendiquer ses droits. Ledit Voicillat renonce en conséquence à cette dîme, et se soumet à payer au chapitre la somme à laquelle il sera taxé par le prévôt et par le custode, pour la dîme qu'il a perçue. Cette déclaration est faite en présence de Jean de Villers, près Damjoux, chanoine et prévôt de Moutiers, et Thieche dit Faber, chanoine et trésorier autrement coustre de ladite église; et de Jehan de Courtamblin et de Huguenin Miegeat de Porrentruy, tous deux clers, notaires. Témoins : Pierre Broingne de Porrentruy, prêtre, Jehan Faure de Villers près de Dampjoux. « Le mercredi apres feste sainct Martin diuert, lan... mil quaitre cens et seix. » J. de Courtemblin. Hug. Medici. (Ibid.)

1406. Amodiation faite par dame Marguerite de Spins, femme de Jehan de Bubenberg, à Henri Nerr, abbé de Bellelay, des dîmes qu'elle possède à Neuveville pour 4 mesures de vin payables chaque année au temps des vendanges. (Cartulaire de Bellelay, p. 83.)

1407. 16 janvier. Le chapitre de Béfort fait remise à la famille de Neuchâtel dans la personne d'Humbert, évêque de Bâle, de la rente perpétuelle de 100 sous bâlois, assise sur la terre d'Abbévillers, pour l'anniversaire de Marguerite, marquise de Bade. Cette remise est faite en considération des bons offices que les sires de Neuchâtel avaient rendus au chapitre et pour le temps qu'ils seraient seigneurs d'Héricourt. (Richard, recherches sur Neuchâtel, p. 189.)

1407. 25 juin. Jean-Bernard d'Asuel, baron (liber) ayant donné pour le salut de son âme, à l'abbaye de Lucelle, le droit de patronage et de présentation de l'église de Charmoille, avec leurs dîmes, droits et dépendances, le chapitre de Bâle déclare que Humbert, évêque de ce diocèse, considérant les privations dont souffre cette abbaye, a réuni à la mense de ce monastère le droit de patronage et le droit de présentation de l'église de Charmoille pour son utilité commune, sous réserve d'une portion suffisante pour y entretenir un vicaire perpétuel qui puisse y subsister convenablement, et s'acquitter de ses obligations envers l'évêque « salvis etiam sibi et successoribus episcopis Basiliensibus juribus epis-

copalibus debitis et consuetis. » Cette annexion est confirmée par le chapitre. « Datum Basilee, anno Domini millesimo quadringentesimo septimo, sabbato proximo post festum sancti Johannis Baptiste, crastino ipsius festi. » Scellé par le chapitre. (Original en partie effacé.) *

1407. 17 août. Louis, seigneur de Montjoie, chevalier, pour les bons et agréables services que Perrin Jaquemard, écuyer de Lanans, lui a faits au temps passé, lui donne tout le fief que Henri la Grue de Cœuve et sa fille Othenatte, femme de Jehan Randolf de Morimont, retenaient dudit Louis, au territoire de Cœuve. Cette donation est faite en augmentation du fief que Perrin Jacquemart retient du sire de Montjoie à Fahy, près de Porrentruy, à cause de Marguerite de Pierrefontaine, sa femme. Scellé par Louis de Montjoie, « le XVIIe jour du mois daoust la mil quatre cens et sept. » (Original, epi. Basil. Decimæ episcop. Elsgau.) *

1407. Le samedi avant la fête de St-Barthélémy, apôtre. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, reconnaît le droit qu'a l'abbé de Bellelay de juger et connaître les causes et débats qui pourraient s'élever de toutes les terres des Genevey et de la Joux mertenat et de toutes autres terres gisant dedans les rehagges et entre les bornes appartenant à Bellelay ; l'abbé peut faire venir par devant lui des prud'hommes et aultres pour juger avec lui. — L'enquête préparatoire fut dressée à Bellelay le dimanche 1er août 1406, par Péterman Huguenat, maire de Delémont et Herman de Frangfourt, notaire et receveur dudit lieu ; furent convoqués les prud'hommes de Genevez, la Joux Mertenat et Sornetan. (Cartul. de Bellelay, p. 420.)

1407. Le mardi avant la fête de la division des apôtres. — Acte de vente d'une terre sise à Villars sur Fontenays, faite au profit du chapitre de St-Ursanne, à Alle, par devant Cuenin Grosse chambe de Montbéliard, prévôt de Porrentruy. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1407. 20 septembre. Walther Truchses, dit Charbon, de Courtavon, écuyer, et Nicolas-Ulrich Truchses, écuyer, vendent à Jean-Thuring Munch, archiprêtre de l'église de Bâle, le quart de la dîme laïque et ses revenus annuels à Movelier et à Rogenbourg, que le premier retient en fief de Jean-Bernard sire d'Asuel, pour le prix de 16 florins d'or. Jean-Bernard sire d'Asuel, ratifie cette vente comme seigneur du fief, et scellé

l'acte avec les vendeurs. « In dem Jor Thusing fürhundert dornach in dem sibenden Jor, vff sant Mathis obent des zwölfbotten. » (Copie du 15e siècle, collat. Lucel. temp. Movelier.)

1407. 20 novembre. « En la ville de Delémont, en la cour de Monsignour de Basle, au grant poylle, en la présence de Révérend Père en Dieu, Humbert de Neuchâtel, évesque de Basle » ; ont comparu Henri Nerr, abbé de Bellelay et Henry de Laviron, écuyer, du diocèse de Besançon. Arrangement pris entre les parties au sujet de Pontenat. Témoins : Thiébauld de Blamont, escuier de la diocèse de Besançon, Renaut Dublat, chapelain de l'évêque de Bâle, Jehan Meyllat, bourgeois de Delémont, etc. — Notaire, Herman de Frangfourt de la diocèse de Mentze. (Cart. de Bellelay, p. 415.)

1407. 24 novembre. Reconnaissance des biens que Bellelay possède à Longeau, faite dans la maison d'Henri Freuillet, curé dudit lieu, en présence d'Henri Nerr, abbé de Bellelay et de Nicolas Huniger, de Delémont, notaire impérial. Parmi les témoins assignés figurent Cuntzzing Sthielers, Heninus Ruffelin et Cuninus Ruffelin, Hesilinus Teniz, Ita Walthers, Vilhelmi Cunins et Cuntzzin son frère, etc.

Le 26 novembre de la même année, reconnaissance des biens que Bellelay possède à Lattringen et à Sutz, faite dans la maison de Ullin Reinhard. — Témoins : Henri Fruillet, curé de Longeau, et Wernher d'Undervelier, curé de Bieterlin. (Ibid. p. 454.)

1407. Le jeudi après la fête de St-Nicolas. — Les maires de la vallée de Delémont, de celle de Moutier-Grandval, et ceux d'Orval, s'engagent à payer chaque année à la St-Martin, 3 marcs d'argent au maître-bourgeois et au conseil de la ville de Bâle, pour leur combourgeoisie avec ladite ville de Bâle. Le conseil de Bâle s'engage à soutenir et à défendre tous les bourgeois desdits lieux qui seraient attaqués et qui réclameraient secours et assistance, comme aussi à maintenir la ville de Delémont et ceux desdicts vaulx dans leurs priviléges et franchises. Cette convention est faite du consentement d'Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle. Scellé par ce dernier et le prévôt de Moutier-Grandval. (Original. Delémont.)

1407. Lettre de combourgeoisie de la ville de Bâle, par laquelle Messieurs de Bâle reçoivent la bourgeoisie de Delémont, ceux de la Vallée, de la Prévôté et de Moutier et l'Orval pour combourgeois, moyennant

3 marcs d'argent à leur délivrer annuellement à la St-Martin. (Arch. Del. t. a. p. 1, nº 7.)[1]

1407. Thiébaud VIII de Neuchâtel achète de son oncle Humbert, évêque de Bâle, ses droits à réachat, dans la seigneurie de Héricourt.[2] (Richard, Rech. Neuch. p. 189.)

1407. « In den Jahren 1407 und 1412 sah Basel sich genöthigt mit des Bischofs Erlaubniss, zweitausend Gulden in Olten zu verbauen. » (Solothurner wochenbl. 1813. f. 339.)

1408. Le mercredi après la fête de Ste-Agathe. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, reconnaît que l'abbé de Bellelay a le droit d'avoir un banvard qui peut infliger l'amende à ceux qui font dommage aux « champs, oyches, curtils, vergielz, prey, foins, wahins, pesturalx, bois, vynes et joux »; pour chaque bête, de jour 3 den. et de nuit 6 den., pour chaque arbre, 5 sols; pour ceux qui feront dommage aux vergers, de jour 12 den. et de nuit 10 sols. L'évêque de Bâle ordonne à ses officiers de prêter main-forte au banvard de Bellelay. (Cartulaire de Bellelay, p. 459.)

1408. 3 juillet. Cüntzman de Ramstein, chevalier, déclare que se trouvant en possession de la ville de Lauffon, tant pour lui que pour son frère Henmann de Ramstein, suivant les lettres qu'il tient de l'évêque et du chapitre de Bâle, les bourgeois de Lauffon lui ont donné et à son frère le pâturage situé entre la haute tour et l'escalier, avec ses appartenances, en considération du service que lesdits frères de Ramstein leur ont rendu contre Reichenstein, en leur venant en aide (in der Æchte), avec la faculté d'en faire ce qu'ils jugeraient à propos, pendant qu'ils auraient cette ville en leur possession, ils déclarent que ce terrain doit retomber aux bourgeois de cette ville, dès que celle-ci n'appartient plus auxdits frères. « An zinstag vor Sant Vlrichstag, nach Christi geburt vierzenhundert, und acht Jarr. » (Copie du 16e siècle. Lehen gemein Lauffen.)

1408. 16 juillet. « XVII kal. augusti. Anno Dni 1408 obierunt Johannes Erhardus protonotarius consulum Basil. Ellina uxor ejus, etc. » (Necrol. cathed. Basil.)

[1] Le prince de Blarer a fait annuler cette combourgeoisie.
[2] En 1419, cette propriété lui resta définitivement acquise.

1408. 7 septembre. Anniversarium dominorum de Froberg, videlicet domini Ludovici et domini Johannis militum, qui dederunt nobis IX sol. et duos pullos in Hirsingen. * (Necrolog. Lucell.)

1408. 18 décembre. Walther Henriat de Delémont, prévôt, recteur de l'église paroissiale de Blotzheim, diocèse de Bâle, pour le remède de son âme et des âmes des seigneurs de Hallwiller, à qui appartient le droit du patronage de l'église de Blotzheim et des bienfaiteurs de ladite église, fait don à l'autel non consacré dans l'église paroissiale de Blotzheim, à l'honneur de St-Antoine et de Ste-Catherine, pour un chapelain perpétuel attaché à cette chapelle, avec le consentement de Walther et de Jean de Halwiller, écuyers, patrons de ladite église, du revenu de trois mesures (fierentzelorum) de blé, à lever sur la dîme desdits seigneurs de Hallewille, sur le ban de Blotzheim, pour améliorer la fonction dudit chapelain, revenu qui jusque là était dévolu au curé de Blotzheim, à la condition que lesdits curés auront désormais le droit de nommer ledit chapelain, qui devra célébrer chaque semaine une ou deux messes à l'autel de sa prébende; les offrandes seront partagées entre le curé et ledit chapelain; il dira aux quatre-temps une messe pour la famille de Halleviller et pour les bienfaiteurs de la chapelle et paiera au curé 4 deniers. (Original.)

1408. Jean, sire de Montjoie, donne à l'abbaye de Lucelle 4 $1/2$ livres et 2 sols et deux poules de cense annuelle assignée sur des biens à Hirsingue pour la fondation de son anniversaire. (Regist. Lucell. 126.)

1408. Echange fait entre Jean de Neuchâtel, abbé de St-Jean de Cerlier et l'abbaye de Bellelay, de dîmes au Landeron et à Bienne. (Cartul. de Bellelay, p. 339.)

Vers 1408. Dnus Johannes de Villario quondam prepositus hujus ecclesie dedit pro se et suis benefactoribus universis domum suam lapideam cum suis pertinenciis sitam in Munster quam nunc tenet in feudum Johannes pro censu XXV sol bâl. — Celebratur anniversarium die Sti Marcelli. [1] (Liber vitæ Monast. Gval. p. 4.)

1409. 16 janvier. Jehan Molitor, maire de Delémont et sa femme

[1] Jean de Vilar, 15me prévôt du chapitre de Moutier-Grandval, figure dans des actes de 1399, 1404, 1408. (Voir de Mulinen, *Helvetia sacra*, 1er vol. p. 50.)

Adelaïde, fondent la chapelle de St-Jean-Baptiste et de St-Henri, empereur, à l'église paroissiale de Delémont. (Arch. Porrentruy.)

1409. 31 mai. Jehan de Courroux, écuyer, châtelain de Ressemont, déclare avoir reçu de Jehan de Boncourt, écuyer, à l'occasion de son mariage avec demoiselle Viatte, fille dudit Jehan de Boncourt et de Agnès fille de Henri (de Cœuve) du Pray, écuyer, la somme de 300 florins de bon or, en comptant quinze sols de bons estevenants pour chaque florin. Ledit Jehan de Courroux voulant maintenir cette somme intacte pour sa femme et pour ses hoirs, la lui assigne sur une maison qui lui appartient, située à Belfort, près de l'hôpital, entre celui-ci et la rue du moulin, et sur un jardin, sur un pré, etc., situés au finage dudit lieu et sur les héritages et sur les hommes qu'il possède à Cravanche et au Valdoie. Témoins : Renaud de Malleray, demeurant à Delémont ; Jehan Maquabrey de Tavannes ; Guillaume Fursich de Porrentruy, écuyers ; Jehan Mouherdat de Porrentruy, « le derrier jour du mois de may, lan... mil quatre cent et nuef. » Huguenin Miegat de Porrentruy. (Expédition de 1464. Valoreille.)

1409. Le mercredi après la fête de St-Barnabé apôtre. — Jugement rendu à Delémont par Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, au sujet d'un différend existant entre Jehan de Laviron, écuyer et Henri Ner, abbé de Bellelay, au sujet d'une grange à Pontenet. Témoins : Nicolas de Amans, chapelain de noble et puissant seigneur Jehan de Neuchâtel, Richard de Lira, curé de Charmoille, Théobald dit *Albo monte,* écuyer. (Ibid. p. 414.)

1409. La veille de l'Ascension. — Nouvelle audience à St-Ursanne, sur le cimetière, près du portail de l'église collégiale (in cimiterio Ecclesiæ collegiatæ Sti Ursicini, propè portale dictæ ecclesiæ.) Présent, Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle. -- Témoins : Reinhard de Malleray, Jehan Henri de Bassecourt, Théobald de Blâmont, Théobald Syblat, écuyers, Jacques de Watwilr, chanoine de St-Ursanne, Péterman Gynat, maire de Delémont. (Cartulaire de Bellelay, p. 431.)

1409. Le lundi devant la fête de St-Urbain, pape. — Metzhe, femme de Claus Laduider, bourgeois de la Neuveville, Antoine, fils de ladite Metzhe, et Bylla et Jehannette, filles de la même, vendent à Henri Nerr, abbé de Bellelay, la 6me partie de la moitié de la grande dîme de la paroisse de la Neuveville, pour le prix de 40 écus d'or. (Ibid. p. 84 et 331.)

1409. 26 juillet. Frère François der Arlisshen, commandeur des frères teutoniques de Bâle, reçoit la donation suivante de Hugues dit zem Crube, *sutor* de Bâle, procureur de l'abbesse et du couvent de Sainte-Claire au Petit-Bâle, agissant surtout au nom de Claire dite zem Gens, religieuse au dit monastère, du consentement de Grède de Blumenberg, abbesse. La dite Claire possède, du chef, son frère, Pierre zem Gens, frère hospitalier à Bucken, une cense annuelle de trois livres de deniers bâlois et deux torches (circulorum) de pains qu'elle tire d'une maison appelée ze Grueneberen, située dans la ville de Bâle, entre les maisons *zem schwartzen Stern*, *zem Byber*, et une autre cense de 35 sous sur une autre maison appelée *ze Genzeke,* à Bâle, entre les maisons de Herman Kessler et de Meygezitten, cordonnier. Sœur Claire zem Gens renonce entièrement à ces deux censes annuelles et en établit propriétaire frère François, commandeur des frères teutoniques de Bâle, acceptant au nom du couvent de Bucken. Le dit frère François, au nom du dit couvent, amodie la maison dite *zem Grueneberen* pour 3 livres bâloises et 2 torches de pain à Pierre dit Gener, boulanger à Bâle ; et l'autre à Conrad dit Borer, cordonnier au dit Bâle, pour 30 sous de cense. (Lib. cop. Bucken, page 27.)

1409. 6 octobre. Sentence de Cuenin Grossechambe de Montbéliard, bourgeois et prévôt de Porrentruy, maire de la mairie d'Ajoie, sur un différend survenu entre Jehan Joliat, autrement Chapusat, de Porrentruy, prêtre, chapelain de la chapelle sainte Catherine, fondée en l'église de St-Pierre en cette ville, et Hartemant domzel de Milandre et son épouse domzelle Yolant. Celle-ci avait reçu en dot à l'occasion de son mariage certaines terres situées dans la paroisse de Buix, qui étaient grevées d'une rente annuelle de dix émines, moitié blé et moitié avoine, au profit de la chapelle susdite ; les arrérages de cette rente ascendaient à trente livres de bâlois. Le domzel de Milandre refusait de payer cette rente, en produisant un titre par lequel Holry, fils de Voise, de Vendelincourt, se reconnaissait débiteur à son profit d'une certaine somme d'argent à payer à certain terme, et lui assignait certaines censes sur ses terres à Buix, en cas de non paiement. Par contre, le chapelain susdit produisait un titre antérieur, de février 1359, par lequel Voices de Vendelincourt, chevalier, avait vendu la rente en litige au Vuillame Chapusat, chapelain de ladite chapelle. Ce dernier obtient gain de cause, et le domzel de Milandre est condamné à payer cette rente et les amendes, qui sont fixées à 4 sols

pour monseigneur et douze deniers au chapelain. Témoins : Jehan Grillon d'Alle, Jehan de Boncourt, Bourquart Macabrey, Perrin Fursi de Porrentruy, écuyers, Vernier Camet, Henri Voillin, Vuillemin Fusier, Jehannenat Gucerey, Jehan Guenoe, bourgeois de Porrentruy, Jehan Lowy d'Alle. « Le diemanche apres feste sainct Michiel archange, lan mil quaitre cens et nuef. » (Original. Porrentruy.)

1409. Rudolphe de Nuwenstein, écuyer, a quitté l'évêque Humbert de Neuchâtel de 100 florins reçus des collectes et tailles imposées au clergé. (Catal. Mald.)

Jean de Frick, écuyer, confesse avoir reçu dudit évêque, 40 livres provenant desdites collectes. (Ibid.)

1409. L'évêque de Bâle Humbert de Neuchâtel et son frère Jean, comte de Neuchâtel, ont donné quittance à l'évêché de Bâle d'une dette pour laquelle le château de *Pluviosa* (Pleujouse) avec d'autres revenus en grains et argent était hypothéqué. (Ibid.)

1409. Bourquard Munch de Landskron, écuyer, a quitté l'évêque Humbert de Neuchâtel de 60 florins à lui payés, des collectes et tailles imposées au clergé. (Ibid.)

1410. Le mardi avant la fête de St-Hilaire. — Renal de Malleray (de Maliroye), écuyer, à la prière d'Henri Nerr, abbé de Bellelay, affranchit, tant qu'il tiendra la mairie de Malleray, tous ceux qui voudront demeurer à Pontenet, de toutes tailles et corvées, moyennant 20 sols de Bâle, payables chaque année au sire de Malleray. (Cartul. de Bellelay, p. 81.)

1410. 4 avril. Jehan Grillon d'Alle, écuyer, demeurant à Porrentruy, choisit par testament sa sépulture dans l'église de saint Pierre à Porrentruy, dans la chapelle qu'il a fondée, à l'autel de Notre-Dame et de saint Nicolas, sous la grosse pierre située près du dit autel. Il lègue à la fabrique et au curé de cette ville 29 florins d'or, lesquels doivent être employés par le curé ou par les ambourgs ou receveurs de la fabrique à l'acquisition d'une rente destinée à son anniversaire pour faire sa charité perpétuellement dans la dite église, chaque dimanche, en offrant un pain blanc de la valeur d'un denier de bâlois, et une chandelle de la même valeur, le pain pour le curé, et la chandelle pour le luminaire de l'église. Ce qui restera de la dite rente sera employé pour son anniversaire, chaque année, et distribué entre les chapelains qui assistent à la messe du

dit jour. Il confirme la fondation de sa chapelle en la dite église, fondation faite le vendredi après la St-Georges 1383. Il lègue à cette chapelle 6 florins d'or, qui doivent être employés à l'acquisition d'une rente pour illuminer l'autel de cette chapelle, à chaque office divin. Il lègue en outre à cette chapelle un jardin situé au val de Fontenais, vers la vauche Stocquart, entre le communal et Etienne sire de Châtel-Vouhay, vouhay de Porrentruy, donation que ratifie Béatrix de Laviron épouse du dit Jehan Grillon. Il lègue à cette chapelle un calice d'argent du poids d'un marc et demi. Il donne 4 florins d'or au curé de Porrentruy. Il veut que le jour de son premier obit, le luminaire soit de 4 livres de cire, et au même service, de même qu'au 3e obit, au 7e et au 30e, l'on donne à boire et à manger, et 12 deniers de bâlois à chaque chapelain, qui assistera à chaque service. Il reconnaît avoir reçu de Béatrix sa femme, 100 florins d'or pour partie de la somme promise à cause de son mariage, sur lesquels il a payé 100 florins aux hoirs de Marguerite, sa première femme; c'est pourquoi il les assigne à ladite Béatrix sur des terres. Il reconnaît avoir reçu encore de celle-ci 120 florins à cause de son mariage; il lui donne 100 florins en récompense de ses services. Il institue pour son hoir universel Pétreman Grillon son beau-fils (norrin) demeurant à Avignon; dans le cas où celui-ci serait mort, le plus proche parent sera son héritier. Il institue ses exécuteurs testamentaires, Bourquard Maquabrey de Tavanne, écuyer, châtelain de Porrentruy, et Jehan Ruedin de Porrentruy, prêtre, chapelain de sa paroisse susdite. Il révoque tout autre testament antérieur. Témoins : Jehan Ruedin et Béatrix de Laviron, épouse du testateur. « Le quart jour du mois dauril, lan mil quaitre cens et deix. » Simon Lapoy de Fahy, et Huguenin Miegeat, clerc notaire. (Copie du 16e siècle. Valoreille.)

1410. 26 avril. « VI kal. maii. Anno 1410, obiit Joh. Monachi, episcopus Lausannensis et thesaurarius hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1410. Le mardi avant la Trinité. — Par devant l'official de Bâle, Burkard dit Tanun de Karlisow, résidant à Gebliswilr, sur les terres appartenant aux frères hospitaliers de Bucken, se déclare l'homme propre *(servulum)* desdits frères de Bucken; s'engageant à donner à ses maîtres tous ses biens, meubles et immeubles. Sa femme Adelheide dite Zembach de Buren, s'engage à appartenir au couvent au même titre que son mari. — Symond Schellenberg, notaire. (Lib. cop. Bucken, p. 260.)

1410. 23 juillet. Le prévôt et chapitre de St-Ursanne vendent à Henri dit Huginat, bourgeois de Delémont, achetant comme héritier de feu Jacques Challagrin, chanoine de Neuchâtel outre Joux, son oncle, une rente annuelle de 4 florins de bon or, assignée sur toutes les rentes et dîmes du chapitre aux villages de Cornol et de Courtedoux. Cette vente est faite pour le prix de 100 florins de bon or, que Jacques Challagrin, défunt, avait destinés à l'achat de rentes pour la fondation d'une seconde messe dans la chapelle située au cloître de St-Ursanne. L'acheteur aura la faculté d'établir le chapelain chargé de la célébration de cette messe. Scellé par le prévôt et chapitre de St-Ursanne, « le mescredi auant la feste de St-Jacques, apostre, lan... quatorze cent et diex. » (Copie du 8 août 1410. Porrentruy.) *

1410. 31 juillet. Le prévôt et chapitre de St-Ursanne donnent quittance à Henri Hugiat de Delémont d'une somme de 100 florins d'or qu'il leur a versée pour accomplir le legs de Jacques Challagrin, chanoine de Neuchâtel. Le chapitre déclare que ces 100 florins doivent être convertis à l'achat de rentes affectées à la fondation d'une seconde messe dans la chapelle en l'honneur de St-Augustin, etc. Scellé par le chapitre « l'an M. CCCC. et diex, le juesdi après feste St-Jacques, apostre.» (Copie du 16e siècle. Porrentruy.) *

1410. 23 septembre. Jean Guillaume de Girsperg engage son château et tous ses biens à Smasmann ou Maximin, seigneur de Rappolstein. (Schœpf. Als. dip. 2, p. 319.)

1410. Le mercredi avant la Toussaint. — Par devant le vice-doyen de St-Imier, dans la ville de Bienne, a comparu Henri Bleyger, de Bassecourt, écuyer, châtelain du château de Thièle, qui a déclaré devoir au couvent de Bellelay, chaque année, 5 sols pour le moulin de Corgémont, 8 sols pour les autres terres situées sur le territoire dudit village, et 6 penaulx de pommes, mesure de la vallée de St-Imier. (Cartulaire de Bellelay, p. 83.)

1410. Le samedi après la fête de St-Martin, évêque. — Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, ratifie le rachat fait par le chapitre de Bâle du quart de la dîme d'Olten et de Hegendorf, vendu par l'évêque Jehan à Berthold de Gruenenberg, chevalier, pour 80 marcs d'argent. L'évêque se réserve le droit de racheter pour lui et ses successeurs ce quart de la

dîme, s'il le trouve à propos. (Codex Ecclesiæ Basileensis jurium, p. 147.)

1410. Le lundi après le dimanche *Exaudi.* — Jehan Dietrich Münch de Landskron, trésorier de l'église de Bâle, informe les bourgeois et habitants de St-Ursanne qu'il a échangé la prévôté de ladite église contre un autre bénéfice avec Richard de l'Isle. C'est donc à ce dernier qu'ils devront prêter serment et hommage ; il les rélève de celui qu'ils lui ont prêté. (Original. St-Ursanne.)

1410. Le mardi avant la fête de Ste-Catherine, vierge. — Le vice-doyen de St-Imier reconnaît, comme arbitre dans le différend survenu entre Henri Nerr, abbé de Bellelay et Jacquin Roidat et Anelate sa sœur ; que les derniers doivent au couvent de Bellelay une *some* (somam) de vin blanc et rouge, payable chaque année au temps des vendanges. (Cartulaire de Bellelay, p. 82.)

1411. Le jeudi avant la Purification de Notre-Dame. — Nicolas, dit Hote, de Laufon, vend à Henri Nerr, abbé de Bellelay, un grenier sis à Sassy (Saucy) possédé autrefois par Jehan et Wilhelm Careymentran, de Sassy et tous les biens qui appartenaient à ces derniers, pour le prix de 4 florins. (Ibid. p. 433.)

1411. 2 mars. VI non. master. Memoria f. Joannes de Mörnach majoris cellerarii de Lucelle. (N. L.)

1411. 28 avril. Jehan Languert de Porrentruy, chargé de procuration de l'abbaye de Lucelle, avait engagé à Jehan-Henri de Bassecourt, écuyer, une pièce de terre située au territoire de Fregiécourt, dite le pré St-Ursanne, au nom de tout ce que ce dernier possédait audit territoire, sauf ce qui était fief de seigneur.

Jehannat dit Belmerchan, prévôt de Porrentruy et maire d'Ajoie, siégeant en cette dernière qualité en la ville d'Alle, comme maire d'Ajoie, déclare qu'après avoir vu par trois fois consécutives « une entresoigne » produite par Jehan Languert, il a statué que la pièce de terre pouvait être vendue, suivant les us et coutumes de la mairie d'Ajoie : que ces circonstances ont été notifiées à Richard Danvoignat de Bonfol, procureur dudit Jean-Henri de Bassecourt, sans qu'il ait fait d'observations contraires ; qu'en conséquence, cette place de terre a été rachetée pour

l'abbaye de Lucelle pour Jehan Langert pour 16 florins d'or, dont acte. Témoins : Jehan Robert de Cornol, Jehan Louis d'Alle, Jehan Ragonat de Charmoille, Perrin dit Hemiraulx de Vendelincourt, Henriat Valise de Courgenay. Scellé par le prévôt susdit « le merdi apres ce que l'on chante en Ste-Esgleise misericordia Domini, lam mil quaitres cens et vnse. » (Orig. Lucell. temp. Fregiécourt.)

1411. 23 juin. Henri Belin de Florimons, curé de Fontenais, vend un jardin à lui appartenant. (Orig. Porrentruy.)

1411. 27 août. L'abbaye de Lucelle était en contestation pour la possession d'un pré situé à Miécourt, avec Hans-Rodolphe de Morimont, écuyer. Cette abbaye, par l'entremise de Jean de Mœrnach, moine au dit lieu, chargé de procuration, prétendait que Maigui, fille de feu Wernerat de Charmoille demeurant à Bâle, lui avait donné pour la fondation de son anniversaire, un pré contenant une fauchée, situé à Miécourt, lieu dit en Pontey, entre la rivière et Imier donzel de Bassecourt ; que cette abbaye en avait déjà joui depuis plus de 40 ans, et que depuis 6 ans Hans-Rodolphe de Morimont en jouissait injustement. Celui-ci répondait qu'il était venu en possession de ce pré, par un accord fait entre le père de sa femme et Jehan Grillon d'Alle, écuyer : qu'il possédait la lettre de cet accord et qu'il avait joui de ce pré déjà depuis plus de dix ans. Les parties remirent la solution de leur différend au magistrat de Porrentruy, composé de Cuenin Grosschambe de Montbéliard, bourgeois et prévôt de Porrentruy, Henri dit Vaïquelin de Charmoille, maître-bourgeois, Jehannenat Belmerchand conforteur, Huguenin Quamuz, Huguenin Joliat, Perrin de Réclère, et Jehan Belleney, bourgeois et conseillers de la ville de Porrentruy. Après avoir entendu la cause, ils fixèrent une journée aux parties, sur le 23 août, pour produire leurs preuves. L'abbaye de Lucelle produisit comme témoins Jehan Goiteillart, Loviat Ymerlat, Jehan Bourdey de Charmoille, Perrin Lamiraul, Perrin Courvat et Phelepin de Miecourt, lesquels affirmèrent par serment que cette abbaye possédait ce pré depuis plus de 40 ans. Hans-Rodolphe ne produisit que sa lettre. Journée fut fixée sur le 27 août pour le prononcé du jugement arbitral. Hans-Rodolphe fit défaut, et les juges prononcèrent qu'ils devaient remettre en possession de ce pré l'abbaye de Lucelle, restituer les récoltes qu'il avait faites injustement, dont acte fut donné à Jehan de Mœrnach, moine à Lucelle. Scellé par le conseil de Porrentruy.

« le juedi apres feste sainct Bartholomey apostres, l'an... mil quattre cens et vnze. » (Orig. Lucel. temp. Miécourt.)

1411. 2 novembre. Par devant Huguenin Miegeat de Porrentruy, notaire et juré de la cour de Besançon... spécialement venant vénér. et relig. personne Mons. Gauthier, abbé dudit monastère de Belchamp, Mons. Jean Barnard, moine et procureur... et Mons. Pierre de Montbéliard, curé d'Essincourt et moine dudit monastère ; ledit Cuenin et Marguerite sa femme, fille de feu Ruelin, bourgeois de Porrentruy, vendent différents biens à Courgenay. En échange, ledit abbé le décharge de sa dette. Témoins : noble homme Bourquard Maquabrey, de Tavenne, chastellain de Porentru, Jehan Maquabrey, son frère, écuyer. (Original. Porrentruy.)

1411. 6 novembre. Devant la maison de Walther dit Brotehorb, maire de Bienne, ont comparu Henri Nerr, abbé de Bellelay et Henselin Guchtels de Bienne et sa femme Eugina de Bienne : ces derniers déclarent avoir vendu au couvent de Bellelay un domaine qu'ils tenaient en fief de Rodolphe dit Hofmeyster, écuyer, de Buren, alors maire de Bienne, pour une cense annuelle d'une mesure de blé et une d'avoine. Ledit Rodolphe consent à cette vente pour la somme de 12 livres de deniers anciens. Témoins : Jehan Gruiger, autrement Merz, religieux de Bellelay, Nicolas dit Sthulmeyster de Bienne, Walter Brotkerb, Ulman dit Theilicker, tisserand et bourgeois de Bienne. Notaire, Nicolas Huninger de Delémont (de Talamonte), clerc du diocèse de Bâle. (Cartulaire de Bellelay, p. 205.)

1411. « N° 19. Lettre de passement au profit de l'abbaye de Lucelle d'une terre gisante à Fregiécourt appelée pray St-Ursanne. » (Repert. abb. Lucell. p. 324.)

1412. 9 février. A Charmoille, dans la cour de la maison d'Audetha, fille de Soichal, en présence de notaire et des témoins, ont comparu Conrad, abbé de Lucelle, et noble domzel Jehan Bernardi, seigneur d'Esuel ; — ce dernier, par l'organe de noble domzel Bourquard Maquabrey de Tavannes, chapelain de Porrentruy, a déclaré qu'il cédait à perpétuité au couvent de Lucelle le droit de patronage de l'église de Charmoille et autres droits qui lui appartenaient. (Cartulaire de Lucelle, p. 157.)

1412. 11 mars. v idus martis. Memoria f. Werneri Köchli monachi Lucell. (N. L.)

1412. 31 mai. Conrad Holzacher, abbé de Lucelle, promet à Jehan Textor, de St-Ursanne, vicaire de l'église de Staüffen pour laquelle il paie au couvent de Lucelle quatre florins par an, que si la cure de Phaffans devient vacante, elle lui sera accordée, s'il reste jusque là vicaire de Staüffen. (Cartulaire de Lucelle, p. 106.)

1412. 24 juin. Guillaume de Wasselnheim, abbé de Murbach, vend à Susanne de Ferrette ses dîmes et ses revenus à Oltingen. (Schœpf. Als. dipl. 2, p. 321.)

1412. 28 novembre. Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, à la la prière d'Henri Nerr abbé de Bellelay, considérant que les églises de St-Pierre à Bassecourt et de St-Pierre à Boécourt (Bustingen) sont si pauvres, à cause du petit nombre des habitants qu'à peine elles peuvent fournir à l'entretien d'un curé; — elles sont vacantes l'une et l'autre, Bassecourt par la résignation de son curé Jehan Gerhard, vicaire perpétuel; — Boécourt par la mort de messire Heintzmann, son dernier curé; — elles dépendent de Bellelay qui a sur elles le droit de patronage; — les pertes qui depuis longtemps s'étendent presque partout (pestilentias quæ heu, jam diu nostris temporibus quasi universaliter viguerunt) les invasions et les guerres des ennemis de notre église pendant le schisme de l'Eglise universelle (hostiles incursus et duras guerras inimicorum nostre ecclesiæ Basiliensis quo tempore nephandissimi universalis ecclesiæ scismatis) ces malheurs ont déterminé l'abbé et les religieux de Bellelay de demander la réunion de ces deux églises. — Réunion des paroissiens ayant eu lieu le 28 novembre 1412 à Bassecourt en présence de l'évêque de Bâle. — Humbert de Neuchâtel unit les deux églises paroissiales de Bassecourt et de Boécourt, sous la conduite d'une curé présenté par Bellelay à l'approbation de l'évêque de Bâle, qui sera vicaire perpétuel et résidera toujours à Bassecourt. Il sera en même temps curé de Boécourt. (Cart. Bell.)

1412. 30 novembre. A St-Ursanne, par devant l'évêque de Bâle et Pierre Petitat, receveur dudit évêque, comparurent Henri Nerr, abbé de Bellelay et Henri de Laviron, écuyer, en son nom et au nom de sa sœur, femme défunte de Jehan Grillon, écuyer de Porrentruy, au sujet de Pontenet. Richard de Lyle, prévôt de St-Ursanne, est choisi pour arbitre du

différend. Témoins : Monsire Jehan dit Bugnat, curé; Jehan Pislor, chapelain de St-Ursanne; Philippe dit Sthaffener, écuyer; Jehan dit Bader de Delémont, etc. — La cause fut jugée par Richart, prévôt, en faveur du couvent de Bellelay. (Ibid. p. 411)

1412. 21 décembre. XII kal. Januarii. « Henricus (cognomento Stockhelun) XXIV^us abbas Lucellensis, Basileæ degens, anno 1412 12 cal. Januarii in antiquâ curiâ Lucellensi moritur, in sacello S. Bernardi tumulatus. (Buchinger Ep. fast. Lucell. p. 197.)

1412. Copia in schedula papirea, continens quandam concordiam factam inter episcopum Humpertum de Nouo castro ecclesiæ Basiliensis ex una, et quemdam Burcardum de Lützelstein præpositum ecclesiæ majoris Argentinensis als Herren in der Mundat, et Wilhelmum episcopum, et capitulum ejusdem ecclesiæ Argentinensis ex altera partibus, occasione quartarum decimarum in Alsatia, que quondam per Fridericum administratorem ecclesiæ Basiliensis et episcopum Argentinensem fuerunt titulo pignoris translatæ in ecclesiam Argentinensem. Cujus occasione fuit orta dissensio et controversia, que fuit sedata et concordata per Marchionem Rudolfum de Rötlen, certis pactis et conditionibus. M. CCCC. XII. (Catal. nº 392. fol. 219.)

1413. 24 août. Colin le Saunier de Chauvelier, bourgeois de Saint-Ursanne, vend à Richard de L'isle (Lyla), prévôt de St-Ursanne, une rente annuelle de 24 sols de deniers bâlois, pour anniversaires à distribuer au prévôt, chanoines et chapelains de St-Ursanne, assignée sur différents biens situés à Chauvelier. Cette vente est faite pour le prix de 20 livres de deniers bâlois. Témoins : Othon de Reugney, archidiacre de l'église de Moutiers-Grandval, Jacques de Wattwiller, chanoine de St-Amarin, Thiébaud Gerengney, chanoine et Pierre Merchan, chapelain de St-Ursanne. « Anno M. quadringentesimo decimo quarto, die vicesima quarta mensis augusti. » Nicolas Huninger, notaire. (Orig. Porrentruy.)

1413. « Le diemange de lay dedicacion de St-Imier. — Jehan Œby, chaloine de St-Imier » donne à « Monsr. Jehan Eby, chappelain de St-Pierre de Baisle », pour lui et ses frères, différentes pièces de terre, la moitié d'une maison, etc. Témoins : « Messire Richard, chaloine de Saint-Imier, M. Gyde, chaloine dudit lieu », etc. (Liber vitæ S. Imerii, p. 165.)

1413. Le jeudi après la fête de St-Gall. — L'official de la cour épis-

copale de Bâle charge Nicolas Huninger, prêtre, notaire juré de ladite cour, d'aller trouver l'abbé de Bellelay, Henri Nerr, et de faire des copies authentiques des lettres, privilèges, protocoles, registres et autres pièces qui lui seront présentés, sous le sceau de la cour de Bâle. [1]

1413. 9 novembre. Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle, engage à Thiébaud de Neuchâtel, son neveu, « la moitié des chastel et ville d'Héricourt, et la moitié de la terre et appartenances », jusqu'à ce qu'il lui ait payé les 600 florins qu'il lui doit. Le même engagement avait déjà eu lieu 1407, et il s'étendait aussi aux villages de de Roche-d'Or, Cheveney, Grandfontaine, Réclère et Damvant. (Duvernoy. Ephémér. 428.)'

1413. Maître Henri Helvots de Neuchâtel, vend à la bourgeoisie de Porrentruy (de Burnedrut) une horloge pour 12 florins d'or d'Allemagne. Elle fut placée à la maison des bourgeois. Neuf florins furent d'abord payés ; le reste était réservé en cas qu'il manquât quelque chose à l'horloge. L'ouvrier s'obligeait en outre à venir lui-même changer cette horloge de place, si on le trouvait bon. — Ruedin de Cornol, maître-bourgeois. (Archives Porrentruy.)

1414 12 janvier. Désignation des frontières du couvent de Bellelay, faite par le notaire Huninger d'après d'anciens actes et titres des archives dudit couvent. (Cartulaire de Bellelay, p. 396.)

1414. 3 février. Henri dit Münch, fils de feu Rutzchelin d'Asuel, écuyer, et Jeannette sa sœur, vendent à Conrad, abbé de Lucelle et à son couvent, différents biens situés à Movelier, pour le prix de 7 $^1/_2$ florins d'or. Donné à Bâle et scellé par l'official de la cour de Bâle, « anno M° quadringentesimo quarto decimo, feria sexta post festum purificationis beate Mariæ virginis. (Original. Lucel. temp. Movelier.)'

1414. 6 juillet. Confirmation des droits et privilèges de l'abbaye de St-Grégoire par l'empereur Sigismond. (Schœpfl. Als. dipl. 2, 322.)

1414. Le roi Sigismond investit Humbert de Neuchâtel, évêque de

[1] Nicolas Huninger relate à la tête du cartulaire de Bellelay, dressé par lui et conservé aujourd'hui aux archives du château de Porrentruy, qu'il s'est rendu à Bellelay la même année et l'année suivante et qu'il a fidèlement transcrit dans un volume contenant 264 feuilles de papier, les pièces des archives du couvent qui lui ont été présentées. Plusieurs personnes versées dans les langues latine, française et allemande ont collationné avec lui les pièces transcrites. — Signé : Nicolas Huninger de Thalamonte ou Delémont, le 14 juin 1414.

Bâle, après la prestation du serment d'hommage, des régalies de l'empire. Dans l'acte, il est dit : « d'autant que l'Eglise de Bâle est un membre insigne de l'empire romain. »

Le même a confirmé audit évêque tous les droits priviléges, franchises et exemptions. Donné à Strasbourg l'an 1414. (Catal. Mald.)

1415. 29 octobre. Un différend s'était élevé entre Jean de Muespach, moine et moyen cellerier de l'abbaye de Lucelle, agissant au nom de cette abbaye d'une part, et Adatte, fille de Soichaul d'Asuel, et Perrin, son mari, demeurant à Charmoille, et Jehan dit Gros Jehan de Cornol demeurant aussi à Charmoilles d'autre part, à cause de la dîme que l'abbaye de Lucelle avait voulu lever sur des terres appartenant à la curtine de Chésaul, située en la ville et territoire de Cornol, lesquelles étaient la propriété de cette abbaye. La partie adverse n'avait pas voulu laisser lever cette dime, en alléguant qu'elle la retenait des chanoines de Saint-Ursanne. Une journée ayant été fixée par devant Imar Gardat, bourgeois de Porrentruy, prévôt de cette ville, et maire d'Ajoie, séant en cette dernière qualité judiciellement en la ville d'Alle, les chanoines de Saint-Ursanne ne comparurent point pour garantir cette dîme aux défendeurs, comme ils l'espéraient. A la suite de ce défaut, ils déclarèrent vouloie laisser la dîme en question à l'abbaye de Lucelle, dont acte. Témoins : Jehan Robert, Perrin le Belperrin, Jehan Holri de Cornol, etc. « Le mardi deuant la feste de touz saincts, lan... mil quaitre cens et quinze. » (Orig. Lucell. tempor. Cornol.)

1415. 23 décembre. « Statuta confraternie Argentinensis. » — Le texte de ce document important pour l'histoire du diocèse de Strasbourg, qui rappelle les noms de tous les dignitaires ecclésiastiques de ce diocèse au commencement du XV[e] siècle, se trouve reproduit *in extenso* à la fin des *Statuta synodalia sub D[no] Epo Joanne de Venningen*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.

1415. Littera feudalis a comite Eberhardo de Würtemberg domino Montis Bligardi, super castro *Milant*, filio Henrici de Milandt scutiferi. Datum et concessum M. CCCC. XV. (Catalog. n° 392, fol. 21.)

1416. 8 février. vi id. Memoria f. Joannis de Furno conversi Luciscell. (N. L.)

1416. 27 février. Le chapitre de St-Ursanne avait intenté une ac-

tion à l'abbaye de Lucelle, à Bâle, en l'accusant d'avoir emporté de vive force, et par le moyen d'hommes armés, la dîme provenant de biens dits les chésauls sur le territoire de Cornol. Frère Jean de Fourneau, convers de cette abbaye, réclame des citoyens de Charmoille qui ont livré cette dîme, consistant en 60 gerbes de blé et d'épeautre, une déclaration véridique de la manière dont les faits se sont passés. Ceux-ci déclarent qu'ils ont spontanément chargé cette dîme sur un char que ledit frère Jean avait amené devant la grange ; qu'ils ont fait cela sans contrainte parce qu'ils savaient que cette dîme devait être payée à Lucelle et non à St-Ursanne, et qu'ils n'ont vu ni armes ni hommes armés, dont acte à Porrentruy. Témoins : Jean-Symonin de Cœuve, donzel, Imier Gardet, prévôt de Porrentruy, Perrin le Rude de Charmoille, etc. « Anno MCCCC. decimo sexto, vicesima septima die mensis februarii. » Huguenin Miegeat. (Orig. Lucell. temp. Cornol.) *

1416. 10 mars. Un différend s'étant élevé entre l'abbé Conrad de Lucelle et son couvent d'une part, et le chapitre de St-Ursanne de l'autre, au sujet de la dîme des terres dites les chésaux, situées à Cornol, l'abbaye de Lucelle provoque une enquête à cet égard, par l'entremise de Jean du Fourneau, frère convers de ce monastère. Il résulte de cette enquête que l'abbaye de Lucelle a toujours perçu cette dîme, tandis que le chapitre de St-Ursanne allègue des lettres qui lui donnerait ce droit. Une journée est assignée aux parties à Cornol. Le chapitre de St-Ursanne fait défaut, dont acte. Témoins : Jehan Ruedin de Porrentruy, prêtre ; Jehannenat dit Juillerat de Cornol, etc. « Anno M. quadringentesimo decimo sexto, decima die mensis martii. » Huguenin Miegeat. (Orig. Lucel. temp. Cornol.) *

1416. 1 avril. Pridie nonas aprilis. — Memoria F. Henrici de Musbach medii cellerarii Luciscellæ. (N. L.)

1416. 17 mai. Le margrave Bernard de Baden a reçu de l'évêque Humbert de Neuchâtel, tous les fiefs que retenaient de l'Eglise de Bâle, feu le margrave Hesse de Hochberg et son fils le margrave Otton de Hochberg. Donné à Eberstein, l'an 1416, 17 may. (Catal. Mald.)

1416. 17 mai. Jehan Bernard, sire d'Asuel, au diocèse de Bâle, vend à Henri Voillin, bourgeois de Porrentruy, une rente annuelle de 7 florins d'or de Florence, ou en monnaie équivalente, en comptant 15 sols de bons estevenants, pour chaque florin, pour le prix de 100 florins d'or

dont il donne quittance. Cette rente est assignée sur un revenu de cinq muids d'avoine, mesure de Porrentruy, et de 72 sols de balois coursables en cette ville, que ledit Jean-Bernard doit retirer annuellement en franc alleu, sur ses collonges de Cornol, et sur les censes de ces collonges. Guillaume, maire d'Asuel; Phelepin, maire de Miécourt, et plusieurs autres se portent cautions de cette vente. Témoins : Hugues, prieur de Miserez; Pierre de Langres, prêtre; Henri Trémolans, demeurant à Miécourt. Fait à Miécourt, devant la maison d'habitation de Richard le Rossel, « le deix et septieme jours du mois de may, lan.. mil quaitre cens et saize. » Huguenin Miegeat de Porrentruy, notaire. (Orig. Leh. gem. Elsg. Cornol.)

1416. 26 juin. Jodocus Schuri, chanoine de St-Ursanne, et Pierre Brenner, official de la cour de Bâle, arbitres choisis pour un différend élevé entre le couvent de Lucelle et le chapitre de St-Ursanne, au sujet de la dîme de Cornol, reconnaissent que Lucelle a de tout temps la dîme sur les champs qu'on appelle les jardins de la curtine de Chesaul. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1416. « Otto comes à Tierstein cum consensu episcopi Humberti et capituli oppignorat civitati Basiliensi comitatum Sisgowiæ cum omnibus suis jurisdictionibus et tribus communitatibus Waldenburg, Homberg et Liestal, pro summâ ter centum quinquaginta aureorum. » *(Status Eccl. Bas.* archives.)

1417. 12 mars. St. Gregorientag in der Fasten. — Abt, Capitel, Leute u. Güter des Gotteshauses Beinwil haben von den Buergern zu Basel, « um Schulden und versessen Zinsen » die diese an ihnen gefordet u. worueber geistliche u. weltliche Gerichte u. manigfache Angriffe stattgefunden haben, grossen Schaden erlitten, namentlich ist ihnen durch Henmann wegenstetten ungütlich geschehen. Obwohl das Concil v. Constanz hirrueber einen Richter aufgestellt, so haben doch, besonders auf guter Freunde Rath hin, Abt u. Capitel v. Beinwil « Schirm vnd Burgrecht ze Solothurn gesucht » mit dem Vorbehalt wieder « dauon ze kommende mit hundert gulden wenn wir wellent vnd uns das burgrecht daselbs fürbasser nit mer füglich ist, » wie die Briefe darueber ausweisen. Auch haben Abt u. Capitel auf der Freunde hatten hin « alle vnd yegliche derselben gotzhuses gütere Zinse vnd Zehenden zu des hochwürdigen v. g. H. H. Humbrets Bischofs ze Basel vnd der Stadt Basel Handen u. Gewalt gemeinlich gegeben vnd gesetzt ein Ordnunge ze machende wie vnd wel-

chen wege jr burgere vnd ander Personen den wir schuldig sint, bezalt vnd auch wir solichs kumbers vnd angriffen hinanthin vberhept mogend werden.» Zur Vereinbarung haben sich nun Bruder Heinrich Rottacke, abt, Johannes Keller, Prior, Rudolf Kuchlin und Johannes von Ettingen Conventbrüder u. das gemeine Capitel des Closters Beinwil einen Theils und Huglin von Louffen, Burger zu Basel, Castvogt von Beinwil andern Theils in Gegenwart des vom Rathe zu Basel abgeordneten Boten versammelt und den Brief verhœrt, « wie vnd jn welcher massen die Vertin Tierstein mit lüten vnd gütern vnd ouch die vogtye vnsers gotzhuses Beinwiler von den Herren von Tierstein zu des obgenanten Hugelis von Louffen handen vnd gewalt komen sint. Derselb briefe vnder andern dingen luter viset, das der yetzgenant Huglin v. L. dieselbe veste vnd Vogtie mit luten, gütern, diensten, hohen gerichten, Willpennen, Vischentzen, Wunne, Weide vnd Herligkeiten zu einem Pfandlehen empfangen habe vf ein widerlosunge ze thunde mit zwen tusant vnd hundert guldinen Rinscher genger vnd geber von den Edlen wolgebornen heren graf Bernharten vnd graf Hansen von Tierstein gebrüdern dasselb Pfandlehen ze nutzende vnd ze niessende mit allem Rechten als die herschaft von Tierstein dieselben vestin, lüte vnd voglie ingehept vud vntzhar genossen handt». Hiefuer geben nun auch Abt und Capitel ihre Anerkennung, doch der « Eigenschaft» des Gotteshauses unbeschadet. « Wan wir nun die obgenannten Appte vnd das capitel meynen vnd getruwen Recht ze habende zu vnsers vorgeschriben gotzhuses eignen lüten, sunder jn dem stuk, das sy vns dienen vnd dienstbar sin sollent mit mayen, houwen, mennen, schniden vnd andern tawen vnd diensten glicher wise als die gotzhus lüte ze St. Blesien dem apte vnd gotzhus daselbs vnsers ordens gebunden sindt ze dienende nach vnser briefen sage, so wir habendt, das aber sy langzit dahar nit gethan handt, daran vns vnfrüntlich vnd vngutlich als vns bedünckt, ist beschehen, darumb vnd von desselben stucks wegen sindt wir beide teile mit einander vberkommen vnd einheillig worden, also, das wir da Apt vnd das Capitel sollich dienste vns hinanthin ze thunde an dieselben vnsers gotzhuses eignen lüte des ersten vorderen sollent, vnd ob sy gemeinlich oder jr dheiner jnsonnders vns darumb nit gehorsam weltent sin vnd sich darwider spectent, so soll ich der egenant Huglin von Louffen oder min erben dem vorgen. Apte, dem Capitel vnd jren nachkommen, wenn sy mich darumb anruffen vnd von jnen das an mich geuordert wirt, darzu behelffen vnd beraten sin vnd soll ouch dieselben lüte als ein Castuogt nach allem minem besten uermegen zwin-

gen vnd behalten sollich dienste jnen ze thunde als verre dieselben gotzhus lüte jnen das verbunden sint. »

Sodann wird festgesetzt : « Sidt nun desselben gotzhuses lüte vor ziten von andern Castuogten Huglins von Lauffen vorfaren, etwas vngewanlich gehalten vnd ze vast vberstüret sint worden, das sy sollich diensten vnd dem obgenamten apte vnd dem Capitel vnd vnserm gotzhuse ze thunde sich etwas gewiddert handt vnd vnwillig gewesen sindt als vns das mit klag dicke vnd ze mengem male fürbracht ist worden. Darumb so haben wir beidt teile vns ouch mit einander vnderredt vnd meyne ich Huglin von Louffen von des Gotzhusz lüte die gen Tierstein gehorendt, so die von Solothurn jn disem Iare jn eyde genomen vnd zu jren burgern empfangen handt, wider vsser eyde vnd jrem schirm gelassen vnd mir dieselben lüte als jrem Castuogt gehorsam werdent, so solle der apte sin Capitel vnd ouch dieselben lüte ein gut getruwen jn der sach von der stüren wegen zu mir haben. Vnd wann wir der obgenant Apte vnd das Capitel mit vnsers gotzhuses lüten von dem Burgrechte ze Solothurn nit komen mogend, wir habent denne yetz angendes nunhundert gulldin von demselben burgrechte ze kommende gesellschaften vnd ander gross schulden die wir dem Vicarien dem Dechan Sant Peter Innlasser, dem Schaffner zun Barfüszen Steinegker, dem Vnderschriber vnd vil hantwerklüten schuldig sint vnd gelten sollent ze stellende vsszerichtende vnd ze bezalende vnd dazu widerkäufig Zinse abzelosende, darumb haben wir vns ouch mit einander vnderredt vnd sint des einhellig worden das ich der genannt Huglin von Louffen nünhundert gulden vf den Apte vnd Capitel des gotzhuses Beinwiler legen soll, darumb wir der Apte vnd das Cap. jm vnsern grossen kornzehenden ze Wittenowe mit willen vnd verhengnusse des edlen vnsers gnedigen hern graf Bernhartz von Tierstein eins rechten redlichen koufs ze koufende geben sollendt vmb nunhundert gulden wider abzekoufende vnd sollent ouch wir jm darumb gut wärschaft thun ». Mit dem Gelde das sie auf diese Weise erhalten, sollen Abt und Capitel sich sofort aus dem Burgrecht zu Solothurn sich lœsen. Wollte Solothurn aber sich nicht herbeilassen und vielmehr die Gotteshausleute von Beinwil « mit gewalt jnhalten vnd die vsser eyde nit lassen, » so gilt die Verabredung wegen den 900 Gulden nicht. Gegen Solothurn und die Gotteshausleute, die zu Thierstein gehören, aber mit jener Stadt halten, mag dann Huglin von Lauffen die Sache am Hofgerichte des römischen Königs oder vor einem künftigen Papste oder vor andern Gerichten ausfechten mit Hilfe der dem Closter Zustændigen Documente.

Endlich wenn der Apt oder das Capitel in den Fall kæme, einen Münch, oder Jemanden aus des Gotteshauses Eigenleuten, oder des Hausgesindes « vmb freuel, missetat oder ander des gotzhuses sachen, es sie vmb Zinse, zehenden, Bassen, Besserungen oder sollichen sachen » fangen oder pfænden, soll Huglin von L. dazu nach Vermögen behülflich sein « mit enthaltnusz ze Tierstein vnd andern sachen als sich das geheischet. » Ueberhaupt, Castvogt und Closter sollen die gegenseitigen Rechte achten und schuezen. Bei allem dem sind die Rechte der Herrn von Thierstein, « ob die wider zu der vogtie kommen wurdent, » vorbehalten. — Beide Theile und Ritter Burckhard ze Rine, Burgermeister, so wie der Rath zu Basel besigeln den Vertrag, der in zwei Exemplaren ausgefertigt wird « vff Sant Gregorientag jn der Vasten » 1417. (Copie. Archives. Porrentruy.)

1417. 27 mars. Jean dit Dieffenthal a quitté l'évêque Humbert de Neuchâtel de 50 florins (Catal. Mald.)

1417. Le jeudi après Pâques. — Sigismond, roi des Romains, confirme au couvent de Lucelle les priviléges accordés audit couvent par ses prédécesseurs et en particulier par l'empereur Charles IV, le 18 février 1370 ; il prend le couvent sous sa protection spéciale et menace de son indignation les trangresseurs de ses ordres. — Donné à Constance. (Cartulaire de Lucelle, p. 169.)

1417. 21 mai. Cuenin Grossechambe de Montbéliard, bourgeois de Pourrentru, « étant tenu et obligé à noble et puissant seigneur Eberhart Juene, conte de Wurtemberg, conte de Montbéliart et signur de Pourrentru, en plusieurs et grosses sommes d'argent, de blef et dautres choses, pour cause de ce que ledit Cuenin est été recepsveur dudit seigneur en la ville et châtellenie de Porentru par plusieurs années... desquelles sommes ledit Cuenin n'avait fait solution et restitution audit seigneur... et comme ledit Cuenin s'est tenu et obligez à religieuse et vénérable personne Monsr l'abbé et au couvent du monastère de Belchamps de la diocèse de Besancon, de l'ordre de Prémontré, en la somme de 240 frs d'or de bon or... pour les causes contenues en certaines lettres du 2 nov. 1411... par devant Huguenin Miegeat de Pourentru, notaire et juré de la court de Besançon... spécialement venant vener. et relig. personne Monsr Gauthier, abbé dudit monastère de Belchamp, Mons. Jean Barnard, moine et procureur... et Mons. Pierre de Montbéliard, curé d'Essincourt et

moine dudit monastère ; ledit Cuenin et Marguerite sa femme, fille de feu Rulin, bourgeois de Porentru, vendent différents biens à Courgenay. » En échange, ledit abbé le décharge de sa dette. Témoins : noble homme Bourquard Maquabrey, de Tavenne, chastellain de Porentru, Jehan Maquabrey, son frère, écuyer. (Archives. Porrentruy.)

1417. 3 juillet. Le pape Martin V confie à la garde de l'abbé de Belchamp, du diocèse de Besançon, le monastère de Lucelle, qu'il doit défendre « contra raptores, malefactores et molestores. Datum apud Urbem veterem. 5 non. Julie, Pont. an. 1. » (Epitome factorum Lucell. p. 81.)

1417. 8 juillet. VIII id. Obiit Péterman dictus Gogenat de Winchel, præbendarius et famulus noster longo tempore vixit anno 1417. (N. L.)

1417. Le mercredi devant la nativité de St-Jean-Baptiste. — Contestations s'étant élevées entre le chapitre et la ville de St-Ursanne, au sujet des censes vieilles et nouvelles inscrites au livre de vie dudit chapitre, et de celles dont l'évêque de Bâle prend le tiers, les bourgeois de St-Ursanne disaient « qu'après le mal de feu qui fut à St-Ursanne en l'an 1403, par lequel feu et ovale toute la ville de St-Ursanne fut destruicte et mise à néant », le chapitre quitta perpétuellement les habitants de la moitié de toutes les charges, comme il appert d'un acte authentique du mardi devant St-Marc, l'an 1403; le mercredi devant la nativité de St-Jean-Baptiste 1417, au son de la cloche, le chapitre se réunit. Etaient présents : Jehan Bilon de Blanemont, lieutenant de Thiébaut de Blamont, prévôt, Jacquat de Watenviller, Richard Favre, Othe de Kigney, Guillaume de Saigey, Thiébaut Geweigney, et Jehan Bischof. La délibération du chapitre fut transmise à la ville par Henri Ner, abbé de Bellelay et Jehan Monnier, maître-bourgeois de Delémont. Il est décidé que toutes les censes écrites au livre de vie demeurent au chapitre ; lequel se dessaisit de la moitié desdites censes à prélever sur les chésaux et champs de la ville de St-Ursanne. — Suit la liste des anniversaires dont les habitants de St-Ursanne ne payent que la demi cense. Les sommes desdits anniversaires se montent à 4 liv. 12 sols 11 deniers ; il ne revient au chapitre que 42 sols 5 deniers. (Original. St-Ursanne.)

1417. 29 août. « Henman Depwil, escuier, chestallain d'Arguel et meyre de St-Imier, en non de Monsr de Baisle, fait savoir que saissant

en aulte justice au lieu acostumés », est comparu Monsr Henri Ner, prévôt de St-Imier, qui s'est plaint de Jehan Bessançon de ce qu'il leur était monté sur leur pré de l'église gisant sur la montagne « de Chesseralle... lou sentier que on vet de lou vaul de St-Imier à la Noveville dever byse. » Jehan Bessançon répondit qu'il était sans preuve que ledit pré fût à l'église de St-Imier. Les témoins appelés déclarent que le pré était tenu par un fermier qui payait la cense au chapitre de St-Imier. — Ces témoins sont : Johan Cherwatte, Lovy Simon Lourde, Johan Monin, Johan Morel, Prenat de Villié, Ulri Brignon, Johan Petit de Cormoret, Simon Berangie, legro Mony, Burki le faivre de Cortébert, Varnier le fils de Monsr Burkart, Nico Millot, Jehan Perrin, Guillaume Vatherin, Simon Tissot, etc. (Liber vitæ S. Imerii, p. 190.)

1417. 17 octobre. Grand incendie à Bâle. — On lit dans l'*Epitome hist. Basil. d'Urstisius*, p. 130 : « 250 domus (quarum structura jam indè à terræ motu vilis, lignea, scandulis que tecta erat) intra paucas horas conflagrârunt, flammis in eum usque urbis angulum ventorum rabie projectis. Meminit hujus incendie Poggius orator Florentinus, qui ex concilio Constantiensi tum durante, hâc iter faciens, illud offendit, undè in libro de humanæ conditionis miseriâ sic scribit : « Paucis antea annis urbs Basilea nobilis, juxta Rhenum posita, majori nobiliori quie ex parte incendio conflagravit : Vidi ego illâc iter faciens adhuc urbis illius fumantia ædificia et domos in cinerem versas. »

1417. 30 octobre. Martin V prend sous la protection du siége apostolique le monastère de Lucelle, avec ses personnes et possessions, présentes et futures, et confirme toutes les libertés, immunités et exemptions des exactions séculières accordées par les souverains Pontifes. « Datum Constantiæ VI kalend. Decemb. Pontif. an. I. » (Epitome factorum Lucell. p. 80.)

1417. 13 novembre. « Idus novembr. Anno Dni 1417 obiit Dnus Johannes Bondorf, capellanus et assisius hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1417. 25 novembre. Ulrich Haller de Courtelary, écuyer, donne à l'église de St-Imier trois *barrats* de vin de rente perpétuelle pour dire chaque semaine une messe à perpétuité, la 1re semaine, la messe de N.-D., la 2e du St-Esprit, la 3e des trépassés ; et à l'octave de St-Jean-

Baptiste, vigiles et une messe chantée « en notte » pour les trépassés. — Laquelle rente de trois barrals ledit Ulrich a assignée sur la vigne « gisant dessous le chastel de Schlossenberg. » (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 203.)

1418. 17 janvier. XVI cal. feb. Memoria f. Joannis Bönel de Basilea prioris Luiscellensis 1418. (N. L.)

1418. 18 janvier. Le pape Martin V prend sous sa protection l'abbaye de Murbach. (Schæpf, Als. dipl. 2, p. 328.)

1418. 26 février. Jugement rendu par Henri Voillin, bourgeois de Porrentruy, lieutenant, au nom de Vernier Camet, bourgeois et maire audit lieu, adjugeant certains biens en litige au chapitre de St-Ursanne. Témoins et juges : Fursi Guille, Fursi de Porrentruy, écuyer, Perrin Birsaut Herlafcht, Ymier Gardat, Jehan Beruz, Huguenin Joliat, Vuille Morel, Jehan Nichandat, Perrin Quaborey, bourgeois de Porrentruy, Cuenin Bourquey de Bure. (Original. Porrentruy.)

1418. 3 mars. V non. martii. Memoria f. Werneri Gernold conversi Lucell. 1418. (N. L.)

1418. 14 mars. Pridie idus martii. Memoria f. Joannis Kunia, de prato, conversi Luiscell. (Ibid.)

1418. 17 mars. XVI cal. aprilis. — Memoria f. Friderici Krebs de Basileâ monachi et diaconi Luciscellensis. (Ibid.)

1418. 22 mars. XI cal. aprilis. — Memoria f. Henrici dicti Carnificis professi Lucellensis et Parisiensis obiit 26 decemb. 1418. (Ibid.)

1418. 30 mars. III cal. aprilis. Memoria f. Petri Oltinger de Basilea monachi et subdiaconi Lucell. (Ibid.)

1418. 22 avril. Perrin Brisart, bourgeois de Porrentruy, donne en fief héritable à Jehan Voillart, fils de feu Girard Roncin également bourgeois de ce lieu, un chésal situé en la rue de Malvisin, en cette ville, entre Jehan Henri de Coronol et ledit Perrin Brisart, pour la cense annuelle de treize sols de balois, à payer à la St-Michel. La reprise doit être faite des confrères de St-Michel en cette ville. Témoins : Jehan de Boncourt dit d'Esuel, écuyer, Henri dit Voillin ; Richard dit Beruz, bourgeois de Porrentruy. Notaire : Jehan de Courtamblens, prêtre. « Donnez le van-

redi deuant la feste saint George, lan mil quatre cens et dix-huit. » (Orig. Porrentruy.)*

1418. 4 juin. Perrin Berchin de Muriaux vend à Jean Monat, prêtre, prébendier de l'église de St-Ursanne, achetant au nom du prévôt et chapitre de ce lieu, une rente annuelle de onze sols bâlois coursables au marché de St-Ursanne, pour le prix de 10 livres de sols bâlois. Cette rente est assignée sur les champs de la Rochette à Muriaux, contenant environ 5 journaux; sur quatre fauchées de pré sous la côte des chevenières, et sur tous les autres biens du vendeur. Témoins : Henri Bidal, prêtre et chapelain de cette église, et Petit Jehan courvoisier, bourgeois de St-Ursanne. Fait à St-Ursanne, « lan mille quatre cens et deixhuit, le quatrième jour du mois de jung. » Jehan Ockay, de St-Ursanne, notaire. (Ibid.)*

1418. 14 juin. xviii cal. julii. Memoria f. Joannis Luche de Zoffingen monachi et sacerdotis Lucellensis. (N. L.)

1418. 2 juillet. Sigismond, roi des Romains, défend aux habitants de Strasbourg, Bâle et Constance, tout commerce avec les Vénitiens. (Schœfl. Als. dipl. 2, p. 331.)

1418. 22 septembre. Hartmann Munch de Munchenstein, évêque de Bâle et son chapitre. ont fait une loi portant qu'aucun bien de l'église de Bâle ne sera plus aliéné et que les fiefs retournant à la mense épiscopale ne seraient plus donnés en fief. (Cat. Mald.)

1418. 6 octobre. Thuring de Ramstein, seigneur de Gilgenberg a reçu de l'évêque Harthmann Munch de Munchenstein, tous les fiefs déjà consignés dans un acte du 13 janvier 1400. (Ibid.)

1418. 31 octobre. Le même a été inféodé par le même évêque des hommes, des forêts et des mines dans le Brisgau, dans la Forêt-Noire et à Tottenau. (Ibid.)

1418. 26 novembre. Martin V, à la prière de l'abbé de Lucelle, prend le couvent et tous ses biens sous la protection de St-Pierre, confirme tous ses priviléges et immunités et menace de l'excommunication les spoliateurs. — Donné à Constance. (Cartulaire de Lucelle, p. 52.)

1418. 27 décembre. Anniversarium Rev. in Christo Patris ac Do-

mini Henrici Ner Vallemontani abbatis decimi octavi qui obiit anno Dni 1418. (Necrol. Bellelag.)

418. « Littera reversalis de Valckenstein baronis et militis, in qua fatetur se investitum ab Hartmanno episcopo Basiliensi de bonis, videlicet : Zum Ersten, die Groffschafft im *Sysgow,* mit ir zu gehord ; *Zeiglingen* vnd *Kilchberg* die zwey dorffer, mit aller ir zu gehorde ; den Kilchensatz zu *Mumliswil ;* Item die Gericht halber zu *Balstal,* vnd alle die lut, die er in dem selben tal het, vnd die Leyen zehenden in dem selben tal, Item vnd die lut im *Buschgouw*. Datum M. IIII^{c}. XVIII Jare. » (Catalogue du 16e siècle, n° 391, p. 135.)

1419. 28 janvier. Catherine de Morimont, femme de Jean de Cappel, écuyer, autorisée par son mari et par son tuteur Richard Stoquart de Porrentruy, écuyer, donne audit Jean de Cappel son mari, en reconnaissance de ses services, tous les droits qu'elle possède sur le quart de la dîme de Fahy, près de Porrentruy, pour en jouir sa vie durant. Après la mort de Jean de Cappel, ces biens retournent aux héritiers de ladite Marguerite. Témoins : Hencheman dit Vaquelin, Jean dit Martel, bourgeois de Porrentruy. « Anno M. CCCC. decimo nono, die sabbati ante festum Purificationis B. Marie Virginis. » Scellé par l'official de Besançon. Hugues Medici de Porrentruy, notaire. (Orig. Decim. episc. Elsgau.)

1419. 2 mars. L'évêque Hartmann confirme, du consentement de son chapitre, à la ville de Bâle, la vente de la petite ville, ainsi que l'hypothèque des châteaux, villes et baillage de Liestal, Waldenbourg et Hombourg, l'affranchissement de l'ancienne et la nouvelle hypothèque du château d'Olten sur l'Aar, ainsi que les péages, la juridiction et les monnaies. (Catal. Mald.)

1419. Le mardi après Pâques. — Cécile, femme de feu Henry Boichelat donne 50 florins d'or valant 125 livres bâl. pour une messe de *requiem* chaque mardi à l'autel de N. D. des Tisserands. (N. D. de pitié.) (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1419. 3 juin. Richard Bourquenat de St-Ursanne, lieutenant de Thiébaud de Blamont, prévôt de St-Ursanne, déclare au nom du chapitre de ce lieu, que Perrenot Choffot des Enfers, ayant vendu à Jean Farine dudit lieu, des terres qu'il retenait du chapitre, au finage des Enfers, sans faire rendre au chapitre la cense dont ces terres sont grevées à son

profil, ledit chapitre a vendu ces biens audit Jean Farine, consistant en environ 8 journaux et demi de terre, des pièces de pré, et la combe au gypons, pour le prix de 30 florins d'or. Témoins : Jacques de Wattwiller, Richard Favre, Guillaume de Sagey, Thiébaud de Geuenney, et Jean Nerr, tous chanoines de St-Ursanne ; Jean, fils Jean Desboix, Oudot de Châtillon, bourgeois de St-Ursanne. Scellé du scel du prévôt Thiébaud de Blamont, « l'an mil quaitre cent et dix nuef, le sambedi voille de Penthecoste. » (Original. Porrentruy.) *

1419. 20 juillet. Conrad d'Eptingen, chevalier, l'homme de l'évêque Hartmann et de son Eglise de Bâle, a prononcé comme juge, au lieu et place du comte palatin Jean, comte de Thierstein, avec les autres hommes de l'évêché, que les nobles seigneurs Jean de Falckenstein, fils, barons, devaient, sans autre formalité, restituer à l'Eglise de Bâle, les deux Landgraviats du Buchsgau et du Sisgau, ainsi que les hommes et tous autres droits en dépendant, tels qu'ils sont retournés à la mense épiscopale, après la mort de noble Seigneur Otton, comte de Thierstein. (Cat. Mald.)

1419. 26 août. « Le sambady après la feste St-Bartholome, appoustre. » — Jehan Eby, chanoine de St-Imier, donne à la grande église de St-Imier, « en le dyocèse de Losanne », pour son anniversaire et pour celui de ses parents, la moitié de sa vigne « gisant de coste la Novevelle » dessous « le chastel de Schlossenberg. » Témoins : Ulri Haller, escuier, Lovy dou Furnet, bourgeois de la Noveville. Scellé par le maire de la Neuveville. (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 193.)

1419. 30 septembre. Jean-Bernard, sire d'Asuel, donne en fief aux frères Conrad d'Eptingen, chevalier et Jean-Thuringue d'Eptingen, écuyer, fils de feu Peterman d'Eptingen dit de Bisel, le village d'Oberdorf, avec sa juridiction, censes, rentes, bois, forêts, pâturages, sans en rien excepter, en communauté pour eux et leurs héritiers ayant la capacité féodale, comme leur père en a joui en fief, et précédemment ceux de Burnkirch, investis par ses prédécesseurs dans la seigneurie d'Asuel. Scellé par Jean-Bernhard d'Asuel « am Samstag nach Sant Michels tage... viertzehen hundert vnd nuntzig Jare ». (Copie collat. Lehen. Eptingen.) *

1419. 19 octobre. L'évêque Hartmann confirme la donation faite au couvent des Sœurs de Schœntal de l'ordre de St-Benoît, dans l'évêché de Bâle, par laquelle il a été restauré. (Catal. Mald.)

1419. 23 novembre. Riat le peletier de Charmoille, Jehannatte sa femme, celle-ci autorisée par son mari et par Jehan Pahuat d'Alle, son tuteur, vendent à Gonate, fille de feu Thiébaud de Pleujouse, une maison de bois située en haut de la ville de Charmoille, lieu dit au Costey, sur le chésal du cuisinier, pour la somme de 17 florins d'or du Rhin ou d'Allemagne. Témoins : frère Jehan Fournier, du monastère de Lucelle ; Jehan Lovy, fils du Loischant d'Alle ; Henriat, fils Othenin de Courdemaiche. Faite en la ville d'Alle, dans la maison du notaire ci-dessus, « le vingt trois° jours du mois de nouembre, lan... mil quaitre cens et deix nuef. » Nicholaux de Burattes, notaire. (Orig. Lucelle, temporal. Charmoille.)

1419. « A. d. 1419 quasi per totum annum regnavit universalis et magna pestilentia in Francia, Burgundia, Sabaudia, Elsatia et per totam Suevicam et in quam pluribus regnis et provinciis, ita ut putaretur medietas hominum periisse et obiisse. » (Ann. Stuttgart. 1851, p. 20.)

1419. « A. d. 1419 ipsa die visitationis Marie Virginis ad Elisabetham, obiit spectabilis dominus Eberhardus comes de Wirtenberg junior. Hic habuit uxorem nomine Heinrietham filiam comitis de Mümperlgart, que generavit ei duos filios, quorum primus vocabatur Ludwicus et junior Ulricus comites de Wirtemberg et unam filiam nomine Annam, que copulata fuit comiti de Kæzeneln bogen. Prefata dna. Heinrietha obiit anno dni. 1444 id. febr. (13 febr.). Postea Ludewicus comes fecit recompensam Ulrico fratri suo in quadam summa pecuniarum et retinuit Mümpelgart cum omnibus attinenciis suis. Hi duo prescripti fratres diviserunt eciam adhuc matre vivente patriam et reliquam substanciam et Ludwicus senior habuit residenciam in oppido Vrack et Vlricus in Stutgarten. » (Ibid. p. 21.)

1420. 28 juillet. Vernier Camet, maire de Porrentruy et Jehan Monnier, maire de Delémont, sont arbitres dans un différend survenu entre noble homme et seigneur Jehan Bernard, seigneur d'Esuel et la commune de St-Ursanne au sujet du lieu qu'on appelle la combe Hugoni séant près de St-Ursanne, dont le seigneur d'Asuel réclamait la propriété. Jehan de Willer, chanoine et trésorier de l'église de St-Ursanne, soutenait les droits de la ville sur cette combe dont les habitants « servent de la lance à la seigneurie de St-Ursanne. » Témoins appelés : Pierre Raby, chapelain de St-Ursanne ; Huguenin Burnesches, demeurant à Montjoie ;

Bourkin Fauche, demeurant à Porrentruy; Perrin Buthon, bourgeois de Porrentruy; Genin Bournier, bourgeois de St-Ursanne, et Colliat fils de Jehan Surbellat, bourgeois de Porrentruy. Les droits de St-Ursanne sont reconnus et le sire d'Asuel débouté de ses prétentions. — Scellé par les deux maires. (Original. St-Ursanne.)

1420. 6 septembre. Hartmann Munch de Munchenstein, évêque de Bâle, approuve la fondation et la dotation d'un autel fait à Rheinfelden par François Bilguer, bourgeois ce lieu. (Arch. Porrentruy.)

1420. 23 novembre. Gynins Richour, d'Ocourt vend à Gauthier le barbier, bourgeois de St-Ursanne, une rente annuelle de trois sols bâlois, pour le prix de 64 sols de même monnaie. Cette rente est assignée sur la maison, cave et tènement du vendeur à Ocourt. Témoins : Jean, fils Willemin de Ravine; Villemin, fils Jean Urdat et Bourquart son fils. « lu sambedi prochan deuant la feste de la Saintte Katherine, lan mil CCCC. XX. » Nicolas Huninger de Delémont, notaire. (Ibid.)

1420. 2 décembre. Le comte Bernard de Thierstein, comte palatin de l'évêque et de l'église de Bâle, a prononcé, avec les autres hommes de l'évêché, un jugement portant que le comte Guillaume d'Arberg de Valedis (Vallangin) était déchu de ses fiefs et qu'ils étaient retombés à la mense épiscopale parce que ledit comte en refusait la reprise. (Catal. Mald.)

1421. Dedans l'octave après le dimanche que on chante en sainte église *Lætare Jerusalem*. — Vint Mess. Jehan Jadin, curé de Delémont, par devant Jehan Monier, maire de Delémont, se plaignant que Richart le Cursener, bourgeois de Delémont, son clavier, lui avait fait dommage en ses offrandes qu'il gardait pour lui. L'enquête établit que ledit clavier s'était approprié environ la 3e partie des offrandes. Le coupable se met à la merci de Monsr Hartman, évesque de Baisle. Il est décidé par le maire et les conseillers de Delémont que ledit Richart ne doit jamais être du conseil ni rapporteur devant la justice. Présents : de Tavenne, escuier; Petit Jehan de Curfavre, etc. (Extrait du registre sur parchemin, des décisions de la justice de Delémont, de notre collection.)

1421. 8 septembre. Henri de Gerolseck, seigneur de Lor, s'engage envers l'évêque de Bâle Hartmann à ne point s'emparer des fiefs de Zwin-

gen et de Gilgenberg, après la mort de sa fille Ursule, femme légitime de Rudolphe de Ramstein, seigneur de Gilgenberg. (Catal. Mald.)

1422. Le jeudi après la fête de St-Mathieu, apôtre. — Hartmann Münch de Munchenstein, évêque de Bâle, du consentement de son chapitre, vend à noble Dame Marguerite de Yffendal, veuve de Herman de Landemberg ou Zschadi, chevalier, le revenu de 20 florins d'or payable chaque année par le chancelier (sigillifer) de la cour épiscopale, le jour de St-Mathieu, apôtre, pour la somme de 400 florins d'or du Rhin, que la dite Dame a versés entre les mains dudit évêque. Ces 400 florins ont servi à décharger la chancellerie épiscopale de la redevance onéreuse qu'elle payait chaque année à défunte Adelhaide de Hohenfels et à ses héritiers, comme aussi à solder d'autres dettes. — Scellé du sceau de l'évêque Hartmann, de celui du chapitre de Bâle, du consentement de Pierre Liebinger, prévôt, Jehan de Hohenstein, doyen. (Codex Ecclesiæ Basil. jurium, p. 200.)

1422. Le jeudi après la fête de S. Barthélemy, apôtre. — Même convention avec la même Dame. Vente de 40 florins de rente à prélever sur les revenus de la chancellerie épiscopale pour le prix de 800 florins d'or, payables le jour de St-Barthélemy. (Ibid.)

1422. 30 décembre. III kal. jan. Mem. f. Joannis Bischoff magistri capellæ in Ensisheim. (N. L.)

1423. 12 janvier. Marguerite de Pierrefontaine, veuve de feu Perrin Jacquemard de Lanans, écuyer, considérant les services que lui a rendus sa fille Jehannette, femme de Jehan-Renaud, bâtard de Thierstein, écuyer, lui cède tous les droits qu'elle possède sur la succession de feu dame Symone de Vellerot, de son vivant épouse de feu Henri d'Accolans chevalier, et fille de feu Nicolas de Vellerot (Veillerat), écuyer, aux villes et finages de la ville sous le Mont, et de Valoreille près de Châtillon en montagne. Témoins : Jehan dit Truffain de Lanans, prêtre, Thomas dit Truffain du même lieu, Jehan dit Bourquard d'Aiguillon. « Le mercredi voille de saint Ylaries XIIme jour du mois de januiers, lan mil quatre centz et vingt et trois. » Perrin Condry de Clerval. (Original. Valoreille.)

1423. 11 avril. Testament de Simon Lapoy, curé de Porrentruy. Ce document est mutilé et cependant il mesure encore 2 mètres de longueur sur 26 cent. de largeur. — .... Il lègue à ses pauvres parents, à

chacun trois sols pour offrir à ses obsèques ; au curé de Porrentruy et aux chapelains pour ses obits pendant les 30 jours après son « trespassement », 30 sols ; il fonde en l'honneur de la Ste-Trinité, de la très douce et glorieuse vierge Marie, une chapelle en l'église de St-Pierre « au chaon ou au bat de ladite église, par vers midi et occident, » à l'autel de la Conception Notre-Dame, qu'il a fait construire et édifier ; — à cet autel il donne sa maison de la « grant rue », puis tout son bien à Fahy. Jehan Lapoy son neveu, devra chaque année, sa vie durant, faire la fête de la Conception de N.-D., c'est à savoir « donner réfection corporelle au curé, chapellains de Pourentru », la veille et le jour de la dite fête de la Conception. — Les confrères de St-Michel seront collateurs de la dite chapelle. Il la donne d'abord à Mons. Richart Millaire « de Pourentru, prestre. » Il institue les chapelains de cette chapelle ses héritiers universels. (Archives. Porrentruy.)

1423. 27 juillet. Rodolphe de Ramstein reçoit de Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, le château de Zwingen et celui de Gilgenberg, avec la tour. (Cat. Mald.)

1423. 16 décembre. Jean Graindevoigne et sa femme Jeannette de Porrentruy fondent deux messes le dimanche et le mercredi à l'autel N. D. des Tisserands. (Arch. Porr. St-Michel.)

1423. L'évêque Jean de Fleckenstein donne une lettre à sa ville de Bâle relativement au remplacement des membres du Conseil. (Cat. Mald.)

1423. « Littera reversalis Johannis Friderici de Valckenstein militis, in qua fatetur se in feudum recepisse a Johanne Episcopo Basiliensi, die Landtgroveschafft im *Bussgouw* mit ir zu gehord. Doch vsz gescheid des Stiffts vnd eines yeden gerechtigkeit. Datum M. IIII^c XXIII. » (Catalogue du 16e siècle, n° 391, p. 139. Arch.)

1423. Bischof Johannes belehnt Dienstags nach Jakobi 1423 den Freiherrn Hanns Friedrich von Falkenstein mit dem Buchsgau. (Soloth. Wochenbl. 1813, f. 341.)

1424. 7 mars. Huguenin fils de feu Vuillemin, mercier de La Ville-Selemont, vend à Huguenin dit Hugard de Cœuve, écuyer, différentes pièces de pré situées à Châtillon en montagne, pour le prix de cinq florins et 6 gros tournois, en mettant pour chaque florin 15 sols estevenants.

Témoins : Etienne Rotent, vicaire de Chaux, Hugues Aissire de Courcelle, Hunbert Caron, demeurant à Valoreille. Scellé par Guillaume de Vienne, seigneur de St-George, de Ste-Croix et de Châtillon en montagne, « le VII[e] jour de mars, lan mil quatre cens ving quatre. » R. de Villar, notaire. (Original. Arch. epi. Basil. Valoreille.) *

1424. 15 mai. Ferri de Rocourt, écuyer, sire en partie dudit Rocourt, percevait une rente annuelle de 6 émines moitié blé et moitié avoine que devait lui payer Aignelat, fille de feu Perrin Merchant de Bure, et de Vautier Paiturel, son mari. Ceux-ci avaient négligé de payer cette rente depuis quatre ans, et refusaient de la payer à l'avenir. Ferri de Rocourt sollicite un jugement à leur encontre, de la part de Henri Perrin, prévôt de Porrentruy et maire d'Ajoie, lieutenant de Bourquard Macabrey, châtelain de Porrentruy. Il présente comme témoins de la légitimité de sa réclamation, Jehan Graindevoinne, bourgeois de Porrentruy, Besancon Saiget et Bourquardin d'Abévillers, lesquels affirment par serment par devant le prévôt que les réclamations de Ferri de Rocourt sont fondées en droit et justice. Le prévôt condamne les débiteurs à payer les rentes dues et celles à venir. Témoins à ce jugement : Jean de Boncourt, Bourquard Maquabrey, écuyers; Henri Voillin, Vernier Camet, Jehan Guenoe, bourgeois de Porrentruy, Bourquin Quoillon, Jean Lovy d'Alle, Bourquin Berrenol de Cœuve. Scellé par le prévôt susdit. « Le juedi apres le dimanche de Cantate, lan... mil quaitre cens vint et quaitre. » (Original. Elsgau. Bure.) *

1424. L'évêque Jean de Fleckenstein s'oblige pour 45 florins de cense annuelle sur la ville de Lauffon envers Bernard ze Rhein et son épouse Brigide, née de Reinach, laquelle rente, ainsi que celle hypothéquée sur le sceau et sur les biennaux, cet évêque avait rachetée du sieur de Ramstein.

1425. 28 août. Jean Reich de Reichenstein, chevalier, le bourguemaître et le conseil de Bâle, ont porté du secours à l'évêque Jean de Fleckenstein, contre le noble seigneur Thiébaud de Neuchâtel, et ils ont promis à l'évêque de ne point lâcher les prisonniers à son insu et sans son consentement, mais de les partager avec lui. (Catal. Mald.)

1425. 30 octobre. Enquête faite dans la ville de Ferrette (in villa de Pharretis) par noble Jean, seigneur de Florimont, chevalier, châte-

lain de Ferrette par devant les notaires et témoins soussignés, sur les dégats commis par les troupes de Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, et le noble seigneur de Neuchâtel. Les plaignants qui déposent sur les pertes par eux subies sont Jean, fils de Henselme Bonquiger, de Pérouse, Hechinus dit Mitter, Nicolas dit Quelannus Paternat, Jean dit Maquarey, Pierre Sutoris, Jean Villicus, Hechinus dit Finquelin, Perrin Pinus, Alix dit Guillin, Nodgarus dit Quelannus Iselin, Perrin dit Potier, Etienne dit Firobe, Michel Potier, Henselme Faber, Nicolas dit Blamed, Jean Mollitor, tous de Pérouse, Kartames de Courtavon, Jean le Potier, Nicolas Fleugner de Largin, etc. — Hugues Médici de Porrentruy, notaire impérial, dresse acte des réclamations faites par les sudits plaignants. Témoins : Jehan Spam, scribe (scriptore seu scriba) à Ferrette et Nicolas, maire de Pérouse. [1] (Orig. parch. Porrentruy.)

1425. 24 décembre. Noble homme Jehan Bernard, sire d'Asuel, et noble dame « dame Jehanne de Roigemont dame dudit Esuel, et femme dudit Jehan Bernhart », celle-ci assistée et autorisée par son mari et par Thiébaud de Vendelincourt, demeurant à Delle, écuyer, son tuteur à elle donné selon les us et coutumes anciennement gardées en la ville de Porrentruy et aux lieux voisins, vendent à Henri de Boncourt autrement d'Asuel, écuyer, et à Renal son frère, une rente annuelle de quatre bichots d'avoine, mesure de Porrentruy, et de 36 sols bâlois coursables en cette ville, pour le prix de 120 forts florins d'or du Rhin. Cette rente est assignée sur toutes leurs terres arables et non arables qui sont de collonge et sur toutes leurs collonges en la ville et territoire de Cornol, lesquelles ne sont engagées à personne, si ce n'est à Henri Wullin, bourgeois de Porrentruy, pour une rente de 6 bichots d'avoine, mesure de cette ville, laquelle les vendeurs déclarent rachetable pour le prix contenu dans les lettres dudit Wullin. Témoins : Lucdeman de Ruedesohr, châtelain de Delle, Herard curé de Seppois, du diocèse de Bâle, prêtre, et Thiébaud de Vendelincourt susdit « le vingt et quatriesme jours du mois de décembre, lan… mil quatre cent vingt et cinq. » Jehan Simon Lapoy de Porrentruy, prêtre, notaire. (Copie du 15e siècle. Leh. gem. Elsgau. Cornol.)

1425. L'évêque Jean de Fleckenstein emprunte de sa ville de Bâle, sur les droits du sceau épiscopal 6000 florins en or, pour la poursuite de

[1] Voir pour les détails de ce document curieux le *Jura bernois*, t. 1, p. 366.

sa guerre contre Tiébaud de Neuchâtel et pour la garnison et l'approvisionnement des forts de St-Ursanne, de Roiche-d'Or et de Pleujouse. (Catal. Mald.)

1425. Le roi Sigismond investit Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, des régalies d'Empire, sous la prestation d'hommage faite par Bernard, margrave de Baden au nom dudit évêque, qui pour cause de l'éloignement, n'a pu le faire par lui-même. Donné à Vienne l'an 1425. (Catalogue Maldoner.)

—— Le même a confirmé ensuite audit évêque, tous ses droits, privilèges, franchises, exemptions, etc. (Ibid.)

1425. Basilienses promittunt, si aliqui subditi, familiares, etc. domini Theobaldi comitis Novi castri per eos caperentur, quod illos, sine consensu domini Johannis episcopi Basiliensis, liberos dimittere vel eis tenên dare non velint. Anno M. CCCC. XXV. (Catal. nº 372, f. 55.) *

1425. « Oppignoratur sigillum curiæ episcopalis civitate Basiliensi pro summâ sex millium aureorum. » (Status Ecclesiæ Basil. Arch.)

1426. 13 mars. « v nonas martis. Anno Dni 1426 obiit honorabilis Dnus Johannes de Hohenstein, decanus hujus ecclesiæ. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1426. 3 avril. Perrin dit Quel de Damvant, Viatte sa mère, autorisée par Jean Louis Morel, bourgeois de Porrentruy, son tuteur, vendent à Henriat dit Pepin, bourgeois de cette ville, une rente annuelle de 5 sols de bons bâlois coursables à Porrentruy, assignée sur différentes terres situées au village de Damvant, pour le prix de 100 sols de bons bâlois. Témoins : Pierre d'Hérimoncourt, curé de Damvant, Guillaume Merillate de Porrentruy, clerc. « le tier jour du mois dauril... lan mil quaitre cens vint et seix. » Huguenin Miegeat de Porrentruy. (Leh. gem. Elsg. Damvant. Original.) *

1426. 31 mai. Huguenin dit Hugait de Cœuve, écuyer, donne à son neveu Jean de Cœuve, écuyer, fils de feu Richard de Cœuve, écuyer, frère dudit Huguenin, une rente annuelle d'un muids de blé, assignée sur un moulin et ses dépendances, situé à Miécourt. Cette rente avait été cédée au donateur par damoiselle Aydin, veuve de feu Jehan Lialande

autrement Maquabré, écuyer, et présentement épouse dudit Huguenin de Cœuve, par acte du 7 mai 1414. Témoins : Estevenin de Saigey, Thiébaud son fils, demeurant à Châtillon en montagne, Etienne de Cœuve, Guillaume de St-Maurice, tous écuyers. « Le derrier jour du mois de may, lan... mil quatre cens vint et six. » Jehan de Courtemblin. (Orig. Lucell. tempor. Miécourt.) *

1426. 10 juin. IV idus Junii. — Anniv. Joannis Wilhelmi de Flachslanden armigeri pro cujus annivers. habemus quinque quartalia siliginis et avenæ 1426. (Necr. Lucell.)

1426. 17 juin. Henri, fils Cuenin de Bonfol, avait vendu le 17 mars 1383, une rente annuelle de 18 émines d'épeautre à Dietrich le potier de Courtavon, bourgeois de Porrentruy, en se réservant le droit de racheter cette rente, pour lui et pour ses hoirs, moyennant le remboursement du prix de vente. Les héritiers de Dietrich, savoir : Jehannenat et Jehan, fils de feu Jehan Richart, avaient vendu cette rente pour la somme de 16 forts florins d'or, à Jehan de Morimont, chevalier, sire de Morimont. Celui-ci remet Perrin, fils de Henri le vendeur primitif, en possession de ladite rente, en lui donnant quittance de 16 florins d'or qu'il en a reçus, pour le rachat en question. Scellé par Jehan de Morimont, « le leundi deuant la feste de la natiuitey sainct Jehan Baptiste, lan... mil quaitre cens vint et seix. » (Orig. Leh. gem. Elsgau. Bonfol.) *

1426. 21 septembre. Heschmannus cognomento Girardin ex Courfaivre oriundus, abbas Bellelagiensis vitam cum morte commutavit, du 21 septembre 1426. (Cat. Bellel.)

1426. 2 décembre. Constitution d'une rente annuelle et perpétuelle de 3 sols bâl. assis sur une maison dans la rue de Malvisin « pour soignier une lampe en lesglise Sainct Germain de Pourrentruy, devant le grant alter (autel). (Arch. Porr. S. Michel.)

1426. Copia contractus et concordiæ inter comitem de Novocastro et episcopum Basiliensem ratione Sancti Ursicini, Kalenberg et Spiegelberg. Anno M. CCCC. XXVI. (Catal. n° 392. fol. 39. b.) *

1426. Copia concordiæ quæ fuit facta per comitem Johannem de Friburg et Novicastri, scultetum et consulatum Bernenses, et aliquos de Friburgo deputatos, inter Johannem de Fleckenstein episcopum Basiliensem ex una, et Theobaldum juniorem comitem Novicastri ex altera,

de et super reemptione castrorum et oppidorum Sancti Vrsicini, Kallenberg et Spiegelberg, quæ erant impignorata ab episcopo Imerio avo prædicti comitis, pro septem millibus francis. Et tandem post multas guerras et expensas habitas, fuit facta concordia in modum prout in littera. Datum M. CCCC. XXVI. (Catalogue, nº 391, fol. 349.)*

1426. Juxta cryptam.

Anno Domini MCCCCXXVI
IV non. martii
obiit
Dn. Johannes de Hohenstein
Decanus hujus ecclesiæ
Ejus anima requiescat in pace.

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1426. « Nº 3 A. — Lettre de cession d'un muef de bled sur le moulin de Miécourt et ses appendisses au profit de Jean de Cove, escuier, lequel blé a été transporté audit Jean de Cove par Huguenin de Cove. » (Repert. abbat Lucell., p. 367.)

1426. Dienstags nach Magdelenen 1426 bestætigte Bischof Johannes auf Grund alter Briefe das Geschehene, wider Graf Hans von Thierstein u. Rudolf von Ramstein. (Soloth. Wochenbl. 1813, f. 341.)

1426. Johannes-Bernardus dominus in Hasenburg obtinuit consensum ab episcopo Johanne de Fleckenstein, vt ipse possit impignorare certa bona feudalia, cum pacto tamen et illa in spatio decem annorum iterum liberet et reemat. Datum M. CCCC. XXVI. (Cat. du 16e siècle. nº 391. fol. 116. b.)*

1426. Ex statutis capituli generalis ord. Cisterciensis, de anno 1426. « 8. Unionem monasterii de Pomerio faciendam cum monasterio de Novo castro generale capitulum committit abbatibus de Mulbrunno et Lucellâ in plenariâ ipsius ordinis auctoritate. » [1] (Ex 4to tomo novi anecdotorum thesauri, D. Marterie.)

1427. 9 janvier. Wie die dörffer Keffenach, Reikler, Damvan, vnd Grandfontaine miner Frowen von Würtemberg Henriaten verkauft sindt, vmb drey tausend guldin. Anno M. CCCC. XXVII, dornstag nach dem zwelfftenn tag. (Catalogue nº 392. fol. 14. b.)*

[1] Baumgarten, en latin *Pomerium*, était une abbaye de l'ordre de Citeaux, fondée près d'Andlau en 1125, par Cuno, évêque de Strasbourg.

—— Item, drey gleich brieff über die vier dörffer, so der Frauwen von Würtemberg verkaufft waren, wa im Jars fristi sie von dem von vy, der dörffer halb beleidiget würdt, soll sie der Byschoff von Basel schadlos halten. Anno M.CCCC.XXVII. dornstag nach dem zwelfftenn tag. (Ibid.)*

1427. 27 mars. Huguenin Bertoit, bourgeois de Châtillon, Bonotte son épouse et Guillaume leur fils, vendent à Huguenin dit Hugart de Cœuve, écuyer, une maison et chésal avec les appartenances, situés au bourg de Châtillon, entre la maison des vendeurs, et le chemin qui conduit au chastel. Cette vente est faite pour le prix de 3 francs, monnaie courante. Témoins : Valtier Bailli, bourgeois de Châtillon, Oudrion Choffalt de Valoreille, Cuenin Boichat de Vauclusotte. Scellé par le seigneur Guillaume de Vienne, seigneur de St-George, de Ste-Croix et de Châtillon en montagne. « Le xxviie jour de mars, mil quatre cenz et ving sept, auant Pasques. » F. de Villar, notaire. (Original. arch. epi. Basil. Valoreille.)*

1427. 2 avril. iv nonas aprilis. — Anniversarium Rudolphi de Spiegelberg armigeri qui contulit nobis xx florenos, ut anniversarium suum singulis annis celebretur. Contulit 1 florenum de prato dicto der Brül in Hall. Dat medius cellerarius anno MCCCCXXVII. (Necr. Lucell.)

1427. 11 avril. Thiébaud de Blamont, prévôt de St-Ursanne déclare que Henri Zerbonier, prêtre, a vendu en sa présence, sur le cimetière dudit lieu, à Simon Garudot, bourgeois de St-Ursanne une maison, cellier, four, chésal et appartenances, située audit lieu entre la maison Ste-Madeleine, et celle de Guillaume, curé de Chercenay, et les murs de la ville par derrière. Cette vente est faite pour le prix de 15 livres, monnaie usuelle au marché de St-Ursanne, et moyennant une cense annuelle de 7 sols et d'une geline, dont 18 deniers et la geline sont réversibles au prévôt et chapitre, et 4 sols et 10 deniers aux chanoines et chapelains, pour l'anniversaire de feu Jean Gaga, et 12 deniers à la paroisse de Notre Dame de St-Ursanne. Témoins : Richard Bouquinot, Jehan Vourmer Magui, chanoines de St-Ursanne ; Ursanne et Estevenin Taxot, bourgeois dudit lieu. Scellé par le prévôt susdit, « lan M. CCCC. XXVII, le xie jour du moix davry ». (Original. Porrentruy.)*

1427. 28 mai. Testament de Henry dit Quelain de Florimont, « curie de Fontenoy, prest de Pourrentruy, prêtre, sains de sens et de pansée, et estant en bonne mémoire, combien que faible suis de mon corps,

attendant et considérant que la condicion de humaine nature est faible et subjecte à plusieurs périls et quil nest chose plus certaine de la mort et chose moins certaine de l'hore d'icelle ; et pour ce, tandis que raison gouverne ma pensée et mon sens, ne voillant deceder de cest siècle intestez ou sans faire testament ou ordonnance de mes biens, mais vuillans et desierans ordonner et disposer de mes dits biens à louange et honneur d'iceluy mon créateur, je fais mon testament... en la manière qui suit : 1° Je rend et recomande l'ame de moy de présent et quand elle partira de mon corps à Dieu son vray, souverain et tout puissant Créateur, à la glorieuse benoite Vierge Marie, à Monsieur S. Pierre, S. Germain, et à toute la cour célestiale du paradis. — Item je esley la sépulture de mon corps en l'église parochiaul de Monsr S. Germain de Pourrentruy, devant l'auter de Mons. S. Claude, estant dessous l'imaige du Crucifix. — Item je donne et lègue à mon doyen d'ajoye 40 sols bâlois pour une fois pour tout son droit à luy compétent en tous mes biens meubles quelconques. — Item je donne et lègue à l'auter et chapelle dudit S. Claude 20 liv. de bons bâlois pour une fois pour acheter rente en cense en accroissance des rantes d'icelle chapelle. — Item à ladite chapelle ma maison et chésal séant en la ville de Pourrantruy en la rue des Malvisin, Monsr Broquart Quoichat, curé de Rechesie du diocèse de Bâle, prestre d'une part, et la ruale du cruebelin en dautre part. — Item un sien curtil vers S. Germain. — Item je donne et lègue à Jehan fils de Katerine, fille de fut Jehan Morel de Courcelle... tous et singuliers nos livres quelqueconques qu'ils soient, ma robe de pars toute nove, le meilleur de mes chapirons, 1 gros pot de métail et un pot d'étain à vin tenant une chausse et ce purement pour Dieu, pour ce que il puisse mieulx havoir sa substance, son vivre et luy alimenter et quil puisse mieulx estre promus ès saints ordres et quel soit attenuz de prier Dieu pour lame de moy. — Le chapelain de S. Claude sera tenuz de dire et célébrer chaque samedi d'une chascune semaine une messe de N. D. — Item je donne et lègue à la fabrique de S. Germain de Pourrentruy 4 livres de cire pour une fois pour ce que les hambourg et fabriciens soient actenuz de faire des cierges desdites 4 liv. de cire pour mestre et allumer pour ardoir quand lon fera mon 1er obit.[1] — Je institue mes hoirs universels Jehan Grillon et Symon. Je fais et institue exécuteurs du présent testament mes bons amis Mons. Hugue de Courgenay, curé de Courtemaiche et Mons. Jehan dit Monhordat de Pourrentruy, prestres. » (Ibid.)

1427. 29 juillet. Egeluf de Ratsamhausen, chevalier, a reçu de

l'évêque Jean de Fleckenstein en fief le village de Blotzheim avec toutes dépendances. (Catal. Mald.)

1427. 14 août. « Bourquard Maquabrey de Thavanes, escuier, chastellain de Pourrentruy a fondé une nosve chappelle en lesglise S. Germain de Porentruy à l'autel N. D. et de S. Georges pour le remède de lui, de dame Alix sa femme, laquelle il a dotée de 3 messes chaque semaine, etc. » (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1427. 5 octobre. « III nonas octob. Anno Dni 1427 obiit Dominus Erhardus de Buriis præpontus S. Petri, Basil. » (Necr. cathed. Basil.)

1427. Auf St-Kathrinen, der heiligen Iungfrau Abend, Bischof Johann v. Basel belehnt den vesten Hiemman v. Spiegelberg, Schultheissen zu Solothurn zu Handen der Stadt Solothurn mit einem Theil der Landgrafschaft im Buchsgau, næmlich also weil das Balstalthal geht, « als fur ein besonder Lehen » u. darnach mit dem halben Theil der übrigen Landgrafschaft im Buchsgau « als fuer ein gemein Lehen zu haben, als das die Briefe darüber gegeben, eigentlich inhalten u. weisen. » Auch soll fortan der Schultheiss daselbst über Blut richten dürfen. (Nach der Urkunde im Solothurner wochenblatt 1812. S. 434 f.)

1427. Versatzung der dörffer Keffenach, Recklere, Damvant und Grantfontaine der Graffen von Würtemberg und Mumpelgart, fur 3000 gulden. Anno M. CCCC. XXVI. (Catalog. nº 392, fol. 20 b.)

1427. Jehan Ruedin prestre donne à St-Michel 1 missal en valours de XXVII florins d'or pour messes à dire 4 fois l'an ès 4 temps. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1428. 25 janvier. Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, donne à Jean de Mœrsberg, chevalier, à cause de ses fidèles services, en fief mâle, le château de Pleujouse et ses dépendances, en se réservant et à son église l'ouverture dudit château, de même qu'à l'égard du château de Morimont, sauf les droits seigneuriaux de l'Autriche. (Catal. Mald.)

1428. 19 mars. « XIIII kal. April. Anno Dni 1428 obierunt Johannes Weiler civis Basil. et Verena uxor ejus. » (Necrol. cathed. Basil.)

1428. 11 avril. Sentence d'Imier de le Plasse, maire (villicus) de

Curtalarin, au nom de l'évêque de Bâle qui fixe la redevance due au chapitre de St-Imier par *gro monin* et Hurriat de Cormoret, à six chapons et six souls de monnaie de Bienne. Parties plaignantes : Jean Ner, *licentiatus in decretis*, prévôt du chapitre de St-Imier, Pierre Coran, chanoine de St-Imier. — Témoins : Antoine Buteuc, Jean Dodeget, Perri Nico de Curtalarin, Burkin Faillat, Jean Nico de Cortebe, Henri Genebin, Henri Kalabry. — Scellé par Imier de Reymbaïva, *domicellus*, maire de Bienne. (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 186.)

1428. 14 août. « XIX kal. sept. Anno Dni 1428 obiit Waltherus Perdicis præpositus in Sto-Amarino. » (Necrol. cathed. Basil.)

1428. 20 septembre. « XII kal. octob. Anno Dni 1428, obiit Dnus Nicolaus Synner canonicus hujus ecclesiæ. » (Ibid.)

1428. 26 octobre. Statuts de l'abbé et du chapitre de Murbach. (Schæpfl. als. dipl. 2., p. 345.)

1428. 6 décembre. Jean de Lauffon confesse avoir reçu en fief de l'évêque Jean de Fleckenstein le château de Rinegch avec ses contenances et dépendances. (Catal. Mald.)

1429. 19 mars. Sentence de Henri Grossechambe, maire de Porrentruy, qui condamne Alis, veuve de feu Vuillemin Pomerat, bourgeois de Porrentruy, représentée par Jehan Mertenat son tuteur, à payer la somme de quatre livres à Henriat Pepin, bourgeois de Porrentruy, qu'elle prétendait avoir déjà payées en chevaux, arches et autres meubles. Témoins : Henri Voillin, Jehan Grillon gouterey, Jehan Graindevoigne, Perrin Raitenatte, etc. « Le sambadi deuant le diemanche de Pasque florie, lan... mil quatre cens vint et nuef. » (Orig. Leh. gem. Bruntrut.)

1429. 16 avril. XVI cal. maii. — Memoria f. Joannis Reyser abas Waltighofer dicti monachi Luciscell. et olim magistri seu gubernatoris curiæ Michelbach. (N. L.)

1429. 9 juin. Antoine, sire d'Asuel, l'aîné, déclare pour lui et pour ses frères, que leur père Jean-Bernard d'Asuel étant décédé, c'est à eux qu'est échue la seigneurie d'Asuel avec ses fiefs et ses vassaux. Qu'en conséquence, par le conseil de son oncle et tuteur le comte Jean de Thierstein, et en sa présence, il a convoqué à la date de cet acte sous les

vassaux de feu Jean-Bernard d'Asuel, son père, près de Wittenheim, pour renouveler leurs fiefs. A cet effet, a comparu Thuring d'Eptingen lequel a déclaré les fiefs qu'il tenait en communauté avec son frère Conrad d'Eptingen, de la seigneurie d'Asuel, savoir Oberdorf, le village, avec sa juridiction, les gens, les biens, droits, rentes et dépendances, sans rien excepter, comme l'ont eu Peterman leur père, et ceux de Burnkirch. Antoine d'Asuel l'investit de nouveau de ce fief. Scellé par Jean, comte de Thierstein, à la place dudit Antoine d'Asuel. « an dornstag vor sant vitus tag... vierzehen hundert zwentzig vnd nun Iar. » (Copie collat. Epting. Lehen.)

1429. 25 juin. vii cal. julii. — Memoria f. Heneman de Burges sacerdotis et majoris cellerarii Lucell. (N. L.)

1429. Le mercredi après la fête de St-Ulrich, évêque. — Jean de Fleckenstein, évêque de Bâle, déclare que Jean Knecht et Hug Willemin, bourgeois de St-Ursanne, d'une part; et Gathier Fusier Dienstman et Hans Schavot, aussi bourgeois de St-Ursanne, ont porté devant lui, siégeant à sa cour de Delémont, une contestation en le priant de bien vouloir la décider, ce qu'il a fait en imposant une amende de cent florins à celle des parties qui enfreindrait son jugement. Fait à Delémont. (Original allemand. St-Ursanne.) A. Q.

1429. 24 juillet. « ix kal. aug. Anno Dni 1429 obiit Conradus de Tanneck canonicus hujus ecclesie. » (Necrol. cathed. Basil.)

1429. 5 août. Michel de Ampringen reçoit en fief tant pour lui que pour son cousin Otteman de Ampringen de l'évêque Jean de Fleckenstein, beaucoup de pièces et biens féodaux dans les bans de Biengen, de Krozingen, de Husen, de Feldkirch, de Munsingen. (Catal. Mald.)

1429. 8 septembre. Vuillemin le Pestheu, bourgeois de St-Ursanne, présente le 18 juillet 1378 au notaire Perrin Petit de Montbéliard, des lettres scellées du grand sceau en cire rouge de Jehan de Vienne, évêque de Bâle, dont ledit notaire remet audit Vuillemin une copie authentique, laquelle copie est de nouveau faite et scellée par Pierre Ducloux notaire, le 8 septembre 1429. [1] (Original. St-Ursanne.)

[1] Cette lettre, du 11 juillet 1378, accorde à la ville de St-Ursanne le droit d'angal pour aider aux bourgeois et habitants de ce lieu à fortifier leur ville. — Voir Trouillat, Monuments, t. 4, p. 392.

1429. 3 novembre. Jean Eby, prêtre, chapelain de l'église saint Martin de Bâle, donne au chapitre de St-Imier, acceptant par son prévôt, Jean Nerr, une moitié de maison qui lui appartient à la *Noveville*, sous le château de Schlosberg. (Ex libro vitæ St-Imerii, p. 197.)

1429. 4 novembre. Jean de Chételat, abbé de Bellelay, se présente à Bâle chez le notaire Conrad Pfaun, tenant à la main deux bulles, l'une de Jean XXIII et l'autre d'Alexandre V qui exemptent les couvents de l'ordre de Prémontré, de toute dépendance des évêques et des juges ordinaires et de toute redevance des rois et des princes. L'abbé de Bellelay demande une copie authentique de ces bulles qui lui est délivrée par ledit notaire. (Vidimus. Porrentruy.)

1429. 1er décembre. Fourque de Cœuve, chevalier, avait retenu en fief de Jean Holry, sire d'Asuel, la dime de Bonfol ; ce fief avait ensuite été prêté à Esibelle de Mouffans, fille de Joffroy de Mouffans, écuyer, et femme de feu Ruechin d'Asuel, écuyer. Jean-Bernard, sire d'Asuel, avait plus tard inféodé de cette dime à Hechemand, fils dudit Ruechin d'Asuel, suivant les us et coutumes d'Allemagne, c'est-à-dire qu'en cas de décès dudit Hechemand, sans hoirs légitimes, ce fief devait retourner au sire d'Asuel. Ledit Hechemand vend cette dime à Henri de Boncourt, dit d'Asuel, pour le prix de 60 forts florins d'or, du poids des forts florins du Rhin. Témoins : Thiébaud Maquabrey de Tavanne, écuyer ; Jean Belleney, bourgeois de Porrentruy et Jean Henri de Courtelevant, demeurant à Bonfol. Scellé par l'official de Besançon « le premier jour de décembre, lan notre sire mil quatre cents vingt et neuf. » — Huguenin Miegeat, notaire. (Copie collationnée. 1602.)

1429. 8 décembre. « Le huithieme jour du mois de décembre. » — Antoine et Thiébaud coseigneurs d'Asuel, enfants légitimes de feu noble seigneur Jehan-Bernhart, seigneur d'Asuel, déclarent que comme Hencheman, fils légitime de feu Ruechin d'Asuel, écuyer, retenait en fief de leur père susdit, suivant les us et coutumes d'Allemage, la dime de Bonfol, savoir la dîme que monsieur Fourques de Cœuve, chevalier, devait tenir en fief de feu Jehan Holri jadis seigneur d'Asuel, grand-père d'Antoine et Thiébaud susdits ; et comme cette dîme avait été donnée en fief par leur dit grand-père à Esibel de Mouffans, fille de feu Joffroy de Mouffans, femme de Ruechin d'Asuel susdit, et mère d'Hencheman d'Asuel, en reconnaissance de plusieurs services, suivant les coutumes d'Allemagne ;

et comme ledit Hencheman d'Asuel a vendu la dîme en question à Henri de Boncourt dit d'Asuel, écuyer, pour 60 florins d'or au poids du Rhin, en rendant l'hommage et le fief aux seigneurs d'Asuel, en les priant de recevoir ledit Henri de Boncourt, en foi et hommage pour cette dîme; en conséquence, lesdits Antoine et Thiébaud, sires d'Asuel, tant en leur nom qu'en celui de Jean et de Jehan-Ulric, leurs frères. prêtent ce fief audit Henri de Boncourt, sous la réserve que s'il vient à décéder sans hoirs légitimes, que ce fief retourne aux sires d'Asuel. Témoins : Jehan, fils Gaulthier fusier de St-Ursanne, clerc ; Huguenin Mertin de Boncourt, et Jehan, fils de Jehan Beruz, bourgeois de Porrentruy. Scellé par Anthoine d'Asuel, et signé par Huguenin Miegeat (ou Medici). (Original. Decimæ episcopali in Elsgaudia.) *

1429. Wie Graff Hans von Tierstein, das Schloss Milandt zu lehen lidt, et permittit de relevando, si domina de Wurtenberg restiterit. M. CCCC. XXIX. (Catalogue, n° 392. fol. 21.) *

1430. Le mardi avant l'Epiphanie. — Sentence de l'official de Bâle qui décide que c'est mal à propos que le prévôt du chapitre de Colmar prétend jouir des distributions sans être présent au chœur.

1430. 25 janvier. Les Tursi, écuyers de Porrentruy, donnent une cense de 20 sols bâlois pour un anniversaire à l'église de St-Ursanne. (Porrentruy.)

1430. 2 avril. Mort de Symon Chalenne de Sonvillier qui a donné pour son anniversaire un penal de blé, sous la condition d'une messe solennelle le jour de St-Martin d'hiver. (Ex libro S. Imerii, p. 22.)

1430. 16 octobre. Convention entre le couvent de Lucelle et les habitants de Morschviler, près de Lauterbach, au sujet des réparations de leur église et du salaire du curé.

Pour cette fois seulement, Lucelle fera à ses frais le toit de la tour de l'église ; dans la suite, les habitants de Morschviler devront entretenir et réparer leur église, le chœur et la tour, sans rien réclamer de Lucelle.

Pour l'entretien du curé, Lucelle donnera chaque année de ses dîmes 12 quartauts (quartalia) de blé et d'avoine ; ceux de Morschwiler ne recevront pour curé qu'un prêtre présenté par l'abbé de Lucelle à la confirmation de l'évêque de Bâle. Si le curé leur manque pendant un an,

les 12 quartauts de blé seront appliqués à la restauration de l'église de Morschwiler.

Scellé par l'abbé de Lucelle et, pour Morschwiler, par Jean Ulrich de Domo, chanoine de la cathédrale de Bâle, tuteur des enfants de son frère Nicolas de Domo, et noble Herteric de Rhein, (supremum Dominum). (Cartulaire de Lucelle, p. 196.)

1430. Vidimus d'une bulle du Concile de Bâle confirmant les droits et revenus des Guillelmetter. (Arch. du Bas-Rhin, série G, 2122.)

1430. Jehan dit Viexjoyerre de Porrentruy, collateur, après la mort de Jean Camus de Porrentruy, de la chapelle de St-Nicolas à St-Germain, nomme chapelain de ladite chapelle Pierre Molare de Porrentruy. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1430. Sententia inter Rudolphum de Ramstein, baronem, tempore quo castra Birseck habebat impignorata, et dominum Johannem de Richen. Quod idem dominus Rudolfus habere debet omnia judicia alta et bassa, magna et parva, extra septa villagii, videlicet vsswendig. Eters (?) et medietatem sæcularium judiciorum infra septa ejusdem villagii, ac medietatem hominum vulgo Hoffleuten ad curiam Arlesheim pertinentium, et de quolibet homine tali post mortem, ein fal. Ex adverso dominus Johannes de Richen habebit medietatem dictorum judiciorum infra septa prædicta, tertiam partem dictorum hominum et stura eorum. Anno M.CCCC.XXX. (Catal. nº 392. fol. 45.) *

1431. 27 mars. Jehan de Terwilr, Georges Hemershein, Nicolas Unrecht, Michel Ney, religieux du couvent de Beinwil, s'étant retirés au lieu des ermites à Schoullenberg, dans le diocèse de Bâle, y ont construit à leurs frais une chapelle en l'honneur de la Ste-Trinité, de la B. Vierge Marie, de St-Benoît et de Ste-Agnès. Ils prétendaient avoir la permission de l'abbé de Beinwyl : ils reconnaissent devant l'official de la cour de Bâle qu'ils ont surpris et arraché cette permission dudit abbé et ils y renoncent formellement, pour suivre en tout la règle de St-Benoît. Notaire, Jean Gernolde. (Original. Porrentruy.)

1431. Conrad de Morimont donne différents biens situés à Ligsdorf, à l'abbaye de Lucelle, pour la fondation de son anniversaire. (Regist. Lucell. p. 222.) *

1431. « Oppignoratur judicium scultatiæ civitati Basiliensi pro summâ 2000 aureorum. » (Stat. Eccl. Bas. arch.)

1432. 27 mars. Jehan de Boncourt dit d'Asuel, écuyer, héritier de son fils, feu Renaud de Boncourt, déclare à Holry Haller, écuyer, tuteur des enfants de feu Henri de Boncourt, fils de Jehan susdit, et à Thiébaud Maquabrey de Tavannes, époux à venir de Jehanne de St-Albin, veuve dudit Henri de Boncourt, qu'il renonce à toutes ses prétentions à la succession de feu son fils Renaud de Boncourt, moyennant deux grosses tasses d'argent et deux petites tasses d'argent, un lit et un traversin qu'il a reçus desdits Holry Haller et Thiébaud Maquabrey de Tavannes. Témoins : Henri de Spechpach ; Jehan Maquabrey de Tavannes, écuyers ; Guillaume de Saigey, chanoine de St-Ursanne et curé de Vy « le jour du juedi apres le diemanche que lon chante... oculi mei, lan... mil quaitre cens trante et deux. » Huguenin Miegeat de Porrentruy. (Expédition de 1437. Valoreille.)

1432. 29 avril. III cal. maii. — Mem. f. Nicolai Schweighuser de inferiori Thann monachi Luciscellæ et subdiaconi 1418 majoris cellerarii Luciscellæ 1432. (N. L.)

1432. 17 juillet. « XVI kal. aug. Anno Dni 1432, obiit Dnus Petrus Liebinger præpositus hujus ecclesiæ. » (Necr. cathed. Basil.)

1432. 10 août. « Epistola ad Smasmannum dynastam Rappolst. de rebus Basileæ transigendis. » (Schæpflin Alsat. diplom. t. 2, p. 348.)

1432. « Le mercredi apres la feste de la conuersion sainct Pols. » — Ulric Haller, en qualité de tuteur des enfants mineurs de feu Henri de Boncourt, voulant racheter la rente que celui-ci a donnée à l'église de St-Pierre à Porrentruy pour la fondation de son anniversaire, remet la somme de 14 livres de bâlois, à Henri de Courtemblin, bourgeois de Porrentruy, ambourg de l'église paroissiale de Porrentruy, à Jehan Baleney, conforteur, Henri Voillin, meunier des Arces, et Jehan-Holry dit Vaiquillin, bourgeois de Porrentruy, jurés de cette ville, nommés à cet effet, qui lui donnent quittance de cette somme, et s'engagent à acheter une autre rente égale destinée au même anniversaire, que Messire Jacques Bondreville, curé de l'église St-Pierre s'engage à célébrer. Témoins : Henri Parrend, prévôt de Porrentruy, Jehan-Perrin Ruhat, maître-bourgeois

de cette ville, Perrin Belmerchanz, Richard Loreillard, Jean Beruz, bourgeois de Porrentruy. Notaire : Hug. Miegeat. (Original sur papier. Brundrut die Stadt. Voir 1401 et 1432.)*

1432. Le diemanche devant la feste de la natiuitey nostre dame. — Mort de Henri de Boncourt, fils de Jean de Boncourt, écuyer et d'Agnès fille de Henri du Pray de Cœuve, écuyer. Avant de mourir, Henri de Boncourt fonde son anniversaire dans l'église de St-Pierre à Porrentruy, et donne à cet effet une rente annuelle de 18 sols de bâlois, assignée sur la terre qui fut acquise par Renaud et Henri de Boncourt de feue damoiselle Elisin, fille de Baichman de Haguenbach, et veuve de feu Huguenin de Bassecourt, écuyer, située au territoire de Porrentruy et de Fontenais. Cette rente est rachetable pour la somme de 15 forts florins d'or du poids du Rhin, ou par 18 livres de bâlois. (Copie de 1432, dans un acte de cette date. Bruntrut die Stadt.)*

1432. 27 septembre. Jean Henri de Spechbach déclare avoir repris en fief de dame Henriette, comtesse de Wurtemberg et de Montbéliard, veuve, en fief mâle, le quart de la dîme d'Illfurth, avec ses droits et appartenances, tel que Nicolas-Ulrich de Courtavon l'a retenu en fief de la même dame. A cette occasion il a prêté foi et hommage à cette dame, comme un vassal le doit à son seigneur. « Geben zu Mumpelgart, an dem nechsten samstag vor sant Michels tage, des heiligen Ertzengels, nach Cristi geburt.... vierzehen hundert driszig vnd zwey Jare. » (Original. archiv. epi. Basil. Spechbach. Lehen erloschen.)*

—— Henriette, comtesse de Wirtemberg et de Montbéliard, veuve, déclare avoir donné en fief mâle à Jean Henri de Spechbach, le quart de la dîme d'Illfurt, avec ses droits et dépendances, comme en a joui Nicolas-Ulrich de Courtavon. Même date que dessus. (Ibid.)*

1432. « Fulistorff cum sua jurisdictione, districtu, banno, decimis et aliis quibusdam redditibus, cum consensu capituli impignoratur cuidam Hermano Offenburg pro summa 16,000 aureorum. » (Stat. Eccl. Bas.)

1433. 8 juin. Le pape Eugène IV nomme Jean de Venningen, de race noble, au canonicat et à la prébende laissée vacante dans la cathédrale de Spire par la résignation de Martin Coler de Ravensberg. (Copie vidimée de la bulle faite par Conrad Helwettzen de Dransfelt, clerc du diocèse

de Mayence, notaire impérial; elle sert de couverture au testament de l'évêque Jean de Venningen. Arch. Porrentruy.)

133. 27 Juin. v cal. julii. — Memoria f. Joannis Borins medu cellerarii Lucellensis.

1433. 1er octobre. « Kal. octob. — Anno Dni 1433, Rdi Patres Dni Jacobus Adriensis, Franciscus Romanus et Matheus Albingannus episcopi executores et fidei commissarii testamentarii bonæ memoriæ Rev. Dni Dni Bartholomei de la Capra archiepiscopi Mediolanensis, nomine et Dni Jacobi abbatis S. Stephanis Januensis et commissarii assignaverunt ecclesiæ majori Basil. florenos Renenses quinquaginta, duo banchalia et unum tapetum. » (Necrol. cathed. Basil.)

1433. Anno Domini MCCCCXXXIII
obiit
...... Archiepiscopus Mediolanensis.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1434 13 mars. Henri de Brinheim, licencié en droit canon, official de la cour épiscopale de Bâle, siégeant dans le consistoire de l'officialité, « super atrio ac juxtadomum fabricæ Basileensis » accorde à Conrad, abbé de Lucelle, une copie authentique du décret rendu par le concile de Bâle le 20 novembre 1432, en faveur des couvents qui viendraient en aide au concile. — Notaire : Conrad Guntfrid, « de minori Basilea ». Témoins : maîtres Pierre Hartman, Jean Stächelin, notaires impériaux, Nicolas Ryser, Jacques Platuer, Jehan Fünfmatz, et Jehan Dannegger, procureurs de ladite cour. (Cart. de Lucelle, p. 37.)

1434. 21 avril. Joannes V de Castello vulgo Chételat oriundus, Grandisvallensis, abbas Bellelagiensis, obiit die 21 aprilis 1434 tempore Concilii Basiliensis. (Catal. Bellel.)

1434. 18 octobre. Menot Maillifer et Beneton sa femme, assignent au chapitre de St-Imier une rente de douze deniers « losenoix, tele monoie comme il courra tousiours à Nuchastel », à payer chaque année à la St-Michel, sur une maison « assise en la rue de lospitau jouste la maison Othenin Pillet. » Scellé par « Johan conte de Fryburg et dudit Nuchastel. » (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 181.)

1434. 24 décembre. Antoine, sire d'Asuel, donne en fief à Thuring d'Eptingen, le village nommé Oberdorf, situé sur l'Ill, entre Waltighoffen et Grentzingen, avec ses gens, biens, haute et basse juridiction, eaux et forêts, rentes, censes, droits et dépendances, pour lui et ses hoirs ayant la capacité féodale. Scellé par Antoine, sire d'Asuel, « an den Obent der geburtliche tages cristi... Thusent vierhundert drissig vnd vier Iar ». (Copie collat. arch. epis. Basil. Lehen. Epting.)'

1434. « Vénérable et discrète personne Messire Hugues Réclère fue curé de Pourrentru, a donné 40 sols de rentes pour les confrères de S. Michel chacun an perpétuellement, moyennant que lesdits confrères devront être présents et suivront la procession et la messe ordonnée par ledit Messire Hugues un chacun jour du corps de Dieu (Fête-Dieu) et des octaves et sera dyacre et sous dyacre à ladite messe. (*Liber vitæ* de St-Michel. Porrentruy.)

1435. 20 février. Le concile de Bâle confirme tous les priviléges, libertés, immunités, accordés au couvent de Lucelle par les papes, ou les rois ou les princes. (Cartulaire de Lucelle, p. 47.)

1435. 1er mars. Jean Maquabrey de Tavanne, écuyer, demeurant à Porrentruy, vend au monastère de Lucelle cinq bichots, moitié froment, moitié avoine, à percevoir sur la dîme de Courgenay pour 165 florins. — Cet acte rappelle les terres de Theobald Maquabrey, écuyer, d'Imier Hennequin de Rœmerstal et de Frédéric de Rocourt. A. Q.

1435. 12 mars. Nicholin Brisart, bourgeois de Porrentruy, au nom et comme tuteur de Jehan et de Perrenate enfants de feu Perrin Brisart, frère du premier, donne en fief héritable à Jehannat Lalance, bourgeois de Porrentruy, les chésaux situés à Porrentruy, en la rue de Malvesin, limités par la ruate du Crobelin d'une part, et la maison des hoirs Jehannenat la Baissate d'autre part, pour la rente annuelle de cinq sols bâlois, coursables au marché de Porrentruy. Ces chésaux doivent chaque année une pinte d'huile à l'église de Courtedoux, et quatre deniers à l'église de Porrentruy, que le retenant doit aussi payer. Témoins : Henri Brisart, Perrin Grossechambe de Porrentruy, Richard Guiate de Courtedoux. « Le doziesme jour du mois de mars, lan... mil quaitre cens trente et cinq. » Guillaume Merillate de Porrentruy, notaire. (Orig. Leh. gem. Bruntrut.)'

1435. 30 juillet. Jean Vurard de Saignelégier, vend à Guillaume

de Saigey, à Jean Vormay, chanoines de l'église de St-Ursanne, et à Jean Odat de Blamont, curé de St-Ursanne, achetant au nom du chapitre de ce lieu, une rente annuelle et perpétuelle de 40 sols de monnaie bâloise, coursables à St-Ursanne, pour le prix de 40 livres de bons bâlois. Cette rente est assignée sur une maison, chésal, curtil et ténement du vendeur au territoire de Saignelégier, sur une combe dite la combe Chevriat, et sur 6 journaux de prés au même territoire. Témoins : Gauthier Fusier et Jean Gauthier son fils, bourgeois de St-Ursanne. Fait audit lieu « l'an mil quaitre cent trante et cinq, le penultieme jours du mois de jullet. » Jean Simon Lapoy de Porrentruy, prêtre, notaire. (Original. Porrent.) *

1435. 18 septembre. « Le diemange après la exultation de la Sainte-Crux. » — Les prévôt et chapitre de « Monseignour Sainte Imier » amodient à « Gro Johan », fils de Richerd et à Richerd do Delet, un pré gisant à la montagne du Chasseral, pour 30 sous, monnaie coursable au marché de Bienne, payables chaque année à la St-Martin. Témoins : Urryet, fils Beignon, Johan Mossent, Johan Falon, Heinri Tissour. (Ex libro vitæ St-Imerii, p. 157.)

1435. Garde dommage de l'évêque Jean de Fleckenstein envers les villes de Bienne, Delémont et Neuveville pour 1400 florins qu'elles avaient empruntés d'Ennelin d'Effringen de Bâle pour le rachat de Birseck. (Catal. Mald.)

1435. Quittantia domini Rudolfi de Ramstein baronis, ratione impignorationis Birseck, cum suis pertinentiis, reempti per dominum Johannem de Fieckenstein, pro 3,300 florenis, cum certis aliis additis impignorationibus. Anno M. CCCC. XXXV. (Catal. n° 392. fol. 45.) *

1435. Verwilligung Bischoff Johannes von Fleckenstein, denen von Biel, Telsperg, und zu der Nuwenstat umb 700 gulden, gegen Hansen Schönkind ufgenommen hatten, zu der Losung des Schloss Byrseck. Anno M. CCCC. XXXV. (Ibid., fol. 72. b.) *

1436. 29 janvier. Testament de Reinhard Duplat, chapelain de St Mathias à Bâle. Il remet au chapitre de St-Ursanne toutes les dettes contractées envers lui par les chanoines, à condition que chaque année ledit chapitre célébrera son anniversaire. Témoins : Jehan Molitor, chanoine de St-Ursanne, Humbert de Delémont, chantre de l'église de

Moutier-Grandval, Jehan Nader, Jehan Schadeki, curé de Courfaivre (in Curfaver), Erhard Molitor de Delémont, etc. (Archives de la cure de Saint-Ursanne.)

1436. 14 février. Antoine, évêque *Sudensis,* vicaire-général de l'évêque de Bâle, a consacré l'église du couvent de Ste-Catherine à Colmar; le premier autel est dédié à Ste-Catherine, la B. V. Marie, S. Dominique, St-Pierre martyr et St-Thomas d'Aquin; le 2° à la Visitation de la Ste-Vierge et à St-Jean-Baptiste; le 3° aux apôtres St-Simon et St-Jude, St-Laurent et St-Valentin, martyrs. Il accorde une indulgence de 40 jours à ceux qui coopéreront à la construction de cette église. (Original, collection Zimberlin.)

1436. 5 juillet. Transcription faite au concile de Bâle, d'une bulle du pape Eugène IV qui confirme en 1433 la tenue et les actes dudit concile. (Arch. du Bas-Rhin, série 6, 3868.)

1436. 19 décembre. Louis de Blumneg, bailli, les prévôt et magistrats d'Oberbergheim, fondent un bénéfice et une messe du point du jour, qui devra être dite à l'autel de St-Jean l'évangéliste, dans l'église paroissiale de ladite ville. Le prêtre qui célébrera à cette intention, aura au moins 30 mesures de vin et 18 liv. pfennings en argent, le pfenning à raison de 2 stebler; il aura aussi une petite maison à côté de l'église à l'endroit d'où l'on descend depuis la porte le long du Stich. Lesdits magistrats sont collateurs dudit bénéfice : le curé de Bergheim devra présenter le chapelain nommé à Mgr l'évêque de Bâle. Le chapelain est tenu à demeurer toujours audit lieu; il doit dire la messe du matin tous les jours, surtout dans le temps des travaux, comme quand on donne la 1re et 2e culture à la vigne, pendant la moisson, la vendange; — durant le reste de l'année, il dira au moins 4 messes par semaine. Il assistera ou au besoin remplacera le curé en son absence. (Copie vidimée à la prière du sieur Blanck, chapelain à Oberbergheim, par Payer Imhoff, notaire royal à Selestatt en 1766, et traduite en 1766. Arch. Porrent.)

1436. Quittantia domini Humperti comitis de Rupe, quam dedit capitulo ecclesiæ Basiliensis, quod solvit sibi mille quinquaginta (1050) Rhenenses, ratione castri Chauvillers (Chauvillier, Kalenberg) in diocesi Bysuntinensi. M. CCCC. XXXVI. (Catal. n° 392. fol. 74. b.)*

1436. Quittantia domini comitis de Rupe per eum tradita episcopo Basiliensi Johanni, ratione summæ 675 florenorum. M. CCCC. XXXVI. (Ibid. fol. 72. b.)

1436. Catherine Munchin née de Hasenburg, femme de Jean Munch de Landskron, écuyer, fonde une messe à dire chaque semaine, à l'autel de la Ste-Croix, dans la chapelle de la Ste-Vierge à Horburg, près de Colmar. (Arch. Porrentruy.)

1436. Jehan Grandevoigne, bourgeois de Porrentruy, donne 12 sols de rente pour allumer la lampe qui est devant « l'ymaige du Dieu de pitié »; en outre, XVII livres pour faire accomplir la chapelle dudit Dieu de pitié. (Ibid. St-Michel.)

1437. 22 janvier. Location des bancs de la « macecheria » (boucherie) à Porrentruy. (Arch. Porrentruy.)

1437. 9 mars. Le prévôt et le chapitre de St-Ursanne réclamait à Jacquat de Blamont, écuyer, héritier et frère de feu Thiébaud de Blamont, en son vivant prévôt et chanoine de St-Ursanne, différentes lettres de priviléges et de franchises, que le chapitre avait confiées audit Thiébaud de Blamont, pour lui aider dans un procès qu'il avait soutenu contre l'évêque de Bâle; en outre une somme de dix forts florins d'or, qui devaient être payés au décès de tout chanoine décédé, conformément aux statuts de cette église, pour certains services que font les chanoines pour le repos de l'âme du défunt. De son côté, Jacquat de Blamont réclamait à ce chapitre 26 livres de bâlois et le remboursement de différentes dépenses soutenues par feu son frère pour l'utilité de l'église de St-Ursanne, dans un procès contre l'évêque de Bâle et les habitants de St-Ursanne; en outre, le droit d'une prébende qui lui était échue depuis la St-Michel écoulée. Une transaction intervient entre les parties, par laquelle Guillaume de Saigey, chanoine de St-Ursanne, au nom de ses confrères, donne audit Jacquat de Blamont une somme de 67 forts florins d'Allemagne. Celui-ci promet en retour de rendre au chapitre un vidimus des droits de ladite prévôté; une lettre des droits de cette église, une autre lettre contenant les déclarations, les libertés et franchises dudit prévôt et chapitre dudit St-Ursanne; une lettre de confirmation faite par Humbert, évêque de Bâle, des droits et seigneuries du chapitre et prévôt; une lettre contenant les franchises de Courtedoux; une lettre contenant

les droits que le prévôt et chapitre ont à St-Ursanne ; une lettre obtenue par feu Thiébaud de Blamont, de l'évêque de Bâle, des droits de ladite église ; une lettre de confirmation des libertés et franchises de cette église par Humbert de Neuchâtel, évêque de Bâle ; une lettre de confirmation pour cette église par les maitre-bourgeois et échevins de St-Ursanne ; une lettre de confirmation du sire de Neuchâtel, au temps où il était seigneur de St-Ursanne. Ledit Jacquat promet de rendre toutes les autres lettres qu'il pourrait avoir par devers lui, et de faire des recherches pour trouver une lettre intitulée Courtedoux, scellée de quatre scels. Moyennant ces conventions, les deux parties se déclarent quittes l'une envers l'autre. Fait à Montbéliard, témoins : Etienne d'Orbe, doyen de l'église collégiale de St-Maimbeuf à Montbéliard, prêtre ; Pierre de L'Ile, receveur ; Ryney (?) et Richardin Lempoussay, bourgeois de Montbéliard, « le nuieme jours du mois de mars, lan... mil quaitre cent trente et sept. » Jean Symon Lapoy, de Porrentruy, notaire. (Original. Porrentruy.) *

1437. 20 mars. Frédéric (de Zerhein) élu au siége de Bâle, s'étant rendu à son château de St-Ursanne avec le Prévôt du chapitre de Bâle, reçoit le serment de fidélité des bourgeois et de toute la communauté dudit lieu et confirme à toute l'avouerie de St-Ursanne, ses franchises, droits et bourses, coutumes, telles que ses prédécesseurs les avaient octroyées. (Original allemand. St-Ursanne.) A. Q.

1437. 20 juin. Frédéric ze Rhein confirme à la ville de Bâle la vente de la petite ville et les hypothèques des château, ville et baillage de Liestal, Valdenbourg et Hombourg. Item des péages, de la juridiction et des monnaies. (Cat. Mald.)

1437. 1er juillet. Isabelle de .... fille de ...... reconnait devoir tant pour elle que par le fait de feu Simon son frère, et avec l'autorisation de Jehan-Henri de Bassecourt, comme tuteur de Jehan-Holry, fils de ladite Isabelle, une rente annuelle d'un bichot moitié blé et moitié avoine, assigné sur des terres situées à Porrentruy et à Bressaucourt, l'une entre autres dans ce dernier territoire, limitée par la terre de Miserez. Témoins : Pierre Broingne de Porentruy, prêtre ; Henri Voillin et Jehan Camet, bourgeois de cette ville. « Le premier jour du mois de juillet, lan... mil quatre cenz trante et sept. » Guillaume Moinard de Porrentruy, prêtre, notaire. (Orig. mutilé, Leh. gem. Elsg. Bressaucourt.) *

1437. 23 juillet. Nicolas, abbé de Marbach, de l'ordre de St-Au-

gustin, chargé par le pape Jean XXII (1322, 22 novembre) avec l'évêque de Strasbourg et le doyen de l'église de Constance, de veiller à la garde du couvent de Lucelle, commet cette charge au prévôt du couvent de St-Léonard, au chantre de l'église de St-Pierre et à l'official de la cour épiscopale à Bâle. Daté de Marbach. (Cartulaire de Lucelle, p. 50.)

1437. 28 août. Jehan Ruequelin de Porrentruy, fils de feu Voiceillat de Cœuve, et Marguerite sa femme, fille de feu Richard Queriegner de Buix et de damoiselle Jeannette, fille de feu Perrin de Chevenez, écuyer, reconnaissent être entrés en foi et hommage de leur seigneur Antoine, sire d'Asuel plus Esuay, présent et acceptant tant en son nom qu'en celui de Thiébaud, Jehan lictour (lecteur) ou (Lutold ?) et Jehan-Holry ses frères et seigneurs dudit Asuel, pour différentes pièces de terre situées au territoire de Chevenez, qu'ils retiennent en fief. Témoins : Thyebauld Maquabrey, demeurant à Porrentruy, Humbert Oudriat de Cauanne, demeurant à Delle, Thiebauld de Chastel-Vouhay et Jean Queremîgner, demeurant à Porrentruy, écuyers. Scellé par Jean Ruequelin susdit « le ving et huitieme jours du mois de aoust, lan... mil quaitre cent trante et sept. » (Original epi. Basil. feoda extinct. verbo Kuef.) *

1437. Octobre. « Cum sacellum Sanctæ Catharinæ in Lauffen profanatum fuisset, anno 1437, rursus consecratum fuit, dominicâ XIII pos Trinitatem in octobri, a D^{no} suffraganeo Sabellino titulari episcopo Burglanensi, sub Episopo Friderico à Rheno. Quo tempore anniversaria dedicationis memoria ex dominicâ ante festum Catharinæ translata fuit in Dominicam post Petri et Pauli. » (Archives.)

1437. Fondation d'une chapelle proche le mur de St-Antoine à l'honneur de la Ste-Trinité, de la Ste-Vierge, Ste-Croix. Collateurs : les confrères de St-Michel. 1er chapelain : Pierre Brecio, curé d'Ocourt, cousin de Jeannette, fille de Pierre Lhoste, fondatrice de ladite chapelle, de Villers. (Ibid. St-Michel.)

1437. Johannette, femme de feu Cuenin Loste de Danfruel, donne XX sols à la chapelle du Dieu de pitié. (Ibid.)

1437. L'empereur Sigismond investit l'évêque Frédéric ze Rhein des régalies d'empire sous la prestation d'hommage faite en son nom par Jean Winterlingen. Donné à Ulmitz en Moravie. (Cat. Mald.)

—— Le même confirme audit évêque ses franchises. (Ibid.)

1437. Humbert, comte de la Roche, a quitté Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, de l'autre moitié, par 675 liv. pour la garde du château de Chavelier dans la prévôté de St-Ursanne. (Ibid.)

1437. Capitulum ecclesiæ Basiliensis quittat dominum Humpertum, comitem de Rocha, super restitutione castri Kalenberg, et litterarum impignorationis. Datum M. CCCC. XXXVII. (Catal. nº 392, fol. 30 b.) *

1437. Quittantia domini Humperti comitis de Rupe, etc. quam dedit capitulo Basiliensi, vacante sede, ratione summæ 675 florenorum, residuorum summæ totalis 1,350 florenorum, in oppido Brunnendrut eidem per capitulum solutæ. Anno M. CCCC. XXXVII. (Ibid., fol. 72, b.) *

1438. 8 janvier. Metzger curé, Wezelo Keiser et Henri Diethin, *procuratores* de l'église de Blotzheim, Jeckling Vogt avocat, Cunzo Peper, Rudin Schueler, Ulrich Meder et Ceving Bernver, jurés de ladite ville, et Jean de Delémont, chapelain de l'autel des Saints Antoine et Catherine, dans l'église de Blotzheim terminent, par l'entremise du baron Henri d'Eptingen, chevalier de Bâle, leur différend à l'amiable. Ledit chapelain devra dire une messe chaque semaine et aux fêtes de la Purification, Annonciation, Assomption et Nativité, et assister ces jours-là avec le curé aux offices de l'église paroissiale. Il ne sera plus tenu à la résidence personnelle, vu la modicité des revenus de ladite chapelle. Ledit Jean, en reconnaissance, renonce au revenu annuel de huit mesures (viernzellas) de blé et d'avoine. Il lègue en outre par testament à ladite chapelle une vigne sise sur le ban de Blotzheim « duorum dualium » ; deux livres d'heures écrits de sa main sur parchemin ; un bréviaire écrit sur papier ; « unum conservatorium sive almarium meluis, » et un surplis. (Original.)

1438. 15 mars. Idibus martii. Anniversarium bonæ Anna de Bieterthan, quæ contulit nobis XL florenos obiit autem MCCCCXXXVIII. (Necr. Lucell.)

1438. Le lundi devant l'Annonciation. — Jaiquat de Blanmont, écuyer, frère de feu de Thiébaud de Blamont, prévôt de St-Ursanne, ayant eu plusieurs procès avec les bourgeois et habitants de St-Ursanne, déclare qu'il quitte lesdits bourgeois pour toujours et à jamais. Témoins : mes-

sire Guillaume de Saiger, Jehan Bourmay, Heseman de Bariscourt, chanoines, mons. Jehan Oudat, curé de St-Ursanne. (Orig. St-Ursanne.)

1438. 9 Juin. Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, ordonne à tous les prêtres de son diocèse de prêter leur appui au besoin à la mission qui est dévolue par Jean XXII et Martin V à l'abbé de Marbach et à d'autres, de protéger l'abbaye de Lucelle contre ses spoliateurs. — Daté de Bâle. (Cartulaire de Lucelle, p. 51.)

1438. 18 Juillet. Jehan-Loys de Thulliere, chevalier, sire de Hardemont et de Montjoie, déclare que sa tante noble dame Jehanne de Villers (Villers-Sexel), dame de Montjoie, veuve de feu Jehan, sire de Montjoie, oncle dudit Jehan-Loys, lui a demandé « le chastel et forteresse de Montjoie, la ville dudit Montjoye, ensemble toutes les revenues, rentes et issues appartenant à la chastellenie dudit Montjoie » auxquels elle prétend avoir droit par testament de feu son mari et en vertu de son contrat de mariage, et qu'un accord est intervenu entre eux comme suit : Ladite Jeanne renonce à tous ses droits sur la châtellenie de Montjoie et à toutes ses réclamations, sauf son droit de logement (manaige) qui est spécialement réservé, moyennant une rente viagère que lui paiera Jean-Louis. Cette rente consiste en 50 florins d'or du Rhin ou d'Allemagne, 6 bichots de froment, 4 bichots d'avoine mesure de Montjoie, 10 liv. de cire, 30 gelines et 12 glannes de poissons. Cette rente est payable par moitié en 2 termes, la moitié à Pâques et la moitié à la St-Michel ; les poissons seront fournis à raison de 3 glanes à chaque quatre-temps. Le tout doit être livré aux frais de Jehan-Louis, dans la ville de St-Ursanne, de Porrentruy et de Montjoie, à la convenance de ladite Jehanne. Henri, bâtard de Montbéliard, seigneur de Franquemont, Thiébaud Maquabrey de Tavannes, se portent cautions du paiement de cette rente. Témoins : Liébaud de Vousey, Slaicquin de Elsembourg, châtelain de Montjoie, écuyers, Jehan de Felingen, Mangin de Hardemont, Henri Grosschambe, Huguenat Camuz, bourgeois de Porrentruy. Notaire, G. Momaid. Scellé par l'official de Besançon, par Jean-Louis de Montjoie, par Henri de Montbéliard et par Thiébaud de Tavannes, « lan mil quaitre centz trante et huit, le deixhuitieme jour du mois de juillet. » (Original. Froberg Herschafft.)

1438. 28 Juillet. Jean-Henri de Spechbach déclare que Nicolas-Ulrich porte-plats d'Asuel ayant résigné entre les mains de Dame Henriette

comtesse de Montbéliard et de Wirtemberg, veuve, le fief qu'il retenait de cette dame, savoir le quart de la dîme d'Illfurt, il a remis ce fief à Jean-Henri de Spechbach, en priant ladite dame Henriette de bien vouloir en investir ce dernier. Cette dame, ayant accueilli favorablement cette demande, ledit Jean-Henri lui a prêté foi et hommage, pour le quart de la dîme d'Illfurth, ses droits et dépendances, comme un vassal le doit à son seigneur. Scellé par ledit Jean-Henri, « am nehsten mentag nach Sant Jacobs des heiligen zwölfbotten tage, ... thusent vierhundert drissig vnd acht Jare. » (Original. Specbach. Leh. erlosch.) *

1438. 10 septembre. Arnold de Rotberg, chevalier, bourgmestre à Bâle, déclare retenir en fief de Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, les dîmes épiscopales de Hofstetten, de Wittenschwiller, et de Bettwiller, une dîme à Oberwiller, et en outre un quartaut de blé, (Rittermess), au même lieu, une petite dîme à Huttingen, une ouvrée de vignes à Istein, et cinq ouvrées de vignes dans le Schœnthal, avec leurs droits et appartenances. En outre le péage de Glovelier, dit le péage de Rotberg. Scellé par Arnold de Rotberg, « an mittwoch nach vnser lieben frowen tag Natiuitatis, ... tusend vierhundert drissig vnd acht Iare. » (Orig. Rotberg.) *

1438. 22 septembre. Ulrich von Rotsanhusen zum Steine schreibt an den würdigen Herrn Friderich zu Rine, etc. : « damals als, als der erwürdige Herr Johannes von Fleckstein (sic), Bischof zu Basel von Todes wegen abgegangen, seien, wie er, Herr Friderich, wohl wisse, die « Dumherren » zu Basel zum Capitel gerufen worden um einen neuen Bischof zu wæhlen. Da hætten die Dumherren, in « Zweiung » ihn, den Herrn Fridrich u. seinen, des Schreibenden, Bruder Herrn Bernhart von Rotsanhuse gewählt. Darauf sei beiden Erwählten vom Concilium gebotten worden, dass « keiner usswendig des Conciliums vndesten sollte das Bistum zuo erwerben », indem der Kirchenrath das Recht antersuchen wollte. Dem sei Bernhart von Ratanhuse nachgekommen; Fridrich da gegen habe heimlich zum Papst geschikt u. sich da bestætigen lassen. Aber noch ehe diese Bestætigung an Fridrich gelangt sei, habe das Concil die ersten zwei Wahlen abgethan u. sei ein anderes Capitel versammlet worden, womit auch Fridrich u. Bernhart einverstanden gewesen seien. Diese beiden seien da wiederum in Zwietracht gewählt worden. Bernhart habe nun wieder einem Gerichte die Untersuchung und Bestimung des Rechts anheimstellen wollen, aber Fridrich habe indessen vom Papste die Bestätigungsbriefe erhalten, die er doch « mit vnredelichem vorteile

vorlouffen vnd erworben » hätte, wie der Schreiber dafürhalte. So sei, wie er glaube, bessere Recht seines Bruders verkümmert worden und Fridrich habe bis auf heutigen Tages mit Gewalt, wider Recht, Bisthum u. Schloss inne. Desshalb verlange er, Herr Ulrich, Fridrich solle Nutzen und Gefälle des Bisthums wieder an das Capitel zurückgeben bis der rechtliche Entscheid ihn hiezu ermächtigen auch Herrn Bernhart sein Recht widerfahre. Geschehe dieses nicht « so möhte jch nit geloszen jch muste miner herren vnd frunde rot dar uff haben was mir vorbasz me dar zu konde zu tunde. Geben vnder mime Ingesigele uff Zinstag nechst nach ste Matheus tag anno dms M° CCCC° XXXVIII°. »

Auf der Adresse: « Dem würdigen Herrn friderich zu Ryne, Custer etc. »

1438. 30 septembre. Friedrich Bischof v. Basel schreibt an Ulrich von Ratsanhusen am Stein wie es ihn befremdet habe, dass Ulrich ihn in seinem Briefe einen Custer nenne, u. überhaupt ungerechte Vorwürfe mache. Doch, er, der Bischof, werde keinen Anstand nehmen, vor dem Concil die Sache untersuchen zu lassen, vor welches Bernhart v. Ratsamhusen ihn bereits, zwar unbillig, gefordert habe. Gegeben im Schloss Delsberg am Zinstag nach S. Michelstag anno 1438.

1438. 5 octobre. Ulrich von Ratsamhusen am Steine erwiedert brieflich dem (Bischof) Friedrich, u. verharrt in allen Theilen bei der im Brief v. 22 September ausgesprochenen Gesinnung, lässt auch durchbliken dass die Stadt Basel mehr auf Seite Friedrichs stehe u. das hl. Concil von dieser Seite beeinflusst werde wie selbst der Legat es bemerkt habe. Am Schlusse wiederholt er die vorige Drohung. Gegeben Sonntag nach S. Michelstag 1438.

1438. 6 octobre. « Le lundi après la St-Michiel. » — Le chapitre de St-Imier amodie à Glonin, fils de Johan Morel de Sonvelliez et à Elsi sa femme, sélon les « bon hus et costumes de la Noveville dessouz le chastel de Schlossenberg », la moitié d'une maison, venant de Johan Eby, « gisant en la devant dite Noveville, en la rue devers le lac, pour un barral de bon vin blan », de rente perpétuelle, à la mesure de la Noveville, à payer chaque année en « pleines vendanges ». Témoins : Ulrich Haller de Courtelary, écuyer, Johan Polyan, Imer de la Placie. (Ex libro vitæ S. Imerii. p. 195.)

1438. 13 octobre. Obiit Rev. in Christo pater ac Dominus Petrus Martini abbas hujus monasterii vigesimus primus. (Necrolog. Bellelag.)

1438. 16 octobre. Bischof Friedrich antwortet kurtz an Ulrich v. Ratsamhusen, indem er dessen Beschuldigungen im Allgemeinen abweist u. sagt, er wisse nichts davon dass man die Väter des Concils bearbeite, habe ja doch Bernhart selbst die Sache vor das Concil gezogen. Gegeben zu Basel an S. Gallentag 1438.

1438. « En la ville de St-Ymier, en la maison de Johan Haller, par devant moy Pierre Vegel, dou dyocese de Besancon, notaire de lauttoritey lampereur et de Monsr le doin dudie St-Ymier, son faites les recognaissances » des propriétés sises dans la paroisse de St-Imier, appartenant au chapitre de Moutier-Grandval. — « Que bona permutata sunt ad ecclesiam Sti Ymerii. » (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 204.)

1438. « Solodorenses recipiunt in feudum ab episcopo Basiliensi utrumque castrum Falckenstein, item Bechburg cum uno castro, hominibus, bonis et jure patronatus. Item comitatum Brisgoiæ pro mediatâ parte, tenentibus alteram Bernensibus in feudum. » (Stat. Eccl. Bas.)

1438. « Thiébaud de Vendelincourt escuier, demorant à Delle, est reçu confrère de St-Michel. » (Porrentruy. St-Michel.)

1439. 16 janvier. Fridrich Bischof von Basel gibt dem Herrn Heinrich von Rosnegg Freiherren zu Wartenfels Freien, für sich und als ein Trager des Herren Hansen und Hansen Wernherrn von Rosnegg die Quart des Zehenten zu Lostorf und den Berg Lütwile zu einem Lehen « mit allen worten und wercken so hartzuo gehorten vnd notdurfftig wären. Der vorgenant her Heinrich hat vns auch gehuldet vnd geschworn vns trüw vnd hold ze sin » etc. Gegeben zu Basel, am Freitag nach St-Hilarientag 1439. Schreiber : Wunewaldus. Das bischofl. Sigel hängt. (Original. im Staatsarchiv Solothurn.)

1439. 29 janvier. Fridrich, Bischof von Basel, urkundet zu Rheinfelden als erbettener Schiedrichter zwischen Rudolf von Nüwenstein und Schultheiss und Räthe von Solothurn wegen ihrem Streit der sich erhoben hat weil ettliche Knechte, « so denen von Solottern zugehoren » dasselbe Schloss eingenommen und zu ihren Handen gezogen haben. Daraus erwuchsen Kosten, Schaden, Verlust und Wüstung, welche gegenannter Rudolf und Heinrich Ruggus, damals dessen Vogt auf Neuenstein, genommen und empfangen haben. Nun entscheidet der Bischof,

der mit seinen Räthen, Lieben und Getreuen über die Sach gesessen, folgender weise : vorerst soll Rudolf von Neuenstein, 12 oder 14 Tage nach Datum dieses Briefes, von Ruggus sich die Versicherung geben lassen, dass dieser den Spruch des Bischofs getreu und ehrbarlich halten wolle und dann solle Rudolf sofort denen von Solothurn einen versigelten Brief unter seinem und Ruggusen (oder wenn dieser kein eigenes Sigel führe, unter eines erbaren edlen Mannes) Insigel, durch den Bischof zusenden. Die von Solothurn aber, sobald sie solchen Brief empfangen, sollen dem Rudolf von Neuenstein das Schloss Neuenstein, alle Briefe, Rödel und alle die Habe und das Gut, das Rudolfen und Ruggusen zugehört hat und auf dem Schloss sich befinden, besonders auch zwei Armbruste, die vom Schloss weggkommen seien, zuruckgeben. An den Schaden und Verlust Kosten und Wüstung zahlen sie an Rudolfen zweihundert rheinische Gulden; daraus muss sich Rudolf mit Ruggus über dessen erlittenen Schaden selbst abfinden. Hiemit soll für ein- u. allemal alles abgethan sein. Der Brief ist in zwei Exemplaren gefertiget, Reinfelden am Donnerstag vor unser lieben Frauen Tag Purificationis 1439. Das Sigel ist abegebrochen. Notarius : Wunewaldus. (Origin. Solothurn.)

1439. 2 février. Ulrich von Ratsamhusen, der unbeugsam bei seiner Ansicht verharrt, fordert den « erwürdigen her Fridriche ze Ryne » (den Bischof) auf, dass derselbe in Zeit von vierzehen Tagen, von des Briefs Datum an gerechnet, das Bisthum mit aller seiner Zugehörde, und eingenommenen Nutzen in die Hand der Stift Basel nieder lege, sonst werde er « dez bystüms vnd stifftz zü Basel Slossen, landen vnd lüten geiszlich vnd weltlich (sich) nehern, wie sich dann ditz machen wurt wil ich min êre mit disem minem offenen Brieffe verantwurt haben, dez fürer ouch vnbeteydingt sin. » Gegeben versigelt (das aufgetrükte Sigel ist noch anf dem Papiere) auf Montag unserer lieben frauen Tag der Liechtmesse. Anno 1439. Ward an S. Agathen Tag in Basel dargereicht.

1439. 8 février. Der Bischof ertheilt nochmals an Ulrich von Ratsamhusen eine Antwort u. behauptet, die Zumuthung Ulrichs sei jedenfalls eine unbillige, da ja die Entscheidung in die Hände des Concils gelegt sei, nach Bernharts eigenem Willen. Und sollte er dem Stifte, Land u. Leuten irgend etwas Leides zufuegen, wisse Jedermann, dass Ulrich solches unbillig that. Gegeben zu Basel, Sonntag nach S. Dorothentag 1439.

1439. 13 février. Antoine, sire d'Asuel, déclare que Henmann Offenburg, chevalier, ayant reçu en fief de feu son père et de ses frères Thiébaud et Jean-Lutolde d'Asuel, le quart de la dîme d'Amerschwyr où Hermann Waldner retient en fief l'autre quart des dits sires d'Asuel; en outre, la pêche de la Largue, que retenait autrefois Pierre Grye de la seigneurie d'Autriche, et qui après son décès a été donné en fief au père dudit Antoine d'Asuel, par Catherine de Bourgogne duchesse d'Autriche; à telle condition que si ledit Henmann Offenburg décédait sans héritier ayant la capacité féodale, ses filles ou les héritiers de celles-ci devaient jouir en fief desdits sires d'Asuel du quart de la dîme d'Ammerschwyr et de la pêche de la Largue avec leurs dépendances; et comme ledit Henman Offenburg a payé pour les sires d'Asuel, à cette occasion, 80 florins au commandeur de St-Jean à Soultz, et en d'autres lieux, dont ils étaient redevables; qu'en reconnaissance de ce service, lesdits sires d'Asuel ont accordé audit Henmann Offenburg que dans le cas où lui ou ses hoirs ayant la capacité féodale viendraient à décéder, que lesdits sires devraient rembourser les 80 florins pour rentrer dans la possession dudit fief; et comme le père dudit Antoine d'Asuel avait donné en fief audit Henmann Offenburg en communauté avec feu Werner de Burcken le fief situé au territoire de Pfastatt, que feu Burcklin-le-Jeune avait retenu autrefois des sires d'Asuel; et comme le susdit Antoine d'Asuel après la mort de Werner de Burcken, a investi de ce fief de Pfastat Frédéric de Haus, et privé ainsi par oubli Henmann Offenburg des rentes qu'il devait en retirer; comme ledit Henmann Offenburg a invité plusieurs fois ledit Antoine d'Asuel et ses deux frères à s'acquitter des censes échues qu'ils doivent à Werlin Truchsess, fils de sa fille, lesquelles montent à 30 florins :

En conséquence, ledit Antoine d'Asuel avec le consentement du comte Jean de Thierstein son oncle, et avec ses deux frères susdits, sires d'Asuel, a fait accord avec ledit Jean Offenburg. Celui-ci résigne le fief de la pêche de la Largue et le fief de Pfastatt. Par contre, ledit Antoine d'Asuel, avec Thiébaud et Jean-Lutolde ses frères, sires d'Asuel, donne en fief à Henman Offenburg le quart de la dîme d'Ammerschwyr et le quart de la dîme de Miécourt, que Pierre Scherman de Bâle avait retenue précédemment dudit Antoine et de ses frères. Ce fief est transmissible aux filles et aux héritiers de celles-ci. Scellé par Antoine, sire d'Asuel, « am fritag vor sant Valentins tag... im viertzechen hundersten vnd darnach in dem nun vnd drissigisten Jare. » (Copie du 15e siècle. Archiv. epi. Basil. Leh. gem. Elsg. Miesdorf.)

1439. 16 février. xiv cal. martii. Memoria f. Joannis hus majoris cellerarii Lucellensis anno 1439. (N. L.)

1439. 28 février. Bischof Friedrich von Basel an den edlen Herren Conraten Herr zu Winsperg, Erbkammerer etc. des hl. Concils zu Basel Schirmer u. des Römischen Königs Statthalter daselbst, dem « lieben Herrn vnd besonders guten Fründ. » Der Bischof sagt, er habe einen Brief, den der Ritter Reinhart von Nitperg an ihn, Herrn Conrat von Winsperg, gesandt, gelesen, in welchem es heisse, dass Ulrich von Ratsamhusen gegen das Stift Basel einen Frieden halten wolle bis auf S. Johannes Bapt. Tag, u. dass wenn Her Conrat dem Herrn Ulrich den Friedbrief sende, so wolle er den seinigen auch schiken; sei auch bereit, während dieser Frist « zu einem früntlichen tag, wen jr den setzend, gen Colmar, Schlettstadt oder Breisach » zu kommen. Nun erklärt der Bischof: « Lieber her vnd gut fründ, wir wissen dheinerley vigentschaft oder Vnfriden mit Vlrichen gehept oder noch ze haben denn wir jm allzytt gern geton hetten vnd noch tetten was jm lieb wër vnd wir hetten jm, wol getrüwet wir wërend siner geschrift vnd mutung so er vns geton hat von jm vberhept worden vnd das er hierjnn harkomen vnd gelegenheit der sachen sölti haben angesehen. » Wenn nur Ulrich Frieden halte, Stift u. Bischof seien zum voraus nicht gesonnen ihm Arges oder Leides zuzufügen, man wünsche aber von Ulrich einen besigelten Friedbrief zu erhalten u. sei bereit bei einem Tag zu gütlicher Schlichtung sich einzufinden; doch müsse inzwischen die rechtliche Untersuchung der Angelegenheit mitt Herrn Bernhart von Ratsamhusen ihren Fortgang haben können. Gegeben zu Basel Samstag vor Reminiscere A° 1439. (Aus dem Entwurf (?) des Schreibens im Archiv. Pruntrut.)

1439. Vers le 28 février. Ohne Ort u. Datum, doch warscheinlich herz vor oder nach 28 febr. 1439. Margraf Wilhelm (der Ort ist nicht genannt) schreibt « dem vesten Vlrichen von Ratsamhusen am Stein », seinem « guten Fründ », den er mit « lieber Vlrich » anredet und erinert, wie er zu Strassburg in Gegenwart Friedrichs von Hus als vom Bischof von Basel die Rede war und dessen Irrung mit Bernhart von Ratsamhusen, die Meinung geäussert, er wolle des Bischofs und der Stift « müssig gon ». Nun habe Ulrich doch mit dem Bischof darüber in Geschrift gestanden und Feindschaft gedroht. « Da bitt ich dich früntlich » — fachet der Markgraf fort — das du diner wort, so du mit mir als obstat geredt hast, jedenck sie vnd gelenheit vnd harkomen der sachen ansehen

vnd betrachten wöllest. Bedünckt mich das din gelimpf sig, vnd du sölicher sachen als die gestalt ist mit gelimpf müssig gangest ». Der Markgraf spricht schliesslich die Hofnung aus, Ulrich werde diesem guten Rathe Gehœr geben und nicht zur Thätlichkeit schreiten.

1439. Vers le 28 février. Peter v. Hegenheim schreibt an Bischof Friderich (zu Rhein) von Basel : « Es ist her dietrichs seligen suon von rotzenhusen vnd her hans pröbstelin komen uf Zistag spot zuo minem heren graf hansen vnd hand mit sinen genoden geret vf dis meinung es si durch minen heren von winsperg ein frid beret bis vf sant Johans tag vnd do zwischend ein früntlich tag zwischend uwren genoden dem Concilium vnd der stat etc. ouch her bernhart vnd junker Vlrichen von rotzenhusen haltend ouch samlichen friden aber uwer genod gangi uwer sachen gegen her Bernhart nützit dester minder mit dem Konzilgen noch. » Nun habe Graf Hans als Statthalter des Herrn von Winsperg sich deshalb an den Rath gewendet um zu bewirken, dass auch der Bischof der Sache ihren Gang lasse ohne zu influenziren oder vor Herrn von Winsperg Recht dar zulegen.

Die Räthe haben in der Angelegenheit des Bischofs mit Graf Hansen auch an Her Wilhelm, Junker v. Tengen von Hatstat und Junker Hansen von Flachslanden geschrieben u. auf Sontag Abend eine Unterredung veranstaltet. (Original, ohne Ort u. Datum Pruntrut.) [1]

1439. 17 avril. Le concile de Bâle, « universalem ecclesiam repræsentans, in Spiritu sancto legitime congregata » aux évêques de Bâle et de Strasbourg et au doyen de l'église de Constance. — Le concile, ayant appris de l'abbé de Lucelle que plusieurs seigneurs, au mépris des immunités de ce couvent, extorquaient de ces religieux des tailles, gabelles et autres exactions, s'emparaient de leurs biens, charge les susdits évêques et doyen, de s'opposer à ces molestations et au besoin de déclarer les spoliateurs excommuniés ; les autorise même, s'il est nécessaire, à réclamer le secours du bras séculier, etc. (Cartul. de Lucelle, p. 20.)

1439. 19 avril. Sentence arbitraire au fait des droitures de Bellelay sur Montignez. — Débat s'étant élevé par devant M. Jean Ner, docteur en décrets, et doyen de l'église collégiale de St-Pierre de Bâle, juge apostolique sur ce député et élu par le S. Concile de Bâle, par Rev. Père en

[1] Die Zeit bestimmt sich annähernd durch die Zuschrift des Bischofs an Conrad Herrn zu Winsperg d. d. 28 febr. 1439.

Dieu et Seigneur M. Pierre de Sarothoine en Artois, du diocèse de Terroanne, abbé de Bellelay, acteurs et demandeurs, d'une part et Jean Breteney, Henri Richardey, Brisard Richardey, Perrin Pequegnat, Henry Grosvillain, Vuillemain Laynaul, Richard Buenenat, Perrin de Laynaul, Perrin Cardinal et Jean Viain, tous habitants et prud'hommes de la ville de Montignez, défendeurs d'autre part. — L'abbé de Bellelay prétend que les habitants de Montignez, doivent chaque année payer par le temps des moissons, à son couvent de 5 gerbes de voingne une gerbe de dîme, et de 10 gerbes deux, selon le contenu des lettres de vente faites au profit de Bellelay par Luthold, évêque de Bâle et par son chapitre, en 1242, (voir *Monuments*, t. 1 p. 559), — et aussi de lettres faites sous le sceau de la cour de Besançon, reçues par Jean de Courtemblin, notaire, sous la date du dimanche devant la fête Ste-Catherine l'an 1401 — et en 1359 le 26 janvier, reçues par Emorien Lovia de Montbéliard, notaire — et comme il s'est toujours pratiqué jusque là. Les habitants de Montignez répondent que la dîme doit en effet être levée sur les terres appartenant à Bellelay, mais que sur celles qui leur appartiennent, le couvent ne doit lever que, comme on fait ès villes voisines, de 10 gerbes ceux de dîmes. — L'abbé de Bellelay réclame en outre, à la moisson des voingnes et limages, qui seront crus sur le territoire de Montignez, et qui seront mis par valemons de cinq valemons un valemont et de 10 deux. Montignez répond que jamais on n'a pris dîme de quelconque valemon. — Bellelay prétend que les habitants de Montignez ne doivent labourer que les terres appartenant au couvent et situés au finage de Montignez; ce que nient les défendeurs — Bellelay dit que tous ceux de Montignez qui ont charrue doivent faire chaque année avec leur charrue 4 corvées, et ceux qui n'ont pas de charrues, 4 corvées de leurs bras. Montignez répond qu'il doit faire ces corvées pour le curé sur la terre de la doye; ils n'ont jamais vu que ouvrier de bras fut tenu à faire corvée. — Bellelay dit que on ne peut vendre vin à Montignez sans le consentement de l'abbé de Bellelay; ce que nient les défendeurs — que on ne peut faire pain à Montignez que dans le four bannal de Bellelay étant en la ville de Montignez; les prud'hommes le nient, puisqu'on paye, chaque année pour avoir la liberté du four, 10 penaux de blé au couvent de Bellelay — que les habitants de Montignez ne peuvent vendre ni aliéner de terres gisantes sur leur territoire, puisqu'elles appartiennent toutes au couvent de Bellelay; ce qu'ont reconnu vrai lesdits habitants — comme aussi ils ont accordé que de 12 en 12 ans, ils doivent reprendre toutes les terres

de Montignez du couvent de Bellelay et payer pour cette reprise par journal une émine de blé — que si ils ne pouvaient cultiver les terres de Montignez, ils ne les pourraient faire cultiver par d'autres, mais qu'elles retourneraient franchement au couvent de Bellelay, — que, lors de la reprise desdites terres, ils doivent prêter serment de fidélité et de profit à l'abbé de Bellelay — que tout étranger qui cultive terre à Montignez doit à Bellelay de 5 gerbes une et de 5 valemons un de dîme, — que l'abbé doit avoir à Montignez un banvard juré pour garder leurs bois; mais quand « un d'eux fait nopces, adonc peuvent ils prendre esdits bois, une charrée de bois ou deux pour faire leurs nopces ; » — que les gens de Montignez ne peuvent mettre de bornes sans le consentement de Bellelay, — qu'ils ne peuvent tenir justice, si ce n'est par devant un ambourg qu'est lieutenant desdits abbé et couvent. — Les arbitres nommés Jean Simon Lapoy de Porrentruy, prêtre, Erard Molitor de Delémont, notaires, Jean Eberhard, Lhoste et Bandelier de Delémont, et Huguenat Camus de Porrentruy, décident que — tout le territoire de Montignez est à Bellelay — que les habitants dudit Montignez payeront de dîme de 7 gerbes de voingne 1 de dîme et de 7 valemons de limages un ; — et sur les 8 quartiers de terre qui appartiennent à Bellelay, de 5 gerbes une de dîme — qu'ils devront faire 4 charruages ou corvées, — qu'ils ne peuvent vendre vin, sans le consentement de l'abbé de Bellelay — ni faire pain qu'au four bannal — qu'après la mort d'un abbé du Bellelay ou d'un chef d'hôtel à Montignez, on doit reprendre les terres et payer pour la reprise sur 30 journaux de terre 1 bichot moitié blé, moitié avoine. — Les autres points, déjà reconnus par les défendeurs, sont confirmés par les arbitres. — Témoins : M. Pierre de Sarothoine, abbé de Bellelay, M. Vauthier, prieur de Grandgour, M. Henry Varnerin, Pydamier, religieux de Bellelay, et Jean Breteney, Henry Grosvillain, Perrin Pierron autrement Moinne, et Vuillemain Laivaulx, habitants de Montignez. Fait par les notaires Simon Lapoy et Erard Molitor à la ville de Charmoille, devant la maison de l'habitation de Hentzmann François. Présents : Jean Bureux, bourgeois de Porrentruy, Jean dit Grosjean de Charmoille, Jean Muttin de Champon, Henry Flaguillat, demeurant ès Genevez (Copie vidimée de 1704, appartenant à M. A. Quiquerez.)

1439. 3 mai. Robert Chamont, maire de la mairie de Chevenez, déclare qu'un journal de terre, saisi par Symon Quenebry, chapelain de l'autel St-Jean à Porrentruy, sur les hoirs de feu Huguenat le mercier

de Chevenez, pour 17 années de censes arriérées, lui est légitimement acquis, après avoir suivi les formalités voulues par les us et coutumes de cette mairie. Témoins : les mêmes que dans l'acte du 21 avril 1438, avec les mêmes formalités. « Le troyshieme jours de may, lan mil quatre cens trante et nuef. (Original. Archiv. epi Basil. St-Michel.)*

1439. 13 octobre. Petrus IV, cognomento Martini ex Sarothoine in Artesiâ oriundus, Belga, in abbatiâ Viconiensi ord. nri propè Attrebatum professus, et à Concilio generali Præmonstrati celebrato, abbatiæ nostræ (Bellelay) subminus et præfectus fuit tempore Concilii Basiliensis, senio confectus, ad superos evolavit die 13 octobris 1439. (Catal. Bellelag.)

1439. 19 octobre. xiv kal. novemb. Anniv. Humberti de Tachsfeld armigeri. (N. L.)

—— Eodem die anniv. Dni Joannis de Mörsberg militis pro cujus anniv. contulit Conradus filius miles monasterio IV quartalia speltæ super decimâ sua in Larg et obiit anno MCCCCXXXIX. (Ibid.)

1439. « Oppignoratur Fulistorff per episcopum Fridericum civitati Basileæ pro 1600 aureorum. » *(Stat. Eccl. Basil.* archives.)

—— « Obiit Allix de Montegaudio. » (St-Ursanne.)

—— « Littera reversalis Thomæ de Valckenstein, baronis, in qua fatetur se in feudum recepisse a Friderico Episcopo Basiliensi, die groffschafft im Buchsgouw, vnd alle die Manschafft, so die herren von Tierstein von Varnsberg vor ziten herbracht vnd gehept hand. Dat. M.IIIIc.XXXIX. » (Catalogue du 16e siècle, no 391, page 139.)*

—— Le roi Albert II confirme à Frédéric ze Rhein les Régalies d'Empire sous la prestation d'hommage faite au nom dudit évêque, par Henneman d'Offenbourg. Donné à Bude. (Catal. Mald.)

—— Le même confirme audit évêque ses franchises. (Ibid.)

1440. 17 mars. Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, supprime quatre canonicats du chapitre de St-Martin à Colmar, « propter paucitatem et exilitatem reddituum. » Cette suppression est confirmée par un décret du concile de Bâle, en date du 13 avril suivant. (Note aux archives de Porrentruy.)

1440. 11 avril. Smasmann, seigneur de Ribeaupierre et de Hohennack, reçoit en fief de Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, le château de Haut Ribeaupierre, appelé le vieux châtel ; item la grande forteresse de Ribeaupierre, la haute et basse ville de Ribeauvillé, avec ses bans, etc. ; item le château et la ville de Wilre et le patronage de l'église dudit lieu, avec ses bancs, droits et dépendances, situés dans le val de S. Grégoire. (Catal. Mald.)

1440. 24 juin. Jean-Lutolde, sire d'Asuel, tant en son nom qu'en celui de son frère Thiébaud, donne en fief à Hermann d'Eptingen comme porteur et à son frère, le village d'Oberdorf avec ses gens, les biens, eaux et forêts, juridiction haute et basse, censes, rentes, etc., comme ceux de Burnkirch l'ont eu de ses devanciers, et comme il lui est échu de son père. Scellé par Jean-Lutolde d'Asuel, « an Sant Johanns tag Sunnwend, ... viertzehen hundert Jar darnach in dem virtzigisten Jar. » (Copie col. arch. epi. Basil. Lehen. Epting.) *

1440. 18 août. Félix V étant à Bâle, donne Roufac et d'autres localités à Conrad de Busnang, chanoine de Strasbourg. (Schœpf. Als. dipl. t. 2, page 363.)

1440. 10 novembre. Le gros Jehan Perrin, du Bémont, vend à Péterman Zadecuy, bourgeois de Delémont, achetant au nom de Catherine, fille de feu Gurmin de Boécourt, sa pupille, une rente annuelle de 9 sols bâlois, pour le prix de 8 florins d'or. Cette rente est assignée sur un pré d'environ six fauchées, situé au territoire des Brulluy (Les Breuleux) et sur tous ses autres biens. Témoins : Jehan Firabent, courvoisier, Riat fils Parrin de Courfaivre, Riat et Heitzman frères, fils de Farrer de Bourrignon. Fait à Delémont, « lan mil quaitre cens et quarante, le deixhieme jours du mois de novembre. » Erhard Molitor, de Delémont, notaire. (Original. Porrentruy.) *

1440. Concordia inter dominum Fridericum episcopum Basiliensem et dominum Bernhardum de Ratzenhusen super electionem ad ecclesiam Basiliensem. Anno MCCCCXL· (Cat. n° 392, fol. 27, b.) *

—— Aymonat le bâtard de Lugney, donne à Frédéric ze Rhein quittance portant qu'il a été satisfait des dommages soufferts à cause du château de Lugney démoli, situé dans la seigneurie d'Ajoie et à cause de son emprisonnement. (Catal. Mald.)

1440. An dem alten grossen Kornhaus bey S. Peters Platz.

Nach Christi geburt 1440 war disz Hausz volbracht under Herren Erni von Bärenfelsz Ritter (Bürgermeister) und Hans Sürlin alsz das H. Concilium zu Basel im 10 jahr was Bawherr Martin von Waldeg. (Basil. sepult. p. 405.)

1441. 23 mars. x cal. aprilis. Mem. f. Werneri Chadern præpositi ad sanctum apollinarem (N. L.)

1441. 4 juin. Basel um 4 juni 1441. Friedrich, Bischof von Basel verspricht dem Custer der Stift Basel, Herrn Bernhart von Ratsamhusen, dass derselbe für die nächste am Stift ledig werdende Prelatur einen Tumherrn der Stift vorschlagen könne und dass er, des Bischof, sich daran halten werde.

1441. 18 juin. XIV. cal. Julii. Mem. f. Wernheri de Mulhusen conversi Lucellæ et magistri grangiæ de Chesas. (N. L.)

1441. 29 juillet. Plusieurs contestations s'étant élevées entre le chapitre et les bourgeois de St-Ursanne, du consentement des parties, on choisit pour arbitres Jehan Simon Lapoy, de Porrentruy, prêtre, et Huguenin Miegeant du même lieu, notaires, — et Jehan Bilon de Blammont, châtelain de St-Ursanne et Varnier Camet, maire de Porrentruy : Les arbitres établissent longuement les droits du prévôt de St-Ursanne. Les chanoines de St-Ursanne cités dans l'acte sont : Thiébaud de Blamont, prévôt, Jehan de Viller, trésorier, Richard Faivre, Guile de Saigen, Thiébauld Geveigney, Richard Bourquenat, Jehan Magin de Damphreux. St-Ursanne est représenté par Henry Pourdoy, maitre-bourgeois, Huguenin Varmoy, Vuillaume de Ravine, Jehan Belorsier, Huguenin Vuillemin, Johan des Bois, Gauthier Genier du fusier, Jehan Quenet de Courfaivre, Henriat Semon, Colin de Chavilier, Salnier Bourquin d'Ondervelier, Huguenin Boigeat. — Notaire, Guillaume Moniart de Pourrentru. (Original. St-Ursanne.)

1441. 3 novembre. Jean sire d'Asuel, prévôt de St-Ursanne, et le chapitre de cette église déclarent que Jacques, comte de Lucelstein, sire de Guéroltzeck dans les Vosges, tant en son nom qu'en celui du comte Guillaume son frère, a laissé entre leurs mains trois lettres, l'une du 10 février 1386, l'autre de 1427, la 3e de 1412, et promettent d'en délivrer copie aux dits comtes ou à leurs héritiers, si cela devient nécessaire. Le

dit Jacques comte de Lucelstein promet à sa tante Jeanne de Villars, à Jean sire d'Asuel prévôt et au chapitre de St-Ursanne une somme de 500 francs, laquelle écherra au chapitre après la mort de la dite Jeanne; il déclare que la lettre de cet engagement ne doit pas lui être remise ni à ses héritiers, avant qu'ils ne se soient acquittés. Scellé par le dit comte et par le prévôt et chapitre de Porrentruy, [« in dem jare... tusent vierhundert viertzig und ein jar vff fritag nechst nach aller heiligen tag. » (Original. Porrentruy.)

1441. Anno M. CCCC. XLI
tertia idus Januarii
obiit
Ogerius de Rofleto, mauriensis
episcopus ex Allobrogibus.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

—— « Acte de vendition de 5 bichots, moitié froment et moitié avoine, à percevoir sur la dîme de Courgenay au profit de M. Conrad, abbé de Lucelle par Jean Maquabrey, avec droit de réachapt pour la somme de 165 florins » (Repertorium documentorum abbatiæ Lucellensis, 1785, par père Jean-Baptiste Etienne, archiviste, 2 vol. in fol. p. 171.)

—— St-Imier, renovatus est Liber Vitæ. (Voir Trouillat, t. 3 ou 4.)

1442. 14 mars. Das Concilium zu Basel « in dem heiligen Geist versammlet, die allgemein heilig kirch bedeutende, » richtet an den « lieben Suhn Peteren Zum Lufft, Dechan der Kirchen S. Peters zu Basel, Lehrer der geistlichen Rechten untzemalen des Ehrwürdigen Bischof zu Basel in geistlichen gemeinen Vicarien » folgendes Gesuch « von wegen des lieben Suhns Arnoldts von Rottberg Ritters, Burgermeisters der Statt zu Basel, » der sich in seiner Angelegenheit an das Concil gewendet hatte. Nämlich in einem Wald u. Gebirg, zu Deutsch « im Stein » genant, gelegen beim Schlosse Rottberg, im Basler Bisthum, dem obgenanten Ritter Arnold zugehörend, sei « vor Zeiten » ein merklirch grosses Wunder geschehen, in dem ein Kind « von dem höchsten gebirge in das tiefste Thal hinab fiel und durch Wunderzeichen der seligen Jungkfrawen Maria behalten ward. » Dort sei nun in einer Felsenhöhle der seligsten Jungfrau ein Altar geweiht, « zu der gemeinlich grosser Zulauff beider geschlechter der menschen aus besunderem andachts halb, » Statt finde.

Viele Opfergaben werden dargebracht. Nun ist es der Wunsch des Ritters Arnold. u. Anderer allda Gott u. Maria zu Lob u. Ehr. u. zu Mehrung des Gottesdienstes an derselben Capelle einen eigenen Priester zu haben, « der daselbst mit ewigen Zeilen, mit Messen vnd anderen Gottesdiensten dienen solle. » Der Ritter ist bereit für die Dotation zu sorgen. Aber es müsse vorher die Streitfrage die sich zwischen den Pfarherrn von Hofstetten u. Metzerlen wegen den genannten Opfern erhoben habe, geschlichtet sein. Desshalb ersucht nun eben das Concil den Herrn Decan Peter Zum Lufft er möchte die betreffenden Pfarrherrn und andere interessirte Personen abhören um herauszubringen « unter welchem Bann die Capell gelegen sei. » Sei dieses festgestellt, so solle er dieselbe capelle u. Localität sammt allen Gütern u. Rechten, geistlichen u. weltlichen « von aller Verbüntnusz vnd Vnderthenigkeit der obgenanten Pfarrkirchen vnd der Pfarrhergewoltsann vnd gebiete » ablösen für ewige Zeiten u. dem Bischof v. Basel unterwerfen. Die Opfergaben solle man zur Hebung des Gottesdiensten daselbt verwenden.

Gegeben zu Basel in dem anderen Idus des Märtzen 1442. (Aus einer Kopie im Archiv. Pruntrut.)[1]

1442. 14 avril. XVIII cal. maii. Memoria f. Renaudi Gauthier procuratoris conventus Lucel. (N. L.)

1442. 7 juillet. Pequegnat de Montvouhay, gendre de feu M. Hug curé de Bressaucourt, et prêtre, déclare que Tiébaud Mackabrey est sire de Montvouhay, et qu'aucun autre seigneur n'a rien à y voir, sans le consentement dudit Thiébaud. Témoins : Jehan Fabri, Jehan Malvais fils de Werinweiler (??) et Jean Vaber, dit Thiand. Donné sur la voie publique devant le château de Montvouhay, « am VII^ten^ tag des monats juli, im thausendt, vierhundert zwey vnd viertzigisten Jaren. Scellé par Thiébaud ci-dessus. (Copie du 16e siècle. Leh. Gem. Alle.)'

1442. 13 août. Louis et Ulric, comtes de Wirtemberg, fils de la comtesse Henriette, avaient fait enfermer leur mère dans le château de Nurtingen dès le 30 avril précédent, à la suite de leurs démêlés respectifs. Plusieurs seigneurs étant intervenus dans la querelle, un traité fut conclu sous leur médiation, le présent jour ; il porte que le comté de Montbéliard et toutes ses dépendances sont assurés à Henriette pendant

[1] Vrgl. 3. Alexander Schmid, Ord. Cap. Die Kirchensätze des Kantons Solothurn, fol. 198.

sa vie, sous la réserve qu'elle ne l'aliénera ni en tout ni en partie, et qu'à son décès, il passera à ses deux fils, à l'exclusion de la comtesse Anne, leur sœur ainée. (Duvernoy. Ephémérides. 304.)

1442. 17 août. Dans la maison de Jean, abbé de Beinwil, furent présents ledit abbé, Pierre Feri de Aron, custode, Jean Meygelin de Laufon, Leonhard Violin de Bâle, Henri Pirrin de Massevaux, Henri Natez de Bremgarten, religieux de Beinvil, réunis capitulairement, considérant que jusqu'à présent, ils n'ont pas eu de défenseur ou d'ovocat et qu'iis sont exposés à toutes sortes de vexations et de rapines.

1442. 10 octobre. Serment éventuel de fidélité juré aux plénipotentiaires des comtes Louis et Ulric de Wirtemberg, par les habitants des ville et comté de Montbéliard, par ceux de Porrentruy, Etobon, Granges, Clerval et Passavant; en même temps confirmation de leurs franchises et libertés; le tout en conséquence du traité de Nurtingen. (Voir 13 août 1442). (Duvernoy. Ephémérides. 387.)

1442. 11 novembre. Frédéric, roi des Romains affranchit les sujets des villes, châteaux et villages de son cher prince Frédéric (de Zerhein) évêque de Bâle, de l'obligation de comparaître devant aucune justice étrangère, qu'elle soit sa propre cour impériale, celle de Rothweil ou toute autre. Fait à Bâle le jeudi avant St-Othmar 1442. (Arch. St-Ursanne, d'après une copie faite le 27 avril 1443 par un notaire à Bâle dans le palais de l'évêque et dans la chambre antérieure dudit palais.

1442. Le roi Frédéric investit Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, des régalies d'Empire sous sa prestation d'hommage personnel. Donné à Ensisheim. (Catal. Mald.)

—— Le même prend ledit évêque en sa sauvegarde et protection particulière et le nomme son conseiller royal avec jouissance de tous les droits et priviléges attachés à cette dignité. Donné à Thueregо. l'an 1442. (Ibid.)

—— Le même a accordé audit évêque et à tous ses successeurs le privilége et la grâce portant que dorénavant aucun vassal, serviteur, domestique de la cour, aucune communauté ni personne particulière ressortissante des villes, châteaux et villages sujets de l'évêché ne pourront être traduits devant une justice étrangère quelconque, pas même

devant le tribunal royal de la Cour ou devant celui de Rotweil, et qu'on ne pourra les actionner que devant l'évêque ou dans les lieux où ses justices sont établies. Donné à Bâle l'an 1442. (Ibid.)

—— « Thiébaud Maquabrey de Tavaimes, escuiers, demeurant à Porrentruy, confrère de St-Michel, lègue audit chapitre une rente de 4 sols sur sa maison en la rue des Malvesin. » (Arch. Porr. St-Michel.)

1443. 28 janvier. Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, incorpore au couvent de Lucelle, l'église paroissiale de Schlierbach, dont le droit de patronage appartient audit couvent : Tous les revenus de cette église appartiendront à Lucelle, qui devra la faire desservir par un vicaire approuvé par l'évêque de Bâle. Donné à Bâle. (Cartul. de Lucelle, p. 160.)

1443. 5 mars. 3 non. martii. Memoria f. renaudi Garin cellerarii Luciscell. 1443. (N. L.)

1443. 9 mars. Rodolphe Boix, prêtre, chanoine de l'église collégiale de St-Ursanne, vend à Henri Zerbonier, prêtre, chapelain de ladite église, achetant au nom du prévôt et chapitre de St-Ursanne, une rente annuelle et perpétuelle de 20 sols de monnaie de deniers bâlois, pour le prix de 20 livres de même monnaie. Cette vente est faite pour en distribuer le montant au jour de l'anniversaire de feu Renaud Dublat, chanoine de St-Ursanne, savoir les deux tiers aux chanoines, et l'autre tiers aux chapelains. Jean dit Villon, frère du vendeur, demeurant à Delémont, et Jean fils de Jean dit Vaicle, de Ravinez, se constituent garants de cette vente, sous l'obligation de tous leurs biens. Témoins : « magistro Guillelmo de Vick muratore ; Johanne ejus filio et Stephano de Randewiller muratribus bisuntinæ dyocesis. » Fait à St-Ursanne, « in stupa Reverendi patris domini Episcopi Basiliensis, anno M. CCCC. quadragezimo tertio, sabbato ante dominicam Invocavit. » Pierre Roleti, recteur à Undervelier. notaire. (Original. Porrentruy.)

1443. 4 avril. « Conradus Holzacher, XXVIus Lucellensis abbas, Basileæ piissime Diem extremum clausit. » (Buch. Ep. fast. Lucell. p. 199.)

1443. 4 avril. Pridie nonas aprilis, obiit R. P. ac D. Conradus abbas in Lucella anno 1443 qui bene rexit per XXXVI annos. (N. L.)

1443. 27 avril. Sur la requête de Frédéric ze Rin, évêque de Bâle, le notaire Jean Frédéric Winterliger, de Rotwil, fait une copie authentique d'une lettre sur parchemin, donnée par l'empereur Frédéric le jeudi avant la St-Ottmar de l'an 1442, par laquelle ledit empereur accorde à l'évêque Frédéric la franchise qu'aucun de ses sujets ne puisse être traduit par devant la justice d'une seigneurie étrangère. Témoins : Pierre zum Lufft, doyen de St-Pierre, vicaire général de l'évêché et Jehan Wernher de Flachslanden, chanoine de l'église de Bâle. (Original. St-Ursanne.)

1443. 11 juin. III idus Junii. Obiit Joannes de Flachslanden armiger anno Dni MCCCCXLIII. Er ist begraben in seines vatters grab, unter der staflen so man in die Kirchen gehet, bei der liberey. (Necrol. Lucell.)

1443. 21 juin. « XI cal julii. Anno Dni 1443 obiit Johannes Gisler, capellanus hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1443. 10 août. Albert, archiduc d'Autriche, comme avoué et défenseur spécial du couvent de Lucelle, défend à ses sujets de molester l'abbé de ce couvent dans la location ou la rentrée de ses dîmes. Donné à Fribourg. (Cartulaire de Lucelle, p. 195.)

1443. 10 octobre. Vernier Fuesier, bourgeois de Porrentruy, reconnaît qu'il a vendu à Gauthier le Fuesier bourgeois de St-Ursanne, une rente annuelle de 7 sols bâlois, assignée sur des biens à Ocourt, en date de 1407, et une autre rente annuelle de 3 sols en date de 1420. Le vendeur pronet de tenir cette vente, pour lui et ses hoirs. Témoins : Villemin Ourdat, Jehan Coignait, bourgeois de St-Ursanne. « Lan mil quatre cens quarante et trois le diexhieme jour dou mois de Ottembre. » Ruedin Boix de St-Ursanne, notaire. (Orig. arch. Porrentruy.)*

1443. 14 novembre. Fridericus episcopus, cum consensu capituli Basiliensis, dedit privilegium H. Warnoy castellano castri Goldenfels, ut ipse, hæredes sui et alii quicunque qui domum inhabitabunt, quam ædificavit super area in villagio Keffenach, ab utroque latere juxta bona ecclesiæ Sancti Ursicini quæ habet in ipso villagio, et ab alia parte juxta domum Hugonis Germin et Wilhelmi Germin, in dicto villagio sitam, exempti et liberi sint ab omnibus stura et talliis, quod que ipsi bona eorum de eadem domo colere possint dabunt pro eo annuatim episcopo pro tempore VI solidos denariorum Martini. Anno M. CCCC. XLIII. Jovis post Martini. (Catalogue, n° 392. fol. 15, b.)*

1443. « Obiit Byetx de Petrifonte. » (St-Ursanne.)

—— Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, affranchit d'hypothèque le village de Undervelier, de Thuring Münch de Münchenstein à Lewenbourg pour 50 florins et promet de payer les 100 florins restants par termes. (Catal. Mald.)

—— « Nicolaus Amberg, Basiliensis, SS. Theologiæ Baccalaureus, anno 1443, Eugenio Pontifice, Lucellensis abbas electus et Dominicâ infra octavam Corporis Christi in summo Basiliensi templo, coram Concilii patribus et maximâ populi frequentiâ mitrâ redimitus... » (Epit. fast. Lucell. p. 200.)

1444. 15 mars. XV kal. Obiit Domina Hennriat, comitissa de Mumpelgart, quæ dedit monasterio C florenos pro anniversario celebrando. Anno Domini M. CCCC. XL. IIII. R. I. P. C. (Necrol. Lucell.)

1444. 5 mai. Nicolas Lane, prêtre du diocèse de Lausanne, assigne au chapitre de St-Imier une rente annuelle de 26 florins d'or du Rhin, à prélever sur les dîmes, et revenus appartenant à l'église paroissiale de Dombresson. Scellé par l'official de la cour de Besançon. (Ex libro vitæ St-Imerii p. 179.)

1444. 2 juillet. VI nonas julii. Anniv. Hermanni de Brünnenhoffen armigeri, qui occisos fuit in Lutringen. Datum per Conzmannum de Brüninkofen. 1444. (N. L.)

1444. 15 novembre. XVII kal. Decemb. Anniv. Conradi Brustlin quondam sculteti nostri in Luterbach. Obiit anno M.CCCC.XLIV. (N. L.)

1444. Dominus Johannes de Tierstein comes resignat castrum Milandt cum suis pertinentiis Cunrado de Burnkilch. Anno M. CCCC. XLIIII. (Catalogue, n° 392. fol. 21, b.)*

—— Obligatio castri Goldenfels facta domino Humberto de novo castro et suis heredibus, pro 1,400 florenis. Datum M. CCCC. XLIIII. (Catalog. n° 392, page 20, b.)*

—— Illustris dux Austrie Alberthus frater Friderici ascendebat ab austriâ, venit ad partes Suevie et ad alia loca, ubi dominium tenebat,

movebatque controversias cum Suitensibus.... adherentes sui fuerunt Ludewicus comes de Wirtemberg et frater ejus Ulricus comes de Wirtemberg; illi quidem elegerunt in capitaneum Johannem de Ræchberg armigerum famosissimum, bellatorem ac ruetherum qui fuerat mire astucie in rueterija. Ille Johannes de Ræchberg tenebat castrum Varspurg et multa intulerat Suitensibus detrimenta; tandem illi Suitenses cum magno exercitu circumdabant castrum nitentes dirumpere. Astutus Johannes de Ræchberg clanculo recessit a castro et accessit Burkardum Munch militem strenuum qui fuit familiaris ac capitaneus Delphini rogavitque eum ut sibi adjumento esset defendendo castrum; multos itaque alios armigeros collegit et una cum Delphino ac exercitu suo Suitenses invasit aput Basileam circa sanctum Jacobum. Suitenses omnes MD totaliter extinxerunt; magna autem multitudo Delphini interiit. (Martini minoritæ continuatio suevica posterior. — Stuttgart. 1854, p. 5.)

—— « A. d. 1444 dephinus filius regis Francie venit ad Alsaciam cum maximo exercitu armatorum qui dicebantur, *die armen Jecken* qui crudeliter vastaverunt Alsaciam et plura oppida ceperunt et multos homines utriusque sexus et pueros occiderunt. Et ipse delphinus moram traxit in Mümpelgart ad annum et dimidium. Eodem tempore illustris princeps et dns. Albertus dux Austrie frater Fridérici regis Romanorum habuit lites cum Switensibus et aliis eorum complicibus scilicet de Berna, Lucerna Basilea et aliis, habens ipse dux Austrie in adjutorium litis Albertum marchionem de Brandenburg, Jacobum marchionem de Baden, Ludewicum et Udalricum prefatos comites de Wirtemberg. » (Annal. Stuttgart. p. 24.)

—— Hic jacet in cespite canonicus et scholasticus iste.
De Domo natus moribus et arte probatus
Qui fuit binominis dictus Johannes Ulricus.
Anno millesimo CCCC quadragesimo quarto.
III Januarii mense obiit, quarto die.....
Cui sit propitius Deus qui est trinus et unus.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

14.. (Dâte ignorée) Henriette de Montfaucon, comtesse de Wurtemberg et de Montbéliard, morte en février 1444, donne 100 florins d'or à la confrérie de St-Michel de Porrentruy pour la fondation de l'anniversaire d'une de ses filles d'honneur. (Inventaire de Montfaucon dressé en 1528.)

1445. 17 février. Fondation de certains revenus à Liesberg pour l'église de Courroux (Lutterstorff) faite par Ulric Stehelin de Bermschwiller (?) (Original. Porrentruy.)

1445. 25 mars. Par testament, Nicolas Brisard, bourgeois de Porrentruy, donne et lègue aux pauvres de l'hôpital de Porrentruy, « pour cequ'ils soient attenus de prier Dieu pour l'âme de lui et qu'ils soient attenus de payer chaque an au chappelain dudit hôpital pour la messe anniversaire 6 bichots, » toutes les terres qu'il possède au territoire de Courgenay, Porrentruy, Courtedoux, louées pour 8 émines, récoltes blé et avoine. « Item je ordonne que mes exécuteurs baillent 20 forts florins d'or pour une fois, pour aider à faire une malletierre de pierre au lieu accoutumé au finage de Porrentruy. » Il donne en outre aux fabriques des églises d'Alle, Courgenay, Correnol, Miécourt, Vendelincourt, Bonfol, Dampheux, Beurnevésin, Cueve, Courdemaiche, Cheveney, Bressaulcourt et Bure, une livre de cire. Il fonde une rente perpétuelle de vin à St-Michel pour le vin pour dire les messes ès églises de St-Germain et St-Pierre. Il fait faire un calice en argent pour l'autel des Tisserands. (Arch. Porrent.)

1445. 25 mars. Par testament, Nicolas Brisard, bourgeois de Porrentruy, ordonne que ses exécuteurs « baillent 20 forts florins d'or pour une fois pour maisonner la sainte Croix séant au finage de Fontenoy pres de Porrentruy. » (Arch. Porr. St-Michel.)

1445. Exultio Conradi Monachi de Munchenstein, quem dominus Fridericus episcopus Basiliensis ad in carceribus habuit et relaxavit. M. CCCC. XLV. (Catalogue, n° 392. fol. 62.)

—— Paresson, femme de henzelin des Genevez, autrefois cuisinière à Bellelay, donne tous ses biens à ce monastère ne se réservant que 3 journaux. (Orig. Bellelay.) A. Q.

—— La même année son mari ledit henzelin fait don à cette abbaye de toute sa fortune, excepté un florin d'or, mais à condition que la donataire l'entretiendra et l'habillera convenablement sa vie durant. (Ibid.)

—— « A. d. 1445 predictus delphinus cum exercitu suo obsedit Basileam : hoc audientes Suuitenses volebant venisse in subsidium Basiliensibus. Hoc relatum fuit delphino et suis qui viriliter una cum suis et

quam pluribus nobilibus de Alemannia aggressus est ipsos armata manu, ex quibus licet viriliter resistentibus occidit delphinus 4,000, Basilienses vero tantum 2,000 cum 200 vel citra. Plura vero milia confederatorum eodem die recesserunt fugam dando inaniter ab obsidione castri Varnsperg timore et terrore necis et mortis suorum confederatorum prope Basileam concussi... Ipsi etiam Basilienses cum Bernensibus Lauffenberg opidum obsederunt per 14 dies sed vane recesserunt.... Post annum et dimidium delphinus repatriavit cum suis... » (Annal. Stuttgart., p. 25.)

1446. 9 mars. — « VII id. mart. Anno Dni 1446 obiit Ludwicus Vinck, capellanus Visitationis B. Mariæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1446. 2 mai. Fréderic ze Rhein, évêque de Bâle, étant à St-Ursanne, termine le différend existant entre le chapitre et les habitants au sujet du vin. Désormais les habitants payeront au chapitre pour chaque charretée de vin (pro qualibet carrata vini) qu'ils vendront, (droit de vendre qu'ils ont de toute ancienneté,) 30 deniers bâlois; de son côté le chapitre devra avoir à ses frais une mesure dite (ein sum zuber), de la mesure de de Murbach, avec laquelle les vases vides, avec lesquels on vend le vin, soient mesurés. (Orginal avec le sceau de l'évêque.)

1446. 30 juin. Williminus cordonnier des bourgeois de Bienne, doit annuellement à l'église de St-Imier une mesure d'huile, pour sa maison sise à Bienne, qui appartenait autrefois au sieur Mertschandet. (Ex libro vitæ St-Imerii p. 203.)

1446. 10 août. Par traité de ce jour, le comté de Montbéliard et ses appartenances, savoir « Montbéliard, ville et château, Porrentruy, Granges, Clerval, villes et châteaux, ainsi qu'Etobon » échoient au comte Louis 1er de Wirtemberg. Ulric son frère obtient un capital de 40,000 florins, à titre d'équivalent. (Duvernoy. Ephémérides, 297.)

1446. 20 décembre. « Obiit Johannes Petri de Sto Ymerio... qui dedit et contulit beato Ymerio tres denarios monetæ cursabilis in foro biellens. » Scellé par P. Sassenet, notaire, doyen de St-Imier. (Ex libro vitæ Sti-Imerii, p. 24.)

1446. « Obiit Dnus Ludovicus Vinck presbyter, canonicus hujus ecclesie qui dedit pro suo anniversario 1 florenum auri » (St-Ursanne.)

—— « Obiit Dna Margaretha de Cessingen Hentzmanni domicella Dni

de Roccort que dedit pro se et ejus dicto marito et pro Friderico eorum filio et Dna Maria de Columbaria ejus uxore et pro predecessoribus et successoribus eorum v sol. equaliter » (Liber vitæ S.-Ursicini. p. 40.)

1447. 1er juillet. Jean-Luthold d'Asuel, prévôt de St-Ursanne et le chapitre de ce lieu déclarent ratifier un compromis passé entre Arnold de Rotberg, docteur en droit, écolâtre de la cathédrale de Bâle, au nom de Louis Hartman, recteur de l'église de Landser, et Nicolas Riser auditeur de l'official de Bâle au nom du chapitre. Scellé par le chapitre de St-Ursanne « anno M° quadringentesimo quadragesimo septimo, die prima mensis Julii. (Original. Porrentruy.)

1447. « Obiit Abry dictus Bochon de Chavellier et Preton ejus uxor. » (St-Ursanne.)

—— Concordia inter dominum Fridericum episcopum Basiliensem et Johannem Ludovicum de Tulliers dominum in Montegaudio (Froberg) super eo quod omnes utriusque sexus homines, qui de dominio Froberg ad districtus ecclesiæ Basiliensis se transtulerint, ibidem manere debent, sine impedimento illorum de Froberg. Anno M. CCCC. XLVII. (Catalog. n° 392. fol. 51. b.)

1448. 19 juillet. Pierre zem Lufft, docteur ès décrets, doyen de l'église collégiale de S.-Pierre à Bâle, et vicaire général de l'évêque de Bâle, nomme à la prébende vicariale (vicariam) d'Altkirch vacante par la résignation de Nicolas Friesleben, Henri Keller de Winterthur, présenté par Jean de Altdorf (Bassecourt) prieur de St-Morand. (Orig. Porrentruy).

1448. 11 septembre. Obiit Rev. in Ch. P. ac D. Henschmannus Vallemontanus abbas hujus monasterii vigesimus secundus. (Nec. Bellel.)

1448. Jehan Honoratus Vacquelin, pour lui et sa sœur Jeanne, femme de Vullemin le fusier, fonde une messe chaque semaine à l'autel de St-Nicolas dans l'église St-Germain ; — il donne 60 florins d'or. (Original. Porrentruy, St-Michel.)

—— Le concile de Bâle confirme les statuts et priviléges du chapitre de Strasbourg, spécialement les points qui ont formé l'objet d'une convention jurée à Haguenau par Robert, évêque de Strasbourg, en présence

de Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, et d'Etienne de Bavière. (Arch. du Bas-Rhin, série G, 3132.)

1449. 27 janvier. « VI kal. feb. Anno Domini 1449 obiit Johannes Ulrici von Hus, scolasticus hujus ecclesiæ. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1449. 27 mars. Nicolas, abbé de Pairis, se démet, en présence de l'abbé de Lucelle, de sa charge d'abbé. Acte de résignation dressé par Pierre Florentius, chanoine de St-Martin à Colmar, notaire de la cour de Bâle. (Arch. Ev. Bâle.)

1449. Feria quarta post Johannis ante portam latinam. — Da der Sänger der Stift ohne Hoffnung krankt darnieder liegt, bittet der Custer Bernhart von Ratzemhusen, von des Concession des Bischofs Gebrauch machend, denselben er möchte nach erfolgtem Tode des Sängers den Herrn Friedrich von Fleckenstein an dessen Stelle erwählen.

1449. 10 mai. VI Idus maii. Annivers. Adelheidis dicta Dinglerin quæ obiit in Thann, anno D^ni^ M. CCCC. XL nono.

1449. 26 mai. Bischof Friedrich v. Basel, in Anerkennung dass derselbe, für diessmal dem Wunsche des Bischofs, an die Stelle des weiland Tumherrn Johannes Ulrich Truchsess, des Sängers sel, den Vetter Tumherrn Hansen ze Rhin zu wählen, nachgegeben, verspricht dem Custer Bernhart v. Ratsamhusen brieflich, für die nächst ledige Prälatur der Stifft aus der Zahl der Tumherren einen beliebigen verbindlichen Vorschlag machen zu können. (Aus den Originalien zu Pruntrut.)

1449. 7 novembre. L'official de la cour de Besançon, commissaire de l'archevêque, informe les chapelains de Porrentruy, Cornol, Chevenez, Courgenay, etc., que le prévôt et le chapitre de St-Ursanne lui ont porté plainte, que malgré que les juges séculiers n'aient aucune juridiction sur les biens du chapitre, cependant Jean de Calonmoutiers se disant procureur de noble homme Guillaume le Rossel, châtelain de Porrentruy, se permet d'exiger de sa propre autorité du blé, de l'avoine, des légumes, de la cire, de l'argent, des censes et rentes dans les lieux de Porrentruy, Cornol, Chevenez, Courgenay, qui appartiennent au chapitre susdit, sous le prétexte que ces localités sont engagées au puissant duc de Wirtemberg. L'official mande aux chapelains susdits d'inviter ledit Jean de Colonmoutier et ses officiers à s'abstenir de ces faits, sous peine d'ex-

51

communication. « Dat. Granyl 7 die Novembris anno M.CCCC.XL nono » (Original. Porrentruy.) *

1449. 7 décembre. « VII idus Decemb. Anno Dni 1449, obiit ven. Dom. Ulricus Truchsess, cantor et canonicus hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1450. 5 mai. III nonas maii. Anniversarium Dni Wieh, capellani de Mülhusen patris et matris et progenitorum suorum..... anno jubilæo videlicet M. CCCC. L. quo tempore obiit in via Romam proficiscens. (Necrol. Lucell.)

1450. 21 mai. Une contestation s'était élevée entre Hennemann Offenbourg, chevalier, Pierre Scherman, bourgeois de Bâle, d'une part; et Hugli de Rambevaux écuyer, d'autre part, au sujet des dîmes de Miécourt. Henneman Offenbourg prétendait avoir le quart de ces dîmes en fief, et Pierre Scherman les trois autres parts, en gage ou hypothèque de Thiébaud, sire d'Asuel. Hugli de Rambevaux prétendait aussi avoir des droits sur ces dîmes, et alléguait qu'elles lui étaient engagées, et à Imier de Rambevaux, son cousin, comme héritier de feu sa femme Jeannette, fille de feu Georges Matzerer, chevalier, suivant les lettres qu'il possédait, lequel Imier avait cédé ses droits à son cousin Hugli. Le comte Jean de Fribourg, sire de Neuchâtel et de Tschannyten (?), confie la solution de ce différend à Jean de Flachsland, écuyer, avec l'agrément des parties et de Tiébaud, sire d'Asuel. Le juge fixe une journée aux parties dans la ville de Soleure, et s'adjoint Bernard de Malrey, écuyer, Jean Maquer, ancien avoyer, et Nicolas de Wengi du conseil de Soleure. Le quart des dîmes de Miécourt est adjugé à Hennemann Offenbourg. « Vff donrstag vor der heiligen pfungst tage... thusent vier hundert vnd funfzig Jare. » (Original. archiv. epi.) *

1450. 8 juillet. « VIII. id. julii. Anno Dni 1450, Bernhardus de Ratsamhusen canonicus et custos hujus ecclesiæ, præpositus Haselacensis obiit in Româ qui sepultus est ibidem. » (Necrol. cathed. Basil.)

1450. 17 août. Vor der Curia des Officials zu Basel bekennt Hans Merch von Dornach verkauft zu haben Herrn Conrad Schlewitz Caplan, Sammler u. Austheiler der Präsentzen des Basel. Kirchen den jährl. Zins eines rhein. Guldens in Gold durch ihn zu besagter Austheilung järlich zu zahlen auf Maria Geburt ab seinen Gütern zu Dornach der gemelten

Prensentz u. ab einem von Ritter Peter von Ramstein gekauften Gute. « Datum die lunæ proxima post festum Assumptionis beatæ Mariæ Virginis. Anno 1450. »

Das Sigill der Curia hängt. Notarius : Frid. WINTERLINGER.
(Aus dem Original im Staatsarchiv Solothurn.)

1450. 5 septembre. Der « ehrsame Priester » Herr Peter Scherer, Caplan der St-Katharinenpfrund zu St-Ursicien (mit erlaubniss des Propsts u. Capitels) u. des « bescheiden » Heinrich Thoman von Hohenrodern erklären vor Hanns Gyser Schaffner zu Tann, dass sie ihren bisher geführten Span in Güte beigelegt haben u. zwar nach folgenden Bestimmungen : Erstens bezahlt Heinrich Thoman dem andern an alle in diesem Handel gehabten Auslagen u. Kösten « dritzehendhalben Gulden ». Zweitens, was den streitigen « Vall u. Erschatz » selbst betrifft, so sollen, wenn Henrich Thoman mit Tod abgehe, seine Erben für den « Val » nicht mehr geben müssen als ein Pfund u. drei Schilling Basler Müntz « an dem gut do denn der zins der pfrund vor gadt als dick vnd vil daz zu valle kumpf, vnd souil erschatz als denn des zinses ist ». Gegeben am nächsten Samstag vor unser lieben Frauen Tag als sie geboren ward 1450. — Zeugen : Die « ersamen Hern Hanns Hemman caplan zu Hohenrodern, Hanns Imhoff, Mathis Cammer, Ulrich Rader der Reten Heinrich Rotkopff ouch des Ratz, hanns Althisser, hanns Berneck vnd hanns Pfiffer von Leymbach der jung, alle burger ze Tann vnd sust vil erber Lute mee. »

Das Sigel des Hans Gyser hängt, versehrt. (Aus dem Original zu Pruntrut.)

1450. 14 septembre. Le chapitre général de Citeaux, considérant l'extrême pauvreté du couvent des religieuses de Blotzheim, l'incorpore au monastère de Lucelle, à condition que deux prêtres y seront à demeure pour y célébrer la messe. (Cartulaire de Lucelle, p. 192.)

1450. 19 septembre. Transaction entre l'église de Bâle et l'abbaye de Murbach (Schœpfl. Als. dipl. 2, p. 384.)

1450. 17 octobre. Dotation de la chapelle de la B. V. Marie et de Ste-Catherine dans l'église paroissiale d'Olten, par Elisabeth Störrer d'Hägendorf, veuve de Conrad Störrer. Cette fondation fut approuvée la même année le 11 décembre, par Fréderic ze Rhein, évêque de Bâle, à la prière de Henri Gugelin, chapelain de la cathédrale de Bâle. La chapelle exis-

tait déjà ; mais, n'ayant pas de revenus, elle n'avait pas de chapelain. Ce dernier devait donner chaque année un florin d'or au curé d'Olten pour l'anniversaire de la fondatrice et de sa famille : il devait en outre assister le curé au chœur aux principales fêtes de l'année, remplacer le curé en son absence ; — dire trois messes par semaine à l'autel de la Ste-Vierge et de Ste-Catherine. Le droit de collateur appartient à la fondatrice ; après sa mort, il doit revenir au magistrat d'Olten ; si dans un mois après la vacance du bénéfice, le chapelain n'est pas nommé, c'est à l'évêque de Bâle à faire cette nomination. Témoins : Jean Rempf, chanoine de St-Pierre à Bâle et Herbert Gugelin, chapelain de la cathédrale de Bâle ; notaire impérial, Jean Fréderic Winterlinger, clerc du diocèse de Constance. (Copie vidimée, arch Porrentruy.)

1450. « S. Anthonii— Venerabilis Dnus Johannes Ner, decretor. doctor, quondam prepositus Ecclesie Bti Petri Basilien. et Tannena Fasy dederunt pro se suisque antecessoribus et successoribus XIII sol. cens. quos nunc tenetur solvere Genin de Champo. »[1] (Liber vitæ Monast. Grandval, p. 5.)

1450. « Obiit Hugelinus dictus Willemii de Sto Ursicino piscator. » (St-Ursanne.)

1450. Anno Domini M. CCCC. L
quintà post festum S.-Bartholomæi
obiit
venerabilis et egregius vir
Dn. Johannes Wiler
doctor decretorum
et hujus ecclesiæ decanus.
Ejus anima requiescat in pace. Amen.

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1451. 25 janvier. Le chapitre de l'église de Bâle fait une loi portant qu'on ne donnera plus d'inféodation des fiefs lors des changements de mains. (Catal. Mald.)

1451. 27 janvier. Nicolas V incorpore au couvent de Lucelle l'église paroissiale de Blotzheim. Considérant que par suite des guerres, les re-

[1] Jean Nerr, de Delémont, fut aussi prévôt de St-Imier. (Helvetia sacra, t. 1, p. 32 et 43.)

venus du monastère suffisent à peine à l'abbé et à 24 religieux, le pape accepte la donation faite au couvent de Lucelle par Thyrmens de Hallwiler, chevalier, seul patron de ladite église, de cette église et des droits qui y sont attachés. Lucelle devra desservir cette paroisse par un de ses religieux ou par un autre prêtre à son choix.

Cette donation est approuvée par le prévôt de St-Thiébaud, de Thann, par sentence du 27 mai 1454. (Cartulaire de Lucelle, p. 155 et 156.)

—— Le pape Nicolas V unit à perpétuité, du consentement de Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, l'église paroissiale de Blotzheim à l'abbé et au couvent de Lucelle, avec tous ses droits et revenus, à charge de faire administrer cette paroisse par un religieux ou un séculier, au choix de l'abbé de Lucelle. « Datum Romæ VI kal. febr. Pontif, an. 5. » (Epitome fast. Lucell., p. 81.)

1451. Février. Arnold (de Rotberg) élu évêque de Bâle, déclare que, s'étant rendu dans sa ville de St-Ursanne, les habitants dudit lieu et de ses dépendances lui ont prêté serment de fidélité. De son côté, et en vertu de son droit de souveraineté, il a confirmé les franchises, les droits et les bonnes coutumes, tant de la ville de St-Ursanne que de ses dépendances, du Freiberg et autres appartenances de l'avouerie de St-Ursanne, ainsi que ces droits leur avaient été donnés par ses prédécesseurs évêques. Ce qui a été corroboré par l'apposition de son scel et celui du chapitre de Bâle. Fait le samedi avant St-Mathias, apôtre, 1451. Contre-signé Wunewaldus, chancelier et notaire. (Original allemand. St-Ursanne.) A. Q.

1451. 10 avril. — « IIII id. april. Anno Dni 1451, dominicâ Judica, obiit Petrus de Ramstein, armiger. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1451. 25 décembre. L'évêque Arnold de Rotberg donne un acte à la ville de Bâle relativement au remplacement des bourguemaître et conseil de cette ville. (Catal. Mald.)

1451. Obiit Heinricus Fallat. (St-Ursanne.)

1451. Le roi Frédéric confirme à Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, les droits, priviléges, franchises, exemptions, etc. Donné à Vienne. (Cat. Mald.)

1451. Lettre d'achat qui fait connaitre comment le château et le village de Soyhière sont parvenus au baron d'Asuel et ensuite par la mort de Georges d'Asuel à l'Evêché. (Cat. Mald.)

1452. 16 janvier. Warmut de Montvouhay déclare que l'année prochaine, il reviendra au service de noble Thiébaud de Tavanne, écuyer, à Moutvouhay, et qu'il y fixera son domicile, avec l'agrément dudit Thiébaud. Témoins : Jean Goubis et Jean Pierre de Miécourt, « am sontag vor sant Vincentz tag, im Jhar Thausendt vierhundert zwey vnd funfftzig. » (Copie du 16e siècle. Leh. gem. Elsgau. Alle.) *

1452. 19 juillet. « An mittwoch vor Sand Marien Magdalenen tag. » — Arnold (de Rotberg) évêque de Bâle, déclare que son cher et féal Hermann d'Eptingen, chevalier, s'est présenté devant lui, et lui a exposé qu'il avait retenu en fief des prédécesseurs de l'évêque, tant en son nom personnel que comme porteur de ses frères Thuring, Pierre et Jacques d'Eptingen, ce dernier aujourd'hui décédé, les fiefs qui suivent. Qu'il a en conséqence prié l'évêque Arnold de l'investire des mêmes fiefs, en communauté avec les susdits Pierre et Thuring d'Eptingen, ses frères. Ces fiefs consistent dans l'office de grand-maréchal, avec les droits et prérogatives attachés à ces fonctions, identiques à ceux exprimés dans l'acte du 19 septembre 1437. L'évêque accède à la demande qui lui est exprimée, et donne l'investiture requise. Scellé par l'évêque Arnold. (Signé Wunewaldus.) (Original aux archives de Lucerne, communiqué par M. Schneller.) *

1452. 16 octobre. « XVII kal. nov. Anño Dni 1452, obiit Johannes Hanfstengel, capellanus hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1452 21 décembre. « XII kal. janu. 1452. Capitulum nostrum instituit celebrari anniversarium Nicolai Gerung dicti Blowenstein, capellani hujus ecclesiæ, omniumque suorum progenitorum et benefactorum. Qui ex commissione ipsius capituli, correxit ambos libros vitæ qui anteà in centum annis et ultra nunquam fuerant correcti et copiam ipsius libri vitæ, scilicet librum præsentim in cartà regali conscripsit, registrumque novum fecit in litteris originalibus et registris antiquis quibus utitur præsentarius pro tempore existens. Registravit litteras, ipsasque in sacristia in schrinio secundum ordinem alphabeti recondi curavit. In quo anniversario distribuuntur tres libræ den. censualium in hunc modum, etc. » (Necrol. cathed. Basil.)

1452. « Imperante Friderico filius regis Franciæ Delphinus nomine cum copioso exercitu vulgariter *mit den Jäken* venerat in partes Alsacie, volens sibii Argentinam subjugare, quoniam reges Francie ad regnum eorum pertinere dicant; debellare eam non potuit, quare ipse alia loca multa prostravit, in ea circuit, delevit ac extinxit, multos que homines inhumaniter strangulavit. » (Martini min. continuatio p. 6.)

1452. « Litera reversalis Thomæ de Valckenstein, baronis, in qua fatetur se in feudum habuisse ab Arnoldo episcopo Basiliensi, die Landtgroffschafft im Sysgouw vnd Buchsgouw, vnd die Manschaft so gen Varnsberg gehoren. Datum. M. CCCC. LII. » (Catalogue du 16e siècle, nº 391, page 139. archic. de l'anc. évêché.) *

1452. Cal. maii. Memoria f. Petri Stos monachi Luciscell, et abbatis horti Dei jussu illmi D. generalis Joannis illuc missi anno 1452. (N. L.)

1452. Littera feudalis emanata ab episcopo Arnoldo, quam obtinuerunt Theobaldus et Lutoldus fratres domini in Hasenburg, in qua specivocantur bona feudalia, de quidus in eadem littera habetur. Datum M. CCCC. LII. (Catalogue du 16me siècle nº 391. fol. 117. archives épi. Basil.)*

1452. « Littera reuersalis domini Theobaldi baronis de Hasenburg, in qua recognoscit se in feudum recepisse et investitum esse ab episcopo Arnoldo de bonis et dominiis sequentibus. Videlicet: Hasenburg die veste mit dem Stetlin darunder, allen mannen vnd zugehœrden, als verr der Bann daselbst gat, vnd gehœrt Mongremey vnd die Chomb, ouch Calmis mit allen rechten, so sy do hand oder haben sollent do zu. Item Miestorff die veste und das dorff mit aller siner zu gehœrd. Item Wendelstorff mit allen luten vnd guttren die sie do hand vnd haben sollent, es sy zehenden oder anders. Item der gross dingkhoff zu Sant-Vrsitzen, mit sinen rechten vnd zu gehœrden. Item des dinghoff zu Lietingen, vnd was sy do hand mit sinenn rechten vnd zogen. Item Courtetub mit sinen rechten vnd zogen vnd was sie do handt. Item ein frye hoffstat zu Sant Ursitz. Item der zog der vss dem Fryenberg got, do der probst von Miserach zehenden nympt, vnd die vogtlute wie ire vorderen vnd sie die von Alter herbracht handt. Datum M. CCCC. LII. » (Catalogue du 16e siècle. page 111. nº 391. archiv. epi. Basil.) * [1]

[1] Voir l'acte de 1424. 10 novemb. page 266.

1453. 16 mai. XVII kal. junii. Obiit Lent. Zimmerman de Rufach anno Dni MCCCCLIII pro cujus anniversario habemus istum librum. R. S. P. a.

1453. 3 juillet. v non. julii. Mem. f. Wernheri monachi et conventualis ac mediicellerarii Lucell. (N. L.)

1453. 3 octobre. Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, s'oblige pour 7 ½ liv. annuellement sur les taillis de Lutterstorff, envers Elisabeth de Bernfels, veuve de Henneman de Muriaux. (Catal. Mald.)

1453. 22 octobre. « Tertio die post festum Sti Galli. » — Humbert Clotus de Saint Blaise, donne à l'église de St-Imier six deniers lausannois de petite monnaie, assignés sur la maison de ses parents, « in villa sancti Blasii. » (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 30.)

1453. 11 novembre. « Die dominico ante festum apostolorum Jacobi et Philippi. » — Angnelleta, veuve de Perrin Paradis de Villieret, donne à l'église de St-Imier, pour le remède de son âme et de celle de son mari, une livre de cire et la moitié d'un pot d'huile, mesure de Mostier. (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 121.)

1453. 20 décembre. « XIII kal. janu. Anno Dni 1453, obiit venerabilis dominus Fridericus de Fleckenstein, canonicus et decanus hujus ecclesiæ qui sepultus est in Argentina. » (Necrol. cathed. Basil.)

1453. En 1453, Pairis, du consentement de l'abbé de Lucelle qui renonce à son droit de paternité, est incorporé à l'abbaye de Mulbrun, abbaye et état immédiat de l'Empire, dans le duché de Wirtemberg. A la suite de cette incorporation, le titre abbatial de Pairis est supprimé et l'abbaye convertie en prieuré, le tout à la suite d'une délibération du chapitre général et de l'autorité de Pie II. (Arch. chât. Porrent.)

1453. « Obiit Gruyatte filia quondam Preneti dicti Chavat de Fradeval. » (St-Ursanne.)

1453. Jean d'Asuel, chanoine de Besançon et prévôt de St-Ursanne, de 1439 à 1447, mourut durant l'année 1481. Il paraît s'être démis de la prévôté de St-Ursanne vers 1453. C'est lui qui fit rebâtir la tour de la collégiale de St-Ursanne, comme on le voit sur la porte, par l'inscription de 1453, où son nom, comme prévôt, apparaît avec les noms des chanoines.

Lui et ses frères, aussi chanoines, figurèrent durant les guerres de Bourgogne parmi les plus cruels chevaliers de cette époque. Jean fut le dernier des Asuel. A. Q.

1454. 26 janvier. Quintinus, archevèque de Besançon, ordonne aux confrères de St-Michel, à Porrentruy, de porter le rochet. (Archives St-Michel, Porrentruy.)

1454. 16 juin. Quintinus, archevêque de Besançon, dans sa visite pastorale, permet de célébrer les offices divins dans la chapelle de St-Michel à Porrentruy, les jours de St-Jacques et St-Philippe, St-Jacques et St-Christophe, St-Michel. Il accorde 40 jours d'indulgence à ceux qui assistent à ces offices. (Arch. St-Michel, Porrent.)

1454. 26 juin. Quintinus, archevêque de Besançon, étant à Porrentruy, ordonne aux confrères de S.-Michel « deferre et in manu tenere caputia de pellibus agnellorum foderata » — « Dum sacra peraguntur in ecclesia Pourrentruti super pelliciis vestris dicta capucia foderata ex pellibus agniculorum nigrorum juxta morem multarum ecclesiarum nostræ diœcesi, deferre..... » (Arch. Porrentruy. S.-Michel.)

1454. 28 juin. Quintinus, archevêque de Besançon, reconnaissant que la chapelle de St-Michel dans l'église de Porrentruy est « notabiliter et sumptuose per confratres fundata et erecta et constructa ac dotata, » — accorde une indulgence de 40 jours aux grandes fêtes de l'année.... (Arch. Porrentruy, St-Michel.)

1454. 15 juillet. « Quarte decimarum in Egisheim et Mittenwilr ac Schlegschatz in Brisach impignorate fuerunt Gredenneline de Louffen alias zum Schiff, que libere dedit ecclesie Basiliensi. » Témoins et acteurs : Jehan Schaltenbrant, prêtre de l'église de Bâle et chapelain d'Arnold de Rotberg, évêque de Bâle ; Wunevaldus Heidelbeck, secrétaire dudit évêque ; Jean Zschaggaburlin, curateur et avocat de la donatrice. (L'acte est en entier dans le *Diplomatarium litt. C.*, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

1454. 24 août. Les frères Thiébaud et Jean Lutolde, sire d'Asuel, de Rougement (Rotenberg) et d'Usy, déclarent que feu leur frère Antoine d'Asuel a donné autrefois en fief à Hennemann Offenburg, chevalier, le quart des dîmes d'Amerswilr près de Bernwilr au diocèse de Bâle, et le

quart des dîmes de Miécourt, également au diocèse de Bâle, avec la condition que si le dit Henmann Offenbourg venait à décéder sans hoir mâle, ses filles et les enfants de celles-ci jouiraient de ces dîmes, avec leurs droits et appartenances à titre de fief. Et comme le même Henmann Offenbourg a rendu un service à ces trois frères, en payant pour eux en différents termes une somme de 110 florins, les deux frères survivants lui rendent le même fief à ces mêmes conditions, sous la réserve cependant qu'ils ne pourront reprendre ce fief en cas de mort de ses filles et des enfants de celles-ci, qu'en payant à leurs héritiers la somme de 110 florins. Scellé par Thiébaud et Jean Lutolde d'Asuel « vff sant Bartholomeus tag desz heiligen zwölffbotten..... viertzehen hundert vnd darnach in dem vier vnd füffzigisten jare. » (Copie collat. archi. epi. Basil.)

1454. 27 août. L'évêque Arnold de Rotberg emprunte 40 florins de cense annuelle de Thomas Surlin, chevalier de Bâle, sous l'hypothèque du village de Riehen, lesquels deux emprunts ont été employés à l'affranchissement de l'hypothèque des villages de Bourrignon, Pleigne, Movelier et Roggenbourg. (Catal. Mald.)

1454. 3 septembre. Jehan Henri de Spechbach, écuyer, prétendait que son maire ou son lieutenant de ses collonges de la ville de Miécourt, au diocèse de Bâle, devait tenir la justice audit lieu, au nom dudit Jehan Henri, toutes les fois qu'il en était besoin pour quelle cause que ce fût, tant pour les collongiers, chavanniers et habitants dudit Miécourt, que pour toute autre personne non résidant à Miécourt ; que nul autre maire ne devait tenir la justice audit lieu, et que toutes les amendes prononcées par devant ledit maire ou par son lieutenant de 60 sols bâlois et une maille, comme celles au-dessous de 60 sols et une maille appartenaient audit Jehan Henri de Spechbach ou à son maire ; que toutes les grosses amendes prononcées à Miécourt à cause des collonges, dépassant 60 sols et une maille lui appartenaient aussi, et que ces droits étaient inscrits au rôle des dites collonges.

Par contre, Conrad de Morimont, tant en son nom qu'en celui de Pierre de Morimont, chevalier, prétendait que leur maire ou lieutenant dudit Miécourt devait y tenir la justice chaque fois qu'il en était besoin ; que le maire des collonges dudit Jean Henri de Spechbach ne devait statuer que sur les cas relatifs aux collonges, et que toutes les amendes, grosses et petites, prononcées par leur maire, leur appartenaient ou audit maire ou à son lieutenant, et qu'ils étaient en pleine possession de ce droit.

Les parties choisissent pour arbitres et amiables compositeurs de leur différend, Jehan de Knöringen, châtelain de Porrentruy, Petreman de Tavannes, et Jehan de Cœuve, écuyers, lesquels prononcent : Que dorénavant le maire ou lieutenant des collonges de Jean Henri de Spechbach à Miécourt, doit y tenir la justice chaque fois qu'il en sera besoin, tant pour les collongiers, chavanniers dudit lieu que pour les autres personnes résidant à Miécourt ou autre part; que toutes les amendes y prononcées au-dessus ou au-dessous de 60 sols bâlois et une maille devaient appartenir audit Jehan Henri ou à son maire, de même que toutes les autres amendes prononcées audit lieu à cause desdites collonges.

En outre, toutes les causes portées devant le maire susdit, dont les amendes excéderaient la somme de 60 sols et une maille, devront être renvoyées par ledit maire par devant le maire de Miécourt, des dits Conrad et Pierre de Morimont, lequel statuera sur leur objet; mais ce dernier ne devra tenir la justice pour aucune autre cause que pour celles qui lui seront renvoyées par le maire de Jean Henri de Spechbach, et toutes les amendes excédant 60 sols et une maille appartiendront à Conrad et à Pierre de Morimont, excepté celles provenant des causes relatives aux collonges qui doivent revenir à Jean Henri de Spechbach. Scellé par les arbitres « le mardy deuant la Natiuitey nostre dame, trozieme jours du moys de septembre, lan... mil quaitre cens cinquante et quaitre. » Nicolas Fingerlin, curé de Delle, notaire. (Copie collationnée de 1468, archives de l'évêché.) [1]

1454. 3 décembre. Reconnaissance de redevances dues à l'abbé et au couvent de Bellelay par Jeannette femme de Jean Prevost et Jean Zemer de Courtelevan, demeurant au Puix, Jean Maller et Jean Henry fils à Voiller. Témoins: Jean Mauge, Jean Paiquin, Gérard Nosatte, Regnauld Turty de Soubey. — Autre reconnaissance faite par Cuenin Jean de Lugney, — par Jean Ulry Colin et Gérard Noysatte et Jeannette femme de Clelvin du Puix. (Copie vidimée.)

1454. 6 décembre. Reconnaissance faite par devant notaire de diverses redevances dues à l'abbé et au couvent de Bellelay par Henry Buriat et Jean Cuenin de Dampheux. Parmi les lieux désignés, on trouve « une œuche en allant vers la fontaine St-Imier. » — Témoins : Jean Vernier, Marsa de Buix, Jean Ulrich Colin, Jean Vernier fils Jeannenot,

[1] Cet acte est mentionné, tome III, page 553.

Jean Mager, Jean Guillemin de Boron, Vuillemin Galevautre de Montegney, Jean Pacquin, Girard Noysatte, Regnduld Turty de Suboix. Notaire, Erard Molitor de Delémont. (Copie vidimée.)

1454. 7 décembre. Reconnaissance de redevances dues à l'abbé et au couvent de Bellelay par Jean Bereux bourgeois de Porrentruy. Présents : Messire Guillaume Mousard, prêtre, Vuillemin Galevautre, Renaud Turty et Jean le maistre de cloche, messire Hugue, curé de Courtemaiche. Notaire, Erhard Molitor de Delémont. (Copie vidimée.)

1454. 17 décembre. Albert, archiduc d'Autriche, donne en fief héritable à Thierry (ou Didier) de Tullières, sire de Montjoie, fils de feu Jean Louis de Tullières, les biens que ce dernier a retenus de la seigneurie d'Autriche, biens qui relèvent les uns de la seigneurie de Ferrette et les autres de la seigneurie de Belfort. Ces biens sont : le château et les villages de Montronú, Glères et Montjoie, avec les gens, juridiction et appartenances. Le château et village de Heimendorf, avec les gens, les biens et dépendances ; le quart des biens situés dans le ban de Ruederbach, avec tous les droits et appartenances, en juridiction, champs, prés, bois, paturages, cours d'eau, pêche, collonges. Le droit de patronage de l'église d'Hirsingue ; le village de Recouvrance avec toutes ses appartenances gens et biens ; Grône avec ses appartenances, juridiction, gens et biens. — Donné à Belfort, le mardi avant la St-Thomas, apôtre, l'an mil quatre cent cinquante-quatre. (Traduction allemande du 16e siècle de l'original. Froberg. Herschaft.) *

1454. Assignatio Clementis de Burnenkilch alias de Morsperg, super resignatione castri Milandt, in favorem Hans Heinrich von Spechbach, in manus comitis Ludovici et Eberhardi de Würtenberg et dominorum in Mumpelgart. M. CCCC. LIIII. (Catalogue n° 392, fol. 21, b.) *

1454. Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, emprunte à Bernard Surlin, chevalier de Bâle, 40 florins de cense annuelle sous l'hypothèque du village de Richen. (Catal. Mald.)

1455. Novembre. Le mercredi avant la fête de St-André. — Jehan Vormay, chanoine de St-Ursanne, fonde un service quotidien pour lui et ses parents, pour IX florins d'or de revenu. Après chaque heure, les chanoines et chapelains devront se rendre à son tombeau et y réciter le « miserere et le de profundis » ; ils recevront pour chaque heure une

rappe de monnaie bâloise. — Ledit chanoine donne en outre un pré situé sur le territoire de St-Ursanne, au lieu dit *En Cheselles*. (Ex libro vitæ S. Ursicini, p. 51.)

1455. Décembre. Hermann, « episcopus Vernenensis » de l'ordre des frères prêcheurs, par commission spéciale d'Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, le lundi après le 3e dimanche de l'avent, a consacré un autel dans l'église des sœurs de Ste-Catherine à Colmar, « in ambone ecclesie, » à l'honneur de St-Michel, et des Sts-Anges, des Sts-Fabien, Sébastien, Vite, Modeste et de Ste-Barbe. Le lendemain, il a consacré le cimetière de la même église à la droite du chœur à l'honneur de Ste-Catherine et des 11,000 vierges, selon le rit de l'église romaine. Il accorde des indulgences aux visiteurs et bienfaiteurs de la dite église. (Original. collection Zimberlin.)

1455. « Obiit Dnus Johannes Wormay sacerdos et canonicus hujus ecclesie. » (St-Ursanne.)

1455. Henri Grosse-chambe, bourgeois et maire de Porrentruy, séant en justice, déclare que le monastère de Lucelle ne doit pas à Jehan Maquabrey de Tavanne, écuyer, une « cherray d'estrain » (un char de paille) réclamée hors de la dime de Courgenay. (Archives de l'ancien évêché de Bâle.) A. Q.

Vers 1455. Arnold de Rotberg, évêque de Bâle, déclare que depuis longtemps les habitants de St-Ursanne jouissaient du droit d'ohmgeld sur le vin pour employer le produit de cet impôt à l'entretien de leurs murailles et des édifices publics ; il leur confirme ce privilége en réservant toutefois les droits du prévôt du chapitre de St-Ursanne. (D'une minute sur papier, aux archives de St-Ursanne.)

1456. 1er avril. Noble homme messire Estienne de Chastel Voubey, escuyer, fonde un anniversaire le 1er vendredi de may et le 1er mercredi de décembre ; il donne plusieurs jardins situés derrière St-Germain, au chapitre de St-Michel. Témoins : Théobald de Maquabrey de Tavannes, Henry Robert de Courenot et Jehan Holry, fils dudit Thiébaud, écuyer. (Archives de Porrentruy, St-Michel.)

1456. 7 avril. Noble Dlle Annelez fille de feu Huguenin de Grandfontaine, jadis escuier, par lui procrée de feue Dlle Isabelle de Boncourt

jadis sa femme, vend à noble homme Jean de Ceuve dit Guille escuyer, fils de feu noble Etienne de Cueve jadis escuier, son père, ses biens et terres sis à Grandfontaine, Roche-d'or, Rocourt et Fahy, soit les rentes, dîmes, terres, curtils, prés, champs, bois, pour 20 florins d'or du Rhin de bon et juste poids. (Orig. arch. Porrentruy.)

1456. 5 juin. Hermann d'Eptingen, chevalier, déclare avoir reçu en fief de Thiébaud et de Jean Lutold d'Asuel, sires de Rougemont (Rotemberg) et d'Usy, comme porteur, pour lui et pour ses frères Thuring d'Eptingen, chevalier, et Pierre d'Eptingen, le village d'Oberdorf avec sa juridiction, territoire, eaux, forêts, etc, comme en a joui son père. Scellé par Herman d'Eptingen, « vff sant Bonifacien tag... tusen vierhundert funfftzig vnd sechs Jare. » (Original, archi. epi. Basil. Lehen Epting.)*

1456. 10 juin. Thiébaud et Jehan seigneurs d'Asuel, fils de feu noble homme Jehan Barnart, seigneur dudit Asúel, déclarent recevoir en foi et hommage de fief noble Renaud de Boncourt dit d'Asuel, écuyer, pour 22 journaux de terre ou environ au territoire de Cœuve; pour tout ce qu'il tient et doit tenir au territoire d'Asuel, tant en champs, prés, chenevières, curtils, chésaux, censes, rentes etc. avec un chésal situé « au bourg du chastel d'Esuel deuers la chappelle saint Nicolas » excepté un pré, appelé le Pré Renol, lequel fut acquis de Gauthier d'Asuel, chevalier; pour la moitié de la dime de Ravinne au-dessus de St-Ursanne; pour une terre située tant au territoire de Mœrnach que de Kœstlach; pour la dîme de Bonfol qui fut à Hécheman fils de feu Ruechin d'Asuel, écuyer; le tout selon les us et coutumes des fiefs d'Allemagne. Scellé par Thiébaud d'Asuel, susdit, « le dixième jours du moi de juin, l'an mil quatre cent cinquante et six. » (Copie vidimée en 1602. Archives epi. Basil.)*

1456. 14 juin. Montbéliard, « le quatorzieme jour du moys de jung. » — Jacques de Montbéliard, fils de noble homme Henri bâtard de Montbéliard, seigneur de Franquemont, déclare avoir reçu de noble homme Péterman Oudriat de Tavannes, écuyer, la somme de 39 florins d'or de Florence, chaque florin compté à 16 gros vitz et demi, monnaie courante au comté de Bourgogne, pour le rachat de sa part de dîmes de Courtemaiche, qui autrefois avait été vendue à réméré à feu Horry de Lanans, dont ledit Jacques est ayant cause par feu Renaud Oudriat de Tavanne, son père. Savoir les deux parts des cinq parts que ledit Jacques a accou-

tumé de prendre à ladite dîme, et les 3 parts qui lui reviennent à cause dudit Horry de Lanans. Signé par Estevin Berdat de Granges, et Mathieu Coillet de Moudon, notaires à Montbéliard. (Original. Decim. epi. in Elsgaudia.) *

1456. « Obiit Jehanneta filia Ousseliat femina Johannis Wacile de Ravine. » (St-Ursanne.)

1456 « Obiit Asin filia Willini molitoris que dedit pro se et Jehanneto Challat dictore ejus marito de Purrentruto v. d. » (Ibid.)

1456. Vuillermette, femme de Perrin, du Noirmont (de nigro monte) donne au chapitre de S.-Imier pour son anniversaire et celui de son mari une terre sise au Noirmont, à condition qu'on chantera pour elle une grand'messe de requiem le lendemain de la Nativité de N. D. (Ex libro vitæ S.-Imerii, p. 98.)

1457. 16 janvier.

Anno Domini M. CCCC. LVII
xvi januar.
obiit
venerabilis et egregius vir
Dn. Wilhelmus de Binsberg
assessor, actor et custos.

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1457. 17 janvier. « xvi kal. februarii. Anno 1457, die 16 mensis Januarii obiit Vener, et egregius vir Wilhelmus de Heynsperg, decretorum, custos hujus ecclesiæ. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1457. 17 mars. « Reversbrieff umb die vier dörffere Keffenach, Rekler, Damvant et Grandfontaine, unter Goldenfels gelegen, auch umb die zwei dörffer Bure vnd Fahy. Anno M. CCCC. LVII. decima septima martii. » (Catal., n° 392, fol. 15.) *

1457. 11 avril. « III id. april. Anno Dni 1457, Dnicâ Palmarum quæ fuit decimo aprilis, obiit Dnus Joh. Friling capellenus hujus ecclesiæ. » (Nécrol. cathed. Basil.)

1457. 11 mai. Dans la maison de ville de la Neuveville, en présence

de Jehan Poliant, lieutenant de noble Jacques Haller, châtelain et maire de ce lieu, des prudhommes et du notaire soussigné, ont comparu Jehan Gryer, abbé de Bellelay, Jehan Ryer, curé de la Neuveville, Jehan Bavin, curé à Perles, et frère Henri, profès à Bellelay, et Neglin Mailler, maire de Ligertz (Gléresse), au nom de ce village. Le différend, survenu entre les deux parties, roule sur la perception de la dîme en vin qui doit être conduite dans les pressoirs de Bellelay. Témoins : Pierre Gousse le jeune, bourgeois de Bienne, Henman Hagen, bourgeois de Soleure, Pierre Geniant de Bienne, notaire. (Cartulaire de Bellelay, p. 370.)

1457. 14 juin. Le chapitre de St-Urs à Soleure s'engage à payer à Jehan de Fleckenstein, prévôt de Moutiers-Grandval, chanoine de St-Urs, une rente annuelle de 30 florins, pendant une absence de six ans qu'il doit faire, à condition qu'il résignera sa prébende en faveur d'un organiste qui en sera désormais pourvu. (Archives de Soleure, actes de la société d'histoire. 1857, p. 750.)

1457. 13 juillet. Jean Guille, curé de Chevenez, prend possession, comme chapelain, de la chapelle de S.-Nicolas de Bure. Présents : Hugues Corbaillot, sous-doyen d'Ajoie ; Renaldus Briselance, curé de Bonacuria (Boncourt), Richard Querendet de Porrentruy, curé de Courdemaiche. — Fondatrice de la chapelle, défunte Fontane femme de Loviat le Berbier. — Collateur : Jehan Machuz de Bure. (Arch. Porrent.)

1457. 2 septembre. En la ville de Bâle, en pleine rue, devant le logis du Bouquet, dessous la Poissonnière, se sont présentés devant Erard Molitor de Delémont, notaire impérial, honorable et prud'homme maître Bourquard Besier, hôte du logis du Bouquet, bourgeois de Bâle, et honnête femme Ameline Sonipoure, lesquels ont déclaré avoir ci-devant acheté des nobles seigneurs d'Asuel une rente de cinq florins de Bâle, assurée par les vendeurs sur une grosse terre gisant aux finages de Fregiécourt et Miécourt, selon acte scellé par lesdits seigneurs. Mais les acquéreurs ayant besoin d'argent ont vendu cette cense à honorable homme Jehan Muller, châtelain et maire de Delémont, à Uli Wæber du Vorbourg [1], ambourg et bourgeois de Delémont et à messire Jehan

[1] Ulli Wæber, ou tisserand du Vorbourg, était un bourgeois de Delémont qui avait exercé le métier de tisserand au Vorbourg. Devenu riche, il épousa Aliatte, ou Adelaïde, fille nat relle de Jehan Muller, chanoine de St-Ursanne, qui lui donna toute sa fortune. C'est de cet Ulli, dit du Vorbourg, que descend la famille, ensuite annoblie, dite de Vorbourg, et qui s'éteignit, en 1712, par la mort de Jean-François, baron de

Muller, prêtre, chanoine de St-Ursanne, pour la somme de 80 florins d'or, reçus comptant, et ont remis entre les mains des acheteurs ladite grosse terre dans laquelle se trouvent les pièces de terre suivantes : (Suit une longue énumération des parcelles de terre, parmi lesquelles plusieurs étaient limitées par celles du seigneur Pierre de Morimont, du donzel Othenin de Fregiécourt, du donzel Conrad de Brunikofen, du donzel Théobald Macabré de Tavanne, des hoirs de feu Henri d'Asuel, et autres.) (Ext. des arch. de l'anc. év. de Bâle. Liasse Hasenbourg.) A. Q.

1457. 16 octobre. Cunrat v. Rust verkauft dem würdigen geistlichen Herrn Bruder Martin Granter Propst zu St-Morand 3 ½ Gulden Geldes, wiederkäufig mit 60 Gulden, zinsbar auf unser Lieben Frauentag Nativitatis. Nach Granters Ableben sei der Zins an St-Peter in Colmar zu entrichten. Zudem weist Rust denselben (Granter u. St-Petersstift) an 3 ½ Pfund 5 ½ Schilling 1 Pfening ewigen Geldes, je zwen Helbeling für 1 Pfening Colmarer Müntze, die ihm pflichtig sind die ehrwürdigen Herren des Closters zu Päris von seines Dinghofs wegen zu Anseltzhein, welche an unser Lieben Frauentag der Jüngern zu entrichten sind.

Es sigelt Cunrat vom Rust. Gegeben auf St-Gallentag 1457.

—— Vor Claus Wurmlin, Schultheissen zu Colmar (in Namen der Meister u. Räthe zu Colmar) verkauft in öffentlichem gerichte der veste Cunrat vom Rust dem würdigen geistl. Herrn Johannes Lebartt Propst u. Verweser des Closters zu St-Peter in Colmar, hierin dem bevollmächtigten Stellvertreter des Herrn Martin Granter Propst zu St-Morand 3 ½ Gulden Geldes an Gold jährlichen Zinses. Nach Granters Tod ist der Zins dem Gotteshause St-Peter in Colmar zu entrichten, alle Jahr auf unser lieben Frauen Tag der Jüngern, zu Latein genant Nativitas: von u. auf sieben Viertheil Rockengelds u. 19 Viertheil drei Sester Gerstengelds, so Cunrat vom Rust zu seinem Theil hat an den 100 Viertheil Korngelds so da gibt Walther Heymburg der Ackermann, Burger zu Colmar von solchen Gütern, die er von dem vom Rust unter seinem Pfluge hat. Es zinsen die Güter sammenthaft in den obern Hof zu Colmar zwei Ohm Weingelds, rothen Weins. Denselben Zins gibt Burckart Stammler, des benannten Cunrats vom Rust Schwager. Hierum wurde bezahlt 60 Gulden.

Vorbourg, tué en duel à Wetzlar. C'est un membre de cette famille qui fit bâtir le château de Domont, ensuite acheté par la ville de Delémont.

(Notice sur la famille de Vorbourg par A. Quiquerez. Manuscrit d'après les actes des archives de l'évêché. Liasses Vorbourg.)

Zeugen: Hans v. Virdenheim Edelknecht, Michel Wurmlein des (Schultheissen Bruder) Walther Thurant, Peter Muller. Insigel des Gerichts v. Colmar u. des Cunrat v. Rust. Gegeben auf St-Gallen des hl. Bichters 1457.

1457. Concordia inter dominum Arnoldum episcopum Basiliensem, cum consensu capituli, et dominum Theodericum de Tulliers, quod et qualiter homines eorum hinc inde de unius dominio ad alterius se transferre possint. Anno M. CCCC. LVII. (Catal. n° 392, fol. 51, b.)*

1457. Impignoratio villarum Keffenat, Rekler, Damvant et Grandfontaine facta dominis de Würtenberg, pro duobus millibus florenorum. Datum M. CCCC. LVII. (Ibid., fol. 15.)*

1457. Jehan dit Viexjoyerre, de Villars sur Fontenais, nomme Henri Vacquelin chapelain de St-Georges à St-Germain. (Arch. Porr. St-Michel.)

1457. Littera transactionis continens, wie Hans Heinrich von Spechbach, Milandt zu Erblehen, und (von) der Herschaft Mumpelgart empfangen hat, mit willen Bischofs Arnold, doch der Stifft Basel vom Pourntrut erlöst wurdt, an Irer Lehenschaft an schad. Item andere Lihung Bischofs Arnolds. M. CCCC. LVII. (Catal. n° 392, fol. 21, b.)*

1457. « Obiit Willemeta uxor Perrini Quare. » (S.-Ursanne.)

1457. « Obiit Willemata uxor Gathie Fusier. » (Ibid.)

1457. Heinricus Kolbelin de Habkssen fermier du chapitre de St-Ursanne lègue audit chapitre le quart d'une vigne sise à Hapsen pour une messe quotidienne à célébrer pour lui et ses bienfaiteurs. (Ibid.)

1457. Galtherus Fusary bourgeois de St-Ursanne et Willemate fille de défunt Henri Thützman, sa femme, léguent au chapitre de St-Ursanne une mesure de froment et d'avoine à prendre à Glovelier, pour une messe quotidienne pour eux et leurs parents. (Ibid.)

1457. Als die Leut zu Kefenach, Recklere, Damvant, und Grantfontaine schuldig sindt das Gericht zu Goldenfels zu besetzen. M.CCCC.LVII (Catalogue n° 392. fol. 20, b.)*

1458. 21 janvier. « Sub anno Dni MCCCCLVIII, damnifficatus fuit conventus Columbariensis per incendium [1]. Nam in nocte beatæ Agnetis virginis, combusta fuit coqua cum suis ustensilibus pro parte ac victualibus omnibus. Verum etiam unus juvenis in eadem domo interiit, incendio... existens ut puer coquinarius. Memoriæ tamen dignum dijudico annotandum quod Deo dilecte sorores in sub tilia [2] ita se erga fratres exhibuere in necessitatibus eorum eis subveniendo ut quod per multos dies coxerunt magno cum gaudio ac magna cum benevolentia diversa eis ministrantes ubi revera ostenderunt fratribus quod congerunt ad eos indefessum. Nam in necessitate probatur amicus verus. Denique etiam sorores ad S. Katharinam etiam visis pietatem ostenderunt similia eis ministrantes. Idcirco fratres precos dignemini non immemores esse hujus beneficentie. » (Annales des Dominicains de Colmar, édition Gérard-Liblin' 1854, p. 232.)

1458. 22 mars. Frère Conrad Künlin prieur et les frères du couvent des Dominicains de Colmar informent la prieure Edelin de Ow et les sœurs du couvent de Ste-Catherine de la même ville, qu'ils ont admis les dites religieuses à la participation de toutes les prières et œuvres méritoires qui se font dans leur couvent, et qu'ils feront pour les sœurs défuntes les mêmes prières que celles qui sont en usage pour les religieux de leur maison. (Original, collection Zimberlin.)

1458. 17 avril. Testament de Jacques Boudreuille « jadis curé de l'église parochial de St-Germain de Pourrentruy, du diocèse de Besancon. — Je élis la sépulture de mon corps en l'église de St-Pierre de Pourrentruy au chancey d'icelle, au lieu que l'on faict l'aique bénite — Je lègue et ordonne es quatre chasses principales, c'est à savoir à St-Antoine de Viennoys, à St-Esprit et à St-Antide de Besançon, à St-Girard de Montjouet, et St-Antoine du Bois et à St-Gigoux de Pierrefontaine et à St-Andrey desers, à ung chacun xv sols pour une fois — Item, je donne et lègue ès aultes (autels) de St-Germain et de St-Pierre les deux meilleures de mes sairges » — Il institue son héritier universel le fabricien de l'église St-Germain de Porrentruy. — Exécuteurs testamentaires ; messire Hugues Resclère de Pourrentruy, prêtre, curé de ladite église de St-Germain de Pourrentruy et Girard Rolat, bourgeois de Porrentruy·

[1] Il s'agit du couvent des Dominicains de Colmar, fondé en 1261.
[2] Le couvent des Dominicaines de Colmar, dites des *Unterlinden* (sous les Tilleuls), fondé en 1232.

— (Ce testament était exécuté le 10 novembre 1460.) (Arch Porrent. St-Michel.)

1458. 24 avril. Antoine, évêque de Bamberg, accorde une indulgence de 40 jours à ceux qui, à certains jours de fête, visiteront et enrichiront l'église de Ste-Catherine à Colmar. « Datum Bamberge. » (Original, collection Zimberlin.)

1458. 17 juin. Jean de Venningen donne un acte à ses chers bourgeois de Bâle portant nomination d'un maître-bourgeois et d'un conseil, et comment ledit conseil doit être revêtu de chevaliers, bourgeois et artisans. (Catal. Mald.)

1458. 5 août. Obiit R. in C. Pater ac D. Joannes Rier de Novavilla abbas hujus monasterii vigesimus octavus. (Necrol. Bellelag.)

—— Joannes VI cognomento Rier ex Nova villâ oriundus Helvetus, abbas Bellelagiensis, vivere desiit die 5 aug. 1458. (Catal. Bell.)

1458. 20 octobre. L'archevêque de Besançon autorise les confrères de St-Michel à construire un autel à gauche de leur chapelle et d'y dire messe. (Ms. de Clopat). (Arch. Porrent. St-Michel.)

1458. 25 octobre. Permisssion de construire un autel dans la chapelle de St-Michel, du côté gauche, qui est l'autel de la Conception. La même année furent consacrés les deux autels de St-Michel par M. de Sydon; les frais s'élevèrent à 32 liv. 4 d. Jean Ruechin fonda une messe tous les lundis au nouvel autel. (Ann. St-Michel.)

1458. 2 novembre. Par testament, Jehan Ruechin, bourgeois de Porrentruy, fait un don à la Ste-Croix de Fontenoy. (Orig. Porrent.)

—— Jehan Ruethin, bourgeois de Porrentruy, fonde une messe tous les lundis à St-Michel, sur ses biens sis à Réchésy. La messe devra se dire à l'autel nouvellement fait en ladite chapelle. (Arch. Porrent.)

1458. Le jour de St-Vite. — L'évêque de Bâle Jean de Venningen confirme les priviléges et franchises de la ville et prévôté de St-Ursanne et de la Franche-Montagne, après en avoir reçu foi et hommage. (Orig. St-Ursanne.)

1458. « S'ensuyvant les titres de l'esglise collégiale de St-Ymier, tant en champs, en pray, en argent, en fromant, avoine, chappons, etc., qui sont recognus par la vertuz d'ung mandemant de nostre saint pere de Rome Calixte III, etc. » Quelques prés et champs sont spécifiés. Notaire : Jehan Fevre, prêtre, « notaire publique de l'autorité impériale » — Témoins: Jehan Frelon, Horriot Floter, Guille Fevre, etc. (Ex libro vitæ St-Imerii. p. 7.)

1458. On trouve aux archives de l'ancien évêché de Bâle le « Registrum bonorum spectantibus Domini Sancti Anthonii in Isenheim situatum in banno Staffelfelden », avec cette note : « Inscripta bona fuerunt locata Joanni Louwenstein de anno Dni M. CCCC. LVIII lætare Jherusalem inchoando ad novem annos proximos futuros. »

1459. 12 février. Quintinus, archevêque de Besançon, autorise Hugues et Jean Brereuil, frères, Jehan Ribault et les confrères de la confrérie de St-Barthélemy, à Porrentruy, à ériger un autel de pierre dans un lieu décent et honnête, n'empêchant ni l'entrée ni la sortie, pour y dire la messe, surtout le lundi pour leurs confrères morts. Il accorde 10 jours d'indulgence le jour de St-Barthelémy et aux autres offices de la Confrérie. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1459. 12 avril. Acte de consécration de l'autel de la Ste-Vierge à la chapelle de Ste-Croix, près Fontenais. « Die duodecimâ mensis aprilis, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, Dnus Anthonius episcopus Sidoniensis, suffraganeus Rmi in Christo patris D. Q. archiepiscopi Bisuntini, consecravit hoc altare ad honorem beatæ et gloriosæ Virginis Mariæ et S. Annæ et posuit reliquias hic existentes. » (De l'original sur papier, enfermé dans ledit autel.)

1459. 3 mai. « Obiit Heinricus Varnoy. » (St-Ursanne.)

1459. 8 juin. Lettre de reconnaissance de fief donné à l'évêque de Bâle Jean de Venningen par Henri Sumer d'Arau, pour lui et au nom de Ulrich Sumer son frère et de leurs héritiers. Ils se déclarent investis de la moitié des dîmes des grains, foins et regains du village et du territoire de Strusslingen, du quart des dîmes des vins du Hungerberg d'Arau. (Archiv. de l'ancien évêché de Bâle.)

1459. « Obiit Wilhelmus molitor qui dedit pro suo anniversario et

pro Johanneta uxore suâ et pro Dno Bourquino eorum filio canonico et pro Eugura et Erharde filiis et filiabus eorum tertiam partem XXVI penaliorum eque. » (St-Ursanne. p. 29.)

1459. « Mort de Jehan Fyroben de Delémont (de Talmonte) qui lègue aux chanoines de St-Ursanne, 5 florins de revenu pour un service quotidien qui devra être célébré pour lui et sa femme Viatte. Comme ledit Jehan n'est pas enterré à St-Ursanne, les chanoines diront le *Miserere* et le *Deprofondis* au chœur. (Ex libro vitæ St-Ursicini p. 51.)

1460. Mai.

Si ulla rapidam vinceret scientia mortem,
Sagax consilium, facundæ disertio linguæ,
Non hic humatus de Bentheim Henrice jaceres,
Doctorum decus, canonum celeberrime cultor :
Spes divitum eras, pauperum certissima salus,
Labore indefessus, cunctorum commoda parans,
Tum pius et magnam tuleras animabus opem,
Fundàras celebres defunctis canere missas,
Hoc altari sacro, Doctor memorabilis semper.
Quæ requiem parent quæso perennem tibi.
Obiit anno M. CCCC. LX
15 kal. maii. [1]

(Inscription dans la cathédrale de Bâle)

1460. 19 décembre. « XVI kal. januarii. Anno 1460, Dni die veneris, 18 mensis aprilis, obiit venerab. magister Heinricus de Beymhenn, decretorum doctor egregius, capituli nostri clericus, advocatusque curiæ Basil. et civis civitatis ejusdem. » (Necrol. cathed. Basil.)

1460. Jehannenat fils de feu Jehan Vuillot de Montfauvergier, et Estevenatte son épouse, fille de Richard Lescabert, autorisée par Hechement Paveignot son tuteur, vendent à Jean Henri Fallat de St-Ursanne, une rente annuelle d'un florin d'or, assignée sur leur maison, curtil, chésal et ténement situés au territoire de Montfauvergier. Cette vente est faite pour le prix de 20 forts florins d'or du Rhin ou d'Allemagne. Témoins :

[1] L'auteur de la *Basilea sepulta*, qui rapporte cette inscription, ajoute : « Apparuit in illo, præter doctrinam, ejus modi rerum agendarum dexteritas, ut anno 1439 (resignatâ ante judicis functione) à Ludovico cardinale Arelatensi, synodi Basil. Præsidente in Teutoniæ domus Aula majore, Doctor renunciatus sit. » (Op. cit. p. 9.)

Humbert Jehannenet de St-Brais, Perrin Liarroy de Montenol, Willemin fils de Perrenot d'Esserfallon. « lan mil quaitre cent et soixante. » Ruedin des Bois, prêtre, chanoine de St-Ursanne, notaire. (Original. archiv. Porrentruy.)

1460. Inchoatum est universale studium Friburgense et Basiliense. (Martini min. contin. p. 7.)

1460. L'empereur Frédéric investit l'Eglise de Bâle des régalies d'Empire sur la demande de l'évêque Jean de Venningen, qui a prêté le serment d'hommage devant le trône impérial. Donné à Vienne, l'an 1460. — Le même a ensuite confirmé audit évêque ses droits, priviléges, franchises, exemptions, etc. (Catal. Mald.)

1460. Georgius ab Andlo,
Primus rector acad. Basil.
Anno Domini M. CCCC. LX.

Nobile gemma mihi proavis abavis que decorum,
Quorum virtutem Teutona terra stupet.
Conjunxi doctas clarâ cum stirpe camœnas.
Ornatu hoc placuit condecorata genus.
Post, primus gessa regalis sceptra Lycæi,
Ista quod visum est condere in urbe Deo.
Nunc mea mens sese cœlesti oblectat in aulâ,
Ast hoc in tumulo molliter ossa cubant.

Das Römisch Reich vier Ritter hat,
Darunder Andlo zierlich staht
Viel hundert Jahr wegen der Ehr
Die ihm kompt von der Tugend her
Welcher sich erzeigt in Krieg und Fried
Durch einen rechten Helden trieb.
In diesem G'schlecht war ich geborn
Doch g'lehrt zu seyn mir auszerkorn.
Fünfzig Jahr lebt ich in der Statt
Die mir viel guts bewiesen hat.
War Thumprobst und der erst Rector

Alsz man zallt wierzehn hundert Jahr
Und sechszig : starb im Frieden gut
Solchs mir verlieh der höchste GOTT.
(Tombeau de Georges d'Andlau.)

1460. Es ist warlich zewisen das uff Sontag vor Sanct Niclaustag Anno etc. LX^mo usser unser Statt Solotoren , und der gebietten on heissen an der zal und nit me gezogen sind den I^c und xvj gen Pfirt die hersschafft von Osterrich nach dem wir von unser Eidgenon von Bern manung wegen mit der In vientschafft komen sind die ze schedigen , Also hand unser knecht einen Köb von Pfirt getriben und den untz gen Kennendorf gebracht , so hand die von pfirt hernach ge Illt mit diser paner und ob III^c manen Hand die unsern In der VIII Stund angriffen , da hat got der allmechtig und sanct Ursz den unsern geholfen daz sy dise[1] baner ze, gewunnen ein gut teil der viend umb gebracht und das veld mit dem Köb gewunnen hand got und unser fröw sy gelopt.

Jo vom stall, SCHULTHEIS.

1460. Conrat Nefen von der verwunten Knechten lit am statschriber I lib. aber IJ b. bar Im gelichen , lit an setler IIIJ lib von Cristan Mallechsz wegen, lit IJ lib. bar by switzer lit j lib., vj sz an oslater, bar, lit. j lib. am jungen Fogelsang, d[t] IJ lib. xv sz an hans karlin , lit an ostermundin xxxv sz, lit xxxv an Clew Im graben, aber III lib, bar, lit. IJ lib. an graswilin, lit. IJ lib. bar lit. v sz an hachenberg, lit vj lib. IIIJ sz und ist damit der XVIIJ guldin bezallt als min heren mit Imm verkomen sind von der ver-wunten Knechten wegen zu Rennendorf und der IIJ lib. von Schnellen wegen so ouch uns zevechnen gehörent als er das achselbein In meiner heren dienst enzwey was gefallen.

1460. Am venner verzert vj lib. xv sz Rothans , xxx sz , an Heini Switzer verzert v lib. Aber an fogelsang xv sz v d. umb fleisch , und IIIJ sz um ein Schwinhut (sic). In die reisz, Aber j lib. am Jungen Fogelsang d[t] Aber j lib. j sz fur eiden urfer, Aber an Kiginer IJ lib. XIII sz an schöffer, lit henman Junkher an brott an setler IJ lib., v sz aber an grede pfisters xxxvj sz Aber an lopsinger umb schwin fleisch und anders xxxv sz j d. Sum. 24 lib. 9 sz.

Gen Oberdorff als die Knecht mit der Banner komment Item der alten lisserin umb brott j lib. aber der Jungen lisserin xxx sz an schüchlin aber

[1] Ce drapeau est à l'arsenal de Soleure.

an schüchlin an wir xxxj sz. Item um brot gen Wietlispach als der Hoptmann da lag xxxvij sz. (Staatsarchiv Solothurn. Abgedruckt in der historichen Zeitung herausgeg. von des Schweiz. hist. Gesellschaft 1853. S. 98 f. nach der Mittheilung von J.-J. Amiet.)

1461. 10 mars. Lettres de l'évêque Jean par lesquelles il accorde le mauvais denier à Delémont pour 35 ans qui est un droit de 2 sols sur chaque mesure de vin débitée en détail a être employé aux bâtiments des murailles de la ville. (Arch. Delémont. T. D. p. 2 n° 5.)

1461. 13 avril. Jean de Venningen, évêque de Bâle, accorde au comte Eberhard de Montbéliard de pouvoir mener et vendre à Porrentruy le sel de sa saline de Saulnol, toujours, à perpétuité. (Arch. Porrent.)

1461. 26 avril. VI cal. maii. Mem. f. Reinhardi majoris cellerarii Luciscell. (N. L.)

1461. 23 juin. Le chapitre de St-Ursanne, à savoir Gaspar de Reno, prévôt, Jehan Pret, Jehan Molitoris, Etienne de Orba, Henri Turty « senior », Rodolphe Boyx, Pierre zu Lust, Burquin Byderman, Theobald Varnoy, Henri Vaquelin, Georges Kunlius, Jehan Turty, le jeune, — approuve les anniversaires contenus dans le *Liber vitæ* dressé tout récemment sur l'ordre du chapitre. (Liber vitæ S. Ursicini, p. 3.)

1461. Juin. Verwilligung als die Biel, Telsperg und Neuenstat sich gegen Haunsen von Louffen verschriben handt, umb xxv gulden geltz vff Johannis Baptiste zu bezalen, vmb 1500 gulden hauptgut. Datum Lune post Joannis Baptiste. M. CCCC. LXI. (Catal. n° 392. fol. 18. 6.) •

1461. 13 novembre, le jour de St-Brais. — Le chapitre de St-Ursanne amodie à Hugo Faber un four sis au-dessous de la maison du vieux Etienne Faber, pour la cense annuelle de 12 deniers à payer au chapitre et 6 deniers à la ville de St-Ursanne. Notaire, Jehan Hellmutt, maître ès arts libéraux. Témoins : Etienne Faber, le vieux, Jehan Quilerat, bourgeois de St-Ursanne.

1461. « Obiit Katherina mulier au Jullert de Montenolz (St-Ursanne.)

1461. Littera feudalis emanata ab episcopo Johanne de Venningen,

quam obtinuerunt domini Lutoldus et Theobaldus domini in Hasenburg, continens bona feudalia in eadem expressa. Datum M. CCCC. LXI. (Catal. du 16e siècle nº 391. fol. 117. archiv. épi. Basil.) *

1461. Le pape Pie II accorde à Jean de Venningen le privilége de pouvoir imposer aux églises, couvents et clergé de son diocèse des subsides charitatifs. (Catal. Mald.)

1461. 5,800 gulden Graff Eberhardten von Wurtemberg zu bezalen, und ein brieff von herr Steffan von Vogtspurg [1] Zinns zu schaffen, stat 1400 gulden. M. CCCC. LXI. (Catal. nº 392. fol. 16.) *

1461. Als der Abschaidt vmb die Losung Pourntrut gemacht, den Graven von Würtemberg, in 3 Jaren, soll widergeben werden. Anno M. CCCC. LXI. (Catalogue nº 392. fol. 16. 6.)*

1461. Verschreibung der herrn von Mumpelgart, die Herrschaft Pourntrut zu zugeben nach Inhalt vordrigen Abredt. Anno M. CCCC. LXI. Catalogue nº 392. fol. 17.) *

1461. Spruchbrief uber die dörffer Fahy und Burris. Anno 1461.
Quittanz 2,000 gulden. 1461.
Quittung ubrigen summa. 1462. (Ibid.) *

1461. Etliche ander erlöse brief. Stunden in summa 2,800 guldin, die Bischoff Johans erlöst, ut sequitur.
Augustiner zu Basel. 200 gulden. Anno 1461
Capellani confraterniæ in Atrio Basileæ. 600 florenos. Anno 1461.
Sant Albani 200 flor. Anno 1461.
Bellelay. 300 flor. Anno 1461.
St-Ursitz, 500 gulden. Anno 1461.
Caplon zu Sanct Martin, 200 gulden. Anno 1461.
Thann, 200 Gulden. Anno 1461.
Herr Bernhardt von Gilgenberg, 1400 gulden. Anno 1462.
Schadlosbrief deren von Lauffen, Sant-Ursitz, Delsperg umb 5,800 gulden. Anno 1461.

[1] Châtel-Vouhay, près de Courchavon.

Obligatio dominabus in Clingenthal super erectione litterarum obligationis in sorte capitali 400 guld. Anno 1462.

Schadlosbrief von Bischof Johanns geben umb 5,800 gulden etlichen Edlen. Anno. 1461. (Catalogue n° 392. fol. 16.)*

1461. Bewilligung Bischof Johansen von Venningen denen von Pourentrut, umb 15 gulden geltz, die sie Herren Johannes Vischer caplan der Stifft Basel, conversione sancti Pauli fellig, umb 300 gulden kauffig gethan haben. Anno M. CCCC. LXI. (Catalogue n° 392, fol. 76.)*

1461. Revers des Schadlosbrief, geben herrn Conradt von Mörsperg, Rittern, und anderen, als sie bürgen sind worden, umb 75 gulden gelts, Herrn Steffan von Vogtspurg, cet. auch denselben 40 gulden dienstgelts, järlich zu bezalen uf Johannis Baptiste. Anno M. CCCC. LXI. (Ibid.)*

1461. Confirmatio Johannis episcopi Basiliensis incolis villarum villicaturæ Ajoye et de Buren ad Pourntrut spectantis, datum supra privilegia et consuetudines eorum. M. CCCC. LXI. (Catal. n° 392. fol. 18.)*

1461. Bischof Johanns verschreibung das er das saltz von Sana des herrn von Wurtemberg für und für auch nach der Losung Pourntrut, daselbst woll lassen verkauffen. M. CCCC. LXI. (Ibid.)*

1462. 24 mai. IX cal. junii. Memoria f. Petri Weber majoris cellerarii Luciscellæ 1462. (N. L.)

1462. 29 mai. Bischof Johann v. Basel verkauft des Frau Adelheit von Telsperg, Nonne des Closters Clingendal in Kleinbasel, Constanzer Bisthum, vier gulden guter genger Rheinischen Gelts auf u. ab des Baselschen Stiftes Schloss zu Pirseck mit den Dörfern Arlessheim, Rinach, Honwald, Oberwilr und Almschwilr sowie des Bischofs u. seines Stiftes Vogtei zu Purrendrut mit allen u. jeglichen Dörfern die dazu gehœren. Der Kauf ist erfolgt mit Einwilligung des Tumprobstes (Georg v. Andlo) u. Capitels der Stift Basel um achtzig guter genger Rheinischer Gulden. Die Summe soll vermendet werden zur Loskaufung der Stadt u. des Schlosses Purrendrut, die vor vielen Jahren den Gräfen von Mumpelgart versezt worden sind. Der Zins ist fællig auf St-Urbanstag. Bürgen sind : Meyer, Rath u. Gemeinde zu Lauffen so dass, wenn der Zins auf das bestimmte Ziel nicht entrichtet ist, u. die Inhaber des Schuldbriefs. denen von Lauffen das anzeigen, diese alsdann « by jren eyden vnd eren vier

der habendisten mann die des Räts daselbs sint ongevärlich jn acht tagen nach sölicher manung künftig jn vnser Statt Basel vnd daselbs jn ein herberg die jnen jn der manung benempt wirt, sennden, die daselbs söllen jn ziechen yeglicher mit sin selbs lib vnd ein pferd oder einen erbern knecht vnd pferd an siner statt, ein vffrecht gewonliche gisellschafft ze leisten » etc. Der Widerkauf steht jederzeit frei.
Der Brief ist gegeben « an samstag vor sand Erasmus tag nach Cristi geburt Tusend vierhundert vnd jn dem zwen vnd sechzigsten Jare. »

Es haengen am Pergamente die Sigel des Bischofs, des Domcapitels und deren von Lauffen. — Schreiben: Wunewaldus. (Aus dem Original im Staatsarchiv Solothurn.)

1462. 28 juin. « IIII kal. julii. Anno Dni 1462 Johannes Schaltenbrand capellanus hujus ecclesiæ obiit. » (Necrol. cathed. Basil.)

1462. 25 octobre. « VIII kal. novemb. Anno 1462, Heinricus Kestlach capellanus S. Heinrici imperatoris et assisius chori hujus ecclesiæ Basil. instituit festum novem lectionum in honore SS. Crispi et Crispiniani martyrum celebrari. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1462. 9 novembre. Spécification des biens appartenant au curé de Cheveney. Témoins : Jehan Guille, curé de Cheveney, Jehan Lesbennay et Jehan Dyol de Cheveney. — Symon Lapoy de Porrentruy, prêtre, notaire juré de la cour de Besançon. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1462. 15 décembre. Bernard de Rotberg, chevalier, renonce entièrement tant en son nom qu'en celui de ses sœurs Sophie de Rotberg et Agnes d'Andlau, à toutes prétentions sur la succession de feu Arnold de Rotberg, son frère. (Cat. Mald.)

1462. Lehenbrieff Bischoff Johanns von Venningen als er das Schloss Milandt, samt andern gütern Hansen Heinrich von Spechbach geliehen. M. CCCX. LXII. (Catal. nº 392, fol. 21, b.)*

1462. Bewilligung Ratificatio in gütlichen betrag der Bürgen so für Bischoff Johanns dem Graven von Würtemberg versprochen. MCCCCLXII. (Catalog. nº 392. fol. 16.)*

1462. « Anno Dni MCCCCLXII, die ultimâ mensis Junii, Illustris Princeps de Heydelbergâ palantinus potenter bellans contrâ comitem

Udalricum de Wirtemberg ac ejusdem contubernales, eundem terribili amborum duello primo manu propriâ et violentâ arrippuit, quem sic arrippiens pro capto detinuit. Cum eo quoque suis militibus ac pugilibus.. viriliter certantibus plures alios potentes dominos cepit nominaliter Dominum marchionem de Niderbade appellatum ac Karolum proprio nomine nuncupatum, cum Reverendo in Christo Episcopo Metensi ejusdem fratre. Quendam comitem de Werdenberg cum aliis pleris dominis militibus nobilibus ac ignobilibus... quodam comite de Helfenstein, comite de Brandis, etiam aliis pluribus quos hic nominari nimium foret prolixum. » (Liber vitæ S. Ursicini, p. 2.)

1462. Marguareta, femme de défunt Jehaquet fonde une messe quotidienne à l'église collégiale de St-Ursanne pour 10 sols de revenu. (St-Ursanne.)

1462. « Anno Dni quo suprà, Rev. D. D. de Nassow ex una electus per papam in episcopum Maguntinensem et Dnus de Ysenburg electus per capitulum in episcopum ex alterà partibus, simul de dicto episcopatu contendentes, post plurima litigia, dietam unam amicabilem in maguntinà civitate celebrandam statuerunt, que cum celebrari deberet, ipsa civitas à parte Dni de Nassow proditoris est assumpta, Dno de Ysenburg et comite de Katzenclenbogen per murum dicte civitatis evadentibus, aliis expulsis, aliis vi retentis ac aliis citrà octingentos miserrimis interemptis. » (Liber vitæ St-Ursicini, p. 2.)

1463. 26 avril. Jeannette, fille de feu Huguenin Graitat de Boécourt, femme de Jean Metaine de Porrentruy, donne à la « confrairie du Dieu de pitié et de S. Nicholaus de Pourrantruy 20 sols. — Es poures de lospitaul de Pourantruy 20 sols. — Pour la réparation des eglises de S. Germain et de S. Pierre, 40 sols. — A la fabrique de S. Pierre, une maison près de la pourte à la Chevratte de la ville de Porrentruy. » (Arch. Porrentruy.)

1463. 11 juin. Jean (de Venningen), évêque de Bâle, déclare que le droit d'umgeld dans sa petite ville de St-Ursanne, appartient à l'église de Bâle, en vertu de ses droits de souveraineté, et qu'il avait été concédé temporairement aux habitants de St-Ursanne, pour en employer le produit à l'entretien des murs, des tours et autres édifices publics de leur ville, que celle-ci ayant éprouvé récemment un grand désastre (il n'est

pas indiqué de quelle nature), il avait confirmé ce droit à ladite ville, à condition que le maître-bourgeois, conseil et habitants emploieraient ce revenu à la restauration de leurs murs, tours, fossés et autres édifices, d'après les conseils et directions du chapitre de Bâle et de celui de St-Ursanne, et en leur rendant à chaque St-Martin, du produit et de l'emploi de ce revenu. Il accorde de plus diverses faveurs aux habitants de ce lieu pour la vente du vin et au chapitre de St-Ursanne, chanoines et chapelains, le droit de vendre le vin provenant de leurs prébendes, sans payer de redevance, depuis la St-Michel jusqu'à Noël. Cet acte est muni des sceaux de l'évêque, de son chapitre, de celui de St-Ursanne et de la ville dudit lieu. Fait le jour de St-Barnabé. 1463. (Original. St-Ursanne.)

1463. 21 juillet. XII cal. aug. Memoria f. Henrici Bourrignon conventualis et medii cellerarii Lucell. (N. L.)

1463. Le Pape Pie II permet par une bulle, l'usage du beurre au temps du carême à tous les habitants de l'évêché de Bâle. (Catal. Mald.)

1463. Sentence de l'évêque de Bâle, Jean de Venningen, dans une affaire de juridiction du tribunal de Rothweil. (Archives du Bas-Rhin, série G. 811.)

1463. « Obiit Burquinus Byderman, sacerdos et canonicus hujus ecclesiæ, cujus prebenda valuit XVIII lib. VIII d. duas partes canonicis et tertia cappellanis » (St-Ursanne.)

1463. « Obiit discreta Thyne, uxor quondam Johannis Heinrici Falot » (Ibid.)

1164. 3 août. « Freitag nach St-Peters tag ad vincula » — Schultheiss u. Rath des Stadt Solothurn nehmen den Abt Johann u. Convent v. Beinwil sammt ihren Leuten von Büsserach u. Breitenbach, « wo die in Städten oder auf dem Land gesessen » velche in die Castvogtei Thierstein gehören, in ihr ewig Burgerrecht u. Schirm auf, wie man von Alters her Ausburger aufgenomen habe u. nachdem. Abt u. Convent einen Reversbrief ausgestellt hätten, den Freiheiten n. Rechten des Abtes Convents u. Gotteshauses wie des jeweiligen Castrogtes ohne Schaden.

1464. 30 novembre. Nicolas, évêque de Tripoli, vicaire-général de l'évêque de Bâle, accorde 40 jours d'indulgence à ceux qui visiteront

aux fêtes des saints ci-après nommés, l'autel qu'il vient de consacrer dans l'église du couvent de Ste-Catherine à Colmar, en l'honneur de la Passion de J.-C., de Ste-Catherine de Sienne, des SS. Augustin, Jérôme, Sixte pape, Nicolas, Erasme, Blaise, Gilles, Lienhard, Pantaleon, Eustache, Achacius et ses compagnons, Icorius, Christophe, Catherine, Marguerite, Barbe, Dorothée. Il fixe l'anniversaire de la dédicace au jour de S. André, apôtre. Donné à Colmar. (Original, collect. Zimberlin.)

1164. « N° 4. A. — Lettre de passement obtenu sur le moulin de Miécourt, pour Jean Guillaume de Cove. — On voit par cette lettre que les religieux et prêtres séculiers assistaient aux justices colongières. » (Repert. abbat. Lucell., p. 368.)

1464. « Anno Dni MCCCCLXIV. Obiit Viatta filia Challon Jehan uxor Petit Jehan de Vilario que legavit pro se Johanne ejus filio et omnibus ejus predecessoribus 5 sol. equaliter. » (Liber vitæ S. Ursicini, p. 1.)

1464. « Obiit Johannes Heinrici Fallot sutor. » (Ibid.)

1464. « Obiit Dnus Theobaldus Varnoy hujus ecclesie canonicus. (Ibid.)

1464. « Obiit Margareta Sperin de Nurenberga obstetrix. (Ibid.)

1464. Jehannette, fille de Henriat Tutzsthmann et femme de défunt Willelm molitor, lègue au chapitre de St-Ursanne 75 livres de Bâle pour chanter chaque samedi le *Salve regina*. (Ibid.)

1465. 22 janvier. Jean de Venningen, évêque de Bâle, accorde 40 jours d'indulgence aux venteurs et aux bienfaiteurs de l'église du couvent de Ste-Catherine à Colmar. Datum Basilie. (Original, collection Zimberlin.)

1465. Mars. « Mittwoch der alten Fassnacht » — Hans Migelin u. seine Frau Tilge Kolerin u. Hans Migelin der Sohn verkaufen dem Herrn Martin Granter Probst, 12 Ohm ihres besten weissen Weines der aut folgenden Unterpfanden wächst: 1° ab ihrem Murhaus, Hof u. Gesses, in der Clostergassen neben Thens Cunen u. neben Clewe Reber, stoss hinten an die Ringmauer, vornen an den Weg, zinset einen Gulden ewigen Geldes denen von St-Catherinen u. $^1/_2$ Gulden unserer Frauen Pfründ (7 ablœsbar mit 8 Gulden). 2° Ein « Vierdigzal » Reben, zunächs

vor dem obern Thore neben Eberhard Döffinger u. Hennyn Kesseler. 3° Ein Vierdigezal Reben im Külgarten, neben Michel Schirdey u. den von Unter linden. 4° Ein Vierdigezal reben gelegen vor dem obern Thor neben Thenie Hanen u. der Löselerin, zinset 2 Schilling Pfennige u. 1 Huhn den Domherrn zu Colmar. 5° 1 Tagwan Matten, am Stoss vor Habthal zwischen den zwei Bächen u. unterhalb den von Unterlinden, zinset $^1/_2$ Gulden den Domherrn zu Colmar, den zinset die Matte u. sind die Reben darin ein Ursatz; 2 Gulden Gelds Mertin Steinnung, ablösbar mit 40 Gulden. 6.) $^1/_2$ Juchart Reben zu Dieffenwegen, neben Hans Schilling u. neben dem Kürsener von Keysersperg, stosst vornen auf den Karrichweg, zinset ein Ohm wein den Herrn von Lützel. 7° $^1/_2$ Juchart Reben vor dem nidern Thor bei der nächsten Capelle, zieht den Karrichweg ab bis auf die Bannwarthütte neben Hans Gutkind dem Metzgerg zinset 2 Ohm Wein in den Freienhof. Sonst sind diese Güter alle ledi; eigen. Der Kauf geschah am 42 guter geber rheinischer Gulden.

Zeugen: Thenie von Bergheim, des Rheichs Schultheiss, Veltin Frösches ser, des Herrn von Lupffen Schu ltheiss, Michel Schirdey der Stettmeister, Clewin Reber des Raths, Peter Buch, des Reichs Weibel u. Bartholom eRulin der Rathsbotte.

1465. Mars. « Dornstag nächst vor St Katharinentag der heil. Jungfr. v. Mart. » — Thenige Gessler der Ziegler u. jetz geschworner Bott zu Altkilch u. Emelin seine ehliche Hausfrau verkaufen Herrn Propst Granter 10 Schilling Pfenige Stebler B. M. Zins auf U. L. Frauen Tag Nativitatis ze Herbst ab ihrem Hause Hof, Garten, Ziegelscheuer u. Ofen mit allem Begriff u. Zugehörd, gelegen zu Witterstorf am Dorf, neben dem Widmen u. neben Metz Wagnerin Knaben, stosst vornen an die Almend, hinten an Cuny Wagnerin, zinset vor diesem Verkauf järlich 18 Schilling Stebler Leymers Knaben zu Witterstorf, ist Grundzins. — Zeugen : die erber bescheidenen Hans Stumpflin, Peter Scherer, Burger u. des Raths zu Altkilch, Clewi Grefflin der Meyer, Clewin Betschler der Weibel im Hundsbachthal u. Meister Michel Kumber der Armbruster zu Altkilch. Erbettener Sigler : Schaffner Hans Stengeltz.

1465. 6 avril. VIII idus aprilis. Obiit Domina Margaretha de Mörsberg nata de Ratsamhausen conjux Dni Petri de Mörsberg, militis, anno Dni M. CCCC. LXV. (Necr. Lucell.)

1465. « Obiit Adatte filia Wilhelmi villici de Esuello que dedit pro se,

pro Johanne ejus filio et pro Sibilla ipsius filia et Jehanate etiam ejusdem filia v sol. equaliter. » (St-Ursanne.)

1465. « Obiit ven. Dnus Johannes Pret hujus ecclesie canonicus. » (Ibid.)

1465. « Obiit generosus Dnus Stephanus de Orba decanus Montispeligardi hujus ecclesie canonicus. » (Ibid., p. 38.)

1465. « Hec sunt specificationes bonorum et reddituum annuorum antiquitus per venerabilem et religiosum virum dominum Martinum Granter, Sancti Morandi Cluniacensis ordinis prepositum sibi comparatorum, in antiqua littera contentorum. »[1]

1465. Thenige Migelin, Meier des Hofs zu St-Gilgen im Basler Bisthum, bei Thürinheim[2] u. Eveli, seine ehliche Hausfrau verkaufen dem Herrn Martin Granter, Propst des Gotteshauses St-Morand bei Altkirch einen Gulden jährlichen Zinses an Geld (Gold) der von Migelin u. seinen Erben zu entrichten ist auf St-Martins des hl. Bischofs Tag von folgenden Gütern in Thuringheim: 1° des Thenigen Migelin's Haus u. Gesesse oben in der Stadt Thuringheim neben Heinrich Biderman u. Hans Totnower gelegen. 2° 1 $^1/_2$ Iucharten Feldaker am neuen wege, einerseits neben Caspar Ackerman u. anderseits neben Andres Schmid, sind ledig eigen. 3° Ein Tagwan Matten im Husenfelde gelegen, einerseits neben Clewi Munscher, anderseits neben Caspar Ackermann, ledig eigen. 4° Ein Baumgarten bei der oberen Blawen, einerseits neben Heintzin Keller vnd anderseits neben Hans Jngolt, zinset einen halben Ohm wein an Junccker Peter Gradt von Gebwiler. 5° $^1/_2$ Juchart Reben bei Thuringheim, einerseits neben Pluweler dem Alten u. anderseits neben der Menschin, zinset ein Ohm Wein einem Abte zu Münster.

Hiefur hat Her Martin Granter der Käufer gegeben 20 Gulden « gueter vnd gnuog schwerer an Gold vnd an Gewege. » Wird der Zins nicht richtig bezahlt oder werden die Güter auf denen er haftet nicht in gutem Stand

[1] On trouve dans les archives de l'ancien évêché, une sorte de cartulaire des titres de propriétés et de rentes de St-Morand qui ne renferme pas moins de 80 pages in-4° : nous en avons fait les extraits qui nous ont paru offrir quelque intérêt historique.

[2] Jetz Türkheim bei Colmar.

gehalten, hat der Käufer das Recht die Verkäufer u. ihre Erben « alleze mol oder jegklichen insunders dorumb anzegriffende, ze bekumernde vnd ze pfendende an allen ligenden und varenden gutern, wo sy die vindent oder ergriffent in witen königriche, es sye in stetten, dorferen oder vff dem welde mit geistlichem oder weltlichem gerichte oder one gerichte vnd mögent (Sie Käufer) auch soliche pfande vnd gutere ze stund vnd one verziechen versetzen verkauffen und hingeben sunder die tielen, tragen vnd furen war sy wellen auch mit gerichte vnd one gerichte wie es jnen allerbeste fuget. » Dagegen soll die Verkäufer weder Burgrecht, Landrecht, Stadtrecht, Freiheit, Verbündniss, Aufsatzung noch Gewahnheit, weder geistlich noch weltlich Gericht schützen können. Selbst wenn in des heiligen Christenheit ein anderes als das dem gegenwärtigen Kauf u. Verkauf zu Grund liegendes Recht aufkäme, soll solches doch im obigen Falle dem Käufer nich schaden können, sondern der Verkäufer ist verpflichtet stets bei vorliegendem Vertrage zu bleiben, bis zur Ablösung.

Auf Ansuchen haben Meister u. Rathe zu Thuringheim des Stadt secret Jnsigel an den Brief gehängt. Gegeben auf Samstag nächst nach St-Erhards Tage des heiligen Bischofs, nach der Geburt Christi vierzehn hundert sechtzig u. funf. (Aus dem Copienbuch v. St-Maraud.)

1466. 2 février. Jehan Brennat dit Florimont de Bure, vend à messire Jehan Ullat de Delle, prêtre, curé de Favrois, et chapelain de la chapelle St-Jean l'évangéliste fondée en l'église St-Pierre à Porrentruy, une rente annuelle de 4 émines moitié blé et moitié avoine, assise sur différentes pièces de terre situées au finage de Villars-le-sec. Cette vente est faite pour le prix de 10 livres de bons bâlois, coursables au marché de Porrentruy. « le vingt quatriesme jours de feurier, lan mil quatre cens soixantes et six. » Témoins: Jehan Perisat, prêtre curé de Monbouton, Hugues Girardat, Jehan Camet, et Jehan Bandeler. Nicolas Fingerlin, prêtre demeurant à Delle, notaire. (Copie 16e siècle archiv. ep. Basil. St-Michel.)

1466. 28 juin. Par devant Jehan de Tinurigen, chatelain de Roche-d'or, escuier, Humbert Birton, des Bois, prévôt de Porrentruy, comparaissent noble homme Henry de Cove dit de Couthenans, écuyer et Henri Vaiquellin, Jean Curty, chanoines de St-Ursanne, plaidant au sujet de la vente faite par Vuillaume de Chevenez, père de feu Jean Guille

curé dudit Chevenez, à feu Thiébault de Blancmont d'une certaine cense. (Original. Porrentruy.)

1466. 9 août. Lettre de Wunnewald Heydelbeck à l'évêque de Bâle. — Très-gracieux seigneur. J'ai payé les 75 florins au sire Etienne de Châtelvouhay, qui m'a laissé pour votre grâce la quittance scellée. Il a reçu l'argent d'une manière tout-à-fait sans façon, et disait qu'il ne voulait pas en prendre une portion sans l'autre ; cependant il l'a fait en dernier lieu. Je lui ai réclamé la reversale de ses fiefs ; il m'a demandé de l'entendre lire ; je la lui a fait entendre, et il pensa qu'il ne voulait pas la sceller. Car, il pense n'avoir rien autre chose en fief de votre grâce que ce qui est mentionné dans son ancienne lettre de fief. Il m'a montré une ancienne lettre de fief de votre grâce, que j'ai par devers moi, qui montre en partie, comment autrefois un Monseigneur de Bâle avait accordé de laisser jouir en général tous les fiefs par une femme. Ainsi il y a une lettre au bas, qui ne mentionne rien autre que l'avocatie de Porrentruy et en Ajoie. Il prétend en excepter la maison de Châtel-vouhay et deux villages et les considérer comme les siens propres ; et que votre grâce lui prouve le contraire. Si cela peut se faire, comme cela est croyable, il aurait caché les autres lettres, car il ne m'en a montré aucune ; et il est étonnant que son père, et ses prédécesseurs, et lui, n'ait plus de lettres, que les anciennes lettres qu'il a produites; car la plus récente parmi ces lettres, laquelle j'ai par devers moi, est vielle de près de 90 ans. C'est pour quoi j'envoie à votre grâce ici spécifié, ce qu'il doit avoir en fief, comme votre grâce le trouvera dans les lettres réversales que vous avez à Porrentruy, et dont plusieurs sont contenues dans une autre, que votre grâce peut faire chercher, l'obliger ensuite de la reconnaître en fief, et qu'il scelle la reversale. C'est un homme usé, le seul de sa famille ; s'il mourait, la maison avec les villages pourraient passer en d'autres mains ; cela ne serait pas bon, d'autant plus qu'il est rétif pour les censes et l'argent de corvée à l'égard de votre grâce. Votre grâce peut réfléchir à ce qu'il fasse ce qu'il doit. De la même manière, les autres hommes inféodés de Porrentruy n'ont ni retiré ni donné leurs lettres, à l'exception des Knöring. C'est pour quoi il me semble qu'ils devraient être invités et tenus à donner des lettres de fief ; s'ils ne veulent pas prendre les lettres, qu'ils les laissent. Le comte Guillaume était mercredi à Bâle, et me dit qu'il s'y trouvait pour recevoir personnellement ses fiefs, que le comte Oswald était vers Lüttich (Liége) avec le duc de Bourgogne. Les députés des conseils qui avaient été envoyés vers Mulhouse sont de retour, et n'ont

rien fait de bon, car ceux de Mulhouse ne veulent entendre parler ni de paix ni d'accommodement, mais ils songent à se venger. Ils doivent avoir auprès d'eux cxxx (130) des confédérés, à chacun desquels ils donnent par mois 3 florins de solde. On dit que le bailli inférieur (Underlandvogt) est sorti mercredi, et s'est avancé vers Mulhouse avec une suite légère (zcisigen) de près de 140 chevaux. C'est pourquoi les conseils ont envoyé l'ancien maître de tribu (zunft meister) et Bremenstein vers Soleure et Berne, pour tenter si ceux de Mulhouse peuvent être réduits au silence. Et comme votre grâce m'a écrit de me rendre à Strasbourg pour ces affaires, qu'il n'y a plus de justice pour vous, etc., il n'y a pas de doute que ce que votre grâce peut faire qui ait trait à la paix serait agréable à Dieu, et je reconnais bien que cela est presque difficile, d'après la disposition et la manière d'être de votre église. Plût à Dieu que les gens considèrent cela et l'examine un peu, comme on éviterait les frais (cost) à cause de la difficulté ; il n'y a pas de doute que votre grâce ne s'en repentirait pas. Cependant, gràcieux seigneur, votre grâce sait bien considérer cela, et ce que votre grâce fait en pareil cas, et peut faire, cela ne peut cependant pas se passer de longueur, d'utilité et de récompense, soit envers Dieu et envers le monde, quoique je reconnaisse qu'il y a beaucoup à faire et de petits moyens, non de la part de chacun comme cela s'entend, et ce que votre grâce ne peut pas aplanir, il vous faut le laisser. Plût à Dieu que votre grâce pût terminer tout cela au gré des gens. Aujourd'hui dominus vicarius et moi allons au chapitre pour cela, je vous donnerai des nouvelles de ces affaires, comme votre grâce me l'a écrit. « Datum vigilia Laurentii anno LXVI per vestrum fidelem.

WUNNEWALD HEYDELBECK.

(Adresse) Minem gnedigen lieben herrn von Basel. »

(Original sur papier, archiv. episcopales. Allemand, verb. Vogtsburg.)

1466. 16 août. « XVII kal. Sept anno Dni 1466 die septimo martii obiit venerabilis Dnus Georgius ab Andelo hujus Basiliensis et etiam Lutenbacensis ecclesiarum præpositus et canonicus. Qui sepultus est in corpore hujus ecclesiæ prope ostium S. Galli. » (Necr. cathed. Basil.)

1466. 17 août. XVI kal. sept. — Memoria f. Nicolai de Wolferstorff conventualis Luciscell.

1466. 13 octobre. Charles de Neuchâtel, archevêque de Besançon,

approuve les statuts du chapitre de St Michel dressés par Jean de Venningen, évêque de Bâle. (Arch. St-Michel. Porrentruy.)

1466. 21 novembre. « XI kal. decemb. Anno Dni 1466, institutum est festum Præsentationis S. Mariæ in ecclesiâ Basil. et sub Duplici officio per ven. dom. Jo. Wernherum de Flachslanden, præpositum ecclesiæ ejusdem. » (Necrol. cathed. Basil.)

1466. 15 décembre. Schloss u. Stadt Porrentrut, vom Stift Base, lange Zeit verursazt u. verpfändet, wurde von Bischof Johannes v. Basel um eine grosse Summe Geldes wieder eingelsest. An diese Summe haben Burgermeister, Rath u. die ganze Gemeinde von Porrentrut, « als liebhaber vnsers Stifts eilf hundert guldin Rinscher vf unser Liben Frowen Tag zu der Liechtmess nechstkünftig (1467) zubezahlen gütlich zugesait. » Da diese aber nicht im Stande sind aus eigener Baarschaft in so kurzer Zeit das Geld darzustreken, so wollen sie irgendrov Anleihen machen und verzinsen, auch « ihre, vnd gemeiner Statt Porrendrut guetere, Zinss, Zufall vnd Zugehörung darumb vnd darfür verunderpfenden versezen vnd verschriben. » Hiezu erboten sie sich Bevollmächtigung vom Fürstbischof und Capitel, was nun gewährt wird Sie dürfen wo sie wollen die nöthige Summe aufnehmen « vmb jährlich Zinss, darum Verkaufung thund, mit Ursatz vnd Vnderpfandung jrer vnd gemeiner Statt Porrentrut ligenden vnd fahrenden Güteren, Zinsen, Nuzen, ungelten, Zufallen, Zugehörungen vnd gülten nit vsgenommen », doch immerhin dass dabei dem Fürsbischof kein « Irrung vnd Eintrag » widerfahre. Und « in eilf Jaro nechst nacheinander komend » soll alles desswegen versezte, Verbfändete u. Verschriebene wieder eingelöst geledige, u. gekauft sein « ganz vnd gar ahn alles fürer Verzuchen. Namentlich sollen sie « die Statt Porrendrut an jren Muren, Türnen, Erckerin, Toren Zinnen, Prucken vnd andern Zimlichen vnd nothwendigen gebawen vnd sachen jn Bau vnd Ehren haben vnd halten, vnd wo sie das alles nit täten, dass dan wir vnd vnser Nachkomen sy vnd jre Erben darumb mit Recht fürnemen vnd darzu halten trengen mögen so lang vnd vil bis sy solliches ganz vnd gar gethan vnd vollbracht haben, all geverd hierinn vsgecheiden ». Der Bischof, Johannes Wernher von Flachslanden, Tum-Propst, und das Capitel sigeln. Gegeben zu Basel, Montag vor Sanct Johannes des Zwölfbattentag, nach Christi Geburt tausend vierhundert vnd in dem sechs vnd sechzigten Jahren.

WUNEWALDUS.

—— Reversbrieff der Stadt Pourntrut, daz sie in eilf Jaren ablösen sollen MC gulden so sie mit wissen und willen eines Herrn ufgenommen hand, ouch die stat mit Thoren und muren, etc, in Eren zu halten. Anno M. CCCC. LXVI montag vor Thomæ Apostoli. (Catalogue n° 392. fol. 15.)

1466. « Obiit Humbertus sutoris de Murialx. » (St-Ursanne.)

1466. « Obiit honor. Dnus Heitzmannus Cado. » (Ibid.)

1466. « Obiit Johannata uxor Burquelini carnificis. » (Ibid.)

1467. 14 février. Pierre Martin de Cressier, bourgeois du Landeron, assigne au chapitre de St-Imier une redevance annuelle de deux setiers « sextaria » de vin, mesure du Landeron, à livrer au temps des vendanges, au lieu de Cressier.

Sa femme Jannette fait une donatiou semblable de sept setiers de vin. (Ex libro vitæ St-Imerii, p. 31.)

1467. 4 mars. VI non martii. — Memoria f. Petri Gerung magistri apud S.-Apollinarem. (N. L.)

1467. 12 mars. Henry Monin et Jehan Ulry Monin bourgeois de la Nove Ville, reconnaissent devoir au chapitre de St-Imier un demi « barral » de vin de cense, assigné sur un « morcel de vigne gysant ez grant vignes en lieu que lon dit ez clos des Seignour challoine de Solleuvre. » — Notaire : Jehan Lesquereul. (Ex libro vitæ S.-Imerii. p. 40.)

1467. 25 mars. VIII cal. aprilis. — Obiit R. P. ac D. Nicolaus Amberg ex Basilea abbas in Lucello anno 1467, sepultus in cappella B. Mariæ in Ensisheim, ubi miraculum sub hoc abbate factum est, tempore quo Delphinus Ensisheim despoliavit et devastavit in vigilia Purificationis B. Mariæ Virginis anno 1445. (N. L.)

1467. 16 juin. XVI cal. Julii. — Memoria f. Georgii de Stanvon religiosi syndici et procuratoris monasterii Lucellensis. (Ibid.)

1467. 24 septembre. « Obiit nobilis Domina Margaretha de Masmunster. » (St-Ursanne.)

1467. 17 octobre. Elsina, femme de Lyonin Morel, bourgeois et

demeurant en la Neuveville, donne à l'église de St-Imier un « sestier » de vin de cense. (Ex libro vitæ St-Imerii p. 113.)

1467. 19 octobre. Pierre Pilot et Imer Pilot reconnaissent devoir à l'église de St-Imier un « sestier » de vin rouge chaque année, et une « emeneste » de noix, payable à la St-Martin. (Ibid.)

—— Honorable homme Octhonnius Goner, bourgeois de la ville du Landeron, reconnait devoir au chapitre de St-Imier un setier de vin rouge, mesure du Landeron. (Ibid. p. 114.)

1467. 5 novembre. « Obiit nobilis vir Petrus de Tachsfelden predicte Margarethæ maritus. » Ladite Marguerite donne au chapitre de St-Ursanne 40 florins du Rhin pour son anniversaire et celui de son mari à célébrer aux quatre temps de l'année. (St-Ursanne p. 52.)

1467. 25 novembre. « Obiit honorab. et conspectus vir Dnus Georius Kunlin hujus ecclesie canonicus ». (St-Ursanne.)

1467. « Obiit Vyetta filia quondam defuncti Belorsier. » (Ibid.)

1467. « Obiit ven. Dnus Heinricus Fillin canonicus hujus ecclesie. » (Ibid.)

1467. « Obiit Vieta filia quondam Heinrici de Pfeffan. » (Ibid.)

1467. « Obiit Symon Fallat. » (Ibid.)

1467. « Obiit Johannata filia Johannis Henrici Fallat, uxor Hugonis Kamair. » (Ibid.)

1467. Obiit honesta Johannatta filia quondam Rullini Turty de Subolx circa Bellilagiam. » (Ibid.)

1467. « Obiit discretus Anthonius Bellorsier. » (Ibid.)

1468. 20 janvier. Les frères Conrad et Pierre de Morimont, chevaliers, déclarent qu'eux et leurs prédécesseurs ont retenu en fief castral assigné à Porrentruy, de l'église de Bâle, une rente annuelle de 15 livres stebelers, assignée sur les halles (kauff houss) de Porrentruy ; que cette rente a été rachetée pour 150 livres de la même monnaie par Jean de

Venningen, évêque de Bâle, ce dont ils donnent quittance pour eux et pour leurs hoirs. D'où résulte la résignation de fait du fief castral ci-dessus. Cependant pour continuer à jouir dudit fief castral de 15 livres de rente annuelle, ils assignent à l'évêque de Bâle et à ses successeurs pour la dite rente le quart de la dîme de Bourogne (Bolle) près de Grandvillars, qui leur appartient en propre, et qui rapporte communément 6 bichots d'épautre et d'avoine, la grande foire de Montbéliard, et leurs rentes et censes au dit lieu, rapportant annuellement 12 livres stebelers. Ils reprennent les biens assignés en fief castral fixé à Porrentruy, en s'engageant pour eux et pour leurs hoirs ayant la capacité féodale à reprendre le dit fief à chaque changement de main, et à remplir fidèlement leurs devoirs de vassaux. La reprise de ce fief a lieu par le même acte.

En outre Conrad de Morimont déclare avoir repris en fief tant en son nom, qu'on celui de son frère Pierre, de l'église de Bâle, le château de *Pleujouse* nommé *Nuwemburg* avec ses droits et dépendances, bois, champs, etc. avec le fief castral, la juridiction, et les vassaux, sans rien excepter. En outre la seigneurie, château ruiné, et château de Montjoie (Froberg) avec ses hommes droits et dépendances, sans rien excepter. En outre Conrad de Morimont a reçu en fief masculin un chésal à Pleujouse, un jardin et un verger près de ce château, et un pré sous ce château, dont l'évêque de Bâle l'investit pour la première fois, à la suite du décès de feu Rodolfe de Ramstein qui en était investi, mort sans héritier ayant la capacité féodale. Scellé par les deux frères. « An der Heiligen Martrere Fabians und Sebastians tag... Tusent vier hundert vnd in dem acht und sechtzigsten Jare. » (Copie du 16e siècle. archiv. epi. Basil. Leh. gem. Elsg. Miesdorf.)

1468. 9 février. Le chapitre de l'église de Bâle s'oblige de faire les obsèques de l'évêque Jean de Venningen pour trois quintaux de cire qu'il a reçus. (Catal. Mald.)

1467. 15 février, « die lunæ post Valentini, martyris. » — Henselin Linggo, bourgeois de Bienne, reconnaît devoir à l'église de St-Imier deux sous de Bienne de cense. (Ex Libro Vitæ Sti Imerii, p. 32.)

—— Henri Charlet, bourgeois de Biennne, reconnaît devoir à la même église une mesure d'huile, mesure de Bienne, assignée sur sa maison

sise dans la vieille ville de Bienne (in veteri oppido Biel). (Ex Libro Vitæ S. Imerii, p. 32.)

1468. Février. Hans Migelin u. Tilge, seine Frau, Burger zu Amerswiller, verkaufen Hern Martin Granter, Propst zu St-Morand, 1 Gulden jährl. Zins auf St-Nikolaustag des heil. Bischofs ab folgenden Unterpfanden in der Stadt u. im Bann zu Amerswiller. 1° Ihr Haus u. Gesesse, einerseits neben dem Spital der Reite, anderseits neben Clewin Ruster, zinset 10 Schilling Pfennige der Frühmesse zu Amerswiler u. 4 Schilling der Reite daselbst u. 1 Schilling Pfennig den von Periss. 2° Ein Vierdigzahl Reben zu Amerswiler in der Tröndi, neben Thenie von Basel u. neben Veltin Fröschesser, zinzet 20 Mass Wein in den Dinghof zu Ynnenwiler u. 1 ½ Gulden Geldes an die Frühmesse zu allenheiligen. 3° Ein vierdigzahl Reben vor dem oberen Thore, einerseits neben Michel Diemen von Keisersperg, anderseits neben Jakob Müller, zinset, 1 Ohm Wein der Leutpriesterei zu Amerswiler. Gekauft um 16 ½ Gulden Reinisch. Zeugen : Jöselin Pfaffenberg, des Richs Schultheiss. Veltin Fröschesser, des Herren v. Lupffen Schultheiss, Clewin Reber u. Clewin Heft. Auf Freitag vor St-Mathias des hl. zwölfbotten 1468.

1468. 5 mai. La maison de Simon Lapoy, fondateur de la chapelle de la Conception à l'église St-Pierre de Porrentruy étant ruineuse et caduque, Jean Guille curé de Chevenez, chapelain la cède à St-Michel qui payera les charges et fondations dont cette maison était grevée. (Arch. Porrent. S.-Michel.)

1468. 31 octobre. « Le lundy deuant la feste de tous saincts. » — Heche Urpe, maire de la mairie de Bure, y demeurant, déclare que noble Henri de Cœuve dit de Couthenans, écuyé a saisi par justice une dime qui se lève chaque année au territoire de Boncourt, dite la dîme au que rieguer, que retient noble Jean Ruequelin dit de Cœuve, écuyer ; — que le dit Henri de Cœuve a montré par trois fois ou par trois lundy successifs, en démontrant une journée de terre bien et hautement, en justice ouverte, ou plaid du dit maire ; — que le 3e lundi, le dit maire a mis cette dîme à vendre au plus offrant, suivant la coûtume de cette mairie, et qu'elle est échue audit Henri de Cœuve, comme dernier enchérisseur, pour le prix de 12 bichots moitié blé et moitié avoine, mesure de Porrentruy, lequel prétendait avoir droit à cette dime à cause de feu son père Henri de Cœuve dit de Couthenans écuyer. Que cette indication

et vente faite suivant les us et coutumes de cette mairie ont été signifiées par ledit maire audit Jehan de Cœuve, écuyer, lequel a répondu qu'il n'avait point de prétention au fonds de cette dîme, mais qu'il en était usufruitier pour sa vie durant, et qu'il demandait d'être reçu en cette qualité par ledit maire. Qu'ensuite le dit Henri de Cœuve s'est présenté, alléguant que plus de 8 jours s'étaient passés sans que personne n'ait élevé des droit à la possession de cette dîme, et demanda lettres de passement. Sur quoi, les prudommes et jurés étant consultés, ont décidé que ledit maire devait lui donner acte de ce qui s'était passé. Ce qui a lieu, à Bure. Témoins : Jehan Voillet Guelat, Jehan Voillard de Villars, Jehan Vallat, Jehan Jussey de Bure ; Perrin Petetat de Fahy, Huguenin Girardat, Girardin Lombert de Boncourt, Henri Moine, Jehan Henry gendre Berteney de Montigney, Jehan Voillame de Buix. Scellé par le maire de Bure. (Original. Decim episc. in Elogaud.) *

1468. 20 novembre. Etat des censes, rentes, tailles et revenus que perçoit l'évêque de Bâle au village de Miécourt, comme la commune l'a affirmé par serment, le dimanche avant la fête de Ste-Catherine, vierge, en 1468. Les habitants de ce village donnent 16 liv. den. de tailles, la moitié au printemps et l'autre moitié en automne ; 4 bichots de froment ; chaque chésal deux poules, et il y a 11 chésaux ; la grosse dîme produit communément 28 bichots moitié blé et moitié avoine ; une petite dîme à Cornol appartient à celle-ci nommée la dîme Champ resin, qui produit de 5 à 6 quartaux ; la dîme du chanvre donne 30 aunes de toile de lin ; les 6 fauchées de pré autour du château ont produit cette année 30 sols ; les 4 fauchées dans la prairie de Fregiécourt ont produit cette année 14 sols ; les deux fauchées du pré du Baituis donnent 7 sols ; une parcelle de terrain cultivé devant le château, 6 sols ; un petit verger en Perie Jehan, un sol ; deux fauchées au Pré Chevatet, 4 poules, et 5 sols à l'église de Charmoille. Ils disent qu'une petite forêt de chênes dite le Fay leur appartient en propre ; quoique Pierre de Morimont les ait forcés de la retenir en fief de lui. La dîme du pois a produit cette année un bichot de pois. (Orig. allem. arch. epi. Basil. Leh. gem. Elsg. Miesdorf.) *

1468. 18 décembre. « xv kal. januarii, anno Dni 1468, die veneris ante festum S. Thomæ apostoli obiit domina Barbara Schaffnerin uxor legitima Wunewaldi Heydelbeck. — Wunewaldus Heydelbeck, cancellarius et secretarius episcoporum nostrorum obiit anno Dni 1483. » (Necr. cathed. Basil.)

1468. **Décembre.** Clewin Völmin von Tagstorff verkauft Ebendemselben 8 Schilling Pfening Stebler B. M. Zins auf St. Martinstag von u. ab den von seinem Bruder Joss Völmin erkauften Gütern : 1° $^1/_2$ Iuchart Acker zu Tagsdorf an den Etrengen am Hirsinger weg, neben Clewin Völmin u. Cüntzlin Völmin. 2° 1 Iuchart « harjnbass » neben Cüntzlin Völmin, neben Vickel des von Pfi.t Gut, stosst auf Ioss Nölmins Klostergut, das ein « Anwender ist », u. stosst obenan auf Ligübel das Offenburgs Gut ist. 3° $^1/_2$ Iuchart Ackers nächst Conrat Cristan, u. nächst dem Gut zer Rosen, das Cüntzlin Völmin hat, stosst auf Ligübel. Geschah um 8 Pfund Pfening Stebler B. M. — Erbettener Sigler Hans Stengeltz Schaffner zu Altkirch. — An Montag nächst nach St. Andreas 1468.

1468. Les frères Conrad et Pierre de Morimont, chevaliers, vendent à Jehan, évêque de Bâle, et à tous ses successeurs, le village de Miécourt situé dans le baillage de Porrentruy « nemlich dasselbe dorff Myenstorff, mit allen lutten, sturen, zinsen, nutzen, gulten, diensten, zehenden, begriffen, gerichten hohen vnd nidern, besserungen, bussen, ackern, matten, holz, veld, wunn, weid, wasser, wasserunsen, vnd allen und eglichen andern gerechtikeiten, gewonheiten vnd zugehorungen vff dem ertrich und dorunder, nutt vssgenomen. » Cette vente est faite pour le prix de 400 florins du Rhin, dont les vendeurs donnent quittance. Scellé par les vendeurs. Anno 1468. (Copie du 16ᵉ siècle, archiv. epi. Basil. Lehen gem. Elsgau. Miesdorff.)*

1468. Jean de Venningen, évêque de Bâle, avec le consentement du chapitre, considérant que les frères Conrad et Pierre de Morimont, chevaliers, lui ont vendu le village de Miécourt avec ses dépendances pour 400 florins du Rhin, leur vend une rente annuelle de 20 florins du Rhin, payable à la St-Martin à partir de 1469, assignée sur le château et sur la ville de Porrentruy, au diocèse de Besançon, et sur les villages qui en dépendent, sur les tailles, censes, rentes, amendes, champs, prés, forêts, pâturages, cours d'eau, gens, etc. ; lesquels restent en hypothèque comme garantie du paiement de cette rente. Les cautions de cette vente sont le prévôt, le bourgmestre, les conseils et toute la commune de la ville de Porrentruy, avec leurs hoirs. Cette vente est rachetable en tout temps, par 400 florins du Rhin. Scellé par le conseil de Porrentruy, par le chapitre et par l'évêque. « Anno 1468. » (Ibid.)*

1468. Jean de Venningen, évêque de Bâle, emprunte 100 florins du

couvent de Klingenthal pour acheter le village de Soulce dans la vallée de Delémont de Jean Munch de Munchenstein. (Catal. Mald.)

1468 « N° 1 B. — Copie vidimée par laquelle il conste que l'abbaye de Lucelle a la moitié de toutes et singulières les terres et héritages dites les terres de St-Ymier à Fregiécourt, l'autre moitié appartient à la chapelle. » (Repertor. abbat. Lucell. p. 337.)

1468. « Obiit Cecilia uxor quondam dicti Heinrieti d'Esserfallon. » (St-Ursanne.)

1468. « Obiit discretus Reinhardus Turty de Subolx circa Bellilegiam. » (Ibid.)

1468. « Obiit Johanneta uxor Johannis Heinrici Perrer. » (Ibid.)

1468. Nomination du doyen de Bâle. (Archiv. du Bas-Rhin, série G. 3869.)

1468. Bischoff Johannes gibt Hanns Heinrich von Orschan das Haus, so Heinrich Varnoy gewesen. M. CCCC. LXVIII. (Catalogue. n° 392. fol. 18.)

1469. 16 janvier. Jean Molitor, autrefois maire à Delémont et Adelhaide son épouse fondent une chapelle dans l'église de St-Marcel à Delémont en l'honneur de St Jean-Baptiste et de St-Henri empereur. Ils dotent la dite chapelle de 8 mesures de blé et d'avoine et 2 sols $^1/_2$ sur des biens sis à Laufon, de 8 setiers de blé et d'avoine et un chapon, sur des terres à Blauen; six omes de vin blanc, 3 florins du Rhin, sur la maison que ladite Adelhaide possède à Porrentruy, 2 $^1/_2$ livres et 50 sols sur des biens à Courrendlin, un jardin sis à Delémont, etc, etc, à condition que le chapelain de ladite chapelle devra chaque semaine dire trois messes pour les fondateurs et leurs parents. Présents: Heintzmann Jadecu, doyen de Salignon, Humbert Birton de Porrentruy, etc. La prédite fondation a été approuvée par l'évêque de Bâle Jean de Venningen le 15 janvier 1469, présent à Delémont. (Archives de la cure de Delémont.)

1469. Février. Hans Gotberat zu Ongersheim u. Engelin seine Frau verkaufen Herrn Martin Granter Propst zu St. Morant 1 $^1/_2$ Gulden jährl. Zins auf St-Martins Tag des heil. Bischofs, zu entrichten im Kaufhaus zu

Colmar. Als Unterpfand u. Hauptgut ist hiefür « verkumbert vnd versetzet » : 1° 5 1/2 Tagwann Matten, neben Heinrich Panereys sel. Erben u. neben Peter Lusy, am Münsterweg, zinsen 1 Rappen Gelds an Iuncker Ieoryentheus von Ratsamhusen. 2° 1 1/2 Iucharten Ackers u. Garten, bei der Stadt Thuringheim, neben Clacolin Rebestack, zinsen 18 pfenninge Geldes der Kirche zu Sigoltsheim. 3° 1 Iuchart Matten u. 1/2 Iuchart Acker in der Heldgasse, zinsen ein Ohm Weines denen von Hadstatt. Dass diese Güter sonst ledig u. eigen seien, aller andern Zinsen entladen, weder Widem noch Morgengabe, noch sonst vormals in irgend einer Weise « verkumbert, versetzt, noch versert », bezeugt Hans Gotberot der Verkäufer mit geschwornem Eide Hiefür hat Herr M. Granter bezahlt 30 Gulden. — Die Bedingungen u. Vorbehalte wie in den 5 vorigen Briefen. Dazu genauer : Were ouch sach dass der Wiederkauf, Ablosunge Zins zu gebende verbotten, widerruft vnd abgeton wurdent von Bëbsten, Keyseren, Konigen, Cardinalen, von Bischofen, von Landtvögten, oder von wem dy beschehe, oder dass diser brif jemer verfleckt, vermoset ober nasz wurde, das sala lles dem Hern Martin dem Köuffer vnd denen die disen brief von sinen wegen vnd mit sinem willen innehabent » kann Schaden bringen. Dieser Zins kann abgelöst werden. — Das Secret Insigelder Stadt Thuringheim wurde angehängt Gegeben auf Samstag nächst vor unser lieben Frauentag der Liechtmesse. 1469.

1469. Février. Hans Ringelin verkauft Ebendemselben 1 Gulden jährl. Zins auf St-Martins Tag von auf und ab folgenden Gütern in der Stadt Thuringheim u. deren Banne die er zu rechtem Unterpfand versezt hat : 1° Hans, Hof u. Gesesse zu Thuringheim in der Berggassen zwischen Dietrichs von Winzenheim u. Stefan Eltzachs Hausern zinset 2 Hühner u. 18 Pfenninge Geldes Colmarer Währung einem Abte zu Münster in St-Gregorien Thale. 2° Iuchart mit Leben Grund u. Boden am Slechtenbart-weg, genant der « Walhe Weg », zinset ein Ohm Weingeldes der Kellerei zu Münster ist sonst ledig u. eigen und « git weder Zechenden non Bannschatz ». Dafür gab der Propst 20 Gulden. Das Uebrige wie oben. Besigelt mit der Stadt secret Insigel. (Gegeben auf Samstag nächst vor Unser lieben Frauentag der Lichtmesse 1469.)

1469. 30 mars. Théobald de Wandelincourt confère à l'évêque de Bâle la collation des chapelles de la B. Vierge Marie, de Ste-Catherine et de St-Jean l'Evangéliste. (Liber Marcarum p. 82.)

1469. 17 juin. Didier de Thullières, chevalier, sire de Montjoie, de Montron et de Heimersdorf déclare que Jacque-Hennequin de Rambevaux, écuyer, fils de feu Huquelin Hennequin de Rambevaux, lui a fait hommage pour toutes les terres arables et non arables, les pâturages, champs et prés, chenevières, jardins, vergers, chésaux, maisons et autres biens situés entre les quatre bornes du territoire de Bremoncourt et des appartenances, qui sont du fief dudit Didier, à cause de ses seigneuries de Montjoie, Montron et Glères, pour en jouir comme en a joui feu Huguelin Hennequin susdit, qui les retenait de Didier de Thullières, à cause de Marguerite de Dondiez femme dudit Huguelin, suivant les us et coutumes du comté de Bourgogne. Témoins : Monsieur Amez fils d'Etienne de Thullières, et Jean bâtard de Thullières, châtelain de Montjoie, et Henri de Montsevelier, écuyer. Scellé par Didier de Thullières. « le sambedi dix septieme jour du moys de juyn. M. CCCC. et soixante neuf. » (Copie vidimée du 16e siècle Lehen Tachsfelden.) •

1469. 1er juillet. Fondation d'une messe hebdomadaire dans la chapelle Ste-Croix et St-Nicolas des cordonniers et arbalétriers, à Porrentruy. (Arch. Porrent.)

1469. Août. Andres von Halle, der Hufschmid, eingesässener Bürger zu Thuringheim verkauft dem geistlichen Hern Martin Grantner Propst zu St-Morand einen Gulden jährlichen Zinses, fällig auf Maria Himelfahrt ab folgenden Gütern im Stadtbann gelegen : 1° Ab seinem Hause u. Gesesse mit aller zugehörde, genant zum Schwartzen wider, neben dem Hause zum Kempfen u. gegen den Fischbank zinset 2 ½ Schilling Pfennige Gelds Colmarer Währung unserer lieben Frauen Leutkirchen zu zu Thuringheim. 2° Hans u. Hofstatt bei der alten Rathstuben, ist ein « Orthus » neben Heinrich Baserey dem Brotbek, zinzet 5 Schilling Gelds Colmarer Währung u. 2 Rappen dem Iuncker Wielhelm vom Hadstatt. 3° Sechs Schatz Reben am Wachssen gelegen neben Michel v. Hagenau, zinsen ein Ohm Weingeldes dem Iuncker Cuonen jn Obergass von Molsheim sel. Erben. 4° Sechs Schatz Reben bei der grossen Mauer, vormals Hansen Totnauers, zinsen ein Ohm Weingelds der obgenanten Lentkirchen. Hiefur hat der Käufer bezahlt 15 Gulden an Gold. Die Bedingungen u. Vorbehalte wie im vorigen Kaufbriefe. Zeugen : « Die ersamen wiser Heinrich Brodbecker, Burgermeister, Conrat Locher, des heiligen Richs Schultheiss, Peter Metziger des wolgebornen Herren Graue Iohannsen van Lupffen Schultheis, alle dryge der Reten zu Thuringhein ». Gegeben

auf Samstag nach S. Bartholomeus Tag des heil. zwölfbotten, nach der Geburt Christi 1469.

Der Stadt Thuringheim secret Insigel wurde angehangt. (Aus dem Copienbuch v. St-Morand.)

1469. 12 décembre. Revers de la ville de Bâle envers l'évêque Jean de Venningen, relativement à l'angal imposé pendant 5 ans sur les moulins. (Catal. Mald.)

1470. Mars. Clewin Pfaff zu Steinbach im Dorf bei Sennheim u. des Gotteshauses zu St-Morand geschworner Meyer verffauft dem obigen 3 Ohm Weingeldes guten weissen Weines auf St-Martinstag von auf « ab allen den Reben u. Gütern die Verkaüfer vom Käufer zu Lehen hat und von allem dem Gute das Verkäufer u. seine Ehwirthin habent im Dorfu. Bann zu Steinbach, oder in der Stadt und Bann zu Senntheim oder wo sonst im weiten Königreich, um : 20 Pfund Phening Stebler Basler Müntz.

Zeugen : die ehrvürdigen Herrn Paulus Löwlin Probst zu Ensowingen, Her Hans Heimburger Custer zu St-Morand, Her Conrad Sperlin Schaffner daselbst.

Erbettener Sigler : des ehrsame Hans Stengeltz, Schaffner zu Altkirch. (An Zinstag nach St-Gregorientag in der Fasten 1470.)

1470. 10 mai. Actes de différentes ordonnances à cause de mort et legs faits par l'évêque Jean de Venningen. (Catal. Mald.)

1470. 16 octobre. « XVII kal. nov. Anno Dni 1470, obiit venerabilis Dnus Fridericus Frank, rev. patris Dni Johannis de Venningen episcopi Basiliensis in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis. Ex ordinatione quondam venerab. viri Dni Friderici Franck ejusdem Rdi P. D. Johannis episcopi etiam generalis vicarii duos missales libros pro centum et viginti flor. ren. comparatos dominis canonicis et assisiis in summo altari chori Basil. celebrantibus perpetuo tradidit et assignavit. » (Necrol. cathed. Basil.)

1470. 17 novembre. Le pape Paul II accorde à l'église paroissiale de Kiensheim, appartenant à Lucelle, plusieurs indulgences, à cause de la translation dans cette église des images miraculeuses de la Ste-Vierge et de St-Jean.[1] « Datum Romæ 15 kal. decemb. Pontif. an. 7. » (Epit. factor. Lucell. p. 82.)

[1] Ces deux statues, trouvées à demi-consumées dans les ruines de l'église de St-

1470. 27 décembre. Hans Ringelin Burger u. sesshaft zu Thuringheim verkauft des Herrn Martin Granter, P. Z. St-M. 1/2 Gulden jährl. Zins, zu entrichten auf hl. weinacht auf folgendent Gütern : 1° 1/2 Iuchart Reben in Wintzenheim, stosst an den Munsterweg, Hans Weidhas u. neben Hans « der nutzemal des wolgebornen Hern von Lupffen Schulteis doselbs. » 2° Der Schatz Reben in Thuringheim am Röselstein gelegen, einerseits neben « Thens Unruwen » u. anderseits Thenige Zischper. Diese Güter sind « alle ledig u. aller Zinse entladen, weder Widem noch Morgengabe, noch in dheine andere Wise noch Wege verkumbret, haft, verstrickt, verseilt, versetzt noch verseret. » Probst Granter hat dafür gegeben 8 Gulden an Gold. Die übrigen Bedingungen wie oben. Zeugen: Clawlin Munschy Burgermeister. Conrat Locher des Richs Schultheis u. Hans Wygkram, alle drei des Rathes zu Thuringheim. (Gegeben auf St-Johannes Tag des hl. Evangelisien in den weinhnacht Feiertagen nach der Geburt Christi unsers lieben Herren 1470.)

1470. Obiit strenuus vir
Wernhardus de Rotberg, miles
Anno Domini 1470.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1470. « Obiit Vener. Dnus Fridericus Frank canonicus hujus ecclesiæ. » (St-Ursanne p. 38.)

1470. Anno Dn. M. CCCC. LXX
obiit
Venerabilis Dominus
Johannes Werherus à Flachsland
Prœpositus hujus ecclesiæ.
Cujus anima requiescat in pace.
(Inscription à la cathédrale de Bâle.)

1470. « Obiit Thyna filia quondam hugonis Bourrelier de Courgenay uxor Nycolini Guiat. » (St-Ursanne.)

1471. 30 mars. Jean de Venningen, évêque de Bâle, ayant accueilli

golzheim, furent transportées vers 1467 à Kiensheim, où elles furent bientôt l'objet d'un pèlerinage très-fréquenté. L'abbé Buchinger, auteur de l'*Epitome fastorum Lucellensium*, a écrit en 1665, l'histoire de ces images miraculeuses qu'il disait avoir versé d'abondantes larmes vers 1467. (Voir *Epit. fast. Lucell.* p. 201.)

la demande que lui faisaient les gens de la Prévôté de Moutier qui avaient en vain réclamé au magistrat de Bâle le role de leurs franchises donné par Jean de Fleckenstein le 9 fevr. 1430, role confié autrefois à la garde desdits Bâlois, — fait faire une copie authentique de ce role dans les archives épiscopales, qu'il approuve et revêt de son sceau et du sceau de son chapitre. (Archives de Berne, communiqué par M. de Stürler.)

1471. Mars. Bartholomeus von Wunnenberg, Edelknecht, verkauft Herrn Martin Granter Propst zu St-Morand den viertel Korngeldes eines Roggen, das ander Dinckel, das dritte Haber guten gäben Korns. Diesen Viertel haben zu entrichten Heinrich Böse, Sohn des Hans Böse selig von Lumschwiler u. seine Geschwister, wie diese u. Heinrich es gelobt haben in die Hand Cunman Suriands, der Rathschreibers zu Altkilch. Der Kauf geschah um 11 Pfund Pfenige Stäbler.

Zeugen : Stadtschreiber Cunmann Suriandt u. Meister Hans Scherer von Altkilch. Bartholomæus v. Wunnenberg sigelt. — Freitag nächst nach Halbfasten 1471.

1471. 1er avril. Humbert Burtoy ou Bois, chatelain de St-Ursanne, Catherine sa femme, et Jehan Bassen de Courtetelle, père de ladite Catherine donnent pour eux et leurs parents une rente de 18 sols de Bâle... (St-Ursanne.)

1471. 31 juillet. « L'empereur Frédéric accorde à l'évêque Jean de Venningen et à ses successeurs la grâce et franchise portant que tout droit et devoir de combourgeoisie avec des Etats étrangers de la part des sujets de l'évêché de Bâle, serait nul et de nul effet tant pour le passé que pour l'avenir, et que personne ne pourra troubler ou entraver ledit évêché dans ses droits spirituels et temporels; item que quiconque aura des prétentions à former contre des sujets dudit évêché soit à leurs corps, honneur ou biens, les attaquera par devant les tribunaux ecclésiastiques ou civils dudit évêché, suivant la compétence des cas, excepté les affaires féodales. Donné à Ratisbonne. » (Catal. Mald.)

1471. 6 décembre. Hans Vickel u. Peter Vickel sein Sohn beide von Emlingen verkaufen dem gleichen Herrn M. Granter 10 Schilling Pfenige Stebler B. M. auf St-Martinstag ab aller beider liegendem oder fahrendem Gute, Eigen oder Lehen — um 10 Pfund Pfenige Stebler B. M. — Als Mitschuldner, Gült u. Bürg stehen ein sie bescheidenen

Peter Heitzmann v. Henwilr. — Erbetlener Sigler: Schaffner Hans Stengeltz zu Altkirch. — An St-Nicolaus des heil. Bischofs Tag 1471.

—— Cüntzlin Völnim u. Elsin seine ehliche Hausfrau zu Tagtorf verkaufen demselben Propst v. St-Morand 7 Schilling Pfening Stebler B. M. ewigen Zins auf St-Martin jahrlich ab: 1° einem Garten zu Tagstorf, neben Conrat Cristan u. Clewin Liegübel stosst auf die Almend auf den Sadt, zinset 22 Stebler dem genanten Propst; 2° 1 Mannwerk Matten nider Wungelsbach neben Hans Heitzmann von Hussgöwen u. neben Jakob Rudin ven Schwoben, stosst auf Küntzlin Rossberg von Frosben, zinset 1/2 Vierling Ales St-Martin zu Hundsbach. Geschah um 7 Pfund Pfenning Stebler B. M. — Erbettener Sigler Hans Stengeltz Schaffner zu Altkilch. — Auf St-Nikolaus des hl. Bischofs Tag 1471.

1471. « L'empereur Frédéric donne une ordonnance portant que personne n'ait à entraver ni à grever, soit par des impôts de péages ou autres les sujets de l'évêché de Bâle ou autres trafiquant de denrées comestibles ou autres et se servant des routes du pays. Donné à Ratisbonne. » (Catal. Mald.)

1471. « Joannes Stantenat, ex Ufflolz, ex abbate Lucellensi cœnobiarcha Salemitanus electus est anno 1471 in festo St. Yvonis, scilicet 19 maii in abbatem Salemii, annos viginti tres, menses sex, dies viginti quatuor magno cum monasterii in spiritualibus ac temporalibus emolumento præclare magistratum gessit; mortuus est anno 1494, die v^a^ decembris. » (Ex apiario Salemitano, p. 168.)

1472. Février. Jean de Venningen, évêque de Bâle, déclare que de concert avec le prévôt et chapitre de son église, il a rédigé par écrit les us et coutumes et franchises de la Prévôté de St-Ursanne et des avoueries de Kalenberg et Spiegelberg, et de leurs dépendances. Fait le lundi après la Chandeleur 1472. Contre signé par ordre du seigneur évêque: Erard Molitor de la ville de Delémont, notaire. (De l'original allemand aux archives de la ville de St-Ursanne.) A. Q.

1472. Février. Peter Langmann zu Emlingen im Dorf verkauft dem Obigen Kaufer 6 Schilling Pfenige Stebler B. M. auf St-Martinstag um 6 Pfund Pfenige Stebler B. M. ab: 1° 1 Iuchart Ackers im Tagstarfer Bann unter der Heyden neben Conrat Cristan u. Clewin Grünenberg;

2° 1 Mattenbletz neben Clewin Grünenberg u. Conrat Cristan; 3 ½ Iuchart Ackers im Emlinger Bann neben Heurlin Sniders Erben u. neben Lienhart Schniders Erben, stosst auf den obern Graben. Das Hauptgut rührt her: 4 Pfund 4 Schilling Stebler so Propst Granter genommen hat won Clewin Banwasts Schür die nun ist Janckherren Hansen von Hagenbach, vom Gotteshause St-Morand abgekaut. Das Uebrige hat Granter dazu gethan, dass es 6 Pfund ausmache. — Erbettener Sigler: Hans Stengeltz der Schaffner. Am Donnerstag nechst nach der alten Vasnacht 1472.

1472. 7 mars. Memoria f. Adami Gross monachi Lucell. locum tenentis seu administratoris vallis Rheni. (N. L.)

1472. 11 mars. « Anno Dni MCCCCLXXII, in vigiliâ St-Gregorii pape obiit frater Rudolfus Fuchs, conversus qui ecclesiam nostram multo labore reformavit ac ambitum circa III loca hujus conventus multosque labores in ordine habuit devotus et discretus. »[1] (Annales des Dominicains de Colmar, éd. 1854, p. 234.)

1472. Mars. Hysenbrecht Vasant, den man nennt Klebsattel zu Lumschwilr im Dorf u. seine ehliche Hans frau verkaufen, mit Gunst u. Willen der edlen frommen u. vesten Juncker Heinrichs v. Stauffen, Banherrn zu Lumschwilr, des gnädigen Iunckherren dem erwürd. geistl. Herrn Martin Granter Propst des Gotteshauses St. Morand 12 Schilling Pfening Stebler Basler Müntz auf St. Martinstag von u. ab Hofstatt u. Garten aneinander u. dem Hanfland, neben Fridrich Windeck u. Hans Sattler, stosst auf de Almend. Das Hanfland ligt hinter dem Garten neben Mathis Guntschin u. Rutsch herum (?) u. den Bösen u. stosst auf den Herweg; zinset jährlich 1 Mass Oel, 1 Pfund wachs u. 6 Pfening zu Iahrzeit dem Gotteshause in Lumpviler, alles wie es von Künin Waker gekauft worden laut Kaufbrief.

Erbettenes Sigel des Iuncker Heinrich v. Stauffen. Mittwoch nächst vor Halbfasten 1472.

1472. 22 avril. Jean de Venningen évêque de Bâle déclare que selon un acte antérieur, Matthis Tverler dit Granenzwig, et sa femme Barbara, ainsi que leurs héritiers ont prêté à l'église de Bâle un capital de mille florins de Venise, constituant une rente de 50 florins dudit lieu, payable annuellement à la St-Gall, sous la garantie des maire et conseil

[1] L'église des dominicains de Colmar sert aujourd'hui de halle aux blés. (Ibid.)

de Delémont, du maître bourgeois et conseil de St-Ursanne et des maire et conseil de Lauffon, soit eux personnellement ou leurs après-venants, lesquels se sont engagés, en cas de non paiement du capital et intérêts à jour fixé, de se rendre au nombre de deux personnes du conseil de chaque ville dans une hôtellerie de la ville de Bâle, et d'y rester à leurs risques et dépens, avec leurs chevaux et domestiques, jusqu'à l'entière exécution de l'acte précité.

Par contre l'évêque et son chapitre donnent par les présentes une déclaration de garantie de dommages à la ville de St-Ursanne. Fait le jour de St-Luc, évangéliste, 1472. (Original allemand. Archives de St-Ursanne.) A. Q.

1472. 3 mai. « v nonas maii. Anno Dni 1472, 17 mensis martii obiit ven. dom. Johannes de Krotzingen, presbyter canonicus hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1472. 31 août. Marguerite, fille de feu Jehan et femme de feu Colmat « le tisserain » de Porrentruy, fonde une messe tous les mercredis à l'autel de St-Barthélemy, fait à St-Pierre, pour elle et ses hoirs. — Chapelain, Thiébault Couon de Porrentruy, prêtre. (Arch. Porrentruy, St-Michel.)

1472. « Obiit Johanata de Monnelon, uxor Yenin abru que dedit pro se et suis benefactoribus v sol eqliter. » (St-Ursanne.)

1472. « Obiit Katin filia Johannis Heinrici Fallat de Sto-Ursicino. » (Ibid.)

1472. « Obiit Erzede filia Villemini Molitoris. » (Ibid.)

1472. Simon Réselère donne à la chapelle de la Madeleine à St-Pierre de Porrentruy, 3 pièces et 2 florins d'or. (Arch. Porrent.)

1473. 16 mars. Testament de messire « Henri Mônier de Pourrantru, prestre, chapelain de N. D. de la Vieille Image à Porrentruy. » Il élit sa sépulture devant l'autel de St-Michel devant la porte « desoub ». Il lègue au procureur et confrères de St-Michel « une myene vie deaurée des saincts et sainctes de Paradis par moy escripts en parchemin... ; item une myenne bible entiere aussi par moy escripte en parchemin ». Il veut et ordonne que lesdits deux libvres ne soient point vendus ni aliénés,

mais demeurent en ladite chapelle et confrérie de St-Michel et « que tous chappelains de ladite église suffisants et idoines puissent étudier en iceulx et lire la saincte escripture. » En cas de refus, il les donne aux chanoines de St-Ursanne. Il donne au curé de Porrentruy « ung myen livre que j'ay escript en papier que l'on dit *vita Christi*. — à l'église de St-Ursanne « ung psaltier gloses quest escript en papier et l'autre que l'on dit *compendium theologie*. » — A M. Richardus Guelle, curé de Courcelle « ung myen livre dit *disciputus* escript en papier et que j'ay heus achetez. » — A Jehan Petremant de Porrentruy, prêtre, « ung myen petit breviaire que messire Jehan Rebillat m'a donné ». — A St-Michel, « ung myen livre qui est une exposition sur le nouvel testament lequel livre j'ay achetey par *emprodter* ». — « Au grand aultay de St-Pierre ung myen reliquaire d'argent que j'ay fait faire tout neuf ». — A messire Conrad Camus de Porrentruy, prêtre, « ung myen livre par moy escript en papier que l'on dit de *virtus* ». — A messire Henry Belleney, de Porrentruy, prêtre, mon petit *diurnat*. — A Vernier Fevre de Porrentruy, clerc, « une myenne lecture du doctrinal et ung myien *compos glosis*. » — « Je veulx que ung myen livre dit *stimulus amoris* que jay achetey soit mis au secrect de ladite église St-Pierre pour ce que ès heures du divin office tant messes vespres que aultres, les chapelains estant en ladite esglise puissent estudier deans icelluy livre et quils prient Dieu pour moy. — A mess. Jehan Prin Gros Jean de Porrentruy, prestre, ung myen livre dit le livre de *amore Domini* par moy escript en papier. — A Jehan Reboursat, prestre de Porrentruy, ung myen livre que jay escript en papier dit *speculum curatorum*. — A St-Michel, *martyrologium*. — A mess. Richar Rex de St-Ursanne, ma robbe de perse forrée de pelice. — A Jehan Prin Gros Jehan, ma robbe de perse forrée de blanchat. — A Girard Bidremandt de Porrentruy, ma robbe noire. — A Henri Vaillat de Porrentruy, ma robbe de blanc gris forrée de pelice », etc., etc. (Original. Porrentruy.)

1475. 12 novembre. Gullielmus Ostiensis episcopus, Bartholomeus tit. S. Clementis, Olnierius tit. S. Eusebii, Ausias tit. S. Vitalis, Philibertus tit. S. Luciæ in Silicia, cardinales. — Ayant appris que la chapelle St-Claude, dans l'église St-Germain à Porrentruy, a besoin de réparations, pour aider à sa restauration, accordent à tous ceux qui visiteront ladite chapelle et donneront quelque aumône, les jours de St-Claude, Ste-Catherine, le vendredi dans l'octave du St-Sacrement, le lundi de Pâques, le jour de la Dédicace, 100 jours d'indulgence ; — à la prière de Girard

Bidreman, chapelain. — Par acte du 6 juillet 1474, l'archevêque de Besançon ordonne la publication de ces indulgences et y ajoute 40 jours. (Ibid.)

1473. 23 novembre. La ville de Bâle répond à l'empereur Frédéric qu'elle n'a jamais prêté de serment de fidélité aux empereurs, mais seulement aux évêques de Bâle. (Catal. Mald.)

1473. Vor Conrat Locher, des Reichs Schultheis zu Thuringhein, als derselbe dort zu Gericht sass, liest der erbare Claus Wenck, Burger v. dort, in Vollmacht des Hern Martin Granter Probst zu St-Morand, einen Brief, in welchem sich Andres Schmid, Burger von Thuringhein dem genanten Propsten verschrieben hat, jarlich auf Unser lieben Frauen den Auffahrt 1 Gulden Geldes zu entrichten; steht zur Ablœsung mit 15 Gulden. Pfand : 1° Haus u. Gesesse zum schwartzen wider. 2° Haus u. Hofstatt bei der Keblent-Stuben, ist ein « Orthus ». 3° 6 Schatz Reben am Wasen neben Michel von Haguenau; 4° 6 Schatz Reben bei der grossen Mauer gelegen. Hievon, setzte Claus Wenck hinzu, seien dem Propst unbezahlt drei versessne Zins, also 3 Gulden, weshalb er genante Unterpfande mit des Gerichtes Stabe allhie zu Thuringhein gefrönt, in Verbott gelegt und solches dem Andres Schmid durch den geschwornen Botten angezeigt habe. Andres Schmid sei aber nicht zum Recht gekommen. Nun wird der Schultheis ersucht ein Urtheil zu fällen. Er fragte ein Urtheil umb u. es ward erkant : Der Propst möge, was er mit dem Stabe gefront, wohl zu seinen Handen ziehen für die versessenen Zinse u. Gerichtskosten, Alles denen unschadlich, die vormals Zins oder Gült darauf hatten. Komme jedoch der Schuldner Andres Schmid, seine Erben oder Bevollmächtigte in 3 Tagen u. 6 Wochen um den Propsten zu bezahlen, so soll dieser « Zug » kraflos sein. Der Schultheiss sigelte. Auf Mittwoch, S. Gertrudentag 1473.

1474. 17 janvier. Jean dit Fierobe, bourgeois de Porrentruy, vend à Jean Girard, fils Bourrelier de Courtemautruy, bourgeois de St-Ursanne, une cheneviere située au territoire de St-Ursanne, lieu dit en la Charrière du tillat, pour le prix de 6 livres de bons bâlois. Témoins : Monin Brisard, Jehan fils Perrin Richier, bourgeois de Porrentruy. « L'an mil CCCC LXXIIII, le XVII jour de janvier. » Guillaume Amiat de Belfort, demeurant à Porrentruy, notaire. (Original. Porrentruy.)

1474. 3 février. « III nonas febr. Anno Domini 1474, tertio nonas

febr. obiit Dominus Johannes Kappeler de Gebwyler capellanus altaris S. Agnetis hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1474. 16 février. « XIV kal. mart. Anno 1474 obiit vener. dominus Johannes de Schallenberg canonicus hujus ecclesiæ. » (Nec. cat. Basil.)

1474. 25 mars. Peter Spar u. Barbelin Schmdin seine Frau, Burger zu Altkilch verkaufen dem Propst Granter zu St-Morand 2 Pfund Pfenige Stebler B. M. M. Zins auf St-Johannstag zu Sunngichten ab dem Hause das Diebolt gekauft u. sie von Diebolt Laden angenommen haben, gelegen zu Altkilch in der Stadt neben Hans Kagers Hans, neben Clewin Herlins Scheuer, stosst hinten an Martin Spohelins Scheur u. vornen an die Almend. — Geschehen um 40 Pfund Pfeninge Stebler B. M. — Zeugen : Herr Johannes Heimburger Custer zu St-Morand, Herr Peter Malderstarfen, Peter Keller, Heinrich Ruman, Lienhart Betschler von Walhin, Hans Bassler von Altkilch, Fridrich Munklin v. Aspach u. Richard der Wagener von Illfurt. Erbettener Sigler Hans Siengeltz Schaffner zu Altkilch. An M. L. Frauentag der Verkundung in der Fasten 1474.

1474. 30 mars. Henri Vacquelin de Porrentruy, curé de Damphreux et chanoine de Moutier et de St-Ursanne, donne à l'église de St-Ursanne 1° la collation de la chapelle de St-Nicolas, située dans l'église paroissiale de St-Germain à Porrentruy, à droite de la porte d'entrée ; 2° toutes les terres et revenus qu'il possède à Miécourt et à Cornol, que ses héritiers pourront racheter pour la somme de 120 florins du Rhin. 3° A la fabrique de ladite église deux portions de pré au territoire de Cheveney, rapportant 12 sols de rente. 4° Ses héritiers devront, après son décès, payer audit chapitre 60 florins à charge par le chapitre de célébrer une messe en l'honneur de la Ste-Vierge, avec ministrants, selon l'usage, entre prime et matine au maître-autel, le samedi de chaque semaine, pour lui et ses parents. Le maître d'école, avec deux ou trois écoliers, devra y assister et recevra salaire. Un chapelain tiendra le chœur et la messe sera chantée. Dans le cas où le chapitre de St-Ursanne refuserait cette fondation, les confrères de St-Michel de Porrentruy pourraient s'en charger. — Signé Walther Belorsier, notaire. (Ex libro vitæ S. Ursicini, p. 52.)

1474. 8 avril. VI id. aprilis. — Memoria f. Theobaldi Nusbömli magistri ad S. Apollinarem. (N. L.)

1474. 17 avril. Dominica quasimodo. — Jean, abbé de Bellelay (Joannes abbas in Bellile) assiste à la translation solennelle des reliques de St-Urs et de ses compagnons, découvertes à Soleure en 1473. (Acta. SS. mens. sept. p. 281.)

1474. 9 mai. « A. 1474 circa festum apostolorum Petri et Pauli decollatus est Petrus de Hagenbach miles in civitate Prysach qui fuit presidens ducis Burgundie in partibus Elsacie, sed ipse prius decollari jussit quatuor cives in civitate nomine Dann, propter quos ipse postea decollatus est ex jussu Sygismundi ducis Austrie et devoluta est Alsacia et Briessgow iterum ad ducem Austrie cujus prius erat. (Martini m. cont. p. 10.)

1474. 17 septembre. « xv kal. octob. — Anno Domini 1474, die sabbati, decimo septimo septembris, obiit venerab. dominus Heinricus de Andelo canonicus et scolasticus hujus ecclesiæ, qui sepultus est in dictâ ecclesiâ intrâ portam S. Galli, propè sepulcrum venerabilis domini Georgii de Andelo præpositi. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1474. 24 octobre. Pierre Rot, chevalier, bourguemaître et conseil de Bâle répondent à l'évêque Jean de Venningen qu'ils marcheraient à sa requisition sous leur bannière à croix blanche et qu'ils attendaient les Biennois montés de même. (Catal. Mald.)

1474. 31 octobre. Les Suisses et leurs confédérés, au nombre d'environ 18,000 hommes, viennent mettre le siége devant la ville d'Héricourt, qui appartenait alors à Claude de Neuchâtel. Ce seigneur suivait le parti de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne. (Duvernoy. Ephémérides. 418.)

1474. 15 novembre. « xvii kal. decemb. Anno Dni 1774 obiit vener. Dnus Petrus Testoris licentiatus in decretis, canonicus hujus ecclesiæ. » (Necrol. cathed. Basil.)

1474. 26 novembre. « Venerabilis et egregius juris pontificii interpres Dnus Petrus zein Lufft Basilien. et hujus ecclesie canonicus obiit crastina Katherine vg. » (St-Ursanne, p. 16.)

1474. 17 décembre. Jean de Venningen, évêque de Bâle, écrit à Didier de Tullières, chevalier, que lui Didier retient des biens et censes qui relèvent de la propriété de l'évêque et de l'église de Bâle; qu'il en

jouit sans en être ni l'héritier, ni le possesseur légitime, attendu que les sires de Montjoie es ont possédés comme vassaux nés de l'église de Bâle, à titre de fief mâle de cette église, et qu'ils sont tous morts sans hoirs mâles de leurs armes, de leur nom et de leur souche; lesquels biens sont échus non audit Didier, mais à l'évêque et à l'église de Bâle, comme sires du fief. L'évêque invite en conséquence Didier susdit à laisser l'église de Bâle dans la jouissance paisible des biens en questions, et à donner une indemnité convenable pour la jouissance illégitime qu'il en a eue, faute de quoi l'évêque avisera aux moyens de sauvegarder les droits de son église. Il réclame une prompte réponse. Les biens en question sont : Les bois situés sous la ville des Pommerats, qui appartiennent au fief castral de Porrentruy; une partie des champs et des prés que ceux des Pommerats tiennent dans le voisinage desdits bois; le quart de la dîme de Bisel; le quart de la dîme de la paroisse de Friessen; un chésal dans la ville de Porrentruy; la dîme de Hirsingue et de Grentzingen. Donné à Porrentruy, « am Samstag vor sand Thomas tag, anno MCCCCLXX quarto. Scellé par l'évêque. (Original. Froberg. Lehen.)

1474. Novembre. Peter Wilent Heinrichs eines Bascherts von Morsperg Sohn verkavft dem vorigen : « alles das holtz vnd veldt es syent agker, matten, hurste, Eggerden oder höltzher » so er besizt in Carspach. Bann Rulsprunn u. in den nächsten Bännen die an den Rulsprun Bann stossen « gantz nutz, vssgenommen noch vorbehalten wozu ich recht hab vnd bisshar gegnet, genutzet genossen verwaltiget, geheigt vnd geweigt hab » aller frei ledig eigen, um : 15 gute rhein. Gulden an Gold u. um 1 Mütt Rocken, wovon da Käufer einstweilen bloss 5 Gulden bezahlt. Stirbt der Verkäufer vor der Ablösung vor dem nächsten St-Johanestag zu Sunngichten, sei der kauf ein ewiger u. brauche das Gotteshaus St-Morand die 10 übrigen Gulden nicht nachzubezahlen sondern sollen für den hingeschiedenen Verkäufer hl. Messen sprechen. Ist aber am nächsten St-Johannes Tag zu Sungichten noch in Leben u. in Leib, u. entrichtet er auf diesen Tag die empfangenen 5 Gulden nicht zurück, soll der Probst den Rest der Kaufsumme sogleich bezahlen u. soll zugleich gehalten sein in des Gotteshauses Kosten sofert 30 Messen zu sprechen fur das Seelenheil des sel. Hern Bernharts von Rustbrun eines Ritters, des Verkäufers Vordern u. frühern Besigers des Holzes.

Zeugen : Her Johannes Heimburger Custer zu St-Morand, Her Conrat Muller, Lutpriester zu Hirsingen, Enderlin Scherrublin Salzknecht zu

Altkirch, Hans Kempf von Velir, Peter Meyger von Hundlingen, Thenige Migelin Meier in des genannten Gotteshauses Schweighof u. Clewin Claus v. Spechtbach.

Erbetener Sigler : der Edle fromme u. veste Jungher Wernher von Mersperg. An Sonnentag nächst vor St-Andres Tag des heil. zwölfbotten 1474.

1474. « Obiit hon. Dnus Johannes Mollitor de Telsperg hujus nec non monasterii grandisvall. ecclesie canonicus. » (Orig. St-Ursanne.)

1474. Dans l'alliance conclue par la médiation de Louis XI, roi de France, entre le duc Sigismond d'Autriche d'une part, et les confédérés suisses de Zurich, Lucerne, Berne, Uri, Schwitz, Untervalden, Zug, d'autre part, il a été entre autres stipulé que lorsqu'il s'élèvera une discussion entre les parties qui ne pourra être arrangée à l'amiable, elles se présenteront devant l'évêque ou la ville de Constance, ou devant l'évêque ou la ville de Bâle, et que la chose y serait décidée sans délai dans le terme de 3 mois. (Catal. Mald.)

1474. « Obiit hon. vir Dnus Johannes Altdorff hujus ecclesie cappellanus. » (St-Ursanne.)

1474.

D. O. M. S.
Dn. Petro zum Luft
Pont. juris Doctori,
Basileensi que canonico,
Doctr. et integritate vitæ insigni,
Qui inter cætera pietatis opera,
pro pior. manium
salute,
quatuor missas,
in hac beatiss. Mariæ arâ,
perpetuo singulâ quaque septim.
instituit :
Arnoldus zum Luft Doctor,
patruo suo pientiss.
ac de se bene merenti
posuit.
Obiit x kal. Dec. MCCCCLXXIV.

(Inscription dans la crypte de la cathédrale de Bâle.)

1474. « A. 1474 dux Burgundie obsedit civitatem dictam Nyess cum magno et copioso exercitu, in estimatione centum milia virorum pugnatorum, et obsessa est civitas per annum exceptis quatuor ebdomadibus. Et serenissimus princeps Fridericus romanorum imperator venit in obsidione cum magno exercitu contra ducem Burgundie et suos legatos misit ad omnes principes et civitates imperiales, ut venirent cum manu forti ad expugnandum ducem Burgundie. Aliqui venerunt, scilicet... episcopus argentinensis ecclesie,... abbas de S. Gallo... episcopus Basiliensis... Basel... » (Martini min. cont. p. 11.)

1475. 28 mars. Charles de Neuchâtel, archevêque de Besançon, autorise « ad obviendum periculis que belli tempore, hactenus evenire visa sunt et ad precavendum futuris, ut in ecclesiâ S. Petri intra muros dicti opidi de Porrentruto fundata, fontes baptismales cum attinentiis eorum, erigere et fieri facere, ultra illos qui in ecclesia parochiali Sti-Germani extra muros dicti opidi ab antiquis consistunt. » (Arch. Porr.)

1475. Mars. Peter Richard u. Hans Zimbermann sein Tochtermann beide zu Witterstorf als Hauptschuldner Peter Langman von Einlingen u. Hans Lieübel von Tagstorff als Bürgen u. Mitschuldner verkaufen Herrn Martin Granter Propst zu St M. 5 Schilling Pfenige Stebler B. M. jahrl. Zins auf Martinstag. Geschehen am 5 Pfund Pfenige Stebler B. M. — Erbettener Sigler Hans Stengeltz Schaffner zu Altkirch. — Am Montag nechst nach Mittefasten 1475.

1475. Mars. Clewin Völmin von Tagstorf verkauft demselben Propst Granter 6 Schilling Pfening Stebler Basler Müntz ab 1 $^1/_2$ Iucharten Ackers, im Tagstorfer Bann, neben Cuntz Bärtschen u. Heinrich Rosenberg von Schwoben, stossen auf den Eichweg, u. ab 1 Iuchart Ackers in Thine Weibels Garten, neben Conrat Cristan u. nachst der Almend — umb 6 Pfund Pfenig Stebler. — Zeugen : Peter Völmin von Hundsbach, Heinrich Wagner v. Witterstorf. Erbettener Sigler Hans Stengeltz Schaffner zu Altkilch. — An Zinstag vor Unser l. Frauentag der Verkundung 1475.

1475. 4 avril. « Obiit ven. et egreg. vir Dnus Petrus Textor Ecclesie cathedralis Basil. canonicus et quondam hujus Prepositus, decretorum doctor, qui dedit, legavit et ordinavit missale suum, valentem summam xx floren. huic ecclesie collegiate Sti Ursicini canonicis et capellanis equaliter pro usu eorum, ita ut in die sui obitus anniversarium suum

per eosdem perpetuis temporibus celebretur et due candele in medio chori accendantur. » (Original. St-Ursanne.)

1475. 4 novembre. « Secunda fundatio et dotatio pro alendo sacellano proprio (in Laufen) facta est à senatu et civibus oppidi Lauffensis anno 1474 et confirmata à Joanne de Venningen, 4 novembris 1475. Summa fructuum quos diversi ad dotationem contulerunt, continetur in propriis litteris fundationis... » (Arch. Porrentruy.)

1475. 10 décembre. Jehan Turti le jeune, chanoine de Moutier et de St-Ursanne, fonde dans l'église collégiale de St-Ursanne, une messe qui devra être chantée en l'honneur de la Ste-Vierge le lundi de chaque semaine, immédiatement après matines, pour le prix de 200 livres. Ledit Jehan lègue en outre au chapitre un missel qui ne devra servir qu'à la messe célébrée après matines. (Ex libro vitæ S. Ursicini, p. 53.)

1475. Anno M. CCCCLXXV
vi Dec. obiit venerab. Dn.
Johannes de Schellenberg
Canonicus hujus ecclesie.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1475. « Obiit Anelina uxor Johannis de Ravina mercatoris nutrita honor. Dni Burkardi Mollitoris hujus ecclesie canonici. (St-Ursanne.)

1475. « Obiit Margaretha filia quondam Johannis Choullat de Oucourt ac uxor Richardi Chevellat. » (Ibid.)

1475. « Obiit Clemance uxor Perrini Loviat filia Johannis Heinric Fallat. » (Ibid.)

1475. « Obiit Johannes Magny de Bremoncourt civis hujus oppidi. » (Ibid.)

1475. « Obiit Margaretha Johannis Heinrici Perrer filia quondam defuncti Anthonii Belorsier. » (Ibid.)

1475. « Obiit Humbertus Mertenat de Leoltingen. » (Ibid.)

1475. « Obiit Jehanneta filia quondam Burquini Sappeno de Montgremey et uxor Perrini Patat. » (Ibid.)

1475. « Obiit Johannes Perrer hujus ecclesie canonicus. » (Ibid.)

1475. « Obiit Johannes Froben gener Johannis Varnoy. » (Ibid.)

1475. « Obiit discretus Jahannis de Basilea clericus. (Ibid.)

1475. « Obiit Jehan Perrin Girardin hujus oppidi vexilifer. » (Ibid.)

1475. « Obiit Theobaldus Nicolet de Calmis. (Ibid.)

1476. Mars. Hans Pfiffer der Zimmermann von Witterstorf u. Elins seine Frau verkaufen demselben Herrn Probst Martin Granter zu St-Morand eilf Schilling Pfenige Stäbler, Basler Münze jährlichen Zins, zu entrichten auf St-Martinstag ab den folgenden Unterpfanden. 1° 1 Iuchart Ackers, bei dem spitzen Birbäumlein u. stosst auf den untern u. mittlen Weg, auf beidleiten an die Almend u. ligt an der Anwand. 2° ½ Iuchart Ackers mit Reben, ligt im Berg zu Witterstorf, neben Hans Wagner, aller ledig u. eigen. Der Kauf ergieng um eilf Pfund Pfenige Stebler, Basler Muntze.

Die Verkäufer stellen zu rechten Gülten, Bürgen u. Mitwähren die erbern bescheidnen Heinrich Wagner v. Witterstorf u. Clewin Betschler von Walhin.

Erbetener Sigler. Her Lazarus von Andlo, Ritter. — Am Montag nach St-Gregorientag in der Fasten 1476.

1476. 23 avril. Hans von Bernfels, Ritter, Burgermeister u. der Rath der Stadt Basel verkaufen an Martin Granter Propst v. St-Morandt u. Johannes Heimburger, Custor des Gotteshauses 20 gulden Geld jährlichen Zinses von, auf u. ab der Stadt Rathaus, Fleischshalen u. sonst von allen andern der Stadt gemeinen Güter, Gülten, Zinsen, Nutzen nichts ausgenommen. Der Kauf geschah um 500 Gulden, welche bezahlt u. herrührend sind von welland Hans Wilden dem ältern sel. von Altkilch, die er dem Propst, Custer u. Convent um seiner Seelen Seligkeit willen vergabt hat. Mit der Stadt Gross Insigel. Auf Zinstag St-Georien Tag des heil Ritters u. Martyrers 1476.

1476. 4 juillet. « IIII nonas juli. Anno Dni 1476 obiit nobilis Petrus Rich de Richenstein qui sepultus est in ecclesia Basiliensi propè puerperium B. Mariæ virginis. In cujus anniversario et Gredennelin Richin de

Rotberg ejus conthoralis ac progenitorum eorumdem distribuuntur sex libræ denar. novorum... » (Necrol. cathed. Basil.)

1476. 14 novembre. Lettre de fief donnée à Jacques d'Ampringen pour lui et ses héritiers, par l'évêque Jean de Venningen.

1476. 31 décembre. Perrin Roulin de Courchavon déclare devoir pour lui et et pour son père, à Jehan Perrin Bureux comme héritier de feu Jehan Thomas, jadis chatellain de Chatel-vouhay, à cause de la scierie dudit Chatel-vouhay, la somme de 50 livres et 9 sols bâlois, 50 poules, et ce pour compte fait entre eux, « le dernier jour du moys de decembre mil CCCC. LXXVI. Présent Perrin Richardat dudit Courchavon donzel, Jehan de Spechpach, écuyer. (Lehen. gem. Elsg. Châtel-vouhay.)'

1476. « Honorab. Dnus Johannes Turti junior hujus ecclesie canonicus dedit pro se, pro Dno Johanne Turti seniore ejusd. ecclesie canonico, pro Reinhardo Turti fratribus suis pro Katherina famulà summam x libr. » (St-Ursanne, p. 30.)

1476. « Obiit Metille filia Rullin Turti et uxor Ulriat Waresthon de Suboix. » (Ibid.)

1476. « Venerabilis et circumspectus Dnus Johannes de Fleckenstein prepositus et canonicus hujus ecclesie pro suo quarto anno dedit ob remedium anime sue et omnium benefactorum, parentum et amicorum suorum XLVI sol. census. »[1] (Liber vitæ Mon. Gdvallis, p. 29.)

1477. 11 mars. Alexander, Bischof v. Forlinien u. der Stuhls durch ganz Deutschland legatus a latere, nuntuis u. arator an Decan der Kirche v. Basel oder den Propsten B. Mariæ zu Olemberg, Ordens der Regulär-canoniker : Martinus Propst des Gotteshaus St-Morand, Cluniaenser Ordens, sei bereits seit ungefähr 15 Iahren so krank, dass er weder gehen noch stehen also seinen Obligenheiten nicht genügen könne. Da hieraus dem Closter Schaden erwachsen, wurde Probst Martin öfter angegangen einen Coadjutor zu wählen, wessen er sich weigerte. Desshalb wandten sich der Custos u. der Convent von St-Morand an den Legaten. Er hat dann auf Bitten der ehrw. Herren Peter v. Kettenheim in Veltpach u.

[1] Jean de Fleckenstein, maître-ès-arts, 16e prévôt de Moutier. (Helvetia sacra, t. 1, p. 50.)

Georgs Locher in Sultzberg, Prioren der erwähnten Ordens u. anderer vornehmer Laien den Gotfried Münss, der Decrete Licentiaten, Münch des Closters s. Marcells u. Peters in Seligenstadt (O. S. Benedicti) und Prior des Priorates in Enschingen zum Coadjutor des Propst Martin Granter bestimt. Zu demselben Behufe wird das Gotteshaus St-Nicolaus Ensingen mit St-Morand, von dem es nur $^1/_2$ Stunde entfernt, und durch Ungemach heruntergekommen ist, vereinigt. Gegeben zu Basel 1477, in der X Indiction, 11 März, im 6 lahre des Pontificates Sixtus IV.

F. Amerinus.

1477. 6 avril. Alexandre, *episcopus Forliniensis,* commissaire papal en Allemagne, accorde 100 jours d'indulgences à ceux qui visiteront à certaines fêtes l'église de Ste-Catherine à Colmar et feront quelque aumône pour l'entretien de ladite église. Donné à Bâle. (Original, collect. Zimberlin.)

1477. 28 mai. Premier traité conclu à Zurich entre la duchesse Marie de Bourgogne, fille de Charles-le-Téméraire, et les princes et Etats confédérés. Entre autres stipulations, il est réservé que les châteaux et autres lieux occupés par les armées, demeureront entièrement et de plein droit aux princes alliés. Ainsi l'évêque de Bâle retint les seigneuries de Blamont et de Clémont, et l'archiduc Sigismond, celle d'Héricourt et de Châtelot, qu'ils avaient conquises sur la maison de Neuchâtel en Franche-Comté. (Duvernoy. Ephémérides. 194.)*

1477. 29 mai. Un différend s'était élevé entre le prévôt et le chapitre de St-Ursanne d'une part, et Walther Marschalck, dit Spender, de Delémont, ce dernier en qualité d'héritier de feu Jean Monnier, chanoine de St-Ursanne, qui avait ordonné dans son testament la célébration d'un certain nombre de messes par les chanoines de St-Ursanne. Le différend avait été remis par les parties à la décision arbitrale de Jean, évêque de Bâle, qui avait condamné Walter Marschalck à payer à cette église de St-Ursanne une rente annuelle de 12 forts florins d'or, représentant un capital de 240 florins d'or, pour les messes en question, et d'assigner cette rente sur des biens suffisants. Le maire et le conseil de Delémont attestent que les biens affectés à ladite rente sont suffisants et assurent le paiement de cette rente en toute sécurité. Scellé par Walther Marschalck et par le conseil de Delémont, « le juesdi apres la feste de Penthecoste, lan mille quaitre cent septante et sept. » (Original. Porrentruy.)*

1477. 13 juin. Les héritiers de Jehan Molitor ou Munier, chanoine de Moutier et de St-Ursanne, Walther Mareschaulx, dit Spender, de Delémont, en son nom et au nom de ses enfants, assurent au chapitre de Moutier une cense de 10 florins d'or pour une messe et un *salve* à chanter chaque semaine. L'acte est passé par devant le maire et les conseils de Delémont. (Ibid.)

1477. Juin. Adelbert von Rotperg, Decan der hohen Stifft Basel, Peter v. Andlau Lehrer in geschriebenen Rechten u. Propst der Stift zu Suterpach, Lazarus von Andlow Ritter u. Hans Ulrich Suriant, Leutpriester an St-Theodors Pfarrkirchen in Basel bringen zwischen Propst Martin Granter einerseits u. Gotfried Mynss, Coadjutor, Johannes Heimburger, Custer u. dem ganzen Convent v. St-Morand anderseits einen Vertrag, indem Gunter jährlich 105 Pfund Basler Pfening in 4 malen erhalten soll. Es sigeln Granter, Mynss, der Custer u. der Convent v. St-Morand. Gegeben Montag nach Trinitatis 1477.

1477. Juillet. Wilhelm Herr zu Rappoltzstein u. zu Hochenenk Oberster Hauptmann u. Landvogt, austatt u. im Namen des Herrn von Oesterreich als Schirmer u. Oberhand der Herlichkeii der Prälaturen; Lazarus von Andlo u. Conrat von Ramstein, Ritter, auch im Namen u. anstatt des Herrn von Oesterreich, Statthalter u. Castvogt des Gotteshauses St-Morand genehmigen den vorstehenden Vertrag.

Samstag nächst St-Margarethen Tag der heiligen Jungfrau 1477.

1477. 11 décembre. « Am nechsten Dornstag nach Sant-Niclausstag. » La supérieure (priorin) et tout le couvent du monastère de la Porte angélique (Engelbortenn) dans la ville de Guebwiller de l'ordre des prêcheurs, déclarent qu'elles ont vendu à l'honorable ecclésiastique Nicolas Kempfenn, chapelain à Waltighoffen, et à ses héritiers, une rente annuelle et perpétuelle de 4 quartauts d'épeautre et de 4 quartauts d'avoine, et de deux poules, qui leur est échue de leur consœur Susslin de Hungerstein, née de Hagenbach. Cette vente est faite pour le prix de 37 livres de stebelers, dont les vendeurs donnent quittance définitive. Scellé par la supérieure et le couvent susdits. (Original. Archives de Lucerne; communiqué par M. Schneller.)

1477. Littera cancellata, in qua Johannes-Lutoldus de Hasenburg petit quatenus Johannes episcopus bona feudalia quæ ipse et sui ante-

cessores habuerunt ab ecclesia, comitibus Oswaldo et Wilhelmo de Tierstein conferat et eos investiat, etc. renunciando, etc. Dat. MCCCCLXXVII. (Catalogue du 16e siècle. N° 391. fol. 117. archiv. epi Basil.)*

1477. Littera cancellata, in qua Johannes-Lutoldus de Hasenburg facit cessionem et donationem omnium bonorum feudalium, quæ ipse tunc possidebat et habuit. Et hæc in favorem comitum Oswaldi et Wilhelmi de Tierstein. Datum M. CCCC. LXXVII.*

1477. Littera cancellata continens qualiter Johannes-Lutoldus de Hasenburg mandaverit omnibus suis vassalis, quatenus juramentum fidelitatis præstent comitibus Oswaldo et Wilhelmo de Tierstein. Datum M. CCCC. LXXVII. (Catalogue du 16e siècle. N° 391. fol. 118. archiv. epi. Basil.)*

1477. « Obiit Johannes Nicolin commorans in Corenolz. » (Saint-Ursanne.)

1477. Obiit honor. Dnus Johannes Ordat hujus ecclesie canonicus. » (Ibid.)

1478. 29 janvier. Jean-Lutold, baron d'Asuel, donne une lettre de fief à Jean Salzmann de Massevaux et à Ulrich Mettinger d'Altkirch pour eux et leurs héritiers mâles et femelles. (Livre des fiefs nobles.)

1478. 20 mars. Charles de Neuchâtel, archevêque de Besançon, confirme une vente faite par les chanoines de St-Ypolite aux confrères de St-Michel. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1478. 30 mars. Hugues Jaiquat déclare devoir à Jehan Perrin Bureux, comme héritier de Jehan Thomas, jadis chatellain de Chatelvouhay, un bichot et dix quartes d'avoine, mesure de Porrentruy. « Le penultieme jour de mars, mil CCCC. LXXVIII. » (Note contemporaine. Lehen. gem. Elsg. Chatelvouhay.)*

1478. 16 juillet. Lazare d'Andlau résigne à Jean-Lutold, baron d'Asuel, le village de Wittenheim en fief. (Livre des fiefs nobles.)

1478. 19 juillet. L'évêque de Bâle restitue au sire de Neuchâtel les terres de Blamont, Clémont et Pont-de-Roide, qu'il avait conquises

durant la guerre de Bourgogne ; mais il se réserve les villages de Grandfontaine, Réclère et Damvant, qui demeurèrent réunis au domaine de son église. L'acte porte cette clause remarquable : « Que la restitution se fait au même état et sous les mêmes droits auxquels ledit évêque les a possédées ; » ce qui veut dire, avec la souveraineté que le droit de la guerre avait mise en ses mains. (Duvernoy. Ephémérides. 268.)

1478. Noble Jean Macabrey de Tavennes, Claude Macabrey, demeurant à Porrentruy, collateurs de la chapelle N. D. et St-Georges à St-Germain, nomment chapelain de ladite chapelle Verner Voisard de Porrentruy. (Ordonné prêtre à Bâle par Nicolas, évêque de Tripoli en 1479.) (Archives de Porrentruy, St-Michel.)

1478. Le chapitre de St-Michel achète les biens que le chapitre de St-Hippolyte avait en Ajoie, pour 700 florins d'or. (Ibid.)

1478. « Obiit hon. D. Burkardus Mollitor Willemini filius qui dedit Dnis hujus ecclesie unum virgultum suum situm retro castrum in territorio hujus oppidi. » (St-Ursanne.)

1478. Burkard Mollitor, chanoine de St-Ursanne, donne au chapitre de St-Ursanne 16 sols de rente, pour faire chanter la veille des fêtes de la Ste-Vierge, savoir : la Purification, l'Annonciation, la Visitation, l'Assomption, la Nativité, la Présentation et la Conception, un *Salve* solennel et l'*Ave maris stella*. (Ibid.)

1479. 6 janvier. Henri, prieur et les autres religieux de la maison du Mont St-Jean-Baptiste, près Fribourg, déclarent avoir reçu 5 florins d'or, légués par charité par l'évêque Jean de Venningen.

1479. 23 janvier. Henri de Helmstatt, époux de Christine de Venningen, donne quittance pour les legs à lui faits par l'évêque Jean de Venningen.

1479. 24 janvier. Antoine de Regishem, chanoine de l'église de Bâle, déclare avoir reçu, en exécution du testament de l'évêque Jean de Venningen, un surplis et un capuchon de chœur (capucium choralem).

1479. 25 janvier. Caspard (de Zerhein) élu évêque de Bâle, déclare

qu'il s'est rendu à son château de St-Ursanne pour y recevoir le serment de ses sujets dudit lieu, avec celui des sujets de la seigneurie de Freyberg et de toutes leurs dépendances, et qu'il leur a confirmé tous leurs priviléges, droits et coutumes, comme ils les avaient reçus de ses prédécesseurs évêques : ce qui a été corroboré par l'apposition de son scel et de celui du chapitre de l'église de Bâle. Donné le jour de la conversion de St-Paul, 1479. (De l'original allemand, aux arch. de la ville de St-Ursanne.) A. Q.

—— Sifridt de Venningen donne quittance pour les legs à lui faits par l'évêque Jean de Venningen.

1479. 6 février. Même quittance de Philippe de Venningen, — de Hans de Venningen, — de Jorg de Venningen Ritter.

1479. 15 février. Quittance du doyen et du chapitre de Spire pour les legs faits par l'évêque Jean de Venningen.

1479. 24 mars. Henri, prieur, et les autres religieux de la maison du Val Ste-Marguerite de l'ordre des Chartreux, dans le Petit-Bâle, du diocèse de Constance, reconnaissent avoir reçu 50 florins d'or pour le service funèbre qu'ils ont célébré pour l'évêque Jean de Venningen.

1479. 2 avril. Adelberg de Rottperg, doyen et tout le chapitre de l'église de Bâle reconnaissent avoir reçu la somme léguée par l'évêque Jean de Venningen pour son anniversaire. Scellé du sceau en cire verte, portant la vierge Marie assise avec l'enfant Jésus bénissant et de l'autre main tenant un lys et ces mots : *Sigillum sancte Marie Basileensis ecclesie.*

1479. 22 avril. Clauue Jehannenat et Jehan Boisenat, bourgeois de Porrentruy, gagneurs et laboureurs audit lieu, déclarent qu'ils ont bonne souvenance, et qu'ils ont toujours vu percevoir une certaine petite dîme sur les places de terres de Sowelier, et les terres dites de Hagenbach, situées au territoire de cette ville, et aucunes à Fontenais. Jehan Ruquelin dit de Cœuve, écuyer, a longtemps tenu cette dîme, en fief des sires de Châtel-Vouhay; Humbert des Bois, dit Breton, maire de Delémont la retient présentement. « Le 22 jours du mois d'auril, lan.... mil quatre cent septante et neuf. » (Copie du 16e siècle. Lehen gem. Bruntrut.) *

1479. Mai. Henri Viexjoyerre, fils et héritier de Jehan son père,

transmet à Hugues Vergier de Porrentruy, prêtre, tous ses droits sur la chapelle de saint Nicolas, à St-Germain. — Les héritiers de Jean Vaquelin en font autant. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1479. 22 août. Jehan Perrin, de Chermellate, maître-bourgeois de St-Ursanne, par devant Gauthier Belorsier, de St-Ursanne, notaire, siégeant en l'église dudit lieu, expose par la bouche de Henry de Monsevelier, châtelain de St-Ursanne, que noble, vénérable et circonspecte personne M. Hartman de Hallwyl, chanoine de l'église cathédrale de Bâle et prévôt de St-Ursanne, en prenant possession de ladite prévôté, refusa le serment accoutumé à la ville de St-Ursanne; sur quoi, les bourgeois de ladite ville ne voulurent lui prêter le serment, s'appuyant sur les titres authentiques qui établissaient leurs droits. L'affaire ayant été portée à Gaspard ze Rin, évêque de Bâle, celui-ci ordonna au prévôt de prêter d'abord serment, selon l'usage, aux bourgeois de St-Ursanne. Ce qu'ayant appris, ledit prévôt mettant sa main sur sa poitrine, prêta le serment de tenir, garder et maintenir auxdits bourgeois et habitants de St-Ursanne leurs bons droits, us et bonnes coutumes. — Témoins : noble messire Guillaume Magny, Jehan Coler, Henri Hory, prêtres, chapelains de St-Ursanne. (Original. St-Ursanne.)

1479. 31 août. Hartmann de Hallwil, prévôt et tout le chapitre de l'église de St-Ursanne reconnaissent avoir reçu 60 florins d'or pour l'anniversaire de Jean de Venningen, évêque de Bâle. (Avec le sceau du chapitre en cire verte portant St-Ursanne, vêtu de la chasuble antique tenant d'une main un lys, de l'autre un livre, sur un champ semé de fleurs de lys, et l'inscription : *Sigill. Eccles. colleg. Sancti Ursicini.)*

1479. Août. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, déclare qu'une difficulté s'étant élevée entre le prévôt Hans Hartmann de Halwil et son chapitre de St-Ursanne et les bourgeois et habitants de cette ville, au sujet de la forme du serment que ceux-ci lui devaient, les parties en litige, après de longs débats, avaient soumis leur différent à sa décision, qu'en conséquence il avait envoyé des commissaires à St-Ursanne et qu'il avait été reconnu par l'audition de témoins, que depuis le temps où Jean d'Asuel était prévôt de St-Ursanne, jusqu'à ce jour, chaque prévôt avait d'abord juré, la main posée sur sa poitrine, qu'il respecterait les priviléges de la ville de St-Ursanne, après quoi les bourgeois lui prêtaient serment de la même manière, qu'en conséquence il ordonnait qu'on agît de même

à l'avenir. Fait le vendredi après l'Assomption 1479. (Original. St-Ursanne.) A. Q.

1479. 29 septembre. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, charge les chanoines réguliers de Marbach de visiter les sœurs de Thann qui vivent sous la règle de St-Augustin, et qu'il place sous la surveillance desdits chanoines. (Arch. Porrentruy.)

1479. 14 octobre. Henri de Ampringen, prévôt, et tout le chapitre de l'église collégiale de Moutier, reconnaissent avoir reçu 60 florins d'or pour l'anniversaire perpétuel de Jean de Venningen, évêque de Bâle, de Burchard Hauffstengel, vicaire-général de Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle; comme exécuteur du testament dudit Jean de Venningen, — et de Jean Wernher de Flachsland, prévôt, Jehan Arnold Rich de Richenstein, chanoine de l'église de Bâle, et Mathieu Müller (decretorum doctor) official de la cour de Bâle, comme sous-exécuteurs dudit testament. — « Datum et actum in dicta nostra ecclesià », avec le sceau en cire du chapitre : S. Germain mitré en chasuble antique, tenant d'une main la crosse, de l'autre un livre, et l'inscription : « Sigill. capituli GRANDI-VALL-ECCLIE. »

1479. 4 novembre. Wunwaldus Mollitor, curé-recteur de Delémont, Hentzmann Zschadetii, Henri Resping et les autres chapelains de l'église paroissiale de Delémont, reconnaissent avoir reçu 20 florins d'or pour l'anniversaire de Jean de Venningen, évêque de Bâle.

1479. 6 novembre. Bernhard Molitor, prévôt, Egidius Bernhart, doyen, Nicolas Huzelburg, chantre et tout le chapitre de l'église collégiale de St-Martin de Colmar, reconnaissent avoir reçu 60 florins d'or pour l'anniversaire de Jean de Venningen, évêque de Bâle. (Avec le sceau brisé de cire verte, portant St-Martin mitré et crossé et bénissant de la main droite.)

1479. 7 novembre. Le prieur et les confrères de St-Michel de Porrentruy, reconnaissent avoir reçu 20 florins d'or, pour l'augmentation de l'anniversaire de l'évêque Jean de Venningen, déjà fondé dans l'église de St-Pierre de Porrentruy. Signé Richard Faber, bourgeois de Porrentruy, notaire de la cour archiépiscopale de Besançon.

1479. 8 novembre. Jehan Belleney, Jehan Grillon et Henri Vacquellin, bourgeois de Porrentruy, receveurs des biens de l'hôpital de Porrentruy, reconnaissent avoir reçu 20 florins d'or légués audit hôpital par l'évêque Jean de Venningen. Témoin, Henri Belleney, curé de Courtedoux.

1479. 24 novembre. Le maire et le conseil de la ville de Delémont, gouverneurs (gubernatores) des biens de l'hôpital dudit Delémont, reconnaissent avoir reçu des exécuteurs du testament de l'évêque Jean de Venningen, la somme de 20 florins d'or, pour l'augmentation des biens et l'entretien des pauvres dudit hôpital. (Avec le sceau de Delémont.)

1479. 27 novembre. Louis Rade, prévôt et le chapitre de l'église collégiale de St-Martin à Rinfelden reconnaissent avoir reçu 60 florins d'or pour le même anniversaire, des exécuteurs testamentaires nommés plus haut, auxquels l'acte joint Hartmann de Halwil, docteur et chanoine de l'église de Bâle. (Avec le sceau en cire verte portant St-Martin donnant son manteau à un pauvre.)

1479. 20 décembre. « Obiit honorab. vir Dnus Johannes Turty senior canonicus hujus ecclesie. » (St-Ursanne.)

1479. « Obiit Burkardus, filius Humberti sutoris de Murialx. » (Ibid.)

1479. « Hemanus Faber de Saignelégier adhuc vivens dedit pro suo anniversario nec non pro Johannata ejus conjuge v solid. » (Ibid.)

1479. Johannes-Lutoldus de Hasenburg ultimus de tali stirpe et familia, non sperans aliquam prolem propter eius senectutem ; attento etiam quod omnia, quæ habebat et possidebat, erant de proprietate ecclesie Basiliensis, quæ ipse tanquam vasallus possideret, libere, sponte et cum debita solemnitate illis cessit et renuntiavit. Et per solemnem donationem inter vivos Caspari episcopo et ecclesiæ Basiliensi irreuocabiliter donauit ; eumdem episcopum nomine ecclesiæ in possessionem mittendo. Reservabat tamen sibi quandam actionem quam prætendebat movere contra Casparem de Mœrsperg, ratione quorumdam attentatorum, absque tamen preiudicio ecclesiæ. Datum M. CCCC. LXXIX. (Catalogue du 16e siècle, no 391, page 113, arch. epi. Basil.)

1479. Johannes-Lutoldus baro in Hasenburg mandat et committit

omnibus valuasoribus, officiariis et subditis, relaxando eis juramenta antea prestita, et vt opediant et tamquam vero domino juramentum fidelitatis prestent Caspari episcopo, et eius nomine ecclesiæ Basiliensi. Datum M. CCCC. LXXIX anno. (Ibid.) *

1480. 13 mars. « III id. mart. — Anno 1480, honesta Domina Gedanna de Grunenberg obiit, in cujus anniversario, nec non Magdalenæ de Eptingen uxoris quondam Hermani de Eptingen militis, filiæ suæ, anniversario distribuuntur duo floreni Rhenenses. » (Necrol. cathed. Basil.)

1480. 21 avril. « Outre le pont du Doubs devant St-Ursanne. » — Willemin, tisserand de St-Ursanne, demeurant à Saignelégier, vend à Jehan Huguenin Dersey, chanoine de St-Ursanne, un chésal situé audit lieu, pour 6 liv. bâl. Témoins : Henri Sauterbin et Jehan Henry, fils de feu Perenat Beuchat, bourgeois de St-Ursanne. (Original. St-Ursanne.)

1480. 12 juillet. Hugo Amiodi, prêtre, chanoine de St-Imier, fonde son anniversaire à célébrer chaque année dans l'église de St-Imier, le jour de la translation de St-Martin (12 juillet) avec vigiles, grand'messe de requiem au grand autel de St-Imier, il donne 15 deniers aux prêtres qui célébreront. Il ordonne que celui qui aura et habitera la maison qu'il a bâtie à St-Imier, devra payer cette somme au chapitre et donner un repas honnête aux ecclésiastiques qui assisteront à son anniversaire. (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 77.)

1480. 17 décembre. Oswald, comte de Thierstein, sire de Pfeffingen, élevait des prétentions à la seigneurie et aux vassaux d'Asuel. Il déclare avoir fait la paix avec Gaspard, évêque de Bâle, pour leurs difficultés réciproques à cette occasion, et renoncer pour lui et ses héritiers à toutes ces prétentions, et ne jamais les produire à l'avenir contre l'évêque ou ses successeurs, ou contre l'église de Bâle. Il veut en outre que si des lettres se rencontrent à l'appui de ces prétentions, qu'elles soient déclarées nulles. « Geben uff dem Sonntag (?) nach Sand Lucientag, nach Christi gepurt, tusent vierhundert vnd in dem achtzigesten jare. » (Copie collationnée. Archiv. epi. Basil. Asuel.) *

Vers 1480. « Hodie peragitur anniversarium nobilum Conradi de Hallwil et domine Margarethe de Schöpfental sue uxoris, que constituit fabrice hujus ecclesie redditus quinque solidorum dividendos ut sequitur.

Item plebanus metsecundus celebrabit duas missas pro defunctis et intimet eorum nomina singulis diebus dominicis in suis concellis pro quo habebit de dictis quinque solidos tres solidos et sex denarios. Item procuratores ecclesie ponant duas candelas super sepulchrum pro quo habebunt xvi denarios ad fabricam et dabunt sacriste duos denarios ut tegat sepulchrum et accendat candelas dictas, quinque solidi sunt reemptibiles cum quinque libris. » — Reempti sunt anno M.CCCC.LXXX quarto. A. Q.

1480. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, convoque tous les vassaux nobles pour recevoir les fiefs de l'église de Bâle. (Catal. Mald.)

1480. L'empereur Frédéric donne à Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, un délai de 2 ans pour recevoir l'investiture des régalies d'Empire avec le pouvoir d'exercer cependant les droits qui en dépendent. Donné à Vienne. (Ibid.)

1480. « Obiit Heinricus Fudo de la Sernier qui dedit pro se et Jehanniton ejus uxore nec non pro liberis eorundem v sol. » (St-Ursanne.)

1480. « Obiit Discretus Perrinus Badier de Vilario agricola. » (Ibid.)

1480. « Cecilia filia Johannis Thiebauld de Saignelégier dedit pro se Guillermo Roselz Johanne Ourer des Pommerat suis quondam maritis nec non suis benefactoribus universis v sol. equaliter. » (Ibid.)

1481. 11 mars. Le margrave Christophe de Baden, comte de Spanheim, n'ayant pu venir en propre personne, recevoir l'investiture de ses fief de l'Eglise de Bâle, à cause des airs malsains et d'autres occupations a donné plein pouvoir à son bailli Trutper, seigneur de Stauffen, de le recevoir en son nom de l'évêque Gaspard ze Rhein. Donné à Luppenheim. (Catal. Mald.)

—— Le même a donné un revers audit évêque pour les fiefs ci-après, savoir : le village d'Osé, situé dans l'évêché de Spire, avec tous ses droits et dépendances ; item le patronage de l'église de Berckeim ; item la moitié des forêts à Sulzberg, et à l'office d'échanson de l'évêché de Bâle avec ses hommes, droits, coutumes et dépendances. (Ibid.)

1481. 14 mai. Pierre Brun, maître-ès-arts, chapelain et maître de la fabrique de l'église cathédrale de Bâle, reconnaît avoir reçu, au nom

de la fabrique, 42 florins d'or légués à ladite fabrique par l'évêque Jean de Venningen.

1481. 10 novembre. L'évêque de Bâle s'était emparé, pendant la guerre de Bourgogne, du château et de la terre de Franquemont, dont le seigneur suivait le parti de Charles-le-Téméraire. Depuis la paix de Zurich, le comte Henri, comme suzerain, en avait vainement sollicité la restitution. Fatigué du peu de succès de ses démarches, il consent enfin à abandonner tous ses droits de souveraineté sur cette seigneurie à l'évêque de Bâle, moyennant la somme de deux cents florins. On a vu ailleurs qu'elle est rentrée à la fin du 16e siècle dans le domaine des comtes de Montbéliard. (Duvernoy. Ephémérides. 430.)

1481. 30 mai. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, donne à Frédéric d'Altenach, comme porteur de son cousin Rodolphe d'Altenach, la jouissance en vassalité à exercer par eux et leurs héritiers, en commun, de propriétés, à titre de fief masculin, relevant de la seigneurie d'Asuel, mais placé sous le droit seigneurial de l'évêque et du chapitre de Bâle. (Archives de l'évêché.)

1481. 20 novembre. « XII kal. decembris. — Anno Dni 1481, obiit Wernherus de Flachslanden, præpositus hujus ecclesiæ, tertio idus septembris. Johannes de Flachslanden pater ejus et Anna Marschalkin, alias Spenderin, mater ejus. » (Necr. cathed. Basil.)

1481. 8 décembre. Henri Dossans, seigneur de Lomont, donne aux confrères de St-Michel, 5 journaux de champs à Vendelincourt. Il élit sa sépulture en la chapelle de St-Michel, « à la main senestre au plus près du bout du banc joignant au mur. » (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1481. « Copie d'une admodiation perpétuelle faite par l'abbaye de Lucelle à Ruedin Belljean de Courgenay. N° 5, L. » (Repert. docum. abbat. Lucell., p. 199.)

1481. Renaud dazuel, demeurant à Porrentruy, collateur de la chapelle de la B. V. Marie et de S. Nicholas le vieux à St-Pierre, nomme chapelain Symon Rebourecty. (Arch. Porr.)

1482. 8 février. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, approuve l'an-

nexion faite par son prédécesseur Gérard de Wippens, de l'église d'Isenheim au couvent de St-Antoine dudit lieu, (1313) de concert avec Henri de Oberkilch, tenant la place du doyen de la cathédrale de Bâle (Orig. Porrentruy.)

1482. 21 mars. Le pape Sixte IV charge l'abbé de St-Vincent de Besançon, le prévôt de St-Anathoèle de Salins et l'official de Besançon de connaître du différend survenu entre l'évêque de Bâle et Jean de Pyno prieur de Froidefontaine, de l'ordre de Cluny au diocèse de Bâle, au sujet de l'exemption de toute juridiction épiscopale que le prieur réclame et que l'évêque de Bâle dénie. (Arch. de l'ancien évêché.)

1482. 29 août. Jean Vernay, maire de St-Ursanne, Jean Huguenin Berbier, maître-bourgeois, Jehan Bonnarme bandelier, Perrin Meira dit Bonnarme, Nicolin Givyatte, Huguenin Perrey, membres du conseil de St-Ursanne, accordent à Messire Morand Fisler, chanoine dudit St-Ursanne, la moitié d'un chésal, sis entre la maison dudit chanoine de vers vent, et la maison de ville dudit St-Ursanne qui fut à l'abbaye de Bellelay de vers bise, à la charge audit Morand de faire un mur au milieu dudit chésal qui sera mitoyen avec la maison de ville. Témoins : Guiliaume Maguy, chanoine de St-Ursanne et noble homme Henri de Montsevelier, châtelain de St-Ursanne. Notaire : Jehan Tavenne, prêtre, demeurant à St-Ursanne. (Original. St-Ursanne.)

1482. 9 novembre. Humbert Vallin, dit Chelon de Saignelégier, vend à Jean Henri Vllin, châtelain de Zwingen, une rente annuelle et perpétuelle de 22 sols bâlois, coursables au marché de Delémont, pour le prix de 22 livres bâloises. Cette rente est assignée sur la maison chésal, curtil du vendeur, au village de Saignelégier, l'église dudit lieu de bise et le communal de vent, et sur quelques pièces de terre audit lieu. Témoins : Walther Gathiat, bourgeois de Delémont, Humbert Groignar de la montagne des Bois, et Jehan Trottier. « Lan mil quaitre cent octente et deux, le nuefhieme jour du moix de novembre. » Fait à St-Ursanne, dans la maison de Vernier Ullin, bourgeois dudit lieu. Gauthier Belorsier de St-Ursanne, notaire. (Original. Porrentruy.)

1482. 27 décembre. Au château de Porrentruy. « VffSant Johanns tag zu wihennachten. » — Gaspard (ze Rhein) évêque de Bâle, déclare que son cher et féal Hermann d'Eptingen, chevalier, s'est présenté par

devant lui, et l'a prié de l'investire des fiefs ci-dessous spécifiés, mouvants de l'église de Bâle, en communauté avec son cousin Jacques d'Eptingen. L'évêque accédant à cette demande, donne en fief à ce vassal, qui prête le serment accoutumé, l'office de grand-maréchal avec les droits y attachés, identiques à ceux exprimés dans l'acte du 19 septembre 1437. — N. B. A la suite des mêmes droits on lit en outre : « So sint dis die lechen von der Manschaft Hasenburg darüren : Nemlich Oberndorff das dorf in Basler Bistumbgelegen, mit sinem bregriff, allen Recten und zugehorungen, ltü vnd gut, twing vnd Bann, Gerichten gross vnd klein mit hoch vnd nider Stock vnd Galgen, holtz, veld, wunne vnd weid, wasser vnd vischentzen, wie die genant sint, vnd von alter harkomen ist; so dann den dinghoff zu Oberndorff, ouch mit allen rechten, nutzen, Zinsen vnd gulten, wie die genant sint, so darzu gehorent nutzit vsgenommen. So dann alle die lechen, nütz, gutter vnd gullt wie die genant sint zu Oberndorf vnd Grentzingen vnd in denselben Bennen, ouch mit allen rechten vnd zugehorungen harurend von Jen von Hirtzbach, die an In und sine Erben lehens genoss geuallen sint. » — Scellé par l'évêque de Bâle.

Donné l'année de la naissance de J.-C. « thusent vierhundert, und zweiten und achtzigestesten jare.[1] Signé Jadocus Kaller, secretarius.) (Original. Archives de Lucerne. Communiqué par M. Schneller, archiviste de la ville·)·

1482. « Obiit Gwyatte uxor Perrini Badier de Vilario. » (St-Ursanne.)

1482. « Obiit Jehannate uxor Johannis de Ravine civis hujus oppidi. » (Ibid.)

1483. 13 avril. Sixte IV accorde aux abbés de Lucelle le privilége d'user des insignes pontificaux, de donner la bénédiction solennelle après la grandmesse et les vêpres, de consacrer les vases sacrés. Donné à Rome. (Cartulaire de Lucelle, p. 148.)

1483. 13 mai. L'official de la cour épiscopale à Bâle reconnait comme authentique la bulle du pape Sixte IV, qui confère aux abbés de Lucelle le droit d'user des insignes pontificaux. Témoins : Jehan Brustlin et Henri de Watwilr, moines à Lucelle, Sigismond Boumgart et Nicolas Fromhertz de Bâle. Notaire, Jehan Saltzmann de Massevaux. (Ibid. p. 150.)

[1] C'est-à-dire 1482, suivant la manière actuelle de compter.

1483. 27 mai. Obiit Rev. in Christo Pater ac D. Joannes Griell de Biellâ abbas hujus monasterii vigesimus quartus. (Necrolog. Bellelag.)

1483. 6 juin. VIII idus maii. Memoria f. Theobaldi Bader maj. celleram Luciscell. (N. L.)

1483. 22 novembre. « X kal. decemb. — Nicolaus Heymerstorf capellanus nostræ ecclesiæ, obiit 1482. » (Necrol. cathed. Basil.)

1483. 22 décembre. Jean Turti donne les vignes qu'il possède sur le ban de Habbessein au chapitre de St-Ursanne, pour la fondation d'une messe quotidienne à célébrer par ledit chapitre pour lui et ses parents. Ces vignes furent vendues pour 80 livres de Bâle. (Ex libro vitæ S. Ursicini, p. 53.)

—— Le même Jean Turti fonde de nouveau une messe quotidienne, pour le prix de 100 liv. de Bâle, pour son père Rullin Turti, pour Reginald Turti, Johannette la vieille et la jeune et Mechtilde, ses frères et sœurs. (Ibid.)

1483. « Obiit Jehanneta filia Reinhardi Turti et uxor Dni Wuillemin Tornaire. » (St-Ursanne.)

1483. Wunebaldus Heidelbeck
Episcopal. Cancellarius,
obiit 6 kal. jan.
Anno MCCCCLXXXIII.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1483. Hic Johanni de Venningen episcopo Basil. periculoso tempore, quo magni fœderis socii contra Carolum potentissimum Burgundiæ Principem, bellum diuturnum et anceps gesserunt, bonam navavit operam. (Basilea sepulta, p. 12.)

Vers 1483. Martinus Grantner Prapst u. der Convent gemeinlich des Closters zu St-Morand des Ordens von Cluniaks Basler Bisthums als Hauptverkäufer u. Pet(rus) [1] Löwlin Propst und der Convent zu St Alban in Basel, Johannes Brand, Propst zu Buseszhein Basler Bisthums, Paulus von Tunhein Propst zu St-Ulrich im Schwarzwald u. des

[1] Was in Parenthesi steht ist Ergänzung.

vorgenannten Ordens als Mitverkäufer verkaufen um bisherigen Spännen abzuhelfen, dem ehrwürdigen wohlgelehrten Herrn Meiste(r) (Peter) zem Luft, Doctor, Dechan St-Peters Stift zu Basel 15 Vierntzel kernen Gelds jährlichen Zinses auf St-Philipp u. Jakob auf u. ab Gotteshäusern ze Henden, zu Wahlen, zu Friesen, zu Basel, zu Tunhein, zu St-Ulrich u. zu Selden. Der Kauf ist ergangen um 300 Gulden an Gold, rheinisch, nach Basler Gewicht. — Sigel beider Theile. Gegeben an (Don)rstag nächst vor dem heiligen Pfingstag « als man zahlt nach Christi geburt vierzehenhundert und darnach in dem dri.... » (Aus dem zum Umschlag für das Copienbuch v. St-Morand verwendeten, durchlöcherten u. verstümmelter Originale.)

1484. 28 janvier. L'évêque de Bâle Gaspard ze Rhein prévient son clergé que de faux quêteurs, se disant envoyés par le chapitre de St-Théobald de Thann, exploitent la crédulité publique ; il recommande Jean Hergot, chapelain de St-Théobald, envoyé par le chapitre pour poursuivre les voleurs et demande qu'on lui prête main forte. (Archiv. Porrentruy.)

1484. Février. Jean Haberthur, pour lui et sa femme Agnès, et tous ses parents, fonde un anniversaire dans l'église de Terwiler, en assignant neuf rappes nouvelles au curé et autant de deniers à l'église ; cette rente assurée sur quelques terres était rachetable par 30 Schillingen. A. Q.

1484. 8 avril. Baptême de Anastasie, fille de noble homme Michel de Novarupe et de noble demoiselle Marie de Rocourt ; marraine, noble demoiselle Anastasie, veuve de noble Jean de Grandvillers, écuyer. (Registre des baptêmes de Porrentruy.)

1484. 25 juin. Le pape Sixte IV prend le couvent de Beinwil sous sa protection. (Arch. Porrentruy.)

1484. 6 septembre. Bernard Oiglin, docteur en droit canon, vicaire-général de l'évêque de Bâle, sur la présentation faite par Henri de Regisheim, prieur de St-Morand, à Altkirch, collateur, nomme Martin Thomas à la prébende vicariale d'Altkirch, vacante par la mort de Jean Thun. (Archives. Porrentruy.)

1485. 28 février. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, usant du droit et de la coutume qui permettent à l'évêque de Bâle de choisir parmi les

chanoines de St-Ursanne et de Moutier, son chapelain d'honneur qu'il peut exempter de la résidence, — choisit Heintzmann Zschaderi, chanoine de ces églises, pour son chapelain d'honneur : il devra jouir des revenus de sa prébende. Hartmann de Hallwil, prévôt, Adelberg de Rotperg, doyen, et tout le chapitre de Bâle, consentent à cette nomination. « Datum in castro nostro Burrendrutt. » (Original. Porrentruy.)

1483. 30 avril. « In ambitu ecclesie collegiate Ste Marie virginis apud sanctos Germanum et Randoaldum monasterii Grandis-Vallis. » Testament de Jean Monat, prêtre, chanoine de Moutier. Il élit sa sépulture dans l'église collégiale de Moutier, devant l'autel de St-Michel, près de la tombe du chanoine Nicolas Fabri ; il lègue à l'évêque de Bâle le quart d'une marque (unius marce) d'argent ou sa valeur 2 florins de bon or du Rhin ; à la fabrique de l'église une somme de 220 florins qu'il a prêtés au chapitre de Moutier, ou ce qui ne sera pas encore remboursé à son décès, à condition que tous les jours du carême, les dimanches exceptés, une grand'messe pour les défunts soit chantée au maître-autel : pour laquelle fondation, il lègue aux chanoines 100 florins de bon or. Dans le cas où ils ne voudraient se charger de cette fondation, elle doit être offerte aux mêmes conditions au curé et aux chapelains de l'église paroissiale de Delémont. Il lègue au chapitre de Saignon 5 liv. de Bâle pour les besoins dudit chapitre. Il veut qu'on lui fasse des obsèques solennelles, avec tous les prêtres qu'on pourra rassembler ; à chacun d'eux, il lègue pour chaque jour 3 sols bâl. avec un repas honnête. Il choisit pour ses héritiers Jeannette sa servante, Jean Henri et Haidi entretenus par lui jusque-là, et fils de Jean Boiwin. Il laisse à chacun de ses héritiers 20 sols. Il choisit pour exécuteurs testamentaires Jean Ner, chanoine, Jean Schort, chapelain à Moutier. Témoins : Henri Zschadeben, archidiacre et Henri Lerdon, sacristain. Notaire : Walther Belorsier de St-Ursanne, « scriba oppidi Telsperg ». (Original).

1483. Avril. Le chapitre de St-Ursanne nomme chapelain de St-Nicolas à St-Germain à Porrentruy, Théobald Ferrieti de Porrentruy, ordonné prêtre à la cathédrale de Bâle par Gaspar ze Rhein, le samedi-saint 1481. (Arch. Porrent.)

1483. 3 mai. Jehan Frosier et Bourquin Trotier de Saignelégier, comme principaux débiteurs, Jehan Cuenat de Montfaucon, Jean Gomer de la Bosse, et Estevenin Bichat du Noirmont, comme vendeurs princi-

paux, vendent à Jean Curti, chanoine de St-Ursanne, une rente annuelle de 35 sols bâlois, pour le prix de 35 livres de même monnaie. Cette rente est assignée sur environ 8 fauchées de pré, situées sous la Saigne de Saignelégier, et sur d'autres terres audit lieu. Témoins : Jehan Perrin Bonnemain, Girard Vissemer et Antoine Marchand. Fait à Saignelégier, « lan mil quaitre cent octante et cinque, le troisieme jour de mey. » Jean Varnoy de St-Ursanne, notaire. (Original. Porrentruy.)

1485. 19 juin. Benoit de Montferrand, évêque de Lausanne, confirme l'arrangement pris entre Jehan Barth, abbé de Bellelay, patron de l'église paroissiale de St-Ursanne de la Blanche Eglise à la Neuveville et les magistrats de ladite Neuveville, au sujet de la chapelle de Ste-Catherine, fondée depuis longtemps (dudum fundatæ) dans ladite ville, mais naguère transférée et édifiée par lesdits habitants dans un autre endroit. L'abbé de Bellelay soutient le droit dont jouit son couvent de présenter et de nommer le recteur de cette chapelle, qu'on a déplacée sans sa permission ; les magistrats de la Neuveville assurent qu'ils sont fondateurs de ladite chapelle et qu'ils ont toujours, sans permission de l'abbé de Bellelay, fait les embellissements ou les déplacements qu'ils trouvaient convenables. L'évêque de Lausanne décide que le droit de patronage de de ladite chapelle sera désormais dévolu au magistrat de la Neuveville, qui devra chaque année, à la St-Michel, délivrer à l'abbé de Bellelay, comme collateur de la Blanche Eglise, une demi-mesure de vin. Cet arrangement est accepté par l'abbé Jean, par Jehan Brulle, curé de Tavanne, Petermann Girardin, Imier Petit-maistre, et Théobald Küffer, chanoines de Bellelay ; et par Jacques Aller, maire, Jehan Letcurieux, François Heinli, porte-bannière, Jehan Gruière, notaire, Henchmann Ferra, Jehan Pierre Peter, Jehan Rencin, maître-bourgeois, Henchmann Brida, Jehan Mores, Peterman Clare, Jacques Pantelin, Jehan Bourgoignon et Amiet Preuset, consuls, bourgeois et habitants de la Neuveville. — Donné à la Neuveville, le dimanche avant la Nativité de St-Jean-Baptiste. Témoins : Pierre de Senarcleus, abbé de St-Jean de Cerlier et François Bourquier, abbé de Fontaine-André. et Jehan Assenti, et Louis de Petra, chanoines ; Jacques Balese chapelain de Lausanne ; Louis de Colombier, seigneur de Villeret, etc. Notaire de Neschel. (Cartulaire de Bellelay, p. 366.)

1485. 4 juillet. Testament de Alix Ruedin, veuve de Henri Robert, écuyer. — « Je donne et légue à ma chapelle de S. Nicolas toutes mes

terres es villes et finages de Cueve, Alle et Correnol — item 2 miens curtils à Porrentruy... — Item je donne la collature de ladite chapelle à Petitjean Belleney, Henry Belleney frères, et à Richard Salverot, bourgeois de Porrentruy et à leurs hoirs. » — Elle laisse le reste de ses biens à la confrérie de St-Michel, à l'hôpital de Porrentruy, et à sa chapelle par égale portion. Témoin, Jehan Charmel, vicaire de Porrentruy. (Arch. St-Michel.)

1485. 24 juillet. Testament de Dame Alix Ruedin, femme de Henry Robert, escuyer. — « Elle fixe le *salve regina* à chanter à l'église St-Pierre de Porrentruy, le samedi de chaque semaine, une demi-heure avant la nuit, c'est à savoir devant que l'on sonne les *ave maria*. — Elle donne 3 tasses d'argent à St-Michel pour faire un reliquaire pour le grand autel; item à la fabrique de St-Pierre, trois « de ses gobelles et ecuelles d'argent, pour faire faire la croix d'argent, laquelle est jà commandée et ordonnée de faire » — à l'hôpital de Porrentruy, 16 tinnes de vin qu'elle a au lieu de Opfhotz de rente chacun an et par ce, elle veut et ordonne « que les maitres et gouverneurs dudit hopital soient attenus de bailler es pauvres ladres de la ladrerie dudit Porrentruy, 5 channes de vin chaque semaine de l'an, tandis qu'il y aura aulcuns ladres en ladite ladrerie et que l'on pourra jouir de ladite rente. ..... Item je donne et légue à la chapelle de la Ste-Croix en prochain de Fontenay pour la refection d'icelle chapelle la somme de 60 sols bâl. pour une fois. Item je donne et légue à ma chapelle de St-Nicolas 30 florins d'or pour acheter un missal pour dire et célébrer les messes. — Item je donne ma grosse patenostre de couraulx (corail) en laquelle sont plusieurs gros boutons d'argent. — Item... la plus grosse de mes ayguières à ladite église de St-Pierre pour mettre au secret dicelle église pour avoir de lave (eau) en icelle afin que les chapelains puissent laver leurs mains quand ils vouldront dire messe. — Item... à l'évêque de Basle une petite escuelle de noix noiratte ferrée d'argent. » (Ibid.)

1485. 17 novembre. Jehan Ruedin des Pommerats, comme principal detteur, et Jehan Perrin Bonnemain, comme principal vendeur, vendent à Morand Viszler, prêtre, chanoine de St-Ursanne, une rente annuelle et perpétuelle de 20 sols bâlois, pour le prix de 20 livres bâloises. Cette rente est assignée sur la maison, chésal, curtil de Jean Ruedin, situés au village des Pommerats, et sur un pré d'environ 20 fauchées, situé au Noirmont. Témoins : Henri Waroche dit Curty, prêtre, chape-

lain de St-Ursanne ; Jean de Ravine, bourgeois de St-Ursanne. Fait au dit lieu, « l'an mil quaitre cent octante et cinqs, le dix et septieme jour du mois de novembre. » Jehan Vaquillin, prêtre, curé de Damphreux, chanoine de St-Ursanne, notaire. » (Ibid.)*

1486. 24 juillet. Guillaume Nanthodi, prévôt de l'église collégiale de S. Anathoile de Salins, juge en vertu d'une commission apostolique, déboute de ses prétentions l'évêque de Bâle et déclare que le prieuré de Froide fontaine est exempt de toute juridiction épiscopale. Présents : Etienne de St-Maurice, abbé du couvent de Orgneyo de l'ordre de St-Augustin, diocèse d'Autun, Aymon de Myone, doyen de St-Michel de Salins, Pierre Saignery, Jean Blanchodi, chanoines de S. Anathoile, Pierre abbé, Etienne Brieti, Guillaume Montelerii, prêtres. Notaire, Gérard Udresserii de Salins. (Ibid.)

1486. 4 août. Pierre Brunner, prêtre, déclare devoir à Thierry Lieltinger, prêtre de Bâle, une somme de 25 livres, monnaie de Bâle, « occasione quarumdam expensarum et missionum passarum et sustentarum per prefatum Theodericum, pro essecutione beneficii plebanatus in Liliskilch prope Oltingen wulgariter nominati in Sancto Blasio, quod quidem beneficium dictus Theodericus libere resignavit in manibus honorab. virorum prepositi et capituli S. Ursicini, tanquam ad veros collatores, et in favorem predicti Petri. » Le débiteur s'engage, sous l'obligation de tous ses biens à payer cette somme dans les 4 années suivantes. Témoins : Guillaume Maguy, chanoine et Henri Horri, chapelain à St-Ursanne. « Anno MCCCC. octuagesimo sexto, die quarta mensis augusti. » Jean de Tachsfelden, notaire. (Ibid.)*

1486. 29 septembre. Hartmann de Hallwyl, prévôt, et les chanoines de St-Ursanne, nomment noble et discrète personne Jean Louis de Lugelsperg, clerc du diocèse de Lausanne, à la prochaine prébende vacante, dans le chapitre : acceptant au nom de son fils, Théodoric de Lugelsperg, chevalier. (Ibid.)

1486. « Redditus capellanie Ste Richardis majoris argentinensis Conradi Carlon (archipresbiteri) de anno Dni MCCCCLXXXVI. — In Duntzenheim xx^ti quartalia tritici et siliginis dat Lobesius Fatsch de bonis ibid. — Item xvi quart. tritici et siliginis in Sufelwigersheim... Summa frumentorum L^ta duo quartalia. — Item xxvii s. d. dat Buchbertels

Wendeling de domo anteriori am staden an Schollengesselin pro eum. — tem XXXII s. de domo posteriori contigua de Buchbertels... (Ibid.)

1487. 24 janvier. Noble Walther Spender dit Marschalk de Delémont et son épouse Marguerite de Châtel-Vouhay, celle-ci autorisée par son mari et par Peterman Ramey, bourgeois de Porrentruy, son tuteur à cet effet, donnent en emphythéose à Simon Parretin de Fontenais une place de terre et ses dépendances, située sur le ban de Porrentruy et de Fontenais, au lieu dit au pré au Moulin, place sur laquelle est déjà bâtie une scierie. Cette amodiation est faite pour la cense annuelle de 30 deniers (schlling) et un demi bichot d'épeautre, mesure de Porrentruy. Témoins : Jean Sauvage dit Maschelin, bourgeois de Porrentruy ; Petit Jean Tonnaire de Fontenais, Jean Queloz demeurant à Villars. « ... den 24ten tag Januarii, 1487. » (Copie collat. St-Michel.)

1487. 14 mai. L'archevêque de Besançon autorise les confrères de St-Michel à bâtir une sacristie. (Arch. St-Michel. Porrentruy.)

1487. 5 juin. Heitzmann de Montvouhay, Werlin de Bremoncourt, résidant à Montvouhay, Jean Bouvier de Montvouhay, déclarent que noble Henri de Boncourt, sire de Montvouhay, leur seigneur, leur a maintes fois ordonné d'exécuter certaines choses, telles que de conduire du bois audit château de Montvouhay, et de le conduire à leurs risques et périls, mais qu'ils ont fait opposition à ces ordres, surtout à cause desdits risques et périls. Qu'ils ont ensuite fait accord avec ce seigneur, chacun pour 30 livres stebelers, à payer de la manière suivante : Si l'un d'eux veut aller habiter ailleurs qu'à Montvouhay, il doit payer audit Henri de Boncourt ou à ses héritiers ladite somme de 30 livres. Ils ne doivent point vendre, engager ni aliéner leurs biens, avant que chacun d'eux n'ait payé ladite somme. Pierre, fils d'Heintzman, comme débiteur principal, s'est constitué caution pour son père, Richard fils de Werlin, pour celui-ci, et Jean Bouvier ne peut vendre ni aliéner aucun de ses biens, sans le consentement dudit Henri de Boncourt. « Am fünften tag des Monats Junii, im tausendt achtzigisten [1] und syben Jhare. » (Copie du 16e siècle. Leh. gem. Elsg. Alle.)

1487. 10 juin. Jehan Petremant de Porrentruy, prieur, fonde les

[1] Serait-ce peut-être « zwantzigisten », 1427 ?

heures canoniales de la Visitation au chœur de St-Michel. (Porrentruy. St-Michel.)

1487. 3 juillet.

Anno Domini MCCCCLXXXVII
III mens. julii obiit
Heinricus de Oberkirch
Canonicus hujus ecclesiæ.
Cujus anima requiescit in pace.
Orate pro eo :
Quia multum valet precatio justi assidua.
(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

1487. 27 août. Philippe, margrave de Hœberg, comte de Neuwenbourg, seigneur de Rœtteln et Susenberg donne à l'évêque Gaspard ze Rhein pour lui et tous ses héritiers un revers des fiefs suivants : 1° le village de Haltingen avec ses bans ; item celui de Holstein avec ses bans, gens et tailles, etc. ; item, tous les gens de l'église de Bâle, domiciliés dans les terres de la domination dudit margrave ou qui s'y fixeront dans la suite ; item l'impôt sur les blés à Tannenkilch, qu'avaient tenu en fief de ladite église de Bâle Richard de Schlatt et ses frères ; item les hommes, forêts, et mines dans le Brisgau, à Tottnau, où qu'elles soient et où qu'on les découvre, avec les gens, biens, jouissances, droits, juridiction et toutes dépendances ainsi qu'il est d'usage et de la manière que les ont eus en fief son père et ses prédécesseurs, ainsi que feu le comte de Fribourg. (Catal. Mald.)

1487. 20 octobre. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, étant au château de Porrentruy (Pourentrut) choisit Jean de Hastat, et Arnold zum Luft, docteur en théologie, chanoines de sa cathédrale, pour ses ambassadeurs et procureurs auprès de Berthold, archevêque de Mayence, archichancelier et électeur de l'empire, et traiter avec lui toutes les affaires qui intéressent la nation et le clergé d'Allemagne. Présents : Frédéric de Ferrette (de Phirreto) chevalier et Jodocus Piller.

1487. 16 novembre. Un violent incendie réduit en cendres, pendant la nuit toute la ville de Delémont, à l'exception de l'église, deux maisons, la maison curiale, une autre voisine et la maison de Humbert des Bois près de la tour appelée la porte des prés. Un tableau sur par-

chemin, conservé à l'hôtel de ville de Delémont, représente ce lamentable événement ; on y lit les vers suivants :

Oppida multa ruunt, hostili eversa tumultu,
Ast tibi non aries, non nocuere minæ,
Igne peris, Telsperg ! Incendia dura suborta
Mœnia, templa, domos, limina tecta vorant,
Quid, Pater ignipotens, alienis montibus erras ?
Num ne satis folles concitat Œtna tuos ?
Deseris Roliam, spreta est Vulcania Lemnos,
Incubat externo vis tua sæva loco.
Bis octena dies (præter tria tecta) Novembris
Urbem hanc exedit ignibus horridulis.

On trouve encore dans les archives de Delémont la note suivante : « Anno Dni 1487, die veneris in mediâ nocte, 16ta mensis novembris, oppidum hoc Telsperg, igne accidenti penitùs præter ecclesiam, duas domos et coquinam in curiâ Dni episcopi Basiliensis, domum curati aliamque sibi vicinam et domum Humberti des Bois juxta turrim dictam *la pourte des prels* consumptum est. »

1487. Novembre. Caspar Bischof v. Basel schreibt an Schultheiss u. Rath v. Solothurn, er habe deren Schreiben wegen den Herren von Tierstein, gegeben Mittwoch nach Elsbethen Tag, am Donstag vor St-Andreas empfangen. Er werde mit lebendiger Botschaft ihnen Bericht geben u. zwar so bâld als möglich. Gegeben zu « Purntrudt an Mittwoch vor Nicolaus. » Anno 1487. (Staatsarchiv. Solothurn.)

1487. L'empereur Frédéric investit l'évêque Gaspard ze Rhein des régalies de l'empire, après que celui-ci eut prêté le serment d'hommage entre les mains d'Albert, évêque de Strasbourg, à ce constitué. (Catal. Mald.)

1487. « Ex stat. cap. gen. ord. Cisterc. de anno 1487 : 2... Generale capitulum jubet, ut libri ordinis ab abbate Pomerii, alias Bongart, impressi recipiantur, quia ipsi examinati per priorem et cantorem et succentorem Cistercii requisiti sunt satis correcti et juxtà originale traditum à Rssimo Domino Cistercii. » [1] (Thes. nev. anecdot. D. Martène, t. 4.)

[1] Baumgarten (Pomerium), fille de Beaupré, en Alsace. Cet abbé, qui fut chargé d'imprimer les livres liturgiques de l'ordre de Citeaux, était le célèbre Nicolas Salicetus à qui l'on doit l' *Antidotum animæ*, imprimé à Paris en 1496, 1513, 1532 et 1554 et à

1487. « Vaulthier Mareschault dit Spander de Deleymont escuier et Dlle Marguerite de Chastel Vouhay » sa femme font différentes fondations en faveur du chapitre de St-Michel à Porrentruy. (Archives. Porrentruy. St-Michel.)

1487. Griefs du chapitre de Moutier-Grandval contre Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle. (Mémoire pour Moutier, p. 144.)

1488. 15 octobre. Enquête levée par Richard Febvre, notaire impérial, bourgeois et scribe de la ville de Porrentruy, commissaire délégué par très-honoré et redouté seigneur, monseigneur l'évêque de Bâle, prince et seigneur de Porrentruy, au sujet des droits revendiqués par noble homme Michel de Neuveroiche, (Nuwensfels) demeurant à Porrentruy, écuyer, seigneur de Rocourt, tant en son nom qu'en celui de sa femme noble damoiselle Marie de Rocourt,[1] et par Guillaume Coinson et Guillaume Grillot, tous deux notaires de la cour de Besançon, pour les défendeurs, siégeant à Abevillers, le jour de St-Jean, évangéliste et suivants.

Les défendeurs étaient Jehan Guillaume dit Belprin et Ferry dit Jolysaint, autrement Rossey de Rocourt, frères, qui étaient allés s'établir à Réclère sans la permission du sire de Rocourt qui les regardaient comme ses hommes main-mortables. Petermann, bourgeois de Porrentruy, était procureur du seigneur Michel.

L'enquête consistait à savoir, par l'audition de témoins assermentés sur les saints évangiles, si lesdits Jolisaint étaient oui ou non hommes main mortables du seigneur de Rocourt. Trente-deux témoins furent entendus, quelques-uns étaient fort âgés et tous disent se ressouvenir depuis l'âge de 10 ans. Parmi ces témoins on retrouve plusieurs noms de famille qui existent encore, tels sont : les Jubin, les Villemin, les Babey de Rocourt; les Laval, les Mouhay, les Juillerat de Cheveney; les

Venise en 1517; un traité remarquable *De arte moriendi*, imprimé à Venise et le *Speculum peccatoris*, Paris, 1496. L'auteur était Strasbourgeois. D'abord médecin, il se fit moine cistercien et devint bientôt abbé de Baumgarten. (Stetler, t. 1, lib. 6, p. 283. — P. Moreau, *Bibliotheca scriptorum ord. cisterciensis*, p. 205.)

[1] Marie de Rocourt était petite fille de Ferry le vieux, sire de Rocourt et châtelain de Roche d'Or, et fille de Ferry le jeune, mort sans enfant. Elle et sa sœur héritèrent des domaines du dernier des Rocourt, Ferry le jeune. Il y avait à Rocourt deux châteaux ou maisons fortes, qui probablement n'ont pas existé ensemble. L'une sur l'emplacement de l'église actuelle et l'autre sur la colline au sud et tout à côté du village. Nous en avons mesuré les fondations en 1864. A. Q.

Fridez, les Quiquerez de Grandfontaine; les Jolisaint d'Abévillers et autres.

Il ressort des dépositions que Ferry le vieux et Ferry le jeune, père et grand-père de Marie de Rocourt avaient toujours été considérés comme les seuls et légitimes seigneurs de Rocourt, possédant les terres et les hommes de main morte et les taillant à merci.

Que ce fait était si vrai qu'à l'occasion d'une contestation pour une forêt, le maire de Rocourt s'étant permis de prononcer quelques paroles peu respectueuses en présence du sire Ferry le vieux, celui-ci lui imposa silence en lui disant : « Quoise toy, tu scés bien que tu es mon homme » de morte main et que s'il me plaisait je te pourroye prendre par le pied » et te mener vendre au marché. — Sur quoi le maire Jehan ne sonna » mot. »[1]

Que cette condition de main mortable était alors fort dure, comparativement à ce qui existait dans les autres villages; aussi dans les querelles on en faisait un sujet d'injure.

Que ce droit sur les habitants de Rocourt s'était plus d'une fois exercé, que, par exemple, une famille de celui-ci étant allé s'établir à Blussens, près de l'Ile-sur-le-Doubs, sans la permission du sire Ferry le vieux, et celui-ci, ne pouvant la faire revenir volontairement, réunit une trentaine de ses hommes de Rocourt et d'Abévillers (qu'il tenait en fief des comtes de Montbéliard) les arma et les conduisit à Blussens pour prendre les fugitifs. Mais que ceux-ci, avertis par leurs parents, se sauvèrent en abandonnant leur mobilier dont le sire Ferry s'empara, emmenant chevaux, vaches, bœufs et autres choses; que le bétail fut d'abord parqué dans un verger d'Abévillers, puis vendu au marché de Porrentruy; que plus tard, cependant les fugitifs s'accommodèrent avec leur seigneur moyennant finance.

Que plusieurs familles main mortables de Rocourt avaient également pu abandonner leur maix (mansus) et aller résider ailleurs, en payant une rente annuelle de deux livres de Bâle.

Que d'autres familles, comme les Jubin de Rocourt, étant allé demeurer dans une ferme, près de Maîche, le sire Ferry les força de revenir à leurs maix.

Qu'un certain Guyatte d'Abévillers, que le sire de Rocourt considérait

[1] Dans un acte de partage, de l'année 1328, des biens de Henri de Rocourt par ses fils Pierre, chevalier, et Jeahnenat, écuyer, ces deux frères se partagèrent leurs serfs, comme un troupeau de moutons. (Original. A. Q.)

comme son homme, ayant établi son domicile à Fahy, de la seigneurie de l'église de Bâle, et ne voulant pas obéir à l'ordre de retourner à son village, il y eut un procès devant la cour du seigneur, évêque à Porrentruy; que dans la chaleur du plaid le sire Ferry dit au prince : « Dut-il m'en coûter cent florins, Guyatte retournera à Abévillers. » Mais l'évêque qui gagnait un sujet en retenant Guyatte, lui répondit qu'il en donnerait deux cents pour maintenir son droit, parce que la mère de Guyatte était née dans la seigneurie de N. D. de Bâle. [1]

Que Guyatte s'étant marié à Fahy, messire Ferry rassembla des hommes pour aller l'enlever de force le soir de ses noces; mais que les sujets de l'évêque se réunirent à leur tour pour repousser cette entreprise, et permettre à Guyatte de coucher avec sa femme le premier soir de ses noces. Que l'expédition du sire Ferry contre Guyatte n'était pas seulement motivée par le seul fait de désertion de son village, mais surtout pour l'empêcher d'épouser une femme de condition plus libre, ou appartenant à l'église de Bâle, comme celle que Guyatte prenait à Fahy, parce que dans ce cas les enfants suivant la condition de la mère, seraient perdus pour le sire de Rocourt et deviendraient sujets de l'église de Bâle.

Que de même un certain Erard de Rocourt, homme de main morte, avait épousé une fille de Chevenez, appartenant à N. D. de Bâle et établi son domicile au village d'où était sa femme, à l'insu du seigneur, mais que plus tard celui-ci prit des arrangements avec son homme, lui permettant d'aller où il voudrait en renonçant à son maix de Rocourt.

Que les habitants d'Abévillers n'étaient pas tous de main-morte, parce que dame Henriette de Montbéliard, suzeraine de ce village, avait affranchi plusieurs familles de cette dure servitude et que d'autres s'en étaient rachetés à prix d'argent.

Que le sire Ferry le vieux avait été châtelain de St-Ursanne, puis de Roche-d'Or, et que pendant qu'il résidait dans ce dernier château, comme officier du seigneur évêque de Bâle, il avait à son service honorable homme Perrin Piénot, bourgeois de Porrentruy; que conversant avec ce valet de condition libre, le châtelain lui disait « qu'il tenait sa seigneurie » de Rocourt de Dieu et de lui-même, et de nul autre; qu'il avait le » droit de tailler chaque année ses hommes, tantôt plus, tantôt moins, » selon sa volonté. » [2]

[1] Ce détail fait voir que le prince-évêque avait une cour des fiefs ou féodale, devant laquelle les vassaux nobles venaient plaider leurs causes. Comme il n'y avait pas de cour d'appel, on recourait encore à la force des armes.

[2] Les prétentions à l'indépendance du sire de Rocourt n'étaient pas aussi réelles

Que le sire Ferry ayant quitté sa châtelainie pour retourner dans son hôtel à Porrentruy, prit un autre valet, qui était son homme étant d'Abévillers ; que cet individu abandonna son service pour épouser une fille de Porrentruy, mais que le dimanche au soir de leurs noces, Ferry les fit aller coucher à Rocourt pour maintenir son droit du Seigneur.

Que lorsque les hommes mains mortables venaient à mourir sans enfants légitimes, les sires de Rocourt étaient leurs héritiers de droit et que c'était faveur de leur part, quand ils voulaient bien traiter avec les parents éloignés, moyennant l'abandon d'une partie de l'héritage ou pour une somme d'argent.

Que dans un cas pareil on avait promis au sire Ferry une somme de 16 livres de Bâle pour ses droits sur la succession d'une fille de Rocourt, mariée à Fahy et décédée sans enfants, mais comme l'argent était rare, on lui donna un poulain et un bœuf, regardés comme l'équivalent des seize livres.

Quant à la partie essentielle de l'enquête concernant l'origine des frères Jolisaint, tous les témoins s'accordent pour raconter que de leur souvenir un individu d'Abévillers, nommé Perrin Bourquard, main mortable des sires de Rocourt, lesquels tenaient en fief en ce lieu plusieurs maix relevant des comtes de Montbéliard, ayant eu une querelle avec un autre individu, à la suite d'un incendie audit lieu, saisit un pieu et en frappa son adversaire, qui tomba mort sur le coup. Que la seigneurie de Montbéliard fit arrêter le meurtrier involontaire et le condamna à mort, nonobstant les réclamations du sire de Rocourt qui perdait ainsi un de ses hommes. Que Perrin n'en fut pas moins décapité, mais que Ferry le vieux, pour lors châtelain de St-Ursanne, voulant diminuer son dommage fit venir chez lui une petite fille qu'avait laissée le défunt, qu'il prit soin de la petite Aignelette ou Agnès, et que lorsqu'elle fut arrivée à l'âge d'être mariée et en considération des bons services qu'elle lui avait rendus, il la donna en mariage à Jehan Perrin Propey, dit Jolisaint, père des défendeurs. Qu'en même temps il donna à Agnès pour sa dot le maix que son père avait tenu à Abévillers, de telle sorte que les défen-

qu'il l'entendait, car d'autres dépositions font entendre que cette petite seigneurie était un fief de l'ancien évêché de Bâle, et alors il y avait encore un prétendant redoutable, le sire de Neuchâtel en Bourgogne, qui entendait avoir des droits sur Rocourt et qui, pour les faire valoir, envoya des gens armés pour brandonner ce village. Mais le sire Ferry le vieux accourut en personne avec main forte, et en chassa les Bourguignons. Enquête, déposition 27e. Ce fut, paraît-il, à cette occasion que les gens de Rocourt se réfugièrent à Porrentruy. A. Q.

deurs issus de cette mère serve et d'un père main-mortable étaient doublement de condition de main morte.

Que lesdits frères Jolisaint avaient constamment résidé à Rocourt, excepté durant la guerre de Bourgogne, où, pendant peu de temps, ils avaient été réfugiés à Porrentruy avec les gens de Rocourt, et que ce n'était que depuis cinq ou six ans qu'ils étaient allés s'établir à Réclère, contre la volonté de leur seigneur.

Presque toutes ces dépositions sont terminées par cette phrase ou une autre équivalente : « Et dit par son serment qu'il n'en a dit pour amour, » ne pour faveur, et qu'il ne luy chault laquelle partie obtiengne en ceste » cause, mais que celle que a le meilleur droit soffisamment requis. »

(Archives de l'ancien évêché de Bâle. Résumé de l'original, formant un cahier de 60 pages in-folio.) A. Q.

1488. 27 novembre. « Obiit f. Burchardus Uez de Salem confessor in Rheinthal. » (N. L.)

1488. 12 décembre. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, « judex et conservator causarum, jurium et privilegiorum monasterii Lucellensis, à S. generali synodo Basiliensi olim in Spiritu S. legitimè congregatâ... specialiter deputatus », promet défense et protection au couvent de Lucelle pour le maintien de ses droits et priviléges. « Datum in oppido nostro Burrendrut. » (Cartulaire de Lucelle, p. 164.)

—— Declaratio Caspari Ep. Basil. super beneficiis Lucellensibus. (Ep. fast. Lucell. p. 294.)

1488. 29 décembre. Auf Bitten des Maiers, Rathes u. der Gemeinde der Statt Delsperg, die durch Brandungluck in grossen Schaden gerathen ist, gewæhrt, mit Hinblik auf ihre bisherige Freue u. Wohlverhalten, Bischof Caspar v. Basel Befreiung von etlichen Beschwerden, wofür auch die Zustimmung des Dompropstes, Decans u. Capitels der Stift Basel nicht mangelt. Diese Befreiungen sind folgende : 1° Alle in der Statt gelegenen u. verbrannten Hofstætten sollen auf sechs Jahre des Zinzes, « es sige dann gegen geistlichen von Ziten oder anders wie die genennt oder geheissen sindt », eingerechnet was « verschriben gülten vnd Zinsen, darumb dan die hüser verunderpfendet weren [und] darauf stunden, die wir hierinn vorbehalten. » Wer das Hauptgut sammenthaft ablösen will, dem soll « vorgönnt sein, je einen Schilling Stebler Basler Währschaft

mit einen Pfundt Hauptgutes, gleicher währung, abzulösen ». Ebenso soll es gehalten werden Können hineichtlich der mit Seelgeräthe belasteten Häusern u. Hofstätten in der Stadt. 2° Kein Stadteinwohner darf den andern für mehr als zehn Pfund u. für minder als fünfzehn Schilling Stäbler « behalten ». 3° Trucher, wenn Einer gegen einen Andern eine Klage hatte, so hat der Ankläger seine Klage durch sechs Personen vorbringen lassen u. was die denuncirten hat er dann beschworen. In Zukunft soll es anders gehalten werden u. zwar also : In Sachen welche die Ehre berühren, soll man mit sechs unverlümpten Mannen die Wisung thun nach Ordnung des Rechts und sollen die ungepürlichen Umbstendt, so bishar gebrucht sint, gantz hin u. abgetaun werden. 4° « Wer hinfür ein Wären stellen will, der soll schlechtlich an den Stab globen dem nach zukommen von ein gericht an das ander, doch mit Vorbehaltniss der Besserung wie dann das schon gebrucht ist. » 5° Wenn in Sachen, die den Bischof u. das Stifft berühren Kuntschaft gegeben wird, soll ein einziger Zeugen « nit kraft haben », sonder die merer Kundtschaft. 6° Die Jahrmärkte von Delsperg sind obgeander u. einer auf Sanct Jörgentag, der andere auf den nächsten Tag nach St-Martinsfest im Winter verlegt. 7° Wer seine Hofstatt in Delsberg öden liegen lässt Jahr u. Stund, der verliert sie kein Gefängniss. Iezt aber soll eines für Uebelthäter so wie ein « Behaltnuss einer Keffige » für muthwillige leichtfertige Händel erstellt werden. — Geschehen zu Delsberg 1488, 29 december (Nach einer fehlerhaften Copie des « Jodocus Keller, Secretner ».)

1488. Compromis entre le chapitre de Strasbourg et celui de Bâle d'une part, et le chapitre de Marbach d'autre part, au sujet de la dîme de Hattstatt. (Arch. du dép. du Bas-Rhin, série G. 1895.)

1489. 23 avril. Fürst-Bischof Caspar v. Basel schreibt an seinen Schwager Herrn Marquart vom Stein, Ritter, Landvogt zu Mümpelgart, dass der lezte Anlass, von Heinrich v. Orsans ausgegangen, ihn, den Bischof, binde u. læhme und er demselben nachkommen wolle « und vil lieber jn der gütlichkeit denn jm rechten » die Sache beizulegen geneigt sei. — Gegeben zu Pruntrut am Donnerstag in der Osterwochen anno 1489.

1489. 28 avril ou **22 mai**. Marquart von Stein, Ritter, Landvog zu Mümpelgart, schreibt an Caspar Fürst-Bischof von Basel, dass, dat

sein gütlicher Versuch « der Spenen halb zu Bubendorf » keinen « Fürschuss » habe, er jezt fürs Beste erachte an « Heinrichen von Orsan zu schreiben vnd den zu pitten vmb rechtliche Tagansetzung. » Zinstag nach Sonntag Quasimodogeniti u. Freitag nach Cantate.

1489. 18 mai. Claude d'Arberg, seigneur de Beauffremont, déclare que feu Jean-Henri de Spechbach, donzel de Porrentruy, ayant eu en fief de ses prédécesseurs, les sires de Vallangin, les collonges de Miécourt, de Pfetterhausen, de Beurnevésain et d'autres lieux. à cause de Miécourt; que pour récompenser les services de Jean de Spechbach de Porrentruy, fils du susdit Jean-Henri, ils lui ont donné en fief ces mêmes collonges, avec leurs rentes, censes, haute moyenne et basse justice, suivant la nature des fiefs de Bourgogne. C'est pourquoi ledit Jean a prêté foi et hommage comme un vassal le doit à son seigneur. Faites à Vallangin, présents : Etienne de Montigny, Guillaume Blayet, Charille de Champaigne, écuyers, officiers de Vallangin. « Le dishuitiesme jour du moy de may, lan... mil quatre cent octantte et neuf. » (Copie du 16e siècle collationnée. Archiv. epi. Basil. Spechbach lehen.) *

1489. 20 mai. « Obiit Dnus Cunradus zum Stall canonicus hujus ecclesie cujus prebenda quarti anni valet quadraginta sex libras. » (Saint-Ursanne.)

1489. 20 juin. Hartmann de Halwyll, prévôt de l'église cathédrale de Bâle et de celle de St-Ursanne, donne en fief à Claude de Tavanne, écuyer, ses biens situés au lieu dit : à la Chapelle, dans le ban de Bremoncourt, avec leurs droits et appartenances, comme les a retenus autrefois feu Guillaume de Bremoncourt, chevalier. Ce prévôt l'exempte de payer la cense annuelle de 10 sols de deniers de Bâle pour ce fief, sous la condition que le vassal ou ses successeurs, le reprennent des prévôts successeurs dudit Hartmann. Scellé par ce prévôt. « Anno Domini M. CCCC. LXXXIX, die sabbati vicesima mensis junii. » (Vidimus de 1489. Lehen. St-Ursitz, videns 1348, 28 sept.) *

1489. 11 septembre. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, charge le prévôt et l'archidiacre de la cathédrale de Bâle, le prévôt et le doyen de l'église de St-Pierre de Bâle, et le prévôt du couvent de St-Alban, de

l'ordre de Cluny à Bâle, de veiller à l'exécution des lettres données par le concile de Bâle en faveur de l'abbaye de Lucelle, le 15 des kalendes de mai de l'an 1439. (Voir à cette date ce document du concile de Bâle.) « Datum in oppido Burendrüt. » (Cartulaire de Lucelle, p. 20.)

1489. Septembre, le lundi après la St-Michel. — Jehan Odiet, curé de St-Ursanne, vend à Marie, fille de feu Jehan Perrin, bourgeois de St-Ursanne, un verger sis au finage de St-Ursanne pour le prix de 5 liv. bâl. (Original. St-Ursanne.)

1490. 24 octobre. Frédéric de Montreux, chevalier, déclare que Jean-Guillaume de Cœuve, dit de la Fertée, étant mort, en délaissant des enfants qui ne sont pas encore en âge de recevoir des fiefs, en considération des bons services que ledit Jean-Guillaume lui a rendus, il a fixé à 18 ans l'âge que ses enfants devront avoir pour reprendre les fiefs que leur père retenait de son vivant dudit Frédéric. Qu'en conséquence, lorsque ces enfants auront acquis leur 18e année, ils pourront recevoir lesdits fiefs de Frédéric ou de ses héritiers. Scellé par ledit Frédéric. « An samstag nechst vor Sant Symon vnd Judas tag.... Tuisent vierhundert achzig vnd Nün Jor. » (Original. Epi. Basil. Valoreille.)

1489. Règlement de l'amenage de Pourrentruy : — « Audit amenaige appartiennent les graines qui s'ensuivent, c'est à savoir espaultre, avoine, orge, pois, faives, nentilles, vasses et chénevé ; pour un chascun bichot qui se mesure, 1 penaulx ; de 2 penaulx, 1 coppe. — Les habitants de Boncourt et du Mairat se disent les francs du pays et de la chatellenie ; item les nobles et gens d'Eglise, les vœbles et maires de la chatellenie, etc. — La vente diste des truffes. — Denrées qui y appartiennent : burre, fromaige, œufs, gelines, chapons, pucins, oyes et autres oiseaulx ; murtarde, nois, noisettes, toutes marceries, chapalx, souliers et cuirs, oignons, vaisselles d'estaing, pots, palles, tous ouvrages de bois, corne de cerf, de biche et aultre savaigeons, peaulx de brebis, aigneaulx, chevraux, etc. Si on vend jusqu'à 12 deniers au marché de Porrentruy, on doit pour la vente 1 denier, ès jours de foire on doit le double. Tous les marchés se commencent le mercredi à midi et durent jusques à vendredi à midi. Toutes les foires commencent la veille et durent jusqu'au lendemain à midi. Les bouchers payant chaque banc 3 sols ; item tous cordonniers, 3 sols. (Arch. Porrent.)

1480. 15 avril. Morand Vislar, prêtre, chanoine de St-Ursanne,

notaire apostolique et impérial, déclare qu'à la requête de Jehan de Hallwil, chevalier, tant en son nom qu'en celui de son frère, comme porteurs des fiefs dits des maréchaux de Delémont, [1] appartenant au Vorbourg, près de Delémont, appartenant au chapitre de l'évêché de Bâle, il s'est rendu avec des témoins sur la montagne de Moron, près de Sornetan, prévôté de Moutier-Grandval, près du pertuis appelé Sopit, dans le voisinage de l'abbaye de Bellelay, pour s'informer, des habitants des lieux voisins, quelles étaient les limites du fief de la montagne de Moron, ses droitures, droits seigneuriaux, émoluments, appartenances, usages et coutumes; qu'après avoir assermenté lesdites personnes nommées dans l'acte, elles ont déclaré que le fief des Hallwil, autrefois aux maréchaux de Delémont, de la dépendance du Vorbourg, commençait au pertuis de Sopit, et de là jusque sur l'alêtre de la montagne, vers la borne près du chemin de Chételat, continuant par l'alêtre jusqu'à la fontaine Bouvie et de celle-ci à la pierre appelée la grosse Forey, près du chemin de Saicourt, puis à la borne dite de Bigelstein ou Vistein jusqu'au pré nommé Bigelmatten. De ce lieu, la limite passait à l'entour de l'alêtre de la montagne sur Chaumont, sur Sale, sur Monnière et Flanchat, et delà à la fontaine de Boutière, faisant retour au pertuis de Sopit, que tout ce qui est enfermé dans ce circuit, en quelle nature de culture que ce soit et sans réserve aucune, fait partie dudit fief; que chaque individu qui cultivait des champs ou pré dans ce fief, devait une cense de 3 deniers, payable à la St-Martin pour chaque journal de champ ou fauchée de pré; que si l'un d'eux essertait et mettait en culture quelque partie de bois ou d'autre lieu désert, il devait en informer le receveur desdits seigneurs à Delémont et payer le droit comme ci-dessus; que dans ce fief, il se trouve une forêt de sapins, appelé le franc bois sur Sâles, laquelle est franche de toute ancienneté, personne ne devant couper de bois, excepté pour bâtir les maisons, sous peine de 5 sous d'amende pour tout bois coupé sans licence, et que chaque tenancier dans ledit fief est obligé de dénoncer ces sortes de délits; que ladite montagne jouit d'une franchise

[1] Les nobles de Delémont portaient le titre de maréchal de l'évêché et aussi de spender, ou dispensateur, deux offices qui étaient tenus par eux à Delémont en fief de l'évêché dès le 13e siècle. Le fief de Moron offre un remarquable débris de la puissance des anciens avoués de Grandval, résidant au Vorbourg, comme avoués du Sornegau. Les comtes de Sogren ayant possédé ces grandes avoueries au 11e et 12e siècles, en transférèrent le siége dans leur château de Sogren, dont le nom ne paraît être qu'un dérivé de Sornegau. Leurs héritiers, les comtes de Ferrette, vendirent l'avouerie du Sornegau avec le château de Sogren et dépendances, comprenant le Vorbourg, à l'évêché de Bâle qui démembra aussitôt ces vastes domaines. Les Telsberg avait alors le fief de Moron.

absolue à l'égard de la prévôté de Moutier, au point que si un prévôtois commettait un meurtre et qu'il se réfugiât dans ledit fief, il pourrait y rester un an et un jour sans être sujet à poursuite. Qu'en conséquence, le notaire souscrit donne acte de cette reconnaissance testimoniale au seigneur Jehan de Hallwil, en présence de Messires Heitzmann, sous-prieur de Bellelay; Pierre Girardin, prieur de Grandgour; Gernier Buschey, chapelain de Moutier-Grandval; Johan Guerne, lieutenant de la prévôté de Moutier et autres. (D'après une ancienne copie.) A. Q.

1490. 17 septembre. Joannes VIII ex urbe Osterhoffen oriundus, Bavarus, cognomento Barth, fuit professus et conuentualis abbatia Portæ Cœli, abbas Bellelagiensis, mortuus est 17 septembris 1490. (Catal. Bellelag.)

1490. 20 septembre. « Quarta decimarum majorum in Bünzen monasterio Carthusiensium Basiliensium hypothecata. » (Contanzer copeibuch, litt. AA, f. 748.)

1490. 4 octobre. « Obiit Dnus Henricus Vaglinus alias Lotzer canonicus hujus ecclesie. » (St-Ursanne, p. 36.)

1490. 12 novembre. Guillaume Coincheloz, bourgeois de Neuchâtel, lègue à l'église de St-Imier un setier de vin blanc de cense, pour le remède de son âme. (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 1.)

1490. Marguerite, femme de feu Henry Grossechambe, jadis maire de Pourentru, fonde la messe du vendredi, à l'autel St-Barthelémy, à Porrentruy. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1490. Acte concernant les prés et les champs sis à Zichisheim et Rixeim sur lesquels le chapitre de St-Ursanne perçoit la dîme. (Archives de la cure de St-Ursanne.)

1490. Lettre de revers de Humbert des Bois, que la fontaine d'une corne que le magistrat lui a accordé dans la cour de sa maison peut être révoquée en cas que lui ses hoirs ou possesseurs de ladite maison ne veuillent faire bourgeoisie ou obéissance comme un autre bourgeois. (Arch. Del. t. I. p. 12, n° 9.)

1490. « Obiit providus Verrinus Ullin civis in Telsperg. » (St-Ursanne.)

1490. Marquart de Stein, bailli de Montbéliard, donne à l'abbaye de Lucelle une rente annuelle de 5 florins assignée sur les mairies de la seigneurie de Florimont, pour la fondation de 4 anniversaires perpétuels. (Regist. Lucell. 108.)*

1491. 1er février. « Obiit mess. Jehan Loys, curé de Chalindrey. (Liber vitæ de St-Michel.)

1491. 1er mai. Nicolas Kempff, chapelain à Walticonen, et Jean Kempff de Vitre du diocèse de Bâle, fondent dans l'église de Mörentz, à l'autel de la B. Vierge Marie, avec l'agrément de Philibert de Balmeta, prieur des chanoines réguliers de S. Udalrich, près de Mörentz, une messe matutinale, dont le chapelain tenu à la résidence, sera nommé par lesdits fondateurs ou leurs héritiers, et par le curé du lieu. Ledit chapelain devra prêter ses offices au curé de Mörentz, — dire la messe audit autel le mardi, jeudi et samedi de chaque semaine ; — faire l'anniversaire des fondateurs et de leurs parents, le lendemain de la Ste-Trinité avec 4 prêtres qui diront la messe avec lui, etc. Suit la désignation des biens légués par ladite fondation. Scellé par Conrad de Ramstein, chevalier, à Altkirch, par Wilhelmus Armenery, prieur de Lanthenans et Philibert de Balmeta, prieur de St-Ulrich et curé de Mörentz. Témoins : Lazare de Andlo et Jean Erhard de Reinach, Martin Ruman, procureur à Altkirch. (Archives. Porrentruy.)

1491. 2 juillet. Janete, fille de feu Jehan Cerpet de Cortelari, donne au chapitre de St-Imier, pour l'âme de son père, etc. 35 livres, monnaie couiante, à condition qu'on chantera perpétuellement le jeudi des « cartens » (quatre temps) avant Noël, vigiles, grand'messe, etc. (Ex libro vitæ S. Imerii, p. 133.)

1491. 7 août. Wuillemetus Humbert de Cressier et Jannette, sa femme, donnent à l'église de St-Imier sept setiers de vin, mesure du Landeron. (Ibid. p. 88.)

—— Johan Buchruel de Cressier, bourgeois du Landeron reconnaît devoir à la même église deux pots (potos) de vin. (Ibid.)

1491. 16 août. L'empereur Frédéric ordonne à l'évêque Gaspard ze Rhein de recevoir de l'abbé Gothard de St-Gall, au nom dudit empereur, le serment d'hommage, de vassalité. (Catal. Mald.)

1491. 22 septembre. Der Erlaubnissbrief, der man weiter finden wird, ist ausgestellt und besigelt mit Lucerns secret Insigel auf St-Moritzentag 1491 u. beginnt mit den Worten : « Wir von Stetten vnd lendern gemeiner. Eidtgen. Räte, der zit zuo Lutzern versamelt. » Dann wird erzählt wie dem hochw. Fürsten vnd hern Casparn Bischof zu Basel vnserm gned. herren vnd getrüwen puntgenossen ettlich buben die man nempt die cäpeller von Zwingen ein muotwillig vnerfolgt vyentschaft zugesagt vns siner gnaden armen lüt vnd vndertanen der wirdigen Stift mit roub, Nam, brand, todschlegen, schatzungen vnd andern nutwilligen dingen vnd vndgehörten sachen beschediget habent, wider got, Ere vnd alle dargepottne rechtbott für vns gemeinlich vnd sonderlich vnd vil ersamen Stetten vnd personen vsgeschlagen, das doch vnbillich zu hören vnd nit zugestatten ist. Zuo dem das gröst, das sölich vbeltäter in vnser Egtgnosschaft vnd verwandten landen sollent vfenthalten gespist vnd getrenckt vnd fürgeschoben werden vns zu schmach vnd wider vnser gut lob vnd alt harkommenheit. » Nun folgt die Erlaubniss diese Capeller u. ihre Helfer wo sie in der Eidgenossenschaft n. zugewandten Orten betretten werden, fest zu nehmen u. als Uebelthäter nach Verdienen zu bestrafen. Wenn aber Iemand in der Eidgenossenschaft oder zugewandten Orten das zu thun unterliesse, so sollen die Amtleute des Bischofs v. Basel volle Gewalt haben solche Uebelthäter und Hehler zu fangen u. nach Verdienen zu bestrafen. Gegeben auf St-Moritzentag 1491. (Archiv. Pruntrut.)

1491. 11 décembre. Lucern. Schultheiss u. Rath von Lucern schreiben an Schultheiss u. Rath zu Solothurn « einer geschicht halb, so dann im Gotshus Beinwiler begangen sin soll » u. worueber Solothurn dem Bischof v. Basel schriftlich etwas voreilige Vorwürfe gemacht habe. Denn der Bischof habe von Lucern u. dessen Eidgenossen einen mit Lucerns secret Insigel versehenen Erlaubnissbrief erhalten, dass er oder seine Ampleute jene, welche « seinen Gnaden Vyentschaft zugesagt wo, er die vindt » ergreiffen dürfe. Das scheint nun Solothurn nicht beachten zu wollen : « harumb — bedünkt vns, jr wöllent hitzig vnd zu schnell sin vnd sömliche erloupnissbrief nit zü betrachten » vnd bedencken wz die vf jm hat. Vnd vmb das so pitten wir vch früntlich vsz brüderlichen trüwen, vnd warnen vch, dy jr dem genanten vnserm gnedigen hern von Basel vnd den sinen nützit arges old vnfrüntlichs zufügent old beschedigen wöllent, als sich das ze tun wol gepürt, nachdem vnd sich vnser

gnediger her v. Basel old sin amptlüt meinen, nit so wydt gehandelt haben, als jr in vwerm schriben meldent. Vnd hat sich och vnser gnediger her v. Basel der geschicht halb zu recht vf vnser gemein eidgenossen botten erpotten, des wöllent vch benugen lassen. » Zum Schluss ermahnt Luceren nochmals zu bedenken, was unter so bewandten Umständen ein feindseliges Vorgehen Solothurns zur Folge haben könnte u. bemerkt, dass der Handel an den Tagsazung in Bern, auf St-Lucientag werde zur Sprache kommen. Datum Sonntag nach Marie Conception anno 1491. (Ibid.) [1]

1491. 13 décembre. Schultheiss u. Rath v. Solothurn antworten an Schultheiss u. Rath v. Lucern auf voriges Schreiben u. entschuldigen ihre Zuschrift an den Bischof v. Basel damit, dass dessen Leute mehr denn einmal in die Herschaft des mit Solothurn erleverbürgerten Hernn v. Thierstein gewaltsam eingebrochen seien u. den Einwohnern Arges zugefügt hätten, wozu doch gewiss der obgemelte Erlaubniss-Brief dem Bischof von Basel u. seinen Leuten das Recht nicht gebe. Solothurn habe ja sich auch nicht geweigert dem Bischof auf ihrem Gebiet gefangene Ubelthäter auszuliefern. Von dem, was man (in Laufen) gegen die Amtleute des Bischofs habe ausführen wollen, wisse Solothurn nichts. Schliesslich die Versicherung brüderlicher Treue. Gegeben an St-Lucientag 1491. (Ibid.)

1491. 14 décembre. Mittwoch nach Lucia Schultheiss u. Räth von Solothurn beklagen sich beim Bischof Caspar v. Basel über eine an Denen von Beinwil von dessen Amtleuten verübte Gewallthat u. hingegen sei ihnen auch Leid was zu Lauffen vorgefallen.

1491. 16 décembre. Der Stand Lucern antwortet an Solothurn u. versihert, dass er seine Warnung nur in wohlmeinender Absicht gethan habe u. in guten Freuen, was Solothurn zu verkennen scheine, denn wie man höre, sei von Solothurnaus, oder seinen verbündeten oder von dem von Thierstein seither « etwas gehandelt (worden) das sich nit zu Trüntschaft ald zu gut zücht. Darumb wöllten wir vch wol gönnen das sölichs nit beschehen vnd vermitten pliben were. » Lucern befehle nun die Sache Gott u. lasse sie dahingestellt. Datum Freitags vor Thome apostoli. (Ibid.)

[1] Mehreres über den Capeler-Handel enthält auch Solothurner Wochenblatt 1813, S. 49 u. 57.

1491. 17 décembre. « XVIIe jour du mois de décembre. » — Clément Magey, Bourgeois de St-Ursanne, vend à Guillaume Maigy, prêtre, chanoine de St-Ursanne, une rente annuelle d'un florin d'or du Rhin, assignée sur les terres du vendeur à Courgenay, pour le prix de 20 florins d'or du Rhin. Témoins : Jean Maiguy, frère du vendeur, Besançon de Montfauvergier, Jehannet, fils Humbert de St-Brais. Notaire : Claude Jaiquot de Longepierre. (Original. St-Ursanne.)

1491. 22 décembre. Richten Schultheiss u. Rätheuz Solothurn ein Kreisschreiben an Zürich, Bern, Uri, Unterwalden ob u. nid dem Kernwald, Schwiz, Zug, Glarus u. Freiburg ein Schreiben folgenden Inhaltes.

Auf Samstag vor St Andreas am frühen Morgen seien Amtleute u. Zugehörige des Bischofs von Basel in mercklicher Zahl in das Gotteshaus St Vincenzen zu Beinwil ungestüm u. mit « fräfner » Gewalt eingefallen « mit gespannem armprost, vszuckten schwertern vnd tägnen. » Gegen den ehrwürdigen Abten hätten sie sich ungebahrend u. schreckeneinflössen benommen u. ihn gezwungen sein « heimlich behalt, darinne er sin yffeln vnd pontificalia gehept », aufzuschliessen. Si hätten « mit nockmut des gotshus Thür Thor venster vnd anderes zerstossen », Rigel u. Schloss gebrochen. Wären sie einfach gekommen u. hätten sie um Einlass gebetten, um die Capeler zu suchen, wäre ihnen gewiss « das möglich nit versagt worden. » Da nun der Her Graf Wilhelm zu Thierstein Solothurns Erbmittburger und Castvogt des Gotteshauses Beinwiler sei, nuissten sie, Schultheiss u. Räthe aus Eidespflicht dessen verwandte u. Zugehörige bei ihrer Freiheit, altem Herkomen Recht u. Gewonheit vor solchem Hochmut u. Gewalt schuzen, was sie dem Bischof von Basel schriftlich zu erkennen gegeben hätten. Nun seien mittlerweile aus den Solothurnischen Herrschaften ettliche Landleute, zwar in kleiner Zahl, u. ohne Vorwissen der Regionneg u. Amtmänner eilends gen Laufen gezogen, in der Absicht dort die Amtleute des Bischofs v. Basel gefangen zu nehmen, was ihnen freilich nicht gelungen sei. Nun möchte sein, dass der Bischof v. Basel an die Orte über den Hergang der Dinge einen einseitigen Bericht erlassen habe, wesshalb Schultheiss u. Rath v. Solothurn auch ihrerseits in diesem Rundschreiben den wahren Sachverhalt darzulegen für nöthig gefunden hätten. Mehr als einmal seien mit Barufung auf den Erlaubnissbrief die Leute des Bischofs in die Herrschaft Thierstein eingebrochen, hätten « ettlich zu herd geschlagen vnd für todt lassen liegen », wass doch in

dem Erlaubnissbrief der Tagsazung nicht so gemeint sein könne. « Dann wir wol wissend, das jr vns noch vnsern burgern vnd verwannten jn vnsern vnd iren hochen vnd nidern gerichten so gewaltencklich zu hanndeln vnser vnd ir gerechtikeit nit abgestrickt, als aber die amplüt vnd verwanten vnsers heren von Basel groblich getan vnd vergessen das wir vsz vnsern hochen vnd nidren gerichten dem gemelten hern von Basel dry personen die darinne zu recht gefangen warent vbergeben, dero si ettlich mit dem Schwert gericht habent. » Schlusslich die Bitte, die Orte möchten bei gegebenem Anlasse verhilflich sein, dass solche Anfälle auf das Gotteshaus sich nicht wiederhohlen.

Gegeben auf « Dornstag » nach St Thomas, des Apostels Tag. (Ibid.)

1491. Ein Kaufbrieff über den zehenden zu Pruntrut, als der Römische Cantzler Conradt Sturtzeln dem Byschoff Casparn zu einem ewigen kauff, umb M gulden verkauft hat, mit verwilligung des Kaysers, als Lehenherrn. Anno M.CCCC.LXXXXI (Catalogue nº 392, fol. 15 b.) *

1491. Als der Kayser den zehenden zu Pourntrut dem Römischen Cantzler, doctor Sturtzeln, zu einem gut gemacht und geeignet, so vormalen vom Haus Oesterreich lehen gewesen ist, den fürer verkaufen und verändern. Anno M.CCCC.LXXXXI. (Ibid.) *

1491. Ein verschreybunh von Bischof Casparn und Capitel, das die Kayserliche vervilligung dem Römischen Cantzler als verkoüfer zu gemeinen handen und nottdurfft dienen solle. Anno M. CCCC. LXXXXI. (Ibid. fol. 16.) *

1481. Littera reversalis concordiæ inter dominum episcopum et incolas villæ Keffenach, Racklier, ratione venationis, de qua pendebant se posse venari absque sigillo. M.CCCC.LXXXXI. (Ibid. fol. 18.) *

1491. L'abbé et le couvent de Lucelle déclarent avoir reçu 100 florins de Marquart de Stein, bailli de Montbéliard, pour la fondation de 4 anniversaires. (Regist. Lucelle, p. 108.) *

1492. 4 janvier. Différend entre le chapitre de St-Ursanne et Barthélemy Keser, chanoine dudit St-Ursanne, nommé par l'évêque de Bâle, chapelain de l'autel des 3 rois dont ce prélat à toujours la collature. Les chanoines prétendent que ledit chapelain doit faire 50 jours de résidence à St-Ursanne, de plus que les autres chanoines. Gas-

pard ze Rhein, évêque de Bâle, après avoir entendu les parties, a composé le différend comme suit. Ledit Barthelémy, pour lui et ses successeurs, transfère le droit de nommer le chapelain des 3 rois au chapitre de St-Ursanne, qui sera présenté à l'approbation de l'évêque de Bâle ou de son vicaire général ; ledit chapelain ne sera tenu qu'à la résidence imposée aux chanoines qui ne résident pas d'ordinaire ; il n'aura aucune prééminence sur les autres chanoines. L'évêque de Bâle aura le droit de choisir son chapelain parmi les chanoines de St-Ursanne, même non prébendés et de l'exempter de la résidence comme il a été d'usage jusqu'à présent. (Original, ancien évêché de Bâle.)

1492. 2 mars. Bernard Marschalck dit Spender, de Delémont, cède à Humbert de Boix, châtelain de St-Ursanne, le florin de cense que lui doit Jehan Terdit des Pommerats, à cause de feu « Jehan Monnier, arrière papon du vendeur. Scellé par le vendeur, lan mille quatre cent nonant et deux. » (Original, archives Porrentruy.)

1492. Mars. « Die martis post Dnicam Judica. » Henri Belricher, résidant à Curtelarin donne à l'église de St-Imier, pour son anniversaire, une rente de 6 deniers steblers. (Ex libro vitæ S.-Imerii p. 43.)

1492. 30 avril. Es wird entschieden, dass jeder Burger u. Einwohner von Pruntrut in den Zwingen u. Bännen des Dœrfer « Hall, Cornau, Courtdematru, Fontena, Wiler, Jenestorf, (¹) Kessnach und Prisacort » zu Notturft jrs Buws behelfen vnd Buwhaltz nemmen sollen vnd mögen one Irung meniglichs. Doch so soll derselb oder dieselben Jnwoner zu Purrentrut zunor vnd ehe sy solliches buwhatz fellen vnd nemmen die Gesworen des dorfs in denen Zwingen vnd Bännen sy das holtz vellen jnen solliches zu verwilligen bitten, dieselben jnen also uf jr bitt das nit versagen... Vnd da derselb oder dieselben bemelt Buwhöltzer in Eynem Jar nach dem vnd sollich holtz gefellet nit verbawten, vnd (sondern) verkauften, verbranten oder jn ander hend gewerlich kommen liessen, derselb oder die so sollichs tetten, sollen vns oder vnsern Nachkommen von yedem stuchh dry « Schilling on alle gnad zu Buss verfallen sin » Ueber hieraus allfällig entstehende Irrung soll der fuerstbischöfl. Vogt zu Pruntrut entscheiden.

In Hinsicht des Brennholtzes « geben wir jnen den entscheidt, also

¹ Courgenay.

dass alle Inwoner vnser Statt Purrentrut sollen vnd mägen sich in hinfuer vnd zu ewigen zeiten zu ihrer notturft in bemeldten Zwingen vnd Bännen der dorfer wie obstat beholtzen, doch also dass sy ein Jar in Zwingen vnd Bännen der dörfer vnd gelegene Prisacort, Keffenach, das ander jar in den Zwingen vndt Bennen wider Cornau, Hall, Jenestorf, Wiler vndt Fontena zu an welichen vnder jnen das am komblichsten ist anzufachen vnd mit brennholtz um versechen vnd soll für vnd für ein jar vmb das ander also geübt vnd gehalten werden vngewerlich, doch vorbehalten alle Bannhöltzer, die von alterher Bannholtzer gewesen vnd noch sint, des glich die Vier holtzer nemblich Opffel-Bir-Eichbamen vnd Tannen die meingklichem verbotten sint zu schedigen vnd wer darwider tett vnd uffhin erfanden wurdt soll gesträfft vnd verhessert werden. — Der Spruchbrief ist in Zwei Exemplaren ausgefertirt u. mit dem Sigel des Bischofs versehen. — Gegeben auf Montag nach sant Jorgen des heiligen Ritters Tag 1492. — Jodocus Kelleo, Secretar. (Aus der von Brüat 1711 amtlich gefertigten Copie im Archiv Pruntrut.)

1492. Juin. Mithvoch nach S.-Johannes Bapt. Tag haben Adelberg von Rotperg Tuomdechan u. das capitel der hohen stift Basel zwischen, Bischof v. Basel u. Herrn Hartmann von Hallwilr, Probst u. dem Capitel der stift Sant Ursitzen einen Vertrag zu Stande gebracht. Spacter aber ersuchen Probst Hartmann u. Capitel der Stift S. Ursitz an die erstgenannten Vermittler, sie möchten in einigen in jenem ersten austrage bestimmten Punchten bei Seinen gnaden dem Bischof Abænderung u. Concession im unten angegebenen Sinne bewirken, dann sy wol mochten ermessen jun crafft des egemelten betrags Inen solichs nit züstand. Also haben wir jr bitt (ouch das die bemelten henn probst vnd capl. mit jr Stifft St-Ursitzien mit geistl' vund weltl' verwaltung vnder sinen gnaden vnd dem Stifft Basel jelegen) angesechen vnd betracht. Auf diese empfehlung hin hat der Fürstbischof die Bitt gewährt u. in folgenden Articheln die Concession ertheilt. 1° wen Probst u. Capitel v. St. Ursitz zu « hagen vnd jagen » willens sind, so können sie statt wie bisher nur zwei oder drei Männer aus der Probstei zu diesen auch noch zwei aus dem Städtchen St. Ursits harbeiziehen, « vnd mit jnen furen zu hagen u. jagen. » 2° Viermal im Jahre, — doch immerhin nie zwischen Ostern u. St. Johannstag. u. wann die Jäger des Fürstbischofen selbst in die Probstei St. Ursitzen zu jagen kommen, — dürfen genannte Herrn der Stift ein « geiegdt » thun. Sie dürfen dazu auch die Caplane aus dem Städtlein u. der Stift erbitten « mit jnen zu hagen vnd jagen. Es soll aber

ieglichs geiegt nit lenger dann vierzehn tag weren » u. allemal bei Zeiten den bischöfl. Amtmanne zu St. Ursitz davon Anzeige gemacht verden. — 3° « Die gerechtikeit des Wiltpreths, so dann jnn begriff vnd Zirch der probsty » St-Ursitzen fallen sollen seiner Gnaden Amtmanne u. dem ältesten Chorherrn daselbst überbracht u. durch sie in zwei gleiche Theile getheilt werden, einen für den Vogt, den andern für die Herrn vom Capitel, wo sie residiren. Doch behaltet sich der Fürst vor « die gerechlikeit vom Beren, die onen Gnaden allein Zustan soll » u. überhaupt wenn der Bischof selbst in St. Ursitz anwesend ist, so ist er « von obgemelten gerechtikeiten den bemelten Harn nützit schuldig. » — « Sodann der Beschawung vnd Schatzung Brott, Win vnn Fleisch, ist abgeredt das vnser gnediger Herrn vnd siner Gnaden Nachkommen zu solicher schazung vnd beschawung einen uss dem Capitel zu St-Usitzen erwellen und ordnen soll, und mag derselb ouch mit den andern jn solichem nach dem besten zu handeln han wie die andern truwlich und vngeuerlich. »

(An der pergamenen. Urknade hängen die Sigel des Bischofs v. Basel u. seines Capitels, wie des Propster v. St. Ursitz u. seines Capitels.)

1492. 20 août. Claude de Tavanne, dit Macabré, écuyer, demeurant à Porrentruy, déclare avoir reçu de Jean Cardenal, bourgeois et maire de Porrentruy, payant au nom de Renaud de Boncourt dit d'Asuel, écuyer, demeurant à Porrentruy, 250 forts florins du Rhin, pour le rachat de la moitié des dîmes de Vendlincourt, dîme que le dit Claude de Tavanne a tenue, ainsi que ses prédécesseurs.

Ce rachat est opéré suivant certaine convention faite autrefois par Jean de Knöringen jadis châtelain de Porrentruy, Jean de Cane, et Jean Bourquard jadis écuyer, arbitres entre Renaud de Boncourt, Marguerite sa sœur femme d'Antoine de Colombier, Jeanne fille de Jean de Voitte, écuyer, père, enfants de demoiselle Jeanne de Boncourt et fille de Henri de Boncourt dit d'Asuel, et Jeanne de St-Aubin d'une part; et feu Thiébaud Maquabré de Tavanne, écuyer, mari de Jeanne de St-Aubin, Anastase femme de Jean de Grandvillers, Jean Ory, Annelin, et Alin enfants du dit Thiébaud et de Jeanne de St-Aubin. Et en vertu d'une autre convention entre Renaud de Boncourt dit d'Asuel, et Jean Ory Maquabré, père de Claude ci-dessus. Témoins: Pétreman de Porrentruy, prêtre, Henri Sordey. « Le vingtieme jour d'août, lan mil quattre cent nonante et deux. » — Fabry notaire. (Copie collationn. archiv. épi. Basil.)

1492. 26 décembre. Jean de Spechbach résidant à Porrentruy, vend à Henri Strublin et à Jean Stein, tous deux de Friesen, pour eux et leurs héritiers, les biens qu'il possède dans les bans de Friessen, Levoncourt et Largitzen, avec tous leurs droits et dépendances, sans rien excepter. Cette vente est faite pour le prix de 110 florins. Scellé par le vendeur « an dienstag nechst nach den heiligen Wihennacht tag.... M. CCCC. LXXXXII. » (Copie du 16e siècle archiv. Episc. Basil. Spechbach. Lehen erlosche.) *

1492. « Obüt magister Johannes de Taxfels custos hujus ecclesie. » (St-Ursanne.)

1492. « Obüt Petrus Rotzenhart de Haptissen, villicus dominorum hujus ecclesie. » (St-Ursanne.)

1493. 20 mars. Jehan de Tullières, châtelain de Montjoie, écrit à l'évêque de Bâle, qu'il lui a déjà écrit trois fois pour qu'il lui plaise de lever la main mise à ses biens, et qu'il ne l'a pas fait. Considérant qu'il n'est point son sujet et qu'il ne lui est attenu à rien qu'à honneur, il le prie pour la 4e fois, de lever la main mise, et de le laisser jouir du sien paisiblement, afin qu'il puisse demeurer son serviteur, et qu'il ne soit pas obligé de quitter le service où il est présentement. S'il plait à l'évêque d'accéder à sa demande, il lui offre une solution de droit ou amiable, par devant monsieur de Vargyer, et monsieur de Valengin et de Beaufremont, ou l'un d'eux, dont il est serviteur. Il demande réponse par le porteur, en priant Dieu qu'il garde l'évêque. Ecrit à Montjoie, « le jeudi prouchain dauant pasques flories, vinthyesmes jours du moix de mars, l'an M. IIIIc nonant et trois. » (Original. Troberg. Herschaft.) *

1493. 25 avril. Jeannette Bertod du Landeron donne à l'église de St-Imier 12 livres petite monnaie, pour le remède de l'âme d'elle et de Rudolf de Gleresse jadis son mari et de Jacques Vallier son fils.

En note, on lit ces mots : « Messirs du chapitre de St-Ymier ont emploier ces xii lib. avec de plus grande somme d'argent pour faire l'armoyre du repositare des Sacrement derr. la thombe St-Ymier. » (Ex libro vitæ S.-Imerii p. 50.)

1493. Avril, le lundi avant la St-Georges. — Le chapitre de St-Ursanne affranchit les bourgeois de St-Ursanne de la cense à payer annuellement audit chapitre à cause des chesaulx sur lesquelles leurs mai-

sons sont bâties, pour vingt-quatre livres bâloises de bonne monnaie. (De l'original, aux archives de St-Ursanne.)

1493. Juin. Le dimanche après la fête de S. Jean-Baptiste. — Nicolas, évêque de Tripoli, suffragant de l'évêque de Bâle Gaspard ze Rhein, consacre la chapelle de l'hôpital de Delémont, le dimanche après la fête de St-Jean-Baptiste l'an 1493 détruite naguère avec l'hôpital par l'incendie qui a dévoré la ville de Delémont, «q uum nuper, Deo permittente, casu fortuito opidum Telsperg igne accidentali et hospitale pauperum peregrinorum ibidem cum capellà in eodem constitutà combustum fuerit » L'autel dudit hôpital est consacré par ledit Nicolas en l'honneur de la Ste-Vierge Marie, de St-Antoine, St-Etienne mar., Fabien, Sébastien, Quirinus, Elogius, Jérome, Onufre, Ste-Barbe et Ste-Agathe. Il accorde à tous les fidèles qui visiteront ladite chapelle à l'anniversaire de la dédicace, à Noel, le Jeudi-Saint, le Vendredi-Saint, le jour de la Fête-Dieu, et dans leurs octaves et y prieront ou feront quelques aumône pour l'hôpital, 40 jours d'indulgence. (De l'original sur parchemin, aux archives de Delémont — avec le sceau de l'évêque de Tripoli.)

1493. 24 juillet. Ytheneta femme de Verner Billon, bourgeois de Porrentruy, fille de Girard Bidermann, collatrice par ses ancêtres de la chapelle de S. Claude à S. Germain, dessous le crucifix, nomme chapelain de cette chapelle maistre Ferrico (Ferry) Fuserii (Fusier) de Porrentruy, chanoine de Sion en Valais. — Dernier chapelain, Jehan Prin, Flores de Porrentruy. (Arch. Porrentruy. S. Michel.)

1493. 9 décembre. Estevenin Grolans, Cortacte Ytenat sa femme ; Guillaume leur gendre et Catherine leur fille, femme dudit Guillaume, du village de Bourrignon (Boregnon) pour le salut de leurs âmes, fondent pour la somme de 60 florins d'or à l'autel de S. Nicolas dans l'église de S. Marcel, une messe *de cruce Domini* a dire chaque vendredi de l'année, à l'heure ordinaire de la grand'messe. Le curé et les chapelains de l'église diront cette messe, chacun à son tour. (Archives Porrentruy.)

1493. Félix V, élu pape par le concile de Bâle, fit don à la cathédrale d'une cloche qui fut fondue au mois de septembre 1441 ; refaite le 17 octobre 1493, elle fut décorée des deux vers suivants :

Tempore Concilii Felix dedit, improba fregit
Pulsantum manus, instaural pia fabrica fractam.

(Urstisci Epit. hist. Basil, p. 74)

1493. Sur la grande cloche de la cathédrale de Bâle, on lisait cette inscription :

Tempore concilii Felix dedit : impetè fregit
Pulsantum manus : instaurat modo fabrica fractam :
Mille quater, centum, semel L, quater X tria jungas.

(Basil. sepult. p. 358.)

1493. « Discrete personne messire Jehan Peterman curé de Montfaulcon ait ordonnez les hores canoniales du jour de la Visitation N. D. et pour les octaves estre chantées par le curé ou son vicair de Pourentrui et par les chapelains deservants de la confrérie de S.-Michel et non par aultres, pour lesquelles ce debvant payer par égale pourtion xx sols bal. entre lesdits curé, vicaire et chapelains. — Le même a fondé les hores de la Nativité de N. D. et des octaves. » — En 1493, ledit Jean Peterman avait 60 ans; il était chapelain de N. D. de la Vieille image à Porrentruy depuis 38 ans; il résidait d'ordinaire à Porrentruy. Il fut chanoine de l'insigne église collégiale de la Magdeleine à Besançon. (Liber vitæ de St-Michel Porrentruy.)

1493. Jehan Turte, chanoine de Moutier et de S. Ursanne, donne au chapitre de S. Ursanne 5 livres 6 sols de rente pour faire chanter le Salve regina, chaque dimanche vers le soir et à toutes les fêtes de la Sainte-Vierge. (Ex libro vitæ S. Ursicini, p. 53.)

1493. « Obiit Echede filia Reinhardi de Ultimont et uxor quondam Johannis Bequelin. » (St-Ursanne.)

1493. « Obiit Agnes Mollitor de Telsperg uxor quondam Anthonii Belorsier civis hujus oppidi... In die anniversarie ponat duas candelas super sepulchrum dicti Anthonii in ecclesiâ superiori. » (St-Ursanne.)

1494. 30 janvier. Sur la prière du chapitre de St-Pierre à Bâle, Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, supprime la *custodie* dudit chapitre et en réunit les revenus à la mense capitulaire de St-Pierre. Déjà le custode Jodocus Frutsch, et après lui ses successeurs s'étaient déclarés satisfaits de recevoir 10 livres baloises avec quelques autres revenus, laissant le reste des rapports de la prébende à la mense capitulaire, et ce du consentement de Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle. Le custode actuel Augustin Alantse, résignant volontairement ses fonctions, le chapitre

demande la suppression de cette prébende. — Dat. in castro nostro Purrentrut. (Archives Porrentruy.)

1494. 4 mai. Fondation d'une grand'messe avec diacre et sous-diacre le jour de la Visitation de la Ste-Vierge, à l'autel de N. D. de Pitié à Porrentruy, avec *salve* le soir pendant l'octave, chanté par les confrères de St-Michel. (Ibid.)

—— Les Tisserands fondent une grand'messe à l'autel de N. D. des Tisserands de Porrentruy le jour de la Visitation. (Arch. Porrentruy. St-Michel.)

1494. 14 mai. Procès entre le chapitre de St-Ursanne et le maire et les jurés de Lietingen au sujet de la construction de la cure de ladite paroisse. Sentence rendue par l'official. Appel au métropolitain l'archevêque de Besançon. — Jean Baltheymer procureur du chapitre, Léonard Langwalter, de Liefingen. Témoins : Jean Lingt notaire et Henri Gredler procureur de la cour épiscopale. (Original, arch. ancien évêché.)

1494. 26 mai. Charle de Tullière, fille de feu Didier de Tullière, chevalier, jadis sire de Montjoie et de Heimersdorf, femme de noble seigneur Guillaume de Maigly (Mailley?) sire dudit lieu, et de Chargey, autorisée par son mari, cède à ses frères Nicolas de Tullière et Jean-Louis de Tullière, sires de Montjoie, tant en leur nom qu'au nom des enfants de feu Etienne de Tullière, jadis leur frère, tout son droit, part et partage qui lui compètent sur les biens délaissés par feu leur père Didier et leur mère dame Marie d'Arberg, moyennant la somme de mille francs, monnaie courante au comté de Bourgogne, qui lui sont accordés par ses frères. Témoins : sire Antoine de Gresei sire de la Faye, Claude de Franquemont sire dudit lieu, Claude de Mailly sire de Conrueron, Jehan de Tullière châtelain de Montjoie et George Chevalot châtelain de Neuchâtel. « Ce xxvi[e] jour du mois de may, lan mil XXXX[c] nonante et quattre. » Etienne Courtois de Thiébouhans, notaire. (Copie du 16[e] siècle vidimée. Froberg Herschaft.)

1494. 8 novembre. « Noble Damoiselle Ysabel de Trevillers, femme de noble homme Guillaume de Cove, escuier, chastellan de Maudeure, a vendu à St-Michel ung certain diesme estant au lieu de Grandfontaine, appelé la disme Jehan de Vil. (Orig. arch. Porrentruy.)

1494. La petite cloche de la cathédrale de Bâle qui servait à appeler les chapelains portait cette inscription :

Ecclesiam hanc Cœsar reparas Henrice recentem :
Hœc tibi uxori me dat vocor atque Theodolus.
1494.

(Basil. sepult. p. 358.)

1494. Messire Jehan Poucheliez prêtre de Porrentruy donne 110 livres bâloises pour la messe de chaque lundi à l'autel de St-Barthelémy. — Chapelain Hugues Bureux, curé de Courgenay. (Arch. Porrentruy, St-Michel.)

1494. Guillaume Maguy, chanoine de St-Ursanne, Fugin sa mère, Kathin fille de défunt Jehan Heinri Fallat, bandelier de cette ville, et femme de défunt Jehan Diden d'Alle, des frères mineurs à Bâle, fondent pour chaque vendredi de l'année une grand'messe de la Passion, dans l'église de St-Ursanne, et ce pour la somme de 200 florins d'or du Rhin ; 60 florins sont payés de suite pour acheter l'office de la Passion sur parchemin. (Ex libro vitæ, S. Ursicini p. 54.)

1495. 7 mars. Reinhard Blanchat doyen de Salignon et curé à Delémont, Arnold Boix chapelain de St-Jean et St-Henri, Jean Fieder de St-Michel, Henri Respinguer, primicier de la Ste-Vierge acceptent la fondation faite par Theobald Böcla cultivateur de Bassecourt (de Aldorff) à l'autel de Ste-Catherine, dans l'église de St-Marcel, d'une messe à dire chaque lundi par le curé de Delémont ou un des chapelains, pour l'âme du fondateur, de Jeannette sa femme, de Jean et Jeanpierin ses fils et d'Estevenatte, Aliatte et Cathin leurs femmes et de Jeannette et Crede ses filles etc. Ledit Theobald a donné pour cette fondation 62 liv. Témoins : Jean Varrerii curé à Courfaivre, Jehan Sthadelin, maire à Delémont et Conrad Perrin, (ferri fusore) forgeron à Bassecourt. (Copie vidimée.)

1495. 11 octobre. «Obiit R. P. a D. Ludovicus abbas de Alba Dominorum anno 1495. » (N. L.)

1495. 15 octobre. « Theobaldus Hylweck, ex Thann oricundus, Dominicà ante festum S. Thomæ apostoli, Basileæ in sacello S. Bernardi in curià nostra Lucellensi à Basiliensi suffraganeo, benedictione abbatiali insignitur. (Epit. fact. Lucell. p. 204.)

1495. Novembre. Le mardi après la St-Martin. — Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle décide que les Prévôt et chanoines de St-Ursanne auront le banvin depuis la St-Martin jusqu'à Noël, mais qu'ils ne le pourront vendre plus cher que le vin n'est taxé à Porrentruy. Néanmoins iis pourront quelquefois hausser leur prix d'un denier stebeler pour mener le vin outre la montagne. (Orig. allemand. St-Ursanne.)

1495. Lettres de fief du village de Wittenheim donné par Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, à Hartung d'Andlau, chevalier. (Livre des fiefs nobles.)

1495. Gaspard ze Rhein donne à la ville de Bâle à sa demande et sans préjudice néanmoins de ses titres, un lieutenant de bourguemaître. (Catal. Mald.)

1495. Henmanus Morel curé de Courgemont, choisit sa sépulture dans l'église collégiale de St-Imier; et donne pour son anniversaire audit chapitre six penaulx de blé et d'avoine, mesure de Moutier, payables chaque année à la St-Martin. — Cette fondation est reconnue par ses héritiers: Jeannette, fille de Rudin Banward, Richard Schaffner, maire à Courtelary, tuteur des enfants de ladite Jeannette, Jacques Rossel de Neuveville, et Jehannette sa femme..... — Témoins: Jehan Richard Voisin, maire de Courgemont, Nicolas Nichaut de Sonvellier, Jehan Seman, Lourde Bourquin Gaulché, Jehan Gire fils Bourquin de Sombevaul, Hans Jeancort... (Ex libro vitæ S.-Imerii p. 120.)

1496. 20 février. Jehan de Courgenay fonde à l'autel de St-Barthelemy à Porrentruy, une messe le samedi des 4 temps. (Arch. Porrentruy, St-Michel.)

1496. 25 juin. « VII kal. julii. Sigismundus de Falckenstein, baro, obiit Qui anno Dni 1496 pro suo, nec non Thomæ de Falckenstein baronis et Ameliæ de Valckenstein natæ de Winsperg, parentum ejus, et ordinavit annuos redditus x flor. rhen. » (Necrolog. cathed. Basil.)

1496. 3 septembre. Ernest Breitembach, decretorum doctor, doyen de l'église de St-Pierre le jeune à Strasbourg, juge-commissaire désigné par le concile de Bâle (voir la déclaration dudit concile du 1er juin 1436), invite Nicolas, évêque de Tripoli, résidant dans la ville de Bâle, juge et conservateur des droits et priviléges de l'évêque de Bâle, en vertu du

décret du même concile, — l'abbé de la Porte du ciel, de l'ordre des Prémontrés, diocèse de Constance, — l'official de la cour de Bâle, le prévôt de Lutembach et le custode de St-Pierre de Bâle, — sur la demande expresse de l'évêque, du clergé et de la confrérie de St-Jean *in atrio* de Bâle, à prendre en main la défense des intérêts desdits demandeurs, selon le devoir que leur impose le concile de Bâle. Pour lui, Ernest Breitembach, empêché par d'autres affaires, il délègue les susnommés pour agir à sa place, le 8 juillet 1475. Nicolas, évêque de Tripoli, après une citation affichée aux portes des églises paroissiales de Porrentruy, Villars, Dampvans et Hirsingue, cite à comparaître par devant lui Nicolas-Jean-Louis de Tullier, comte de Montjoie, pour répondre à la réclamation faite par l'évêque de Bâle de biens qui lui appartiennent et que ledit comte et ses parents retiennent injustement à Malenuit. Témoins : Jérome Strus, bourgeois de Bâle, procureur de ces causes et Etienne Roichang de Massevaux, à Bâle ; notaire, Ulrich Bruxfellder de Thanne. (Original.)

1496. 6 novembre. Le chœur et le grand'autel de l'église de Delémont ont été consacrés par l'évêque de Tripoli, suffragant de l'évêque Gaspard, en l'honneur de Ste-Ursule, de St-Marcel, de la Ste-Vierge, St-Jacques majeur, St-André, des 10000 martyrs, St-Laurent, St-Christophe, St-Anne, et Ste-Marguerite. (Arch. Del. prot. A. fol. 177.)

1496. « N° 2, E. — Copia sententiæ decisionis litis inter villanos in Rogenberg contrà decimatores ratione reparationis ecclesiæ dictæ villæ, qui decimatores ad nihil aliud tenentur præter reparationem tecti Ecclesiæ dictæ. » (Repert. abb. Lucell. pag. 521.)

1497. Mars. Le lundi après le dimanche oculi. — Débats au sujet du serment qui doit être prêté par les officiers de l'évêque de Bâle à St-Ursanne par devant Walther Berlosier chatelain de St-Ursanne. Témoins : Nicolas Feusier bourgeois de Bienne, Jehan Ferriat, maître-bourgeois de Porrentruy, Peterman Ramel, Brillon fussier, Bourquin Voullat, bourgeois de Porrentruy, Martin Varnier bandelier de Delémont, etc. (Orig. arch. St-Ursanne.)

1497. 7 juin. VII idus junii. «Memoria f. Michælis de Bart prioris in Lucella.» 1497. (N. L.)

1497. 17 juin. xv cal. julii. «Memoria f. Pauli Staceffer subprioris Lucelæ.» (N. L.)

1497. 7 juillet. Nonis julii. «Mem. f. Martini Schupflin conventualis Lucell.» (N. L.)

1497. 1er octobre. Gaspard, évêque de Bâle, déclare que dans ces dernières années, il a remis la seigneurie d'Asuel, avec ses vassaux et toutes ses dépendances, entre ses mains et celles de l'église de Bâle, et qu'il a dépensé pour obtenir ce résultat 1500 francs (funfzehen hundert franken) en argent comptant, et qu'il est encore redevable de 200 florins à noble Caspar, baron de Morimont et de Belfort, capitaine (obrist hauptmann) et bailli, lequel a possédé longtemps le château d'Asuel. Et comme l'abbé de Bellelay, Jean Benler, et son couvent, ont prêté amicalement à cet évêque 100 livres de Bâle pour acquitter cette dette, et qu'il n'est pas à même de les rembourser dans ce moment, il promet de rendre ces 100 livres audit couvent, sans frais ni dommages, par son receveur de Delémont, savoir 50 livres à la mi-carême de 1498, et 50 livres à la mi-carême de 1499 ; il exempte le couvent de Bellelay de payer la somme de 5 livres qu'il devait payer chaque année à un chapelain à Porrentruy, jusqu'à ce que ladite somme de 100 livres soit payée intégralement. Scellé par l'évêque, en placard. « Geben inn vnserm sloss Purrentrut, uff samstag nach Michahelis... vierzehen hundert nuntzig vnd siben jar. » (Original arch. episc.)

1498. 31 mai. Outhenin Bugnet, Annelet sa femme, Jehan Henry leur fils et Presson sa femme, de Sonvelier, donnent pour le salut de leurs âmes, 40 livres petite monnaie. (Ex libro vitæ St-Imerii p. 36.)

1498. Le roi Maximilien proroge pour deux ans à l'évêque Gaspard ze Rhein le délai pour recevoir l'investiture des régalies. Donné à Fribourg en Brisgau. (Catal. Mald.)

1498. Renouvellement d'une rente de 20 s. 10 d. de Bâle à Phetterhausen, appartenant à la chapelle de St-Pierre et St-Paul à St-Ursanne. (Arch. de la cure de St-Ursanne.)

1498. 5 mars. Lambertus miles de Terwiler constituit xvi denarios super agro sito in einchen grund et dantur octo ecclesie et octo sacerdoti. Dat heym im zil. A. Q.

1498. 5 août. Heinricus miles Zerkinden, de Terwiler et uxor ejus Anna zu dem Schonehys constitutis dedit duos solidos denarii super orto am Spilweg, unum solidum sacerdoti et ecclesie unum et celebratur in assumptione B. M. Virginis. (Ibid.)

1498. Vers le 15 septembre. Henricus von Nuwenburg constituit, pro universario suo, sex denarios, III sacerdoti et III ecclesie, super agro dem dritten teil einer jucharten heisset an dem Schorren. (Liber vitæ Terwiler.)

1499. Avril, le mardi avant la St-Georges. — Hartmann d'Halwyl, prévôt de St-Ursanne, décide comme arbitre, que les maître-bourgeois et conseil de St-Ursanne doivent permettre une fontaine dans la maison de Jehan Varnoy, maire, à condition que le maître-bourgeois en aura la clef et que ledit Varnoy payera 4 liv. à la ville. (De l'orginal aux archiv. de St-Ursanne.)

1499. 25 mai. Demoiselle Marguerite de Châtel-Vouhay, veuve de noble homme Walter Mareschaux dit Spender de Delémont, écuyer, assistée de Jehan Schadeku de Delémont son vouhay, vend à Jehan Guillaume Grillon d'Alle, une rente annuelle de 18 penals de moitié froment, mesure de Porrentruy, assignée sur sa terre située à Alle, pour le prix de 24 livres de Bâle monnaie coursable au marché de Delémont. Présents: Jehan Perrin Grillon d'Alle, et Jean Gena Baischa de Courtemautruy. Fait à Delémont, au poille de la maison es bourgeois. Jehan maistre Wernier de Delémont, notaire. (Orig. épi. Basil. Vogtsburg.)

1499. 8 septembre. « Nativitas B. Marie. Ut presens festum devotius celebretur, venerabilis Dnus Johanes Borcardi quondam hujus ecclesie prepositus et canonicus dedit ob remedium anime sue et suorum amicorum de suo quarto anno xxv sol. census, inter canonicos et capellanos primis vesperis, matutinis, et misse interen. dividend. (Liber vitæ mon. Gdvall. p. 65.)

1499. 15 septembre. Ludwig der rebknecht des von Tierstein genant glori dedit quartum unius jugeris agri dimidium sacerdoti et dimidium ecclesie, est situm prope des grunbless matten, duos denarios sacerdoti et duos denarios ecclesie. A. Q.

1499. 17 septembre. Anniversarium Rev. in Ch. P. ac D. Joan-

nis Bart de Osterhoffen ex Bavarià oriundus abbatis 25[us] qui obiit anno sui 1499. (N. B.)

1499. L'archevêque de Besançon accorde 40 jours d'indulgence aux confrères et bienfaiteurs de St-Michel. (Arch. St-Michel, Porrentruy.)

1499. Ob. D. Petrus de Brelincort presbiter rector ecclesie in Underswilr qui dedit x s. equaliter.

1500. 18 janvier. Le pape Alexandre VI charge les doyens de Constance et de St-Pierre à Bâle, et le prévôt de St-Pierre le jeune à Strasbourg de veiller à ce que le couvent de Lucelle ne soit plus molesté par les seigneurs ecclésiastiques ou séculiers, les autorisant à procéder contre les spoliateurs selon les canons des conciles. — Donné à Rome. (Cartulaire de Lucelle, p. 39.)

1500. 30 avril. Maurice Perreti de Loysiaco renonce, du consentement du chapitre de St-Ursanne, au vicariat de Chevenez en faveur de Guillaume Maignin. Témoins : Jehan Textor, chapelain, Tr. Belorsier recteur des écoles de l'église de St-Ursanne et Jehan Boix, lieutenant de la ville de St-Ursanne. (Arch. de la cure de St-Ursanne.)

1500. 20 juin. La ville de Bâle confesse que l'évêque Gaspard ze Rhein lui a donné un lieutenant de bourguemaître sans préjudice de ses titres. (Catal. Mald.)

1500. 14 novembre. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, déclare que quoique son oncle et prédécesseur Fréderic ze Rhein, ait établi la chapellenie de l'hôpital de Delémont, et n'ait pas uni ce bénéfice aux autres chapellenies de l'église St-Marcel, cependant le recteur et les chapelains de ladite église consentent à ce que le chapelain de l'hôpital soit considéré comme un des leurs et sa chapellenie comptée au nombre de celles de l'église paroissiale ; ce que l'évêque ratifie par son autorité ordinaire, avec l'agrément de Bernard Blamchat, recteur, Arnold Bois, Jean Fuder, Nicolas Rost, Jean Fust, Louis Dampfrion, et Antoine Blamchat, chapelains de ladite église de St-Marcel. Le chapelain de l'hôpital nommé est Walther Tschadem prêtre : il aura part à tous les bénéfices et distributions des autres chapelains. Ledit Walther, en reconnaissance, fait don à l'église St-Marcel, pour l'augmentation des distributions à faire aux chapelains, de trois livres de cense ; 2 1/2 livres

seront pour lesdits chapelains, les 10 sols restants serviront à payer son anniversaire et celui de Jean de Hussen, dit Rotavil Faber. Ledit Walther donne encore 40 livres. Il s'engage pour lui et ses successeurs à à suivre les statuts et ordonnances des chapelains de Delémont. Ladite chapellenie sera notée au livre des marcs, (in libro marcarum nostro) d'un marc. Chaque vendredi, le chapelain de l'hôpital devra dire à l'église de St-Marcel une messe de la Passion à l'autel des Sts Michel et Gengoulfe, pour l'anniversaire de Jean de Husen dit Rotawil Faber et Elisabeth Commenyn son épouse, pour lequel la chapelle de l'hôpital a reçu 60 florins. Tous les samedis ledit chapelain dira à l'hôpital une messe à l'aurore, pour laquelle le procureur de l'hôpital lui donnera 4 livres à la St-Martin. « Datum in opido nostro Telsperg. » (Arch. Porrentruy.)

1500. 20 décembre. Le nonce en Suisse du pape Léon X, Antoine Pavius, évêque de Pistoie, autorise le couvent de Beinwil à vendre et à hypothéquer à perpetuité au magistrat de Soleure les villages d'Erswyller, Bussenrach, Breytenbach, Grandell, Nugerol, St-Pantaléon, pour racheter avec cet argent les dîmes que le couvent a vendues. Les magistrats de Soleure seraient alors les avoués et les défenseurs du monastère. Il charge l'abbé de Bellelay et celui de St-Urbain de donner leur préavis. (Arch. Porrentruy.)

1500. 30 décembre. Gaspard ze Rhein, évêque de Bâle, se décharge pour quelque temps, par un acte et sous des conditions, de la régence personnelle. (Catal. Mald.)

GÉNÉALOGIE

de la famille de CHATEL-VOUHAY (Vogtsburg).

Renaud, chevalier, mort avant le 1er juin 1333.

- **Ulricus**, dictus Maillart. armiger 1325. 1333. 1er juin. † ante 1349.
  - Catherine uxore † Horrici de Tavannes domicello 1357. 25 juin.
    - Renaldus Andrianus de Tavanne. 1382.
  - **Ottenin**, écuyer. 1349. 1357.
  - **Etienne**. † ante 1349.
    Marguerite. 1349. 10 janvier.
    - **Etienne**. 1398.
      - Etienne 1466.
        Ursula de Rathsamhausen.
        - Marguerite. uxor. Walteri Marscalci dicti Spender de Delémont. † ante 1510.
          - Urs Marschalk. armiger. 1510.
          - Ursula uxor Anselmi Huttmastoffer 1510.
          - Anna monialis in Hohenburg 1510.
    - **Theobaldus**. 1382, 25 april.
- Beatrix, uxor Joannis de Montreux-le-Vieux, equitis. 1333.

TABLE

DES

ACTES ET DES EXTRAITS DE CHRONIQUES.

TABLE

DES

NOMS DE LIEUX ET DES NOMS DE PERSONNES.

Les nombres indiquent les pages.

ANNOTATIONS ET CORRECTIONS [1]

Page 85. Aubure, en allemand *Altwitz*. Lisez *Altwihr*.
» 88. Eguisheim. Au lieu de *Murbach*, » *Marbach*.
» » Herrlisheim » *Murbach*, » *Marbach*.
» » Houssem. Lisez Dès le milieu du 18e siècle, le droit de collature fut exercé par le *grand chapitre de Strasbourg*.
» » Hunawilr. Lisez *Hunawihr*. Collateur : *le roi*.
» » Husseren. Au lieu de *Murbach*, lisez *Marbach*.
» 89. Kaysersberg, ... *à la collature de l'évêque*, ajoutez *et du magistrat de Kaysersberg alternatim*.
» 90. La Baroche. Collateurs... ajoutez *enfin l'ordre de Malte*.
» » Mittelwihr. » » *le roi*.
» » Obermorschwihr. Au lieu de *Murbach*, lisez *Marbach*.
» 91. Riedwihr, » *Haltzwihr*, » *Holtzwihr*.
» » Riquewihr. Collateurs... ajoutez *le roi*.
» 92. Wettolsheim. Au lieu de *Murbach*, lisez *Marbach*.
» 93. Buhl. Ajoutez *sous l'invocation de la Décollation de St-Jean-Baptiste*.
» » Ensisheim. *Il y avait dans cette localité deux chapelles...* ajoutez *et enfin une dédiée à St-Erhard*.
» 94. Feldkirch. Au lieu de *Ballwiller*, lisez *Bollwiller*.
» » Gundolsheim. » *Lutenbach*, lisez *Lautenbach*.
» » Murbach. Lisez *fondé par le comte Eberhard. L'abbaye de Lure lui fut réunie en 1560*.
» 95. Orschwihr. Collateurs, ajoutez *le prince de Broglie*.
» » Osenbach. Au lieu de *Lutenbach*, lisez *Lautenbach*.
» » Redersheim. Collateurs, ajoutez *le prince de Broglie*.
» 96. Sundhein. Ajoutez *détruite avec le village*.
» » Wittenheim. Au lieu de *Bichwiller*, lisez *Richwiller*.
» 97. Hammerstatt. Au lieu de *St-Eloi*, lisez *St-Gilles*.
» 98. Wekolsheim. Collateurs, ajoutez *l'intendant d'Alsace*.
» » Wolfgantzen. Collateurs, ajoutez *le prince des Deux-Ponts*.
» 99. Ammertzwiller. Lisez *sous l'invocation de St-Etienne*.
» » Balschwiller. Ajoutez *aujourd'hui sous l'invocation de St-Morand*.
» 100. Bettendorff. Collateur, lisez *le commandeur de l'ordre de Malte*.
» » Eglingen. Collateur, lisez *le prévôt du chapitre de Thann*.

[1] Nous devons ces corrections à M. Zimberlin, curé de Biederthal, qui a bien voulu mettre à notre service les connaissances si profondes qu'il possède sur l'histoire du diocèse de Strasbourg.

» 101. Heimsprung. Lisez *Heimsbrunn*. Collateur, ajoutez *le prince de Broglie*.

Page 102. Luemschwiller. Lisez *sous l'invocation de St-Jacques*.

» 104. Spechbach-le-bas. Ajoutez *aujourd'hui sous l'invocation de St-Augustin*

» » Thann. Lisez *avec l'autorisation du concile de Bâle*.

» 108. Goldbach. *Bemher, lisez Bernher*.

» Altenach. Lisez *Altenbach*.

» 113. Traubach. Ajoutez *aujourdhui il n'y a que trois autels, de St-Jean-Baptiste, de la Vierge et des apôtres St-Pierre et St-Paul. A cette paroisse appartenaient... et Bréchaumont*.

» 114. Le couvent des capucins à Blotzheim fondé en *1737*.

» 115. Kappelen. Eglise sous l'invocation de *St-Michel*.

» 116. Mulhouse. Ajoutez un *couvent de cordeliers*.

» 117. Zimmersheim. *Sous l'invocation de Ste-Barbe*.

» 123. Dürmenach. Autrefois l'église paroissiale se trouvait à Luppach.

» 124. La Burg. Lisez *Rodersdorf*. Au lieu de *1805*, lisez *1803*.

» » Liebensviller Démembrée en *1802*.

» 126. Rodersdorf. Ajoutez *à cette paroisse appartenaient Rodersdorf, Liebenzwiller, Biederthal & la Burg*.

» 127. Bellelay. Lisez *Ortlieb de Frobourg*.

» 132. Oberpipp. » *Otton de Thierstein*.

» » Œsingen. » *Œnsigen*.

» 134 Aux paroisses citées en note, il faut ajouter *Anjouté*, *Chèvremont Montreux le vieux*, *Froidefontaine*.

» 136. Vendelincourt. Au lieu de *1816*, lisez *1619*.

» 350. Au lieu de Frédéric V, lisez Félix V.

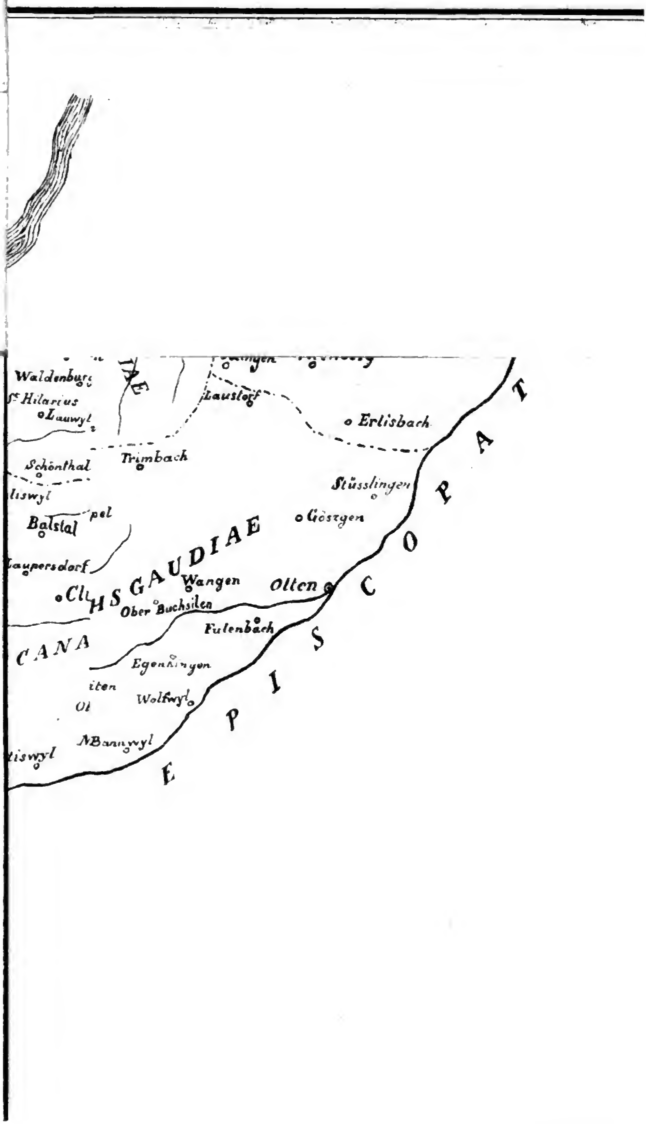
» 611. Et suiv. au lieu de 300, lisez 210 et suiv.

LISTE DES ÉVÊQUES SUFFRAGANTS DE L'ÉVÊCHÉ DE BALE

---

1. *Joannes*, episcopus Lintoniensis, sous l'évêque Henri II de Thoun. Voyez Sudanus, p. 226; Hafner, *Histoire de Soleure*, t. I, p. 298; Morel, p. 49; *la Chronique manuscrite de Thann*, ad annum 1238.
2. *Albertus*, episc. Prusanus, sous l'évêque Henri III. V. Schneller, p. 29; *Chron. Than.* p. 135; *Als. illustr.* t. V, p. 188.
3. *Bonifacius*, episc. Bosoniensis, sous l'évêque Pierre Ier et son successeur. V. *Basilea Sacra*, p. 244; Schneller, p. 32.
4. *Ivo*, episc. Lacedemoniensis, sous l'évêque Pierre II. V. *Chron. Than.* p. 191. Haffner, p. 36.
5. *Martinus*, episc. Treponensis, sous l'évêque Otton II. *Chron. Than.* p. 201; Schneller, p. 36.
6. *Jacobus*, episc. Panadensis, sous l'évêque Gérard. *Chron. Than.* p. 202; Wursteisen, p. 154; Schneller, p. 36.
7. *Joannes*, episc. Rurehensis, sous l'évêque Gérard. *Chron. Than.* p. 202; Schneller, p. 37; Wurstisen, p. 154.
8. *Henricus Wiss*, archiepiscop. Anaverzensis, sous l'évêque Jean Senn de Münsingen. *Chron. Than.* p. 241.
9. *Petrus*, episc. Cythonensis, sous évêque Jean II. *Chron. Than.* p. 266; Schneller, p. 40.
10. *Jacobus*, episc. Castoriensis, consacra en 1384 un autel au couvent de Sainte-Catherine à Colmar.
11. *Georgius*, vel *Gregorius*, episc. Dimicriensis, sous l'évêque Humbert. *Chron. Than.* p. 315.
12. *Marcus*, episc. Tripolitanus, sous l'évêque Jean V. *Chron. Than.* p. 339 et 349; Schneller, p. 49; Wurstisen, p. 241.
13. *Aegidius*, episc. Roffensis, sous l'évêque Jean V. *Chron. Than.* p. 349; Wurstisen, p. 241; Schneller, p. 50.
14. *Antonius*, episc. Sudensis, consacra l'église de Sainte-Catherine à Colmar, le 14 février 1436.
15. *Hermannus*, episc. Vernessensis, consacra en 1440 le chœur de l'égligе de Walheim.
16. *Nicolaus Aman*, episc. Tripolitanus, sous l'évêque Frideric III. *Chron. Than.* p. 378; Schneller, p. 51.

17. *Nicolaus Frisius,* episc. Tripolitanus, sous l'évêque Jean VI. *Chron. Than.* p. 415; *Basilea Sacra*, p. 339.
18. *Conradus Wickgram*, episc. Dunensis. Hungler, *Geshichte von Colmar*, p. 106.
19. *Telamonius Limperger.* episc. Tripolitanus, embrassa le protestantisme en 1526. *Chron. Than.* p. 495; *Basilea Sacra*, p. 353; Wurstisen, p. 551.
20. *Augustinus Marius*, episc. Salonicensis, sous Philippe de Gundelsheim, *Basilea Sacra*, p. 353; *Chron. Than.* p. 495; Wurstisen, p. 551.
21. *Thomas Fridolinus,* episc. Tripolitanus, fut sacré en 1546. *Fasti Lucellensis*, p. 209; *Chron. Than.* p. 534 et 542.
22. *Georgius de Hohenwart,* episc. NN. Schneller, p. 66.
23. *Marcus Tettinger,* episc. Lidensis, en 1589. Voyez *Rassers Predigten.*
24. *Fransiscus Bar*, episc. Chrysopolitanus, mort en 1611. *Chron. Than.* p. 671; *Basilea Sacra*, p. 392 et 395.
25. *Joannes Bernardus ab Angeloch*, episc. Chrysopolitanus, depuis 1613 à 1648. *Basilea Sacra*, p. 405; *Chron. Than.* p. 681.
26. *Thomas Henrici*, episc. Chrysopolitanus, chanoine de Bâle le 16 mai 1630, consacré par le nonce, dans le couvent de Muri, le 11 octobre 1648; mort le 19 février 1660. *Basilea Sacra,* p. 419.
27. *Casparus Schnorf*, episc. Chrysopolitanus, sacré à Delémont, le 8 janvier 1662, par le prince-évêque de Bâle Jean-Conrad de Roggenbach, assisté des abbés de Beinwil et de Lucelle; mort à Arlesheim, le 10 juin 1704, où il est inhumé.
28. *Jean-Christophore Haus*, episc. Domitianopolitanus, docteur en théologie, protonotaire apostolique, chanoine de Moutier à Delémont, chanoine du chapitre cathédral, le 26 août 1698, vicaire-général et doyen, sacré à Porrentruy, le 22 février 1705.
29. *Joannes-Baptista Haus*, episc. Messaliensis, sacré à Porrentruy par le prince-évêque Jean-Conrad de Reinach, en 1729.
30. *Johannes-Baptista-Josephus Gobel,* episc. Liddensis, sacré à Bellelay par l'évêque de Fribourg, le 27 janvier 1772; mort évêque constitutionnel de Paris, le 13 avril 1794.


Waldenburg
St Hilarius
Lauwyl
Lausdorf
Erlisbach
Trimbach
Schönthal
Stüsslingen
Balstal
Gösgen
Laupersdorf
HSGAUDIAE
Wangen
Olten
Ober Buchsilen
Fulenbach
CANA
Egenkingen
Wolfwyl
Bannwyl
EPISCOPAT